NAZIONALE
B. Prov.
IV
118
BIBLIOTECA
VITT. EM. III
NAPOLI

BIBLIOTECA PROVINCIALE

Armadio X
Palchetto c
Num.° d' ordine 152

Digitized by Google

B. Prov.
IV
118

C 13508

# DICTIONNAIRE CLASSIQUE DE GÉOGRAPHIE ANCIENNE,

## POUR L'INTELLIGENCE DES AUTEURS ANCIENS,

## SERVANT D'INTRODUCTION

A CELUI

DE LA GÉOGRAPHIE MODERNE DE LAURENT ECHARD,

OU

## DESCRIPTION ABRÉGÉE

Des Monarchies, des Royaumes, des Principautés, des Républiques, des Tribus, des Villes, grandes, moyennes & petites; des Mers, Rivieres, Fleuves, Lacs, Ports, Iles, Preſqu'iles, Caps, Montagnes, Volcans & Forêts, depuis le commencement du monde, juſqu'à la décadence de l'Empire Romain

DANS LEQUEL

On donne une idée ſuccinte du Génie, des Mœurs, de la Religion, des Coutumes, du Commerce des Peuples de la Terre ſous les différentes Dominations des Perſes, des Aſſyriens, des Grecs & des Romains; avec un Précis des principales révolutions qu'ils ont eſſuyées.

*Ouvrage utile pour la lecture des Auteurs Claſſiques, Poëtes, Hiſtoriens, Orateurs, Géographes.*

A PARIS,

Chez LACOMBE, Libraire, rue Chriſtine.

M. DCC. LXVIII.

*Avec Approbation, & Privilege du Roi.*

A

MON AMI ET MON COMPATRIOTE

# MONSIEUR MARIN,

De plusieurs Académies, Censeur Royal & de la Police, & Secrétaire général de la Librairie de France.

*SI c'étoit ici, MON CHER AMI, un hommage rendu à la célébrité, j'attesterois vos titres littéraires, & la réputation que vous vous êtes acquise par vos Ouvrages, principalement par*

*votre* Hiſtoire de Saladin ; *mais je ne dédie ce Livre qu'à l'amitié, & je ne dois parler que des vertus qui excitent ce noble ſentiment. Votre penchant à obliger & votre honnêteté vous ont attiré la confiance des Grands & l'eſtime des Gens de Lettres : c'eſt la ſenſibilité, ſur-tout, qui fait votre caractere, qui eſt celui de vos Ouvrages, moins encore que le principe de vos actions, qui mérite mes éloges. Puiſſe cette douce impreſſion de la nature, ſi ſouvent funeſte à notre tranquillité, contribuer à votre bonheur, comme elle contribue au plaiſir que j'ai de vous aimer.*

*Si j'écrivois à Paris, vous m'empêcheriez, par le crédit que vous avez auprès du Magiſtrat, de vous louer malgré vous ; mais j'imprime ce Dictionnaire à Avignon, où je puis braver, & votre modeſtie, & la ſévérité de votre Police.*

Je ſuis, pour la vie,
votre Ami
B******d.

# ESSAI HISTORIQUE.

LE fonds de l'Ouvrage que je donne au Public ne m'appartient point; je l'ai déja déclaré dans le Programe, & je crois devoir faire cet aveu une ſeconde fois. C'eſt au Révérend Pere J. M. Y. Q. d'une Congrégation célebre, que j'en ſuis en partie redevable. Il travailloit depuis long-temps à cet ouvrage, lorſqu'une maladie imprévue l'enleva à ſon Ordre, à ſes amis & aux Lettres.

Q*** naquit à *** le 12 Avril 17.. d'une famille honnête. Jamais peut-être jeune homme n'offrit des talents plus prématurés que lui: un eſprit vif, net, une facilité admirable, lui firent parcourir d'un vol rapide & preſque ſans effort, la carriere de ſes premieres études, ordinairement ſi pénible & ſi épineuſe; il y joignit de lui-même la lecture d'un grand nombre de livres d'Hiſtoire qu'il dévoroit avec avidité; il ſe préparoit ainſi, par un amuſement ſi fort au-deſſus de ſon âge, un riche fonds des connoiſſances les plus néceſſaires.

Les Précepteurs les plus habiles avoient bien de la peine à le ſuivre, & ſes progrès ſurpaſſoient de beaucoup leur attente.

A l'âge de treize ans il avoit fini ſes Huma-

nités & avoit ſoutenu avec applaudiſſement ſes Theſes de Philoſophie ; il avoit rangé méthodiquement dans ſa mémoire les faits Hiſtoriques & Mythologiques que lui offroient les Poètes & les Hiſtoriens.

Le pere de Q*** avoit une famille très nombreuſe, il ſouhaita que ſon fils embraſſât l'état eccléſiaſtique. Un couſin qu'il avoit dans la Congrégation de *** l'engagea à venir paſſer quelques temps dans la belle maiſon de ..... L'amour de l'étude lui fit prendre un goût marqué pour la vie qu'on mene dans cette célebre Congrégation ; il embraſſa cet état à la ſatisfaction de ſa famille.

Il commença ſon cours de philoſophie qu'il eut finit à quinze ans, après avoir donné des preuves, par les actes qu'il ſoutint avec diſtinction, qu'à cet âge auquel il eſt ſi rare de penſer ſolidement, il avoit travaillé en homme fait & en véritable philoſophe. L'étude de la Théologie ſuivit de près celle de la Philoſophie ; il y fit des progrès ſurprenants. Le peu d'accord qu'il trouva entre les différents Théologiens, l'engagea à être toujours ſur ſes gardes, à ne rien admettre de leur part ſans l'avoir ſcrupuleuſement examiné. Ce fut là le principal fruit qu'il retira de ſon application.

Il ſe lia avec le Pere Marin d'une amitié, dont leurs travaux communs reſſerrerent les nœuds. Ils s'appliquerent avec une ardeur égale à l'étude des Belles-Lettres, &, ſur-tout, à celle de la

langue grecque, dont ils prirent les premieres connoiſſances dans les comédies d'Ariſtophane.

Démoſthène, Homere, Pindare fixerent enſuite leur attention, & furent tour à tour les objets de leurs lectures ſavantes, que la nuit interrompoit à peine.

Au milieu de ſes occupations le Pere Q*** trouvoit encore le temps d'être en correſpondance avec les perſonnes les plus diſtinguées dans la république des Lettres. Je puis compter dans cette liſte, le Cardinal Paſſionei, le Comte d'Argenſon, le Margrave de Bareith, Monteſquieu, le Comte de Caylus, Camus, Voltaire, Cerati, la Condamine, & Madame la Marquiſe de Jarente de la Croix*.

Ses travaux pénibles & multipliés dérangerent beaucoup ſon tempérament. Il commença à ſentir l'affoibliſſement de ſa vue & de ſon

* D'une des plus anciennes Familles de Provence : actuellement Vice-Reine de Galice. Uniquement occupée des Lettres, de la Philoſophie & des vues du bien public, cette Dame fait l'amour & les délices des peuples qui lui ſont ſoumis. Un homme d'eſprit me diſoit un jour, » ſi jamais je me trouvois dans le cas de faire » mon apologie, je ne dirois autre choſe, ſinon que je ſuis en » correſpondance avec elle & que j'en ſuis eſtimé «. Sa ſociété a été de tout temps fort recherchée ; les plus grands Seigneurs, les gens de Lettres & les Etrangers les plus diſtingués, ont également brigué l'avantage d'y être admis. J'ai vu pluſieurs Ouvrages de cette Dame, entr'autres un Eſſai de Littérature, où regnent l'intérêt, l'eſprit, le ſentiment, la connoiſſance du cœur, & tout ce qui peut attacher une ame ſenſible & délicate : combien d'heureux détails ! quelle vivacité ! quelle chaleur ! quelles images ! que d'agrément, que de légéreté dans le ſtyle ! La République des Lettres a droit de reclamer des Ouvrages que ſa modeſtie dérobe à l'admiration du Public.

ouïe, qui, juſqu'alors l'avoient ſervi parfaitement. Ces infirmités furent ſuivies de quelques autres qui le réduiſirent à ne pouvoir plus s'occuper à l'étude, & ſon état devint bientôt ſi facheux, qu'il ne laiſſa plus d'eſpérance. Soixante-quatre jours de douleurs cruelles n'ébranlerent pas un ſeul inſtant ſa conſtance, & ne purent même altérer ſa tranquillité. Son courage ni ſon eſprit n'en furent point abattus, & lorſque le dépériſſement de ſes forces, l'augmentation ds ſes maux, lui annoncerent une fin prochaine; il n'en fut nullement effrayé. Il employa utilement le temps qu'il lui reſtoit, en chrétien & en philoſophe; le chagrin ſeul auquel il voyoit ſes amis en proie, le toucha quelquefois juſqu'à lui faire répandre des larmes, tribut précieux qu'il refuſoit à la crainte, & qu'il payoit volontiers à l'amitié; il mourut avec la réſignation la plus chrétienne, & la fermeté la plus Stoïque, le 7 Février 17.. dans la trente-unieme année de ſon âge.

Pour ſentir toute l'étendue de cette perte il faudroit l'avoir connu comme moi. Toute ſa vie avoit été conſacrée à l'Etude; une mémoire heureuſe, une ardeur infatigable lui avoient acquis une érudition qui embraſſoit tout; & la pénétration, la fineſſe de ſon eſprit étoient ſans égales; il ſavoit ſur-tout aſſaiſonner la vérité, de maniere à la faire paſſer malgré la prévention. Mais qu'eſt ce que le ſavoir auprès des qualités de l'ame? C'eſt par cette partie ſi im-

portante & ſi négligée ordinairement par les gens de Lettres, que le Pere Q*** brilloit principalement : ſon cœur étoit digne de ſon eſprit. Caractere aimable, humeur gaie, imagination riante, politeſſe attentive, manieres inſinuantes, bienfaiſance, il réuniſſoit tout ce qui concilie l'eſtime & l'amitié des hommes.

On ſait que les miſeres qui affligent la vie humaine, ſe gliſſent quelquefois dans les Cloîtres, même les plus ſaints. Il y a de très belles ames, mais on y trouve des hommes, & il faut un eſprit bien conciliant pour plaire à tous ſes confreres, ou, du moins, pour en être ſupporté ſans chagrin & ſans jalouſie ; c'eſt cependant ce qu'avoit obtenu d'eux le Pere Q*** ; il eſt vrai qu'il cachoit ſes talents ; il ignoroit ce qu'il étoit, & le laiſſoit ignorer aux autres ; il n'affectoit point de paſſer dans ſon cabinet les heures qu'il pouvoit paſſer avec eux. L'étude, dont tant d'autres ſe font un travail, n'étoit pour lui qu'un délaſſement, il croyoit que les Auteurs devoient bien ſervir le public, mais non pas lui ſacrifier les fondements du bonheur, le repos, la ſanté. Ses amis n'avoient jamais pu le déterminer à publier ſes Ouvrages. Ce ne fut qu'après des ſollicitations réitérées que j'obtins de lui le manuſcrit que je mets au jour.

Il me diſoit quelque temps avant ſa mort : » Gardez ce fruit de mon amitié, mais qu'il » ne ſoit que pour vous, comme je ne l'avois

» produit que pour moi. Ne me parlez point
» de la gloire qui pourroit m'en revenir ſi vous
» l'expoſiez au grand jour : pourquoi vouloir
» me faire ſaiſir cette vaine fumée au bord du
» tombeau, où je vais deſcendre ? Eſt-ce dans
» ces moments, que je dois penſer à la réputa-
» tion ? C'eſt un tourment pendant la vie, une
» chimere après la mort. Voilà trente mille Vil-
» les dont il n'eſt pas plus queſtion que ſi elles n'a-
» voient jamais exiſté ; Ninive n'eſt plus qu'un
» monceau de ruines ; on ne ſait où étoit Baby-
» lone ; Jéruſalem eſt à peine aujourd'hui un
» gros village ; les Royaumes, les Empires ont
» leurs deſtinées comme les familles, comme
» les hommes. Tout ce qui eſt l'ouvrage de la
» créature eſt fragile & périſſable comme elle.

» Ninive, Babylone, & toi Thedmor (a) ſuperbe,
» Tes murs, crus éternels, n'ont vieilli que ſous l'herbe.
. . . . . .
» Des torrens enflammés couvrent les champs fertiles ;
» Des montagnes de cendre engloutiſſent les Villes ;
. . . . . .
» Ainſi d'Herculanum la Cité floriſſante,
» Fut la Victime, hélas ! d'une lave (b) brulante.

» Nous nous tourmentons ſur ce ſable mou-
» vant à élever des édifices ſuperbes, à nous

(a) Connue ſous le nom de Palmyre. La colonade du Louvre n'eſt, dit-on, que la copie de celle du Palais de Zénobie, femme d'Odenat Roi des Palmyriens. Perrault auroit bien dû y prendre ſa baſe, ſa porte & ſon fronton.

(b) Matiere fondue qui coule dans l'éruption d'un volcan & qui ſe durcit en refroidiſſant.

» faire un nom illuſtre : qu'y gagnons nous ? » l'envie, la haine de nos contemporains, ſou- » vant l'oubli ou le mépris de la poſtérité. Une » Ville remplace une autre Ville, un nom ef- » face un autre nom, tout s'abîme enfin dans » les gouffres du temps. Cachez donc, mon » cher B**, cachez ce fatras de noms barba- » res que vous croyez ſi intéreſſant pour le Pu- » blic. Jamais on n'aura un Dictionnaire par- » fait de la Géographie ancienne : les Géogra- » phes de l'antiquité ne nous ont laiſſé que des » choſes vagues ; il faut chercher ſans ceſſe le » rapport des noms anciens avec les noms d'au- » jourd'hui, parcequ'il n'y a point de poſition » qui ſoit marquée d'une maniere préciſe ; la » même Ville a dix noms différents, *Gazer*, » *Gazera*, *Gezer*, *Gezera*, *Gezerots*, *Gezero-* » *thaim*, *Gezeroth*, *Gideroths*, *Gadaroths*, » *Gaderoths* Pour concilier toutes ces diverſi- » tés, il faut des ſoins infinis, & ſouvent notre » peine eſt perdue. Autant vaudroit-il accor- » der entr'elles toutes les reveries de nos poli- » tiques modernes, ou combiner les centuries » de *Noſtradamus* avec les prédictions de *Ma-* » *thieu Laensberg* «.

Quelque juſtes que ſoient ces réflexions, je n'ai pas cru devoir obéir à mon ami ; je ſens comme lui, qu'il eſt très difficile de faire un Dictionnaire de la Géographie ancienne, les Savants qui ont entrepris ce travail parmi nous, y ont preſque tous renoncé ; mais plus la diffi-

culté eſt grande, plus le Public doit être indulgent. Un pareil Ouvrage manque à notre Littérature ; les Gens de Lettres qui n'ont pour ſe conduire dans le vaſte cahos des Hiſtoriens de l'Antiquité, que d'énormes *in-folio*, s'en plaignent depuis long-temps. Il vaut mieux ſans doute leur fournir un foible ſecours, que de les laiſſer dans la diſette. Une horloge de bois n'eſt pas bien parfaite ; il faut pourtant s'en ſervir, lorſqu'on n'a pas le moyen de ſe procurer une montre de l'Epine. *

Si les anciens Géographes offrent des vuides qu'il eſt impoſſible de remplir, leurs Commentateurs ne peuvent pas être d'un grand uſage. La plupart ſe ſont bornés ordinairement à ſe

* Fameux Horloger de Paris, connu par ſes montres d'une nouvelle conſtruction. J'ai trouvé dans le porte-feuille de mon ami une lettre de M. Camus, de l'Académie Royale des Sciences, en voici l'extrait : . . . . . .

. . . . . .

» L'Académie a vu avec plaiſir les progrés journaliers de l'Horlo-» gerie, & les efforts que cet Artiſte a faits pour en perfectionner » les parties principales. Ses montres ſont ſimples & ingénieuſes, & » l'Académie les a jugées très propres à produire les effets que l'Au-» teur s'eſt propoſés. . . . Celle que je vous envoie a été perfec-» tionnée par l'Artiſte même ; je l'ai gardée trois mois pour en » connoître la régularité ; je puis vous conſtater que dans cet eſ-» pace, cette montre n'a varié que de peu de choſe : il ſeroit à ſou-» haiter, ajoute cet Académicien, que cet Artiſte travaillât pour » trouver les longitudes en mer ; je préſume qu'il y parviendroit. » Combien d'avantages réunis, que l'étude réfléchie, faite par un » homme éclairé, peut procurer aux Arts & aux Sciences !

Cette même montre me fut donnée par mon ami, quinze jours avant ſa mort. Même régularité, même juſteſſe, aucunes variations. On peut préſager à cet Artiſte une réputation égale à celle de Julien le Roi & d'Harriſſon.

copier les uns les autres; loin d'apporter la lumiere dans cette nuit profonde, ils n'ont fait qu'en épaiſſir les ténebres. Ils ont voulu marquer les poſitions, ſans mémoires précis ni détaillés; ils ont chargé leurs livres de conjectures ridicules, ſi l'on excepte les Ouvrages *d'Ortelius*, de *Celarius*, de *Bret*, de *Samſon* & d'un petit nombre d'Ecrivains de notre ſiecle, tous les autres ſont plus propres à égarer qu'à conduire. Le grand Dictionnaire de la Martiniere ne doit point être compris dans la proſcription générale des Compilateurs modernes. Quelques critiques ont décrié cette ſource abondante, après y avoir puiſé ſans ſcrupule; ſemblables à ces animaux qui troublent l'eau claire dans laquelle ils ſe ſont déſaltérés. Mais le Public ſait à quoi s'en tenir ſur les jugements de ces Ecrivains ineptes, jaloux, dont la Littérature a fourmillé dans tous les âges. On eſt incapable de faire un livre, on pille celui d'un autre, & on le remercie en l'inſultant dans la préface; tel a été le ſort de la *Martiniere*, tel pourroit être celui de mon ami. A peine le Dictionnaire de la Géographie ancienne aura vu le jour, que quelque Savant y cherchera des fautes, & ſous prétexte d'y en avoir trouvé un grand nombre, il en publiera un ſecond, dans lequel il jouira du fruit des veilles d'un autre.

Ces manœuvres, d'autres encore plus odieuſes, étoient la principale raiſon qui avoient empêché mon ami de livrer ſes productions au

Public. » Un tas de bled, me disoit-il un jour, » renferme moins de fourmis, que notre âge » n'a de critiques & d'observateurs. Chacun » dit son sentiment sur le travail des autres, » & aucun de ceux qui le jugent si séverement » n'auroit osé l'entreprendre : on se contente » de ronger le froment qu'on n'a pas eu la peine » de cultiver «.

Le Pere Q*** ne vouloit point parler des Journalistes qui jugent par état & par conséquent par devoir ; il n'avoit en vue que les hommes inutiles à la société, à eux-mêmes ; qui aveugles sur leurs propres défauts, passent leur vie à dévoiler ceux de leurs Concitoyens qu'ils n'ont pas la force d'imiter.

Je crois que si les Censeurs vouloient inspirer de l'estime, de la gratitude à ceux qu'ils critiquent ; ils leur adresseroient leurs observations en manuscrit. L'amour-propre ne seroit point humilié, on profiteroit avec plaisir de leurs remarques, parce qu'on ne verroit alors dans l'observateur que le guide qui nous conduit, non l'homme passionné qui nous insulte.

Ces réflexions sur la critique ne doivent pas paroître déplacées à la tête d'un Ouvrage qui sera plus exposé à la censure que tout autre. Malgré les soins les plus pénibles, malgré l'attention la plus appliquée, on a dû faire des fautes : mais dans toutes les matieres, sur-tout dans celle-ci, il faut faire beaucoup de livres pour qu'on puisse parvenir à en avoir un bon. Tous

les anciens manuſcrits offent des variétés, les nouveaux n'en ſont pas exempts. Rien de plus facile que de confondre les lettres qui ſe reſſemblent. Si l'on veut faire copier un Ouvrage afin qu'il ſoit plus liſible, le Copiſte qui ordinairement ne connoît pas plus ce travail que le Forgeron ne connoît la nature du fer qu'il emploie, ſubſtitue une lettre à une autre, & défigure inſenſiblement le manuſcrit le plus exact. Comment ſe rappeller dans un nombre de trente-mille noms différents, quel eſt le véritable? Eſt-il une mémoire aſſez fidelle pour retenir tant de mots, dont la plupart ne préſentent aucune idée, aucune image à l'eſprit, à l'imagination?

Il y a des fautes d'un autre genre, & celles-ci ſont les plus importantes. Nous ſommes dans l'âge des lumieres; aucun ſiecle n'a produit plus de Critiques, plus de Diſſertateurs, plus de Philoſophes. Cependant, que de fauſſes idées dans la plupart des livres modernes! Quels contes ne nous fait-on pas tous les jours ſur les Grecs, ſur les Spartiates, ſur-tout ſur les Egyptiens: liſez *Rollin* & ſes Abreviateurs, ce dernier peuple étoit la premiere nation du monde pour les loix & pour les arts; conſultez *Goguet*, il démontre qu'il étoit dans l'enfance. Ces grands Architectes ne connoiſſoient ni les cintres ni les voûtes; ces Géometres ſi habiles ignoroient la propriété du triangle & du cercle; enfin ce peuple ſi ſage prodiguoit l'encens à un bœuf, à un reptile, à un rat, &c.

On a traité l'Hiſtoire d'Egypte, a dit un homme d'eſprit, comme on traite les romans. Les Ecrivains y ont prodigué l'incroyable; ils en ont fait le pays des prodiges, ils ne doivent, par conſéquent, être crus que dans le pays des menſonges.

Il eſt bien difficile de n'être pas trompé ſur le caractere des peuples qui ont vécu deux mille ans avant nous, puiſqu'on l'eſt tous les jours ſur ceux qui vivent avec nous. Qui ne croiroit que les Germains étoient un peuple admirable, après les éloges qu'en fait le ſage, le judicieux *Tacite* qui louoit ſi peu? On s'imagineroit, en le liſant, que c'étoient des *Socrates* dans les bois. Ces *Socrates* n'étoient que des barbares, qui ſacrifioient des victimes humaines à la Divinité, qui ne ſubſiſtoient que de leurs brigandages, & qui vivoient à peu-près comme certains ſauvages du nouveau monde. Mais pourquoi un Hiſtorien véridique en a-t-il fait un ſi beau panégyrique? c'eſt qu'il peignoit les Germains, non comme ils étoient, mais comme il auroit voulu que ſes compatriotes fuſſent. Il faiſoit comme *Platon*; il créoit une République.

La même incertitude qui regne dans l'Hiſtoire des mœurs des peuples, ſe rencontre auſſi dans leur Chronologie, & c'eſt en partie ce qui nous a empêché de marquer l'année préciſe de la fondation de certaines Villes. Si nos Gazetiers ſe trompent ſur les dates des nouvelles du

du jour, doit eſpérer de fixer celles des événements qui ſe ſont paſſés dans des ſiécles ſi éloigné du nôtre ? C'eſt perdre ſon temps, que de chercher un fil pour ce labyrinthe. On n'a que de vaines conjectures pour concilier les diverſités des Hiſtoriens. Tout ſert à embrouiller cette matiere, & on n'y voit rien d'un peu raiſonnable, que depuis qu'on commença à aſſurer les dates par les Olympiades; encore découvre t'on à tout moment les obſcurités les plus embaraſſantes depuis cette époque. On a deſigné des événements fort connus par le nombre ſeul de l'Oylmpiade, ſans marquer en quelle année préciſe de l'Olympiade ils étoient arrivés; on a auſſi déterminé quelque fois le temps d'une action, par le rapport qu'elle avoit à quelqu'autre événement fort connu alors & fort ignoré à préſent.

Une autre ſource des difficultés de la Chronologie, ſuivant dom *Calmet* qui nous fournit ces réflexions, vient des diverſes manieres de diviſer le temps dans l'enfance du monde.

Quelques livres apocryphes aſſurent que depuis le commencement du monde juſqu'à la ſoixantieme d'*Henoch*, on ne compta pas par années, mais par ſemaines, & que ce fut l'Archange *Uriel* qui révéla à *Henoch* ce que c'étoit que les mois, & les révolutions des ſaiſons & des aſtres. Quelques peuples ont fait leur année d'un mois, d'autres de quatre,

de ſix. On fit chez quelques uns, une année de l'été & une autre de l'hiver : ceux-cy ont fait leur année de dix mois & ceux-là de douze. On en a vu qui partageoient leur année en quatre ſaiſons ; d'autres n'en mettoient que trois, d'autres que deux : les uns ſuivoient le cours de la lune pour leurs mois & leurs années ; d'autres avoient des années ſolaires, mais ce ne fut qu'après des obſervations.

Le commencement de l'année n'étoit pas uniforme par tout. On la commençoit en automne, au printemps, au milieu de l'hiver, la maniere même de commencer le jour civil a fort varié : les uns, le commençoient au ſoir, d'autres à minuit, d'autres le matin, d'autres enfin à midy.

Les diverſes parties du jour & de la nuit ont été priſes différemment ; la nuit étoit diviſée tantôt en trois, tantôt en quatre veilles ; les parties du jour étoient marquées par rapport au progrès du ſoleil ſur notre horizon. Lorſqu'on commença à compter par heures, la diverſité ne fut pas moins grande : les Hiſtoriens peu judicieux ou peu inſtruits confondirent ſouvent toutes les différentes années ; & ſans remarquer la différence des années des peuples dont ils parloient, d'avec celles qui étoient en uſage dans leurs pays ; ils fixerent les temps par des marques équivoques, & jetterent par cette négligence la confuſion dans

la chronologie & dans l'hiſtoire.

La Géographie ſacrée n'a pas moins de difficultés que la prophane ; mais elle a été traitée avec plus de ſoin & par un plus grand nombre d'écrivains ; *Sanſon*, *Duval*, *dela Rue*, *Cellarius*, *Ortellius*, *Bonfrerius*, *le Pere Lubin*, *le Pere Lamy*, *Ligſoot*, *Adricomius*, *Dom Calmet*, *Damville*, en ont fait pendant long-temps leur étude principale. Le Pere Q*** à marché ſur les traces de ces ſavants mais toujours en tremblant, comme on navigue ſur une Mer, dont tous les écueils ne ſont pas encore connus. Malgré les travaux infatiguables de ces célébres Auteurs, on ne peut nier qu'il ne reſte encore bien de landes dans cette terre ingrate.

Le travail de quelques écrivains qui ont tenté de les défricher, n'ont fait qu'augmenter la peine des ſavants qui ſont venus après eux ; ils ont voulu avoir la gloire de fixer la ſituation de tous les lieux, dont *Joſeph* & les écrivains Sacrés font mention : qu'eſt-il arrivé ? Ils ont chargé au haſard les cartes d'une infinité de noms ; ils ont fait d'une ſeule ville, vingt villes différentes, ou ils en ont confondu pluſieurs en un ſeule.

Les voyages modernes qui auroient pu ſervir à quelque éclairciſſement dans cette partie, ne ſont pour la plûpart que des compilations extravagantes, ou l'on croit d'abord pouvoir faire une riche moiſſon, & où lon trouve la diſette la plus cruelle.

Les philoſophes n'ont point voyagé dans ce coin du monde; & la plupart de ceux qui l'ont fait à leur place, étoient des hommes crédules, ſans jugement, & ſans les moindres principes de critique. Ils etoient entrainés dans la Terre Sainte par une dévotion louable; mais cette dévotion les aveugloit. Ils vouloient trouver dans la Paleſtine d'aujourd'hui tout ce qui y étoit du tems d'Adam, de Noé, d'Abraham, de Moyſe, de Joſué, de David, & de Jeſus-Chriſt; la ſépulture d'Adam, le chêne de mambré, la ſtatue dela femme de Loth, la fontaine d'Agar, le térébinthe de Jacob, le ſicomore de Zachée, le figuier que Jeſus-Chriſt Sécha, tout ſe preſentoit à leurs yeux eblouis. On auroit cru à les entendre que les ravages du deluge univerſel, les armes des Romains, la fureur deſtructive des Sarazins & de Turcs avoient épargné tous les anciens monuments. Il ſembloit que le temps qui dévore tout, eût tout conſervé, pour raſſaſier leur vaine curioſité, la Géographie à changé d'un ſiecle à l'autre, & ils ne prenoient pas garde à cette viciſſitude continuelle, qui a ſi ſouvent bouleverſé la ſcene tragi-comique du monde, ſi piquante & ſi inſtructive pour le Philoſophe.

Sans adopter les relations inéxactes de ces voyageurs, nous offrons au public ce que le Pere Q * * * à pu recueillir dans *Dom Calmet* & dans les meilleurs Géographes, mais nous

l'avertiſſons en même temps de ne pas ſe borner à cet ouvrage, dès que chaque mot d'une ſcience demande des diſcutions, des obſervations, & même des diſſertations, il faut lire de gros Livres: les petits peuvent mettre ſur la voie, rarement ils vous conduiſent juſqu'au bout dela carriere.

Il y a une autre Géographie moins obſcure; elle cherche ſur le Globe de la Terre les lieux réels ou ſuppoſés, qui peuvent ſervir à l'intelligence des Poëtes, des Mythologiſtes; on l'appelle la Géographie Poétique. Nous avons cru devoir la traiter. Les lieux réels entroient naturellement dans notre plan, parce qu'ils appartiennent à la Géographie Hiſtorique; quand aux lieux ſuppoſés, il n'a pas été inutile d'en dire un mot; mais, le Pere Q*** s'eſt bien gardé de s'épuiſer en frivoles conjectures, pour ſavoir ou ils étoient. Autant vaudroit-il rechercher la poſition de l'Iſle Lilyput; celle des lieux fabuleux que *Sudeur*, *Maſſé*, *Leguat* parcouroient dans le caffé ou dans le cabaret, où ils écrivirent les Rapſodies qu'ils ont intitulées *Voyages*.

Ce que les voyageurs romanciers ont raconté en plaiſantant, pluſieurs anciens l'ont débité ſérieuſement, ſur des peuples qu'ils n'avoient pas pu connoitre: dès qu'ils n'avoient pas pénétré dans un pays, ils y placoient des déſerts impraticables, peuplés par des monſtres, ou des mers auſſi peu navigables que le Cocyte ou l'Ache-

ron, c'étoient des poiſſons gros comme des montagnes ; c'étoient des centaures, des ſatyres à pieds de chevre, à queue recourbée ; c'étoient des hommes gouvernés par un chien ; c'étoient des peuples qui n'avoient qu'un œil au milieu du front, qui marchoient ſur les mains, ou à cloche-pied. Ces contes, dignes desAuteurs de *Fortunatus* paroitront à un homme de bon ſens, le fruit de l imagination d'un Fébricitant, qui a le tranſport au cerveau ; ce ſont pourtant de graves anciens qui les rapportent. Nous en avons fait mention aprés eux, mais en leur donnant le poids qu'ils doivent avoir. La plupart des étymologies des noms des peuples, des villes, meritent-elles plus d'attention que ces fables abſurdes! Non ſans doute. La même vanité qui a fait deſcendre pluſieurs familles d'un ancien Conquerant, ou d'un Monarque illuſtre, a enfanté des origines imaginaires pour les nations & pour les Villes. Ainſi les flamands viennent inconteſtablement des premiers Hébreux. La langue Hébraïque eſt la mere de la Flamande, & elle pourroit bien l'étre auſſi du Bas-Breton & du Baſque ; c'eſt ce que démontre ſupérieurement le judicieux *Gorope Bélam*, ou *Goropius Bélanus*, & voici ſes preuves : le mot Adam eſt dérivé viſiblement de *Hat-Dam*, qui en Flamand ſignifie *digne de la haine*, parceque le premier Homme s'eſt fait haïr de tous ſes deſcendants par ſa déſobéiſſan-

ce qui les à entrainés dans labyme du mal-heur. *Eva* n'eſt autre choſe que *eu Vath* qui ſignifie le Vaſe du ſiecle, pour marquer que *Eve* renfermoit dans ſon ſein le germe de tous les hommes. *Abel* ſe trouve naturellement dans *Hat-Belg* (la haine de la guerre) à cauſe de l'horreur qu'il avoit pour les querelles injustes que luy ſuſcitoit ſon frere *Caïn*. Enfin il eſt de la derniere évidence que *Caïn* vient de *Cait-Ende'* c'eſt à dire mauvaiſe fin. Je voudrois bien ſavoir ce qu'auroient à répondre à de telles démonſtrations, nos Academiciens & nos Philoſophes; pour moy je ne trouve aucune réponſe ſatisfaiſante.

Qui oſeroit douter que les Suedois deſcendent en droite ligne de *Magog* petit fils de *Noé* ? lorſque tous leurs Hiſtoriens le repetent & qu'ils donnent la date préciſe de ſon arrivée dans le pays : ce fut l'an 88 aprés le déluge le 6 ſeptembre à cinq heures du ſoir : on a beau dire qu'on ne trouve aucune trace du mot *magog* dans celuy de *Suede*, & que ſa tranſlation eſt bâtie ſur des chimeres ; la choſe n'en eſt pas moins vraie, & avec les Savans il ne faut pas étre ſi difficile en preuves.

Ouvrons un Compilateur Allemand à l'article *Belgrade* ; il ne manquera pas de dériver ſon nom de l'Idole de *Belus* qu'on adoroit à 600 lieues de là, & qu'on pouvoit par conſéquent révérer à *Belgrade*. Nos François &

ſur-tout ceux des pays Méridionaux, ſont Allemands à cet égard. *Arles* eſt certainement une Ville tres-ancienne ; mais que n'a-t-on pas dit pour ſoutenir cette antiquité ? Quelles étranges étymologies ! Si l'on en croit l'illuſtre *Gervaſius-Liſleberienſis*, le mot *Arelatum* vient ſans contre dit *d'Ara-Lata*, parce qu'il y avoit eu autrefois un large Autel, ſur lequel nos ſages ayeux égorgeoient tous les ans deux enfants engraiſſés aux dépens de la Patrie, pour expier les crimes de leurs Concitoyens. Je l'adopterois ſans peine ce ſentiment, ſi le docte *Erricus* ne me diſoit qu'*Arelatum* avoit pris ſon nom d'un certain *Arela*, ou *Arelus* ſon Fondateur, il eſt vrai que jamais aucun Hiſtorien n'a parlé de cet *Arelus*, & qu'on ne ſait, ni ce qu'il étoit, ni en quel temps il vivoit, mais ce ſont des minuties ſur leſquelles il ne faut pas chicaner plus long-tems. Admirons toujours les belles origines,& plaçons les avec la généalogie qn'Arlequin fait à ſa famille dans une Farce Italienne.

La néceſſité de nous borner en compoſant cet Ouvrage, nous a obligé de n'y faire entrer que la Géographie ancienne. Nous l'avons pourtant étenduë juſqu'à la decadence de l'Empire Romain ; nous avons fait entrer quelquefois, mais aſſés rarement, dans les articles qui commencent par le même mot comme *Forum*, *fanum*, pluſieurs lieux de la Géographie Moyenne,

en attendant que quelques Géographe célébre éclairciſſe cette partie, qui n'offre que des épines qu'il eſt preſque impoſſible d'écarter. Ces temps d'obſcurité & de barbarie fourniſſent peu de Géographes de profeſſion; on ne trouve que des Hiſtoriens exagérateurs, des Chroniqueurs infidelles, qui ne peuvent ſervir que très peu pour la connoiſſance des mœurs, des habitations & des émigrations des peuples qui inonderent l'Empire Romain.

Mon ami avoit exclu de ſon Dictionnaire, une foule de noms, de Villes, de Forêts, qui ne ſubſiſtent plus depuis long-temps: que nous importe, dira un petit maitre, la connoiſſance de tant de lieux obſcurs ou oubliés? j'avoue ſans peine, dit *la Martiniere*, dans la Préface de ſon Dictionnaire, que cela n'intéreſſe guére ni le Fermier Général dont la Géographie ſe borne aux bureaux de ſes récettes, ni le Chanoine qui mange dans une molle oiſiveté les revenus d'une prébende bien fondée; mais n'y-a-t'il donc que ces gens là dans le monde; l'Homme de Lettres qui lit les anciens Hiſtoriens, le Profeſſeur qui explique les Auteurs Grecs & latins, ſont charmés de connoître les noms, & quelque vague que ſoit l'explication qu'on lui fournit, ſa curioſité eſt plus ſatisfaite, que ſi on ne lui diſoit rien du tout.

Peu de noms importants ont échapé à mes recherches, mais il n'en eſt pas de même de

leurs poſitions. Pouvoit-on donner des déſignations particulieres, lorſqu'on n'en trouvoit que de générales ſur les limites des Villes & des Contrées anciennes! Les longitudes & les latitudes ſont très rarement marquées dans les anciens. Nous n'avons preſque aucune Carte, ou elles ſe trouvent : on ne peut que donner des conjectures ſur cette matiere, ainſi que ſur les Pays, & ſur les Villes, dont un Auteur unique parle dans un ſeul paſſage, & ſur les quelles il ne lui échape aucun detail qui puiſſe ſervir de guide.

Quand à la maniere d'écrire les noms Géographiques anciens, on à ſuivi la terminaiſon Françoiſe, lorſqu'elle ne s'éloignoit pas dela terminaiſon Latine, du moins dans les articles des Peuples, des grandes Contrées, & des Villes conſidérables.

C'eſt ainſi qu'en à uſé le célébre M. *Danville* dans ſes Cartes, mais lorſque le François differe trop de l'Orthographe & de la prononciation du mot Latin, on à conſervé l'ancien nom dans toute ſa ſimplicité.

Que diroit-on d'un Traducteur qui dans ſa verſion introduiroit des noms étranges franciſés à ſa maniere, à la place des noms veritables ? Comment rendroit-on en françois les mots compoſés de la Géographie ancienne, comme *Auguſto-Briga*, *Laus-Pompeia-Nova*, *Prœter-Caput-Saxi*, *& &*

les Dictionnaires ne ſont faits que pour faciliter les recherches du lecteur, & ſe ſeroit les rendre très épineuſes, que d'employer la Langue Françoiſe dans tous ces mots.

Il auroit été à ſouhaiter que nous euſſions pu faire entrer à la fin de chaque article les citations des ouvrages qui nous les ont fournis; mais alors nous n'aurions pas donné un *in-octavo*; il falloit un *in-quarto* ou un *in-folio*, & cela auroit dérangé notre plan. Nous nous ſommes contentés de citer le nom des Auteurs, lorſque nous avons cru leur témoignage néceſſaire pour confirmer, ou pour garantir ce que nous avons avancé,

Le ſtyle mérite un attention particuliere dans un Ouvrage; mais dans un abregé tel que celui-ci, il faut plus de préciſion que d'élégance & de ſaillies; le public nous pardonnera d'autant plus facilement de n'avoir pas cherché à embellir cette matiere, que cet Ouvrage n'eſt pas le nôtre, & que d'ailleurs les ornements ſeroient déplacés. Que diroit-on ſi un Laboureur chargeoit ſa charruë de colifichets! Les Compilateurs ſont dans la République des Lettres, ce que les bons travailleurs ſont dans un Etat; on leur demande des choſes ſolides, & non pas les graces d'un petit maitre. Cette reflexion ne doit cependant pas engager les eſprits frivoles à dépriſer les Dictionnaires & les compilations. Il ne faut à

# DICTIONNAIRE PORTATIF DE LA GEOGRAPHIE ANCIENNE.

* N. B. *Il faut chercher ſous l'*E *&* *ſous l'*H, *les mots qu'on ne trouvera pas ſous l'*A.

## A

ARASUS, anc. v. de l'Aſie mineure dans la Piſidie, ſelon *Strabon*, qui n'en donne pas la ſituation préciſe.

ABA, h. mont. de la gr. Arménie nommée auſſi *Abus*, *Achos*, *Paryardes*, *Paryardis* & *Pyradria*; où, ſelon *Strabon*, l'*Euphrate* a ſa ſource, ainſi que l'Araxe. long. 75. 77. lat. ſept. 42.

ABA, v. de la Phocide bâtie par les Abantes, qui fut, dit-on, ruinée par *Xerxes*.

I. ABACÆNA, & ABACÆNUM, anc. nom d'une v. & d'une colline de Sicile.

II. ABACÆNA, v. d'Aſie dans la Médie. Long. 93. 30. lat. ſept. 36.

ABACENA, v. de l'Aſ. mineure dans la Carie, ſelon *Pline*.

ABÆ, nom latin d'une anc. v. de Phocide. v-z. ABÉE.

ABÆE, anc. v. du Péloponnèſe. v-z. ABÉE.

I. ABALE, *Abala*, anc. v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſelon *Pline*.

II. ABALE, *Abalus*, iſle de la mer Germanique, qu'on croit être une des *Gleſſaries* diſperſées dans la mer Baltique; mais on ne ſait rien de certain à ce ſujet.

III. ABALE, anc. port de mer près de la Sicile, ou *Céſar* aborda avec un ſeul homme, après

avoir eu un échec contre *Pompée*.

ABALLABA, anc. v. de la gr. Brétagne, que l'on croit être *Appleby*, v. d'Angl. dans le Northumberland.

ABALLO dans la I Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Avalon* en Bourgogne.

ABANA, riv. de l'Aſ. dans la Syrie de Damas qu'on trouve auſſi nommée, *Abena*, *Bana* & *Amana*. On n'en ſait pas préciſément le cours. *Calmet* croit que c'eſt le fleuve *Barradi* ou *Chryſagoras*, qui a ſa ſource au pied & à l'Or. du Liban & qui ſe perd à 4 ou 5 li. au S. de Damas.

ABANHUS, ou ABANA, ou ABANTIA, (auj. *Abanho* ou *Abanhi*) riv. de la gr. Ethiopie, dont les anc. & les modernes n'ont guere connu ni la ſource ni le cours. Quelques-uns l'ont nommée *Aſtapus*, & ont cru mal-à-propos que c'étoit un bras du Nil.

ABANNES, peup. de la Maurit. voiſins des Caprariens. Le C. *Théodoſe*, pere de l'Emp. de ce nom, les aſſujetit les uns & les autres.

ABANTÉENS, anc. peup. d'Argos, ainſi nommés de leur Roi *Abas*.

ABANTES, anc. peup. de la Thrace, qui paſſerent dans la Grece, où ils bâtirent la v. d'*Abée*, d'*Aba*, du nom de leur chef. Ils ſe retirerent enſuite dans l'iſle d'Eubée, & donnerent leur nom aux Hab. Ces peup. ſe coupoient les cheveux par devant, de peur d'être pris par-là en combattant. Ils alloient d'abord à l'ennemi l'épée à la main, ſans ſe ſervir de fleches, ni de frondes.

ABANTIAS ou, ABANTIS; c'eſt la même Iſle qui eſt nommée *Eubée* dans les anc. cartes, & *Negrepont* dans les modernes. Elle ſe trouve dans l'Archipel de la Medit. le long des côtes de la Livadie.

ABANTIDE, Cont. de l'Epire, dont le nom vient des *Abantes*, lorſqu'après la guerre de Troye, ils furent jettés par la tempête dans Theſprotide au pied des monts Cerauniens.

ABARA, anc. v. Epiſ. de la prov. Proconſulaire en Afr. aſſez près de Carthage.

ABARAIM, v-z. ABARIM.

ABARATHA, v. de l'Iſle Taprobane, ſelon *Ptolomée*, ſur la côte Orient. & à l'oppoſite de l'iſle de Zibala.

ABARES, reſte des Huns, qui ſe répandirent dans la Thuringe, & qui ſe mêlerent avec d'autres peuples.

ABARIM, ABARON, ABORUM & ABAKAIM, chaine de mont. dans l'Arab. pétrée, qui ſéparoit les Ammonites & les Moabites de la Terre de Chanaan; elle entouroit le pays & prenoit divers noms, ſuivant les endroits où elle s'étendoit. *Abarim* étoit entre le torrent d'Arnon à l'E. & au S., & le jourdain à l'Oueſt.

ABARIMON, ou ABARIME, cont. de la Scythie en Aſ. dans une gr. Vallée entre les mont. d'Imaus qui diviſoit la Scythie en cit. & en ult.; *Pline* dit que les Hab. étoient des ſauvages, vivans ſans crainte avec les bêtes les plus féroces, & quoiqu'ils euſſent les pieds tournés en arriere au rebours des nôtres (conte

ridicule ) ils couroient avec une extrême légèreté. Quelques ſavans penſent que ce peuple hab. ce que nous app. auj. la *Siberie*.

ABARINDE, prom. de l'Aſ. mineure ſur l'Helleſpont, où *Conon*, défait par *Lyſander*, ſe retira avec neuf vaiſſeaux.

ABARITES ; v-z. ABERITES.

ABARITH, B. de la Galilée, dont les Habitans ſe rendirent recommandables dans la guerre des Juifs contre les Romains.

ABATE, anc. v. des Gaules dans la Septimanie, auj. le *Languedoc*. On n'en connoit pas la ſituation préciſe.

ABATHUBA, anc. v. de la Marmarique ſur les confins de la Cyrénaïque à l'Orient du Marais de *Paliure*. *Ptolomée* la place à 51. dégrés 30. m. de longitude, & à 30. dégrés de latitude ſeptentrionale.

ABATOS, rocher d'Egypte ; la Martiniere en fait mal à propos une Iſle. Le tombeau d'*Oſiris* qu'on y voyoit, la rendoit, dit-il, recommandable, auſſi bien que le lin qui y croiſſoit ; & l'arbriſſeau nommé *Papyrus*, dont l'écorce ſervoit à faire des tablettes pour écrire, d'où eſt venu le nom du papier, dont on ſe ſert auj. Le nom *Abatos* ſignifie en grec *Inacceſſible*, parce qu'on riſquoit beaucoup en y abordant. Voyez ſur cet article de la *Martiniere* le T. X. des *Jugemens ſur les ouvr. nouveaux*.

ABAUNUS ; lac d'Arménie dans le Curdiſtan. *Strabon* l'a nommé *Lacus Mantiana*, ou *le lac bleu*. On croit que ſon nom moderne eſt *Vaſparacan*.

ABDERE, *Abdera*, anc. ville marit. de la Thrace dans la prov. de Rhodope, près l'emb. du Neſtus. Les uns en attribuent la fondation à *Abdera* ſœur de *Diomede* Roi de Thrace ; d'autres à Hercule qui la bâtit en l'honneur d'*Abdere*, un de ſes compagnons. Quoiqu'il en ſoit, *Temeſius* de *Clazomene* la rétablit, & lui donna le nom de ſa patrie 655 ans avant J. C. ; mais les Teiens, peupl d'Ionie, s'y étant refugiés 112 ans après, cette v. reprit ſon anc. nom. L'air qu'on y reſpiroit étoit fort groſſier, & les Abderitains ſe reſſentoient de cette groſſiéreté. L'*Andromede* d'*Euripide* ayant été repréſentée chez eux, durant les grandes chaleurs, le ſoleil leur cauſa une fievre ſi violente, que durant leur Phrénéſie ils couroient les rues en récitant les vers de ce Poëte. *Abdere* fut la patrie de *Démocrite*, de *Protagoras*, d'*Anaxarque*, d'*Hecatée*, & de pluſieurs Hommes illuſtres.

ABDARA-ABDERA, ( auj. *Abdra* ) anc. v. Epiſ. du roy. de Grenade en Eſpagne, bâtie par les Phéniciens, ſelon *Strabon*.

ABDERE, anc. v. Epiſ. de la prov. Proconſulaire en Afr. ſelon *Holſtenius* ; c'eſt la même qu'*Abbir*, & *Abdirita*.

ABDIAS ( le mont d' ) ou *des Prophetes*, mont. dans la demi-Tribu de Manaſſés en deça du Jourdain, où *Abdias*, intendant de la maiſon d'*Achab*, nourriſſoit cent Prophétes dans deux cavernes.

ABDON, MADON & MADDON, l'une des v. Royales, qui furent donnée à la tribu d'Aſer,

*Johab*, que *Joſué* vainquit, y regnoit. Elle eſt compriſe parmi les villes que *Joſué* aſſigna à la tribu de Lévi, diſperſée dans toutes les autres.

ABDULUATES, Nation anc. d'Afr. qui occupoit le Roy. de *Trémecen*, avant les Romains, & les autres Princes particuliers qui en ont été les maîtres. C'étoit une branche des Zenetes, venue des Magaraos, qui ont commandé dans toute l'Afr. Les Zenetes ayant été chaſſés par les Romains, reprirent l'Empire depuis, avec le ſecours des Goths, auxquels ils payerent un certain tribut, juſqu'à ce que les Succeſſeurs de *Mahomet*, s'emparerent de l'Afr. dont toutes les Prov. devinrent ſujetes aux Califes d'Arabie après la conquête d'Eſp.

ABEATES, v-z. ABÉE, N°. II.

I. ABÉE, *Aba*, *Abæ*, anc. v. de la Grece dans la Phocide au S. de la mont. d'Hélicon. Il y avoit un temple d'*Apollon*, dont les Oracles étoient fort renommés; on les croit même plus anciens que ceux de Delphes. *Créſus* les fit conſulter.

II. ABÉE, *Abea*, anc. ville du Péloponéſe ſur le G. Meſſéniaque du côté de la Laconie, au 40 degré 50 minutes de longitude, & 36 de lat. ſept. Il y a apparence que les *Abéates*, dont parle *Pline*, étoient les habitans de cette ville.

I. ABEL-MAACHA, *Abela-Abel-Beth-Maacha*, v. forte de la terre ſainte au milieu de la tribu de Nephtali, ou ſe réfugia *Seba*, après ſa revolte contre *David*. *Joab* ayant aſſiegé cette v. on jetta la tête du Rebelle dans le Camp des aſſiégeans, & le ſiége fut levé 1043 ans avant J. C. Cette v. ſoutint deux autres ſiéges, l'un du tems d'*Aſa* Roi de Juda, & le ſecond ſous *Phacée* Roi d'Iſraël.

II. ABEL-HASSISTIM, *ABEL-SATHIN*, *ABEL-SATIM*, *SETHIM-SETIM*, v. de la tribu de Ruben, d'où *Joſué* envoya des Eſpions pour reconnoître le pays de Jericho. Ce fut à Setim que *Balaam* benit le camp des Hébreux; ce fut auſſi là que ceux-ci s'allierent avec les filles de *Moab*, & qu'ils offrirent de l'encens aux Dieux des Moabites.

III. ABEL-KERAMIN, bourgade à 6 ou 7 m. de Philadelphie, où *Jephté* pourſuivit les Ammonites.

IV. ABEL-MAIN, v-z. *ABEL*, N°. I. C'eſt la même v.

V. ABEL-MEA, v. de la Paleſtine près de Sichem.

VI. ABEL-MECHOLA, *ABEL-MELAI*, *ABEL-MEHULA*, v. de la demi-tribu de Manaſſés en deça du Jourdain, vers laquelle s'enfuirent les Madianites vaincus par *Gedéon*.

VII. ABEL-MITZRAIM, *le deuil des Egyptiens*, nom donné au lieu, où *Joſeph* fit les funérailles de ſon pere; il étoit près du Jourdain.

VIII. ABEL-LA GRANDE, gros rocher de la campagne des Bethſamites, ſur lequel on plaça l'Arche d'alliance lorſqu'elle fut renvoyée par les Philiſtins 1113 ans avant J. C.

ABELA, pluſieurs v. de la terre Sainte portoient ce nom, mais la plûpart étoient les mêmes que les v. d'*Abel* dont nous avons parlé.

ABELINATES, anc. Peup. d'It. aux environs de la Pouille, diſtingués par les ſurnoms de *Marſes* & de *Protropres*, ſelon *Pline*.

I. ABEN-BOHEN, *La pierre de Bohen*, fils de *Ruben*, lieu dans la tribu de Benjamin ſur les front. de celle de Juda.

II. ABEN-ESER, ABEN-ETER, *La pierre de l'aide*, lieu dans la tribu de Juda entre Jeruſalem & Aſcalon près du vill. de Betzame, d'où les Philiſtins emmenerent l'Arche d'Alliance, après avoir défait les Iſraélites.

N. B. Ce mot, *ABEN*, qui eſt aſſez commun dans la géog. ſacrée, ſignifie une *Pierre*.

ABENOBIA, *ABNOBIA*, *ABNOBA*, *AUNOBA*, mont. de la Germanie dans la Souabe, où le Danube a ſa ſource. C'eſt auj. *Abenovv*.

ABERITES, ABARITES, anc. peup. marit. d'Aſ. dans la Gédroſie, qui hab. la prov. de Mecran, auj. compriſe dans la Perſe, à l'E. de la riv. d'Arbius. *Alexandre* combatit dans leurs pays.

ABERLONE, v. ou Bourgade de l'Ethiopie intérieure en Afr. dont on ne connoît que le nom.

ABES, v. de la terre Sainte; c'étoit une des ſeize v. que le ſort donna à la tribu d'Iſachar.

ABESAMIS, v. de l'Arabie heureuſe dans la terre des Omans, ſelon *Pline*.

ABESARE, anc. v. de la Paleſtine, ſelon *Joſeph*, la patrie de la premiere femme de *David*. L'écriture la nomme *Jezraël*. v-z. ce mot.

ABESTE, anc. v. d'Aſ. dans le pays des Arachoſiens ſur l'Erymante, ſon véritable nom eſt *Parabeſtes*, ſuivant la *Martiniere*; mais *Pline* la nomme *Abeſte*.

ABETHARIM, le *chemin des Eſpions*, ſelon la Vulgate par où les Iſraélites entrerent dans les terres d'*Arad*, Roy des Chananéens, & où ce Prince fut défait.

ABIA, v. de l'Arcadie, ſelon Strabon, mais on croit qu'il faut écrire *Aſea*. v-z. ce mot.

ABIADENE, prov. d'Aſ. que *Baudrand* place dans l'Aſſyrie le long du Tygre.

ABIDA, ABILA, anc. v. d'Aſ. dans la Céléſyrie au 66e. degré de long. & a 32. de lat. Sept.

ABIDE, *Abidus*, *Abidos-Regia*, anc. v. d'Afr. dans la Byzacene, qui paroit être la même que l'*Aviduvicus* de *Peutinger*.

I. ABIENS, *Abii*, peup. de l'Hircanie, qui prenoient peut-être leur nom de la riv. d'Abia, qui ſe decharge dans l'Oxus.

II. ABIENS, peup. de Scythie, qui vinrent ſe ſoumettre à *Alexandre* le grand, pendant qu'il étoit à Maracande. *Ptolomée* les places à l'E. du mont Imaüs, mais ſans marquer les bornes de leur pays. Ces peup. hab. dans des huttes ſoutenues ſur

des roues, & vivoient comme les Nomades du lait de leurs troupeaux, exempts d'avarice & d'ambition. Ils donnoient leurs terres à cultiver ſous une legere redevance, & ils ne prenoient les armes, que lorſqu'on leur refuſoit ce tribut. Il étoit permis chez eux de poſſeder pluſieurs femmes.

III. ABIENS : nom qu'on donna aux *Nomades*, à cauſe de leur frugalité.

I. ABILA, anc. v. de la Paleſtine dans la Batanée, qui paroit la même que Scythopolis, dont parlent les Notices Eccléſiaſtiques.

II. ABILA, anc. v. de la Paleſtine dans la Perée près du Jourdain, qui ne ſubſiſtoit plus du tems de St. *Jérome*.

III. ABILA, ABYLA, anc. v. de la Céléſyrie ſur un roc près de Béthulie, qu'on regardoit comme imprénable, & qui ſe rendit à *Holopherne*, lorſqu'il alla aſſiéger cette derniere v. Abyla étoit une v. conſidérable, & il en reſte encore des ruines.

ABILÈNE, cont. de la Céléſyrie, qui prit ſon nom d'Abila ſa cap. Les Romains en donnerent le gouvernement à *Lyſanias* fils d'*Herode* l'anc. frere d'*Archelaus* Tetrarque de la Judée, de la Samarie & de l'Idumée; & d'*Herode* Tetrarque de l'Iturée & de la Traconite, qui changea le nom d'*Abilene* en celui de *Lyſanie*.

ABIOLICA, anc. v. des Helvetiens, qui, ſelon Baudrand, eſt le vill. nommé le *Bullet* dans le canton de Berne.

ABOCCIS, v. d'Ethiopie, que *Petrone* prit avec pluſieurs autres, & qu'on croit la même qu'*Abuncis*.

ABODRICA, anc. v. d'Eſp. que quelques-uns croyent être un B. de Port. auj. nommé *Ville-de-Conde*, & d'autres *Baiona* en Galice.

ABOLUS, riv. de Sicile qui paroit l'*Alabus* de *Ptolomée*; elle ſe jette dans la mer Ionienne.

ABONIS, *ABONE*, *ABON*, anc. v. d'Angl. qu'on prend pour *Aventon*, vill. dans le Gloceſter, & pour *Port-Burje* dans le Sommerſet au confluent de l'Avon & de la Saverne.

ABORIGENES, anc. peup. d'It, auquel on donne tant de diferentes origines, qu'on ne peut ſe déterminer pour aucune. Ce qu'il y a de certain, c'eſt qu'ils prirent le noms des *Latins*, qu'ils ſe joignirent à *Enée*, & qu'ils poſſéderent le pays, qu'on nomme auj. *la campagne de Rome*, & anc. le *Latium*.

ABRIDA, partie de la Maurit. nommée par les latins Gaditane, où ſe ſauverent les Vandales défaits par *Beliſaire*, & d'où ils n'oſerent plus ſortir.

ABRINCÆ, anc. v. de l'Armorique, nommée auſſi *Civitas Abrincatum*, ou v. *des Abrincates*; elle occupoit le troiſieme rang dans la II. Lyonnoiſe. C'eſt auj. *Avranches*.

ABRINCATES, nom latin des peup. qui habitoient le pays auj. app. l'*Avranchin*. Ce peuple étoit de la ſeconde Lyonnoiſe. Ils avoient pour voiſins au N. les *Unelli*, au S. les *Aulerci-Cenomani* & les *Redones*, à l'E. les *Biducarſes* ou *Baiocaſſes*; à l'O.

leur pays étoit terminé par l'occ. *Ingena* ou *Abrincæ*, (*Avranches*), étoit leur chef-lieu.

ABRITES, *ARBITES*, *ARABITES*, anc. nation des Indes qui prit ſon nom du fl. *Arbis*, ou *Arabius*; elle occupoit le pays entre ce fleuve & l'Indus, & avoit un langage différent des Indiens; elle étoit ſi jalouſe de ſa liberté, qu'elle aima mieux s'enfuir, que de ſe ſoumettre à *Alexandre*.

ABRITTON, lieu de la Moéſie, ou de la Thrace, où l'Emp. *Decius* ſe noya dans un marais.

ABS, anc. v. de Fr. autre-fois cap. du Vivarais, en latin *Alba Helviorum* à 2. l. de Viviers. On y voit encore pluſieurs marques d'antiquité; elle fut ruinée par *Crocus*, Roi des Allemans ou des Vandales.

ABSARE, *Abſarus*, *Abſarum*, riv. dans la Colchide, dont la ſource eſt dans les mont. nommées par les anc. Pariadri, & qui ſe dégorge dans le pont Euxin. Il y avoit à l'emb. une anc. v. de même nom. v-z. l'article ſuivant.

ABSARE, anc. v. d'Aſ. dans la Colchide, à l'Emb. de la riv. du même nom, s'app. d'abord *Abſyrte* d'Abſyrtus qui y fut tué par *Medée*, & dont on y montroit le tombeau. C'étoit une v. fort peuplée, qui avoit un cirque, des murailles, & les autres marques des gr. v. Il n'y reſtoit du tems de *Procope* que des ruines de ſes anc. ornemens. Cette v. étoit hab. alors par un peup. libre, qui étoit indépendant des Romains & des Laziens ſes voiſins; mais il étoit ami des uns & des autres, & leur ſervoit de guide dans leurs voyages. Cette v. avoit eu des garniſons Romaines ſous *Trajan*, mais ce ne fut pas pour long-tems. Un avantage de leur liberté, c'eſt qu'ils ne payoient pas de tribut.

ABSILIAP, anc. nom d'une contrée ſur le pont Euxin; elle confinoit avec lazique, & étoit arroſée par le fl. Abſilis.

ABSILIENS, *Abſilii* peup. d'Aſ. ſoumis aux Laziens peup. ſitué à l'Orient du pont Euxin, le long d'un Golphe, à l'oppoſite de Petra.

ABSILIS, anc. nom d'une riv. qui traverſoit le pays, dont il eſt parlé dans l'article *Abſiliap*. On n'en ſçait rien de plus.

ABSINTIENS ou ABSYNTHIENS, anc. peup. que *Procope* place proche du pont Euxin, ſur une mont. app. *Abſynthe*.

ABSIRTIDES, ABSYRTIDES, Iſle de la Dalmatie, à l'entrée du golfe de Veniſe, qu'on prétend ainſi nommée d'*Abſyrtus* frere de *Medée* qu'elle y tua, & dont elle ſema les membres ſur la route, pour rallentir la pourſuite de ſon pere.

ABUDIACUM, anc. v. de la Vindelicie; c'eſt ſuivant les uns *Apping*, B. de la Baviere, & ſuivant d'autres *Fuſſen*, qui eſt de l'autre côté du Danube.

I. ABULA, v. d'Eſp. dans le pays des Baſtitaniens. Long. 11. 40. lat. ſept. 39. 15. Quelques uns croyent que c'eſt *Vilchés* ou *Bilchés*, vill. de l'Andalouſie; & d'autres *Villa-Gorda* dans le Roy. de Grénade.

ABUMA, anc. v. de la Paleſtine, la patrie de la mere du Roi *Joachim*.

I. ABUS; Ptolomée app. ainſi le G. où l'Humber, riv. d'Angl. ſe jette dans la mer d'All.

II. ABUS, riv. de l'Epire qui a ſa ſource dans la Contrée Caſſiopeienne & ſe jette dans la mer Adriatique vis-à-vis de Corfou.

ABYDON, lieu de la Macédoine, dont on ne peut aſſigner ni la ſituation ni les bornes.

ABYDOS, anc. v. de l'Aſ. mineure ſur le détroit de l'Helleſpont, bâtie par les Mileſiens du tems de Gygés Roi de Lydie. *Darius* pere de *Xerxes*, la brula dans ſa premiere expédition en Gréce, mais elle fut rétablie enſuite. *Philippe* Roi de Macedoine, l'ayant aſſiegée, les Abydeniens aimerent mieux s'égorger les uns les autres que de ſe rendre. Ce Monarque l'ayant priſe, la ruina de fond en comble; on la rétablit encore & elle fut Epiſ. dès les premiers tems du Chriſtianiſme & enſuite Met. Les Sçavans diſputent ſur ſa veritable ſituation, ſans pouvoir la fixer.

II. ABYDOS, *Abidus*, anc. v. d'Egypte qui étoit ſituée au-deſſous de Dioſpolis & de Tentyre en deſcendant le Nil vers le Delta. Le temple d'Oſiris & le Palais de même nom la rendoient recommandable; mais du tems de *Strabon*, elle étoit déjà bien déchue, & ce n'étoit plus qu'une Bourgade. On eſt incertain ſur ſa veritable ſituation.

III. ABYDOS, *Abidum*, pet. v. de la Japygie dans le pays des Peucentins, c'eſt-à-dire dans cette partie du roy. de Naples, où ſont auj. les v. de Trani & de Bari.

ABYLA, mont. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane ſituée à la fin du détroit de Gibraltar, à l'oppoſite du mont Calpé qui qui eſt en Eur. & avec lequel elle forme les *colonnes d'Hercule*. Ces deux mont. auparavant unies, furent ſeparées, ſuivant la fable, par ce Héros, qui donna par-là un paſſage aux eaux de l'Oc. qui ont formé le G. de la Medit. Ce pays n'avoit autrefois preſque rien de remarquable. Son terr. valoit mieux que les hab. trop pareſſeux pour avoir quelque reputation, & qui n'avoient que quelques Bourgades ſans aucune v. conſiderable.

ABYLIENS, anc. peup. qui hab. le long du Nil près des Troglodites.

ABYNDIENS, anc. peup. des Indes dans le roy. de Sinda en deçà du Gange.

ABISTEENS, anc. peup. de la Lybie, dont on ne connoit pas la veritable ſituation.

ABYSTRUM, anc. v. des Brutiens; on croit que c'eſt auj. *Orſimarſo* B. de la Calabre cit. dans le roy. de Naples.

ABZIRITE, anc. v. de l'Afr. propre qui étoit au nombre des 30 v. libres de cette contrée; elle étoit Epiſ.

ABZOES, anc. peup. de la Scythie à l'E. du détroit, par lequel les anc. croyoient que la

mer Caspienne communiquoit avec la mer Chronienne. Le mot *Abzoes* étoit un nom général de pluſieurs nations, diſtinguées entre elles par des noms particuliers.

ACABARON, anc. v. de la h. Galilée, que *Joſeph* fit fortifier au commencement de la guerre contre les Romains.

ACABARUS, anc. v. de commerce en Aſ. dans l'Inde en deçà du Gange.

I. ACABE, mont. d'Egipte ſur le bord de la mer rouge; lat. 25. 45.

II. ACABE; v. z. ACABIS.

III. ACABE, marais de l'Afr. propre dans le pays de Cyrene, où eſt la ſource d'une riviere, qui, après avoir arroſé l'anc. v. de Tegé, perdoit ſon nom dans le Cynips.

ACABENE, région de la Méſopotamie ſur le Tigre, à l'E. de ce fleuve.

ACABIS, v. de la Cyrenaïque, au S. du marais de *Paliure*.

ACABITONTICHITES, ACCABITONTICHITES, peup. de la Maurit. au pied du mont-Atlas. *Acabicus-Murus*, anc. v. près des Colonnes d'*Hercule*, bâtie par les Carthaginois, leur donna ſon nom.

ACACESIUM, anc. v. de l'Arcadie dans la Grece tiroit ſon nom d'*Acaçus*, fils de *Lycaon*, élevé par *Mercure*.

ACADERE, cont. d'Aſ. ſur le bord Or. du fleuve Choaſpe qui tombe dans le Cephen, avec lequel il ſe perd dans l'Inde vers le 36e. degré de Lat. Sept.

ACADINE, fontaine ou pet. Lac de la Sicile, qui avoit la vertu de découvrir le parjure, ſuivant quelques anc. trop crédules. On écrivoit le ſerment ſur une planche de bois, qu'on jettoit dans le Lac; ſi elle s'enfoncoit, le parjure étoit demontré; mais ſi elle demeuroit ſur l'Eau, c'étoit une preuve de la verité du ſerment. v-z. PALIQUE.

ACADIRA, ACADRA, anc. v. dans le pays des Leſtes, pirates qui hab. ce que nous app. auj. le Roy. de Camboie. Long. 167. lat. ſept. 4. 50.

ACADRES, ACADRÆ, anc. peup. d'Aſ. au-delà du Gange, ſur leſquels les anc. ne nous ont laiſſés que des notions incertaines. Ptolomée leur donne environ 26. d. de lat. ſeptentrionale & 175. de longitude.

ACALANDRE, *Acalandra*, anc. v. de la Lucanie; quelques-uns l'appellent par corruption *Calaforna*. Ce n'eſt à preſent qu'une Bourgade nommée *ſalandra*.

ACALANDRUM, nom latin d'une pet. riv. nommée auj. *ſalandra*, ou *ſalandrella*, qui coule dans la Lucanie, & ſe décharge dans le Golphe de Tarente.

ACAMANTE, promont. de l'iſle de Chypre, à cauſe duquel elle a autrefois été nommée par quelques-uns *acamantis*, du mot *Açamas*, *achamas* ou *acamantus*, anc. nom de ce promont. Qu'on app. auj. *Capo de ſan piſano*.

ACAMANTIUM, anc. v. de la gr. Phrygie; elle fût bâtie par

*Acamante* fils de Théſée, qui lui accorda une place pour cela, afin de le recompenſer de ce qu'il avoit courageuſement combattu contre les Solymes. *Etienne*, le geog. fait auſſi mention d'*Acamantis*, tribu du païs d'Attique.

ACAMPSIS, riv. de la Colchide, dont *Arien* met l'emb. dans le pont Euxin, entre celles de l'*Abſare* & du fl. Bathys. *Deliſle* en fait une région, qu'il nomme *Acampſe*.

I. ACANTHE, *Acanthus*, anc. v. de la Macédoine ſelon *pline*, & ſelon *Etienne* le géog., de la Thrace ſur le golfe Strimonien, dans la partie ſept. de l'iſtme de la preſqu'isle où eſt le mont Athos; elle eſt entourée d'une haye d'épine d'où lui eſt venu ſon nom, qui en Grec ſignifie *épine*, & elle paſſe pour une col. des Andriens; ſelon d'autres elle doit ſon nom à un Prince app. *Achante* qui fût metamorphoſé en épine. C'étoit anc. un port de mer.

II. ACANTHE, *Acanthus* anc. v. de l'Athamanie, prov. de l'Epire ſur les confins de l'Achaïe.

III. ACANTHE, *Acanthus*, v. d'Egypte à trois cens vingt ſtades de Memphis; il y avoit un grand bois de ces épines, telles qu'il y en a dans la Thebaïde, dont elles portoient le nom, & ſur leſquelles on recueille la gome. Il y avoit auſſi un temple d'Oſiris.

IV. ACANTHE, *Acanthus* v. de la Carie dans l'Aſie mineure auprés de Cnide; elle s'app. auſſi *Dulopolis*.

ACANTHINE, iſle du Golfe Arabique. *Ptolomée* la place au 68 degré, 30. m. de longitude, & au 15. degré de lat. ſept. au Nord de l'iſle Macariæ, & au Midi de l'iſle Dapnide, vis-à-vis de l'Ethiopie ſous l'Egypte.

ACARASSUS, & *Acraſſus* (car on confond ces deux mots) anc. v. de l'Aſie mineure dans la Lycie; elle étoit Epis.

ACARIE, font. dans le pays de Corinthe, près de laquelle *Jolas* coupa la tête à *Euriſtée*.

ACARNANIE, anc. prov. de la Grece libre, entre le golfe de l'Arta, nommé alors d'*Ambracia*, d'une v. dont le nom s'eſt conſervé dans celui d'Ambracxia, & le fl. Achelous qui la ſeparoit de l'Etolie, comme ce golfe la ſeparoit de l'Epire. L'ancien nom de l'Acarnanie étoit *Curetide*. Ce nom lui étoit commun avec beaucoup d'autres pays. Les Acarnaniens furent attirés par les Amphiloches, qui leur apprirent la langue Grecque, au rapport de *Thucydide*. Ils étoient excellens frondeurs, & primoient dans les cinq exercices des jeux publics. Les guerres des macedoniens, & enſuite celles des Romains, ayant ruiné une des v. de l'Acarnanie, *Auguſte*, qui vit que pluſieurs de ces v. étoient preſque dépeuplées, en raſſembla les hab. dans une ſeule v. qu'il nomma *Nicopolis*, à cauſe de la victoire, qu'il avoit remportée près de là, ſur l'armée d'*Antoine* & de *Cléopatre*. L'anc. nom d'Acarnanie s'eſt conſervé avec fort peu d'altération, & ce

même pays s'app. auj. la *Carnia*; ou l'app. auſſi le *Deſpotal* dont il n'eſt pourtant qu'une partie. On appelloit *pourceaux d'Acarnanie*, ceux qui ſe livroient ſans modération aux plaiſirs de l'amour, parce que les Acarnaniens étoient fort voluptueux.

ACARNANIE, anc. v. de de Sicile, où il y avoit un temple de *Jupiter*, fort renommé.

ACCAIN, v. de la tribu de juda, & la 8me. de la VIII. partie de cette Tribu. On lit auſſi *Cain* & AKKajin.

ACCANA, ou *Acanna*, anc. v. marit. ſur la côte d'Ethiopie au delà de la Mont. app. par les anc. *Elephas*; On la nommoit auſſi *la gr. Daphnon*, ſelon *Arien*; & elle étoit à la pointe du Cap, auj. app. *Gardafui*, au 82 d. de long. & au 7. de lat. ſelon *Ptolomée*.

ACCANTA-LAUNONA, v. de la tribu de Benjamin près de Gaba, à 30 ſtades de Jeruſalem, qui fut la place d'armes des Romains pendant que *Titus* aſſiégeoit cette derniere v.

ACCARON, ACHARON, ACHRON, ACRON, & EKRON, anc. v. de la Paleſt. & celui des cinq gouvernemens des Philiſtins, où l'Arche fut gardée, après avoir été priſe. *Belzebuth* étoit le Dieu d'Accaron. Cette v. avoit été donnée à la tribu de Juda; mais les Juifs n'ayant pu en chaſſer les Philiſtins, elle ne la poſſéda jamais. Ce n'eſt plus qu'un vill.

ACCATUCCI, anc. v. d'Eſp. dans ſa Bétique. On tient que c'eſt auj. *Huelma*, Bourgade de l'Andalouſie.

ACCI; c'eſt le nom latin d'une colonie Romaine, établie en Eſp. ſur les confins de la Bétique. Preſque tous les auteurs Eſpagnols conviennent que c'eſt *Guadix*, v. du Roy. de Grenade; les citoyens de cette Colonie ſont nommés *Gemellenſes*, par *Pline*.

I. ACCIPITRUM-INSULA; Ces mots latins, qui ſignifient *l'iſle des Eperviers*, ſont l'anc. nom de l'iſle de *Saint Pierre*, dans la Mer Méditerranée, au midi de la Sardaigne.

II. ACCIPITRUM-INSULA, Iſle de la Mer Rouge dans le voiſ. d'Ambe, v. de l'Arabie heureuſe.

ACCITODUNUM dans l'Aquitanique. I. C'eſtauj. *Ahun* dans la Marche.

ACCITUM, nom anc. d'un bourg d'Eſp. app. auj. *Finiana*, ou *Finana* dans le Roy. de Grenade.

ACCUSIORUM-COLONIA, anc. v. du Dauphiné. v-z. Acuſio.

ACEDUM, anc. v. d'It. v-z. *Acellum*.

ACELDAMA, ou *champ du ſang*, nom que donnerent les Juifs au champ acheté des 30 deniers que *Judas* leur reporta, & qu'il avoit reçus pour leur livrer le Sauveur. On l'app. auparavant le *Champ du Potier*. Il étoit à 500 pas de Jéruſalem vers le S. & dans la partie Sept. du mont d'*Offenſion*.

ACELLUM, ACEDUM, ACILIUM, anc. v. d'It. dans le terr. des

Vénétes qu'on croit être auj. *Montagnana* ; d'autres penſent que c'eſt *Monſelice* ou *Ceneda* & le plus grand nombre *Aſolo*. Ceux-ci ſe fondent ſur les ruines, les medailles, les colonnes, & les autres monumens que l'on découvre ſur la Coline qui eſt au S. de cette place.

ACERINA, colonie des Brutiens dans la gr. Grece, c'eſt-à-dire, dans le Roy. de Naples.

ACERA, ou l'ACERRA, *Acerræ*, anc. v. de la Campanie, auj. dans la terre de Labour au Roy. de Naples.

ACERRÆ, anc. v. de la Gaule Ciſalpine entre les Alpes & le Pô ; ſon nom moderne eſt la *Girola* ou l'*Agerola*, dans le terr. de Novare dans le Milanois, proche du Pô. d'autres croient que c'eſt *Acere*, Vill. du terr. de Pavie ſur les front de Novare.

ACERRIS, v. des Lacetaniens en Eſp. qu'on croit être *Gerri* B. de la Catalogne.

ACES, riv. d'Aſ. *Hérodote* la met aux environs de l'Hircanie, de la Parthie & de la Choraſmie.

I. ACÉSINE, *Aceſinus*, gr. fleuve de l'Inde en deçà du Gange qui ſe décharge dans l'Indus. *Pline* rapporte qu'il croiſſoit le long de ce fleuve des roſeaux ſi gros, qu'on pouvoit faire un canot de l'eſpace qui étoit entre les nœuds. Il nourriſſoit auſſi des Serpens de 70 Coudées de long, ſi l'on en croit *Philoſtrate* ; mais tous les anc. ont du penchant à l'exagération. On croit que l'*Acéſine* eſt auj. le *Ravey* qui arroſe la v. de *Lahor* dans l'Indouſtan, & ſe jette dans l'Indus près de Buxor.

II. ACÉSINE, *Aceſinus*, riv. de la Tauro-Scythie, dont l'Emb. eſt à l'O. de celle du Boriſthene.

ACESINES, anc. nom latin de la riv. de *Cantara* dans la Sicile.

ACESTA, anc. v. de la Sicile, que la plûpart des auteurs Grecs & même quelques Latins nomment *Egeſta*, ou *Ægeſta* ; on l'app. enſuite. *Segeſta*. v-z. ce mot.

ACHABARES ; *Joſeph* nomme ainſi la v. de *Petra* dans la Galilée ſupérieure, pour la diſtinguer des autres lieux nommés Petra. v-z. ce mot.

I. ACHAÏE (la gr.) *Achaia-late-ſumpta*, *Græcia-propria*, *Hellas*, anc. Prov. de la Grece, qui étoit entre l'Epire, la Theſſalie, la mer Ægée, & le Péloponèſe, ou la Morée. Elle renfermoit 1°. l'Attique, 2°. la Béotie, 3°. la Doride, 4°. l'Etolie, outre les Iſles, avec le Péloponèſe que *Ptolomée* app. une partie de l'Achaïe. 5°. la Locrie, 6°. la Mégaride, 7°. la Phocide. L'Achaïe étoit autrefois une Prov. particuliere du Péloponèſe ; nous en parlerons dans l'Article ſuivant. Mais les Romains ayant ſubjugué la Grece, la diviſerent en deux parties, la *Macédoine* & *l'Achaïe*, & donnerent à chacune de ces deux parties, une étendue beaucoup plus gr. qu'elles n'avoient eu auparavant. L'Achaïe priſe dans ce ſens occ. eſt une partie de ce qu'on app. auj. la *Livadie*.

II. ACHAIE-*PROPRE*, *Achaia-propria*, Prov. de l'anc. Péloponèſe qui s'étendoit le long du G. de Corinthe, ou de Lépante, depuis la Mer d'Ionie qui la baignoit à l'O jusqu'à la Sicyonie qui la bornoit à l'E ; elle avoit l'Arcadie & l'Elide au S. on l'app. auj. le D. de *Clarence*.

III. ACHAÏE, pet. Cont. de la Sarmatie Aſ. ſur le rivage Sept. du pont Euxin ; elle tiroit ſon nom d'un Vill. nommé *Achaïa* par les Grecs, & *Achæa* par les Latins. Il étoit ſitué au fond d'une anſe que les Anc. nommoient *Cerceticus Sinus*, à cauſe des Cercetes peup. qui demeuroient plus avant dans les terres vers le 67e. degré de long.

IV. ACHAÏE, v. de l'Iſle de Rhodes dans l'intérieur de la partie Mérid. ſelon *Ortelius*.

V. ACHAIE, fontaine de la Meſſénie dans le Péloponèſe auprès de la v. de Dorium.

I. ACHAIS, Cont. de la Lydie, aux environs de la riv. Mæon.

II. ACHAIS, v. d'Aſ. à l'E. de la mer d'Hircanie, au N. de la Margiane, proche du fleuve Oxus, que *Pline* nomme *Héraclée*. Cet auteur la dit fondée par *Alexandre*, & rebatie par *Antiochus*, qui la nomma *Achais*.

ACHALE, Iſle aux environs de Malaca (auj. *Malaga*) v. d'Eſp.

ACHALICCES, anc. peup. d'Ethiopie, nommés par *Ptolomée* après les Xilicces, nation voiſine du Mont-Aranga.

ACHAMES, *Achamæ*, anc. peup. de la Lybie intérieure au N. des Tarvalres, & au S. des Ethiopiens-Odrangides entre les Monts Caphas & Thala, vers le 9me. degré de lat. Sept.

ACHANA, anc. nom d'une Riv. de l'Arabie heureuſe, qui tombe dans le G. Perſique, nommée *Coſan* par les Arabes.

ACHANIENS, *Achani*, anc. peup. aux environs de la Scythie, nommée *Acharniens* par *Théopompe*. On croit que ce ſont les mêmes que les *Parniens* de *Strabon*.

ACHANIS, anc. v. d'Arabie, où, ſelon *Eupoléme*, *David* faiſoit équiper les vaiſſeaux, qu'il envoyoit à Ophir.

ACHARACA, ou *CHARACA*, pet. Cont. près de Nyſe dans la Carie, célébre par une grotte conſacrée à *Pluton*, & un Temple dedié à cette divinité & à *Junon*.

ACHARDÉE, *Achardeus*, riv. de la Sarmarie Aſ. nommée *Varadan*, ou *Vardan* par *Ptolomée* ; on la croit la *Copa* d'auj. qui ſe jette au S. du Palus-Méotide.

ACHARENSES, nom latin d'un anc. peup. de Sicile, qu'on croit avoir été au lieu app. auj. *Carvano* près de Syracuſe.

ACHARNA, anc. v. de l'Attique dans la tribu Œniede à 60 ſtades d'Athénes du côté de l'O. vers Eleuſis. La pauvreté des hab. qui vendoient du charbon pour ſubſiſter, donna occaſion à *Ariſtophane* de les railler dans ſa Comedie des *Acharniens* ; & leur groſſiéreté ainſi

que la belle taille des ânes du Canton fournit un nouveau ſujet de plaiſanterie à ce Poëte comique.

ACHATES, anc. nom d'une riv. de Sicile nommée auj. il *Drillo*. C'eſt aparemment à cauſe d'elle que les anc. ont nommé *Achates* la pierre d'Agate, qui ſe trouvoit ſur ſes bords.

ACHELAÏDE, v. ou B. dans la tribu d'Ephraïm, bâti par *Archelaüs*, fils d'Hérode, le gr.

I. ACHELOUS, fl. de la Grece, qui a ſa ſource ſur le mont *Pindus* en Theſſalie, d'où coulant vers le midi occidental, il arroſoit le terr. des v. d'Argos-l'Amphilochique, d'Erinée & d'Agrivium; & baignoit celles de Stratus, de Metropopolis, de Pœamium, & d'Oleniade; & traverſant ainſi l'Acarnanie, qu'il ſeparoit de l'Etolie, il ſe jettoit dans une Baye, où *Strabon* prenoit le commencement du golfe de Corinthe. Son cours étoit tortueux, & le bruit de ſes eaux reſſembloit au mugiſſement d'un Taurau. Comme il faiſoit beaucoup de ravages en débordant, la Fable dit, qu'*Hercule* le reſſerra dans ſon lit, & deſſécha un de ſes bras. On y trouvoit, dit-on, une plante nommée *Zachon*, qui broyée, & infuſée dans du vin, le changeoit en eau, lui ôtant ſa force, & ne lui laiſſant que l'odeur. Selon *Ariſtote*, il nourriſſoit un poiſſon qui grognoit comme un pourceau, ce qui lui fit apparemment donner le nom d'*Aper*. *Solin* & *Pline* parlent de la pierre *Galactite* qu'on trouvoit ſur ſes bords, & en rapportent les effets. Les anc. l'ont nommé *Acenus*, *Theſtius*, *Carcas*, *Aſhyloys*, *Acieloüs*, *Aciloüs*, *Thoas*, *Calydon*, *Catochi*, & *Aſpri*. Les hab. du pays l'app. *Pachicolamo*.

II. ACHELOUS, riv. du Péloponèſe qui couloit à Dima dans l'Achaïe propre, & que quelques-uns ont app. *Caucon*; c'eſt la même qui paſſe auj. à Clarence, & que *Cellarius* nomme *Lariſſus*.

III. ACHELOUS, riv. qui baignoit la v. de Lamia en Theſſalie, où les Macédoniens combattirent les Athéniens.

IV. ACHELOUS, autre riv. de la Theſſalie, la plus Mérid. de celles qui forment le Penée. Elle a ſa ſource dans le Mont Pindus au N. E. & à l'oppoſite de celle de l'Angelous d'Etolie. Son nom moderne eſt *Epidone*.

V. ACHELOUS, riv d'Aſ. qui a ſa ſource dans le Sypile, Mont, de l'Aſ. mineure près de Magnéſie, ſelon *Pauſanias*.

VI. ACHELOUS, nom d'un château de la Bulgarie, ſuivant *Cedrene*, mais il faut plûtôt lire *Archelous*.

ACHÉMENES, ou ACHÆMENES, anc. peup. de la Syrtide, en Afr. il ſeroit auſſi difficile qu'inutile d'en chercher les limites; *Ptolomée* (liv. 4. ch. 3.) les place entre les Giplonſiens & les Burturgures, peup. auſſi peu connus.

ACHÉMENIDES, peup. qui hab. l'Achæmenie. v-z. l'article ſuivant.

ACHÉMENIE, ou ACHÆME-

vie ; c'eſt le nom que porta durant quelque tems une partie de la Perſe, & il lui fût donné à cauſe d'*Achemenes* premier Roi de Perſe, dont les deſcendans regnérent juſqu'à *Darius* & furent nommés *Achemenides*, parce qu'ils étoient de la famille de ce Prince ; delà vient auſſi que les Poëtes app. *Achæmenius*, *a*, *um*, ou Achemenien, ce qui venoit de Perſe.

ACHÉRINI, anc. peup. de la Sicile, dont parle *Ciceron* ; mais il n'en donne pas la ſituation.

I. ACHÉRON, fl. de l'Epire, qui avoit ſa ſource au marais d'Achéruſe, & qui groſſi de pluſieurs riv. ſe jettoit dans le Golfe d'Ambrocie. ( auj. *Golfo de Larta* ) De ce fl. nommé auj. *Fanar*, ou *Verlichi Nigro*, les Poëtes ont fait un fl. des enfers, & lui ont donné diverſes origines ; les uns le faiſant Fils de *Cérés*, & d'autres de *Titan* & de la terre.

II. ACHÉRON, fl. dn Péloponèſe dans la prov. d'Elide, que *Strabon* fait tomber dans l'Alphée, & qu'il dit avoir eu ce nom, à cauſe de ſa liaiſon avec *Pluton*, qui ainſi que *Cérés* & *Proſerpine*, y avoient un Temple fort révéré. Le canton des environs étoit nommé *Triphylie* ; & quoique le terroir en fût très-fertile, la rouille qui ſe mettoit quelque-fois aux grains, y cauſoit la famine.

III. ACHÉRON, fl. de la gr. Grece dans le pays des Brutiens ( auj. *Savuto*, ou *Campaniano* ) qui coule près des ruines de Landoſie où eſt Caſtel-Franco, & ſe décharge dans le Golfe de Ste. Euphémie. *Alexandre* I. Roi des Epirotes, le rendit fameux par ſon malheur, lorſqu'allant au ſecours des Tarentins, il y fut tué par les Lucaniens ; ce qui fût l'accompliſſement de l'oracle de Dodone, qui l'avoit averti de prendre garde à l'Achéron, & à Pandoſie, ce qu'il prit pour le fl. & la v. de même nom en Epire ; ignorant qu'il y en eût une autre dans la gr. Grece. *Tite-Live* a nommé ce fleuve Achéros.

IV. ACHÉRON, fl. de la Bithynie ; il ſe jettoit dans le Pont Euxin auprès d'Heraclée ; je crois que c'eſt le même que le *Lycus* d'*Arien* & d'*Apollonius*. Le terr. d'autour de cette Heraclée étoit nommé *Acheruſia*, ou la *Cherſonèſe-Achérontique* ; & les Poëtes y ont placé la Caverne Achéruſienne, par où ils ſuppoſent qu'*Hercule* revint des enfers emmenant avec lui *Cerbere*.

V. ACHÉRON, fl. de la Campagne de Rome près des Baïes ; c'eſt de celui-là dont parle *Virgile* dans le VI. L. de ſon *Énéide*.

ACHÉRONTIA, anc. v. de la gr. Grece dans la Lucanie, que quelques-uns croient auj. *Acerenza* ; mais qui paroit la même que *Tite-Live* met dans la Pouille, & dont *Pline* nomme les hab. *Achérontins*, c'eſt-à-dire, celle qui étoit auprès de l'Achéron, où perit *Alexandre*, Roi des Epirotes.

I. ACHÉRUSE, *Acheruſia-Cher-*

*ſonneſus*, canton aux environs d'Heraclée en Bythinie ſur le pont-Euxin.

II. ACHÉRUSE, marais de la Grece dans le terr. d'Aragos ſelon *Pauſanias*.

III. ACHÉRUSE, Cap, ou Promontoire d'It. entre Cumes & Miſene, ſelon *Strabon*; c'eſt le même que *Virgile* app. Achéron.

IV. ACHÉRUSE, marais de la Theſprotie en Epire, peu éloigné de la v. de Cichyre, où *Théſée* & *Pirithoüs* furent menés priſonniers après avoir perdu la bataille contre le Roi des Theſprotiens dont ils alloient enlever la Femme. Cet événement à diſparu ſous les Fables, dont les Poëtes l'ont couvert.

V. ACHÉRUSE, lac d'Egypte à l'O. du Nil près de la v. d'Héliopolis, au millieu duquel eſt une Iſle, où quelques-uns prétendent que doivent être les tombeaux des Rois d'Egypte. Ce lac a pluſieurs autres noms. Les anc. l'ont app. *Acheruſia*, & les modernes *Keru*, *Birket il Kerne*. Il eſt fort étroit & fort long, & paroit être le lac *Mœris*, dont parle *Pline*; car il n'y a point d'autre lac entre le Fium qui eſt l'anc. Arſinoë, & la v. de *Memphis*, ou au moins le lieu où elle étoit. A ſon extrémité Orient. eſt ſitué le vill. *Tamieh*, & à ſon extrêmité Occ. eſt le fameux château du Viſir *Caron*, nommé le *Labyrinthe*. Les Egyptiens dépoſoient leurs morts dans les camp. près de ce lac, & les expoſoient d'abord ſur la rive, où des juges examinoient la vie qu'ils avoient menée.

ACHETUS, nom latin d'une pet. riv. de Sicile, dont le nom moderne eſt *Fiumé-di-Noto*.

ACHILLE, mont. de la Paleſtine, nommée auſſi *Odola*. Il y a ſur le ſommet vers le S. une caverne où l'on croit que *David* étoit caché, lorſque *Saül* y entra pour ſes beſoins naturels, & où il coupa un morceau de l'habit de ce Roi.

I. ACHILLÉE, *Achillea*, ou *Achillis-Inſula*; Iſle du pont-Euxin, de forme triangulaire, entre les emb. du Danube & du Boriſthene, vis-à-vis la Cherſoneſe Taurique. On la nommoit *Leuce*, mais on lui donna enſuite le nom d'*Achillée*, celui de *Macaron*, c-à-d., l'Iſle des bienheureux & celui d'*Iſles des-Héros*, parce qu'on croyoit que l'ame d'*Achille* & celles des autres Héros y erroient dans les creux des mont.

II. ACHILLÉE, pet. Iſle de la mer Egée, adjacente à celle de Samos.

III. ACHILLÉE, *Achilleus Vicus*, anc. Bourgade d'Aſ. ſur le bord Orient. du Boſphore Cimmerien, & à l'entrée du Palus Méotide.

IV. ACHILLÉE, fontaine auprès de Milet, dont l'eau étoit ſalée à ſa ſource & très-douce à quelque diſtance. On la nomma *Achillée*, parce qu'*Achille* s'y lava, après qu'il eût defait *Strambelus*, fils de *Telamon*.

ACHILLEON, anc. v. que *Pline* dit avoir été bâtie près du

du tombeau *d'Achille*, & qui paroît être la même que *Sigée*; ou du moins avoir été bâtie ſur ſes ruines. *Alexandre* le *Grand* y pleura, en faiſant réflexion qu'*Achille* avoit eu un *Homére*, pour chanter ſes exploits.

ACHILLEOS-DROMOS, nom Grec qui ſignifie la *courſe d'Achille*; c'étoit celui d'une preſqu'Iſle de la Sarmatie Eur. qu'on a confondue avec *Achillée*, ou *Leuce*; les changemens arrivés à l'emb. du Boriſtene ont rendu ſa poſition moderne différente de l'anc.

ACHINDANA, ou ACHIDANA, anc. nom d'une riv. de la Carmanie, dont *Ptolomée* met l'emb. dans le G. perſique au 96e. degré 40 minutes de long., & au 26e. de lat.

ACHISARNES, *Achiſarni*, anc. peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſelon *Pline*.

ACHITES, *Anchintæ*, ou *Accitæ*., anc. peup. de l'Arabie heureuſe, que *Ptolomée* place ſur le mont Climax.

ACHLAB, ou ACHALAB; c'eſt ainſi que les LXX. interprétes écrivent le nom d'un lieu de la Paleſtine, dont il eſt dit qu'*Aſer* ne détruiſit point les hab. La Vulgate le nomme Achalab.

ACHNÆ, anc. v. de la Theſſalie, nommée auſſi *Ichnæ*; c'étoit la patrie de *Cléodamas*, qui avoit écrit ſur le manege, & l'art de dreſſer les chevaux.

ACHOLLA, anc. v. de la Libie près de Syrtes, (auj. le G. de la *Sidre*.) C'étoit une colonie des hab. de l'Iſle de Méleda.

ACHOMES, ou ACHOMENIENS, *Achomenii* anc., peup. de l'Arabie heureuſe, ſelon *Etienne* le géog.

ACHOR, vallée de la Paleſtine près du Jourdain, au N. de Jericho, fut le tombeau d'*Acham*, & de ceux de ſa famille qui y furent lapidés, pour avoir reſervé un manteau d'écarlate, un lingot d'or, & deux cens ſicles d'argent, contre la défenſe de *Joſué*.

ACHRADINE, l'une des cinq v. qui formoient la v. de Syracuſe en Sicile.

ACHRIDE, *Acridus*, *Acrida*, ou *Acris*, anc. v. de la Bulgarie Macédonienne ſur le bord orient. du Drin noir, qui ſépare en cet endroit l'Albanie de la Macédoine au pied & au N. d'une mont. L'Emp. *Juſtinien*, qui y étoit né, l'avoit faite rebâtir, ériger en Métropole de cette partie de la Bulgarie, & nommer *Juſtiniana-prima*.

ACIBI, anc. peup. de la Sarmatie Eur. qu'on ſoupçonne avoir hab. la contrée où eſt auj. la princ. de *Biela*, mais ce n'eſt qu'une conjecture.

ACIDALIE, fontaine de la v. d'Orchoméne. Elle a été célébrée par les Poëtes qui ont feint, que les graces alloient s'y baigner. C'eſt delà que *Venus* fut nommée *Acidalie*.

ACIDION, anc. nom d'une riv. d'Ir. v-z. *Aciris*.

ACIDOLA, ou ACIDULA, fontaine d'Ir. au Roy. de Naples près des ruines de l'anc. v. de Linternum, à qui *Pline* a attribué la vertu d'être bonne contre la pierre & la gravelle.

I. ACILA, v. de l'Arabie heureuſe, que *Pline* fait la plus marchande du pays, & où l'on s'embarquoit pour les Indes.

II. ACILA, anc. nom, ſuivant *Artemidore*, du Cap qui reſſerre le détroit de Babel-Mandel, du côté de l'Arabie.

ACILIA-AUGUSTA, anc. v. de la Vindelicie, auj. *Straubingen*, ſuivant les uns, & *Aſelbourg*, ſuivant les autres.

ACILUM, anc. nom d'une v. d'It. ſur les confins de la Germanie, qui fut Epis., & qu'on croit être la même qu'*Acellum*.

ACIMINCUM, anc. v. de Hongrie. v-z. *ACUMINCUM*.

ACINASE, *Acinaſis*, fleuve de la Colchide qui a ſon Emb. dans le Pont Euxin, entre celles du Bathus & de Liſis, à 90 Stades de l'un & de l'autre.

ACINCUM, anc. v. de Hongrie. v-z. Acumincum.

ACINIPO, anc. v. d'Eſp. dans la Bétique, qu'on croit être *Ronda la Vieia*, dont on voit encore les ruines dans les mont. de Grenade.

ACIRIS, riv. de la gr. Grece, auj. la Calabre cit.; ſon nom moderne eſt *Agri*. Sa ſource & ſon cours étoient dans l'anc. Lucanie; elle couloit auprès d'*Abellinum*, de *Marſicum*, & de *Grumentum*, v. ſituées ſur ſa droite. Elle recevoit enſuite la pet. riv. de *Sora*; avec laquelle elle alloit ſe perdre dans le G. de Tarente à l'or. d'Heraclée.

ACIS, riv. de Sicile, auj. *Aci*, *Jaci*, ou *Chiaci*; elle coule du mont-Etna dans la mer, & ce fut de cet endroit que *Polipheme* jetta des roches ſur *Uliſſe*, lorſqu'il eut pris terre ſur la côte. Les Poëtes l'ont rendue fameuſe, en feignant que ce Cyclope, qui aimoit la nymphe *Galathée* (dont le berger *Acis* Fils de *Faune* & de la nymphe *Simethéis* étoit l'amant) ſe défit de ſon rival, en l'écraſant ſous une partie de la mont. qu'il fit crouler ſur lui; & que *Galathée*, touchée de la mort d'*Acis* le changea en ruiſſeau ou riv. qui porta ſon nom.

ACITANI, ou ACCITANI, nom d'un anc. peup. d'Eſp.; vraiſemblablement les hab. de la v. & du terr. d'*Accitum*.

ACITHIUS anc. nom d'une riv. de Sicile que les uns croient le *Bargi* qui a ſon emb. vis-à-vis de l'iſle de Favognana, ou l'Acillino; d'autres veulent qu'*Acius*, *Acilius*, & *Acitius* ſoient Synonymes.

ACITODUNUM, ou *ACCITODUNUM*, anc. v. des Gaules, ſelon *Ortélius*, qui n'en dit pas la ſituation. On croit que c'eſt *Ahun* dans la Marche.

ACMA, anc. nom d'un lieu de l'Afrique propre, ſelon *Antonin*, au N. E. de Tacape dans l'anc. Golfe nommé *Syrtis minor* (auj. le Golfe de *Capés*.)

ACMODES, Iſles au nombre de ſept dans la mer Brit. qu'*Ortelius* ſemble ſoupçonner être les *Sorlingues*; mais il eſt plus vraiſemblable que les anc. ont nommé *Acmodes* les 7 roches que les Anglois app. auj. *Seven-Stones*.

I. ACMONIA, anc. v. de la

Dacie ( qu'on croit auj. *Severino-Mario* ) fut bâtie par l'Emp. *Sévére* , dont elle a retenu le nom.

II. ACMONIA , autre v. de la Phrygie Capatienne , bâtie par *Acmon* , fils de *Maneus*.

III. ACMONIA , troiſieme v. de même nom qui étoit dans l'Aſie Mineure vers le Thermodon , fl. que les Amazones ont rendu fameux.

ACMONIUM-NEMUS , ou le *bois Acmonien* ; les Poëtes feignirent que *Mars* y ayant eu les dernieres faveurs de la Nymphe *Harmione* , il en naquit les Amazones.

I. ACONE , *Aconæ* , anc. pet. v. de Bithynie près d'Heraclée ſur le Pont Euxin , qu'on croit même n'être que le port d'Héraclée. Ce lieu étoit fameux par les herbes vénimeuſes qu'il y avoit dans le voiſinage : ce qui a fait nommer *Aconit* toutes les herbes nuiſibles à la ſanté.

II. ACONE , Iſle de même nom vis-à-vis de Chalcédoine , ainſi nommée à cauſe de la gr. quantité de pierres à aiguiſer qu'il y avoit.

ACONTISME , détroit entre des mont. ſur les front. de la Thrace & de la Macédoine.

ACONTIUS-MONS , ou *Acontium* , mont. de Grece dans la Béotie qui s'étend l'eſpace de 6 ſtades juſques aux peup. qui hab. le long des riv. de la Phocide , qu'on nommoit Maryandiens ou Mareandiens.

ACONTOBULE , anc. lieu de l'Aſie Mineure dans la Leuco-Syrie ſous la puiſſance d'*Hippolyte* , reine des Amazones.

ACOPENDE , ancienne ville de l'Aſie Mineure , qu'on croit être *Olbia* ſur le golfe de Satalie.

I. ACRA , v. de la gr. Grece dans la Japygie , à l'extrêmité du Cap que les anc. ont nommé *Japygium* & *Salentinum-Promontorium* , & que l'on nomme auj. *il - Capo - Sancta Maria di-Leuca* dans le Roy. de Naples.

II. ACRA , ou *Acræ* , anc. v. de Sicile à l'O. de Syracuſe , fondée par les Syracuſains 80 ans avant Caſmenes , & à ce qu'on croit , au lieu où eſt auj. le Monaſt. de Ste. *Marie d'Arcia* , entre les v. de Noto & d'Avula.

III. ACRA , autre v. dans la Scythie , qu'on croit la même que *Ptolomée* place dans la Sarmatie Européenne au 60. d. 30. minutes de long. , & 49. 40. de lat. ſur le Paulus Méotide , & que *Pline* nomme *Acra Taurorum* ; & *Strabon* , qui n'en fait qu'un vill. *Ancra Panticapæorum*.

IV. ACRA. autre v. dans la Syrie près de l'Oronte , au-deſſus d'Antioche , & aux environs de Daphné , qu'*Ortelius* dit avoir été auſſi nommée *Aſpaſium*.

V. ACRA , ou Acaron , v. de la Paleſt. , que *Joſeph* dit avoir été détruite par *Simon Machabée* , qui y raſſembla beaucoup de priſonniers. Au lieu d'Acra , la vulgate app. cette v. la *Citadelle* , & la verſion de Louvain , la *Forteresſe*.

VI. ACRA, l'une des collines ſur leſquelles étoit bâtie l'anc. v. de Jeruſalem, leſquelles faiſoient partie du Mont-Moria. La citadelle qu'*Antiochus* fit bâtir au Nord pour dominer le mont de Sion, fit donner le nom d'*Acra* à cette colline, qui, ſelon *Joſeph*, étoit en demi-cercle. Les Syriens s'en étant emparés, *Simon Machabée* les en chaſſa, & la fit démolir.

ACRABATA, v. de la demi-Tribu de Manaſſés, ſur les frontieres de la Tribu d'Iſſachat au S.

ACRABATHENA-REGIO, ou la *Toparchie* d'*Acrabata*, l'un des onze départements de la Judée & la troiſieme en ordre, d'environ 12 m. de long., s'étendoit entre Sichem & Jericho vers l'E.

ACRABATHENE, canton de la Judée vers l'extrêmité métid. de la mer motte.

ACRABBIM, ACRABIN, ou AKRABBEIN, nom de la frontiere de la Judée orient. dans la Tribu de Juda. Cette frontiere étoit ainſi app. d'un mot hebreu qui ſignifie les *Scorpions*, parce qu'il y en avoit beaucoup dans cette contrée.

ACRABBIN, ou AKRABIN, Bourgade de l'Acrabathene, à 9 m. de Sichem vers l'E.

ACRACANUM, riv. de la Babilonie qu'on croit être la même que le *Maarſes*, qui ſe jette dans l'Euphrate.

ACRADINE, Iſle & anc. v. de la Sicile, joignant Syracuſe, fameuſe par le ſiége qu'en fit *Marcellus* général des Romains. Elle formoit la partie la plus grande & la plus orient. de Syracuſe. Une muraille flanquée de tours la ſeparoit de Tycha; & une place nommée Pentapyle, la ſeparoit d'Ortygia. La v. renfermoit une très-gr. place publique, de très beaux portiques, un pritanée fort orné, un gr. Palais, & un magnifique Temple de *Jupiter Olimpien*.

I. ACRAGAS, anc. v. de la Sicile, qu'on croit être *Girgento*.

II. ACRAGAS, v. anc. de Lydie dans l'As. mineure qui paroît être la même que la v. Epis. d'*Acraſſus*. Il y avoit des v. du même nom dans l'Eubée, dans l'Etolie, & en Chypre.

ACRAIPHIA, anc. v. de la Grece dana la Béotie, bâtie, ſelon *Pauſanias*, par pluſieurs perſonnes qui ſe ſauvant du ſac de Thébes, lors *qu'alexandre* prit cette v., & ne pouvant arriver dans l'Attique, à cauſe de leur foibleſſe & de leur gr. âge, s'arrêterent dans la Béotie, & s'y établirent. *Acraiphia* étoit ſur le Ptoüs; il y avoit un Temple de *Bacchus*.

ACRAS, mont. de la Syrie près de Laodicée; qui par un tremblement de terre tomba dans la mer en 856.

ACRÉE, anc. v. de Sicile, dépendante de Syracuſe, nommée auſſi *Acremont*; c'eſt auj. *Palazzolo*.

ACRIA, anc. v. Marit. du Péloponèſe à l'extrêmité du G. de Lacédémone près de l'emb. de l'Eurotas; on croit que c'eſt à préſent *Ormoas*.

ACRIDOPHAGES, peup. d'Ethiopie, qui hab. un pays voiſin

des deſerts au-delà du Nil : leur nom ſignifioit *Mangeurs de Sauterelles*, inſectes fort gros dans cette contrée, dont ils ſe nourriſſoient. Lorſqu'ils vouloient en faire proviſion, ils raſſembloient dans une vallée tout ce qu'ils trouvoient de matieres combuſtibles dans le voiſinage, & y mettoient le feu : quand le vent les pouſſoit de ce côté la, La fumée les y étouffoit, & les faiſoit tomber en ſi grande quantité, qu'on s'en pourvoyoit pour toute une année, en les marinant. Ces peuples étoient petits, légers à la courſe, & ne vivoient guere au delà de 40 ans. La maladie Pédiculaire, ſuite de leur nourriture & de l'air qu'ils reſpiroient, cauſoit preſque toujours leur mort.

ACRIENS, *Acrii*, mont. de Sicile app. auſſi *Herei*. On les nomme à préſent *Sori*.

ACRILLÆ, anc. v. de Sicile, entre Agrigente & Syracuſe.

ACRIPHIA, v-z. ACRAIPHIA c'eſt la même v.

I. ACRITAS ; anc. nom d'un Cap de la Bithynie qui joint le Boſphore de Thrace, & qui eſt le même que le *Cap noir*.

II. ACRITAS, Cap de la Meſſenie dans le Péloponèſe, auj. nommé *Capo de Gallo*.

ACROATHON, ACROATHOS, anc. v. de la Thrace ſur le mont Athos, dont les hab. vivoient la moitié plus que ceux des autres pays, ſuivant des Hiſtoriens crédules ; c'eſt auj. *Cima di monte Santo*.

ACROCERAUNES, ou les monts Acrocerauniens, ou ſimplement *Cerauniens* ; c'étoit une chaine de mont en Epire qu'on app. auj. *Monti della Chimera*, ou *Chimiaroti*.

ACROLISSUS, anc. fort de l'Illyrie dans la Dalmatie, près l'emb. du Drino dans le G. de Veniſe. c'étoit la Citadelle de la v. de *Liſſus*, que *Philippe* Roi de Macédoine, jugea imprenable.

ACROLOCHIAS, Prom. d'Egypte près l'iſle de Pharos ; c'eſt le même que le Lochias-Acra de *Strabon*. Son nom moderne eſt *Caſteleto*.

ACRON ; v-z. ACCARON.

ACRONIUS - LACUS, c'eſt ainſi que *Pomponius Mela* nomme le Lac de Conſtance en Suiſſe.

ACROPOLIS, v. de Libie dans la Marmarique, app. auſſi *Antipirgus*. Son nom moderne eſt *Lico*. Ce n'eſt plus qu'un Vill. entre le port de Trabuco à l'O., & celui de l'anc. v. de Scytranius à l'E. Il y en avoit deux autres de ce nom dans l'Etolie & dans l'Iberie Aſ.

ACRORII, anc. v. de la Grece dans la Triphylie, Cont. de l'Elide.

ACROTADUS, Iſle du G. Perſique, ſelon *Pline*, qui n'en détermine pas la poſition.

ACROVENTUM, ou ACROVENTUS-MAMBOLEIUS, lieu d'It. dans le Mantouan, où le Pape Saint Leon alla à la rencontre d'Attila. On croit que c'eſt auj. *Governolo*.

ACSAPH, ou ACCO, v. Royale, la IV. des 22 que *Joſué* donna à la Tribu d'Aſer. Elle

fût agrandie par *Ptolomée*, premier Roi d'Egypte, qui la nomma *Ptolomaïde*. Ce n'étoit plus qu'un Vill. du tems de ſaint *Jerome*.

ACSERA, AXARA, ANAXARBUS, anc. v. de la Natolie dans la Caramanie. C'eſt auj. un B. ſous la puiſſance des Turcs.

I. ACTIUM, Promont. d'Epire, ou la pointe méridionale qui reſſerre l'entrée du G. de Larta; on le nommoit auſſi le *Promont.* d'*Apollon*, & il ſervoit de bornes à l'Acarnanie & à l'Amphilochie. C'eſt auj. *Cabo figalo*.

II. ACTIUM, anc. & pet. v. de la Grece dans l'Acarnanie ſur le G. de Larta. Elle eſt célébre par la bataille qu'*Auguſte* gagna dans ſa rade ſur *Marc-Antoine* & ſur *Cléopatre*, 31 ans avant J. C. Il y avoit auſſi un célébre Temple d'*Apollon-Actien* bâti par les Argonautes.

ACTORICUM, anc. terr. d'Epire nommé dans la ſuite *Leucade*, ſuivant *Suidas*.

ACUENSII, nom d'un peup. de la maurit. Céſarienſe en Afr. qu'on app. plus communément *Nacuenſii* ou *Naquenſii*.

ACUFIDA, anc. v. Epiſ. de la Maurit. Sitifenſe, dont parle la Notice d'Afr.

ACULA, ou AQUILA, anc. v. de la Toſcane, qu'on croit être auj. *Aquapendente*.

ACUINCUM, anc. v. de la b. Pannonie; v. *Aquincum*.

ACUMINCUM, anc. v. de la b. Pannonie ſur le Danube; les uns croyent que c'eſt *Peterwaradin*, d'autres *Salankemen*.

I. ACUNUM, anc. B. de la Gaule Narbonnoiſe, que quelques-uns croyent être *Ancone* en Dauphiné.

II. ACUNUM, v. de la Valerie en Hongrie, entre la Drave & la Save, qu'on croit être l'*Acumincum* de *Ptolomée*.

ACURGIA, anc. v. de la Bétique en Eſp., ſelon *Ptolomée*, *Pline* la nommée *Ucultiniacum*.

ACUSI, lieu de Cappadoce, où l'Empereur *Baſiliſque* fût maſſacré avec ſa femme & ſes enfans.

ACUSIO-COLONIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe qu'on croît être le B. d'*Ançone* ſur le Rhône, près de Montelimar.

*N.B.* ACUTUS-MONS, nom latin de divers lieux app. en françois *Montaigu*, ou *Montaguë*.

ACYLIS, anc. nom d'une riv. qui tombe dans le Pô, & qu'on ne ſçauroit auj. déſigner.

ACYPAAS, l'une des 4. anc. v. de la Doride, que *Pomponius-Mela* nomme *Pindus*, & d'autres *Acyphas*.

ACYTAS, anc. nom d'une Iſle ou écueil dans le voiſinage de Sydonia, v. de l'Iſle de Crete. C'eſt apparemment l'Iſle *Leuce* de *Pline*, auj. *Scoglio di San Theodoro*, où il y a, garniſon Turque dans une forte citadelle.

ACZIB, *ACHZIB*, *ACSIB*, *ACHAZIB*, & *ACZIBA*; il y avoit deux v. de ce nom dans la Paleſt.; la premiere dans la Tribu de Juda entre *Ceila* & *Mareſa*; la ſeconde dans la Tribu d'Aſer, & la vingtieme des vingt-deux de cette Tribu, ſur la front-

à neuf ou douze mille d'Acco. Celle-ci garde encore auj. ſon anc. nom à quelque changement près ; c'eſt le Vill. de *Zib* à trois li. d'Acre vers le N.

*N.B.* AD, prépoſition latine qui jointe à un accuſatif, ſignifie le mouvement d'un lieu à un autre, & entre dans la compoſition d'un certain nombre de noms Géographiques en latin. Les Romains, dans les marches des armées, compaſſoient les routes de diſtance en diſtance ; & comme ils ne trouvoient pas toujours une v. ou une Bourgade pour déſigner le lieu où les Troupes devoient ſe repoſer, ils donnoient à ce lieu un nom tiré de ce qu'il y avoit de plus remarquable, comme un arbre, une Statue, un Pont, &c ; il eſt arrivé dans la ſuite qu'au lieu d'une ſimple Auberge, qui étoit dans un de ces endroits ; il s'y eſt formé avec le tems, un Bourg ou une v. qui a conſervé l'anc. nom. Quelquefois ils nommoient ce lieu par rapport à la quantité de milles dont il étoit éloigné d'une gr. v., & diſoient au *ſixieme*, au *huitieme*, à *Ponzieme*, en ſous entendant le mot *lapidem* ou *milliare*. Voici une liſte des principaux lieux dont le nom latin commence par *AD*, ſuivi d'un Accuſatif.

AD-ALBULAS ; v-z. ALBULÆ.

AD-ANGELOS, ou ANGELORUM-LOCUS, lieu, ſelon *Ortelius*, fort près d'Alexandrie, célébre par le martyre de St. Marc. le P. *Lubin* dit, que les hab. le nommoient *Bucula*.

AD-ANSAM, lieu de la gr. Brétagne, que *Cambden* croit être *Ithan-Ceſter* dans le C. d'Eſſex ; mais que *Gale* veut qu'on place ſur la riv. qui arroſe le terr. de Cambridge.

AD-APERA, lieu ſur le chemin d'Ancyre à Tavia, à 24. m. de ce dernier endroit.

I. AD-AQUAS, lieu que *Ptolomée* nomme immédiatement après *Sarmizagethuſa*, Cap. de la Dacie, à 24. m. de cette v., où les propriétés des eaux engagerent les Rom. à bâtir de beaux édifices.

II. AD-AQUAS, pet. v. ou B. qu'*Antonin* place dans la Mœſie, entre *Ægeta* & *Dorticon*, à ſeize milles de la premiere, & à dix de la ſeconde.

III. AD-AQUAS, anc. lieu en Eſp. ſur le chemin de Brague à Aſtorga, entre *Caladunum* & *Pinétum*, à dix-huit mille pas du premier, & à vingt-mille du ſecond.

IV. AD-AQUAS, ou ſimplement *Aquæ*, lieu à l'occident de Thébeſte, v. d'Afr. dans la Numidie.

V. AD-AQUAS, lieu de l'Afr. Proconſulaire, entre le Golfe de Carthage & la mont. de l'Aſpic, laquelle eſt auj. le *Cap. Bon.*

VI. AD-AQUAS, Bourgade d'Afr. dans la Numidie ſur les front. de l'Afr. Proconſulaire, & ſur la route d'Hippone à Carthage. *Antonin* la met à vingt-cinq milles d'Onellaba, & à cinq du Château de Simitu, qui étoit une colonie Romaine.

VII. AD-AQUAS-CALIDAS, lieu du Roy. de Naples, qui eſt

encore à preſent célébre par ſes eaux. On croît qu'il étoit anc. dans le Picentin.

VIII. AD-AQUAS-GRADATAS, lieu à trois m. d'Aquilée dans l'Etat de Veniſe, maintenant vill. marit. app. S. *Cantiano*.

IX. AD-AQUAS-LABODAS, ou *Larodas*, lieu nommé auſſi *Thermæ* ou *Aquæ Selinuntiæ* dans la Sicile à douze m. d'Allaba, ou Allava; C'eſt auj. *Xacca*, ou *Sacca*.

X. AD-AQUAS-PERTICIANENSES, lieu de la Sicile à la pointe du Cap qui forme auj. le G. de Caſtel à Mare.

XI. AD, AQUAS-PINCIAS, ou PINTIANAS, v-z. l'article ſuivant.

XII. AD-AQUAS-SEGESTANAS ou, *Pincias*, & *Pincianas*, lieu de la Sicile, où il y avoit des eaux minerales ſur la gr. route du Cap Lylibée à Lindaride, au N. de la v. de Segeſte.

AD-AQUILAM-MAJOREM, ET MINOREM, deux lieux marit. dans la partie de l'Afr. qu'on app. auj. le Roy. de *Fez*.

I. AD-AQUILAS, anc. nom du lieu où eſt auj. la v. de l'*Aigle* en Normandie.

II. AD-AQUILAS, lieu dans le pays de Treves. L'anc. nom s'eſt conſervé dans celui d'*Eigell*, ou *Igle*.

III. AD-AQUILAS, Bourg de Suiſſe dans le Canton de Berne; les François le nomment l'*Aigle* & les Allemands *Aelen*.

I. AD-ARAS, lieu d'Aſie, entre Thirronia & Melentenis, à dix-ſept milles de la premiere, & à huit de la ſeconde.

II. AD-ARAS, anc. lieu d'Eſp. ſur la route de Séville à Cordoue, entre Aſtigi & Cordoue, à douze mille pas de la premiere, & à vingt-quatre mille de la ſeconde.

AD-ARNUM, lieu à 4. m. d'Emboli, B. de Toſcane nommé anc. Portus.

AD-AUREOS, lieu entre Vicenze & Veronne, à 13. m. de la premiere, & à 10. m. de la ſeconde.

AD-BASILICAM, lieu en Afr. entre Saldæ & Igilgilis dans le G. de Numidie.

AD-BECISSIN, ou plûtot AD-VICESIMUM, lieu peu connu, dont l'Anonyme de Ravenne fait mention.

AD-BIVIUM, lieu à 30. m. de Rome, où la voye Labicane ſe joignoit à la latine.

AD-CABALLOS, anc. B. de l'Emilie près de Ravenne; c'eſt auj. *Bagnacavallo*.

AD-CALCULOS, lieu dans l'Iſle Giglio, vis-à-vis Orbitello en Toſcane.

AD-CALEM, ou CALLEM, lieu dans l'Ombrie ſur la voye flaminienne. C'eſt auj. *Cagli* v. Epis. du D. d'Urbin.

AD-CALOREM, ou AD-CODORUM, lieu ſur la voye Appienne entre Salerne & Marcellanium.

AD-CANDIDAM-CASAM, lieu dans le Northumberland prov. de la gr. Bretagne, autrefois dans la Prov. des Berniciens.

AD-CAPRÆ-PALUDES, ou CAPRILIA, campagne près de Rome du côté de la mer, où Romulus fût aſſaſſiné en faiſant la revue de ſes Troupes.

AD-CAPRAS, ou CAPRÆ, Bourgade nommée auj. Capraia en Ombrie, où Totila mourut de ſes bleſſures.

AD-CAŞAS-CÆSARIANAS ; c'eſt auj. *S. Caſſano*, vill. de Toſcane à 8. m. de Florence. On l'app. auſſi *ad Fines*.

AD-CASTRA, anc. lieu, qui eſt auj. *Gemund*, à 35. m. d'Aquilée.

AD-CENTESIMUM à 100. m. de Rome, ſur la route app. *Via Salaria* ſur le Tronto, à 12. m. d'Aſcoli.

AD-CENTURIONES, C'eſt auj. *Ceret* dans les Pyrenées.

AD COLUMELLAS, lieu à 5. m. de Ravenne, où *Majorien* fut élu *Auguſte*.

AD-COLUMNAM, lieu près de Meſſine en Sicile, qui prit ſon nom d'une v. app. *Columnam*.

AD-CONFLUENTES, lieu à 20. m. de Rimini, ainſi nommé de la rencontre de pluſieurs ruiſſeaux qui groſſiſſent le Rubicon.

AD-CRISPAS, ou CRISPÆ, lieu en Afr. vers l'endroit où eſt auj. *Oran*.

AD-DECIMUM, lieu à 10. m. de Rome ſur la voye latine, & à 3. de Roboraria.

AD-DIANAM, lieu à 32. m. d'Hippone la Royale en Afr. On l'app. auſſi AD DIANUM.

I. AD-DRACONES, lieu ſur la route de Cala à Ruſucurum dans la Maurit. Céſarienſe.

II. AD-DRACONES, lieu en Aſ. dans l'Armenie Mineure ſur la route d'Arabiſſus à Satala.

AD-DUAS COLUMNAS, lieu d'It. entre Lomello & Pavie ; on croit que c'eſt auj. le vill. d'*Adorno*.

AD-DUAS-TUMBAS, nom latin de deux écueils de la b. Normandie. C'eſt auj. le *mont-Saint-Michel*, & *Tombelaine*.

I. AD-DUODECIMUM, lieu dans les Alpes Cottiennes ; c'eſt auj. S. *Raphe* à 12. m. de Suſe, ſelon *Cluvier*.

II. AD-DUODECIMUM, lieu dans le Padouan ſur le chemin d'Altino, qu'on croit être auj. *Mirano*.

AD-DUOS-PONTES, anc. v. d'Eſp., entre Brague & Aſtorga.

AD-ENSEM, lieu dans l'Ombrie, ſur la voie flaminienne à 7. m. de Cale.

AD-FANUM-MARTIS, lieu qu'on croit être Oux en Dauphiné près des Alpes, entre Suſe & Briançon ; & ainſi nommé à cauſe d'un temple de Mars. v-z. Ad martis.

AD-FERONIAM, AD-FERONIÆ-LUCUM, B. dans le voiſinage du mont Soracte ſur le terr. des Faliſques, où il y avoit un bois & un Temple.

AD-FICUM, lieu dans la Maurit. Sitifenſe ſur la route de Sitifi à Igilgili.

AD-FINEM, lieu entre Padoue & Vicenze, dont il eſt difficile d'aſſigner la poſition.

I. AD-FINES, lieu ſur la route d'Arezzo à Florence, auſſi nommé *ad-Caſas-Cæſarianas*.

II. AD-FINES, lieu ſur la route de Spolette à Terni ; C'eſt auj. la *Strettura*, vill. à moitié chemin de ces deux v.

III. AD-FINES, lieu au S. de Livourne en Toſcane ; C'eſt auj. *Torre di Sarracone*, ſelon *Cluvier*.

IV. AD-FINES, lieu dans le Piémont, c'eſt auj. *Veillane.*

V. AD-FINES; la petite v. de *Fimeſen* Champagne, tient auj. la place de ce lieu là.

VI. AD-FINES, lieu dans le Pays-Bas, & de la dépendance de Liege, c'eſt auj. *Thuin.*

VII. AD-FINES, lieu qui eſt auj. la petite v. de Pfin dans le Turgow en Suiſſe.

VIII. AD-FINES, lieu qui eſt auj. le B. de la Croatie appellé *Samagar* ou *Samangar.*

AD-FLEXUM, lieu ſur la route de Bergame à Verone; c'eſt auj. Bidizzoli, à ce que croit *Cluvier.*

AD-FONTICULOS, ou FUNTULOS; c'eſt auj. le vill. d'*Alla-Fontana* près de Fiorenzola en allant vers Plaiſance.

AD-FURNULOS, lieu aux environs du Confluent du Leiac & du Vipao dans la Carniole.

AD-GALLINAS, ou CÆSARUM-VILLA, maiſon de camp. ſur le Tibre, à 9. m. de Rome ſur la voie Flaminienne. Un haſard que l'Hiſtoire a rendu célébre lui fit donner ce nom. *Livie*, femme d'*Auguſte* s'y trouvant, il tomba ſur ſes genoux une poule blanche qui avoit dans ſon bec une branche de laurier chargée de bayes, qu'un aigle avoit lâchée. Les Aruſpices ordonnerent de garder la poule, de ſemer les bayes, & de planter la branche. La poule eut enſuite des pouſſins qu'on conſerva avec ſoin, & les bayes produiſirent une forêt de lauriers, dont l'Emp. fut couronné un jour de triomphe. *Suetone* a remarqué qu'un des ſignes qui précéderent la mort de *Neron*, fut que les poules moururent, & que les lauriers ſéchérent juſques dans les racines, mais cette obſervation n'eſt pas digne d'un Hiſtorien grave.

AD-GALLUM-GALLINACIUM, lieu ſur la route d'Utique à Carthage.

AD-GRADUS-RHODANI, les bouches du Rhône. Ce nom s'eſt conſervé dans celui de *Gras*, qu'elles ont auj.

AD-GRÆCOS, lieu ſur la voie Caſſiene. On y paſſoit en allant de Cluſium à Florence.

I. AD-HERCULEM, anc. port de l'Etrurie. C'eſt auj. *Livourne* en Toſcane.

II. AD-HERCULEM, anc. lieu de l'iſle de Sardaigne, à l'oppoſite des Iſles nommées par les anc. *Herculis Inſulæ*, auj. l'iſle *Aſinara.*

III. AD-HERCULEM, anc. lieu d'Eſp. à douze mille pas de Gadis ou Cadix, ſelon *Antonin.*

IV. AD-HERCULEM-CASTRA; on croit que c'eſt auj. la v. de Bude en Hongrie.

AD-HORREA, lieu dans les Gaules, à 12. m. d'Antibes.

AD-INNOCENTES, lieu près de Milan, où les Chrétiens révéroient les SS. Martyrs *Dioclés* & *Foſſombrone.*

AD-JOVEM, lieu dans la Gaule Aquitanique. On le croit *Salvétat*, à 2. li. de Toulouſe.

AD-JUGLANDEM, ou JOGLANDEM, lieu ſur la route de Cluſium à Florence.

AD-LADIOS, lieu dans la Pannonie, ſur la route de Sirmium à Salone.

AD-LAMINAS, lieu dans le terr. des Eques, ſur la voie Valérienne, à-peu-près où eſt auj. *Cantalupo.*

AD-LAPIDEM, lieu dans la gr. Bret. que *Cambden* croit être *Stoncham*.

AD-LATOBULGIUM; v-z. BLATUM-CULGIUM.

AD-LEUCAS VII. GEMINAS; c'eſt auj. la v. de *Léon* dans l'anc. Galice.

AD-LIPPOS, lieu ſur la route de Mérida à Saragoſſe.

AD-LULLIA, lieu dans le terr. nommé par les Romains *Ambiani*.

AD-MALLIAS, ou MALLIÆ, lieu dans le pays des Brutiens, à l'Orient du Cap de Squilaci.

AD-MALUM, lieu dans la Liburnie, ſelon *Antonin*; Cluvier prétend que c'eſt *Gabloniets*; c'eſt auj. Oux en Dauphiné ſuivant la plus commune opinion.

AD-MARTIS, lieu dans l'Ombrie entre Narni & Bevagna, & à-peu-près où eſt auj. *Sancta Maria in Pantano*.

AD-MATREM-MAGNAM, lieu ſur le chemin de Sulmone à Vénoſa dans le terr. des Hirpins; c'eſt auj. la Principauté ult. dans le roy. de Naples, où eſt une fameuſe Abb. chef d'un ordre d'Hermites inſtitué par ſaint *Guillaume*, auj. nommée *Monte Vergine*.

AD-MAUROS, lieu dans la Norique, auj. *Maurkirchen* en Autriche.

AD-MEDERA, colonie Romaine, ſur le chemin de Carthage à Cyrta dans la Numidie en Afr.; Ce fut enſuite une v. Epiſ., on la nomme auſſi *Ammedera* & *Aumetera*.

AD-MEDIAS, lieu dans la Sardaigne, ſur la route de Tibula à Cagliari, & dans l'Inſubrie. C'eſt, ſelon *Guichénon*, la Grangia, vill. au-deſſus du confluent de la Seſia & du Pô.

AD-MENSULAS, ou MENSULÆ, lieu dans l'Etrurie, ſur la voie Claudienne & ſur la route de Sienne à Rome.

AD-MORUM, lieu en Eſp. ſur la gr. route de Carthagéne à Caſtulon, auj. dans le Roy. de Murcie ſur la rive Sept. du Guadalentin.

AD-MURES, & AD STATUAS, lieu dans la Pannonie; c'eſt auj. *Maurkirchen*.

AD-MUROS, maiſon de Campagne, où vivoit le jeune *Valentinien* avec *Juſtine* ſa mere, lorſqu'il fut élevé à l'Empire, âgé de 4. ans en 375. On croit que ſon nom moderne eſt *Sumereim*, en Hongrie.

AD-MURUM, maiſon de campagne dans le Northumberland en Angleterre près du rempart qui ſeparoit les Romains d'avec les Pictes. *Cambden* la nomme *Waltoun*.

AD-NONAS, ou AD-NOVAS, lieu ſur la voie Aurélienne, en allant de Montalte à Lancedonia.

*N.B.* AD-NONUM, lieux à 9. m. de quelque v. remarquable. Les principaux ſont les ſuivans.

I. AD-NONUM, lieu proche la voie Appienne, entre Albano & Aricie.

II. AD-NONUM, autre lieu près de la voie Appienne ſur la route de Sinueſſe à Capoue.

III. AD-NONUM, autre lieu près de Milan; c'eſt auj. *Marignan* B. du Milanois.

IV. AD-NONUM, autre lieu près d'*Altinum*, anc. v. Munici-

pale dans le Dogat de Veniſe, mais détruite. C'eſt auj. le B. de *Meſtre*, à 7. m. de Veniſe.

I. AD-NOVAS, lieu à 3. m. au Nord de l'emb. du Rubicon dans le golfe de Veniſe. C'eſt aujourd'hui *Porto Ceſenatico*, ſuivant *Cluvier*.

II. AD-NOVAS, ou NOVEM-PAGI, lieu d'It. ſur la voie Clodienne, entre le lac Alſin (ou *Lago di Straccia Capo*) & Sabaté dans le terr. des Cérites.

III. AD-NOVAS ou VICUS-NOVUS, lieu d'It. dans le terr. des Sabins, ſur la voie Salaria, entre *Eratum* & *Reate*, à quatorze milles de la premiere, & à ſeize de la ſeconde.

IV. AD-NOVAS; v-z. AD-NONAS.

V. AD-NOVAS-STATUAS; c'eſt auj. *Monte Pulciano*, v. de Toſcane.

VI. AD-NOVAS, lieu d'Eſp. ſur la route de Lerida à Tarragone, à dix-huit milles de la premiere, & à 30. de la ſeconde.

I. AD-OCTAVUM; c'eſt auj. la pet. v. de *Rivoli*.

II. AD-OCTAVUM, lieu de l'Ombrie, preſque à moitié chemin de Foſſumbrone à Fano, à-peu-près où eſt auj. le vill. de *Saltara*, ſelon *Cluvier*.

III. AD-OCTAVUM; v-z. AD-NONUM N°. II.

I. AD-OLIVAM, lieu d'Afr. dans la Maurit. Sitifenſe, ſur la route de *Saldæ* à Sitifi; à 30. milles de la premiere, & à vingt-cinq de Sava, v. Municipale.

II. AD-OLIVAM, lieu de la Sicile ſur la route d'Agrigente, ou Girgenti, au Cap Lilibée, à vingt-quatre milles de ce dernier.

AD-OPULENTOS, anc. lieu dans le terr. de Naples, au Midi du Mont-Véſuve, en ſuivant le rivage de la Mer, à 3. milles de *Pompeii* & de *Stabi*. *Cluvier* dit que le nom moderne eſt *Torre di Nunciata*.

AD-PACTA; v-z. AD-PICTA, ou AD-PICTAS.

AD-PALATIUM, anc. nom d'un vill. que *Ferrarius* appelle Palazzo, dans le Trentin, ſur l'Adige, à quatre milles de Trente, vers le Midi, du côté de Verone.

AD-PERTICAS, lieu d'It. près de Pavie. Cet anc. nom s'eſt conſervé dans celui de S. *Maria delle Pertiche*, Baſilique bâtie par la Reine *Roſelinde*, en l'honneur de la Ste. Vierge, hors les murs de Pavie.

AD-PETRAS-RUBRAS, ou AD-RUBRAS, à l'Orient de Fidene, le Tibre entre deux, & au-deſſous de la maiſon *ad Gallinas*. C'eſt auj. *Borghetto*.

AD-PICTA, ou PICTAS, & PACTA; lieu dans le terr. des Eques, où la voie Labicane formoit un angle pour ſe joindre à la Latine.

AD-PINUM, lieu ſur le chemin de *Venuſia* Colonie, à *Opinum*, dans le pays des Samnites.

AD-PIRUM, lieu dans la Carniole & les Alpes Juliennes, ſur la gr. route d'Aquilée à Hemona.

AD-PIRUM-PHILUMENI, lieu à moitié-chemin de l'emb. du Metro, riv. d'Ombrie.

AD-PISTORES; c'eſt auj. *Piſtoye*, v. de la Toſcane.

*N.B.* AD-PONTEM; il y a plu-

fieurs lieux de ce nom ; ils tiroient leur nom d'un pont qui étoit auprès. Les principaux ſont.

I. AD-PONTEM, lieu de la gr. Bret. Selon *Antonin*. C'eſt auj. *Paunton* en Lincolnshire.

II. AD-PONTEM, lieu d'Eſp. ſur la gr. route de Cadix à Cordoue, à 12. milles de la premiere.

III. AD-PONTEM-ÆNI, ou ſimplement AD ÆNUM ; *Simler* cité par *Ortelius*, croit que c'eſt *Oetingen*, ou *Ottingen*, dans la b. Baviere.

IV. AD-PONTEM-ISIS ; *Cluvier* croit que c'eſt la v. d'*Ips* dans la b. Autriche.

V. AD-PONTEM-MURI, Pont ſur la riv. de Muer qui ſe joint à la Drave, & ſe perd avec elle dans le Danube. *Cluvier* croit que c'eſt *Mureau*.

VI. AD-PONTEM-SONTII, Pont ſur le Lizouzo, à 14. m. d'Aquilée.

AD-PONTES-TEFENNIOS, ou TERSENINOS, Pont qu'on paſſoit pour aller d'Ambra à Parthanum en Baviere.

AD-PUBLICANOS, lieu dans la Gaule Narbonnoiſe à 3. m. d'*Oblimum* ; le vill. de l'*Hôpital* tient auj. ſa place.

AD-PYRENÆUM ; le *Col de Pertuis* dans le Rouſſillon.

AD-PYRUM, v. de la h. All. ſelon *Antonin*.

AD-QUINTANAS, lieu entre Rome & l'anc. *Labicum* qui donnoit ſon nom à la voie Labicane.

AD-REGIAS, ou REGIÆ, lieu dans la Maurit. Céſarienſe, & peut-être *Sugium*, anc. ville Epiſc.

AD-ROTAM, lieu dans la Numidie, peut-être Rotaria, anc. v. Epiſc.

I. AD RUBRAS, lieu dans la Bétique en Eſp. & le terr. des Turdetains, à 8. li. de l'emb. de la Guadiana.

II. AD-RUBRAS, lieu en Afr. dans la Maurit. Céſarienſe, ſur la route de Calab à Ruſucurrum.

AD-SALICES, lieu dans la Scythie, & dans le déſert au N. de l'Iſter.

AD-SALINAS, ou SALINÆ, où eſt auj. le vill. de *Spotana* dans l'Abruzze.

AD-SEPTEM-FRATRES, anc. v. de la Maurit. Tingitane à la pointe intérieure du détroit de Gibraltar, ainſi nommée de ſa ſituation auprès des Mont. app. par les anc. les VII. Freres.

AD-SEPTIMUM-DECIMUM, lieu ſur la route de Tarragone à Aſtorga.

AD-SEX-INSULAS, ſix Iſles qu'on trouvoit en côtoyant l'Afr. ſelon *Antonin*, depuis le détroit vers le G. qui eſt à l'Or. d'Oran ; il n'en reſte aucun veſtige.

I. AD-SEXTUM, lieu dans le terr. des Veiens à 6. m. de Rome.

II. AD-SEXTUM, autre lieu à 6. m. de Sienne.

AD-SEXTIAS, ou SESTIAS, lieu entre Sinigaglia & Ancone ; on y voit auj. *Rocca di Fiumeſino*.

AD-SILANOS, lieu ſur les frontieres de la Carniole vers le confluent du Lizonzo & de l'Hydria.

AD-SILANUM, lieu dans l'Aquitaine, qu'on croit être le vill. nommé *Albrac* en Rouergue.

AD-SILVIANUM, lieu ſur la

route de Bénévent à Hydrunte, v. du roy. de Naples dans le terr. des Peucétiens.

AD-SORORES, lieu en Eſpagne ſur la route de Mérida à Saragoſſe.

AD-STABULUM, lieu dans la Gaule Narbonnoiſe entre Narbonne & le Col de Pertuis. On croit que c'eſt *Boulou*, qu'on nomme auſſi *Elbolo*.

AD-SPONSAS, lieu dans le terr. des Volsques ſur la route de Rome à Anxur.

I. AD-STATUAS, lieu dans l'Etrurie entre Arezzo & *Cluſium*.

II. AD-STATUAS, lieu ſur la voie Labicane au N. E. de *Labicum*.

III. AD-STATUAS, lieu en Eſp. ſur la route de Valence à Carthagene.

IV. AD-STATUAS. lieu de la Pannonie, ſur la route de l'anc. v. d'Altinum à Luſſimium.

V. AD-STATUAS autre lieu de la Pannonie au-deſſous de Raab en Hongrie.

AD-TARUM, lieu où l'on paſſoit le Taro, entre Faenza & Parme.

AD-TEMPLUM, lieu en Afr. dans l'Arzugitane Prov. au S. de la Bizacene, à 12. m. de la Tour de *Tamallenus*, anc. v. Epiſ.

AD-TITULOS, lieu ſur la route d'Aquilée à *Tarſaticum*.

AD-TRES-INSULAS, trois Iſles qu'*Antonin* place à 12. m. du détroit de Gibraltar, avant que d'arriver à la riv. de Malva. On ne connoit pas ces Iſles.

AD-TRICESIMUM, lieu ſur la route d'Aquilée à Veldina, anc. v. ſur le bord merid. de l'Inn; c'eſt auj. le vill. de *Triceſimo* dans le Frioul.

AD-TROPÆA, lieu dans le terr. des Brutiens; c'eſt aujourd'hui *Tropia* dans le roy. de Naples.

I. AD-TURREM; (on y joint ordinairement *Libiſſonis*) c'eſt un lieu de la Sardaigne appellé auj. *Portotorre*.

II. AD-TURREM, lieu dans l'anc. Gaule, ſur la route de Frejus à Aix, en ſuivant la voie Aurelienne. Ce pourroit bien être *Tourves*.

I. AD-TURRES, lieu dans le terr. des Cerites ſur la voie Aurelienne, à l'E. de la riv. que les anc. nommoient Ceretanus Amnis, parce qu'elle paſſoit à Cere Cap. des Cerites.

II. AD-TURRES, lieu d'Italie ſur la voie Appienne dans le terr. des Brutiens. On croit que c'eſt le chât. de St. Biagio ou Blaſio dans le roy. de Naples.

III. AD-TURRES, lieu d'It. à l'extrêmité du Prom. Circeium ou monte Circello dans le terr. des Volsques au midi Occ. d'Anxur ſelon la table de *Peutinger*.

IV. AD-TURRES-ALBAS, lieu d'It. ſur la route qui mene du Prom. Circeium à la v. d'Antium.

V. AD-TURRES, lieu de la Liburnie ſur la route d'Aquilée à Sciſcia anc. v. de l'Illirie.

VI. AD-TURRES, lieu d'Eſp. ſur la route de Valence à Carthagene, entre le lieu nommé ad Statuas & Adellum, à 9. m. de l'un, & à 24. m. de l'autre ſelon le même.

VII. AD-TURRES, autre lieu

d'Eſp. ſur la route de Merida & de Saragoſſe, à 16. m. de Carcuvium, qu'on app. auj. Caracuel.

*N.B.* Beaucoup d'autres lieux prenoient leur nom de quelque tour. v-z. au mot *Turris.*

AD-VAGA-TUNGRORUM, c'eſt ainſi que l'édition romaine d'Antonin nomme Atuacutum.

*N.B.* AD-VICESIMUM, c'étoit le nom de divers endroits éloignés de 20. m. de quelque v. remarquable.

I. AD-VICESIMUM, lieu à 20. m. de Rome, & à 3. m. de ad Petras Rubras ſur la voie Flaminienne, qu'on croit être auj. *Arignano.*

II. AD-VICESIMUM, lieu de Thuſia ou Sibaris à 24. m. d'Heraclée, v. au fond du G. de Tarente au roy. de Naples, qu'on croit être le B. de *Mendolata.*

III. AD-VICESIMUM, lieu à 20. m. de Trébiſonde ſur la route de Satala.

IV. AD-VICESIMUM, lieu à égale diſtance de Narbonne, ſur la route de Barcelone, que M. de *Marca* dit être auj. *Cabanes-de-Fitor*, à la vue de Leucate.

AD-VICTORIOLAS, ou VICTURIOLAS, lieu ſur la route de Modene à Bologne.

AD-VILLAM-SERVILIAM lieu dans la Numidie ſur la route de Cyrtha à Hippone la Royale.

AD-VINEAS & non AD-VIGNAS, lieu à 7. m. de Sublaque.

AD-UNDECIMUM, lieu ſur la route Flaminienne, à 11. m. d'Aquilée en allant à Altino.

AD-URBANAS, Colonie Romaine entre Capoue & Sinueſſe; elle y fut conduite par *Silla*, & *Pline* la nomme *Urbana Colonia Sillana.*

AD-URSUM-PILEATUM, lieu dans la v. de Rome, où eſt à preſent la Baſilique de Ste. *Balbine.*

ADABA, anc. v. de la Médie, qu'on croit avoir été près d'Abacéne.

ADACHA, anc. v. d'Aſie dans la Palmyrene au 71. dégré de longitude, & 34. de lat.

ADADREMONTE, v. de la demi-Tribu de Manaſsès en deçà du Jourdain dans la plaine de Maggedo, où ſe donna la bataille, dans laquelle *Joſias* Roi de Juda fut tué, en combattant contre *Nechao*, Roi d'Egypte.

I. ADAMA, l'une des cinq v. conſumées par le feu du Ciel en punition du crime de ſes hab.; C'étoit la plus orientale entre Gomorrhe & Zeboin.

II. ADAMA, v. de la Tribu de Nephtali que la vulgate app. *Edema*, & les ſeptante *Armaith.*

ADAMANS, riv. de l'Inde en deçà du Gange, au 140. dégré quarante m. de long., & 18. 7. de lat.

ADAMI, v. de la Tribu de Nephtali, nommée *Armé* par les ſeptante.

I. ADANA, ou ADENA, anc. v. de l'Aſie mineure dans la Cilicie. *Etienne* le Géog., en attribue la fondation à *Adanus* & à *Sarus*, qui avoient fait la guerre contre les Tarſiens. Cette ville ſubſiſte encore.

II. ADANA, v. de l'Arabie heureuſe, qu'il ne faut pas confondre avec le port d'*Adana*, ou *Aden* dans le même pays.

ADARA, ancien B. de la

Paleſt. entre *Aréopolis* & *Caracmoba*.

ADARAS, v. d'Eſp. entre Séville & Cordoue, la même que Ad-Aras.

ADARI, anc. v. de l'Arabie heureuſe, à 79. dégré 15. minutes de long., & 27. 40. de lat.

ADARSA, v. de la Tribu d'Ephraim, nommée auſſi *Adaſa*, *Adaſo*, *Adaʒu*, & *Akedoſa*. Elle étoit fameuſe par le camp de *Judas Machabée* qui défit la nombreuſe armée de *Nicanor*, avec 3000. hommes.

ADASATHRA, anc. v. de l'Inde en deçà du Gange à 134. dégré de long., & 21. de lat. ſept.

ADDEDUS, anc. v. de l'Arabie heureuſe dans la cont. des Caſſanites.

ADDIDA, B. ſur une mont. au-deſſous de laquelle ſont les campagnes de la Judée, où *Simon Machabée* campa pour ſecourir ſon frere *Jonathas* arrêté dans Ptolémaïde.

ADDUS, v. de la Tribu d'Ephraim & ſelon d'autres de Juda, où campa *Simon Machabée* pour diſputer l'entrée du pays à *Tryphon*. Dom *Calmet* la croit être Adiaba.

ADEBA, anc. v. d'Eſp. qu'on croit être *Ampoſta*, vill. de la Catalogne; ou *Adreba* peu éloigné de Tortoſe.

ADÉES, ADEI, ancien peup. Arabe en Egypte, près la petite Cataracte du Nil, vers le 63. dégré 50. minutes de long., & 23. de lat. dans un pays preſque entouré de mont.

ADEN, anc. ville de l'Arabie heureuſe, fut un des plus célèbres ports de l'Orient, ſur-tout après qu'*Auguſte* ayant ſoumis l'Egypte, eut ſoumis ce pays. C'étoit l'entrepôt des marchands Indiens & Egyptiens. *Caius Céſar*, petit-fils d'*Auguſte*, la ruina; mais elle fut enſuite rétablie & ſi bien fréquentée par les flottes Romaines, qu'on la nomma port Romain. Cette v. ſubſiſte encore.

ADER, EDER, HARAD, HERED, v. du déſert de Juda, étoit vraiſemblablement la cap. d'*Arad*, Roi des Cananéens, qui fut vaincu par les Iſraélites. Les vainqueurs app. ce lieu *Horma*, c-à-d., *Pleine Victoire*. Cette v. eſt encore nommée *Eder-Jagut* dans *Joſué*, & eſt la ſeconde des 29. qu'eut la premiere partie de la Tribu de Juda, vers les front. au S. & aſſez près de la Mermorte.

ADER, ou EDER, *la Tour du troupeau*, au delà de laquelle *Jacob* dreſſa ſa tente après la mort de *Rachel*. Cette tour étoit à un mille de Bethléem.

ADERNO, anc. v. de Sicile au pied du mont-Etna dans la vallée de Démona. *Denis* en fut le fondateur & la nomma *Hadranum*, la 1. année de la XCV. Olimpiade.

ADESA, fl. de Lycie qui paſſoit au travers de l'anc. ville de Chome.

ADESTUM, anc. v. d'It., c'eſt auj. *Eſte*.

ADETHAUNA, anc. nom d'une v. du D. de Luxembourg ſur le bord méridional de la Sure; c'eſt auj. *Echternach*.

ADIABA, v. que *Simon Machabée*

*chabée* bâtit dans la plaine de Sephala, & que Dom *Calmet* croit être la même qu'*Addus*.

ADIABAS, ou ADIABA, riv. d'Aſſyrie, qui a ſa ſource au N. dans de hautes mont., & qui, groſſie par quantité de torrens, ſe perd dans le Tigre. *Ammien Marcellin* dit qu'elle donnoit le nom d'Adiabéne au pays qu'elle arroſoit.

ADIABÉNE, nom particulier donné à la plus conſidérable partie de l'Aſſyrie, & quelquefois à toute l'Aſſyrie en général. Les peup. de l'Adiabéne proprement dite, habitoient une contrée toute entiere à l'Orient du Tigre; & leur roy. quoiqu'indépendant des Parthes, avoit quelque ſubordination à leur égard.

I. ADITHAIM, *ADATA*, *ADITHA*, & *ADIA*, la douzieme des quatorze v. aſſignées à la onzieme partie de la tribu de Juda.

II. ADITHAIM, nom de deux v. de la Paleſt; l'une autour de Gaza, l'autre à l'Orient de Lydde; mais cette derniere n'eſt autre choſe qu'*Adida*, ou *Addus*.

ADLULLIA, dans la Belgique II; c'eſt auj. *Montreuil* en Picardie.

ADOM, ADAM, & EDOM, v. ſur le bord du Jourdain, entre Scythopolis & Sarthan.

ADOMMIN, v. & mont. dans la tribu de Benjamin. C'eſt encore, ſelon le rapport des Pélerins, un paſſage étroit à quelques li. de Béthanie, en allant au Jourdain. Il y avoit autrefois une fortereſſe pour garder ce paſſage qui ſéparoit les tribus de Juda & de Benjamin; ce doit être ce que *Joſué* app. *Aſcenſio*, & *Aſcenſus Adommini*, ou la montée d'*Adommin*. Ce mot ſignifioit en hébreu le *Mont rouge*, parce qu'il étoit teint du ſang des voyageurs qu'on y aſſaſſinoit.

ADONIS, riv. de Phénicie qui a ſa ſource vers le Liban, paſſe au N. de l'anc. Biblos, & ſe jette dans la mer de Phénicie. *Daviti* prétend que les nouveaux Géographes la nomment le *Chien*, & *Paul Lucas*, la *riv. d'Abraham*.

ADOPISSUS, anc. v. de la Lycaonie, au 64. dégré quarante minutes de long., & 39. 15. de lat.

ADORA - ADORAIM - ADOR & DORA, v. de la tribu de Juda dans le département de la VIII. partie.

ADORSI, anc. nation de Scythes, dont parle *Corneille Tacite*, que *Cellarius* croit être la même que les *Aorſes*.

I. ADRA, HADRACH, SEDRACH, & CHADRACH, v. de la Celeſyrie, contre laquelle le Prophéte *Zacharie* prononça des ménaces. Elle étoit près de Damas.

II. ADRA, ou ADRAD, v. de l'Arabie Pétrée qu'*Euſebe* place dans la Batanée à 25. m. de Boſtra & à 6. d'Aſtaroth; & que D. *Calmet* croit être la même qu'*Edrai*. Elle fut enſuite Epiſ.

III. ADRA, ou ABDERA, anc. v. Epiſ. d'Eſp. dans le roy. de Grénade.

IV. ADRA, v. de la Liburnie, qu'on croit être auj. *Odria*.

ADRABÆ-CAMPI, anc. canton de la Germanie, auj. nommé *Dat-Marchfeld* dans la h. Autriche.

ADRAISTES, anc. peup. de l'Inde, qui hab. la partie ſupérieure de l'*Indus*.

ADRAMITES, anc. peup. de l'Arabie heureuſe. *Ptolomée* & *Théophraſte* parlent d'un lieu de même nom en Arabie qui produit l'encens, la mirrhe, & la canelle.

ADRAMYTTE, *Adramitum*, anc. v. marit. de la Myſie ſur le Caïque, à l'oppoſite de Lesbos, qui a donné ſon nom au golfe, au fond duquel elle étoit ſituée, auj. nommé *Landramiti*; elle fut fondée par une colonie d'Athéniens. *Pline* lui a donné le nom de *Pedaſus*.

ADRAMYTTUS-SINUS, le golfe de *Landramiti* dans la mer Egée, vis-à-vis de Lesbos, au fond duquel étoit l'anc. v. d'*Adramyte*. v-z. ce mot.

I. ADRANE, anc. v. de la Thrace près de Bérénice.

II. ADRANE, v. dans la Myſie inférieure ſur le fl. Rhodius qui tarit du tems de *Pline*; les Turcs la nomment auj. *Endrenos*. *Baudrand* en a fait une v. Epiſ. mais il la confond avec *Adriana*.

ADRAON, v. de l'Arabie déſerte, ſelon *Baudrand*, qui en fait un ſiége Epiſ. ſous la Métropole de Boſtra. Il doute néanmoins ſi ce n'eſt pas la même qu'*Adratum*, v. de la même Contrée ſur les front. de la Paleſt.

ADRAPSA, anc. v. de l'Hircanie, dont on ne connoit pas la véritable poſition.

ADRASDII, anc. ſiége Epiſ. dans le Patriarchat d'Antioche, le 18e. ſous la Métropole de Séleucie, & le VIII. ſiége de ce Patriarchat.

ADRASSUS, ou *ARRASSUS*, anc. v. de l'Iſaurie, ſelon une notice qui la fait Epiſ. ſous Séleucie; elle paroit la même qu'*Adraon* dans l'Arabie.

I. ADRIA, anc. v. Archiépiſcopale dans le Patriarchat de Jéruſalem, & la 20e. des 25. Archev. qui ne rélévoient d'aucun autre, & n'avoient point d'Ev. ſous eux.

II. ADRIA, anc. nom latin d'une colonie d'It. qu'on nomme à préſent *Atri*. Quelques-uns écrivent *Hadria*. C'étoit une colonie envoyée par l'Empereur *Adrien* qui y étoit né, & qui la rendit célébre en la peuplant plus qu'elle n'étoit auparavant. Cette v. donnoit le nom à la campagne voiſine nommée *Adrianus-Ager*, dont on eſtimoit le bon vin.

III. ADRIA v. d'It. dans le Poleſin de Rovigo, dans les états des Venitiens. Cette v. que les Latins app. *Atria*, donna ſon nom à tout le golfe que l'on nomma mer *Atriatique*, *Hadriatique*, & enfin *Adriatique*. Les inondations ont preſque détruit cette v. autrefois ſi peuplée.

IV. ADRIA, riv. d'It. ſelon *Strabon*, qui prétend qu'elle donnoit le nom à la mer Adriatique.

V. ADRIA, petite iſle du golfe de Veniſe qu'on croit être auj. *Pelagoſa*, qui n'eſt qu'une roche ou un écueil.

VI. ADRIA, nom qu'on donne quelquefois à la mer Adriatique.

I. ADRIANA, v. Epiſ. de l'Helleſpont dans le Patriarchat de Conſtantinople ſous la Métropole de Cyſique.

II. ADRIANA, ou ADRIANOPOLIS, autre v. Epiſ. dans la ſe-

conde Pamphylie, dont Perges étoit la Métropole.

ADRIANE, anc. v. de la prov. de Cyréne en Afr., ainſi nommée de l'Empereur *Adrien*.

ADRIANI, v. de Bithynie dans la Myſie. C'étoit la patrie de l'orateur *Ariſtide* qui floriſſoit ſous *Adrien*.

I. ADRIANOPOLIS, v. de l'Epire, qui eſt auſſi nommée *Juſtinianopolis* à cauſe de l'Empereur *Juſtinien*.

II. ADRIANOPOLIS, v. de la Thrace, qu'on a prétendu avoir été fondée par *Oreſte*. Un tremblement de terre l'ayant détruite, elle fut rétablie par l'Empereur *Adrien*, qui lui donna ſon nom. C'eſt auj. *Andrinople*, v. de la Romanie.

III. ADRIANOPOLIS-ADISTRUM, v. de la baſſe Mœſie ſur le Danube.

ADRIANOTHERAS, v. de Myſie, bâtie par *Adrien*, parce que c'étoit un lieu propre pour la chaſſe.

ADRIATICUM-MARE, ADRIACUM, & ADRIANUM, nom latin du golfe au fond duquel Veniſe eſt ſituée. On l'app. le *Golfe de Veniſe* ou la *Mer Adriatique*.

ADRIS, anc. nom d'une riv. des Indes qui tombe dans l'Hydaſpe à l'E. de Capira. C'eſt peut-être la même que l'Hydraotes, qu'*Alexandre* paſſa à la nage ſur ſon cheval, & que *Strabon* nomme auſſi *Hyarotes*.

ADRIUS-MONS; mont. de la Dalmatie, qui la partage en deux.

ADRUMETTE, anc. v. marit. dans l'Afr. propre, étoit une Colonie; elle jouiſſoit des droits des v. libres, qui ſe gouvernoient par leurs propres loix. On prétend que les Phéniciens l'avoient fondée; elle fut Epiſ. Son nom moderne eſt *Saſſa-Nigra*, & ſes noms anc. ſont *Adrymé* ou *Adrumé*, *Adrymetus*, *Adrumetus*, *Adrumettus*, *Adrymettus*, *Adrumetum*, *Hadrumetum*, *Hadrumentum*, & *Hadrito*.

ADUACITES, ou ADUATIQUES, *Aduatici*, anc. peup. de la Gaule Belgique, qui habitoient le pays, où eſt à préſent le C. de Namur. Lorſqu'*Auguſte* diviſa cette partie des Gaules en quatre provinces Conſulaires, les Aduacites furent compris dans la Germanie inférieure. Ces peup. furent gouvernés par des Rois, dont quelques-uns prirent le nom de Prêtres de Neptune, pour qui ils avoient beaucoup de vénération. On croit qu'ils étoient les mêmes que *Pline* nomme *Betaſi* & *Betaſii*; & peut-être ſont-ils encore les mêmes que les *Vetaſiens*, nommés par la notice de l'Emp.

ADUATICORUM-OPPIDUM; c'eſt le nom qu'on donnoit à la principale v. des Aduacites, parce qu'on n'en connoiſſoit pas d'autre. Les uns croient que c'eſt *Beaumont* en Hainaut, d'autres *Douay*, & quelques autres *Namur*.

ADUACUTA; c'eſt le nom Latin de la v. de *Tongres* dans le pays de Liége. Elle étoit connue du tems de *Céſar*.

ADULA; nom anc. de pluſieurs mont. qui font partie des Alpes, & qui comprenent le mont. St. Godard, ou Gothard en Suiſſe; les monts Criſpalt & Vogelsberg, où ſont les ſources du Rhin; le

mont de la Fourche, d'où ſortent le Rhône & le Teſin; & le mont Grinſel, d'où coule la Ruſſ, riv. de Suiſſe. Ainſi les principales mont. des Alpes Lepontienes & Rhétiques, formoient le mont *Adule* : mais quelques Géog. l'étendirent depuis la Savoye juſque dans l'Illyrie. Ses principaux noms en latin ſont *Adualla*, *Aduella*, *Diaduella*, *Adyla*, & *Adia*. Ses noms Grecs ne ſont pas moins différens.

ADULE, ou ADULI, anc. v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte fut bâtie par des eſclaves Egyptiens; elle devint la plus commerçante de la Trogloditique, & même de l'Ethiopie. Les marchandiſes qu'on y trafiquoit, étoient de l'Ivoire, des cornes de Rhinoceros, des cuirs d'Hippopotame, des écailles de Tortue, des Singes, & des Eſclaves.

ADULICUS-SINUS, anc. nom de la partie la plus mérid. de la mer rouge où les anciens concevoient un G. bien plus enfoncé que nos cartes modernes ne le repréſentent; c'eſt auj. une partie de la côte d'*Abex*, le roy. de *Dancali*, & la pointe ſept. du roy. d'*Adel*.

ADULITÆ, peup. qui hab. le long de la côte, app. *Adulicus-Sinus*. v-z. l'article précédent.

ADUNICATES, anc. peup. de la Gaule Narbonoiſe que *Pline* met dans le voiſinage des *Quariates* & des *Suetriens*, anc. peup. de la Provence, près de *Caſtellane*.

ADURNIPORTUS, ou ADURNUM, v. marit. de la gr. Bretagne. C'eſt, ſuivant *Cambden*, *Aderington*.

ADYRMARCHIDES, anc. peup. de la Lybie, qui obſervoient ſcrupuleuſement la loi du Talion. Leurs mœurs étoient preſque les mêmes que celles des Egyptiens; les femmes portoient des cuiſſards de cuivre, & laiſſoient croître extraordinairement leurs cheveux. Les filles qu'on marioit étoient préſentées à leur Roi, qui avoit droit aux premieres faveurs de celles qui lui plaiſoient.

I. ÆA, anc. v. d'Afr., dont les hab. étoient une colonie de Siciliens mêlés avec les Afr., on en ignore la poſition.

II. ÆA, autre v. dans la Colchide, bâtie par *Ætas* à 300 ſtades de la mer, & arroſée par les riv. d'Hypos & de Cyannée, qui en faiſoient une preſqu'Iſle.

III. ÆA, Iſle de la Colchide, ſelon *Baudrand*, qui la place vers l'emb. du Phaſe, & que *Molet* nomme *Satabella*.

ÆACIDES, iſles du g. Saronique. C'eſt auj. le g. d'*Engia*.

ÆACIUM; v-z. ÆANTIUM.

ÆACUS, nom d'une riv. ſelon *Ortelius*, mais c'eſt la même qu'*Atacus*; v-z. ce mot.

ÆÆA; v-z. ÆA.

I. ÆANE, v. de Macédoine, dont le nom vient d'*Æanus* fils d'*Elime*, Roi des Tyrrheniens, qui y mena une Colonie.

II. ÆANE, Iſle où demeuroit *Circé*; v-z. CIRCÆUM.

ÆANIUM, bois dans la Locride, ainſi nommé en memoire d'*Æanes*, qui y fut tué par *Patrocle*.

ÆANIS, fontaine de la Locride, qui prenoit ſon nom d'*Æanes*,

dont il eſt parlé dans l'art. précédent.

ÆANT ; v-z. ÆLANITICUS-SINUS.

I. ÆANTIUM, ÆANTEIUM, ou AJASIUM, v. de la Troade ſur le rivage de la mer dans le pays app. *Sigée*, elle fut ainſi nommé du tombeau d'*Ajax* à 40. ſtades de celui d'*Achille*. Les Rhodiens bâtirent cette v. dans le même endroit, où la flotte d'*Ajax* s'arrêta.

II. ÆANTIUM, v. & prom. de la Macédoine dans le pays des Pélaſgiotes.

III. ÆANTIUM, Iſle près de la Cherſonèſe de Thrace.

ÆAPOLIS, ou THIAPOLIS, anc. v. de la Colchide ſur le Pont-Euxin.

I. ÆAS, mont. d'Egypte ſur la côte occ. de la mer rouge, entre le port de Philoteros, & le port blanc.

II. ÆAS, riv. de la Macédoine dans la Contrée des Taulantiens ; elle coule auj. dans l'Albanie, & s'app. *Polina*.

ÆBISOCENSES, ÆBISOCI ; c'étoit les peup. qui hab. la v. de *Chaves* dans la Galice.

ÆBUDÆ ; v-z. BUDES.

ÆBURA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans le terr. des Capertaniens. C'eſt auj. *Talavera de la Reyna* ſur le bord du Tage.

ÆCALUM, anc. forteresſe d'It. C'eſt peut-être *Æculanum*. v-z. ce mot.

ÆCANA-CIVITAS, anc. v. d'It. dans la Pouille, que quelques-uns nomment ÆCÆ, ECÆ & ESCÆ ; c'eſt auj. *Troja*.

ÆCANIENS, anc. peup. de la Toſcane, vaincus par *Camille* qui ravagea leur ville.

ÆCULANUM, anc. v. d'It. dans le terr. des Hirpins, que *Sylla* attaqua, lorſqu'il marcha contre ce dernier peup. ; elle fut enſuite nommée *Decimum-Quintum*. On en voit encore les ruines auprés de Mirabello à 15. m. de Bénévent.

ÆDUI, anc. peup. de la Gaule dans le pays où ſont auj. les Dioceſes de Châlons-ſur-Saone, d'Autun, de Nevers, & une partie de celui de Mâcon, entre la Saone, la Loire & la Seine. Ils avoient pour voiſins au N. ceux que les Romains nommoient *Lingones* ; au S. les *Seguſiani* ; à l'E. les *Sequani* ; à l'O. les *Vadicaſſes*, & les *Senones* : ils furent les premiers à s'allier aux Romains, & qualifiés freres du peup. Rom. Ils avoient eu, ſelon *Céſar*, la principale autorité de toute la Gaule, même avant l'alliance des Rom. ; *Auguſtedunum* (auj. *Autun*) étoit leur Capitale. Ils avoient auſſi *Bibracte*, que quelques-uns ont cru mal-à-propos être *Autun*, & qui eſt plus vraiſemblablement *Beuvrey*, petit vill. de l'Autunois. Les pays qui dépendoient de cette nation, en y ajoutant ceux qui étoient occupés par ſes alliés ou ſujets, comprenoient la plus grande partie de la province de Bourgogne, la Breſſe, le Lyonnois, le Beaujolois, le Forez, le Bourbonnois & le Nivernois. Les *Seburii* ou *Seguriani*, les *Ambarri* ; les *Branovices* & les *Branovii* étoient les uns ſujets, & les autres alliés des Eduens.

ÆETA ; c'eſt auj. *Gaiette*, v. d'Italie dans la terre de Labour,

I. ÆGA, riv. de Grece dans la Phocide, qui donna le nom d'*Ægeum* au pays d'alentour.

II. ÆGA, écueil entre les iſles de Tenedos & de Chio, d'où la mer a été nommée en cet endroit mer *Egée*. C'eſt la même choſe qu'*Ax*.

ÆGADES; v-z. ÆGATHES & ÆGUSÆ.

I. ÆGÆ, anc. v. de l'Achaïe dans le Péloponèſe, à l'emb. du fl. Crathis.

II. ÆGÆ, anc. v. de Macédoine, où on enterroit les Rois de la Cylicie.

III. ÆGÆ, v. marit. de l'Aſie mineure dans la Cilicie, proche d'Iſſus, entre cette v. & Serrepolis à l'Occident ſeptentrional de la derniere, & à l'E. de la ſeconde, ſelon *Ptolomée*.

*N. B. Etienne* le Géographe, nomme pluſieurs autres v. de même nom. 1°. Dans la Locride: 2°. dans la Lydie: 3°. dans la Myrrhine contrée de la Troade; 4°. dans la Cherſonèſe de Thrace: 5°. dans l'Etolie; mais il eſt très-difficile d'en aſſigner la ſituation préciſe.

ÆGÆA, anc. v. de la Macédoine propre, ou de l'Emathie, qui, ſelon *Juſtin*, fut enſuite nommée *Edeſſa*.

ÆGÆONIS-PROMONTORIUM, le promont. d'Ægeon, à l'emb. du fl. Rhindacus.

ÆGEUM-MARE, la *Mer Egée* ou *Ægée* auj. l'Archipel, partie de la Méd. Son nom lui vient, ſuivant la plus commune opinion, d'*Ægée* Roi d'Athénes qui ſe précipita dans la mer, de déſeſpoir de ce qu'il crut que ſon fils *Théſée* avoit péri dans l'expédition contre le Minotaure. On a nommé auſſi cette mer la *Mer de Grece*, la *Mer des Cyclades*. Les Romains la diviſoient en pluſieurs Mers particulieres, & app. *Macedonium-Mare*, la partie qui bat la Macédoine, & *Græcienſe*, celle qui baigne le reſte de la Grece.

ÆGÆUS, nom d'une riv. de l'iſle de Corcyre. C'eſt auj. *Corfou*.

I. ÆGALÉE, *Ægaleus-Mons*, mont. de l'Attique vis-à-vis de Salamine.

ÆGATHES, ÆGADES, ou ÆGATES, Iſles de la mer d'Afr. à l'oppoſite du golfe de Carthage, que les Latins nommoient *Aræ* (les Autels) à cauſe des traités qui y furent jurés par les Rom. & les Carthaginois, ſous le conſulat de *Lutatius*.

ÆGELION, anc. v. de Macédoine près la mer Egée.

ÆGELI, anc. peup. de la Médie. C'eſt peut-être le même que celui qu'*Hérodote* nomme *Ægli*, & qu'il place parmi les Perſes.

ÆGESTE, anc. v. de la Sicile, v-z. ACESTA.

ÆGETA, anc. v. de la Mœſie entre Talia, & le pont de *Trajan*, au S. du Danube en deſcendant ce fl. ſuivant *Cellarius*.

ÆGIALE, anc. v. de l'iſle d'Amorgos; c'eſt auj. *Hyali*.

I. ÆGIALIE, une des iſles de l'Archipel, auprès du Péloponèſe, c'eſt auj. *Cerigo*.

II. ÆGIALIE, anc. nom de l'Achaie propre.

III. ÆGIALIE, Iſle ou plutôt écueil de la mer Ionienne, & l'une des Echinades, entre l'iſle de Cephalonie & l'Etolie.

I. ÆGIALUS, v. de l'Aſie mineure auprès de Cromna ſur une langue de terre, qui avance vers la mer. C'eſt peut-être la mont. de même nom.

II. ÆGIALUS, anc. lieu du Péloponèſe, entre Sicyone & Buprafium.

ÆGIDA, anc. v. de l'Iſtrie; nommée enſuite Juſtinopolis, où, ſelon une anc. inſcription, les Argonautes prirent terre, en revenant de la Colchide.

ÆGILA, B. du Péloponèſe au pays de Lacedemone. où il y avoit un temple de Cérès. *Ariſtomene*, ayant voulu y ſurprendre une aſſemblée de Dames qui y célébroient des jeux un jour de fête, en fut repouſſé avec indignation. On ſe ſervit même pour le chaſſer des couteaux & des broches des ſacrificateurs.

ÆGILIPS, anc. v. de l'Acarnanie, qui étoit près de Crocilia en Epire.

ÆGILIUM, Iſle de la mer Tyrrhene. C'eſt auj. *Giglo*.

ÆGILON, Iſle à l'Or. de la pointe ſept. de Corſe. C'eſt auj. *Capraria*, ou *Capraia*.

ÆGILUM; v-z. ÆGIALUM.

ÆGIMORUS, ou ÆGIMURUS, Iſles ou plutôt écueils proche le G. de Carthage au N. O. de cette v., & au N. E. du Prom. d'*Apollon*.

ÆGINE, Iſle du G. Saronique entre l'Attique & l'Argolide, qu'on app. anc. *Ænonne*. *Æacus* l'app. *Ægine* du nom de ſa mere, fille d'*Aſopus*, amante de *Jupiter*. C'eſt *Ovide* qui rapporte cette fable dans ſes métamorphoſes. Les Poëtes ont feint que les hab. en furent nommés *Mirmidons*, parce que des fourmis furent changées en hommes à la priere d'*Æacus*, mais plutôt parce qu'en fouiſſant la terre comme les fourmis, ils y mettoient enſuite leurs grains, & que faute de briques, ils ſe logeoient dans des ſouterrains. Ce fut chez ce peup., ſuivant *Strabon*, que l'on vit le premier uſage de l'argent monnoyé.

ÆGINETES, riv. de la Paphlagonie. Elle tombe dans le Pont Euxin à l'E. de l'anc. v. d'Aboni.

ÆGINIUM, anc. v. au S. de la ſource de l'Ion qui ſe perd dans le Penée, à l'O. de l'Æſtiæotide dans la Theſſalie.

ÆGIOCHUS, lieu de l'iſle de Crete, où *Jupiter* fut nourri par une chevre, ſuivant *Diodore* de Sicile.

ÆGIPA, anc. v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

ÆGIPANS, hommes demi-bêtes avec des pieds de chevre, dont les anc. peuploient les mont. Mais on eſt revenu de cette abſurdité depuis que le monde a été plus connu. Un Européen ſeul dans un déſert, & qui verroit tout-à-coup un Hottentot bien velu, le prendroit ſans peine pour un Ægipan dans la premiere ſurpriſe de ſa frayeur.

ÆGIPLANCTUM, mont. de la Grece, dans le voiſinage de Corinthe.

I. ÆGIRA, anc. nom d'une v. du Péloponèſe dans l'Achaïe propre, à 7 Stades de la mer ſur la riv. de Cratis. Son nom moderne eſt *Xilocaſtro*.

II. ÆGIRA; c'étoit un des noms de l'iſle de Lesbos.

ÆGIRUM, ou ÆGIRUS, anc. v. de l'iſle de Lesbos entre Methymne & Mitylene ; c'eſt un B. nommé à préſent *Gernia.*

ÆGISOLIA, cont. dont parle *Galien*, & dont on ignore la ſituation.

ÆGITALUM, ou ÆGITARSUS, anc. v. de Sicile entre Lilibée & Drepane.

ÆGITHIUM, anc. v. de la Grece dans l'Etolie, ſur les frontieres des Locres.

ÆGITNA, lieu de la Narbonnoiſe II ; c'eſt auj. *Cannes* B. de Provence.

I. ÆGIUM, anc. v. de la Grece dans l'Achaïe-propre, formée par les hab. de 7 à 8 vill. voiſins, qui ſe raprocherent les uns des autres.

II. ÆGIUM, autre v. de la Béotie, dont on ne ſait pas au juſte la ſituation.

ÆGLÉ, une des iſles de l'Archipel, nommée auſſi *Symé* & *Metaponte ;* ce pourroit bien être *Naxos.*

ÆGONES, anc. peup. de la Gaule d'en deçà du Pô par rapport à Rome, mais qu'on connoit imparfaitement.

ÆGOS-POTAMOS, la *riv. de la chevre*, lieu de la Thrace, entre Feſtos au S. O., & Gallipolis au N. E. ſur l'Helleſpont à l'entrée de la Propontide, où les Athéniens furent tellement défaits par les Lacédémoniens, qu'ils perdirent les biens & la liberté.

ÆGOSTHENIA, anc. v. de la Grece dans la Locride, à l'E. du mont. Cyrphis.

I. ÆGUSA, Iſle de la mer Tyrrhene, une des Ægathes & la plus méridionale.

II. ÆGUSA, Iſle de la mer d'Afr.que *Ptolomée* app. *Æthuſa ;* c'eſt auj. *Linoſa.*

ÆGUSÆ ; c'eſt le nom que les anc. ont quelquefois donné aux iſles Ægathes à l'E. de la Sicile. On en compte trois ; la plus avancée dans la mer étoit ſurnommée *Maritima*, ou *Sacra* : c'eſt auj. *Muretimo* ; la ſeconde, qui étoit entre la premiere & la Sicile, s'app. *Phorbantia* ou *Buccina* ; c'eſt à préſent *Levenzo* ; la troiſieme qui donnoit le nom d'*Æguſæ* aux deux autres, étoit la même qu'*Æguſa* N°. I.

ÆGYPSUS, anc. v. de la b. Mœſie ſur le Danube, fortifiée par l'art & la nature, à l'endroit où eſt auj. *Saczi. Coſpius-Ægiſſus* en fut le fondateur, & lui donna ſon nom.

ÆGYPTE ; v-z. EGIPTE.

ÆGYSSAS & ÆGYSUS ; v-z. ÆGYPSUS.

ÆLANA, anc. v. de l'Arabie pétrée, au fond du G. Arabique à 60. m. du mont Sinaï. C'eſt auj. un vill. nommé *Eila.*

ÆLANITICUS-SINUS ; c'eſt le nom du G. au fond duquel étoit ſituée la v. d'*Ælana.*

ÆLETANI, ou ELETANI, anc. peup. d'Eſpagne, qui en occupoit une partie aux environs de la Catalogne.

I. ÆLIA, v. d'Aſie dans l'Eolide, dont le véritable nom eſt *Elea.* v-z. ce mot.

II. ÆLIA ; c'eſt un des noms de la v. d'Andrinople, ainſi app. à cauſe de l'Empereur Adrien, dont un des noms étoit *Ælius*,

III. ÆLIA; ceſt un des noms de *Zama* v. d'Afrique.

IV. ÆLIA-AUGUSTA; on croit que c'eſt un des noms de la v. d'*Augsbourg*.

V. ÆLIA-CAPITOLINA; v-z. *Jéruſalem*.

VI. ÆLIA-RICCNA, ou HELVIA-RICCINA, anc. v. dont les maſures ſont encore auj. nommées *Recina-Rovinata*, & des ruines de laquelle s'eſt formé *Recanati*, dans l'état de l'Egliſe à 3. m. de Lorette.

ÆLIUS-PONS, pont de la v. de Rome, ainſi nommé d'*Ælius Adrien* qui le fit bâtir; il communique au Môle, où étoit le tombeau de cet Empereur, & comme ce Môle eſt auj. nommé le *Chât. S. Ange*, le Pont eſt app. *Pont S. Ange*.

ÆLUÆONES, anc. peup. de la Germanie, que *Pline* nomme *Helviones*, *Tacite*, *Helluſii*, d'autres *Heilli*. Ils habitoient l'iſle de *Heil* dans la mer Baltique, ſelon *Willichius*, mais *Ortélius* les prend pour les *Dalecarliens*, peup. de la Suede.

ÆLURI, anc. peup. que *Suidas* dit être ſéparés des Gaulois par les Alpes. Leur pays étoit rempli de chat., dont les Goths ſe ſaiſirent pour garder les paſſages & faire des courſes.

ÆMARORUM-MONS; C'eſt auj. *Montelimar*, v. du Dauphiné.

ÆMATE, v-z. EMATE.

ÆMERA, v-z. EPIDAURE.

ÆMILIE, cont. de l'It. ainſi nommée à cauſe de la voie Æmilienne. Elle renfermoit une partie de la Lombardie & de la Romagne, & s'étendoit depuis Rimini juſqu'à Plaiſance, & juſqu'à l'Apennin. Elle eſt à préſent occupée par le S. Siége, par les Ducs de Mantoue, de Modene, de Parme, & par le Prince de la Mirandole.

ÆMILIA-VIA, gr. route en Italie; v-z. au mot VOIE.

ÆMILIANA, anc. v. d'Eſp. dans le terr. des Oretains.

ÆMINES-PORTUS, dans la Viennoiſe; c'eſt auj. la *Rade de Bruſc* en Provence.

ÆMINIUM, ou EMENIUM, anc. v. de la Luſitanie, qu'on croit Agueda, ou *Conimbre*. Il y avoit une riv. de même nom, qui en arroſoit la place.

ÆMONE, ou EMONE, anc. colonie dans la Pannonie; les Italiens la nomment *Lubiana*, les All. *Laubach*, & quelques-uns la croient auj. *Igg*, dans la Carniole.

I. ÆMONIA, nom de la Theſſalie, qu'elle eut du Roi *Æmon*.

ÆMONIA, v. de l'Iſtrie ſur la riv. de Quieto, ruinée par les Hongrois, & dont les maſures ſont auj. nommées *Emonia Rovinata*. On a bâti ſur ſes ruines une nouvelle v. qu'on nomme *Cita nova*.

ÆEN, ou ÆENDA, v. de la Tribu de Siméon, ſur les confins de celle de Juda.

ÆNA, ou ÆINA, anc. v. de l'Arabie heureuſe, à peu de diſtance des mont. qui la ſéparent de la déſerte.

ÆNARIA, Iſle de la mer Thyrrhene, près la côte de la campagne de Rome au golfe de Pouzzols, nommée par les anc. *Inarime*, *Arima* & *Pilheguſa*. C'eſt auj. *Iſchia*.

ÆNARIUM, bois dans l'Achaïe & le terr. d'Ægium, conſacré à

*Jupiter* ; les Achéens y tenoient leurs assemblées.

ÆNELA, anc. v. de Grece dans l'Acarnanie sur l'Achéloüs, qui étoit détruite du tems de *Strabon*.

ÆNESIPPA, Isle de la Méditerranée sur les côtes de la Lybie, au couchant d'été d'Alexandrie.

ÆNESISPHIRA, port de la Lybie à l'E., & assez près de Zigris.

ÆNI, Isle du golfe Arabique à l'E. d'Hippos, mont. au S. du golfe Élanitique.

ÆNI-PONS ; v-z. ŒNI-PONS.

ÆNIA, v. de Macédoine, à 15. mille de Thessalonique vers le septentrion, en allant vers Pydna, dans l'Emathie. C'est auj. *Moncastro* sur le bord oriental du golfe Thermées, où Salonique suivant le nom moderne.

ÆNIANES, peup. de la Thessalie dans la Thessaliotide sur le fl. Sperchius, entre les monts du Pinde, d'Othrys, & d'Oeta. Ils étoient la plus noble portion de la nation Thessalienne. Hypata étoit leur Capitale.

ÆNON, ou Ennon, lieu de la Palestine sur la rive du jourdain à 8. m. de Scytopolis, vers le Sud.

ÆNONA, v. de la Liburnie que *Pline* nomme *Civitas-Pasini*. C'est auj. *Rona*,

ÆNOS, ÆNEUM, ET ÆNUS, v. de la Thrace. *Strabon* l'app. aussi *Poltiobria*. Les Turcs la nomment *Ygnos*, & les Grecs *Eno*.

ÆNOSTADIUM, c'est un des noms d'*Instad* v. de Baviere.

ÆNUS, v-z Œnus.

ÆOLIÆ-INSULÆ, nom des isles Thyrrhene, entre l'Italie & la Sicile ; les Latins les ont nommées *Vulcaniæ*, les Grecs *Hephestiades* ; ce sont auj. les Isles de *Lipari*.

ÆOLIDE, *Æolis* & *Æolia*, petite cont. de l'Asie mineure au bord de la mer Egée, où elle se terminoit à l'O. Elle étoit bornée au N. par la gr. Mysie ; à l'E. par la Lydie ; & au S. par l'Ionie. On y comptoit les v. d'Elie, de Cume & de Myrine, & elle étoit arrosée par le fl. Hermule. C'est auj. une partie de la Natolie.

ÆPIE, anc. v. de l'isle de Chypre. Le Roi *Philocyphrus* la fit nommer *Solas*, pour faire honneur à *Solon* ; elle étoit au N. de cette Isle, au lieu où est à présent la v. d'*Alexandretta*. *Pline* la nomme *Solæ*, & *Solus*.

ÆQUA ET ÆQUANA, v. des Pincentins en It. près des ruines de laquelle *Charles II.* Roi de Naples fit bâtir une nouvelle v. app. par les Latins *Vicus*, ou *Vicus Aquensis* ; & par les It. *Vico*, ou *Vico di Sorrento*, auj. v. Epis. dans la terre de Labour près la mer.

ÆQUA-BONA-EQUA-BONA, anc. v. de la Lusitanie, qu'on croit être auj. *Couna*, B. de l'Estramadure.

ÆQUANA-JUGA ; c'est le nom latin de la Montagne de *Sorrento* dans la terre de Labour au Roy. de Naples.

ÆQUES, *Æqui*, *Æquiculi*, *Equiculi*, *Æquicolæ* & *Æquilani*, anc. peup. d'It. qui hab. le long de l'Anio, qui separoit leur pays en deux parties. Ils étoient voisins des Sabins, des Volsques, des

Marſes, des Herniciens & des Latins. Leur pays plein de montagnes & de forêts étoit arroſé par trois riv. qui y avoient leur ſource : l'*Anio* ( qui eſt le *Teverone* ) ; *Turonius* ( le *Turano* ) ; & *Trerus* ( le *Gariglan* ) : les deux premieres ſe jettent dans le Tibre, & la 3e. paſſe dans le Royaume de Naples. Ce peup. étoit féroce, vivoit de rapines & cultivoit ſes terres les armes à la main. Inférieur aux Romains en bat. rangée, il avoit la ſupériorité pour les courſes, les partis, & les ravages.

ÆQUINOCTIUM, bourg. de la haure Pannonie ; c'eſt auj. *Viſchmund*, vill. d'Autriche, à l'emb. de la riv. de Vich dans le Danube.

ÆQUUM, colonie & B. de l'Illyrie dans la Dalmatie Merid. ; C'eſt auj. *Clucci* ou *Cluꝛꝛi*.

ÆQUUS-TUTICUS, anc. v. d'It. dans le terr. des Hirpins, à l'O. de l'Apennin ; on croit que c'eſt auj. Ariano.

ÆREUS ; c'eſt le nom latin de l'*Ayr*, riv. de l'Ecoſſe Meridionale.

ÆRIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe, qu'on croit être *Vaiſon* dans le Comtat Venaiſſin.

ÆRIA, ou ARIA ; c'eſt le nom latin d'*Aire*, v. d'Artois.

ÆRII-MONTES, mont. de Sicile ; on les app. plus communément *Hærei* ; v-z. ce mot.

ÆROPUS, montagne de la Macédoine ; entre elle & le mont Aſnatus, il y a une valée étroite où coule le fleuve *Eous*, ou *Æas*.

ÆSAPUS, riv. de l'ſA. mineure dans la Myſie, qui vient du mont-Ida & qui ſe jette dans la Propontide. Son nom moderne eſt *Spica*.

ÆSAR, ou ÆSARUS, riv. de la gr. Grece, c'eſt auj. l'*Eſaro* dans la Calabre.

ÆSARIS, ou AUSER ; riv. de la Toſcane ; c'eſt à préſent le *Serchio*.

ÆSARUS ; v-z. ÆSAR.

ÆSERNIA, v. d'It. dans le pays des Samnites ; c'eſt auj. *Iſernia*.

ÆSICA, v. de la gr. Bretagne ; c'eſt auj. le vill. de *Netterby* dans le Cumberland ; on y trouve encore les reſtes de ce qu'il a été.

SIS, riv. d'Iralie ; c'eſt auj. l'*Eſino*, dans la marche d'Ancone.

ÆSIUM, ou ÆSIS, v. d'It. dans le terr. des Olombres, ou Olures au deſſous de la Toſcane ſur la riv. d'æſis. Son nom moderne eſt *Jeſi*, ou *Ieſi*, dans la marche d'Ancone.

ÆSISIUM ; c'eſt un des noms de la v. d'*Aſſiſe* en It. dans l'Ombrie.

ÆSOLANI, peup. d'It. v-z. ESULÆ.

ÆSTIÆ, ou ÆSTII, anc. peup. de la Sarmatie Eur., qui occupoit tout le pays entre la Viſtule & le G. de Finlande. Il étoit compoſé 1°. des *Æſtii* proprement dits, qui hab. la partie de la *Pruſſe* au delà de la Viſtule. 2°. des *Ombrones*, qui étoient dans la *Samogitie*. 3°. des *Scyrri*, où ſont auj. les D. de *Curlande* & de *Semigalle*, & enfin des *Hirri*, qui hab. les Prov. de *Lettie* & d'*Eſthonie*. Ce peup. dont les mœurs étoient barbares, fut entiérement exterminé par les Sarmates.

ÆSYMÉ, anc. v. ſur la frontiere commune à la Thrace & à la Maçédoine.

ÆTHALIA, ou ILVA, Iſle d'It. dans la mer Tyrrhene; c'eſt auj. *Elva* ſur la côte de la Toſcane.

ÆTHIOPIA; v-z. ETHIOPIE.

ÆTHIOPICUM-MARE, ou OCEANUS-ÆTHIOPICUS, la *mer d'Ethiopie*, ou l'Oc. *Ethiopien*.

ÆTHUSA, Iſle de la médit., entre Malte & l'Afr. *Deliſle* l'app. *Limoſe*.

I. ÆTNA, la plus haute mont. de Sicile dans la Vallée de Demona; elle a été célébre dans tous les tems par le feu & les cendres qu'elle vomit. Ceux qui ont riſqué d'aller juſqu'au ſommet de ce Volcan, ont trouvé une ouverture qui offre à la vue un goufre éfroyable. Ce Goufre étoit app. par les anc. naturaliſtes, le *Crater d'Æthna*; il a cauſé un grand nombre d'embraſemens, non ſeulement dans ces derniers ſiécles, mais dans l'Antiquité. Les poëtes ont feint que *Typhon*, enſeveli par *Jupiter* ſous cette mont., étoit l'auteur de ces incendies; mais leur véritable cauſe eſt ſans doute dans le ſoufre dont cette terre eſt remplie. Les embraſemens les plus conſidérables dont parlent les anc. arriverent 1°. du tems des Argonautes; 2°. lorſque *Enée* aborda en Sicile; 3°. lorſque les Grecs furent maîtres de cette Iſle.; 4°. il y en eut un très-violent ſous *Jules-Céſar*, que les ſuperſtitieux regarderent comme un préſage de ſa mort.; 5°. ſous *Caligula*, qui ſe vit obligé de quitter la Sicile.

II. ÆTNA, anc. v. marit. de Sicile, c'eſt auj. *Catania*.

III. ÆTNA, autre v. de Sicile près de la mont. de ce nom. C'étoit anc. la v. d'*Ineſſium*, ou *Inneſſa*, *Ineſa* & *Eneſia*. Elle fut nommée *Ætna* par les peup. à qui *Hieron*, Roi de Syracuſe, avoit donné les terres des Naziens & des Catanéens. On croit que c'eſt auj. *San-Nicolo-de-Arenis*.

ÆTOLIA, pet. Prov. de la Grece; v-z. ETOLIE.

ÆTUATES, ou ÆTUATITII, anc. peup. Helvétique, ſur les frontieres de la Rhetie proche des ſources du Rhin, dans le lieu où eſt auj. la Juriſdiction de *Tavetſch*.

ÆTULANA, cont. de la pet. Armenie, au N. de l'*Antitaurus*.

ÆTUS, fleuve de la Lycie près du Caucaſe, qu'on nomme auſſi *Aquila*; il ravageoit la contrée intérieure & la plus fertile de la Scythie où regnoit *Ptolomée*; d'où eſt venu la fable de l'Aigle qui ſe nourriſſoit de ſon foye.

ÆTYMANDRI, anc. peup. d'Aſ. dans l'Arie entre les *Drachamæ* & les Borgii & au N. des *Caſſirotæ*.

ÆVEI, peup. de la Paleſtine, dont la Cap. étoit *Gabaon* à 50. ſtades de Jéruſalem.

ÆX, Iſle de la mer Egée entre Tenedos & Chio, qui reſſemble à une chevre. C'eſt proprement un écueil qui ſort tout-à-coup du milieu de la mer.

ÆXONE, anc. lieu de l'Attique, dont les hab. nommés *Æxonenſes* étoient ſi médiſans, qu'on les citoit en proverbe.

ÆXONIA, v. de la Gréce dans

la Magnéſie; elle eſt nommée auſſi *Exoneia ;* mais on ne connoit pas ſa ſituation préciſe.

ÆZALA, v. de la gr. Armenie, ſelon *Ptolomée*, que ſes interprétes nomment *Dizaca*, ou *Diraca*, au N. de la branche la plus ſept. de l'Araxe, & au N. E. du mont Paryardes.

ÆZARI, anc. peup. qui formoit l'un des cantons de la Marmarique. Son nom venoit du mont *Æzar* qui bornoit cette prov. au Sud.

AFFILE, Colonie en It. dans le terr. des Herniciens; c'eſt auj. un B. de l'Etat de l'Egliſe dépendant de l'Abb. de Sublac.

AFFLINIANUS-MONS, mont. d'It. dans la Sabine & le terr. de Livoli. C'eſt auj. *Monte Sant-Angelo.*

AFRI, nom des Peup. qui habitoient l'Afr. & que nous app. les *Africains.*

AFRIQUE, l'une des trois parties de l'anc. monde nommée *Africa*, & *Lybia* par les Anc., elle n'a point de bornes fixes dans les premiers Géog.; mais le ſentiment le plus ſuivi eſt qu'elle eſt ſeparée de l'Aſ. par l'Iſtme de Suez, & environée de la mer de tous les autres côtés. Les anc. n'en ont connu que la partie la plus Sept., & quelque peu de l'Ethiopie; ils ont cru que ce qui étoit vers le midi & ſurtout ſous la ligne, étoit inhabitable. Cette partie du monde comprenoit dans le ſens le plus étendu; 1°. l'Egypte; 2°. la Marmarique; 3°. la Cyrenaïque; 4°. la Syrtique; 5°. l'Afr. propre; 6°. la Numidie; 7°. les Mauritanies; 8°. l'Afr. intérieure; 9°. la Lybie intérieure; 10°. l'Ethiopie. Après que les enfans de *Noé* ſe furent ſéparés, pour occuper les trois parties de l'anc. continent, l'Afr. fut gouvernée par divers Princes. Les Romains s'étant rendus maîtres d'une partie de cette contrée, & ayant détruit Carthage, ils y envoyerent des Colonies, juſqu'à ce que *Genſeric* Roi des Vandales, s'y établit Souverain. Il y exerça les plus grandes cruautés, ainſi que ſes ſucceſſeurs pendant 130. ans, juſqu'à ce que *Beliſaire*, Général de l'Empereur *Juſtinien*, reconquit ce pays ſur *Gilimer*. Les Arabes & les Saraſins s'en ſaiſirent à leur tour quelque tems après ſous l'Empire d'*Honorius*. Les anc. Afr. adoroient les aſtres, le feu, & pluſieurs autres créatures. Quoique ceux d'auj. paroiſſent barbares, l'Afr. a produit cependant divers grands hommes tels qu'*Annibal*, *Aſdrubal*, *Terence*, *Tertulien*, *Apulée*, St. *Cyprien*, St. *Auguſtin*, St. *Optat*, &c.

AFRIQUE-PROPRE, ou CARTHAGINOISE, étoit diviſée en Byſacene & Zeugitane, l'une & l'autre ſubdiviſée en marit. & medit. On y joignoit auſſi la Syrtique, & on l'étendoit depuis la Cyrénaïque juſqu'à la Maurit. Cependant la Syrtique en fut détachée, & ſous un Préſident particulier elle fit ſeule une Prov. qu'on nomma Tripolitaine.

AGA, anc. v. de la Proconſulaire en Afr., auprès de laquelle *Jules-Céſar* campa deux fois. Elle fut Epiſ.

AGABENI, ou AGUBENI, anc. peup. de l'Arabie déſerte ſur les front. de l'Arabie heureuſe.

AGABRA, petite v. d'Eſp. dans la Bétique. C'eſt auj. *Carba* dans la baſſe Andalouſie.

AGAD, v. de la Tribu d'*Iſſachar* au pied du mont Hermon.

AGAGAMMATES - *AGAMANTES* & *AGACIMATES*, anc. peup. vers le Palus Mœotide.

AGALASSE, peup. qui hab. la partie ſupérieure du fl. Indus, & qui furent vaincus par *Alexandre*.

AGALLA, v. d'Arabie, qu'*Alexandre Jannée* prit avec pluſieurs autres, ſur *Aretas* Roi des Arabes, & que ſon fils *Hircan* lui rendit quelques années après, en reconnoiſſance de ce qu'*Aretas* l'avoit ſecouru contre ſon frere *Ariſtobule*.

AGAMEMNONII-FONTES, les font. d'Agamemnon en Ionie, à cinq m. de Smyrne.

AGANIPPE, font. du mont Hélicon dans la Béotie conſacrée aux muſes, qui en furent ſurnommées *Aganippides*. Selon la fable, ſes eaux inſpiroient la fureur Poétique, & elle étoit fille du fl. Thermeſſus, ou Themeſſus qui coule au b. de cette mont.

AGARA, v. des Phylliates dans l'Inde en deçà du Gange, qui paroit être *Agra* ville de l'Indouſtan.

AGARÉENS & AGARENIENS, peup. ainſi nommés d'*Agar* mere d'Iſmaël, dont ils deſcendoient. L'écriture les nomme *Iſmaélites*; ils habitoient l'Arabie heur. ou la Sabée, & furent depuis app. *Sarraſins*. Ils eurent guerre avec les Tribus de Ruben, de Gad, & de Manaſsès ſous le regne de Saül; & ſous *Trajan* ils firent une ſi vigoureuſe réſiſtance contre les forces de cet Emp. qu'il fut contraint après de gr. pertes, de lever le ſiége d'Agarena ou Agarenum leur Capitale.

AGARUS, fl. de la Sarmatie Européenne qui coule dans la Tartarie & ſe jette dans le Palus Mœotide. *Ovide* l'a nommé Sagaris; & on l'app. auj. *Schivet* & *Malowouda*.

AGASUS, anc. port de mer d'It. C'eſt auj. *Porto Græco* dans la Capitanate.

AGATHA; v-z. AGDE.

AGATHOPOLIS, anc. v. du roy. de Naples. C'eſt auj. *Sant'-Agata de Goti*, v. de la Principauté ultérieure.

AGATHUSA, ancien nom de *Piſcopia*, l'une des Iſles de l'Archipel.

I. AGATHYRIUM, v. de Sicile, ſelon *Ptolomée*, dont on ne connoit pas les ruines.

II. AGATHYRIUM, cap. de la Sicile qu'on nomme auj. *Cabo d'Orlando*; quelques-uns veulent que ce ſoit *Sanfratello* qui n'en eſt pas éloignée.

AGATHYRSES, peup. de la Scythie qui habitoient le pays où ſont auj. les prov. de *Cargapol* & de *Vologuda* en Moſcovie. Ils étoient voiſins des Gélons. Leurs femmes étoient communes afin d'être tous parens, & ne compoſer qu'une même famille: auſſi vivoient-ils ſans ambition, ſans avarice, & dans une parfaite tranquillité. Ils étoient magnifiques en habits, & teignoient leur cheveux & leur corps de bleu. Ces

peup. ſe répandirent en Europe ſous *Domitien*.

AGAZZIRI, peup. vers l'emb. de la Viſtule, ſelon *Jornandés*.

AGDE, v. de la Gaule Narbonnoiſe nommée *Agatha*, c'eſt auj. une v. Epiſ. dans le b. Languedoc. Elle fut fondée par une colonie de Maſſilliens, ou anc. Marſeillois, & nommée *Agathé Tiché*, c-à-d., *Bonne Fortune*; & du premier de ces deux mots eſt venu ſon nom moderne d'*Agde*.

AGDESTE, ou AGDISTE, mont. de Phrygie près de la v. de Peſſines, où *Atis* fut enſeveli.

AGDISTIS, ou AGDUS, rocher ſur les frontieres de la Phrygie dans l'Aſ. mineure, d'où les Poëtes ont feint que Ducalion & Pyrha arrachoient des pierres qu'ils jettoient derriere eux & qui étoient changées en hommes & en femmes.

AGÉDICUM, v-z. AGENDICUM.

AGELOCUM, ou SEGELOCUM, v. des Loritains dans la gr. Bretagne, c'eſt auj. le B. de *Litleboroug* dans le Nottinghamshire.

AGELON, v. dans la Tribu de *Ruben*, qui eſt réduite auj. à un gros vill. à 4. li. du mont-Arabin du côté de l'Eſt.

AGENDICUM, ou AGEDICUM, anc. v. de la Celtique. Quelques Auteurs croient que c'eſt auj. la ville de *Provins* en Champagne; d'autres au contraire, eſtiment que c'eſt la Paroiſſe de *Milly* en Gâtinois. Mais c'eſt certainement la v. de *Sens*, Archev.. Cette v. étoit la cap. des *Senones*, nation ou peuple de la quatrieme Lyonnoiſe.

I. AGER-BOOZ, le *Champ de Booz* près de Bethléem, où *Ruth* glanoit, lorſque *Booz* la rencontra, la reconnut pour ſa parente, & l'épouſa.

II. AGER-FULLONIS, le *Champ du Foulon* dans le fauxbourg de Jéruſalem au S. ſelon quelques-uns, & à l'E. du mont de Sion ſelon d'autres, ou au S. E. de cette mont. près des jardins du Roi.

III. AGER-ROBUSTORUM, le *Champ des forts* près de Gabaon où douze Benjamites du parti d'*Iſboſeth* fils de *Saül*, & douze des partiſans de *David* s'entretuerent.

IV. AGER-SPECULATORUM, le *Champ des Sentinelles*, mont. des Moabites ainſi nommée par le Texte hébreu. *Euſebe* l'app. la *Guerite du Champ*. Elle eſt près de la mer morte.

AGESINATES, peup. de la Gaule Aquitanique, dans le voiſinage des Pictons, ou anc. Poitevins; on les diſtinguoit en *Combolectres*, & en *Atlantiques*; on croit que les premiers occupoient ce que nous app. auj. l'*Angoumois*. Ces peuples étoient bornés au N. par les Pictones ou Pictavi; au S. par les Setrocorii; à l'E. par les Lemovices; à l'O. par les Santones. *Ratiaſtum* ou *Inculiſma* étoit leur chef lieu.

*N. B.* AGGER; ce mot a pluſieurs ſignifications dans la Géog. Latine; il ſignifie proprement un *Monceau*, un *Amas*, ſoit de terre ou de quelqu'autre choſe, qu'on met par tas. On l'a enſuite employé pour exprimer une *levée*, une *chauſſée*, une *Terraſſe*, un *retranchement*, une *éminence*, & une *digue*.

AGGERIPONTUM, nom latin d'un B. d'All. dans la Thuringe, nommé à préſent *Tammeſbruck*.

AGHACAINIDA, nom latin de *Fleghmoling*, autrefois v., à préſent château d'Irlande dans la Lagenie.

AGIDOS, ou NAGIDOS, v. de l'iſle de Chypre; c'eſt auj. le B. du Temple ſur la côte Sept. de cette Iſle.

AGINNUM-NITIOBRIGUM: c'eſt auj. *Agen*, v. des Gaules qui fut fondée par les *Nitiobriges* dont elle étoit le chef-lieu. Elle paſſa des Gaulois aux Romains, & de ceux-ci aux Goths, aux Viſigots, aux Huns, aux Vandales & aux Bourguignons.

AGIRA, ou AGIRO, v. de Sicile près du mont-Æthna, qui eſt célébre, pour avoir été la patrie de *Diodore* de Sicile, fameux Hiſtorien.

AGIRIA, v. d'Eſp. entre Saragoſſe & *Laminium*.

AGISYMBA, vaſte pays de l'Etiopie intérieure, qu'on croit être le *Monomotapa* & le *Monœmugi* pris enſemble, qui s'étendent depuis l'Ethiopie propre au N., juſqu'à la Cafrerie au Sud.

AGITA, ou *AGUTI*, Iſle entre l'Afr. & la Sicile.

AGLON, lieu de la Paleſtine. v-z. EGLON.

AGMATLÆ, ou AGINNATÆ, anc. hab. de l'iſle de Bazacata dans le G. du Gange.

AGNOS, ou AGNUS, anc. B. de l'Attique, ainſi nommé de l'*Agnus-Caſtus* que ſon terroir produiſoit.

AGORA, v. de la Cherſonnèſe de Thrace ſur l'Helleſpont, que *Xerxes* traverſa avec cette prodigieuſe armée qui, en buvant, tarit le fleuve Menala. C'eſt auj. *Melagra*, ſuivant la plus commune opinion.

AGRADATUS, nom d'un fleuve de Perſe. C'eſt auj. le *Kur*, qui mêlé avec l'Araxe, ſe jette dans la mer Caſpienne.

I. AGRÆI, ou AGRENSES, peup. de l'Arabie heureuſe; c'étoient de fort bons guerriers.

II. AGRÆI, autre peup. de l'Arabie déſerte, voiſin de la Batanée.

III. AGRÆI, autre peup. dans l'Etolie en Grece, ſur les bords de l'Acheloüs.

AGRAGA, v. Epiſ. d'Eſp. On en ignore la Métropole & la ſituation.

AGRAGAS, riv. de Sicile auj. *Cergenti*, ou la *Riv. de St. Blaiſe*.

AGRANTOMAGUM; v-z. ARGANTOMAGUM.

AGRANI, B. de la Babilonie, au detour de l'Euphrate. Il fut ruiné par les Perſes.

AGRAULE, bois ſacré auprès de la citadelle d'Athenes, ainſi nommé d'*Agraule* fille de *Cecrops*, qui, pour procurer la victoire à ſon ayeul *Erecthée*, ſe précipita de la Citadelle.

I. AGRIANES, peup. de la Thrace, qui étoit voiſin du mont-Pangée & des Domberes.

II. AGRIANES, fleuve de la Thrace, qui mêlé avec le Téaros, ſe perdoit dans l'Hébre.

AGRIENS, ou AGRÉENS, peup. de la contrée de la Thrace nommé Péonie, entre les monts Hémus & Rhodope.

AGRIGENTE, v. de Sicile, fondée

fondée par les Ioniens, & dont le tiran *Phalaris* s'empara. Les Carthaginois s'y établirent enſuite. Cette v. étoit alors bien peup. & embellie par des bâtimens ſuperbes; le Temple & la Statue d'*Hercule* qu'on y trouvoit étoient deux des plus beaux ouvrages de l'antiquité. Les Agrigentins étoient extrêmement faſtueux, ils portoient de riches étoffes qu'ils relevoient avec de l'or; ils avoient pluſieurs meubles de cette matiere, ainſi que d'argent & d'ivoire. Agrigente fut nommée anc. *Omphace*. Les Latins l'appelloient *Agrigentum*, & les Grecs *Agragas* du nom de la mont. ou du fleuve *Agragas*. On en voit encore les ruines à l'endroit nommé *Gergenti Vechio*.

AGRIGENTINORUM-EMPORIUM, port de mer, où les Agrigentins avoient leur commerce maritime & leurs vaiſſeaux; il étoit à l'E. de l'embouchure de l'*Agragas*; & l'on en voit encore les ruines.

AGRILIUM, v. de l'Aſ. mineure dans la Bithynie à 5. m. de Nicée.

AGRINAGARA, v. de l'Inde en deçà du Gange.

AGRIOPHAGES, peup. d'Ethiopie dont le nom ſignifie qu'ils ſe nourriſſoient de la chair des bêtes féroces, comme des Panthères, des Tigres, des Lions.

AGRIPPA, colonie dont *Goltzius* fait mention, & que le Pere *Hardouin* croit la même que *Pline* app. *Agrippenſes*, & qu'il place dans la Bithynie.

AGRIPPIADE, v. de la tribu de Simon a. v. *Anthedon*. *Hérode* le Grand, l'ayant faite rebâtir, lui donna ce nom pour faire honneur à ſon ami *Agrippa*.

AGRIPPIAS, v. z. ANTHEDON, & l'article précédent.

AGRIPPINA-COLONIA, ville des Ubiens ſur le Rhin ſelon Tacite. C'eſt auj. *Cologne*.

AGRIS, ou AGRISA, v. mar. de la Carmanie, entre l'emb. du fleuve Sarus & le détroit du G. Perſide.

AGROPSI, ville de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

I. AGRYLE, l'une des colonies fondées par les Athéniens dans l'Ionie.

II. AGRYLE, v. de Sardaigne, également fondée par les Athéniens.

AGUBENI, nation de l'Arabie déſerte ſelon Ptolomée.

AGUENSIS, peup. d'Afr. dont on ignore la ſituation. On croit qu'il faut lire *Aquenſis*.

AGUNTUM; c'eſt auj. le B. d'*Inneken* dans le Tyrol, ou celui de *Doblach*, à 3. li. de ce B.

AGURIUM, AGYRIUM, & ARGYRIUM, v. de Sicile près la rive droite du fl. Symæthus; c'eſt auj. *St. Philippe d'Argyrone*.

AGYLLA, v. d'It. dans le pays des Berites, ſur le bord occidental de la riv. de *Cæretanus*, d'où on la nomma auſſi *Cære* à cauſe de ſes Fondateurs. Elle n'étoit preſque plus rien du tems de *Strabon*. Il y avoit des eaux minérales dans le voiſinage aſſez fréquentées. C'eſt auj. *Cervetere*.

AILA, AILAH, ELANA, ELATH, ELAS, ÆLAN, ou ELON, v. de l'Arabie Pétrée, à l'extrêmité orientale de la Paleſt.

ſur la mer rouge. Ce n'eſt plus auj. qu'une Tour ſur la côte de la mer rouge, dont les Turcs ſont en poſſeſſion.

I. AIRE : mot ſouvent employé dans l'Ecriture Sainte : c'étoit où l'on fouloit le bled. Les endroits de ce nom les plus connus ſe trouvent dans le Dictionnaire de la Bible de Dom *Calmet*.

AIRE, *Aturum*, v. de Fr. ſur l'Adour, dans la Gaſcogne-propre, doit ſon origine aux Romains, ſuivant l'opinion la plus commune. Elle fut enſuite ſoumiſe aux Viſigoths, auxquels les François l'enleverent.

I. AIX, *Aquæ-Sextiæ*, v. de Fr. en Prov. Capitale de la Prov., fut fondée par *Sextus Calvinus*. Ce Général Romain ayant paſſé les Alpes, vers l'automne, de l'an 630 de la fondation de Rome, hyverna chez les Salyes dans un lieu où il y avoit des eaux chaudes. Il y fit bâtir une forteresſe, où il mit Garniſon, pour couvrir le terr. des Marſeillois, contre les incurſions des Gaulois, & la nomma *Aquæ-Sextiæ*, à cauſe des eaux, auxquelles il donna ſon nom. Cette place fut d'abord compriſe parmi les villes latines, & devint enſuite colonie Romaine ſous la Métropole de Vienne ; mais après l'inſtitution de la II. Narbonnoiſe, elle devint elle-même Métropole civile, mais elle ne le fut point pour les choſes eccléſiaſtiques.

II. AIX-LA-CHAPELLE, *Aquis-Granum*, ou *Aquæ-Grani*, ville d'All. dans le cercle de Weſtphalie, bâtie vers l'an 174, ſous *Adrien*, par *Severus Granus*, dans un endroit où il y avoit des eaux. *Charlemagne* charmé de la beauté du lieu, en fit le ſiége de ſon Empire.

ALA, v. z. ALE.

ALABA, B. d'Eſp. chez les Celtibériens. C'eſt auj. *Alava* dans l'Arragon.

ALABAGIUM-EXTREMUM ; v. z. ALABATER.

I. ALABANDA, v. de la Carie ſur le Méandre. C'eſt auj. *Eblebanda*.

II. ALABANDA, autre v. de la Carie aſſez près de Stratonis. Elle étoit libre, & elle tenoit le premier rang parmi un certain nombre de v. qui formoient entre elles une aſſemblée nommée en latin, *Conventus*. C'eſt vraiſemblablement cette derniere v. qui mit Rome au nombre des Divinités, & dont les hab. envoyerent des Ambaſſadeurs aux Romains pour les informer qu'ils avoient élevé un Temple à leur v. Les Alabandiens étoient volúptueux ; ils aimoient la bonne chere, & entretenoient des Muſiciennes.

ALABASTRA, v. de la Thébaide où l'on trouvoit des Topaſes. Elle fut ainſi nommée, parce qu'on y faiſoit certaines boëtes à baume, ou onguent aromatique, app. *Alabaſtres*. Elles approchoient de l'Onyx ; on les tiroit d'une mont. voiſine, app. *Alabaſtrinus-Mons*.

ALABASTRINUS-MONS ; v. z. l'article précédent.

ALABASTRUM ; v. z. ALABASTRA.

ALABASTRUS, riv. de la Troade : elle avoit ſa ſource au Mont-Ida.

ALABATER, ou ALABAGIUM-EXTREMUM, port de mer en Aſ. dans la Carmanie, qui étoit à-peu-près aux environs du Cap que nous app. le *Cap S. Jacques*.

ALABIS, ALABON, ALABUS, fleuve de Sicile entre Catane & Syracuſe.

ALABUNS; ALABUNTIS, ou ALAPUNTIS, v. de la Gaule Narbonnoiſe. Les uns croient que c'eſt *Ventavon*, château en Dauphiné dans le Gapençois; & d'autres *Alamon*, lieu preſque détruit dans le voiſinage de ce Château.

ALABUS; v-z. ALABIS.

ALACHIS, ou ALEBIN, riv. des Megariens ſur la côte Orient. de la Sicile, dont *Dédale* élargit la ſource, après avoir deſſéché les campagnes qu'elle ravageoit.

ALÆ, ou ARÆ-FLAVIÆ; v-z. FLAVIÆ.

ALÆSA; v-z. ALESA, & HALESA.

ALAINS, *Alani*, anc. peup. de la Sarmatie Eur. que *Cluvier* place dans la Moſcovie, ſur les bords ſept. du Don; mais d'autres les mettent dans la Lithuanie. Quoiqu'il en ſoit, ils firent une irruption dans la Médie & l'Arménie ſous Veſpaſien. *Volageſe*, Roi des Parthes, demanda du ſecours contre eux à cet Emp., qui les tint en crainte, pendant quelque-tems, mais à la fin du 4e. ſiécle ils ſe joignirent aux Vandales dans les Gaules vers l'an 406. Ils avancerent depuis le bord du Danube juſqu'au Rhin, ſans trouver aucune réſiſtance, & mirent tout à feu & à ſang. On comptoit parmi les Alains, les *Neuriens*, les *Vidins*, les *Gelons*; les *Agathyrſes* & les *Melanchlænes*; ils alloient par hordes comme les Nomades, ne labourant point, n'ayant pas de maiſons, vivant de viande & de laitage, & ſe repoſant ſur des chariots couverts d'écorce, qu'ils promenoient dans des deſerts immenſes. v-z. *Budins*, *Gelons*, & *Melanchlænes*.

ALALÆI, iſles du G. Arabique, fort ſécondes en tortues.

ALALCOMENE, v. de la Béotie, où on prétend que *Minerve* étoit née. Cette déeſſe y avoit un temple extrêmement fréquenté.

ALALIA, ou ALALIS, v. Epiſ. de la Phénicie du Liban.

ALAMANI; v-z. ALEMANNI.

ALAMBATERA-EXTREMUM; v-z. ALABATER.

ALA-MILIARIENSIS, v. Epiſ. d'Afr. dans la Maurit. Céſarienſe.

ALAMONS; v-z. ALABUNS.

ALA-NARISCA, v. de la Germanie; on croit que c'eſt auj. *Aichſtat*.

ALANDER, riv. de l'Aſ. mineure. *Tite-Live* ſemble en mettre la ſource dans la gr. Phrigie.

ALANDRIANA, v. de la Grece en Epire près de Sopoto & des mont. de la Chimere

ALANI; v-z. ALAINS.

ALANIA, anc. ſiége Epiſ. qui étoit probablement aux environs de Conſtantinople.

ALANORSI, ou AGATHRYSI, partie des Alains au delà du Tanais.

ALANOVA, v. de la Pannonie, que *Simler* croit être Eberneſdorff.

ALANTIA, v. des Gaules; c'eſt auj. Alanches en Auvergne.

ALANTONIS, v. d'Eſp. à 8 m. de Pampelune.

ALANUS, ou ALUMNIUS-MONS, mont. de la *Sarmatie* Eur. d'ou vinrent les Alains, qui ſe répandirent daus la Germanie, & delà dans les Gaules.

ALAPIA, v. de la Celéſyrie, nommée auſſi *Nerea*; on croit que c'eſt *Alep*.

ALAPUNTIS; v-z. ALABONA.

ALARANTES, c'eſt auj. *Tallard*, v. du Dauphiné.

ALARES; *Tacite* nomme ainſi quelques hab. de Pannonie; mais *Ortelius* croit que c'étoit des ſoldats habitués dans ce pays-là. Ils étoient ſans doute ainſi nommés du mot *Ala*, qui ſignifie *Aile*, ou *Bataillon*.

ALAVA, anc. ville d'Eſp. dans la Celtiberie, qui n'eſt plus qu'un vill. de l'Aragon.

I. ALAUNA, v. des Damniens dans l'iſle d'Albion, c'eſt-à-dire, en Ecoſſe. Le Pere *Briet* croit que c'eſt auj. le vill. d'*Alaunay*.

II. ALAUNA, dans la II. Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Moutier d'Alonne*.

ALAUNI, peup. de la Norigue, ſelon *Ptolomée*, & peut-être les Précurſeurs des Alains, qu'il nomme auſſi *Alauni* & qu'il place dans la Sarmatie Eur.

ALAUNIUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe, qu'*Antonin* met entre *Reguſturo* & *Apta-Julia*, & que d'autres placent à *Forcalquier*, ou à *Manoſque*.

ALAUNIUS, ou HALÆNUS, nom d'une riv. d'Angl. que *Cambden* croit être l'*Alne*.

ALAUNUS-MONS, v-z. ALANUS.

I. ALBA, riv. de l'Eſp. citérieure; c'eſt aujourd'hui le *Tardera*, qui coule dans la Catalogne.

II. ALBA, nom latin de l'*Aube*, riv. de Fr.

III. ALBA, nom latin d'une riv. d'Eſp.; elle coule en Catalogne. On croit que c'eſt auj. *El-Rio-Fluvian*.

IV. ALBA, v. de la Dacie; quelques-uns croyent que c'eſt auj. *Biellogrod*, cap. de la Beſſarabie.

V. ALBA, v. de Germanie ſur le bord du Nekre.

VI. ALBA, nom latin d'*Elvas*, v. de Port.

VII. ALBA, v. de l'Eſp. Taragonoiſe dans la Cantabrie; c'eſt de cette v. que les peuples circonvoiſins ont été nommés *Albanenſes*, & la Prov. *Alaba* & *Alava*. Elle étoit dans cette Prov. au lieu où eſt le village d'*Armentegui* proche de *Vittoria*.

VIII. ALBA, nom latin d'*Alva de Tormes*, B. d'Eſp. dans le roy. de Léon.

IX. ALBA-AD-SARAVUM; c'eſt auj. *Sar-Albe* en Lorraine.

X. ALBA-BULGARICA; c'eſt auj. *Belgrade*.

XI. ALBA-AUGUSTA; on croit que c'eſt auj. *Abs*. v-z. ce mot.

XII. ALBA-DOCILIA, village d'It. dans la Ligurie, c'eſt auj. *Albiʒola*, vill. de la côte de Genes auprès de Savone.

XIII. ALBA-FUCETIS; v-z. ALBA-MARSORUM.

XIV. ALBA-GRÆCA; c'eſt auj. *Belgrade*.

XV. ALBA-ELVIORUM, ou ALBA-AUGUSTA-HELVIORUM; c'eſt auj. *Abs*, ou *Aubenas*.

XVI. ALBA-JULIA; c'eſt

*Weiſſembourg* en Hongrie.

XVII. ALBA-LONGA, v. la plus anc. d'It. v-z. ALBE n°. I.

XVIII. ALBA-MARITIMA, v. de Dalmatie ; il n'en reſte plus que les ruines, qu'on nomme *Zara-Vecchia*, ou l'anc. *Zara*.

XIX. ALBA-MALA ou ALBA MARLA ; c'eſt auj. *Aumale*.

XX. ALBA-MARSORUM ou ALBA-FUSETIS, ou FUCENTIS ; ce n'eſt plus qu'une Bourgade nommée *Albi* dans l'Abruſſe ult.

XXI. ALBA-POMPEIA, ville Epiſ. du mont-Ferrat ; c'eſt auj. *Albe*.

XXII. ALBA-REGALIS ; c'eſt auj. *Albe-Royale*.

XXIII. ALBA-RIPA ; c'eſt auj. *Auberive*.

XXIV. ALBA-SEBUSIANA ; c'eſt auj. Weiſſembourg dans la b. Alſace.

XXV. ALBA-TERRA ; c'eſt auj. *Aubeterre*.

XXVI. ALBA-VIRGANÆNSIS, B. d'Eſp. dans la Bétique ; c'eſt auj. *Ardona*, B. de la Galice.

I. ALBANIA, nom d'une Cont. de l'Aſ. Elle avoit la mer Caſpienne à l'E., l'Iberie à l'O., l'Atropatie au S., & les Udins au N. ; c'eſt auj. le *Chirvan* pour la plus grande partie.

II. ALBANIA, nom latin de *Braid-Albin*, prov. d'Ecoſſe. On a donné autrefois ce nom à toute l'Ecoſſe.

ALBANIE, anc. prov. d'Aſ. ſur la mer Caſpienne dans la partie Orientale de la Géorgie. Elle a été connue des Anc., comme faiſant partie de la Maçédoine.

I. ALBANOPOLIS, v. autrefois cap. de l'Albanie, & très-forte eſt auj. ſans murailles & totalement déchue.

II. ALBANOPOLIS, autre v. de même nom dans la gr. Armenie, où, ſelon *Sophronius*, St. *Barthelemi* fut enterré ; on la nomme auſſi *Albania* & *Albanum*.

ALBANUM-MARE ; *Pline* app. ainſi la partie de la mer Caſpienne qui bornoit l'Armenie.

I. ALBANUS, fleuve d'Albanie, c'eſt auj. le *Cohan*.

II. ALBANUS-LACUS, Lac d'It., ſon nom moderne eſt le Lac de *Caſtel-Gandolfe*.

III. ALBANUS-MONS ; c'eſt auj. *Montauban*, v. de France.

IV. ALBANUS-MONS ; c'eſt auj. *Montalvan* en Eſpagne.

V. ALBANUS-MONS ; c'eſt auj. *Albano* & *Monte-Albano*, petite v. du roy. de Naples.

VI. ALBANUS-MONS, mont. du Latium ; elle tiroit ſon nom d'Albe la longue.

ALBARA, v. de Syrie, vers la Phénicie.

ALBAS ; v-z. ALBULA.

I. ALBE, v. du Latium, qui fut ſurnommée la *Longue*, & que les Latins app. *Alba-Longua*. Elle fut bâtie l'an du monde 2902. par *Aſcanius* fils d'*Enée*, qui la fit la Cap. de ſon petit Royaume, & détruite par *Tullus-Hoſtilius*, Roi de Rome, après le combat des trois Horaces Romains contre les trois Curiaces Albins ; combat qui donna la ſupériorité à Rome.

ALBENSIS-AGER. c'eſt auj. l'*Albeſan*, ou comme parlent les It. l'*Albeſane*, canton d'It. dans

le Montferrat, ſur le Tanaro, & auprès d'*Alba-Pompeia*.

ALBENSIUM-CIVITAS ; quelques-uns croyent que c'eſt *Viviers*.

I. ALBI, *Albiga*, *Albia*, *Albigis*, ville de Fr. dans le h. Languedoc, elle eſt nommée dans les anc. Notices des Prov. & Cités de Fr., *Civitas-Albienſium*, (Cité des Albiens ;) & dans d'autres, *Civitas-Albigenſium*, (Cité des Albigeois.) C'étoit la quatrieme des huit Cités de la premiere Aquitanique.

II. ALBI-CASTRUM ; c'eſt auj. *Caſtel-Blanco*, ou *Branco*, v. de Portugal.

III. ALBI-CAMPI, ou les campagnes blanches ; v-z. *LEUCOPEDION*.

IV. ALBI-MONTES, ou les *Montagnes blanches* ; v-z. *LEUCAON*.

ALBIA, v-z. *ALBI*.

ALBIANA, v. de l'iſle de Corſe dans les terres au N. de l'endroit où eſt auj. *S. Bonifacio*.

ALBICI, peup. de la troiſieme Viennoiſe, & enſuite de la ſeconde Narbonnoiſe ; le même qui du tems de *Céſar*, étoit allié des Marſeillois, & qui aida ceux-ci à ſoutenir le ſiége que *Céſar* avoit mis devant leur ville. Pluſieurs Sçavans ont cru que les *Albici* devoient être placés aux environs de Riez ; mais feu Mr. de *Remerville* de St. Quentin, de l'Académie Royale de Marſeille, a prouvé dans une ſçavante diſſertation, qu'il falloit les mettre dans le Dioceſe d'Apt. Ils occupoient le terrein qui s'étend depuis le vill. de Lioux juſqu'au mont-Ventoux, c'eſt-à-dire, cinq grandes lieuës du S. au N.

ALBIGA ; v-z. ALBI.

ALBINIANA, camp des Romains dans l'iſle des Bataves ſur le Rhin, c-à-d., ſur la branche qui paſſe à Leyde, dont l'emb. a été fermée par les ſables des Dunes. *Claudius-Albinus* Gouv. des Gaules pour l'Emp. *Commode*, s'y arrêta après avoir mis en fuite les Friſons qui avoient paſſé ce fleuve.

ALBINIMIUM, c'eſt auj. *Vintimille*, en Italie.

ALBION ; c'eſt l'anc. nom de la gr. Bretagne, qui comprenoit l'Angleterre & l'Ecoſſe. On la diviſoit en cit. ou merid., & ult. ou ſept.. La Citérieure ſe nommoit auſſi *Romaine*, parce que ce fut la premiere que les Romains poſſederent, & ils appellerent l'Ult. *Barbare*, parce qu'elle étoit peuplée d'habitans qui défendoient leur liberté contre les Romains. Voici la diviſion & les ſubdiviſions, que nous trouvons dans le Pere *Briet*. La Bretagne citérieure ſe ſubdiviſoit en ſupérieure & en inférieure ; la ſupérieure contenoit trois provinces ; la premiere où étoient, 1. les *Cantii*, 2. les *Regni*, 3. les *Belgæ*, 4. les *Atrebatii*, 5. les *Durotriges*, 6. les *Damnonii*. La ſeconde comprenoit, 1. les *Silures*, 2. les *Dimetæ*, 3. les *Ordovices*. La troiſieme, nommée *Flavia-Cæſarienſis*, renfermoit, 1. les *Trinobantes*, 2. les *Iceni*, 3. les *Catyencleni*, 4. les *Dobuni*, 5. les *Cornavii*, 6. les *Coritani*,

La Bretagne inférieure contenoit deux provinces : la premiere, nommée *Maxima Cæſarienſis*, où étoient les *Pariſini* & les *Brigantes*; & la ſeconde, nommée Valentia, qui ne contenoit que les *Ottadini*. On y trouvoit les trois murs que les Romains avoient faits pour oppoſer aux provinces de l'Ecoſſe qu'ils n'avoient pas pu ſoumettre.

L'ALBION-ULTERIEURE, ainſi app. parce qu'elle étoit au delà des murs, dont nous venons de parler, étoit diviſée en deux gr. peup.. Le premier app. *Vetuviones*, comprenoit, 1. les *Oreſtæ*, 2. les *Selgovæ*, 3. les *Novantes*, 4. les *Damnii*, 5. les *Ladeni*. Le ſecond app. *Caledonii*, comprenoit, 1. les *Caledonii*, 2. les *Epidii*, 3. les *Creones*, 4. les *Carnovancæ*, 5. les *Carnabii*, 6. les *Carini* ou *Catini*, 7. les *Mertæ*, 8. les *Cantæ*, 9. les *Lugi*, 10. les *Vacomagi*, 11. les *Taxali*, ou *Tæzali*, 12. les *Vernicones*. Ainſi, ſi on excepte les trois murs, l'Albion-Citérieure étoit à-peu-près l'*Angleterre* d'auj., & l'Ultérieure, l'*Ecoſſe*.

ALBIS, nom latin de l'*Elbe*, fl. d'Allemagne.

ALBISTRUM, v. de la gr. Grece. C'eſt auj. *Orſimarſo*.

ALBIUS, mont. de l'anc. Japodie, qui ſépare le C. de Gorice de la Carniole, & qui eſt une continuation des Alpes.

ALBOCELLA, ville de l'Eſp. Tarragonoiſe dans le pays des Vacéens, qu'on croit être l'*Albocala* de *Tite-Live*, l'*Albucella* d'*Antonin*, & l'*Abucolé* d'*Etienne* le Géographe.

ALBOCENSIS, peup. que *Ptolomée* a mis dans la Dacie. *Ortelius* croit que ce ſont ceux que les Raſciens nomment *Coſova*, & les Hongrois *Rigomeza*.

ALBONA ou ALBUNEA, *Albunea*, nom latin de la riv. d'*Albono*, dans le Milanez.

ALBONENSES, anc. peup. de l'Illyrie, ſelon *Pline*; c'étoient les hab. d'*Albona*, ſelon *Ortélius*.

ALBONICA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, entre l'anc. Liminium & Saragoce, ſelon *Antonin*, mais le P. *Hardouin* veut qu'on liſe *Albonenſes*.

ALBOTI, anc. peup. de la Macédoine nommé auſſi *Almopi*.

I. ALBULA, anc. nom du *Tibre*, riv. d'Italie.

II. ALBULA, nom latin de la riv. de *Vibrato*, dans l'Abruzze.

III. ALBULA, nom latin de la riv. d'*Aube*, en France.

IV. ALBULA, c'eſt un des noms latins de la v. d'*Aubuſſon*.

ALBULÆ-AQUÆ; les anc. nommoient ainſi les bains de *Tivoli* près de Rome; v-z. *ALBUNEUS-FONS*.

ALBUNEA; v-z. ALBONA.

ALBUNEA-SYLVA, forêt d'It. nommée par Horace, *Tiburnilucus*. *Virgile* nomme *Albunea*, la mont. où cette forêt ſe trouvoit, & il y place un Oracle que toute l'It. conſultoit.

ALBUNEUS-FONS, ſource de l'Albula, riv. d'It. nommée auj. *la Solforata*, à cauſe de ſes eaux eaux ſulphureuſes.

ALBURACIS; c'eſt le nom latin de l'*Ariége*, riv. de France.

I. ALBURNUS, mont. de la Lu-

canie ; c'eſt auj. *Monte-di-Poſtiglione*, dans la Principauté cit. au roy. de Naples.

II. ALBURNUS, B. de la Lucanie près de la mont. de ce nom.

I. ALCÉ, anc. v. du Péloponèſe, ſelon *Plutarque* ; on n'en connoit pas bien la ſituation.

II. ALCÉ, ancienne v. d'Eſp. dans la Celtibérie, ſelon *Tite-Live*. C'eſt apparemment la même qu'*Alces*, N°. I.

ALCEDO, nom d'un lieu d'où *Thoas* amena une flotte aux Grecs. *Ortelius* croit qu'au lieu d'*Alcedo*, il faut lire Calydonia.

ALCEDRONENSIS-URBS ; c'eſt un des noms latins de la ville d'*Auxerre*.

I. ALCES, v. d'Eſp., ſelon *Antonin*, entre Merida & Sarragoce. v-z. *Alcé* N°. II.

II. ALCES, fleuve de Bithinie ſelon *Pline* ; il eſt inconnu aux autres Géographes.

ALCHIONE, ou HALCYONE, mont. qu'*Ortelius* croit être vers la preſqu'iſle de Pallene.

ALCIMEDON, B. du Péloponèſe dans l'Arcadie.

ALCIMÆNNIS, anc. v. de la Germanie. Les Interprêtes de *Ptolomée*, diſent que ce peut être *Ulm*.

I. ALCINOI-PORTUS, le *Port d'Alcinous*, dans l'iſle de Corcyre.

II. ALCINOI-HORTUS, le *Jardin d'Alcinous*, dans l'iſle de Corcyre.

ALCIONE, anc. v. de la Theſſalie. Celle de *Methone*, où *Philippe* de Macédoine fut bleſſé & perdit un œil, ne fut point bâtie ſur ſes ruines, comme *Materi* le prétend. Cette méthode étoit dans la Thrace.

ALCIONÉE, lac du pays de Corinthe. *Neron* le fit ſonder, & on ne peut en trouver le fond. Selon les Argiens *Bacchus* y deſcendit pour aller aux enfers, en ramener ſa mere *Sémelé*. Les Latins le nomment *Alcyonium-Stagnum*.

ALCONIS, dans la Viennoiſe ; c'eſt auj. Anſe d'Aiquebonne en Provence.

ALDUA-DUBIS, nom latin du *Doux*, riv. de France.

ALE, v. de Syrie entre Pedalie & Seleucus.

I. ALEA, v. de Grece dans l'Arcadie. Il y avoit un Temple de *Diane l'Epheſienne*, un de *Minerve Aleenne*, & un autre du Dieu *Bacchus* auquel on faiſoit tous les ans une fête, à laquelle on fouettoit des femmes, de même qu'à Lacédémone, on fouettoit de jeunes Garçons.

ALEBECE-REIORUM-APOLLINARIUM : c'eſt ainſi que *Pline* nomme la v. de *Riez* en Provence, ſuivant le P. *Hardouin* ; mais c'eſt une faute ; voyez l'article *Albici* dans le Dict. Géogr. de la Fr., par Mr. *Expilli*, & dans ce Dictionnaire.

ALECTOROS, anc. forteresſe près de l'emb. du Boryſthene.

ALECTUM, anc. v. de la gr. Bretagne, qu'on croit être *Dundée* en Ecoſſe.

ALEMANNI, ALAMANNI, ALEMANI & ALLEMANNI, noms latins des *All.* anciens peuples, différens des Allemands d'aujourd'hui pour les mœurs & les bornes du pays qu'ils occu-

poient ; ainſi on ne doit pas les confondre avec les Germains, ni avec le peup. qui porte à préſent le même nom. Ils occuperent d'abord le pays entre le Mein, le Rhin & le Danube. Ils s'étendirent enſuite juſqu'à la Lhona, & ravagerent les Gaules ſous leur Roi *Crocus*. Ils avoient à-peu-près les mêmes mœurs que les Germains qui adoroient les arbres, les riv., les colines, les vallées, & ſacrifioient à leurs Divinités des chevaux, & d'autres animaux. Ces Peuples étoient ſi nombreux, qu'ils ne parurent pas affoiblis, quoique *Conſtantin* en eut tué 60. mille, & *Gratien* 30. mille. *Clovis* les ayant défaits en 496., la plûpart ſe ſoumit à ce Prince, mais il y en eut quelques-uns qui paſſerent chez les Oſtrogoths. Le nom particulier de ces peup. eſt devenu celui de tous ceux qui compoſent à préſent l'Emp. d'Allemagne.

ALEON, ou ALEOS, riv. de l'Ionie, aux eaux de laquelle les anciens attribuent la vertu de faire venir du poil au corps.

ALERIA, dans l'Aquitanique I ; c'eſt auj. *Ardantes* dans le Berry.

ALERIA-COLONIA, anc. v. de l'Iſle de Corſe, communément nommée *Aleria*. *Pline* dit qu'elle fut établie par *Sylla*. Elle étoit ſur la riv. de Tavignano ; elle eſt auj. ruinée.

ALES, anc. v. de la Grece aux confins de la Béotie vers le N. détruite par *Sylla*, & rebâtie par ſes habitans.

ALESA, ou ALŒSA, anc. v. de Sicile, Epiſ. ſous la Mét. de Syracuſe, dont le Siége a été uni à celui de *Cefalu* ; Elle eſt auj. ruinée, & on en voit encore les ruines au B. de Toſa dans la vallée de Demona.

ALESENI, anc. peup. Arabique vers le Golfe Perſique & la Babylonie.

ALESIA, dans la Lyonnoiſe I ; c'eſt auj. *Ste. Reine* en Bourgogne.

ALET, anc. v. de l'Illyrie ; c'eſt auj. *Moſch*, ſelon *Niger*,

ALETUM, dans la Lyonnoiſe III ; c'eſt auj. S. *Malo* v. de Bretagne.

ALEXANDRÆA, mont. d'Aſ. dans la Myſie, partie du mont-Ida, ainſi nommée, parce que le Berger *Alexandre Paris* y jugea la femeuſe querelle de *Junon*, de *Pallas* & de *Venus*, qui ſe diſputoient le prix de la beauté.

ALEXANDRETTE, anc. v. de Syrie à l'extrêmité de la Medie ſur le G. d'Ajazze, nommée la pet. *Alexandrie* pour la diſtinguer d'*Alexandrie* d'Egypte ſurnommée la gr. ; elle n'eſt plus auj. qu'un amas confus de mauvaiſes maiſons hab. par des Grecs.

ALEXANDRUM-CASTELLUM ; fort, ou château d'*Alexandre*, place de la Judée, que fit fortifier *Alexandre*, fils d'*Ariſtobule*.

ALEXANDRI-CASTRA, lieu de la Marmarique, où campa *Alexandre*, en allant conſulter l'oracle de *Jupiter-Ammon*.

ALEXANDRI-COLUMNÆ, les *colonnes d'Alexandre ; Ptolomée* les a placées au pied du mont-Hippicus.

ALEXANDRI-INSULA, iſle du golfe Perſique dans la Perſide propre. *Pline* la nommée *Araçia ;*

elle étoit conſacrée à *Neptune*.

ALEXANDRI-PORTUS, Port de la Gedroſie qu'*Arrien* a mis entre l'Indus & l'Arbis.

I. ALEXANDRIE, *Alexandria*; v. de l'Arachoſie, au 114. d. de long., & 31. de lat., ſelon *Ptolomée*.

II. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans l'Albanie Aſiatique qu'on croit être *Derbent*, & que *Quinte-Curce* met au pied du Caucaſe ſur la mer Caſpienne.

III. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans l'Arie, dont *Alexandre* étoit le fondateur, ſelon *Pline*.

IV. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans la Bactriane, que *Strabon* dit fondée par *Alexandre*.

V. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans la Margiane. *Antiochus*, qui la rétablit l'appella *Antioche*.

VI. ALEXANDRIE, *Alexandria Oxiana*, autre v. en Aſie ſur l'Oxus.

VII. ALEXANDRIE *Alexandria*, autre v. au N. du pays des *Paropa-Miſades*, qu'*Alexandre* fit bâtir en allant dans la Bactriane.

VIII. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans la Sogdiane, que *Pline* dit être bâtie par le Héros Macedonien.

IX. ALEXANDRIE, *Alexandria*, autre v. dans l'Adiabene, ſelon *Pline*, que le P. *Hardouïn* conjecture avoir été bâtie dans l'endroit où *Alexandre* défit *Darius*. Il y avoit pluſieurs autres Alexandries, mais on n'en connoit preſque que le nom.

X. ALEXANDRIE, *Alexandria*, v. d'Egypte près de la mer Medit. à 4. li. de l'emb. la plus Occ. du Nil, porta autrefois le nom de *No. Sennacherib*, l'ayant ruinée, *Alexandre* le *Grand*, la fit rebâtir 332. ans avant J. C., & lui donna ſon nom. Elle fut le ſiége des *Ptolomées* Rois d'Egypte, & tomba ſous la domination des Romains par la mort de la Reine Cléopatre. On la regarda alors comme la ſeconde v. de l'Emp. Romain, tant à cauſe de ſa grandeur, que du commerce, des arts, & des ſciences qui y fleuriſſoient. La qualité de Citoyen de cette v. fut donnée par les Empereurs comme une grace, qui étoit même au deſſus de celle de Citoyen Romain. *Adrien* & *Antonin* l'embellirent beaucoup, & en augmenterent les privileges. Elle eut même quelquefois le titre de Capitale du monde. Cette v. fut féconde en hommes de lettres, ſoit Payens, ſoit Chrétiens. *Euclide*, *Herodien*, *Appien*, *Clement Alexandrin*, *Origene*, *Ammonius*, S. *Athanaſe*, S. *Cyrille*, ſont ceux qui lui font le plus d'honneur. Elle avoit deux Célébres Académies, le *Serapeum*, & l'*Oſſeum*, qui tiroient leur nom de *Serapis*, & d'*Iſis*. *Ptolomée Philadelphe* y avoit fait amaſſer plus de 500000. Volumes, & Cléopatre en recueillit beaucoup auſſi dès que le Chriſtianiſme fut établi. Alexandrie eut un Siége Patriarchal, qui étoit le premier après celui de Rome. Les Alexandrins ne jouiſſoient pas d'une réputation fort avantageuſe à l'égard des mœurs & du caractère; ils étoient moqueurs,

ſatiriques, fourbes, voluptueux, portés au changement & à la ſédition. Alexandrie n'eſt plus ce qu'elle a été ; la cauſe de cette décadence vient ſans doute de la diminution du commete ; celui des Indes qui s'y faiſoit par la mer rouge & par la Medit., ayant entiérement ceſſé, depuis que les Portugais ont trouvé le chemin des Indes par le Cap de bonne-Eſperance. Les Colonnes & les Obeliſques, dont elle étoit ornée, ont été détruits ou tranſportés à Rome & à Conſtantinople.

ALEXANDRION, fort. de la Judée, ſelon *Joſeph*, bâtie par *Alexandre*, Roi des Juifs, pour tenir ſes ſujets dans l'obéiſſance.

I. ALEXANDROPOLIS, v. dans la Parthiene, qu'on croit être *Alexandrie* dans la Margiane ; v-z. N°. V.

II. ALEXANDROPOLIS, autre v. dans la Sacaſtene, différente d'*Alexandrie* qui étoit dans la même province.

III. ALEXANDROPOLIS, autre v. dans la Thrace, dans le pays des Médares ou Médarotes, qu'*Alexandre* nomma ainſi, parce que l'ayant priſe d'aſſaut, il y établit des peup. de diverſes nations.

ALFIDENA, *Aufidena*, anc. v. du Roy. de Naples dans l'Abruzze cit. ; elle fut fameuſe dans la guerre des Samnites.

ALGIDUM, ALDUM, anc. v. près de Tuſculum au ſommet d'une mont. C'eſt auj. *Rocca-del-Papa*.

ALIACMON, anc. nom d'une riv. de Macédoine ſelon *Deliſle*. C'eſt auj. *Platomona*.

ALIANA, ALIANORUM-CIVITAS, ALIONA, ET ALIONORUM-CIVITAS, anc. v. Epiſ. dans la Phrygie Pacatienne ſous la Métropole de Laodicée.

ALIARIA, anc. v. de la Comagéne ſur la route de Nicopolis à Edeſſe.

I. ALIARTUS, anc. v. de la Meſſénie dans le Péloponèſe ; c'eſt auj. *Niocaſtro*, ou Arcadie.

II. ALIARTUS, autre v. dans la Meſſénie. v-z. HALIARTUS.

ALIBAS, fleuve qui deſſéche tout, ſelon Suidas, & qu'*Ortelius* croit être l'*Ameles* de *Platon*, dont l'eau ne pouvoit tenir dans aucun vaſe.

ALICIÆ, ALICICÆ, ET HALICIÆ, nom latin de *Salemi*, petite v. de Sicile.

ALICUS, nom latin de *Salemi*, riv. de Sicile.

ALIEIS, v. marit. du pays de Lacédémone v-z HALIEIS.

ALIETUM, ou HALIETI-CASTRUM, ou CASTRUM-AQUILÆ, noms latins d'*Iſola*.

ALILÉENS, *Alilæi*, peup. de l'Arab. heur. vers l'O. dans le voiſ. des Caſſanites ; l'or étoit en ſi gr. abondance chez eux, qu'ils l'eſtimoient moins que tout autre Métail.

ALIDA, ou ALINDA, anc. v. de la Carie, la même qu'*Alima*. *Etienne* le Géog. en nomme le habitans *Alindiens*, & *Pline Halydienſes*. On la trouve à préſent dans la Province d'Aidinelli en Natolie.

ALINGO, v-z. l'article ſuivant.

ALINGONIS-PORTUS, anc. port dont parle *Sidoine Apollinaire* ; on croit que c'eſt auj. *Langeſt*, ou *Langon* ſur la Garonne.

ALISINCUM, dans la I. Lyonnoiſe ; c'eſt auj. *Anizi* dans le Nivernois.

ALIPHA, ou ALIPHÆ, anc. v. d'It. dans le pays des Samnites. C'eſt auj. *Aliphi* dans la terre de Labour. *Cicéron* parle d'*Alifanus-Ager* ; c'étoit le terr. de cette v.

ALIPHERA, anc. v. de l'Arcadie, dont les Eléens ſe rendirent maîtres.

ALISARNA, ou HALISARNA, anc.v. de la Troade que *Pline* nomme Haliſerne, & dont *Xenophon* fait mention dans la retraite des dix mille.

ALISEA, anc. v. de la b. Pannonie dans la Valerie auprès du Danube. On veut que ce ſoit auj. *Almas* v. de la Hongrie, ou *Anyawar*.

ALISINEUM, ou ASILINEUM, anc. v. de la Gaule Lyonnoiſe, dont *Antonin* fait mention. *Baudrand* la nommée *Aquæ-Niſcenſæ*, & l'a donnée pour *Bourbon Lanci* en Bourgogne.

ALISIUM, ALEISION, ALESIÆON, anc. v. ſur le chemin d'Elide à Olympia. *Homere* fait mention d'un côteau ou terre de ce nom dans la Grece ; *Strabon* d'un fl. ; & *Pauſanias* d'une montagne ; mais on ne connoit qu'imparfaitement la ſituation de ces différens endroits.

ALISON, ou ALISUM, anc. v. de la Germanie qu'on croit être le B. d'*Harnſtein* en Souabe, ou la v. d'*Hailbron* ſur le Neckre.

ALISONTIA, ALISUNTIA, ou ALSISTIA, riv. connue par les anc. dont on ignore abſolument le nom moderne ; *Auſone* a donné ce nom à la *Moſelle*.

ALISLA, anc. v. de l'Iſle de Corſe, qu'on croit être *Iſta*, ou *Portovechio*.

ALISUM ; v-z. ALISON.

ALISUS, anc. v. de la Germanie ſept. qu'on croit être la v. de *Barth* en Poméranie.

ALITROPHAGES, *Alitrophagi*, anc. peup. de la Scythie, ſelon *Ammien-Marcellin* ; *Ptolomée* a placé les Antropophages dans le même endroit ; c'étoit apparemment le même peuple.

ALLANTE ; nom de deux villes de l'Arcadie & de la Macédoine ; les hab. de la derniere étoient nommés *Allatenſes*.

ALLATA, autre v. dans la Dalmatie ; c'eſt auj. *Mosh*. On croit que c'eſt l'*Aleta* de *Ptolomée*.

ALLECTUM, ou ALECTUM ; c'eſt auj. *Dundée* v. d'Ecoſſe.

I. ALLIA, nom latin d'*Aia*, pet. riv. d'Italie.

II. ALLIA, nom latin de *Fluvian* riv. d'Eſp.

ALLOBROGES, anc. peup. de le Gaule Narbonnoiſe, qui hab. entre les Alpes Grecques, le lac Leman ou lac de Geneve, l'Iſere, & le Rhône ; ainſi ils occupoient une partie du Dauphiné, & preſque toute la Savoye. Vienne étoit leur Cap. ſelon *Ptolomée*. Les Allobroges eurent des Rois héréditaires, mais qui n'avoient que le commandement des armées, & le choix des Officiers : l'autorité réſidoit dans leur Sénat compoſé de la principale Nobleſſe qui régloit les choſes importantes. Leur religion étoit remplie de ſuperſtitions ridicules ; *Jupiter* & *Mercure* étoient leurs Dieux principaux.

Ils ne le cédoient à perſonne en courage ; ils prirent le parti des Carthaginois contre les Romains, & ils entrerent en Italie avec *Annibal*. Les Romains, irrités de cette conduite, envoyerent contre eux l'an 634. de Rome *Cneus-Domitius-Ænobarbus* qui les vainquit ; & enſuite *Fabius-Maximus* qui les ſubjuga entiérement, & en remporta le titre d'*Allobrogique* ; ils furent depuis une partie de la Gaule que les Romains app. *Narbonnoiſe*. Ce peuple combattoit ordinairement tout nud pour inſpirer plus de frayeur à ſes ennemis, & n'avoit pour arme qu'une eſpece de dard long d'une coudée qu'on nommoit *Geſſa* ; delà vient que *Plutarque* & *Polybe* les app. quelquefois *Geſſates*. Les Allobroges étoient bornés au N. par les *Seguriani*, les *Sequani*, & les *Hebretii* ; au S. par les *Segalauni*, les *Vocontii*, & les *Caturiges* ; à l'E. par les *Veragri*, les *Centrones*, & les *Brigantini* ; à l'O. par les *Velauni*.

ALLOBROGIE ; le roy. de Bourgogne a porté ce nom, parce que ce qu'on app. auj. *Dauphiné* a été nommé autrefois Bourgogne.

ALLON-BACHUTH, lieu où fut enterrée *Debora*, nourrice de Rebecca ; il étoit près de Bethléem.

ALORIA, anc. v. de Crete, dont on ne connoit pas bien la ſituation.

ALLOPHILES ; c'eſt le nom que les *Septante*, & *Sulpice Severe* donnent aux Philiſtins.

ALLOSSYGNE, anc. v. de l'Inde en deça du Gange.

ALLUD, ou ALLUS, contrée des Princes d'Idumée dans la region qu'on app. autrefois *Gebalene*.

ALLURIA, anc. v. de Sicile ſur le fleuve Herberus.

ALLYDDA ; v-z. ALYDDA.

I. ALMA, nom latin de la riv. d'*Arbia* en Toſcane.

II. ALMA, nom latin de la riv. de *Born* en Afrique.

II. ALMA, ou ALMUS, mont. de l'Illyrie aux environs de Sirmich dans la h. Mœſie, où l'on dit que l'Empereur *Probus* fit planter des vignes apportées d'Italie.

ALMÆNA, anc. v. de l'Afr. propre, aſſez près, & au N. E. de Carthage.

ALMANA, v. de la Macédoine ſur l'Axius, ſelon *Tite-Live* ; c'eſt peut-être l'*Almon* de *Pline*

ALMASIÆ-MONTES, mont. qu'*Ortelius* croit être dans la Capadoce, & où l'on ſophiſtiquoit l'*Aloés*.

ALMEDENA, v. mét. de la Méſopotamie, ſuivant *Ortelius*, qui paroit l'avoir confondue avec *Amydena*.

ALMINA, ou ALMINE, contrée de l'Epire que *Ptolomée* borne par la Theſprotie à l'O. ; la Dolopie au N. ; l'Acarnanie à l'E. ; & la mer Adriatique au Sud.

ALMINIUM, c'eſt le nom latin d'*Almiſſa*, v. de la Dalmatie.

ALMISSUM, DALMISUM, ou DALMASIUM ; autres noms de la v. précédente.

I. ALMO, ou ALMON, ruiſſeau du Latium dans le territoire de Rome.

II. ALMO ; v-z. ALMUS.

ALMON, ou ALMATH, la onzieme des quatre v. de la tribu de Benjamin aſſignées aux prêtres

enfans d'*Aaron* ; c'eſt la même qu'*Amoſa*, ſelon *Sanſon*.

ALMONIA, v. de la Macédoine près du mont Ciſſus.

ALMUS ; v-z. ALMA.

ALMYDISSUS, HALMIDISSUS, ou ALMEDESSUS, port de mer de la Thrace ſur le Pont-Euxin, ſelon *Ptolomée*, au N. E. de Conſtantinople. C'eſt auj. *Salmydiſſus*, ou *Salmydiſſe*.

ALMYRÆ, lieu de la Maréotide, ſelon *Ptolomée*. Ce mot ſignifie des terres que la ſalure rend ſtériles.

ALOCIÆ, une des trois Iſles que *Ptolomée* met au N. de la Cherſonèſe Cimbrique.

ALŒ, v. de l'Inde en deçà du Gange, ſelon le même.

ALOIUM, B. de Theſſalie, proche de la Vallée de Tempé.

ALONA, ALONE, & ALONIS, v. marit. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſelon *Mela*. C'eſt une Colonie des Maſſiliens, ou anc. habitans de Marſeille. On croit que c'eſt auj. *Guardamar*.

I. ALONE ; v-z. ALAUNA.

II. ALONE, ou HALONE, Iſle de l'Eolide, dans l'Aſie mineure entre celles de Selebus & de Theos.

III. ALONE, autre Iſle dans la Propontide, vis-à-vis de Cyſyque.

ALONI, anc. peup. d'Aſie, ſelon *Pline*, au delà du Tigre, aux confins de l'Aſſyrie près des Gordiéens.

ALONTIGICELI, anc. peup. d'Eſp. dans la Bétique, près de la ville de Menoba, auj. *Rioguadalete*.

ALOPE, lieu aux environs de la Locaride au bord de la mer entre la Myſie, la Carie, & la Lycie.

I. ALOPECE, & ALOPECIA, Iſle dans la partie Septentrionale du Palus Méotide à l'emb. du Don.

II. ALOPECE, autre Iſle dans l'Aſie mineure près de Smyrne.

III. ALOPECE, lieu municipal de la Tribu Antiochide, aſſez près d'Athènes ; c'étoit la patrie de *Socrate*. On y voyoit le tombeau du héros *Anchimolius*.

ALOPECONNESOS, v. de l'Helleſpont aſſez près du Promontoire de Maſtuſia, bâtie, dit-on, par les Œoliens ; elle ſe rendit à *Philippe* de Macédoine.

ALORITÆ, peup. de la Macédoine, qui prenoit ſon nom du B. d'*Aloros*, dont on ignore auj. la ſituation.

ALOS, v. de l'Achaïe dans la Phtiotide au bout du mont Othris, ſelon *Etienne* le géographe, qu'on dit avoir été bâtie par *Athamas*.

ALPENUS, v. capitale de Locres auprès de la mont. d'Anopée, ſelon *Hérodote*.

ALPES (les) *Alpes*, h. mont. de l'Europe qui ſéparent l'Italie de la Fr. & de l'Allemagne. Les anc. ont beaucoup diſputé ſur l'endroit où elles commencent, & où elles finiſſent ; mais ſans entrer dans ces diſcuſſions, nous dirons que tout ce qu'ils nous en apprennent ſe réduit à ceci : que les neiges touchent preſque le Ciel ; que les bêtes de charge y ſouffrent un froid extrême ; que les hommes y ſont mal propres & négligés ; que les collines n'ont aucun pâturage ; que les vallées ſont fort agréables, & arroſées d'eaux ; qu'il n'y a point d'habitans ſur la cime ; qu'en échange

les côtés des mont. ſont cultivés, & produiſent des arbres & des forêts. Les anc. diviſoient les Alpes en pluſieurs parties, dont voici les principales.

ALPES-CARNIQUES (les) *Alpes-Carnicæ*, les Alpes entre le Carinthie en All. & le Frioul en Italie.

ALPES-COTTIENES (les) *Alpes-Cottiæ*, ou *Cottianæ*, Les Alpes entre le Dauphiné en France & le Piémont en Italie; qu'on app. autrement *Mont-Cenis*, paſſage ordinaire de Savoie en Piémont au deſſus de Suze.

ALPES-DACIES (les) *Alpes-d'Aciæ*, continuation du Mont-Hémus qui va ſe joindre au Mont Carpathe.

ALPES-GRECQUES (les) *Alpes Graïæ*, ou *Graïus-Mons*, les Alpes entre la Savoie & le Piémont; autrement le *petit-Mont-Saint-Bernard*, paſſage de Savoie dans le Val d'Aoſt. La Tarentaiſe fut compriſe anc. dans les Alpes-Graïennes, & elle a été ainſi appellée de *Tarentaſia* ou *Darentaſia*, Métropole de ces Alpes.

ALPES-JULIES (les) *Alpes-Juliæ*, les Alpes entre la Carniole & l'Iſtrie, en All., dans les Etats d'Autriche: elles furent appellées *Juliennes*, de *Jules-Céſar*, qui s'ouvrit le chemin de la Pannonie par les mont. de la Carniole. Ces Alpes portent auſſi le nom d'*Alpes-Pannonicæ*.

ALPES-LEPONTIENNES (les) *Alpes-Lepontiæ*, les Alpes dans la Suiſſe.

ALPES-MARITIMES (les) *Alpes-Maritimæ*, les Alpes entre la Provence en Fr., & l'etat de Genes en Italie.

ALPES-NORIQUES (les) *Alpes-Noricæ*, les Alpes entre la Baviere, le Tirol, & la Carinthie en Allemagne.

ALPES-PENNINES (les) *Alpes-Pennincæ*, les Alpes entre le Valais aux Etats Suiſſes; & le Milanez en Italie: le nom Vulgaire eſt le *Grand S. Bernard*, paſſage ordinaire du Valais dans le Val d'Aoſt.

ALPES-RHETIQUES (les) *Alpes Rhæticæ*, les Alpes du Tirol en All. dans les Etats d'Autriche.

ALPES-HAUTES (les) *Alpes-Summæ*, les Alpes frontieres du Milanez en Italie.

ALPES-TRIDENTINES (les) *Alpes Tridentinæ*, les Alpes de la partie Méridionale du Tirol, dans les Etats d'Autriche en All.

*N.B.* La Gaule Ciſalpine eſt tellement ſeparée par les hautes mont. des Alpes, qu'on n'y pouvoit entrer que par certains défilés. On compte dix de ces paſſages; 1°. par les Alpes maritimes; 2°. par les Alpes Grecques; 3°. par les Alpes-Cotties; 4°. par ce qu'on app. auj. la Vallée de Morienne; 5°. par les Alpes-Pennines; 6°. par les mêmes Alpes-Pennines; 7°. par les Alpes Rhétiques; 8°. par les Alpes-Tridentines; 9°. par les Alpes Carniques; 10°. par les Alpes-Julies.

ALPESA, v. d'Eſp. dans la Bétique qui eſt détruite; le lieu eſt auj. nommé *Fatial Cacar*.

ALPHA, riv. dans le Voiſinage d'Aquilée, auprès de laquelle on dit que *Conſtantin* fut tué, & ſon corps jetté à l'eau, ſelon

*Ortelius*, qui ſoupçonne que c'eſt *Alſa* dans le Frioul.

ALPHABUCCELLIS, v. des Marſes en Italie, ſelon *Ptolomée*; ce doit être la même qu'*Alba-Marſorum*.

ALPHARINE, v. de l'Europe, dont on ne trouve que le nom.

ALPHÉE, fl. du Péloponèſe, nommé par les habitans de la Morée *Orfea*, & par les Italiens *Carbon*. Il coule dans l'Elide.

ALPHION-LACUS, Lac dont les eaux, ſelon *Pline*, ôtoient les taches de la peau qui ſont comme une eſpéce de lepre. Le P. *Hardouin* penſe que ce pourroit être la ſource de l'Alphée, ou du moins l'endroit de ce fl. où l'on ſe lavoit pour cet effet.

ALPINI, peup. d'Eſp. auprès de l'Ebre qui, ſelon *Varron*, avoit d'excellentes mines.

ALPIUM, vill. de la Laconie, c'eſt là qu'on trouvoit le Temple de *Minerve* l'Ophthalénide, c-à-d., conſervatrice de la vue. On prétend qu'il fut bâti par *Lycurgue*, après qu'*Alcandre* lui eut crevé un œil, parce que ſes loix lui paroiſſoient trop ſeveres.

ALSA, nom d'une riv. de l'Etat de Veniſe dans le Frioul; c'eſt aujourd'hui vraiſemblablement l'*Auſa*.

ALSIENSES, c'étoit les hab. de la v. d'Alſium, place marit. de Toſcane à 18. m. du pont d'Auguſte.

ALSIUM; v-z. l'article précédent.

ALTABA, v. de l'Afr. propre à l'E. de la Numidie ſur le chemin de Tigiſi à Tebeſte.

I. ALTANUM, v. ou B. des Brutiens. On croit que c'eſt auj. *Calegnano*, dans la Calabre inférieure.

II. ALTANUM, autre v. d'It. qu'on croit être auj. *Soreto* dans la Calabre.

ALTAO, v. de la Mauritanie Céſarienſe. On croit que c'eſt auj. *Calao*.

ALTA-RIPA, ou *RIPA-ALTA*, v. de la Pannonie; C'eſt auj. *Tolna* dans la b. Hongrie.

ALTES, v. du péloponèſe ſur le Caldaus.

ALTHÆNUS, pet. riv. dont les eaux guériſſoient, dit-on, toutes ſortes de bleſſures. *Strabon* la place dans la Daunie, partie de la Pouille en Italie.

ALTHEPIA, petit pays du Péloponèſe, ſelon *Pauſanias*, elle étoit nommée auparavant *Oræa*.

ALTI-EUROS, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Carthage à Thebeſte.

ALTILIA, nom latin de l'*Authie*, riv. de France.

ALTIMURIUM, nom latin de *Murviel* dans le Languedoc.

ALTINUM, v. d'It. dans la Prov. ſitué ſur la mer Adriatique elle étoit célébre chez les anc. par la beauté de ſes maiſons de campagne. C'eſt auj. *Altino*; elle a été Epiſ.

ALTISSIODORUM; c'eſt un des noms latins d'*Auxerre* v. de Fr.

ALTOS, v. de Grece près de Theſſalonique.

ALTUBARITA, lieu de l'Afr. propre; c'eſt apparamment le même qu'*ALTIBURA*.

ALTUM-CASTRUM, lieu d'Eſp. où l'on prétend que mourut

rut *Amilcar*. Il eſt auj. inconnu.

ALUCA, v. marit. de l'Iſle de Corſe. C'eſt auj. le vill. d'*Alota*.

ALUDA, ou ALIDA, v. de l'Aſ. mineure dans la gr. Phrygie aux confins de la Lydie. C'eſt auj. *Luday*.

ALUNS, vill. d'Arcadie, où l'on trouvoit un Temple d'*Eſculape*.

ALUS, vill. de la Paleſtine, dans les environs de Nicopolis.

ALUTA, riv. de la Dacie. On croit que c'eſt auj. *Alaut*, riv. de la Turquie en Eur.

ALUTÆ, peup. de l'Illyrie, ſelon *Pline*, ainſi nommée du B. d'*Aloos*, ou *Aluòs*, lieu qu'on ne connoit guere.

ALUTINENSIS-CIVITAS, v. d'Afr. qui paroit être *Abitina* v. Epiſ. de l'Afr. Proconſulaire.

ALUTRAENSES, peup. des Alpes, qui hab. dans le Tirol.

ALVUM, B. marit. de l'Iſtrie. C'eſt le même qu'*Alvona*.

ALYATTUS, lieu auprès des Tectoſages, peup. de la Galatie dans l'Aſie mineure.

ALYCHME, & mieux ALYMENE, v. de la gr. Phrygie, où Mercure étoit adoré ſous le nom d'*Alychmenien*. *Ortelius* croit que c'eſt l'*Alidda*, ou *Aludda* de *Ptolomée*.

ALYSSUS, ruiſſeau d'Arcadie, dont l'eau, ſelon *Pauſanias*, guériſſoit la morſure des chiens enragés.

AMAAD, v. de la Paleſt. la VI. des vingt-deux aſſignées à la tribu d'Aſer; elle avoit été bâtie par *Amathus*, fils de *Chanaan*, & fut détruite par *Alexandre Jannée*.

AMACCURA, v. d'Afr. dont parle Saint *Auguſtin*; elle paroit être *Amora*.

AMACI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dont *Aſtorga* étoit la Capitale.

AMADOCIENS, peup. de la Sarmatie Européenne, dont la Cap. étoit *Amadoca*, ſelon *Pline*.

AMAGETOBRIGA, *AMAGETOBRIA*, lieu des Gaules dont parle *Céſar*, & dont on ne connoit pas bien la ſituation; les uns croient que c'eſt *Thoaut*, d'autres *Montbelliard*, & d'autres *Maſieres*.

AMAIA, AMAJA, & AMAGIA, v. Cap. de Cantabres en Eſp. où *Leovilgide*, Roi des Goths, remporta une célébre victoire ſur les Romains. On n'en voit plus que les ruines dans la Caſtille vieille.

AMALECH, mont. de la tribu d'Ephraïn dans le pays d'Abdon.

AMALECITES, enfans d'*Eſau*, comme les Iduméens, par *Amalec* ſon petit fils, qui leur donna ſon nom, & qui étoit fils d'*Eliphas*. Les Iſraélites les ayant chaſſés de leurs pays ſous *Ezechias* roi de Juda, après avoir eu long-tems la guerre avec eux; ce peuple fut diſperſé, & une partie alla s'établir dans la Grece, où elle donna l'origine aux Leleges, de qui ſont ſortis les Macédoniens & les Lacédémoniens.

AMALI, peup. parmi les Getes, à qui les Oſtrogoths obéiſſoient, ſelon *Jornandes*.

AMALTOBRICA, v. d'Eſpagne, ſelon *Antonin*, entre Salamanque & Alcada de Henares.

I. AMALTHEÆ-CORNU, v. d'Hipponium, ſelon *Athenée*,

que *Barri* croit dans le pays des Brutiens.

II. AMALTHÆÆ-CORNU ; on croit que c'étoit le nom d'une maiſon de Campagne de *Ciceron*. Il ſeroit difficile d'en aſſigner la ſituation.

AMANA, mont. de la Paleſt. au delà du Jourdain dans la demi tribu de Manaſſès, à 3. li. du lac Moron.

AMANDA, cont. des Indes, au pied des monts où l'Indus a ſes ſources. Elle renfermoit, ſelon *Pline*, les peup. nommés *Saramabiæ*, *Sambruceni*, *Briſambriti*, *Aſii*, *Amixemi*, & *Taxillæ*. Il y avoit une v. célébre de même nom dans le pays de ceux-ci.

AMANDRA, v. d'Ethiopie, dans les Etats du Roi *Cephée*. *Perſée* en étoit le fondateur, ſuivant *Suidas*, qui ajoute que ce ne fut d'abord qu'un vill., & qu'elle fut enſuite nommée *Iconium*.

AMANOIDES, Promont. de la Cilicie entre le fl. Piram & le Cydne.

AMANTENI, ou *AMANTES*, peup. de la b. Pannonie, entre la Save, & la Drave.

AMANTIA, v. marit. dans l'Oreſtie partie de l'Illyrie, nommée depuis la nouvelle Epire. Elle faiſoit partie de la Macédoine priſe dans un ſens étendu, du tems de *Pline* & de *Ptolomée*; & *Pline*, en nomme les habitans, *Amantes* & *Amantini*, & les qualifie de peup. libre, quoique ſoumis aux Romains; *Ferrarius* nomme cette v. *Porto-Raguſco*,

AMANUM-PORTUS, place marit. de l'Eſp., qu'on croit être auj. *Bilbao*.

AMANUS, haute mont. de l'Aſie mineure, branche du Taurus qui s'étend depuis la Méditerranée auprès de l'anc. Iſſus, juſqu'à l'Euphrate, & même juſqu'à Melitene, ſelon *Strabon*; de l'autre côté, elle s'étend juſques vers la Syrie qu'elle ſepare de la Cilicie. On la nomme auj. *montagne de Scanderona*, parce qu'elle eſt le paſſage pour aller d'Adana à Alexandrette.

AMARANTHES, peup. de la Colchide, aux ſources du Phaſe ſur la mont. d'Amarante.

AMARISPII, peup. d'Aſie dans la Bactriane, ſelon *Ptolomée*.

AMARTUS, v. de la Grece, dont la poſition eſt inconnue.

AMASIA, v. de la Germanie, qu'on croit être *Marpurg*, ou *Embden*.

AMASIE, ou AMASÉE, v. de la Cappadoce, qui ſe trouve auj. dans la Natolie; elle eſt célébre par ſon ancienneté. Le Géog. *Strabon* y vit le jour.

AMASSI, peup. de la Sarmatie Aſiatique.

AMASTRE, AMASTRIS, & AMASTRIDE, v. maritime de la Paphlagonie ſur le bord du Pont-Euxin, nommée auſſi *Amaſtro*, autrefois fort peuplée. C'eſt là que ſe faiſoit tout le commerce du N. avec l'Aſie Mineure. La grande quantité de Médailles qu'on a encore de cette v. ſont des preuves de ſa célébrité parmi les anc. Elle a été v. Epis. ſous la Métropole de Gangre.

AMATÆ, peup. de l'Inde près de l'Indus, ſelon *Pline*.

I. AMATH, ou *EMATH* en Syrie, v-z. *EMESE*.

II. AMATH, Bourg de la Paleſt. près de Gadara.

III. AMATH-DOR, ou EMATH, HAMMOT-DOR, HAMMOTH-DOR; la neuvieme des dix-neuf villes de la tribu de Nephtali. *Herode*, le gr. bâtit à l'E. de cette v. un Temple de marbre en l'honneur d'*Auguſte*.

I. AMATHA, Bourg de la Paleſt. ſur le torrent d'Hieromacés dans la demi-tribu de Manaſſès au delà du jourdain; il y avoit des bains d'eaux chaudes.

II. AMATHA, cont. de l'Arabie, qu'*Etienne* le Géog. dit avoir été app. de ſon temps, *Agmatha*.

AMATHÆI, peup. de l'Arabie heureuſe, que *Pline* place dans les terres.

AMATHÉENS, les deſcendans d'*Amathée*, ou d'*Amath* un des fils de *Canaan*, ils habitoient le pays où étoit la v. d'Amath, dans la tribu de Nephtali.

AMATHONTE, ou AMATHU, v. de l'iſle de Chypre, où *Venus* & *Adonis* avoient des Temples. On croit que c'eſt auj. *Limiſſo*.

AMATHUS, v. de la Paleſtine au delà du Jourdain, qu'*Euſebe* place à 20. m. de Pela vers le S.; *Alexandre Jannée* la ruina.

AMAXHOBIENS, peup. de la Sarmatie dans le pays de Roxolanes qui eſt auj. la Moſcovie.

AMAXIE, v. de la Cilicie, montagneuſe; elle étoit féconde en bois de conſtruction.

AMAXITE, v. de la Troade, où *Apollon* avoit un Temple.

AMAZONES, femmes de Scythie, qui hab. près du Tanais & du Termodoon, qui vivoient ſans hommes & qui s'abandonnoient aux étrangers; elles faiſoient périr les enfans mâles dont elles accouchoient; mais elles reſervoient les filles, après leur avoir brulé la mamelle gauche pour les rendre plus propres à tirer de l'arc. Il y a beaucoup du fabuleux, & de l'exageré dans ce que les anciens nous racontent des Amazones, mais il eſt certain qu'il a exiſté un peup. de femmes qui vivoient ſans un commerce reglé avec les hommes.

I. AMAZONIUM, lieu de l'Attique dans la Grece, ainſi nommé à cauſe de la victoire, que *Theſée* y remporta ſur les Amazones.

II. AMAZONIUM, lieu habité par les Amazones qui portoit auſſi le nom de Cymé.

III. AMAZONIUM, vill. de la Bitynie.

AMAZONIUS-MONS, mont. du Pont, auprès de laquelle couloit le Thermodoon.

AMBACIA, dans la III. Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Amboiſe* dans la Touraine.

AMBARRI, peup. de la Gaule Celtique, que *Céſar* nomme parens & alliés des *Ædui*. Les ſçavants diſputent s'ils habitoient le *Nivernois*, ou le *Charolois*; quoiqu'il en ſoit, du temps d'*Honorius*, les *Ambarri* étoient compris dans la premiere Lyonnoiſe.

AMBARTÆ; v-z. AMBATÆ.

AMBASTUS, riv. du pays des Sines, pays qui répond au voiſinage de la Chine.

AMBASUM ; v-z. AMBASON.

AMBATÆ, peup. de l'Inde au delà du Gange dans le pays des Sines.

AMBAUTÆ, peup. d'Aſ. dans la Paropaniſade, pays qui répond à une partie du Turqueſtan.

AMBE, ville de l'Arabie heureuſe, ſelon *Ptolomée*.

AMBENUS-MONS, mont. qui eſt placée vers le b. du Danube par *Valerius Flaccus*.

AMBER, riv. d'All. dans la Baviere, que nous nommons *Ambre* en françois.

AMBIALITES ; v-z. AMBILIATES.

AMBIALITES, ou AMBIATES, peup. de la Gaule Celtique ; Ils étoient voiſins des *Sexovii*, des *Nannetes*, des *Diablintes* & des *Oſiſſimii* : Ils hab. ſelon quelques-uns, entre Avranches, & S. Malo, & ſelon d'autres, ce qui eſt plus vraiſemblable, entre Avranches, & Coutances, dans le pays où eſt ſitué auj. le B. d'Ambie, ou de Hambie.

AMBIANI, peup. de la Gaule Belgique, dont le pays répond à l'Amiennois. Sous *Honorius*, ce peup. habitoit une partie de la ſeconde Belgique ; qui forme aujourd'hui le dioceſe d'Amiens. *Céſar* fait une mention honorable de ce peuple : il avoit pour voiſins, au N. les *Atrebates* & les *Morini* ; au S. les *Bellovaci* ; à l'E. les *Veromandui* ; & à l'O. les *Cateli*, les *Britani* ( Si ces derniers exiſtoient encore ) & l'Océan. *Samatrobrina*, ou *Sommotobrina Ambianorum*, auj. Amiens, étoit leur chef-lieu.

AMBIANUM, nom latin d'*Amiens*, v. de Fr. en Picardie, v-z. ce mot.

AMBIATINUS-VICUS, vill. de la Germanie ſupérieure aux confins de l'inférieure, où *Caligula* étoit né.

AMBIBARETI, ou AMBIVARETI, peup. que l'on croit avoir fait partie des *Ædui* ; quelques-uns les placent dans le Dioceſe de Nevers ; mais d'autres prétendent qu'on ne ſçait pas exactement qu'elle étoit la contrée des Gaules qu'ils habitoient.

AMBIBARII, peup. de la Gaule Celtique, & habitans les villes Armoriques. Ils avoient pour voiſins les *Rhedones* & les *Semorices*. On croit qu'ils occupoient la contrée qui s'étend aux environs de Pont-orſon en baſſe Normandie.

AMBILAXII, peup. de la Gaule Celtique, & que l'on prétend être le même que les *Ambialites*. v-z ci-devant *Ambialites*.

AMBIVARITES, peup. de la Gaule Belgique qu'on croit être les anc. hab. du *Brabant* ; les Menapiens & les Tongres occupoient cette Province avec eux.

AMBOGLANA, v. de la gr. Bretagne, qu'on croit être *Ambleſinde*.

AMBRACIA, v. de l'Epire dans le voiſinage des Moloſſes ; c'étoit une colonie de Corinthiens, qui fut d'abord libre, puis aſſujettie par les Æacides. Les Romains s'en rendirent maîtres, & y trouverent beaucoup de tableaux & de ſtatuës. Cette ville

n'eſt plus auj. qu'un petit vill. de l'Albanie.

AMBRACIÆ-PORTUS, ou AMBRACIUS-PORTUS ; c'étoit le port de la v. précédente.

AMBRACIUS-SINUS, G. de l'Anc. Grece, auj. le golfe de l'*Arta*.

AMBRACUS, lieu fortifié dans le voiſinage d'Ambracie, & dans les marais.

AMBRATIA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie, qu'on croit être la *Vera de Plaſentia* dans l'Eſtramadure, vers Plaſentia.

AMBRI, peup. de l'Inde, que vainquit *Alexandre* ; ils hab. ſur les bords de l'Aceſine, & étoient voiſins des *Sugambres*.

AMBRITÆ ; ou ABRITÆ, peup. de l'Inde en deça de l'Indus.

AMBRISSUS, v. de la Grece ſur le Parnaſſe ; *Spon* croit que c'eſt auj. le vill. d'*Arachora* : ſon anc. nom étoit *Cyparifſus*.

AMBRONS, peup. de la Gaule, qui, ſelon *Feſtus*, hab. les environs d'*Embrun* ; & ſelon *Cluvier* les cantons de *Zurich*, *Berne*, *Lucerne* & *Fribourg*. Les Cimbres étoient leurs alliés ; *Marius* vainquit les uns & les autres dans une plaine entre Aix & ſaint Maximin, l'an 652. de Rome.

AMBRUSSUS, lieu de la Gaule Narbonnoiſe, qu'on croit être auj. le pont de *Lunel*, entre Nîmes & Montpellier.

AMBULEIUS-AGER, lieu où, ſelon *Jornandes*, le Pape S. *Léon* alla trouver *Attila* pour le détourner d'aller à Rome, ce lieu étoit aux environs de *Peſchiera*, qu'on app. anc. *Artelica*.

AMELIA, ou AMERIA, anc. v. d'It. dans le D. de Spolette, capitale des *Amerini* ; c'étoit la patrie du fameux comédien *Roſcius*.

AMENANUS, riv. de Sicile, ſelon *Strabon*, près de Catane ; qui après avoir été à ſec pendant quelques années recommença de couler.

AMERA, v. des Antes, peup. qui hab. vers le Palus Méotide.

AMERIOLA, v. du Latium, que *Pline* place parmi les plus diſtinguées de la contrée, mais qui ne ſubſiſte plus.

AMIDE, v. de la Méſopotamie ſur le Tigre, fut app. auſſi *Conſtantio*, du nom de l'Emp. *Conſtantius* qui l'embellit.

AMIENS, *Ambianum*, v. de la ſeconde Belgique, auj. cap. de la Picardie, elle eſt connue par ſon anc. *Céſar* y établit un magaſin pour ſon armée, & y convoqua une aſſemblée de tous les peup. des Gaules, & pluſieurs Empereurs y fixerent leur ſéjour. Elle fut ſucceſſivement ravagée par les Alains, les Vandales, & les Normands.

AMITERNE, *Amiternum*, v. d'It. dans le pays des *Sabins*, que le Conſul *Spurius-Cervilius* prit l'an de Rome 460, ou 61. Elle a été Epiſcopale.

AMMA, ou AMNA, v. de la tribu d'Aſer, dans la Paleſtine.

AMMAN, ou AMANA, v. de l'Arabie, cap. des Ammonites, que prit *Joab*.

AMMATA, ou ATHMATA, v. de la VII. partie de la tribu de Juda.

AMMAUS, v. de la Judée à 30 ſtades de Jéruſalem ; ſelon *Joſeph*, où il y avoit des eaux chaudes.

I. AMMON, ou *NO-AMMON* ; v-z. *Dioſcopolis*.

II. AMMON, ou *HAMMON*, fameux temple de *Jupiter*, que *Bacchus* lui fit bâtir, en reconnoiſſance de ce que ſon pere ſous la figure d'un bouc, découvrit une fontaine au milieu des déſerts de la Lybie. *Perſée*, *Hercule* & *Alexandre* le gr. le viſiterent. Celui-ci ayant le moyen de bien payer les Prêtres d'*Ammon*, fut déclaré fils de *Jupiter*. Cet Oracle tomba néanmoins inſenſiblement dans le mépris. Il n'avoit déjà plus de vogue du tems de *Strabon*; on n'en faiſoit plus de cas du tems de *Plutarque*; & ſous *Théodoſe* on n'én parloit plus.

AMMONITES, & quelquefois AMMANITES, peup. deſcendu d'*Ammon* fils de *Loth* & de la plus jeune de ſes filles, qui habitoit à l'Orient de la mer morte, & du Jourdain dans les mont. de Galaad.

AMMONITIDE, *Ammonitis*, *Ammanitis*, contr. de l'Arabie Pétrée, ainſi nommée de ſes habitans *les Ammonites*. Les critiques ne s'accordent pas ſur les limites de cette contrée; & à parler ſans détour, on n'en peut apporter que des conjectures. On ſait ſeulement qu'elle étoit au delà du Jourdain dans les montagnes de Galaad.

AMMONUS, v. de l'Afr. propre, entre les deux Syrtes.

AMNISUS, ou AMNISIUS, v. marit. de l'iſle de Crete; c'étoit le port de mer dont ſe ſervoit le roi *Minos*.

AMNITÆ, peup. d'une iſle voiſine de la grande Brétagne. *v-z. Samnitæ*.

AMORGOS, iſle de l'Archipel, l'une des *Cyclades*, d'où les anc. tiroient des tuniques nommées tuniques d'Amorgos, faites d'une étoffe qu'on y fabriquoit, & qui portoit auſſi le nom de l'Iſle, ainſi que la couleur rouge dont elle étoit teinte.

AMORIUM, ou *AMOROS*, v. de la gr. Phrygie ſur la front. de la Galatie, fort célébre dans l'antiquité, & une des plus belles de l'Orient. C'étoit la patrie de l'Emp. *Théophyle*.

AMORRHÉENS, peup. deſcendu d'*Amorrhæus* quatrieme fils de *Chanaan*, qui habitoit d'abord les mont. à l'O. de la mer morte, & qui eut enſuite des établiſſemens à l'E. de cette mer, entre les torrens de Jabok & d'Arnon, d'où ils chaſſerent les Ammonites, & les Moabites. *Moyſe* fit la conquête de leur pays.

AMPELON, Colonie de Miléſiens établie dans la v. d'Ampé ſur la mer rouge; les Perſes ayant ravagé le pays de ces peup., les y conduiſirent en qualité d'eſclaves, & les y établirent.

AMPÆLOS, *AMPELUS*, & *AMPELUSIA*, v. de Crete; c'eſt auj. *Lapo-Sacro* dans le golfe de *Conteſſa*.

AMPHAXE, ou AMPHAXIS, v. de la Macédoine, qui donnoit ſon nom à l'*Amphaxite* cant. de cette province.

AMPHIGENIA, v. de la Meſſenie, où étoit un temple de *Latone*, dans lequel on prétendoit qu'elle avoit accouché d'*Apollon*.

AMPHIMALA, v. de Crete; c'eſt auj. le Port de *Sude*.

AMPHIPPI, peup. qui hab. au bord du Danube, ainſi nommés,

ſelon *Ortelius*, parce qu'ils ſautoient d'un cheval, ſur un autre.

AMPHISSIA, v. marit. de la gr. Grece qu'on croit être le B. de la *Rocella* dans la Calabre ult.

AMPHRYSE, v. de la Phocide, au pied du mont Parnaſſe.

AMPSANI, peup. de la Germanie vaincu par *Germanicus*. On ne ſait où les placer d'une maniere préciſe.

AMUDA, v. d'Aſ. ſous les ordres du commandant de la Syrie, & de l'Euphratenſe.

I. AMICLÉE, v. du Péloponèſe dans le terr. de Lacédémone, où il y avoit un temple d'*Apollon* le plus célébre de toute la Laconie.

II. AMICLÉE, v. d'It. dans le terr. de Fondi, qui fut, dit-on, détruite par les ſerpens.

AMICLÉENS, peup. d'Afr. dans la Cyrénaïque; c'étoit apparemment une peuplade de Lacédémoniens.

AMYCLEUS-MONS, nom du mont Taygete, qui fut app. ainſi à cauſe de la Nimphe *Taygete* qui ſe pendit ſur le ſommet, après avoir été deshonorée par *Jupiter*.

AMYCLI-PORTUS, pont du Boſphore de Thrace en Aſ., où *Amicus* Roi des Bebryces, fut tué par *Pollux* dans un combat du Ceſte.

AMYMONE, fontaine de Grece dans le voiſinage de Lerne au Péloponèſe, & près du G. Argolique.

AMYNTAS, (le Roy. d') ainſi app. d'*Amyntas*, ſecretaire de *Dejotarus*, Tetrarque, puis Roi de la Galatie, qu'*Antoine* fit Gouverneur de la Prov., & enſuite Roi de Piſidie. Ce Roy. comprenoit la Gallogrece, la Piſidie, la Lycaonie, quelques parties de la Pamphilie, l'Iſaurie, la Cilicie Trachée, & pluſieurs forteresſes, & B. dans le mont Taurus, qu'*Amyntas* enleva à des Pirates. Son Roy. finit avec lui après avoir duré onze ans.

AMYRGIENS, peup. d'entre les Scythes, dont on ne connoit pas la poſition préciſe.

AMYRICUS-CAMPUS, camp. entre les Démetriens & les Pharſaliens.

AMYSTUS, ruiſſeau de l'Eſp. Tarragonnoiſe, auprès du Prom. de Tonita.

ANA, v. de l'Arabie à la droite de l'Euphrate, eſt une des plus anc. du monde; elle ſubſiſte encore auj.

ANAB, la ſixieme des onze villes, aſſignées à la ſixieme partie de la tribu de Juda. Elle étoit dans les montagnes.

ANABAENOS, anc. nom du fleuve *Méandre*; il ſignifie *qui retourne ſur ſes pas*, parce que le *Méandre* ſe replie pluſieurs fois, & ſemble remonter vers ſa ſource.

ANABAGATA, v. Epiſ. dAſ. avec titre d'Archevêché ſous le Patriarchat de Conſtantinople.

ANABIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans le terr. des *Jacetains*. On croit que c'eſt auj. *Igualada* B. de Catalogne.

ANABLATA; vill. de la Paleſtine, près de Bethel.

ANABUCIS, v. de l'Afr. ſur la route de Carthage à Alexandrie.

ANABUM, v. de la Germanie, dans une preſqu'iſle que forme le Danube.

ANABURA, v. de la Phrygie, ſur les confins de la Piſidie.

ANACIUM, mont. de l'Attique, qui étoit peut-être la même qu'*Anacæa*.

ANACTORIA, nom de la ville de Milet, v-z. *MILET*.

ANADRÆMUS, l'un des anc. noms d'*Amphipolis*.

ANÆA, v. de la Carie, vis-à-vis de Samos.

ANAGNUTES, peup. de la Gaule aquitanique, que le P. *Hardouin* met entre le Dioceſe de Nantes & le Poitou; mais *Baudrand* croit que c'eſt le pays d'Aunis.

ANAGOMBRI, mont. d'Afr. dans la Marmarique, qui s'étendoient auſſi dans la Lybie extérieure, où elles bornoient la région Ammonienne au S. Elles étoient hab. par les *Anagombri*.

ANAGYRUS, B. de l'Attique dans la tribu Erecthide, vers la mer, entre Phalere & Sunium.

ANAITICA, canton d'Aſ. dans l'Arménie ſur l'Euphrate : ce lieu tiroit ſon nom du temple conſacré à la Déeſſe *Anaitis*. Le Lac Anaitique, (*Anaiticus Lacus*) étoit près de là.

ANAMARI, peup. dans le voiſinage de Marſeille.

ANAMASSIA, v. de la b. Pannonie, que quelques-uns croyent être *Almaze*.

ANAMIS, riv. de la Carmanie, vers le Prom. d'Armuſia.

ANAONIS-PORTUS, port de la Gaule Narbonnoiſe aſſez près de Nice, qu'on croit être le fort *Saint-Hoſpice*.

I. ANAPÉ, *Anapis*, *Anapus*, nom de la riv. d'*Alfeo*, en Sicile.

II. ANAPÉ, *Anapus*, ruiſſeau de l'Illyrie : il coule auprès de l'Iſſus, qui eſt auj. *Aleſſio* dans la h. Albanie.

ANAPHE, Iſle de la médit.; c'eſt auj. *Nanfio*.

ANAPHYSTUS, v. marit. de la Grece près d'Athenes, vers le Cap Colins, où furent portés les débris de la flotte des Perſes, qui perirent à la bataille de Salamine. Elle étoit célébre par pluſieurs beaux temples, & par les vaſes de terre peinte qu'on y fabriquoit.

ANAPLUS, lieu près du Boſphore de Thrace, à 4. m. de Conſtantinople, remarquable par la colonne ſur laquelle demeura *Daniel* Stylite.

ANAPUS; v-z. ANAPÉ.

ANARÆI-MONTES, montagnes de la Scythie dans le mont Imaus.

ANARTES, ou ANARTI, anc. peup. de la Dacie, qu'on croit être ceux de la *Walachie*, de la *Bulgarie*, & de la *Servie*.

ANASTASIE, v. de la Méſopotamie, d'abord ſimple B. nommé *Dara*, *Daræ*, ou *Daras*, que l'Emp. Anaſtaſe fit fortifier, & à qui il donna ſon nom. On l'a auſſi nommée *Anaſtaſiopolis*, & on la priſe pour *Tauris*, dans le Diarbeck.

I. ANASTASIOPOLIS, v. Epiſ. d'Aſie, dans la ſeconde Phrygie Pacatienne.

II. ANASTASIOPOLIS, v. Epiſ. d'Aſie, dans la Carie, ſous Aphrodiſias Métropole.

III. ANASTASIOPOLIS, ville Epiſ. d'Aſie, dans la Galatie premiere, ſous Ancyre Métropole.

IV. ANASTASIOPOLIS, ville

Epiſ. de Thrace, dans la prov. du mont-Æmus.

ANATETARTA, ou ANOTETARTA, v. Epiſ. de l'Aſie mineure dans la Carie, ſous la Métropole de Stauropolis.

ANATHOTH-NOB, ou ſimplement *NOBÉ*, v. de la ſeconde partie de la tribu de Benjamin, donnée aux Prêtres, enfans d'*Aaron*. Le Tabernacle du Seigneur étoit dans cette ville, l'une des treize Sacerdotales. Cette v. qui n'eſt plus à préſent qu'un vill., étoit la patrie d'*Abiezer*, un des 30 Braves de *David*; d'*Abiathar*, que *Salomon* exila pour avoir pris le parti d'*Adonias*, & du Prophéte *Jérémie*.

ANATILI, ou *ANATILLII*, peup. de la Gaule Narbonnoiſe dans le terr. d'Arles, qui eſt auj. la *Camargue*.

ANATILIA, B. de la même prov. qu'on croit S. *Gilles* en Languedoc.

ANATIS, riv. de la Maurit. Tingitane. C'eſt auj. la *Zilia*, riv. du roy. de Fez.

ANATOLICUM-THEMA : cette expreſſion dans *Conſtantin Porphirogenete* ſignifie, non pas tout le pays que l'on comprend auj. ſous le nom de Natolie, ou d'Aſie mineure; mais ſeulement une partie de cette contrée. Il renfermoit la gr. Phrygie ou Pacatienne, la Lycaonie, la Piſidie, & l'Iſaurie.

ANATOLIE, v-z. *ASIE MINEURE*.

ANAUNIA, nom latin d'une vallée des Alpes, au Dioceſe de Trente, du côté des Griſons, dans le comté du Tirol. On la nomme *Val d'Anagna*.

ANAURUS, riv. de la Troade près du mont-Ida.

ANAZARBE, v. d'Aſie dans la Cilicie : Ce lieu fut la patrie de *Dioſcoride* ſçavant Medecin, & d'*Oppien* Poëte Grec, Auteur de deux Poëmes, l'un ſur la chaſſe, l'autre ſur la pêche. Il vaudroit autant, dit la *Martiniere*, avouer que l'on ne ſçait quel eſt l'état préſent de cette fameuſe v., que de dire avec *Molet* que c'eſt *Axar*; avec *Leunclavius*, que c'eſt *Acſerai*; ou avec *Gollius* que c'eſt *Ainzarba*.

ANCHIALE, v. d'Illyrie bâtie par les Pariens auprès du Golfe Eneſtedon.

I. ANCHIALOS, v. de la Thrace, c'eſt auj. *Kenkis* ſous la domination des Turcs.

II. ANCHIALOS, v. d'Epire, où les habitans croyoient qu'*Anchiſe* Pere d'*Enée* étoit mort.

ANCHOA, ville de Grece, à l'emb. du fl. Cephiſe.

ANCON, lieu de l'Italie dans le voiſinage des iſles de Caprée. Il y avoit un temple de *Minerve*, ſelon *Ortelius*.

ANCONE, *Ancona*, v. d'Italie ſur le Golfe de Veniſe, fut bâtie, dit-on, par les Syracuſains, qui fuyoient la tyrannie de *Denis* le Sicilien. Elle devint colonie Romaine vraiſemblablement après la guerre de Tarente, vers l'an de Rome 495. *Trajan* y fit pratiquer le port, & on lui érigea un monument au bord de la mer, qu'on nomme l'*arc de triomphe*. Elle a été très-floriſſante pour le commerce, & fameuſe par ſes teintures & ſa pourpre.

ANCORARIUS-MONS, mont. d'Afr. dans la Maurit. citérieure.

ANCRINA, v. de Sicile.

ANCYENSIS, ſiége Epiſ. de la Byſacéne.

ANCYRE, *Ancyræ*, v. cap. de la Galatie que *Ptolomée* fait Métropole des Tectoſages, fut bâtie, dit-on, par *Midas*. *Auguſte* en fut cependant regardé comme le Fondateur, parce qu'il l'embellit, & la combla de bienfaits. *Mitridate* fut défait par *Pompée* dans le voiſinage de cette v. Elle eſt célébre dans l'hiſtoire de l'Egliſe par les gr. Evêques qu'elle a produit. C'eſt auj. *Angouri*, *Engouri*, ou *Angoura*, dans la Natolie.

ANCYREUM, Promont. de l'Aſie mineure où finiſſoit le Pont, & où commençoit le Boſphore; c'eſt auj. *Pſomion*.

ANDABASIS, nom d'un pays d'où l'on apportoit autrefois le meilleur Safran. On n'en connoit pas la ſituation préciſe.

ANDACA, v. de l'Inde, qui ſe rendit à *Alexandre* ſelon *Arrien*; *Ortélius* croit qu'elle étoit vers la ſource de l'Indus.

ANDARÆ, peup. d'Aſie, au delà du Gange, ſelon *Pline*, qui avoit trente v. murées & fortifiées, quantité de vill., & fourniſſoit au Roi cent mille hommes de pied, vingt mille chevaux, & mille Eléphans. Le Pere *Hardouin* croit que ce peup. habitoit le roy. de *Pegu*.

ANDATES-LUCUS, bois dans l'iſle de la gr. Bretagne, ſelon *Xiphilin*. Il étoit conſacré à la Déeſſe de la victoire, que les Bretons appelloient *Andate*.

ANDATIS, ville de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

ANDAUTONIUM, v. de la h. Pannonie, qu'on croit être la même que *Dautona*.

ANDEGAVENSES, nom latin des *Angevins* ou habitans de la v. d'*Angers*, & de la Province d'*Anjou*.

ANDELAUS, lieu de la Gaule. C'eſt auj. *Andeli*, v. de la Normandie.

ANDEMATUNUM; v. ANDOMATUNUM.

ANDERA, ou ANDEIRA, v. de la Phrygie dans la Troade, & le pays occupé par les Léléges. On y trouvoit, ſelon *Strabon*, une pierre, qui brulée, ſe changeoit en fer; & qui cuite avec une certaine terre dans un fourneau, ſe changeoit en argent faux; & en y ajoutant de l'airain, il s'en formoit du clinquant.

ANDERIDUM, v. de la Gaule Aquitanique, dans le pays habité par les *Gabali*: *Catel* croit que c'eſt *Javoux*, dans le Gévaudan.

ANDES, dans la III. Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Angers*, cap. de l'Anjou.

ANDOLOGENSES, peuple de l'Eſp. Tarragonoiſe, qui prenoient leur nom d'*Andoſilla*, B. de la Navarre.

ANDOMATIS, riv. de l'Inde, qui avoit ſa ſource chez les Mandiadins, nation Indienne, & qui tomboit dans le Gange.

ANDOMATUNUM, v. de la Gaule Belgique, dans le terr. des *Longones*, qu'on croit être *Langres*. Les anc. Itineraires portent *Andematunum*.

ANDOSINI, peup. d'Eſp., ſe-

lon *Polybe*, qui les met avec les Ilergetes, les Barquſiens, & les Ærenoſiens qui s'étendoient juſqu'aux Pirenées

ANDRAGATHIA, v. d'It. dans le terr. de Brutiens aux environs de Poſidonium.

ANDRASIMUNDE, Prom. de l'iſle Taprobane ſur la côte occ. vers le Nord.

ANDRETRIUM, anc. fortereſſe de la Dalmatie. On croit que c'eſt auj. *Cliſſa*.

ANDRI, peup. de la Gaule Ciſalpine auprès de Claſtidium ſelon *Ortelius*, qui cite *Polybe* pour garant; mais cet Hiſtorien ne parle d'aucun peup. de ce nom.

I. ANDRIACA, v. de Thrace, ſur la côte du pont-Euxin près de la v. de Salmydeſſus. Son nom moderne eſt *Gotopoli*.

II. ANDRIACA, v. de la Lycie : c'eſt auj. *Corante*.

ANDRIACIAMA, v. de la Lycie, ſous la domination des hab. de Myre.

ANDRICLUS, mont. de la Cilicie, entre le fleuve Selinus, & le Prom. Anemurium.

ANDICUS, riv. de la Cilicie.

ANDRIMACHIDES, peup. d'Afr. qui, ſelon *Alexander ab Alexandro*, produiſoient leurs filles au Roi, pour qu'il cueillit leur virginité, avant qu'elles habitaſſent avec leurs maris.

ANDRINOPLE, v. de la Thrace. C'eſt auj. une v. célèbre de la Turquie en Europe dans la Romanie. Quelques anc. ont cru qu'elle avoit été fondée par *Oreſte*. Un tremblement de terre l'ayant détruite, l'Empereur *Adrien* la fit rétablir : de là vient ſon nom d'*Adrianopolis*, car elle s'app. auparavant *Aſcudama*. Les Turcs la nomment auj. *Adranath*.

ANDROGYNES, peup. de l'Afr. ſelon *Pline* qui leur donne deux ſexes, ſur quelque fauſſe relation.

ANDRON, v. de la tribu de Zabulon, dans la h. Galilée, qui avoit porté le nom de cette Tribu. Elle fut brûlée par *Ceſtius Gallus*, pour s'être révoltée contre les Romains.

ANDROPHAGI, nation voiſine des Scythes, ſelon *Hérodote*, qui la dépeint comme un peup. barbare, ſans loix, habillé à-peu-près comme les Scythes, mais parlant une langue particuliere.

ANDROS, iſle de la mer Egée, c'eſt-à-dire, de l'Archipel, tira ſon nom d'*Andreus*, un des Capitaines de *Rhadamante*, que ce Roi y envoya, lorſqu'elle ſe fut donnée à lui. Il y avoit un temple de Bacchus dans une v. de cette Iſle d'où il couloit du vin les jours de la Fête du Dieu. C'étoit un artifice des Prêtres qui vuidoient quelques muids de vin pour attrapper l'argent du peup. ſuperſtitieux. La ville portoit le même nom que l'Iſle.

ANDROSIA, v. de la Galatie, ſur la rive Orient. du fleuve *Halis*, & dans le terr. du peup. nommé *Trocmi*.

ANDUCTIUM, v. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*. On croit qu'elle étoit au deſſous de Vienne.

ANDUSIA, dans la I. Narbonnoiſe; c'eſt auj. *Anduſe* dans le Languedoc.

ANÉE, v. Epiſ. de la Carie ſous la mét. d'Epheſe, la patrie de *Ménélas*, Philoſophe péripathéticien & grand Hiſtorien.

ANÆE, ville de la Phrygie, qu'on croit avoir été près de Samos.

ANECUS, fleuve de la Sicile, que quelques-uns croyent être le même qu'*Anapis*.

ANEIANUM, v. d'It. On croit que c'eſt *Monte-Agnano*, entre Padoue & Modene.

ANELON, riv. près de Colophone, dont *Pauſanias* vante la froideur des eaux.

ANEM, v. de la Paleſtine dans la tribu d'Iſſachar.

ANEMOLIA, ou ANEMORIA, v. de la Grece, dans la Phocide ſur les confins du terr. de Delphes.

ANEMOSA, vill. de l'Arcadie, ſelon *Pauſanias*.

I. ANEMURIUM, v. de la Cilicie. *Niger* dit que ſon nom moderne eſt *Stalemura*.

II. ANEMURIUM-PROMONTORIUM, nom d'un Cap de l'Aſ. mineure ſur les front. de Cilicie & de Pamphilie, prov. dont il faiſoit la ſéparation.

ANERITÆ, peup. dans la Marmarique, vers le N. de cette contrée.

ANGEÆ, v. de Theſſalie entre le Pinde, & l'Apidan.

ANGELÆ, v. d'Eſp. dans la Aetique entre Cordoue, & Seville.

ANGELORUM-LOCUS, v-z. AD-ANGELOS.

ANGER, ou ANGERIS, nom latin de l'*Indre*, riv. de Fr. qui arroſe le Berri & la Touraine.

ANGITIÆ-LUCUS, nom d'une forêt d'It. dont le nom moderne eſt la *Selva d'Albi*.

ANGLI, ou ANGILI, peup. de la Germanie, que *Tacite* & *Ptolomée* ont placé parmi les Sueves dans la baſſe Saxe. Ces peup. s'étant joints aux hab. de cette contrée, & ne formant plus qu'une même nation, ils furent nommés *Anglo-Saxons*; ce ſont les mêmes, à ce qu'on croit, qui furent app. dans la gr. Bretagne, où ils s'établirent dans le V. ſiecle.

ANGLONA, ville du roy. de Naples, dans la Lucanie, c-à-d., la Baſilicate, ſur un Cap du G. de Tarente; elle eſt ruinée, & il n'y reſte plus qu'une Egliſe.

ANGOLUS, ville d'It. dans le terr. des Veltins, c-à-d., dans l'Abruzze ultérieure.

ANGRIVARIENS, peup. de la Germanie de la nation des Iſtevons; ils étoient voiſins des Chamaves; les uns les placent dans la cont. où ſont auj. les Dioc. de *Munſter*, *Paderborn*, & *Oſnabruck*, & d'autres les mettent dans un coin de l'*Over-Iſſel*, ou dans le C. de *Bentheim* & de *Tecklembourg*, ou ſur les bords de la Sala, qui eſt auj. l'*Iſſel*. Ces peup. ayant ſouvent changé de demeure, il eſt difficile de fixer d'une maniere préciſe le pays qu'ils habitoient.

ANGRUS, riv. de l'Illirie, dont on ne connoit pas le nom moderne.

ANGUIÆ-NEMUS, bois de la Lucanie, qu'on croit être la même choſe qu'*Angitiæ-Lucus*. v-z. ce mot.

ANIANA, v. de la Méſopotamie ſur l'Euphrate.

ANIANÆ-THERMÆ, bains de la Campanie, dans le terr. de Cumes. C'eſt auj. le lieu nommé *Bagni-del-Lago*.

ANIANUS-SINUS, G. dans le voiſinage de celui que l'on app. *Maliacus Sinus* dans la Theſſalie.

ANICIANÆ-LAPIDICINÆ, carrieres d'où l'on tiroit des pierres. Elles étoient en It. dans la Toſcane.

ANICIUS-MONS, mont. de Fr. au Velai, dans les Cevenes. C'eſt auj. *Anis*.

ANIDUS, mont. d'It. qui paroit avoir été une partie de l'Apennin. *Tite-Live* fait mention d'un décret du Sénat, qui ordonnoit aux habitans d'*Apva*, qui eſt auj. *Pontremoli*, d'abandonner cette mont., pour ſe tranſporter chez les Samnites.

ANINETUS, v. Epiſ. d'Aſie, ſous la Métropole d'Epheſe, & le Patriarchat de Conſtantinople.

ANIO, riv. d'It. que l'on app. auj. le *Teverone*. Elle avoit ſa ſource dans la montagne des Trebains, & ſe jettoit dans le Tibre.

ANITHORGIS, v. d'Eſp., près de laquelle camperent P. *Cornelius*, & P. *Scipion*, avec l'Armée Romaine, diviſée en deux corps, & renforcée de 30000. Celtibériens, en préſence de l'ennemi, dont ils étoient ſéparés par la riv.. Les uns diſent que c'eſt *Pampelune*, & les autres *Albaraxin*.

I. ANIUS; fl. de l'Epire, qui avoit ſa ſource dans le mont Pindus, entre les mont. de Meropus & d'Aſnaus, & qui ſe jettoit dans la mer Adriatique, au deſſous d'Apollonie du côté du Sud. Son nom moderne eſt *Vajuſſa*.

II. ANIUS, lieu dans le voiſinage de Pouzol. C'eſt auj. *Lago-Sudatorio*.

ANNA, v. de la Paleſtine, au deſſous de Jericho.

ANNESTUS, ville de l'Arabie heureuſe; elle fut détruite par *Gallus*.

ANNIBALIS-CASTRA, c-à-d., le *Camp d'Annibal*, port du roy. de Naples, dans la Calabre ult. nommé *Li Caſtelli*.

ANNIBALIS-DIODOS, c-à-d., le *paſſage d'Annibal* par les Alpes pennines.

ANNIBALIS-INSULA, c-à-d., l'*Iſle d'Annibal*; *Pline* donne ce nom à pluſieurs Iſles, vis-à-vis de Palma v. ſituée dans la partie méridionale de l'iſle de Majorque. Ces Iſles ſont *Maenariæ*, *Triguadra*, & *parva Hannibalis*. Le P. *Hardouin* croit qu'elles ont été ſubmergées.

ANNIBALIS-PORTUS, c-à-d., *le Port d'Annibal*; quelques-uns croient que c'eſt préſentement un vill. de l'Algarve, dans le Portugal, nommé *Villa-Nova-de-Portimaon*, près de Lagos.

ANNIBALIS-SPECULÆ, c-à-d., les *Eſchauguettes d'Annibal*; c'étoient des tours de terre élevées ſur des mont. d'Eſp., pour voir de plus loin les mouvemens des Romains, ſes ennemis.

ANNIBALIS-TURRES, c-à-d., les *Tours d'Annibal*; c'eſt la même choſe que *Speculæ*, v-z. l'article précédent.

ANNIBI, peup. & mont. de la Serique, ſelon *Ptolomée*; ſes Interpretes marquent que ces mont. ſont préſentement dans la Tartarie.

ANO, ANOPOSCENOS, ANOTISPHORUS, nom d'une riv. que l'on nomme auſſi *Anecus*. Elle coule en Sicile, & après avoir caché ſes eaux ſous la terre, elle ſe perd dans la mer auprès de Syracuſe. *Ortelius* croit que c'eſt l'*Anape*. v-z. ce mot.

ANONUS-FONS, fontaine du Péloponèſe dans la Laconie, au voiſinage du mont-Taïgete.

ANOPÆA, chemin & mont. de Grece, dans la Locride, auprès de la v. d'Alpenus.

ANOPOLIS, ſurnom donné à la v. d'*Araden*, dans l'iſle de Crete, à cauſe de ſa ſituation.

ANSEDONIA, v. d'It. dans le Siennois en Toſcane, entre l'état Degli Preſidii, & le D. de Caſtro, ruinée par Charlemagne, & rétablie depuis.

ANSANA, petite v. d'Egypte, mais que l'on a pris pour *Anſana* ville ſur le Nil, communément nommée la v. des Mages, d'où *Pharaon* fit venir ceux qui devoient diſputer contre *Moyſe*.

ANSER, nom latin du *Serchio*, riv. d'Italie qui coule à Luques.

ANSIANACTES, peup. d'Afr. dans l'iſle de Madagaſcar, dans la partie occidentale vers celle de Ste. Marie.

ANSIBARII, peup. de la Germanie, ſelon *Tacite*, qui chaſſés par les Cauſſes, ſe ſaiſirent d'un pays que les Romains avoient forcé les Friſons d'abandonner.

ANSIDONA, v-z. ANSEDONIA.

ANTACÆ, ou AUTACÆ, peup. de la Sarmatie Aſiatique.

ANTACHARA, v. de l'Inde en deçà du Gange.

ANTÆ, peup. placé par *Procope* avec les Huns & les Slavons au delà du Danube, qu'ils paſſoient de tems en tems pour ravager les terres de l'Emp., & que *Germain* maître de la milice de Thrace défit. Ils habitoient dans le pays qu'on nomme auj. Budgiac, & dans la partie de la Beſſarabie.

ANTÆI-VICUS, vill. d'Egypte ainſi nommé, parce qu'*Hercule* y défit *Antée*.

ANTANDROS, v. d'Aſie, dans la Myſie, au fond du Golfe d'Adramit, poſſédée pendant un ſiécle par les Cimmeriens, d'où elle fut nommée *Cimmeris*. Elle a été Epiſcopale.

ANTARADE, v. de Syrie, ou de Phénicie, qui ſubſiſte encore & eſt même conſ.: Elle fut nommée *Conſtantia*, de l'Emp. *Conſtantius*, & on l'app. auj. *Tortoſe*. Elle a été Epiſ. ſous la Métropole de Tyr.

ANTÆÆ; on croit que c'eſt *Faience* en Prov.

ANTEMANTUNUM, lieu de la Gaule Belgique, vers la Bourgogne.

ANTEMNÆ, v. d'Italie dans le pays des Sabins, dont les habitans furent nommés *Antemnates*; Elle eſt détruite.

ANTHAB, v. de l'Aſie mineure dans la Caramanie, auj. nommée *Antiochetta*.

ANTHANA, v. du Péloponèſe,

& l'une des cent de la Laconie.

I. ANTHEDON, v. de la Paleſt. ſur la Médie, à environ vingt ſtades de Gaza vers le S., en tirant vers Raphia, qu'*Herode* le gr. nomma *Agrippias* du nom de ſon ami *Agrippa*, favori d'*Auguſte*.

II. ANTHEDON-PORTUS, Port de mer qui dépendoit de la v. précédente.

ANTHEMUS, v. de la Macédoine, que *Philippe* céda aux Olinthiens.

ANTHEMUSA, c'eſt un des noms de l'iſle de Samos.

ANTI; v-z. ANTÆ.

ANTIANA, v. de la Pannonie. On croit que c'eſt *Zamko* ſur la Drave.

ANTHIATES, habitans de la v. d'*Antium*. v-z. ce mot.

ANTIBARANI, peup. d'Aſie, dont la ſituation eſt incertaine.

ANTIBES, v. marit. de F. en Prov. qui eſt l'anc. *Antipolis*, fondées par les Marſeillois. Elle devint ſi conſidérable, que les Romains la jugerent digne de jouir du droit des v. d'Italie. Son nom anc. ſignifie v. oppoſée à une autre v.; & cette autre v. eſt *Nice*, que les Marſeillois fonderent auſſi.

ANTIBOLE; *Ptolomée* nomme ainſi une des bouches du Gange; c'eſt la cinquieme & la plus orientale.

I. ANTICYRE, v. de la Grece dans la Phocide. Son nom moderne eſt *Suola*.

II. ANTICYRE, v. ſur le G. Meliade, dont le fleuve *Sperchius* baignoit les murs, & que *Strabon* dit avoir été ſurnommée *Maliaque* à cauſe de ſa ſituation.

III. ANTICYRE, Iſle ou croiſſoit l'Ellebore, & comme cette plante purgeoit le cerveau, les anc. avoient coutume de dire, *Naviget Anticyram*, à ceux qui l'avoit derangé. Les deux villes précédentes en produiſoient auſſi, & celui de la derniere étoit le plus eſtimé.

ANTIGONA-PSAPHARA, v. de Macédoine ſelon *Ptolomée*; elle étoit près de l'Axius, riv. de cette contrée.

I. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA, v. de l'Epire; c'eſt auj. *Argiro-Caſtro*.

II. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA, pet. v. de Macédoine, dans la Mygdonie. c'eſt auj. *Antigoca*.

III. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA, v. du Péloponèſe dans l'Arcadie, elle étoit bâtie à la place de l'Anc. *Mantinée*, differente d'une autre *Mantinée*, qui ſubſiſtoit du tems de *Pline*.

IV. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA, c'eſt un des noms de la v. de *Troade*, qui fut ainſi app. du célébre *Antigone*.

V. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA, ce nom fut auſſi donné à la v. de *Nicée*.

VI. ANTIGONEA, ou ANTIGONIA; v. de Syrie au voiſinage d'Antioche.

VII. ANTIGONIA, Iſle du Boſphore de Thrace. Les Grecs modernes la nomment l'iſle du *Prince*, ou plutôt de la *Princeſſe*.

ANTILIBAN; c'eſt ainſi que les Grecs app. une chaine de mont. qui étoit à l'E. du Liban, & qui à proprement parler ne

formoit avec le Liban qu'une longue chaîne de mont. qui s'étendoit du N. au S., & enſuite du S. au N., à-peu-près en forme de fer à cheval dans l'eſpace d'environ 80. li. La partie orientale. de ces mont. s'app. *Antiliban*, & la partie Occ. *Liban*.

ANTIMELOS, pet. Iſle de la mer Egée, qu'on app. auj. *Antimilo*. Elle eſt à l'oppoſite de l'iſle de Melos.

ANTINOË, & ANTINOPOLIS, v. d'Egypte ſur le Nil, qui fut enſuite nommée *Adrianopolis* de l'Emp. *Adrien*.

I. ANTIOCHE, v. Cap. de Syrie ſur l'Oronte, dans une ſituation très-agréable. *Seleucus Nicanor* qui la fonda, lui donna le nom de ſon pere *Antiochus*. Elle fut le ſejour de pluſieurs Emp. qui en firent leurs delices. *Ammien*, *Marcellin* l'app. la *Cap. de l'Orient*, & d'autres écrivains l'ont nommée *la troiſieme v. du monde*. *Antioche* changea de face & de nom ſous l'Emp. *Juſtinien*, qui après l'avoir réparée après de gr. diſgraces, l'app. *Teopolis*, à cauſe qu'elle fut particuliérement favoriſée du Ciel dans un horrible tremblement de terre. Son nom moderne eſt *Antakia*, & elle n'eſt plus connoiſſable.

II. ANTIOCHE-DE-PISIDIE ; v-z. CESARÉE. c'eſt la même v.

III. ANTIOCHE *SUR LE MÉANDRE*, bâtie par *Antiochus* pere de *Seleucus*, v. Epis.

IV. ANTIOCHE-DE-*LYDIE*, v-z. *SELEUCIE* ; c'eſt la meme v.

V. ANTIOCHE-DE-*CILICIE* ; il y avoit quatre ville de ce nom dans cette Prov. en comptant *Tarſe*, qui fut ainſi nommée.

VI. ANTIOCHE DE *MESOPOTAMIE* ; v-z. *NISIBE*.

VII. ANTIOCHE, entre Seleucie & l'Arabie ; v-z. *GADARA*, & *SELEUCIE*.

VIII. ANTIOCHE *DE COMAGENE*, au pied du Taurus.

IX. ANTIOCHE d'*ARABIE* ; v-z. *EDESSE*.

X. ANTIOCHE, *D'ASSYRIE*. On croit que s'eſt la même qu'*Apollonie*.

ANTIOCHUS, ( le fort d' ) dans le diſtric de la demi tribu de Manaſſès au delà du jourdain.

ANTIOPIA, anc. v. de la tribu de Neptali entre Tyr & Betſaïde, ce n'eſt plus qu'un vill.

ANTIPATRIA, v. de la Macédoine dans la Darétide, à l'entrée d'un défilé.

ANTIPATRIDE, *Antipatris*, v. de la Judée, dont on ne connoit pas bien la ſituation.

ANTIPODES ; *Iſidore* fait mention d'un peup. dans la Libie nommé ainſi, parce qu'on ſuppoſoit qu'ils avoient les pieds retournés.

ANTIPOLIS, v-z. *ANTIBES*.

ANTISSIODORUM ; c'eſt le nom latin d'*Auxerre*.

ANTISTIANA, v. de l'Eſp., entre Barcelone, & Tarragone.

ANTITANUS ; v-z. ATINTANES.

ANTIVESTÆUM-PROMONTORIUM, Prom. de l'iſle d'Albion, qu'on croit être la pointe de *Cornouailles*.

ANTIUM, v. des Latins, près de laquelle les Romains gagnerent ſur les Antiates le premier combat Naval. *Tacite* dit que *Neron*

*Neron* y naquit, ou y fut conçu. *Antio Ruinato* ſon nom moderne, exprime aſſez ſa deſtruction.

ANTIXENI, peup. de l'Inde dans les mont., aſſez près du Caucaſe au delà de l'Indus.

ANTOBROGES, peup. de la Gaule Aquitanique, qu'on croit être les *Nitiobriges*. v-z. ce mot.

ANTONA, riv. de la gr. Bretagne, ſuivant quelques-uns, & ſuivant d'autres, c'eſt une v. qui porte auj. le nom de *Northampton*.

I. ANTONIA, nom d'un Château ſitué auprès du Temple de Jeruſalem.

II. ANTONIA, les Empereurs, *Severe*, & *Antonin* ſon fils, avoient donné ce nom à la v. de *Biſance*, qu'on app. auſſi *Antoninia*.

ANTONIOPOLITES, peup. de Lydie, au bord du Méandre.

ANTRACA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, au terr. des Vacéens.

ANTRON, ou ANTRONIA, v. de la Grece dans la Theſſalie, ſur le détroit de l'Eubée. Elle tiroit ſon nom du gr. nombre d'antres & de cavernes qu'il y avoit. On y voyoit auſſi une quantité d'Anes d'une grandeur prodigieuſe, d'où vient le proverbe *Ane d'Antron*, qu'on appliquoit aux hommes de grande taille à qui ſouvent la nature refuſe du côté de l'eſprit, ce qu'elle donne du côté du corps.

ANTUATES; v-z. NANTUATES.

ANTUNNACUM, v. de la Germanie, qu'on croit être auj. *Andernach*.

ANXA, v. de la gr. Grece, ſur le golfe de Tarente & le terroir des Salentins; c'eſt auj. *Gallipoli*. On l'avoit nommée *Callipollis*, avant le tems de *Pline*.

ANXANI, peup. d'Italie, ſurnommés *Frentani*, qui habitoient dans l'Abruzze citérieure; leur v. app. en latin *Axanum-Oppidum*, eſt auj. *Lanciano*.

ANXANTINI, peup. d'entre les Marſes, qui habitoit où eſt auj. *Civita-d'Antia*, dans l'Abruzze ulterieure au Royaume de Naples.

ANYM, ou ANIM, v. de la tribu de Juda, que Dom *Calmet* ſoupçonne être le bourg d'*Anam*, *Anem*, ou *Ancen*, à l'E. d'Hebron.

ANYTI-MONUMENTUM, ou le *Monument d'Anitus*; il étoit dans le Fauxboug d'Héraclée, ville du Pont.

ANYTIOS-NOMOS, c-à-d. le *Nôme*, ou *quartier d'Anitos*, où peut-être d'*Anyſis*, pays dont on ne connoit que le nom.

ANZABAS, riv. aux environs du Tigre, ſelon *Ammien Marcellin*. C'eſt la même que l'*Adiaba*.

AOBRIGENSES, peup. de l'Eſp. duquel il eſt fait mention dans une inſcription des Romains.

AONIE, nom d'un Chaîne de mont. dans la Béotie, qu'on donnoit quelquefois à tout le pays, & où pluſieurs mont. particulieres, & pluſieurs riv. portoient auſſi ce nom.

AORNIS, terre voiſine du mont Emode en Aſie, vers le Gange.

AORNUS, fl. qui couloit à Phenéos, & dans lequel il y avoit, dit-on, des Poiſſons qui rendoient un ſon pareil à celui de la Tourterelle.

AORSI, peup. d'Aſie, ſur les bords du Tanis. Leur pays eſt auj. l'*Ukraine*.

AOUS ; c'eſt la même riv. de la Macédoine que l'on nommoit auſſi *Æas*. v-z. *Œas*. N°. *II.*

APAITÆ, peup. de l'Aſie mineure au deſſus de Trébiſonde, nommés auparavant *CERCITÆ*, ou *CERCETÆ*.

I. APAMÉE, v. de Syrie ſur l'Oronte, fondée par *Seléucus-Nicanor*, qui lui donna le nom de ſa femme. Elle eut des Rois particuliers juſqu'au tems que ſous *Pompée*, la Syrie fut reduite en Prov. Le territoire étoit un des plus fertiles qu'on pût trouver, & *Seleucus* y faiſoit nourrir cinq cens Eléphans. C'eſt près de cette v. que ſe donna la fameuſe bataille entre les Romains, & *Zenobie* Reine de Palmire, qui fut vaincue & conduite a Rome avec ſon fils. Les anc. habitans étoient fort adonnés au culte de *Jupiter* qui y avoit un Temple ſuperbe. Son nom moderne eſt *Hama*. On y trouve encore des reſtes remarquables.

II. APAMÉE, v. de la Médie ou de la Parthie, ſelon *Strabon*, mais qui devoit être ſur les confins de ces deux Provinces ; on la nommoit auſſi *Minia*.

III. APAMÉE, v. dans un canton de la Méſopotamie, nommée *Méſene*, parce qu'elle étoit pour ainſi dire au milieu, & entre deux bras du Tigre.

IV. APAMÉE, v. de la même Prov., entre le Tigre, & l'Euphrate.

I. APAMENA, nom commun à pluſieurs cont., & qu'on donnoit au terr. des v. app. *Apamée*.

II. APAMENA-COLONIA, nom d'*Apamée de Bithynie*. v-z. ci-deſſus. N°. II.

APARNI, peup. d'Aſie dans le voiſinage de l'Hicarnie, ſelon *Strabon* ; ils habitoient au bord de la mer Caſpienne, & faiſoient partie du peup. nommé *Dai*.

APARNIS, ou *ABARNIS* ; *Etienne* le Géographe, dit que la ville de *Lampſaque* a porté ce nom.

APARTHENI, peup. de la Sarmatie en Aſie, vers le Palus Méotide.

APATUA ; v-z. APADNA.

APATUROS, & APATURUM, lieu de la preſqu'iſle de Corocondama, entre le Pont-Euxin & le Palus Méotide.

APAVORTENE, contrée d'Aſie à l'Or. des Caſpiens ; c'eſt dans ce pays qu'étoit *Dareium*, canton d'une gr. fertilité.

APEAUROS, montagne du Péloponèſe ; elle s'étendoit environ à dix ſtades de la v. de Stymphalies.

APELIOTES ; c'eſt ainſi que les Grecs ont nommé le vent d'*Eſt*, ou d'*Orient*.

APENESTÆ, v. de la Pouille Daunienne. On croit que c'eſt auj. *Vieſte*.

APPENNIN, chaîne de mont. qui partage l'It. dans toute ſa longueur, depuis les Alpes juſqu'à l'extrêmité la plus mérid. du roy. de Naples.

APEROPIA, Iſle du pays d'Argos devant le Prom. de Buporthmos.

APESAS, ou APESANTUS, mont. du Péloponèſe dans le pays d'Argos, où il croiſſoit une herbe, dont le jus recueilli vers le commencement de l'été, garan-

tiſſoit les bergers de la morſure des reptiles.

APETUA, v. d'Eſp. dans la Bétique près de Cordoue.

APHACA, lieu de Phénicie entre Heliopolis & Biblos. Il y avoit un temple de *Venus*, où les hommes ſe proſtituoient comme les femmes, & croyoient ſe rendre la divinité propice par l'infamie de cette monſtrueuſe corruption.

APHÆREMA, l'une des trois Toparchies ajoutées à la Judée par les Rois de Syrie, ſelon Dom *Calmet* qui la croit *Ephræem*, ou *Ephraim*.

APHAR, mét. de l'Arabie heureuſe vers une baie du G. Arabique. Elle étoit cap. des *Homerites*. Le Souverain de ces peuples tenoit ſa cour dans cette ville.

APHARA, v. de la tribu de Benjamin à 5. m. de Bethel. On la nommoit auſſi *Aphra*, *Aphera*, & *Ephron*.

APHARANTES, nation de la Lybie, qui diſoit des injures au ſoleil levant.

APHARSEKIENS, ou APHARSACIENS, peup. de la Samarie, venu d'une cont. entre le Tigre & l'Euphrate.

APHAS, riv. de la Moloſſide, ſelon *Pline*, au milieu de l'Epire. Elle a ſa ſource dans la même mont. que l'Arachthe, c-à-d., dans le Lacmon, l'un des ſommets du Pinde.

APHASIUS-MONS, mont. à 10. ſtades de Chalcedoine.

I. APHEC, v. de la tribu d'Aſer, voiſine du pays des Sidoniens, c'eſt la même qu'*Aphaca*.

II. APHEC, v. de Syrie l'une des princ. du roy. de Benadad, qu'on croit être la même que la précédente.

APHERIMA, l'une des trois v. que *Demetrius*, Roi de Syrie, enleva aux Samaritains, pour la donner aux Juifs; ce doit être la même qu'*Apherema*.

APHES-DOMIN, ou PHES-DOMIN, lieu de la tribu de Juda entre Socho & Azecha.

APHETÆ, v. de la Theſſalie dans la Magnéſie ſur le G. Pagacitique, d'où partit le vaiſſeau des Argonautes. C'eſt auj. *le Golfe de Golo*.

APHETERION, lieu marit. de l'Inde en deçà du Gange, où l'on s'embarquoit pour la Cherſoneſe dorée. Le nom moderne eſt *Zeython*, ſuivant la plus commune opinion.

APHIDNAS, vill. de l'Attique, où *Theſée* cacha *Hélène*, après l'avoir enlevée, & où *Caſtor* & *Pollux* ſes freres, allerent la chercher.

APHNITIS, nom d'un lac voiſin de Cyzique dans la Phrygie; il tiroit ce nom de la ville d'*Aphneum*.

APHORMION, lieu de la dépendance des Theſpiens dans la Béotie.

APHPHADANA, v. de la Méſopotamie, la même qu'*Apadna*.

APHRA; v-z. APHARA.

APHRAIM, vill. de la Paleſtine, qu'on croit être le même que l'*Ephraim* de la tribu d'Iſſachar.

I. APHRODISIA, v. dans le G. Mélanien ſur la riv. Mélanus, dont ce G. portoit alors le nom; elle étoit peu éloignée de la mer Egée; ſon nom moderne eſt *Megariſa*.

II. APHRODISIA, v. de la Scithie au bord du Pont-Euxin. Elle appartenoit aux Scythes *Aroteres*, c'eſt-à-dire laboureurs, qui poſſedoient tout ce canton.

III. APHRODISIA, v. de la Cilicie, que *Pline* nomme *Veneris Oppidum*. C'eſt auj. *San-Théodore*.

IV. APHRODISIA, ou APHRODISIAS, Iſle de la Libie près de Cyrene, qu'on nomme auj. *Iſola del Patriarcha*.

V. APHRODISIAS, v. entre la Lydie & la Carie, qui fut enſuite Epiſ. & Mét.; c'eſt auj. *Apidiſia*.

APHRODISIENSES; c'étoit les hab. de la v. précédente.

I. APHRODISIUM, temple près d'Ardée dans le Latium, qu'on a pris pour une ville.

II. APHRODISIUM-PROMONTORIUM, cap. d'Eſp. à l'extrêmité des Pirenées dans la mer médit.; c'eſt auj. le Cap de *Creuz*.

III. APHRODISIUM, riv. de Grece dans la Pyrrhée, cont. de Theſſalie.

IV. APHRODISIUM, Colonie d'Afr. au bord de la mer, & au N. d'Hippone la Royale; elle eſt entiérement détruite.

V. APHRODISIUM, v. marit. de l'Afr. propre, à l'E. d'Adrumette, qu'on a nommée dans la ſuite *Africa*, & que les Maures app. *Mahadian*.

I. APHRODITES, v. d'Egypte auprès d'Atribis, cap. d'un Nôme à qui elle donna le nom d'*Aphroditopolite*.

II. APHRODITES, autre v. cap. d'un Nôme d'Egypte à l'O. du Nil.

APHRODITON, v. d'Egypte, qu'on croit la même qu'une des *Aphrodites*.

APHRODITOPOLIS; v-z. APHRODITES.

APHUTÆI, nom des Iſraélites qui au retour de la captivité, s'établirent dans leur anc. pays.

APHYTE, ou APHYTIS, v. de Thrace dans le voiſinage de Pallene, où *Apollon* avoit un temple célébre par ſes Oracles.

APIAS, camp. dans l'Aſ. mineure vers l'Æolide.

APIATES, peup. d'Aquitaine, domtés par *Craſſus*, ſelon *Dion*; ce ſont peut-être les *Sontiates* de *Ceſar*.

APIDANUS, riv. de Theſſalie. Elle a ſa ſource dans les mont. de la Perrhébie.

APINA, & TRICA, deux v. de la Pouille Daunienne que *Diomède* détruiſit. Le nom de ces deux v. étoit un proverbe pour marquer des bagatelles, des choſes de néant.

APIOLA, ou APIOLÆ, v. d'It. dans le Latium, que conquit *Tarquin* l'anc., & dont les ruines ſervirent à jetter les fondemens du Capitole.

APIRI, ou ATTIRI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, entre les Syrtibes & les Babiloniens.

I. APIS, v. mart. de la Lybie, qu'*Herodote* nomme *Apia*, & place dans l'Egypte.

II. APIS, mont. de la Lybie. Elle étoit au S. E. de la v. d'*Apis*.

III. APIS, Iſle auprès de celle de Crete.

APLIUM; v-z. HYPIA.

I. APOLLINARES-AQUÆ; v-z. AQUÆ.

II. APOLLINARES, ou APOLLINARII; v-z. ALBICI.

I. APOLLINIS-CIVITAS-MAG.

NA, v. d'Egypte, dont le nom moderne eſt *Munſia*, ſuivant *Ortelius*; c'eſt la même que l'*APOLLO SUPERIOR* d'*Antonin*.

II. APOLLINIS-CIVITAS-PARVA, ou la pet. v. d'Apollon, v. d'Egypte ſur la rive droite du Nil.

III. APOLLINIS-ARCES, lieu voiſin de l'Antre où *Enée* conſulta la Sibyle de Cumes.

IV. APOLLINIS-FANUM, Temple dans l'Afrique propre au N. orient. de Tabraca. Son nom moderne eſt *Tamaclati*.

V. APOLLINIS-PHÆSTII-PORTUS, port de la Grece dans la Locride au voiſinage de l'Etolie.

VI. APOLLINIS-PROMONTORIUM, Cap de l'Afr. propre. Il étoit au N. de la fameuſe ville d'Utique; c'eſt auj. le Cap de *Raſamuzat*.

VII. APOLLINIS-PROMONTORIUM, cap. de la Maurit Céſarienſe, différent du précédent; on croit que c'eſt auj. *Cabo-de-Tenes*.

VIII. APOLLINIS-ACTII-TEMPLUM, Temple en Theſſalie, ſur la côte de Magneſie auprès de *Pagaſæ*.

IX. APOLLINIS-URBS; *Virgile* nomme ainſi la v. d'*Aſterie*, qui fut enſuite nommée *Délos*.

APOLLONEATES, tribu des Tegéates en Arcadie au Péloponèſe.

I. APOLLONIE, v. de Paleſt. entre Céſarée & Joppé; mais plus près de la derniere.

II. APOLLONIE, v. de Piſidie, peu loin de la ſource du Méandre, au N. oriental d'Amblada, & au Sud-Oueſt d'Antioche.

III. APOLLONIE, v. de la Myſie, ſelon *Etienne* le Géog., ſur le Rhyndacus, qui fut enſuite Epiſ. C'eſt auj. *Abouillona*.

IV. APOLLONIE, v. en Thrace, colonie des Mileſiens, d'où *Luculle* enleva le Coloſſe qu'il plaça dans le Capitole.

V. APOLLONIE, v. de la Macédoine dans la Chalcidique, loin de la côte. C'eſt auj. *Eriſſo*.

VI. APOLLONIE, v. de Crete, près de *Gnoſſe*; c'étoit la patrie de *Diogéne* le Phyſicien.

VII. APOLLONIE, v-z. CEZARÉE *de Paleſtine*.

VIII. APOLLONIE, v-z. CYDONIE, Iſle.

IX. APOLLONIE, v-z. TRŒZENE.

APOLLONIUM, v-z. *APOLLINIS-PROMONTORIUM*.

APOLLONIUS-LACUS, Lac d'Aſie, ſelon *Suidas*, c'eſt le même que le Lac Apolloniatide.

APOLOGUS, v-z. TEREDON.

APONUS, lieu fameux, à cinq mille de Padoue; il eut la gloire de donner le jour à *Tite-Live*; c'eſt préſentement *Abano*.

APPAMIA; v-z. APAMÉE.

APPIANI, peup. de l'Aſie mineure, dans le département de Synnade, v. de la gr. Phrygie.

APPIARIA, v. de la b. Myſie, ou ce qui eſt la même choſe, de la ſeconde Mœſie.

I. APPIDANUS, riviere de la Theſſalie, qui ſe jette dans le Penée.

II. APPIDANUS; quelques-uns prétendent qu'il y avoit une riv. de ce nom dans la Troade.

APRAGOPOLIS, nom qu'*Auguſte* donna en plaiſantant à une Iſle voiſine de celle de Caprée, à cauſe de la vie oiſive qu'y paſ-

ſoient ceux de ſa cour qui y alloient ſe divertir.

APROS, riv. des Alpes maritimes ; c'eſt auj. le *Loup*, riv. de Provence.

APROSITOS, *Aproſite*, ou l'*Iſle inacceſſible*, Iſle que *Pline* a placée dans l'Océan atlantique, & que quelques modernes diſent être une des *Canaries*, du côté de l'Oueſt.

APRUSTANI, peup. que *Pline* place dans le cœur du pays des Brutiens. *Baudrand* veut que ce ſoit auj. *Caſtrovillare*, d'autres *Caſtro-Villano*, & d'autres *Agrigliano*, qui tienne la place de leur contrée.

I. APRUTIUM, v. de l'Abruzze ult. C'eſt préſentement *Teramo*.

APSORUS, ou APSORRUS, v. & riv. ; c'eſt la même choſe qu'*Abſare*. v-z. ce mot.

APSYRTIDES, iſle du Golfe Adriatique, où Medée tua, ſuivant la fable, ſon frere Abſyrte, qui la pourſuivoit. Le Golfe où ſont les Apſirtides, a été diverſement nommé par les anc. *Polaticus-Sinus* à cauſe de la v. de *Sola* ; *Flanaticus Sinus*, ou *Flanonicus*, &c.

APTA-JULIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt auj. *Apt*, v. Epiſ. de Fr. en Prov. ſon nom d'*Apta Julia*, peut venir, ou de *Jules Céſar*, qui l'embellit pendant ſon ſéjour, ou d'*Auguſte* qui, ſelon *Dion*, envoya pluſieurs Colonies dans la Narbonnoiſe. *Apt* en étoit une, & on la regardoit comme le chef-lieu du peuple nommé *Vulgientes*. On y voit encore quelques monumens de l'architecture Romaine.

APTERA, v. de Crete. C'eſt auj. *Paleo-Caſtro*.

APTUGI-FANUM, v. d'Afr., que *Ptolomée* met dans la Pentapole, & que ſes Interpretes nomment *Longifaria*. C'a été une v. Epiſcopale.

APUA, petite v. de la Ligurie, vers les ſources de la riv. de Magra, dont *Tite-Live* nomme les habitans *Apuani-Ligures*. On la croit auj. *Ponte Tremoli*.

APULIA, nom donné par les Latins à la cont. d'Italie qui eſt à l'oppoſite de la Grece. On la diviſoit en *Daunienne* & *Peucetienne*. C'eſt auj. *la Pouille*. v-z. Daunie & Peucetie.

APULUM, v. de la Datie, ſelon *Ptolomée*, que ſes Interpretes diſent être *Weiſſembourg*.

APUSCIDAMUS, Lac d'Afr. où tout ſurnageoit, ſuivant quelques Auteurs trop crédules.

AQUÆ-ALBENSES, ville Epiſ. d'Afr. dans la Maurit. Sitilenſe.

AQUÆ-APOLLINARES, lieu fameux dans la Toſcane, entre l'anc. Coſa & Rome.

AQUÆ-AUGUSTÆ, & TABELLICÆ ; c'eſt auj. *Dacqs* en Gaſcogne.

AQUÆ-BALISSÆ ; c'eſt auj. ſuivant quelques uns, *Selle*, v. de la b. Hongrie

AQUÆ-BILBILITANORUM, ou SALUTARES, lieu fameux de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans le pays de Bilbilis ; c'eſt auj. *Los Banos de Alhama* dans le roy. d'Aragon.

AQUÆ-BILLICHUM ; c'eſt auj. *Waſſerbellich*, Bourg du D. de Luxembourg.

AQUÆ-BORMONÆ ; c'eſt auj.

*Bourbon-les-Bains*, dans le Baſſigny.

I. AQUÆ-CALIDÆ ; c'eſt auj. *Bagni di Ballicano*, en Toſcane.

II. AQUÆ-CALIDÆ ; c'eſt auj. *Bagnols*, v. du Languedoc.

III. AQUÆ-CALIDÆ, c'eſt auj. *Bath*, v. d'Angleterre dans le C. de Sommerſet.

IV. AQUÆ-CALIDÆ-CILINORUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſelon *Ptolomée*. C'eſt l'*Aquæ Celinæ* d'*Antonin*, & l'*Amphilochia* de *Strabon*. Quelques-uns croient que c'eſt *Bayonne*, & d'autres *Orenſe* dans la Galice.

AQUÆ-CONVENARUM ; c'eſt auj. *Cominges*, dans le Nebouzan.

AQUÆ-CUTILIÆ, Étang dans le pays des Sabins. C'eſt auj. le *Poꝛꝛo Rotignano*.

AQUÆ-DURÆ ; c'eſt *Alcala del Rio*, près de Seville.

AQUÆ-FLAVIÆ ; c'eſt auj. *Chaves*, v. du Portugal dans la prov. de Tra-los-Montes.

AQUÆ-GRADATÆ ; v-z. AD-AQUAS-GRADATAS.

AQUÆ-GRANI : c'eſt auj. *Aix-la-Chapelle*.

AQUÆ-GRATIANÆ ; c'eſt auj. *Aix* en Savoye.

AQUÆ-HELVETIORUM ; c'eſt auj. *Bade*, v. de Suiſſe, cap. du C. de ce nom.

AQUÆ-LENTINATÆ ; c'eſt auj. *Sardara*, v. ou B. en Sardaigne.

AQUÆ-MATTIACÆ ; c'eſt auj. *Weisbaden*.

AQUÆ-MORTUÆ ; c'eſt auj. *Aigues-Mortes*, dans le Langeudoc.

AQUÆ-NEAPOLITANÆ ; c'eſt auj. *Villaſor* en Sardaigne.

AQUÆ-NISINEÆ ; c'eſt auj. *Bourbon-Lancy* dans le Lyonnois.

AQUÆ-PATAVINÆ ; c'eſt auj. *Abano*, village du Padouan en Italie.

AQUÆ-QUINTIANÆ ; c'eſt auj. ſuivant les uns, *Anciaens*, château de Portugal, & ſelon les autres, *Saria*, v. à trois li. au S. d'Oviedo.

AQUÆ-REGIÆ, v. d'Afr. qui a été Epiſ., & qui n'eſt plus auj. qu'un vill., entre Adrumette & Suffetula.

AQUÆ-SABINÆ, v-z. AQUÆ-CUTILIÆ.

AQUÆ-SALVIÆ, lieu fameux à 3. m. de Rome où S. *Paul* ſouffrit le martyre ; c'eſt auj. l'Abb. de Trois-Fontaines.

AQUÆ-SALUTARES ; v-z. AQUÆ-BIBILITANORUM.

AQUÆ-SEGESTÆ ; il y a deux endroits de ce nom dans l'anc. Itineraire. *Nicolas Sanſon* croit que le premier eſt *Montargis*, & le ſecond S. *Jean-de-Bonefons*.

AQUÆ-SICÆ ; lieu près de Cazeres, entre Toulouſe & S. Bertrand de Cominge.

AQUÆ-SOLIS ; c'eſt auj. *Bath*. v-z. *AQUÆ-CALIDÆ*, N°. III.

AQUÆ-SPERTIÆ ; c'eſt auj. *Aigueperſe*, v. d'Auvergne.

AQUÆ-STATELLÆ ; c'eſt auj. *Acqui*, ville du Montferrat en Italie.

AQUÆ-SUESANÆ ; c'eſt auj. *Mondragone*, B. du royaume de Naples.

AQUÆ-TARBELLICÆ ; c'eſt aujourd'hui *Dacqs*. v-z. *AQUÆ AUGUSTÆ*.

AQUÆ-TAURINÆ ; v-z. AQUENSES.

AQUÆ-VOCONIS, ou VOCONIÆ ; c'eſt auj. *Vich*, dans la Catalogne.

AQUA-PULCHRA ; c'eſt auj. *Aiguebelle*, village du Dauphiné.

AQUA-SPARSA ; c'eſt auj. *Aigueperſe*, v. d'Auvergne.

AQUA-VIVA, ou AQUAVIA, v. de la h. Hongrie, qu'on croit être *Fueſel*.

AQUENSES-TAURINI, peuple d'Italie qui hab. près de Civita-Vecchia.

AQUENSIUM-CIVITAS ; c'eſt aujourd'hui *Dacqs*. v-z. *AQUÆ AUGUSTÆ*.

AQUICALDENSES, peuple de l'Eſp. Tarragonnoiſe, qui hab. où eſt auj. *Caldes* à 4. li. de Barcelone.

AQUI-FLAVIENSES, peup. qui hab. où eſt auj. *Chaves* en Portugal.

I. AQUILA, riv. de la Scythie près de Caucaſe.

II. AQUILA-MAJOR, & AQUILA-MINOR, lieux de la Maurit. Tingitane ; v-z. *AD AQUILAS*.

III. AQUILA, v. d'Italie dans l'anc. Toſcane ; c'eſt auj. *Aquapendente*.

IV. AQUILA ; c'eſt un des noms du *Nil*.

AQUILARIA, lieu marit. à 4. ou 6. li. de Clupée, dont parle *Céſar*.

AQUILÉE, v. d'It. dans le Frioul, autrefois très-floriſſante par ſon commerce, elle eſt auj. preſque ruinée. On la regarda longtems comme la clef de l'It.. Elle fut Cap. d'un pays, qui s'étendoit depuis les Panonnies juſqu'à l'Adda. *Attila* la prit & la ſaccagea ſous *Valentinien* II. & *Marcien*, vers l'an 452.

AQUIOLNIA, v. d'It. dans le terr. des Hirpins. Les uns la croient entiérement détruite, & d'autres la prennent pour la *Cedogna*, dans la Princ. ult. au roy. de Naples.

AQUINATES, v-z. *Galliani-Saltus*.

AQUICUM, v. de la b. Panonnie ; les uns croyent que c'eſt *Bude*, cap. de Hongrie, les autres *Cepol* ſur le Danube.

AQUIS-GRANUM, v-z. *Aix-la-Chapelle*.

AQUITAINE, *Aquitania*, l'une des trois parties de l'anc. Gaule que *Céſar* dit être ſéparée de la Celtique par la Garonne au N. : mais *Auguſte* ayant augmenté cette Prov., & y ayant joint quatorze peuples qu'il avoit tirés de la Gaule Celtique, ce fut la Loire qui borna pour lors l'Aquitaine. C'eſt ſuivant cette diviſion que le pere *Briet* a dreſſé la table des peup. qui l'hab.. 1°. *Tarbelli* (le Béarn & les Baſques.) 2°. *Convenæ* (les Dioc. de Bigore, Commiuge & Conſerans.) 3°. *Datii* (le Dioc. de Dacqs.) 4°. *Auſſii* (les Dioc. d'Auſch, de Lectoure & d'Aire,) 5°. *Bituriges Vibiſci ſeu Joſci* (une partie du Dioc. de Bourdeaux.) 6°. *Vaſſates* (le Dioc. de Bazas.) 7°. *Nitiobriges* (l'Agenois.) 8°. *Cadurci* (le Quercy.) 9°. *Heleuteri Liberi* (le Dioc. d'Albi.) 10°. *Rutheni* (le Rouergue.) 11°. *Gabali*, (le Gevaudan.) 12°. *Velauni* (le Vellay.) 13°. *Alverni-Liberi* (l'Auvergne & le Bourbonnois.)

14°. *Bituriges-Cubi*, (le Berry.) 15°. *Lemovici*, ou *Lemovices* (le Limouſin.) 16°. *Petrocorii* (le Périgord.) 17°. *Sontones* (la Saintonge.) 18°. *Pigtones*, ou *Pictavi* (le Poitou.) Suivant cette diviſion, l'Aquitaine comprenoit tous les pays qui étoient entre la Loire, les mont. des Cevennes, la Garonne, les Pirenées, & l'Oc. aquitanique, ou mer de Gaſcogne. L'anc. nom de cette cont. étoit l'Armorique, du mot *Armor*, qui en langue Gauloiſe ſignifie pays maritime. Le nom d'Aquitaine lui fut donné à cauſe de l'abondance de ſes eaux. Les Romains poſſedoient tout ce pays, mais les Viſigoths le leur enleverent, & jouirent de l'Aquitaine l'eſpace de 90. ans, ſous ſix Rois de leur nation, juſqu'à l'an 509, que *Clovis* les chaſſa.

AR, ARÉOPOLIS, AROEL, ARIEL-DE-MOAB, v. des Moabites ſur l'Arnon qui la ſéparoit en deux, étoit la Cap. de ces peuples.

I. ARA, ou ARHA, v. d'Aſſyrie, où les tribus de Ruben & de Gad, avec la moitié de celle de Manaſsès qui étoit au delà du Jourdain, furent menées captives. On croit que c'eſt la même que *Regés*.

II. ARA-CÆSARIS, lieu de l'Inſubrie; c'eſt auj. *Arſago*, vill. du Milanez.

III. ARA-DECII, lieu marécageux de la Mœſie, où les Généraux de *Decius* ſe devouerent.

IV. ARA-FLAVIA, v-z. ARÆ-FLAVIÆ.

V. ARA-HERCULIS, v. ſituée ſur la côte extérieure de l'Afr. vers le détroit de Gibraltar.

VI. ARA-JOVIS-MONTANI, lieu près de l'Iſthme de la Cherſonneſe de Thrace, entre Ptelée & Leucé-Acte.

VII. ARA-JOVIS-PANOMPHÆI, lieu dans la Troade, entre les Prom. Sigée & Rhœtée.

VIII. ARA-LAPIDEA; c'eſt auj. *Pechlar*, v. d'Autriche.

IX. ARA LUGDUNENSIS; c'eſt auj. *Ainay* dans le Lyonnois.

X. ARA-UBIORUM, v. de la b. All. chez les Ubiens, qu'on croit être *Duitz*, ou *Bonn*.

I. RÆ-ALEXANDRI, au bord de l'Hypaſis. Ces autels furent le *non plus ultra* du Conquérant Macédonien.

II. ARÆ-ALEXANDRI, dans la Sarmatie Eur. vers le coude que fait le Tanais, par le 55. degré de lat.

III. ARÆ-FLAVIÆ, ou ALÆ-FLAVIÆ; on diſpute ſi c'eſt auj. *Blauburen*, *Nordlingen*, ou *Aurach*.

IV. ARÆ-GENUÆ; c'eſt auj. *Argentan* en Normandie, ſuivant la plus commune opinion.

V. ARÆ-HERCULIS, dans la Sogdiane; on croit qu'*Hercule* avoit lui même élevé ces autels.

VI. ARÆ-HERCULIS, lieu particulier des Alpes ſur le mont Saint Bernard.

VII. ARÆ-JOVIS-STRATII, dans le pont près d'Heraclée à peu de diſtance du port d'Amycus.

VIII. ARÆ-MUCIÆ, dans le terr. des Veiens, qu'on croit être *Aremuze*, v. de l'Etat Eccléſiaſtique.

IX. ARÆ-PHILENORUM, dans l'Afr. au bout de la Cyrénaique aux confins de la Prov. Tripolitaine ; ces Autels furent dreſſés à l'occaſion de la guerre entre les Carthaginois, & les Cyrenéens : c'eſt auj. le port de *Sable*.

X. ARÆ-SESTIANÆ, dans la preſqu'iſle du Cap de finiſterre ; il y en avoit trois élevés en l'honneur d'*Auguſte*. On les trouve auſſi nommés *Aræ Solis*, & on croit que c'eſt auj. *Cabo de Mongia*.

XI. ARÆ SABEÆ, v. de la Médie ſur la mer Caſpienne ; c'eſt auj. *Caitachi*.

I. ARABA, vill. à 3. m. de Scythopolis vers l'Occident.

II. ARABA, v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

ARAB-EGIPTII, peup. Arabe aux confins de l'Egypte, au bord Oriental de la mer Rouge, ſurnommés *mangeurs de Poiſſons*, parce qu'ils en faiſoient leur principale nourriture.

ARABANITÆ ; v-z. RHAMNITÆ.

ARABATHANE ; v-z. ACRABATHÉNE.

ARABEIA, ou ARABELA, v. de la Sicile, dont la poſition eſt inconnuë.

ARABIE, nom qui vient de l'Hébreu, & qui ſignifie le pays à l'Occ. du Tigre & de l'Euphrate ; c'eſt une des principales parties de l'Aſ. à l'Orient & au Midi de la Paleſtine, qui s'étend vers le S. entre la mer rouge & le G. Perſique. Les anc. la diviſoient comme les modernes, en deſerte, heureuſe, & pétrée.

ARABIE-DÉSERTE ; elle étoit bornée, ſuivant l'anc. Géog., à l'O. par la Trachonitide ; au N. par le pays de Damas, la Syrie, & la Meſopotamie ; & au S. par la Babilonie, & les mont. qui la ſeparoient de l'Arabie heureuſe. Ce fut l'anc. demeure des Iduméens, des Moabites, des Madianites, des Amalécites, & celle des Iſraélites durant 40 ans après leur ſortie d'Egypte. *Boſtra* en étoit la Capitale.

ARABIE-HEUREUSE, elle étoit bornée à l'E., par le G. Perſique ; au S. par l'Oc ; à l'O. par la mer rouge ; & au N. par les mont. qui la ſeparoient de la déſerte, & de la pétrée. Elle renfermoit l'Ammonitide. On la nommoit anc. *Sabée*, de *Sabâ* fils de *Chus* petit fils de *Cham*.

ARABIE-PETRÉE ; ſes bornes ſont au N. la Terre Sainte, & une partie de la Sourie à l'Eſt. de l'Arabie déſerte, avec une partie de l'heureuſe, qui la termine du côté du S. Elle eſt étendue le long de la mer rouge, & un peu vers l'Egypte. Elle a pris ſon nom de *Petra* ſa Capitale. Quelques anc. géog. l'ont nommée *Nabathée* & *Nabathos*, de l'anc. nom de la Cap. du pays avant qu'elle portât celui de *Petra*. Les anc. Arabes étoient idolatres ; ils adoroient le Soleil, la Lune, les Aſtres, les Arbres, & les Serpens. L'Arabie a été autrefois très-floriſſante par le commerce, & elle fourniſſoit une partie conſidérable de celui d'Egypte. Les Sabéens, un de ſes peup. étoient eſtimés ſurpaſſer en opulence toutes les

Nations du monde. Les revenus de leurs terres dont ils vivoient abondamment, leur fourniſſoient encore de quoi acquérir, ſans compter de l'argent, les pierreries, l'Or & l'Argent des autres nations, & ce qu'elles avoient de plus précieux. Le trafic ample & continuel qu'ils faiſoient de leurs denrées, fut la ſource de leur abondance, de ſorte que ſans être obligés de faire les frais des grands embarquemens, & des longues navigations, ils voyoient leurs Ports remplis de vaiſſeaux étrangers.

ARABICI, peup. de la Pannonie, dont on ne connoit pas trop le pays. On les trouve auſſi nommés *Araviſci*, & *Eraviſci*.

ARABITÆ, lieu dont fait mention le livre des nombres que Saint *Jérome* a traduit par *Campeſtria*, ou les *plaines de Moab*.

ARABOTH-MOAB. Les LXX. ont conſervé pluſieurs fois ce mot hébreu qui ſignifie les *campagnes de Moab*.

ARABRACÉ-REGIO, pays d'Aſie, front. d'Arménie, dont étoit natif S. *Euſtrathius Martyr*, & dont les habitans étoient ſans doute les Arabraceniens.

ARABRICA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie. On croit que c'eſt auj. *Rabida*, ou *Aravida*, ou *Gallago*, ou *Caſtanheira*.

ARACA, v. de la Chaldée dans la terre de Sennaar, l'une des plus anc. du monde, & bâtie, à ce qu'on dit, par *Nemrod*. On croit que c'eſt l'anc. *Edeſſe* & l'*Orpha* d'aujourd'hui.

ARACÉENS, peup. de la Paleſt. deſcendants d'Arac fils de Chanaam.

ARACH, v-z. ARACA; c'eſt la même ville.

ARACHOSIE, cont. d'Aſie, bornée au N. par les Paropaniſades; au S. par partie de la Gédroſie; à l'E. par une partie de l'Inde; & à l'O. par la Drangiane. Elle étoit peuplée par les Baryetæ ou Bargyetæ au N., & plus au S. par les Sydri, les Rhæplutæ, ou Roplutæ, & les Coritæ. *Pline* la fait traverſer par un autre fl. que l'*Indus*, qu'il app. *Arochotos*, & y met une v. de même nom, qu'il dit auſſi avoir été nommée *Cophe*, & bâtie par *Sémiramis*. Cette v. eſt auj. *Chatzan*, & le pays répond à celui de *Candahar* d'une part.; & à celui d'*haican* de l'autre. La Cap. étoit *Alexandreiopolis*.

ARACHOTOS, v-z. l'article précédent.

ARACHTUS, fl. de l'Epire, qui eſt auj. *Spagonagmuriſi*, ou Vouropotami.

ARACILLUM, v. d'Eſp. qu'*Auguſte* prit & renverſa. *Antonin* l'a nommée *Ara-Cœlim*; On croit que c'eſt *Araciel*, ou *Araquil*, deux B. dans la Navarre. Les *Arocelitani* de *Pline* devoient en être les habitans.

ARACLIA, v. de la Paleſtine, Epiſ. ſous la Métropole de Tyr ou de Céſarée.

ARACYNTHUS, mont. dans l'Etolie, ou l'Acarnanie, & que quelques-uns mettent dans la Béotie.

ARAD, *ARADA*, *ARATH*, *ADRA*, ou *ADRAA*, v. des Amorrhéens, au S. de la tribu de Ju-

da & de la terre de Chanaan dans l'Arabie pétrée. Le Roi d'Arad s'oppoſa à l'entrée des Iſraélites dans le pays ; mais ceux-ci s'en rendirent maîtres, & détruiſirent ſes villes.

ARADITA, v. de la province Proconſulaire en Afr. ; elle étoit Epiſ. *Ortélius* ſoupçonne que c'eſt *Arudis* en Sardaigne ; en ce cas cette Iſle auroit dû être regardée comme une dépendance de l'Afr.

ARADUCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe qu'on croit être *Arꝛia*, ou *Arꝛua*, ou *Guimaranes* en Portugal.

ARADUCTA, v. de la Luſitanie, qu'on croit *Ardoꝛa*, ou *Arouca* en Portugal.

ARADUS, iſle & v. de la Phœnicie, ſur la côte de Syrie près de Tortoſe, qui ſe nommoit *Antaradus* & *Orthoſius* ; les anc. croyoient qu'*Andromède* avoit été expoſée au Monſtre marin près d'Aradus. *Pline* raporte qu'entre l'Iſle & la v. il y avoit dans la mer, quoique h. de cinq Coudées, une fontaine d'eau douce qu'on avoit trouvé le moyen de conduire juſques dans Tortoſe avec des tuyaux de cuir bouilli. La v. d'*Aradus* occupoit toute l'Iſle.

ARÆNUS, v. du Péloponèſe dans la Laconie où étoit le tombeau de *Lais* qui fut tué par *Achille*.

ARAGUS, riv. de l'Iberie Aſiatique, que *Strabon* dit ſe joindre au Cyrus, & qui paroît être la même que l'*Alazena* de *Pline*.

ARAM, nom donné à la Syrie, d'*Aram* cinquieme fils de Sem, dont les deſcendants furent nommés *Araméens*, leſquels peuplerent cette cont. L'Ecriture y diſtingue pluſieurs parties qui ont un autre nom ajouté à celui d'*Aram*.

ARAM *DE DAMAS*, c'étoient les environs de la v. de ce nom ou la Damaſcene.

ARAM *DE NAHARAIM* ; c'étoit la Syrie des deux fl., qui ſont le Tigre & l'Euphrate ; ce qui déſigne la Méſopotamie.

ARAM, autre v. particuliere dans la Méſopotamie ; c'étoit la patrie du faux prophete *Balaam*.

ARAMA, ou *ASOR*, ou *ARAMA-ASOR* ; c'étoit une des 31 dont *Joſué* vainquit les Rois, & qu'il donna aux Iſraélites. Elle fut la 13e. des 9. qu'il compta dans la tribu de Nephtali.

ARAR, nom latin de la *Saone* riv. de fr. qui ſe jette dans le Rhône à Lyon.

ARARATH, on a dit que c'étoit une mont. d'Armenie ſur laquelle l'Arche de *Noé* s'arrêta près de la ville d'Erivan : & les Arméniens prétendent que l'on y garde encore une partie du bâtiment ; mais les auteurs, qui ont avancé ces faits, ſe ſont trompés. *Ararath* eſt l'Armenie elle même, & non une mont. d'Armenie.

ARARENA, cont. des Nomades, c'eſt-à-dire des Arabes errans dans l'Arabie heureuſe.

ARARICUM, v-z. *BOURGES*.

ARAS, v-z. AD-ARAS.

ARAURA, c'eſt le nom que l'Itinéraire d'*Œticus* donne à S. *Tuberi* v. du Languedoc ſur l'Erault.

ARAURIS, riv. de la Gaule Narbonnoiſe, qui a ſa ſource dans les Cevenes; c'eſt auj. l'*Erault*.

ARAUSA, v. de l'Iſtrie à 20 mille pas de Blandona en allant à Salone.

ARAUSIO; c'eſt auj. *Orange*.

ARAUZONA, v. de l'Illyrie ſelon *Ptolomée*. *Niger* croit que c'eſt *Oſtroviza*.

I. ARAXES, fl. d'Aſ. qui tombe dans le Cur entre la Georgie & la Perſe. C'eſt auj. l'*Arais* ou l'*Aras*.

II. ARAXES, fl. d'Arménie ſur le bord duquel *Juſtin* dit que *Tomyris* Reine des Scythes Maſſagetes défit *Cyrus*, qui reſta ſur le champ de bataille avec 20 mille Perſes. Il a ſa ſource dans la Turcomanie, & ſon emb. dans la mer Caſpienne, auj. la mer de Sala. Son nom moderne eſt *Achlar*, ou *Bendemir*.

ARAXUS, prom. du Péloponèſe, en Elide. On croit que c'eſt auj. le Cap de *Chiarenza*.

ARBACALA; on croit que c'eſt la même v. qu'*Abula*, auj. *Avila* v. d'Eſp. dans la vieille Caſtille.

ARBALI, nation Sarmate ſelon *Ptolomée*; elle étoit dans le voiſinage du Wolga en Aſie.

ARBAS, mont. où *Hercule* paſſa la nuit, ſelon *Apollodore*: elle n'étoit pas loin de l'iſle de Gades.

ARBEIA, v. de la g. Bretagne; Cambden croit que c'eſt auj. le vill. d'*Ierby* dans le C. de Cumberland.

I. ARBELE ou ARBELLE, lieu de la Galilée aſſez près de Sephoris.

II. ARBELE, v. de la Paleſtine au delà du Jourdain, dans la dépendance de Pela.

III. ARBELE, v. anc. de Sicile, dont on ne connoit pas bien la ſituation; les habitans avoient la réputation d'être dupes, auſſi diſoit-on à ceux qui y alloient trafiquer: *quelle fortune n'y ferez vous pas?*

IV. ARBELE, v. de l'Aſſyrie, où *Darius Codomanus* ſe refugia après avoir été battu dans les plaines de Gaugamelles par *Alexandre* le grand. C'eſt auj. *Erbel* v. d'Aſie dans la Perſe, ſur les frontieres de la Turquie Aſ. Ceux qui prétendent qu'elle eſt entiérement ruinée, diſent qu'on en trouve les veſtiges en Perſe ſur le Licho, aparamment l'anc. *Lycus*; entre ſon emb. dans le Tigre ou Tygil, & la v. de Schiah-Raſur au canton d'Erzerum.

ARBIENS, nation d'Aſ. dans la Gedroſie ainſi nommée de la v. d'*Arbis* qu'elle hab., ou plutôt de la riv. d'*Arbis*, dont elle hab. les bords.

I. ARBIS, riv. d'Aſ.; elle couloit entre les Orites & les Indiens, & ſervoit de bornes à ces deux peup.

II. ARBIS, riv. qui couloit auprès du Cap de Carmanie, & à cauſe de laquelle *Pline* nomme *Arbiens*, une nation qui hab. ce Cap.

III. ARBIS, v. des Arbiens dans la Gedroſie ſur l'Arbis, ou Arabius, riv. qui tombe un peu au deſſous dans l'Oc. Indien.

ARBITI-MONTES, chaîne de mont. qui commencoit à l'Or. de la v. d'Arbis, & qui courant au N. E., renfermoit les ſources de pluſieurs riv. qui alloient groſſir l'Indus. Ce ſont les mont. qui ſervent préſentement de bornes au pays de Macran, qui eſt la Perſe, & à l'Indouſtan, qui eſt au Mogol.

ARBOREA, v. de l'iſle de Sardaigne. On croit que c'eſt la même qu'*Oriſtagni*.

ARBOR-FELIX, ou ſimplement ARBOR; d'ARBON, v. de la Suiſſe.

ARCA, v. de Phenicie, ſituée entre Arad & Tripoli.

ARCADES, les hab. de l'Arcadie; v-z. l'art. ſuivant.

I. ARCADIE, *Arcadia*, cont. du Peloponèſe qui étoit bornée au N. par l'Achaïe propre; au S. par la Meſſenie; à l'E. par l'Argolide ou pays d'Argos; & à l'O. par l'Elide. On la diviſoit en inférieure & en ſupérieure. La premiere du côté du S., la ſeconde du côté du N.: celle-ci plus couverte de mont. & de bois que l'autre, nourriſſoit quantité de chevaux & d'ânes qui étoient renommés à cauſe de leur force & de leur bonté, d'où eſt venu le proverbe, *Roſſignol d'Arcadie*, pour dire un âne. Les Arcades eurent d'abord des Rois, & en lapiderent quelques-uns; ils formerent dans la ſuite diverſes Républiques, & leur gouvernement paroiſſoit oligarchique, lorſqu'ils furent ſubjugués par les Romains. Leur paſſion pour la muſique étoit extrême. Ils eurent pendant long-tems leur années de trois mois. Ils avoient mis les fourmis, & les cigognes au rang des divinités. Ils offroient des ſacrifices au vent, & au tonnerre. L'Arcadie eſt auj. la partie ſept. de la *Zaganie*, ou *Zacanie*, dans la Morée.

II. ARCADIE, v. du Péloponèſe dans la Meſſenie ſur ſa côte occ.

ARCADIOPOLIS; c'eſt un des noms de *Bergulæ* dans la Thrace; v-z. ce mot.

ARCAGANTES, nation voiſine des Sarmates, qui fut chaſſée du domicile de ſes peres.

I. ARCÉ, v. de Chanaan au pied du Liban; on croit que c'eſt la même qu'*Antipas*.

II. ARCÉ, c'eſt un des noms de la v. de *Petra*.

ARCENA, v. de la Syrie, où *Lampride* fait naître l'Empereur *Alexandre*.

ARCENUM, v. de la Toſcane; c'eſt auj. *Bracciano*.

ARCESINE, v. de l'iſle de Damorgos, ſelon *Ptolomée*.

ARCHÆA, v. d'Aſie dans l'Eolide, peut-être la même que *Pline* nomme *Archæopolis*, & place dans l'Ionie. Elle étoit entiérement détruite de ſon tems.

ARCHÆATIDIS, cont. de Grece vers le Péloponèſe, ſelon *Polybe*.

I. ARCHELAIS, v. de la Capadoce ſelon *Pline*; elle étoit ainſi nommée du Roi *Archelaus*, dont Tibere réduiſit le roy. en prov. Romaine.

II. ARCHELAIS, v. de la Paleſtine, bâtie par *Archelous*, fils d'*Herode* le Grand, entre Jericho & Scythopolis.

ARCHELOUS, v-z. ACHELOUS.

ARCHEMORUS, riv. nommée

auparavant *Langia*, & qui ſéparoit les terr. de Sicyone, & de Corinthe.

ARCHICUS, vill. de la Grece dans l'Attique, la patrie de *Xenophon.*

ARCHIDEMIA, fontaine dans le terr. de Syracuſe; c'eſt auj. *Ceſalino.*

ARCHIPPÉ, v. d'It. dans le terr. des Marſes, bâtie par *Marſyas* Roi des Lydiens, qui fut engloutie par un tremblement, & forma le lac Fuſin, auj. le lac de Celano.

ARCHOUS, riv. de l'Aſſyrie, que *Pline* ſemble donner pour borne à l'Arbelitide ou Citacene, & à la Suſiane.

I. ARCILACIS, v. d'Eſp. dans la Bétique, & le terr. des Turdetains, qu'on croit être auj. *Alcala-Horra* B. du roy. de Grenade, ou *Hardales* château de l'Andalouſie.

II. ARCILACIS, autre v. dans l'Eſp. Tarragonoiſe, & le terr. des Baſtitans, qu'on croit être le vill. d'*Archiſana.*

I. ARCOBRIGA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie, dont la poſition n'eſt guere certaine.

II. ARCOBRIGA, autre v. dans l'Eſp. Tarragonoiſe & le pays des Céltibériens, qu'on croit être *Ariza* en Aragon.

ARCTICENE, contrée que *Ptolomée* donne aux Parthes, & que ſes interprétes nomment *Paratenticene*; *Ortelius* ſoupçonne que c'eſt l'*Artacene* de *Strabon.*

I. ARCTONESUS, ou *ARCONESSUS*, iſle déſerte de la mer Egée, près de l'iſle de Samothrace, dont le nom ſignifie *Iſle-aux-Ours.*

II. ARCTONESUS, autre v. près d'Halicarnaſſe, où *Pline* met la v. de Ceramio.

ARDABA, vill. qui a été la patrie de *Montan* l'Héréſiarque; on ne ſait où le placer.

ARDEATES, les citoyens d'*Ardée.*

ARDEATIUM-CIVITAS. v-z. *ARDÉE.*

ARDÉE, *Aardea*, v. capitale des Rutules, puis des Latins, après qu'*Enée* eut défait le Roi *Turnus.* Elle eſt ſi anc. qu'on en a cherché la fondation dans les fables. *Tite-Live* en nomme les habitans Ardates, & dit qu'on créa des Triumvirs pour y mener une colonie. Cette v. à vingt mille de Rome, eſt la ſeule des Rutules que l'on connoiſſe. Elle porte encore ſon anc. nom; il y a dans ſon terr. des eaux qui ont une odeur de ſouffre, ce ſont les *Aquæ Ardeatinæ*, des anc., que *Vitruve* nomme *Fontes Sulphurati.*

ARDERICA, vill. d'Aſſyrie, où *Herodote* dit qu'on abordoit trois fois en un jour, quand on alloit à Babylone en ſuivant le cours de l'Euphrate, par rapport aux contours qu'on avoit fait faire à ce fl., qui couloit auparavant en droiture.

ARDIÉENS, ou ARDIÆI, peup. que *Strabon* met dans l'Illyrie ſur les bords du Narenta, dont le nom paroit tiré de la v. d'*Ardia.*

ARDONA, v., auj. vill. de la Capitanate au roy. de Naples.

ARDOTIUM, v. de l'Illyrie chez les Lyburniens, loin de la mer qu'on croit être auj. *Magonikha* ou *Mageniea.*

ARDRATA, ſiége Epiſ. d'Ir-

lande ſous la métropole d'Armach transféré à Magher.

ARDUENNA-SYLVA, dans la Gaule Belgique ; c'eſt aujourd'hui la forêt des Ardennes dans le Luxembourg.

ARDYENSES, nation que *Polybe* fait voiſine des Gaules, & qu'un de ſes traducteurs nomme *Druenſes*.

ARDYNIUM, v. qu'*Etienne* le Géog., place dans la campagne de Thébes.

AREBRIGUM, lieu de la Gaule qu'*Antonin* met ſur la route de Milan à Strasbourg ; les uns croient que c'eſt auj. le B. de la *Thuile*, d'autres, *Pra-Saint-Didier*.

ARECA, v. de Syrie dans la Comagene peu éloignée d'Antioche.

ARECOMICI-VOLCÆ, nation ou peup. de la premiere Narbonnoiſe. Ils étoient ſéparés des *Ruteni* & des *Gabali*, par le mons *Cebenna*, les montagnes des Cevennes ; & ils occupoient le pays qui s'étend entre ces montagnes, la médit., & le rhône ; & qui eſt diſtribué auj. entre les Dioceſes de Nîmes, Uſez, Alais, & peut-être même celui d'Agde. Vers le S. O., les *Volcæ-Arecomici* avoient pour voiſins les *Volcæ*-Tectoſages. Ces deux peuples occupoient preſque tout le Languedoc, ſelon l'étendue qu'il a à préſent. La v. de *Nemauſus*, (Nîmes), étoit le chef-lieu des Arecomici. Avant que les Romains pénétraſſent dans les Gaules, ce peuple étoit fort puiſſant, mais il fut vaincu des premiers, & depuis ce tems, il n'en a plus guere été fait mention.

ARELATE ; v-z. ARLES.

ARENACUM, ou ARENATIUM, v. où *Tacite* met la X. légion, dans la Germanie inf. On croit que c'eſt Arnhein, mais ſans preuve.

ARENE, citadelle du Péloponnèſe près du fl. Minyus ou Anigrus. Les Meſſéniens la poſſedoient.

ARENOSUM-MARE, ou *Mer de ſable*, nom qui exprime les vaſtes déſerts d'Afr. que les Arabes nomment *Zara*.

I. ARETHUSE, fontaine de la preſqu'iſle d'Ortygie, qui ſelon la fable, avant que d'être fontaine, étoit une des compagnes de Diane.

II. ARETHUSE, v. dans la Caſſiotide en Syrie, voiſine d'Apamée, poſſedée par un petit Roi Arabe du tems de *Strabon* ; elle a été Epiſ-, c'eſt aujourd'hui *Fornacuſa*.

III. ARETHUSE, v. de la Macédoine dans l'Amphaxitide, dont les habitans s'appellent *Arethuſii*. Quelques-uns la nomment auj. *Tadino*, & d'autres *Fodino* ; elle étoit ſur le golfe Strymonium.

IV. ARETHUSE. v. de la Judée que Dom *Calmet* place entre Mariſſa, & Azoth.

V. ARETHUSE, lac, d'Arménie près la ſource du Tigre, & les monts Gordiens.

VI. ARETHUSE; c'eſt encore le nom de pluſieurs fontaines qu'il ſeroit trop long de faire connoître.

ARETINI, peup. d'Italie dans l'Etrurie que *Pline* diſtingue en trois claſſes, *Veteres*, *Fidenſes*, & *Julienſes* : ils habitoient trois v. différentes, dont deux ſont abſolument

abſolument détruites, & la troiſieme eſt *Arezzo*.

AREVACÆ, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ainſi nommés, ſelon *Pline*, à cauſe de la riviere d'Areva, dont le terr. répondoit à une partie de la Merindale de *Valladolid*, à toute celle de *Ségovie*, & à une partie de celle de *Burgos*.

ARGANTHONIUS-MONS, mont. dans la Myſie au deſſus de la v. de Pruſe, app. *Eius* avant que le Roi *Pruſias* lui eut donné ſon nom.

ARGARICUS-SINUS, G. d'Aſie dans l'Oc. Indien. *Ortelius* a obſervé qu'il ſe nomme auſſi *Argalicus*, ce que ſes interprétes prennent pour le G. de *Bengale*. *Ptolomée* met encore l'iſle de *Cory* dans le G. Argarique; ſes interprétes lui donnent pour nom moderne celui d'*Iconat*, c'eſt peut-être *Nicobas*.

ARGARIZIM, nom de la v. de Jéruſalem par rapport à ſa ſituation ſur une mont., ſelon *Eupolemon* cité par *Euſebe*.

ARGEADÆ, nation de la Macédoine qui avoit eu des Rois qui avoient gouverné cette contrée avec gloire. Ils ſont connus ſous le nom d'*Argeades*.

ARGEI-INSULA, pet. iſle d'Egypte auprès de Canobe, ainſi nommée d'*Argée*, fils de *Macedon*, de qui les Argéades prirent auſſi leur nom, ſelon *Etienne* le Géographe.

ARGELIA, v. de la Germanie, qu'on croit être où *Torgawen Saxe* ſur l'Elbe, ou *Erfort* cap. de la Thuringe.

I. ARGENNUM, Prom. de la même prov.; c'eſt auj. *Capo-Bianco*, dans le G. de Smyrne.

II. ARGENNUM, Cap de Sicile, c'eſt auj. celui de *S. Aleſſio*.

ARGENOMESCUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans le terr. des Cantabres.

ARGENTANUM, v. d'It. dans le terr. de Brutiens, qu'on croit être *Argentinæ* dans la Calabre cit., quoique quelques ſavans penſent que c'eſt *San-Marco*.

ARGENTARIA, où ARGENTUARIA, v. de la Germanie détruite par *Attila*. Elle ſe trouvoit vraiſemblablement où eſt le B. nommé *Arbourg*, ou *Horbourg* en Alſace. Ce fut près de cette v. que l'Emp. *Gratien* défit & tailla en piece 30 mille Allemans.

ARGENTEOLA, ou ARGENTIOLIUM, v. d'Eſp. dans l'anc. Aſturie qu'on croit être le vill. de *Medules*, ou le B. d'*Aviles* dans l'Aſturie.

ARGENTEIS, dans la II. Narbonnoiſe; quelques-uns penſent que c'eſt auj. *Lorgues* en Provence.

I. ARGENTEUS, riv. de la II. Narbonnoiſe; c'eſt auj. l'*Argens* en Provence.

II. ARGENTEUS, ou ARGENTARIUS-MONS, mont. d'Eſp. où eſt la ſource du Guadalquivir, auj. nommée *Sierra-di-Alcaraz*.

ARGENTOMAGUS, dans l'Aquitanique I.; c'eſt auj. *Argenton* dans le Berry.

ARGENTORATUM, dans la Germanie I.; c'eſt auj. *Strasbourg*, en Alſace.

I. ARGENUS, port de la Carmanie ſur les frontieres des Indiens maritimes. La bonté de ſon

port fut cauſe que l'on y bâtît une v. nommée *Alexandrie*.

II. ARGENUS, v. ou riv. de la Gaule Lyonnoiſe II.; ſon nom moderne eſt *Aure*, en Normandie.

ARGENUSSÆ, petites iſles de l'Archipel près la côte de l'Aſie mineure, qu'on a auſſi nommées *Arginuſæ*.

ARGETÆ, ou EVERGETÆ, peup. d'Aſ. à l'O. & dans le voiſinage de l'Indus.

ARGI-AMPHILOCHI, ville de l'Epire près du G. d'Ambracie.

ARGIÆ-INSULÆ, Iſles d'Aſ. ſur la côte de la Carie, que *Pline* met au nombre de vingt.

AHGIE, ou ARGOLIDE, cont. du Péloponnèſe qui avoit au N. la Sicyonie, la Corinthie, & le G. Saronique ou d'Egine; à l'E. l'Archipel; au S. le G. Argolique ou de Napoli, & une pet. partie de la Meſſenie; & à l'O. l'Arcadie. Ce pays fut autrefois un Royaume, & eut d'abord pour Souverains des Princes de la race d'*Inachus*; il commença l'an 1858 avant J. C.; & après avoir duré 545 ans, il fut uni à celui de Mycene. Enfin les Argiens s'érigerent en République, & ils eurent part à toutes les guerres de la Grece, juſqu'au tems où ils paſſerent ſous la domination Romaine. Leurs principales v. étoient *Argos*, *Epidaure*, *Mycene* & *Nauplia*. La partie mérid. de la *Sacanie*, répond auj. à l'*Argie*.

ARGILUS, v. de Thrace peu loin d'Amphipolis, & de l'emb. du fleuve Strymon.

ARGINA, ou ARGYNA, v. de Grece au pays des Locres Ozoliens.

ARGINUM, v-z. ARGENNUM.

ARGINUSA, Iſle de la mer médit. ſur la côte de l'Aſie mineure.

ARGIPPÆI, peup. de la Scythie, ou de la Sarmatie, qui, ſelon *Herodote*, naiſſoient chauves. Ils ne vivoient que de fruits, & ne faiſoient jamais la guerre à leurs voiſins, qui les reſpectoient au point de les prendre pour arbitres de leurs querelles.

ARGIRI, ou ARGARI, v. de l'Inde en deçà du Gange; on croit que c'eſt *Oriza*.

ARGIVI, hab. d'Argos; les Poëtes donnent ſouvent ce nom à tous les Grecs.

ARGIRI-REGUM-COLONI, lieu à 20. m. de Rome, qu'on ne connoit pas.

I. ARGOB, lieu de Samarie proche le Palais Royal ou *Phacée* fils de Romelie, aſſaſſina *Phaceia* fils de *Manehem*, Roi d'Iſraël.

II. ARGOB, canton de la Paleſtine au delà du Jourdain, dans le pays de la demi-tribu de Manaſsès. Ce canton étoit dans le pays de Baſan, un des plus fertiles d'au delà du Jourdain. Il y avoit du tems de *Salomon* 60 v. murées.

III. ARGOB, v. de la Paleſtine, au canton d'Argob, dont elle étoit la Capitale.

ARGOLICUS-SINUS, G. de l'Archipel au roy. d'Argos dont il prenoit le nom. Celui qu'il a auj. eſt le *G. de Napoli*, *de Romanie*.

ARGOLIDE, v-z. ARGIE.

I. ARGOS, v. du Péloponnèſe Capitale de l'Argie.

II. ARGOS-AMPHILOCHIQUE, ou L'ARGIENNE, v. cap. du canton app. l'Amphilochie dans l'Acarnanie.

III. ARGOS, v. dans l'iſle de Niſyros, une des Cyclades.

IV. ARGOS, v. près de la Macédoine, ſur le G. Pelaſgique.

V. ARGOS, v. dans la Scythie ſurnommée *Oreſticum*, que *Strabon* met dans l'Oreſtiade, cont. de l'Epire.

VI. ARGOS-HIPPIUM, v. d'It. c'eſt auj. *Arpi*.

VII. ARGOS; ce nom a été auſſi employé par les anciens pour ſignifier tout le Péloponnèſe.

I. ARGYRA, ou ARGIRE, cont. de l'Inde en delà du Gange, qui paroit être ce que nous app. auj. les côtes d'*Aracan*, & d'*Ava* ſur le G. de Bengale.

II. ARGYRA, v. cap. de l'iſle de Jabados, auj. *Java*.

III. ARGYRA, v. de l'Achaïe, qui fut au nombre de celles qu'*Auguſte* dépeupla, pour en transferer les hab. à Patras.

IV. ARGYRA, fontaine près des ruines de la v. d'Argiris, qui étoit à l'emb. du fl. Selemnus.

ARGYRINI, peup. de l'anc. Epire. Il n'étoit pas fort éloigné des monts Cerauniens.

ARGYRIPPA, v. d'It., la même qu'*Argos-Hippium*.

ARGYROPOLIS, fauxbourg de la v. de Conſtantinople, à l'oppoſite de Chryſopolis.

ARGYRUS; v-z. ARGYRA, & ARGENTEUS.

I. ARIA, cont. de l'anc., Aſ. Le mont Bagous la ſéparoit de la Drangiane au S.; le mont Paropaniſe la bornoit à l'E.; d'autres mont. la ſeparoient au N. de la Margiane & d'une partie de la Bactriane; la Parthie & la Carmanie déſerte, la terminoient au couchant. Ce pays étoit brulé par les ardeurs du Soleil, ſuivant les anciens, & entouré de déſerts. Il y avoit une riv. nommée *Aria*, qui formoit dans ſon cours un lac du même nom. Cette cont. eſt auj. *la Choraſane*.

II. ARIA, lac d'Aſ. dans l'Arie propre; ſon nom moderne eſt *Buſcheng*.

III. ARIA, v. d'Aſ. dans l'Arie propre ſur la riv. d'Aria.

IV. ARIA, iſle du pont-Euxin conſacrée au Dieu *Mars*; elle étoit vis-à-vis de la ville de Pharnacée.

V. ARIA, chaîne de mont. en Aſ. qu'on croit être les *Annibi* de *Ptolomée*. v-z. ANNIBI.

ARIACÆ, peup. de Scythie, entre les Aorſes & les Namaſtes, aux bords de la mer Caſpienne, dans le pays auj. habité par les Tartares Uſbecks.

ARIACOS, ou *ARIACE*, petite v. de la Myſie près de l'Olympe.

ARIALBINNUM, ou *ARTALBINUM*, lieu dont parle *Antonin*, & qu'on croit être ou *Baſle* en Suiſſe; ou *Kilben*, vill. à 1200. pas au deſſous; ou *Mulhauſen*; ou *Pantzenhein*.

ARIALDUNUM, v. d'Eſp. ſous la juriſdiction de Cordoue, ſelon *Pline*; quelques-uns en ont fait deux v.; *Aria* & *Eldunum*.

ARIANSUS, lieu de la Cappadoce dans le voiſinage de Nazianze, où S. *Gregoire*, ſurnom.

mé de Nazianze, avoit un héritage.

ARIARATHIA, v. près de la Cappadoce, dont *Antonin*, & *Etienne* le Géographe font mention.

ARIARICA, *Antonin* place un lieu de ce nom à quinze mille de Beſançon; on le trouve auſſi nommé *Ariorica*.

ARIASPE, v. de la Drangiane, ſelon *Ptolomée*.

ARIASSOR, ou *ARIASSUS*, v. de la Pamphylie. Elle a été Epiſc.

ARIBES, ARIBIES, ARBIES, & ARBIS, pays d'en deçà du fl. Indus.

ARICADA, v. de la Drangiane.

ARICANDA; v-z. ARYCARDA.

I. ARICIE, v. d'Italie dans le Latium, au pied & au delà du Mont Albano dans la voie appienne, à environ 60 ſtades de Rome. Elle étoit plus anc. que l'établiſſement des Grecs & des Latins en Italie; & ſes habitans ſous le nom d'*Aricini*, Ariciens, ſe diſtinguerent pluſieurs fois entre les ennemis de Rome naiſſante. C'eſt auj. la *Riccia*; B. avec titre de Duché. *Aricia* étoit la patrie de la mere d'*Auguſte*.

II. ARICIE, (le bois d') il ſe trouvoit à deux milles de la v. de ce nom. Ce bois qu'on nommoit auſſi le *bois de Diane de Tauride*, ou *de Scythie*; étoit très reſpecté par les Payens; on y honoroit cette divinité avec le même culte que chez les Scythes. De ſorte que le Prêtre étoit un fugitif qui devoit avoir tué de ſa main ſon prédéceſſeur, & qui devoit toujours avoir en main une épée nue pour prevenir celui qui auroit voulu lui ſucceder.

ARICONIUM, lieu de la gr. Bretagne, à vingt-cinq milles de Clevum ou Glevum; c'eſt auj. *Kencheſter*.

ARIEL-DE-MOAB; v-z. AR.

ARIEL-DELA, ou *ARIEDELA*, & *ARINDELA*, v. ou vill. de la Paleſtine.

ARIENATES, peup. de l'Ombrie, partie de la VI. région d'Italie; il ne ſubſiſtoit plus du tems de *Pline*.

ARIGÆUM, v. de l'Inde, vers la partie ſupérieure de l'Indus, qu'*Alexandre* trouva abandonnée & brûlée.

ARII, peup. de la Germanie, qui faiſoit partie de ceux qu'on comprenoit ſous le nom de *Lugiens*, ou *Lygiens*, ſelon *Tacite*, qui les met à la tête des principaux. Cet Hiſtorien les peint comme des hommes féroces, qui joignoient la ruſe & l'artifice, à leur férocité naturelle; ils portoient des boucliers noirs, ſe peignoient le corps, & choiſiſſoient la nuit pour le combat, afin d'inſpirer plus de terreur. On ne ſçait préciſement dans qu'elle cont. ils habitoient; quelqu'un a voulu en trouver des Traces dans l'iſle d'Ar, en Danemarck nommée auſſi *Arroé*; mais il pouvoit en trouver également dans le Diocèſe d'*Arhus*: puiſque ſa ſeule raiſon eſt la reſſemblance des mots.

ARIOLICA; il y avoit deux lieux de ce nom dans les Gaules, l'un dans la grande Sequanoiſe, auj. *Pont-arlier* en Franche-Com-

té ; l'autre dans la Lyonnoiſe I. auj. *Avrili* en Bourgogne.

ARIUS, v. de l'Inde, d'où, à l'exemple des Indiens, les Arabes comptoient les longitudes. Ils ſuppoſoient que cette v. étoit également diſtante de 90 degrès des deux Poles, & d'autant des colonnes d'*Hercule*, ou détroit de Gibraltar.

ARIMAN, v. de Galaad dans la partie méridionale de la tribu de Manaſſés, au delà du Jourdain.

ARIMASPES, ou ARIMASPIENS, peup. de la Scythie, ou plutôt de la Sarmatie Européenne, qui habitoit le pays que nous nommons auj. l'*Ingrie*, le D. de Novogorod, & celui de Pleskow. *Pline* qui ne leur donne qu'un œil au milieu du front, les fait combattre contre les Gryphons : fables ridicules.

ARIMASTHÆ, peuples dans le voiſinage du Pont-Euxin, dont *Orphée* parle dans ſon Poëme des Argonautes, & qu'*Ortelius* croit peut-être les mêmes que les Arimaſpes, qui furent ſurnommés *Evergétes*.

ARIMATHÉE, ou ARIMATHIE v. de Judée dont on ne connoit pas la ſituation. Cependant S. *Jérome* la place entre Lydda & Joppé.

ARIME-PYTHECUSÆ, nom donné par les anc. à l'iſle d'*Iſchia*, & qui ſignifie l'iſle des Singes.

ARIMPHÉES, ou ARIMPHÉENS, peup. auprès des monts Riphées, c'eſt-à-dire près de la ſource du Tanaïs. *Pline*, qui les y place, dit qu'ils reſſembloient aux Hyperborées ; qu'ils habitoient les bois, ſe nourriſſoient de baies, & ſe faiſoient honneur H. & F. de porter les cheveux courts ; c'étoient les mêmes que les *Argippæi* d'*Herodote*.

ARINA, v. de la Maurit. Céſarienſe, qu'on croit être la même que *Tezela*.

ARINIANUM, nom de deux colonies, ſelon *Caton*, qui en met une ſur les bords de l'Arno ; ce qui ſeroit auj. *Arignano*, & l'autre ſur les bords du Tibre.

ARIOBARZANES, mont d'Aſie que *Simler* étend depuis la ſource du Tigre juſqu'à Chartæ, v. entre les Parthes, & les Maſſagettes.

ARIOLA, lieu de l'anc. Gaule, ſelon *Antonin*, ſur la route de Rheims à Toul ; on doute ſi c'eſt *Aillencelles*, ou *Ureüil*, ou *Rocourt*, village ſur la riviere de Delin aux confins des dioceſes de Châlons-ſur-marne & de Toul.

I. ARIOLICA, autre lieu de l'anc. Gaule que *Peutinger* met entre Aigue perſe en Auvergne, & Rouane dans le Forez. *Baudrand* ſoupçonne que c'eſt *Nizeroles*, vill. près de Nevers.

II. ARIOLICA, lieu d'Italie, entre Crémone & Vérone.

ARIS, riv. de la Meſſénie, au bord de laquelle les Thuriates bâtirent dans la plaine la v. neuve de *Thuria*, l'anc. étant déjà ſur une hauteur.

ARISABIUM, v. de l'Inde au delà du Gange, qu'on ſoupçonne être *Ava* dans le Roy. de ce nom.

I. ARISBE, v. de la Troade, qu'*Etienne* le Geog. dit avoir été fondée par les Miryleniens.

II. ARISBE, autre ville dans

l'iſle de Leſbos, qui fut renverſée par un tremblement de terre.

ARISITUM, v. de Fr. que *Gregoire de Tours* fait Epiſ, mais qui a été détruite ; & dont on voit encore des ruines dans le petit pays d'*Arſac* en Rouergue.

ARISTÆUM, v. bâtie, dit-on, par *Ariſtée* fils d'*Apollon*, ſur le ſommet du mont Hæmus.

ARISTERIE, iſle de l'Archipel dans le G. Argolique, qu'on nomme encore auj. *Ariſteri*.

ARISTEU, lieu qu'*Ortelius* croit être dans la Marmarique en Afr., à 20 m. de Zigilis, & 22 de Tabraſta.

ARISTOBULIAS, vill. de la Paleſtine près du déſert de Ziph, dont *Surius* fait mention au ſujet de l'abbé *Euthyme*.

ARISTONAUTÉ, lieu marit. du Péloponnèſe ſur la côte ſept. de l'Achaie propre.

ARISTONIS-URBS, *la v. d'Ariſton ; Antonin* la place dans l'Egypte, ſur la route de Coptos à Berenice.

ARITIUM, v. de la Luſitanie ; c'eſt auj. *Benavente* vill. de l'Eſtramadure, à une li. du Tage.

ARLAPE, v. de la Norique, dont ſont mention les notices de l'Empire à l'occaſion de la Cavalerie des Dalmates, qui y avoit ſon logement.

ARLES, *Arelate-Salyum*, une des plus anc. ville de la Gaule Narbonnoiſe, fut fondée avant la domination des Romains en Provence. Les Grecs l'avoient nommée *Thetine*, c'eſt-à-dire, *Mamelle*, à cauſe de la fertilité de ſon terr. qui la rendoit la mere nourrice des Gaules. Les Latins lui donnerent le titre de *Colonie Romaine*, parce qu'elle fut le ſéjour de la ſixieme légion. Cette v. fut bâtie ſur le Rhône, dont elle n'occupoit autrefois que la ſeule rive gauche ; mais *Conſtantin* fit bâtir, dit-on, une nouvelle v. ſur la rive droite, & la joignit à l'autre par un pont. Cet Emp. ſe plaiſoit beaucoup dans ce ſéjour agréable, & il y établit pendant quelque tems le ſiége de ſon Emp. après l'avoir app. *Conſtantine*. On voit à Arles parmi un grand nombre d'antiquités, un Amphithéatre, & un Obéliſque, qui ont de grands reſtes de beauté. Le Préfet du Prétoire des Gaules avoit ſon ſiége dans cette ville.

ARMAGEDON, mot hébreu, qui ſignifie, *la mont. de Magedon*, c'étoit une v. ſituée dans le gr. champ au pied du Carmel, où le Roi *Joſias* fut bleſſé à mort dans la bataille contre *Nechao*, Roi d'Egypte.

ARMALAUSI, peup. de la Germanie, dont parle *Dion Caſſius* ; ils furent enſuite nommé *Nariſques*.

ARMAMENTARIUM, c'étoit le nom que les Romains donnoient aux places fortes où ils avoient des arſenaux.

ARMEDON, ou ARMENDON, Iſle dans le voiſinage de celle de Crete. Ce doit être un des écueils, dont elle eſt environnée.

ARMENIE, *Armenia*, gr. Région d'Aſ. qu'on diviſe en *Majeure* & en *Mineure*.

ARMENIE-MAJEURE ; elle étoit bornée au S. par les monts Taurus & Niphates, qui la ſé-

paroient de la Méſopotamie & de l'Aſſyrie ; à l'E. par les monts Caſpiens, & par la mer Caſpienne, qui la ſéparoient de la Médie ; au N. par la riv. de Cyrus, & par les monts Moſchiques, qui la ſéparoient de l'Albanie, de l'Iberie, & de la Colchide ; & à l'O. par une petite partie de la mer noire, & l'Euphrate qui la ſéparoient de l'Arménie mineure. Cette partie de l'Arménie eut pendant long-tems des Rois particuliers, dont *Tigranes* gendre de *Mithridate* Roi de Pont, fut le premier, mais depuis *Tibere*, il n'y eut plus que de pet. Princes particuliers. La *Turcomanie*, province de la Turquie Aſyatique contiguë à la Perſe, répond à ce que les Anc. app. *Arménie Majeure*.

ARMENIE-MINEURE ; c'étoit une partie de l'anc. Capadoce. Ce pays avoit à l'O. & au N. le reſte de la Capadoce ; à l'E. la gr. Arménie, dont l'Euphrate la ſéparoit ; & au S. la Cilicie & la Syrie. L'Antitaurus partageoit ce pays en deux parties, dont on app. l'une mérid., & l'autre ſept.. La petite Arménie eſt auj. l'*Aladuli*, prov. de la Turquie Aſ. renfermée dans la Natolie à l'O. de la Turcomanie, vers les ſources de l'Euphrate.

I. ARMENIÆ-PILÆ, v-z. TAURUS.

II. ARMENIÆ-SINUS, le Golfe d'Arménie, ſuivant *Ammien Marcellin*, mais on croit qu'il faut lire *Carmaniæ-Sinus*.

ARMENIUS-MONS, mont, d'Arménie, où eſt la ſource du Phaſe ; c'eſt la même que *Ptolomée* nomme les *monts Moſchiques*.

ARMENO-CHALYBES, peup. que *Pline* place à l'E. des mont. voiſines de Trebiſonde ; il les nomme *Armeno-Chalybes*, pour les diſtinguer d'autres peup. nommés *Chalybes* qui n'étoient pas de l'Arménie.

ARMORIQUE, v-z. AQUITAINE, & BRETAGNE.

ARMUZA, v. que *Ptolomée* place à l'entrée du G. Perſique au Cap de Carmanie qu'il nomme *Armozon*. Ce Cap eſt auj. le *Cap de Jacques* ; & le pet. lieu nommé *Jacque*, occupe à-peu-près la place d'*Armuza*.

ARMUZIA ; c'eſt le nom de la cont. où étoit *Armuza* ; elle s'app. auj. le *Tuberan*.

I. ARNA, v. d'It. dans l'Ombrie, & dont les hab. s'app. *Arnates* ; c'eſt auj. *Civitella-d'Arno*, v. de la Toſcane.

II. ARNA, v. de la Béotie, qui donnoit ſon nom à une contrée app. *Arnæa*.

I. ARNE, v. dans le voiſinage de la Thrace, dans le pays des Zeraniens.

II. ARNE, v. de la Béotie qu'on app. enſuite Cheronée.

ARNIDILLA, v. Epiſ. ſous la Mét. de Petra en Arabie ; elle ne ſubſiſte plus.

ARNISSA, ville de la Grece, dans le pays des Tolantiens, peup. de la Macédoine.

ARNON, torrent de la Paleſtine, qui a ſa ſource dans les mont. de Galaad, & qui ſe décharge vers la partie Orient. de la mer-morte.

ARNONA, cont. de la Paleſ-

tine au delà du Jourdain, ainſi nommée du torrent d'Arnon.

AROCHA, riv. d'It. dans la gr. Grece; c'eſt auj. *la Crecha*, dans le roy. de Naples.

ARÆ, v. de l'Achaie; c'eſt auj. *Patras*.

AROER, v. de la tribu de *Gad*; c'eſt la même qu'*Ar*. Il y a quelques autres lieux dans la Paleſtine, qui portoient ce nom, mais il eſt difficile d'en aſſigner la ſituation.

AROMATA, Cap de l'Ethiopie ſous l'Egypte. On croit que c'eſt auj. le *Cap de Gardafui*.

I. AROTERES, peup. que *Pline* place dans l'Ethiopie ſur la mer rouge, près du G. Dulitique.

II. AROTERES, peup. d'entre les Scythes, qui hab. entre le mont-Hæmus, & les bouches du Danube.

III. AROTERES, autre peup. d'entre les Scythes ſur la mer Caſpienne, vers le fl. Cyrus.

ARPHAD, v. de la Syrie, qui étoit près d'Emath, ou Emeſe.

ALPHASACÉENS, peup. d'Aſ. que les Rois d'Aſſyrie envoyerent, pour hab. le pays de Samarie, à la place des Iſraélites tranſportés au delà de l'Euphrate.

ARPI, v. d'It. dans la Pouille Daunienne, autrefois nommée *Argos-Hirpium*, à cauſe de *Diomede* qui en fut le Fondateur, & puis *Argyrippa*; on en voit les ruines à *Foggia* dans la Capitanate. Elle a été Epiſcopale.

ARPII, anc. peup. de la baſſe Myſie, qui hab. le pays qu'on appelle auj. la *Beſſarabie*. *Arpis* étoit leur capitale.

ARPINATES; c'étoient les hab. de la v. & du terr. d'*Arpinum*.

ARPINUM, v. d'It., dans le terr. des Hirpins, au pays des Samnites, qui avoit le droit de bourgeoiſie Romaine avant les guerres puniques; c'étoit la patrie de *Ciceron*. C'eſt auj. *Arpino*, B. de la terre de labour au roy. de Naples.

ARPONIUM, v. d'It. dans la gr. Grece, qu'on croit être auj. *Quarquano*, dans la Calabre citérieure.

ARRA, v. d'Aſie, ſur la route de Cyrthe à Emeſe, ſelon *Antonin*.

ARRÆI, peup. que *Pline* met au rang des Sarmates, aux environs du Danube, entre ce fl. & la Thrace; on les nommoit auſſi *Areatæ*.

ARRATA, ou ARRHATA, lac d'Afr. auprès des Rhizophages, qu'*Ortélius* obſerve avoir été nommé *Lac des Moines*.

ARRECHI, ARRICHI, & ARINCHI, peup. dans le voiſinage du Palus-Méotide, dans le pays nommé auj. la *Comanie*; c'étoit une nation barbare, de qui les mœurs étoient devenues les plus corrompues par une longue impunité.

ARRHAPA, v. d'Aſſyrie, qui donnoit ſon nom à une cont. app. *Arrapachites*.

ARRHENE, cont. de la gr. Arménie. *Pline* dit, que les fl. Arſanias & le Tygre y coulent ſi près l'un de l'autre, que leurs eaux ſe joignent lorſqu'ils débordent; mais qu'elles ne ſe mêlent

point, celles de l'*Arſanias* plus légéres, ſurnageant l'eſpace de plus de quatre minutes.

ARRIANA, ou ARRIANÆ, v. de la premiere Pannonie de la Norique Ripenſe, qu'on croit être *Altenhoven*, bourg de la h. Autriche ſur le Danube.

ARROCÆ, ou AROCÆ, & ARONICÆ, peup. de la Lybie int. qui étoit plus au N. que la mont. d'Aranga.

ARSAGALITÆ, peuple des Indes près du Caucaſe au delà de l'Indus.

ARSAMOSATE, ou *ARMOSATE*, v. de la gr. Arménie, que *Petus* choiſit pour l'aſile de ſa femme & de ſon fils.

ARSANE, v. de la Paleſtine, où, ſelon *Joſeph*, *Aſa* Roi d'Iſraël fut enſeveli.

ARSANIAS, *ARSANUS*, ou *ARSAMATES*, riv. que *Pline* fait jetter dans l'Euphrate avec le Lycus, & que paſſa *Lucullus*, allant de Triganocerta, aſſiéger Artaxarte.

ARSARATHA, v. de la gr. Arménie, ſelon *Ptolomée*, qu'on croit être l'*Arxata* de *Strabon*.

ARSENARIA-COLONIA, Colonie Romaine dans la Maurit. Céſarienſe en Afr.; c'eſt auj. *Arzerum*, ſelon les Interprétes de *Ptolomée*. Elle a été Epiſcopale.

ARSIA-SYLVA, forêt dans le terr. de Rome, auprès de laquelle ſe donna la bataille entre les Romains, & les Etruſques, dans laquelle *Brutus* premier Conſul de Rome, fut tué.

ARSIAS, ou plutôt *Æſi*, riv. dans la Marche d'Ancone; c'eſt auj. *Jeſi*, ou *Eſino*. C'eſt là que *Pompée* défit *Carbon* & *Brutus*, & corrompit les Troupes de *Scipion*.

ARSICODANI, peup. de l'Arabie heureuſe, ſelon quelques éditions de *Pline*; mais ce ſont deux mots différens. *Arſi* eſt celui du peup. dont il eſt parlé ci-deſſus, & *Codani* d'un autre qui eſt inconnu.

ARSICUA, v. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*; on dit que c'eſt auj. *Olmultz*, ou *Hadrisch* en Moravie.

ARSIETÆ, nation de la Sarmatie Européenne, qui habitoit le pays où eſt auj. le Palat. de Chelm en Pologne.

ARSII, ou ARICI, habitans de l'Arie; v-z. ce mot.

ARSINARIUM, Promont. ſur la côte occidentale d'Afr. dans la Lybie; c'eſt auj. le *Cap-Verd*.

I. ARSINOÉ, v. d'Egypte, près du lac Mœris, étoit chef-lieu d'un Nôme, qui en portoit le nom. Les Crocodiles y étoient reſpectés comme des Dieux, & on les embaumoient après leur mort. Cette v. fut enſuite Epiſcopale.

II. ARSINOÉ, v. de la Grece, ſelon *Strabon*; elle étoit au paſſage de l'Achelous dans l'Etolie. Elle n'avoit été d'abord qu'un vill. nommé *Canopa*, mais elle prit le nom d'*Arſinoé* qui étoit la femme & la ſœur de *Ptolomée* II.

III. ARSINOÉ, l'un des noms qu'a eu la v. d'Ephèſe, ſelon *Strabon*.

IV. ARSINOÉ, v. marit. d'Aſ. dans la Cilicie, ſelon *Strabon*,

qui dit qu'elle avoit un port & une rade.

V. ARSINOÉ, v. de l'iſle de Cypre dans ſa partie ſept. près de Callinuſe.

VI. ARSINOÉ, autre v. de l'iſle de Cypre, ſur la côte mérid. de l'Iſle, entre Salamine & le Prom. Pédalion.

VII. ARSINOÉ, v. marit. de Cypre, entre l'anc. & la nouvelle Paphos, ſelon *Strabon*. Il y avoit un port de mer, un temple, & un bois; & un peu plus avant dans les terres, étoit un jardin ſacré. *Luſignan* dit que le nom moderne eſt *Afdime*.

VIII. ARSINOÉ, ville de Syrie ſur une colline de la vallée qui étoit auprès du pays de Damas.

IX. ARSINOÉ, v. d'Egypte, preſque au fond du G. arabique, & à l'extrêmité du canal que *Ptolomée* acheva de faire creuſer pour la communication de la mer rouge avec le Nil.

X. ARSINOÉ, port dans la mer rouge à la gauche en entrant, quand on a paſſé le détroit de *Babel-Mandel*.

XI. ARSINOÉ, v. d'Afr. dans la Cyrénaïque, entre Leptis, & Ptolémaïde, nommée anciennement *Barce*, à XLIII. mille pas de la premiere, & à XXII. mille de la ſeconde.

XII. ARSINOÉ, Aqueduc du Péloponnèſe dans la Meſſenie; il portoit des eaux dans la gr. place de la Capitale.

ARSINOITES-NOMOS, ou *Nome-Arſinoite*, cont. d'Egypte, l'une de ſept qui formoient le pays nommé *Heptanomis*, c-à-d., les ſept Nômes. Ce pays étoit proprement le terr. d'Arſinoé au deſſus de Memphis.

ARTABRI, ou les *Artabres*, peup. d'Eſp. près le Prom. Nerium, ou le Cap de Finiſterre. Ils ont été nommés par *Pline Arrotrebi*, & le Cap *Celticum*.

ARTACABANE, ou ARTAVACAN, gr. v. d'Aſ. dans l'Arie, qu'*Antiochus* embellit.

ARTACANA, v. dans la partie ſept. de l'Arie; *Quinte-Curce* en a fait la cap. de cette prov., & *Pline* l'a nommée *Artacoana*.

ARTACE, fortereſſe d'Aſ. dans la Bithynie, ſur le Pont-Euxin, que les Interprétes de *Ptolomée* diſent être auj. une ville nommée *Carpi*. *Procope* app. auſſi *Artace*, le fauxbourg de Cyzique qui étoit un port ſur la côte de la Propontide.

ARTACENA, cont. d'Aſ. dans l'Aſſyrie, aux environs d'Arbeles, ſelon *Strabon*; ce peut avoir été le terr. de la v. d'*Artace*. *Scaliger* penſe qu'il faut lire Araktené, ce qui ſignifie le terr. de la v. d'*Arac*, ou *Arec*, dont il eſt parlé dans la Geneſe; & il penſe que c'eſt l'*Aractei-Campi* de *Tibulle*.

ARTACII, peup. vers la Myſie, ou la Thrace, que *Dion* dit avoir été vaincus par *Craſſus*.

ARTÆI-MURUS, ville dans la pet. Myſie, ſur le Rhyndacus.

ARTAGERA, v. de l'Arménie, près de laquelle *Céſar* fut dangéreuſement bleſſé.

ARTAGIGARTA, v. près du Taurus, ſelon *Ptolomée*, qui paroit la même que la précédente.

I. ARTANÆ-THERMÆ, nom qu'*Ariſte* donne à une ſource

d'eaux chaudes & minérales, bonnes à boire.

II. ARTANÆ-THERMÆ ; on ſoupçonne que c'étoit une riv. dans la Bithynie, dont l'emb. étoit dans le Pont-Euxin, près de laquelle *Arrien* place un port pour des petites barques, avec un temple de Vénus.

ARTASIA, ou ARTESIA, v. de la Syrie, dans le voiſinage d'Antioche.

ARTALUS, riv. de l'Illyrie, qu'on croit être le *Drin*.

I. ARTAXATE, cap. de l'Arménie ſur l'Araxe. *Corbulon* l'aſſiégea ſous *Néron*, la prit & la raſa ; mais *Tiridate*, Roi d'Arménie, ayant fait des ſoumiſſions à l'Empereur, il eut permiſſion de la rebâtir, & on lui donna le nom de *Neronie*. Les ruines qu'on voit encore dans cette v. & qu'on a nommées *Tacterdat*, c'eſt-à-dire, le *Trône de Tiridate*, ſont une façade de bâtimens à quatre rangs de colonnes de marbre noir, & quelques autres morceaux du même édifice qu'on dit être l'anc. Palais de *Tiridate*. *Artaxate* eſt auj. *Teflis* en Géorgie, ſuivant les uns, & *Erivan*, ſuivant d'autres.

II. ARTAXATE, lieu qu'*Antonin* met ſur la route de Sebaſte à Cocuſus, en paſſant par Céſarée, & qui pourroit être la v. que *Ptolomée* nomme *Araſaxa*, & qu'il place dans la petite Arménie.

I. ARTEMISIUM, v. des Ænotriens, peup. de la gr. Grèce. C'eſt auj. *Ste. Agathe* dans la Calabre cit. ou roy. de Naples.

II. ARTEMISIUM, v. marit. de Grece dans la Magneſie, auprès de la v. de Sepias.

III. ARTEMISIUM, mont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie près de la riv. de Ladon.

I. ARTEMITA, petite iſle de la mer Ionienne à l'oppoſite de l'emb. de l'Achelous, ſelon *Pline*.

II. ARTEMITA, ou ARTEMISIA, Iſle qui eſt la même que *Dianium*. v-z. ce mot.

ARTEMITIUM, v-z. ARTEMISIUM I.

ARTEMIUS, mont. du Péloponnèſe, ſelon *Pline* ; le P. *Hardouin* juge que c'eſt la même mont. que *Pauſanias* nomme *Artemiſium*.

I. ARTENA, v. d'Italie dans la Toſcane, au terr. des Cerites.

II. ARTENA, v. du pays des Volſques, priſe par les Tribuns Romains, qui ſe rendirent maitres de la Citadelle par la trahiſon d'un eſclave, à qui, pour ſa recompenſe, on donna les biens de deux familles, avec ſa liberté, & qui fut nommé *Servius-Romanus* ; mais la v. & la citadelle furent enſuite détruites.

ARTESIA, v. de Syrie. v-z. *ARTASIA*.

ARTHABATITÆ, peup. d'Ethiopie, qui marchoient à quatre pieds comme les animaux, ſuivant les anc. qui ſe faiſoient des monſtres de tous les peuples qu'ils ne connoiſſoient pas.

ARTHEDON, Iſle d'Aſie ſur les côtes de l'Aſie mineure près de la Troade.

ARTHITÆ, peup. qui avoit autrefois occupé un canton de la Dalmatie, & qui ne ſubſiſtoit déjà plus du tems de *Pline*.

ARTIACA, ou ARCIACA, v. dans les Gaules ſur la route de

Milan à Geſſoriacum par les Alpes Cottiennes.

ARTOBRIGA, v. de la Vindelicie. C'eſt auj. *Artzbourg*.

ARTOLICA, c'eſt auj. *Tuglia*, ou la *Tuille*, B. des Etats de Savoye entre Aoſte & Mouſtiers en Tarentaiſe.

ARTYMNESUS, v. d'Aſie dans la Lycie. Les Xanthiens y établirent une Colonie.

ARTYNIA, lac d'Aſie où eſt la ſource du Rhyndacus. C'eſt le même que le lac *Apnitis*. v-z. ce mot. On le nomme préſentement le *Lac de Lopadi*.

ARTZANAUCUS, riv. d'Aſie, ſelon *Cedrene*. *Ortélius* la croit vers la Méſopotamie.

ARUBII, ou ARUVII; v-z. ARVII.

ARUBIUM, c'eſt la même qu'*Arrubium*, v. de la b. Mœſie ſur le Danube.

ARUCCI, peupple d'Eſpagne que *Ptolomée* met dans le pays des *Bætici-Celtici*; & que ſes Interprétes croient être *Aroche* ſur la Guadiana en Eſpagne.

ARUCIA, v. de l'Illyrie, que *Ptolomée* place dans la Lyburnie, & que ſes Interprétes croient *Eregna*.

ARVERNI, peup. célébre, & l'un des plus puiſſans de la Gaule celtique, & enſuite de la premiere Aquitaine. Ils occupoient le terrein dont on a formé depuis le Dioceſe de Clermont & celui de St. Flour: on ſçait que celui-ci eſt un démembrement du premier. Si l'on en croit *Strabon*, les *Arverni* avoient étendu leur domination juſqu'au territoire de Marſeille, & juſqu'aux Pyrenées, l'Océan & le Rhin. Leur trop grande puiſſance leur ſuſcita des jaloux. Les *Ædui* appellerent les Romains, & *Céſar* profita des circonſtances pour ſubjuguer les uns & les autres. *Vercingentorix* Chef des *Arverni*, fut mené priſonnier à Rome après avoir fait des prodiges de valeur. Gergovia étoit la cap. des *Arverni*: cette v. n'étoit pas fort éloignée du lieu où eſt auj. Clermont.

ARVII, ou ARUVII, peup. que *Ptolomée* met dans la Gaule Lyonnoiſe; il leur donne Vagoritum pour cap. On croit que ce peuple habitoit une des contrées mérid. du Maine, qui eſt arroſée de la riv. d'Hervé.

ARVIS, Prom. de l'iſle de Chio, d'où provenoit le vin que *Virgile* nomme *Arvigium* dans ſa cinquieme Eglogue.

ARUNCA & AURUNCA, v. d'It. qu'on dit avoir été bâtie par *Auſon* fils d'*Uliſſe* & de *Calipſo*; mais dont on ignore la poſition. Les hab. l'abandonnerent avec leurs femmes & leurs enfans, & s'étant retirés à Sueſſa, ils fortifierent cet endroit, & le nommerent enſuite Orunca.

ARUNCI, les hab. d'*Arunca*, nommés auſſi *Arunſes*.

ARUNDA, v. d'Eſp. dans la Bétique; c'eſt auj. *Rhonda*, ſelon les Interprétes modernes de *Ptolomée*.

ARUPENUM, une des quatre v. que poſſedoient les Japodes, peup. voiſins de la Lyburnie, ſelon *Strabon*. Ce peup. doit être les *Aurupins* d'*Appien*, & *Simler*

croit que cette v. eſt *Aurſperg*, dans la Carniole.

ARX, v. des Volſques, c'eſt auj. *Arce*, château de la terre de Labour au roy. de Naples.

ARXANA, cont. d'Aſ. dans la gr. Arménie, près du fl. Nymphius.

ARXATA, v. de la gr. Arménie, aux confins de l'Atropatene, ſelon *Strabon*, qui la diſtingue formellement d'*Artaxate*.

ARXIANUS-AGER, camp. d'Aſ. vers le fleuve Zirma, & les monts Carduchiens qui étoient entre la Médie & l'Arménie.

ARYCANDUS, riv. de la Lycie, où elle ſe perd dans la riv. de Limyra.

ARYMPHÆ, v-z. ARIMPHÉES.

ARZUS, riv. de Thrace, ſelon *Ptolomée*, qui avoit l'emb. à 50 degrés 34. m. de longitude, & à 42 degrés 20. m. de latitude.

ASABAIA, v. de l'Arabie, ſelon la notice de l'Empire, qui y met la premiere Cohorte des Thraces.

ASABORUM-PROMONTORIUM, Prom. d'Arabie dans le détroit du G. Perſique, ſelon *Ptolomée*; on croit que c'eſt le Cap de *Mochandan*.

ASACHÆI; *Pline* fait mention d'un peuple qui habitoit les montagnes voiſines du Nil, & qui portoit ce nom.

ASAMA, riv. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane; c'eſt auj. *Tenliſt*, ſelon *Marmol*; mais c'eſt plutôt l'*Ommirabi*, qui ſépare les roy. de Fez & de Maroc.

ASAMON, mont. de la Paleſtine dans la Galilée, vis-à-vis de Sephoris, ſelon *Joſeph*.

ASAN, v. de la tribu de Simeon, à 16 m. de Jéruſalem, vers l'O. Il y avoit auſſi un lac de ce nom.

ASANCA, v. de la Germanie, qu'on dit être auj. *Cleppern* en Pologne.

ASARATH, v-z. ASSARA.

ASABOBAS, riv. qui eſt la même que l'*Aſtapus*, v-z. ce mot.

ASATENI, v-z. ASTAGENI.

ASAURACOS, v-z. ARAUSACUS.

ASBESTES, ou ASBYSTES, *Asbyſtæ*, peup. de la Lybie, au deſſus de Cyrene, chez qui *Jupiter-Ammon* avoit un Temple fameux.

ASBYSTA, v. qu'*Etienne* le Geog. met dans la Lybie, & que *Berkelius* croit la v. des Asbeſtes.

ASCA, v. de l'Arabie heureuſe, une de celles qui furent priſes par *Strabon*.

ASCALANI, ou plutôt ASCULANI, un des peup. qui, ſelon *Diodore de Sicile*, attaquerent les Romains. v-z. ASCULUM.

ASCALINGIUM, v. que *Ptolomée* met dans la Germanie, & qu'on prend pour *Hildesheim*.

ASCALON, v. de la Paleſtine, qui appartenoit aux Philiſtins; elle étoit ſituée entre Azoth, & Gaza, ſur le bord de la médit. à 520 ſtades de Jéruſalem. *Herode* I. y étoit né; cette v. fut enſuite Epiſ. Elle eſt auj. preſque ruinée, & s'app. *Scalona*.

I. ASCANIA, ou ASCANIUS, lac d'Aſ. dans la Bithynie, c'eſt auj. *Lago-di-Nicea*.

II. ASCANIA, iſle de l'Archipel. On croit que c'eſt *Giera* au levant de Namphio.

I. ASCANIUS, riv. de la Bithynie, par où le lac d'Aſcanie ſe décharge dans la mer.

II. ASCANIUS, port preſque à l'extrêmité de l'Æolide, & près de Phocée.

ASCAUCALIS, ou ASCAULIS, v. de la Germanie; c'eſt auj. *Swetz*.

ASCHILACÆ, peup. d'Aſ. dans la Troade, qui étoit une colonie de Macédoniens.

ASCIBURGUM, v. de la Germanie, qu'*Ortélius* croit être la même que Diſpargum; c'eſt auj. *Duisbourg*.

ASCIBURGIUS-MONS, chaîne de montagnes qui commence aux confins de la Hongrie, de la Pologne, & de la Siléſie, auprès de celles que les Polonois app. en leur langue *Tatari*. Cette chaîne ſépare la Siléſie, dela Pologne, & va ſe terminer à la mer Baltique.

ASCITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe, près du Promontoire Syagre.

ASCLEPIUM, hauteur près du port de Carthagéne en Eſpagne.

ASCONIS-FOSSA, v-z. PADUSA.

ASCORDUS, riv. de la Grece dans la Macédoine, à une journée de la v. d'Agaſſa.

ASCRA, pet. vill. de Grece, dans la Béotie; c'étoit la patrie du Poëte *Héſiode*.

ASCRUVIUM, v. de Dalmatie; c'eſt auj. *Cataro*.

I. ASCULUM-APULUM, v. de la Pouille, aux confins de la Lucanie, près de laquelle ſe donna le combat entre l'armée de *Pyrrhus*, & celle des Romains; c'eſt aujourd'hui *Aſcoli di Satriano*.

II. ASCULUM-PICENUM, ville d'It. dans le Picentin; c'eſt *Aſcoli*, dans la marche d'Ancone.

ASDATÆ, peuple des Indes, auprès du Caucaſe, ſelon *Pline*; cet Auteur dit qu'on trouvoit les topaſes dans leur pays.

ASEA, vill. du Péloponnèſe, où *Etienne* le Géog. met la ſource de l'Alphée.

ASEDOTH-PHASGA, v. de la tribu de Ruben dans la plaine, au pied du mont Phaſga.

ASELENUS, lieu d'Europe, où, ſelon *Nicandre*, on trouve la Vipére rampante. Son Interpréte dit que c'eſt une des mont. des Locres.

ASEM, v. front. des tribus de Juda & de Siméon; Dom *Calmet* doute ſi elle eſt différente d'*Aſemona*. v-z. l'article ſuivant.

ASEMONA, ASSEMONA, HESMONA, ASMON, HASSEMON, & JESIMON, v. du déſert de Maon, dans la tribu de Juda, du côté de l'Egypte.

ASENA, v. de la ſeconde partie de la tribu de Juda, entre Sarca, & Zaone, nommée auſſi *Aſan*, & *Aſcham*.

ASENI, peup. de l'Inde, que *Pline* dit avoir eu 3. v. La cap. portoit le nom de *Bucephale*, parce qu'*Alexandre* y fit enterrer ſon cheval, après lui avoir fait faire des funérailles magnifiques.

I. ASER, (la Tribu d') au N.-O. de la terre promiſe, où elle occupoit en lat. environ 20 li., & en long. dans ſa plus gr. largeur environ 10 m.. Le mont Liban la bornoit au Nord, la vallée de Zephtael au S., la tribu de Neph-

tali à l'E., & la gr. mer à l'O.. Il y avoit peu de torrens dans cette partie, & la principale montagne étoit *Savon*, vers l'Orient.

II. ASER, v. de la Paleſtine, entre Scythopolis, & Sichem.

ASER-GADDA, v. de la premiere partie de la tribu de Juda, du côté du S., entre Molada & Haſſemon.

ASERVAL, lieu de la Paleſt. dont parle *Joſué*; & que la Vulgate nomme *Aſerſual*. On n'en connoit pas la ſituation préciſe.

ASGILIA, Iſle ſur la côte de l'Arabie heureuſe, ſelon *Pline*.

I. ASIBE, v. de la Méſopotamie, que les anciens nommoient *Antiochia*.

II. ASIBE, v. dans la Cappadoce, vers l'Euphrate, & les monts Moſchiques.

I. ASIE, la plus vaſte partie des trois que les Anc. ont connues, étoit ſéparée de l'Europe par le Don ou Tanaïs, & de l'Afrique par la mer rouge, & l'iſthme de Suez. Les Anc. diſtinguoient dans l'Aſie pluſieurs gr. parties qui avoient chacune leurs diviſions particuliéres, & un nom particuller. L'Aſie mineure étoit preſque ce pays quarré, qui a le Pont-Euxin au N.; la Propontide & la mer Egée à l'O.; la mer Méditerranée au S.; & la Syrie & la gr. Arménie à l'E.. L'Aſie ſupérieure étoit à l'E. de l'Aſie mineure, & au N. de l'Arabie. Tout ce qui eſt entre la Syrie, la Babylonie, le G. Perſique, & la mer rouge, ſe nommoit *ARABIE*; nom qu'il conſerve encore. A l'E. de l'Aſie ſupérieure, étoit l'Inde, nommée en latin *India*, du nom du fleuve Indus; le Gange la partageoit en deux. Ce qui eſt à l'O. & au S. de ce fl., étoit nommé l'*Inde en deçà du Gange*; ce qui étoit à l'E., ou au N., s'appelloit l'*Inde au delà du Gange*. Entre cette derniere région, l'océan oriental étoit le pays des Sines, qui répond à la partie méridionale de la Chine; & la Serique, qui en eſt la partie ſeptentrionale, étoit à l'E. de la Scythie. Elles étoient ſéparées l'une de l'autre par cette longue chaîne de montagnes où l'oxus, le Jaxarte, l'Inde, & le Gange ont leurs ſources, & qui continue preſque ſans interruption de l'O. à l'E., juſqu'au cœur de la Chine. Ces mont. nommées *Damaſi* par les Anc., ſervoient de bornes entre les Sines, & les Seres; & ſéparoient l'Aſie ſupérieure & les Indes, d'avec la Scythie. Cette derniere Région étoit ſéparée par le mont Imaüs en *Scythie, en deçà de l'Imaüs* & en *Scythie au delà*. Les Anc. ont auſſi connu quelques-une des iſles de l'Aſie; 1°. celle de *Ceylan*, qu'ils nommoient *la Taprobane*; 2°. les *Maldives*, dont ils en connoiſſoient trois ſous le nom de *Sabadidæ*, qui ſont *Sumatra*, *Borneo*, & *Célébes*; 3°. les *Manilles*, ou *Philippines*, qu'ils app. *Maniolès*; 4°. les iſles des *Satyres*, qui ſont les trois principales du Japon. Les conquêtes d'*Alexandre* firent un peu connoître en Europe, ce qui eſt au delà de l'Indus; mais les Romains laiſſerent les Indes en paix, & la Méſopotamie fut à-peu-près les bornes

de leurs conquêtes. Sous *Adrien*, ils poſſedoient en Aſie trois gr. cont. qu'ils nommoient l'Orient, le Pont, & l'Aſ.. Il y avoit dans l'Orient XII. prov. 1°. la Paleſtine, 2°. la Phénicie, 3°. la Phénicie du Liban, 4°. la Cæleſyrie, 5°. les deux Cilicies, 6°. la Syrie, 7°. l'Iſaurie, 8°. Cypre, 9°. la Méſopotamie, 10°. l'Arabie, 11°. la Syrie-Comagene, ou l'Euphratenſe, 12°. l'Aſroëne. Le Pont en comprenoit VII. 1°. la Galatie, 2°. la Bithynie, 3°. l'Helleſpont, 4°. le Pont Polemoniaque, 5°. les 2 Cappadoces, 6°. la Paphlagonie, 7°. l'Arménie. Il y en avoit X. dans l'Aſie; 1°. l'Aſie Proconſulaire, 2°. la Pamphilie, 3°. l'Helleſpont, 4°. la Lydie, 5°. la Pyſidie, 6°. la Lycaonie, 7°. la Phrygie Pacatienne & Salutaire, 8°. la Lycie, 9°. la Carie, 10°. les Iſles, dont Rhodes étoit la Métropole. Depuis *Conſtantin*, juſqu'à *Arcadius* & *Honorius*, il y eut quelque changement; & la cont. de l'Orient eut XV. prov.: la Paleſt. ayant été démembrée & diviſée en trois, la premiere, la ſeconde, & la ſalutaire. La contrée de Pont eut ſous *Conſtantin* X. Prov.: la Galatie ayant été partagée en deux, dont une fut nommée ſalutaire, & l'Arménie ayant été diviſée en premiere & ſeconde. Sous *Arcadius* & *Honorius*, on y ajouta l'Honoriade, en l'honneur de ce dernier Empereur. Ces trois contrées qui furent enſuite nommées Dioceſes, firent avec la Thrace & l'Egypte, les V. Dioceſes qui étoient ſous le Préfet du Prétoire de l'Orient.

II. ASIE-MINEURE; c'eſt auj. la *Natolie*. v-z. l'article précédent.

III. ASIE, v. de la Lydie, auprès du mont Emolus.

ASINÉ, vill. de l'Argolide auprès de la Mer, & à l'endroit où commence le Golfe.

ASIONGABER, ou ESIONGABER, ſelon D. *Calmet*, v. de l'Idumée, ou de l'Arabie déſerte, ſur le bord de la mer rouge, & ſur un Golfe de cette mer app. le Golfe d'Elan.

ASOCHIS, v. de la Paleſtine dans la Galilée. *Ptolomée-Lathure* s'en rendit maître, l'ayant attaquée à l'improviſte un jour de Sabath, & il y prit dix mille captifs. On peut douter, ſi ce n'eſt pas la même qu'*Azech*.

I. ASOPUS, riv. de Grece dans la Béotie. Elle avoit ſa ſource auprès de Platée, paſſoit par la campagne de Thébes, & alloit ſe jetter dans l'Euripe à l'Orient d'Oropus, entre la ville d'Aulide, & le promont Delphinium. On la nomme *Aſopo* auj.

II. ASOPUS, riv. de Grece dans la Theſſalie. Elle avoit deux ſources aux confins des Driopes, dans la partie du mont. Oeta qui eſt contigue à la mont. du Pinde; & coulant vers l'Orient d'un cours aſſez parallele au Sperchius qui eſt plus au N., elle ſe jettoit dans le Golfe Maliaque au N. des Thermopyles.

III. ASOPUS, riv. du Péloponnèſe. Elle a ſa ſource auprès de la v. de Phlius au mont Carnéate qui eſt une partie du mont *Cæloſſe*.

ASOR, ou ASOROS, v. de la Paleſtine dans la tribu de Nephtali. C'eſt apparemment la fameuſe v. d'*Aſor*, cap. du Roi Jabin.

ASPABOTA ou ASPOBATA, v. des Scythes d'en déçà l'Imaus.

ASPACHAN, nom d'un lieu dont parle *Cedrene*; c'eſt auj. *Hiſpahan*.

ASPADA, v. d'Aſ. dans l'Anonyme de *Ravene*; ce pourroit bien être l'*Apadana* ou *Aſpadana* de *Ptolomée* dans la Perſide.

ASPALATHIA, v. des Taphiens, ſelon *Etienne* le Géog., dans une des Iſles qui ſont ſur la côte de l'Acarnanie.

ASPALUCA, v. de l'Aquitaine. On croit que c'eſt auj. Acous, lieu ſitué dans la Vallée d'Aſpe dans le Bearn.

ASPTOIÆ, peup. entre l'Oxus & le Tanais. Ce ſont les *Aſpaſiatræ* de *Strabon*, & les *Aſpaſii* de *Ptolomée*.

ASPAVIA, ou ASPAULA, place forte en Eſp. près de Cordoue à 5. mille pas d'Ucubis. C'eſt auj. *Eſpejo*.

ASPELIA, anc. nom de l'iſle de Cypre.

ASPENDUS, v. de la Pamphylie ſur l'Eurymedon, à 60. ſtades de la mer, en remontant la riv. *Strabon* dit qu'elle étoit très peuplée; elle avoit été fondée par une Colonie d'Argos.

ASPERUM-MARE, *Ptolomée* nomme ainſi la *côte de Zanguebar*.

ASPHALTITE, ASPHALTIDE, nom de la mer morte dans la Paleſtine. On la nommoit auſſi le *Lac de Sodome*, la *mer de Paleſtine*, la *mer Or.*, la *mer du Déſert*. Le mot *Aſphalte* ſignifie *du Bitume*, & il s'y en trouve quantité.

ASPHAR, c'eſt apparemment la même choſe que le Lac *Aſphaltite*. voyez l'Article précédent.

I. ASPIS, v. de l'Afr. propre, à 35 degrés 20 minutes de lat; c'eſt auj. *Nubia*.

II. ASPIS, v. de l'Afr. propre, à 43 d. 40 minutes de long., & à 30. d. 20. minutes de lat., c'eſt preſentement l'*Ard*, qui eſt un B. au Royaume de Tripoli.

III. ASPIS, colline ou terre en Afr., au prom. Taphitis.

IV. ASPIS, Iſle d'Aſie ſur la côte de l'Aſ. mineure.

V. ASPIS, prom. d'Ethiopie près de l'Egypte.

VI. ASPIS; Iſle voiſine des Cyclades. *Berkelius* croit que c'eſt la même qui eſt dans le G. Saronique.

VII. ASPIS, v. de Macédoine. Elle eut pour fondateur *Philippe*, pere de *Perſée*.

VIII. ASPIS, lieu d'Eſpagne. *Antonin* le met ſur la route de Tarragone à Carthagene. On croit que c'eſt le même que le village d'*Aſpa-Viejo* au royaume de Valence.

I. ASPITHRA, riv. d'Aſie au pays des Sines.

II. ASPITHRA, v. ſur la riv. du même nom au pays des Sines.

ASPITHRÆ, nation d'entre les Sines. On ſait maintenant que le pays des Sines répond aux parties méridionales de la Chine.

ASPLEDON, v. de Grece dans la Béotie.

ASPONA, ou ASPONITANA,

CIVITAS, v. municipale de la Galatie.

ASPORDENUM, ou ASPORENUM, lieu de l'Aſ. mineure auprès de Pergame, dans un terr. ſtérile & pierreux.

ASPUCA, v. de l'Afr. propre.

ASPUNA, v-z- ASPONA.

ASPUNGITANI, peup. d'Aſie vers le Palus Méotide.

ASSA, v. de Macédoine dans le voiſinage du mont Athos.

ASSA-PAULINI, dans la I Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Anſe* dans le Lyonnois.

ASSABENSIS-PLEBS, v. d'Afr. qui étoit Epiſcopale.

ASSACENI, ASTACŒNI, ASTACENI & ASSACANI, v-z. ASTACANI.

ASSAFA & ASSAFENSIS, v-z. ASSABENSIS & ASSAVA.

ASSANITÆ, peup. d'entre les Sarraſins.

ASSEDIM ou ASSEDIMSER, la huitieme des dix-neuf v. de la tribu de Nephtali.

ASSERIATES, peup. des Alpes. *Simler* croit que le *Val de Serra* répond à leur pays.

ASSESIATES, peup. d'It. ſelon *Pline*, qui tiroit ſon nom de la v. d'Aſſeſia dans l'Illyrie.

ASSESUS, v. des Miléſiens, où étoit un temple de *Minerve* Aſſeſienne.

ASSO, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, chez les Baſtitains, qu'on croit être *Oſſea*.

ASSON, v. de l'Eolide dans l'Aſ. mineure. C'eſt auj. *Aſſo*, & autrefois *Appollonie*.

ASSOR, lieu dont *Joſeph* fait mention, auj. nommé Antiopia v. de la Paleſtine.

I. ASSORUS, v. de la Macédoine dans la Mygdonie; c'eſt auj. *Aſoro*.

II. ASSORUS, v. de Sicile nommée auſſi *Aſſorium* & *Aſerus*. C'eſt auj. *Azarg* ou *Azoro*, B. baigné par le Chryſias.

I. ASSOS, v. de l'Eolie; c'étoit la patrie de *Cléante* Philoſophe Stoicien qui ſuccéda à *Zenon*.

II. ASSOS, ou ASSUS, pet. riv. de la Phocide ſur les confins de la Béotie. Elle coule du N. au S. au pied de la mont. d'Eylion, & va ſe joindre au Cephiſe.

I. ASSYRIE, *Aſſyria propria*: C'étoit anc. une cont. de l'Aſie, bornée au N. par la gr. Arménie, & par la Médie qui la bornoit auſſi au couchant. Elle avoit la Suſiane & une partie de la Babylonie au S.; & la Méſopotamie, dont le Tigre la ſéparoit, à l'O. Ses principales v. étoient *Ninive*, *Arbeles* & *Cteſiphone*. Ce pays a donné autrefois le nom à l'Emp., & enſuite au roy. d'Aſſyrie. (v-z. les art. ſuivans). Il eſt maintenant partagé entre les Turcs & les Perſes, & la portion du gr. Seigneur qui eſt la moindre, retient le nom d'*Aſſyrie*, ou d'*Arzerum*.

II. ASSYRIE, (l'Emp. d') *Aſſyriacum Imperium*. Cet Emp. eſt le premier du monde, du moins autant que nous le connoiſſons. Il fut fondé par *Nemrod* après le déluge; & ſi on en croit la plûpart des Hiſtoriens, il occupa outre l'Aſſyrie propre, la Perſe & l'Inde vers le Levant; l'Arabie, l'Egypte & l'Ethiopie vers le S.; avec la Méſopotamie, la Syrie, & la pet. Aſ. du côté du Couchant. Cet

Emp. fut conquis ſous *Balthaſer* par *Darius* le *Mede* & par *Cyrus*.

III. ASSYRIE, (le roy. d') *Aſſyriacum regnum*. Ce fut un des Roy. qui ſe formerent des débris du royaume de Perſe, conquis par *Alexandre* le grand, & qui fut enſuite détruit par les Romains, & ſoumis à leur Emp. Il comprenoit l'Aſſyrie propre, la Méſopotamie, & la Syrie, & il portoit aſſez ſouvent le nom de ce dernier pays.

ASSYRITIS-TERRA, pet. canton de l'anc. Thrace dans la Chalcique.

ASSYRIUM-STAGNUM, le *Lac de Genneſaret*, ou *la mer de Tiberiade* dans la Paleſtine.

I. ASTA, v. d'It. dans la Ligurie; c'eſt auj. *Aſti* en Piémont.

II. ASTA-REGIA, v. d'Eſp. dans la Bétique. C'étoit une colonie Romaine. Les ruines de cette v. ſe voient entre Xerès & Tribuxena.

ASTABARAS, fleuve d'Ethiopie, qui coule le long de l'iſle de Meræ, avant que de ſe joindre au Nil.

ASTACANI, les hab. d'*Aſtacana*; ils avoient des vignes, des lauriers & de buis en quantité, ſuivant *Pline*.

ASTACENUM, *ÆSTUARIUM*, G. de la Bétique en Eſp.; c'eſt auj. le *Mareſma*.

ASTACENUS-SINUS, G. de la Propontide, dans lequel étoit ſituée la v. de Nicomédie.

ASTACES, fleuve du roy. de Pont dans l'Aſ. mineure. *Pline* dit que les vaches qui paiſſoient ſur ſes bords, avoient le lait noir, mais c'eſt un conte.

ASTACILICIS, v. d'Afr. dans la Maurit. *Marmol* croit que c'étoit *Teſeſara*.

ASTACUS, v. de Bythinie, qui fut détruite par *Liſimachus*, & dont les habitans furent tranſportés à Nicomédie.

ASTAGENI, ASATENI, peup. de l'Arabie heureuſe.

ASTAPA, v. d'Eſp. dont les hab. s'égorgerent les uns les autres, plutôt que de ſubir le joug des Romains qui les aſſiégeoient. *Steppa*, ou *Eſtepa* a été bâtie ſur ſes ruines, ſuivant la plus commune opinion.

ASTAPÆI, peup. de la Lybie, qui tiroit vraiſemblablement ſon nom du fleuve *Aſtapus*.

ASTAROTH, ou ASTAROTH-CARNAIM, ou ſimplement CARNAIM, v. de la Judée dans la demi-tribu de Manaſsès, au delà du Jourdain vers les mont. de Galaad ou d'Hermon. Elle avoit été la Cap. des Etats d'*Og* Roi de *Baſan*, que les Iſraélites défirent & tuerent. Elle fut enſuite une de celles qu'on donna aux Sacrificateurs. S. *Jérôme* aſſure qu'elle étoit la patrie de *Job*.

ASTARTA, iſle d'Ethiopie; c'eſt ſans doute la même que l'*Aſtrate* de *Ptolomée*, dans le Golfe Arabique.

ASTÉIXIS, mont. qui fait partie du mont Atlas en Afr. au S. de la maurit. Céſarienſe.

ASTERIA, ou ASTERIS, pet. Iſle entre celle d'Ithaque, & celle de Cephalenie.

I. ASTERUSIA, mont. de l'iſle de Créte dans ſa partie mérid., vers la mer.

II. ASTERUSIA, v. ſituée ſur le Caucaſe dans la Sindique.

ASTI, peup. de la Thrace au deſſus de la Byſacene. Ils avoient la v. de Calybe, où *Philippe* fils d'*Amyntas* rélégua tous les ſcélérats qu'il put trouver, afin d'en nétoyer ſon pays.

ASTICA, cont. de la Thrace. C'eſt apparemment le pays des *Aſti* de *Strabon*. v-z. l'article précédent.

ASTROMELA, v. de la Gaule Narbonnoiſe, ſelon *Pline*; c'eſt ſuivant les uns *Martigues*, & *Marignane* ſuivant les autres.

ASTURES, peup. d'Eſp. qui habitoit à-peu-près le pays auj. nommé l'*Aſturie*. On le diviſoit en *Tranſmontani* & *Auguſtani*. Les premiers hab. la partie ſept. & les autres la méridionale. On ne convient pas du nombre des v. qu'avoient les Tranſmontani à l'égard des Auguſtani, on leur en compte ſept, & la cap. de tous ces peup. étoit *Aſturica Colonia*.

I. ASTYGIS, v. d'Eſp. dans la Bétique, qui appartenoit aux Turdetains.

II. ASTYGIS-JULIANA, c'eſt auj. *Athama*, v. entre Grenade & Malaga en Eſp.

III. ASTYGIS, colonie Romaine ſurnommée *Auguſta Firma*; c'eſt auj. *Ecija*, ou *Exija* en Eſpagne.

IV. ASTYGIS, ſurnommée l'anc. C'eſt à préſent *Alahameda* entre Exija & Eſtepa.

I. ASTYRA, vill. de la Troade, près du mont Ida; auprès de ce vill., étoit un bois conſacré à *Diane-Aſtyréne*.

II. ASTYRA, v. de Phénicie dans le voiſinage de l'iſle de Rhodes.

ASULANI, peup. d'Italie. Ce ſont les mêmes que les *Aſilani*.

ASYLE, lieu établi pour ſervir de refuge aux criminels qui s'y retiroient. Le premier qu'on connoiſſe dans l'antiquité payenne, fut celui d'Athénes fondé par les deſcendants d'*Hercule*, pour ſe mettre à couvert de la fureur de leurs ennemis; les temples, les autels, les ſtatues, les tombeaux des Héros, furent des aſyles; mais les temples étoient les plus ſûrs & les plus inviolables.

ATABULI, peup. de l'Ethiopie, peu éloignés de l'iſle de Meroé.

ATABYRION, ou ATABYRIS, mont. de l'iſle de Rhodes, & de la la Sicile près d'Agrigente.

ATACINI, nation ou peup. peu conſidérable. On appelloit de ce nom, ceux qui hab. les bords de l'*Atax*, auj. la riv. d'*Aude* en Languedoc. Cette nation faiſoit partie de *Voleæ*, & la ville de *Narbonne* peut-être conſiderée comme leur chef-lieu.

ATAD, contrée au delà du Jourdain, où les Iſraélites célébrerent les obſeques de Jacob; on la nommée auſſi plaine de l'Egypte. v-z. *Aire*.

ATARBICIS, v. de l'iſle de Proſepitis, dans le Delta de la b. Egypte.

ATARNA, v. de la Myſie ſur l'Helleſpont. *Strabon* la nomme *Atarneus*, & dit que le tyran *Hermea* y tenoit ſa cour.

I. ATAROTH, ou ATHAROTH-SCHOPAN, ou ETHAROT, v. de la Paleſtine, dans la tribu de Gad au delà du Jourdain.

II. ATAROTH, v. de la tribu

d'Ephraim, entre Janoë & Jéricho.

III. ATAROTH, autre v. de la tribu d'Ephraim, connue ſous le nom d'*Atharoth-Addar*.

ATAX, riv. de la I Narbonnoiſe, auj. *Aude* en Languedoc.

ATEGOVA, v. z. l'article ſuivant.

ATEGUA, ou ATTEGOVA, v. d'Eſp. au delà du Salado qui fut aſſiégée par *Céſar*; elle étoit près de l'endroit où ſe trouve *Alcala-Real*.

ATELÆ-VERUMANDUNORUM; c'eſt auj. *Atheis* B. de Fr. dans le Vermandois ſur le Daumignon, lieu qui a été une anc. maiſon de nos Rois, où Ste. *Radegonde* fut élevée durant ſa jeuneſſe.

ATELLA, v. de la Campanie; c'eſt auj. *Sant Arpino* dans la terre de Labour entre Naples & Capoue; il y avoit un amphithéatre où l'on jouoit des comédies ſatyriques & bouſones app. *Atellanes*. Elles reſſembloient à nos farces.

ATER, mont. d'Afr. c'eſt auj. la *Mont. noire*, ainſi appellée parce qu'elle paroît comme brûlée par le ſoleil; elle eſt vers la pet. Syrte.

ATHAMANIE, pays de l'Epire entre l'Acarnanie, l'Etolie, & la Theſſalie; il avoit au N. les Moloſſes & les Aperantiens; à l'E. les Perrhœbes; au S. les Agræens; & à l'O. l'Amphilochie.

ATHAMAS, mont. & riv. de l'Etolie. *Ovide* dit que les eaux de la riv. allumoient une torche, lorſqu'on l'y trempoit au dernier quartier de la lune.

ATHANAGIA, v. des Ilergetes peup. de l'anc. Eſp. cit., cap. de ce peup. Elle fut ſoumiſe par *Scipion*. On ne ſait quelle v. tient aujourd'hui ſa place.

ATHAR, ETHAM, THAIM, ETHAR, v. de la tribu de *Siméon*, qui avoit d'abord été donnée à la tribu de *Juda*.

I. ATHENES, v. de la Grece, cap. de l'Attique, c'eſt auj. *Setines*, v. de la Livadie. Elle fut d'abord app. *Cecropie*, de *Cecrops* ſon premier Roi, & enſuite on lui donna le nom d'Athenes, en l'honneur de *Minerve*. Elle fut gouvernée par les Rois ſucceſſeurs de *Cecrops*, pendant 478 ans. Enſuite elle s'érigea en République, & ce fut alors qu'elle devint une des plus célébres v. du monde. L'excellence de ſes loix, & la valeur de ſes capitaines, la firent regarder comme une des plus illuſtres v. du monde; mais ce fut principalement par les ſciences qu'elle ſe diſtingua. Ses Philoſophes attirerent chez elle un grand nombre de Savans & même de Héros. Lorſqu'elle fut tombée ſous la puiſſance des Romains, l'affluence des étrangers n'y fut pas moins grande, *Pompée* y paſſa quelque tems, s'y fit créer Archonte; & après la bataille d'Actium, il demanda à *Auguſte* d'y vivre en perſonne privée, grace qui lui fut refuſée. *Auguſte* laiſſa aux Athéniens leurs anc. loix. *Adrien* voulut être le reſtaurateur de ſes plus ſuperbes édifices, y vécut en ſimple citoyen, brigua la dignité d'Archonte, & remit en uſage les loix de *Solon*. *Antonin-Pie*, & *Verus* vécurent à Athenes d'une maniere aſſez populaire; mais *Severe* qui y vint diminua ſes privi-

leges, & depuis lors on la vit déchoir ſenſiblement. Les irruptions des Scythes & d'*Alaric* mirent le comble à ſes malheurs. Les Athéniens étoient le peup. de la Grece le plus occupé du culte des Dieux; il n'y avoit peut-être pas un ſeul jour dans l'année qui ne fut marqué par quelque fête. Les jeux publics qui faiſoient partie de la religion des Grecs, entroient dans preſque toutes leurs fêtes. Le pugilat, la lutte, la pancrace, le diſque, le javelot, la courſe, étoient les exercices ordinaires de ces jeux. On peut aiſément ſe perſuader que la profeſſion d'Athlete devoit être fort conſidérée à Athénes. De tous les exercices des anciens, la courſe des chars étoit la plus renommée & la plus noble. Les Rois & les Princes y venoient ſouvent diſputer le prix. Les crimes contre la religion n'étoient punis qu'autant qu'ils intéreſſoient l'ordre & la police, & qu'ils attaquoient le culte extérieur & public. Le ſacerdoce à Athenes, ne pouvoit être exercé par des mains employées à des profeſſions baſſes & lucratives; mais il n'étoit pas incompatible avec les premieres charges civiles & militaires de la République. Le ſacerdoce ne formoit point un corps ſéparé & diſtinct des autres ordres de l'état. La multiplicité des affaires ou plutôt l'eſprit de chicane, qu'on a toujours reproché aux Athéniens, avoit fait ériger une multitude de tribunaux à Athenes. *Solon* fixa les magiſtrats qui devoient compoſer le Sénat à 400; ce nombre augmenta dans la ſuite. Ce tribunal avoit différens bureaux, qui connoiſſoient chacun de certaine matiere, & où l'on diſtribuoit les Sénateurs qu'on app. les *Prytanes*, parce qu'ils exerçoient leurs fonctions dans un édifice public app. le *Prytanée*. L'Attique, avant *Solon*, n'avoit reçu qu'un petit nombre de loix; ce Légiſlateur, en donnant les ſiennes, conſulta principalement le génie & le caractere de ſa nation. Athenes avoit très-peu de troupes ſur terre; elle n'entretenoit d'ordinaire que 29 mille hommes de pied & 200 chevaux; mais ſes forces maritimes bien plus conſidérables, la mirent en état de commander ſur mer: cependant elle ne fit point le gr. commerce que ſembloit lui promettre le travail de ſes mines, la multitude de ſes eſclaves, le nombre de ſes matelots, & l'empire de la Mer. L'atticiſme, qui eſt proprement le langage de l'éloquence Grecque, avoit fixé ſon empire dans Athenes. Les Athéniens étoient d'un eſprit vif & d'une conception pénétrante. Un trait de raillerie leur plaiſoit dans la tribune comme ſur le théatre. La même vivacité que les Athéniens mettoient dans les conſeils, ils la portoient dans l'exécution; mais la crainte étoit néceſſaire à ces eſprits trop vifs & trop indépendans.

II. ATHENES, v. de l'Eubée ſur le rivage Artemiſien, c-à-d, ſur la côte de cette Iſle.

III. ATHENES, ſurnommée *Pontique*, (*Athenæ Ponticæ*), lieu à l'extrêmité Or. du Pont-Euxin.

IV. ATHENES, v. du Pélopon-

nèſe dans la Laconie au pays de Lacédemone.

ATHENIENSIUM-PORTUS; *Ptolomée* nomme ainſi un Havre entre le port de Bucephalon, & le Prom. Spirée; quelques-uns croient que c'eſt le même qu'*Anthedon*.

ATHENOPOLIS, v. de la Gaule Narbonnoiſe, que les uns croient être *Rieq* en Provence, les autres *Frejus*, quelques-uns *Hyeres*, d'autre *Antibes*; de façon qu'il faut conclure qu'on ne ſait pas ſa véritable ſituation.

ATHMATA, v. de la ſeptieme partie de la tribu de Juda, entre Aphera & Catiath-Arbé.

ATHMONON, B. de l'Attique dans la tribu Cecropide, où il y avoit un temple de *Venus-Uranie*.

ATHON, v. de la Paleſtine aux frontieres de l'Arabie, qui fut priſe par *Alexandre Jannée*, ſur le roi *Aretas*.

ATHRIBIS, v. de l'Egypte dans le Delta, met. d'un Nôme nommé *Atrhibite*.

ATHYRAS, fleuve de la Thrace qu'on dit être *Aqua Dolce*, & *Gliki-Nevo*.

ATIA, ou ATINA, v. de la Campanie; c'eſt auj. *Atino*.

ATILIANA, nom d'un lieu d'Eſp. qu'*Antonin* met entre Aſtorga & Tarragone, près duquel étoit le tombeau de la famille Atilienne.

I. ATINA, lieu d'It. dans le pays des *Atinates*; c'eſt le même qu'*Atia*. v-z. cet article.

II. ATINA, v. d'It. dans le terr. des Veiens, qui étoit déja détruite du tems d'*Antonin*.

ATINTANES, ou ATINTANIA, peup. & pays de l'Epire dans les mont. *Tite-Live* nomme ce pays *Atintanie*.

ATISIS & ATISO, riv. de l'Inſubrie, c'eſt auj. *la Toſa* qui ſe jette dans le Lac majeur.

ATLANTA, ou ATALANTA, v. de la Grece dans le pays des Locriens qui fut iſolée par un tremblement de terre avant la naiſſance de *Platon*.

ATLANTES, peup. de l'Ethiopie, qui, ſelon *Herodote*, n'avoit point de nom qui les diſtinguât les uns des autres, quoiqu'on leur donnât en général celui d'*Atlantes*. Ils maudiſſoient le ſoleil lorſqu'il montoit ſur l'horiſon, parce qu'il les brûloit. Ils ne ſe nourriſſoient point de la chair des animaux, & n'avoient jamais, dit-on, de ſonges pendant le ſommeil. *Ortelius* penſe que ce pourroit bien être des paſtres du roy. de *Borneo* dans la Nigritie.

ATLANTICI, c'eſt le ſurnom d'un peup. de la Gaule Narbonnoiſe. v-z. *Cambolectri*.

ATLANTIDE, Iſle célébre dans l'antiquité, dont pluſieurs écrivains ont dit des choſes extraordinaires. Elle eſt encore auj. fameuſe par la diſpute qu'il y a entre les modernes ſur ſon exiſtence, & ſa ſituation. *Platon* la place dans l'Oc. Occ. vis-à-vis le détroit de Gades. Mais cette Iſle ayant été engloutie ſous les eaux, comme quelques-uns l'aſſurent, il eſt fort difficile de déterminer quelle étoit ſa poſition.

ATLAS, mont. aux confins de l'anc. Getulie; c'eſt à préſent *Montes-Claros*, gr. mont. de l'Afr.

ATRA, v. de la Méſopotamie

ſur une mont.; fameuſe par les ſieges qu'elle a ſoutenu.

ATRAMITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe, qu'*Etienne* le Géog. dit avoir fait partie des Sabéens; ils hab dans la cont. qu'on appelle auj. *Hadramut*.

ATRAPUM, lieu de la Grece près des Thermopyles, par où *Xerces* attaqua les Lacédémoniens.

ATRAX, v. de la Theſſalie, nommée auſſi *Atracia*, qui prenoit ſon nom d'*Atrax* fils de *Pénée*, & de *Bura* ſon fondateur.

ATREBATER, nation ou peup. conſidérables de la ſeconde Belgique. Ils occupoient le pays qui forme auj. le dioceſe d'Arras, & qui comprend partie de la province d'Artois, partie du Comté de Flandres, & partie du Haynault. Ils avoient pour voiſins, au N. & à l'O. les *Morini*; au S. les *Veromandui* & les *Ambiani*; à l'E., & au N. E. les *Nervii*. *Nemetacum* ou *Nemetocena*, auj. *Arras*, étoit leur Capitale.

ATRIA, v. des Toſcans, qui a donné ſon nom à la mer Adriatique, & qui avoit un Port célébre.

ATRIANORUM-PALUDES, marais d'Italie à l'emb. de la riv. d'Adria qui couloit entre le Pô & l'Adige; c'eſt auj. le *Poleſin*, mais bien différent de ce qu'il étoit du tems des anc.

ATRIBIS, v. Epiſ. de l'Egypte dans l'*Auguſtammica*, ſous la Métropole de *Leontopolis*.

ATROPATENE, ou ATROPATIE, cont. de la Médie ſeptentrionale. Elle étoit bornée par l'Albanie à l'E; par la mer Caſpienne à l'O; & au N. par la Parthie. C'eſt auj. le *Sirwan*.

ATTA, vill. de l'Arabie heureuſe.

I. ATTALIE, v. marit. de la Pamphilie dans l'Aſ. mineure, bâtie par *Attale Philadelphe*. C'eſt auj. *Satalie*.

II. ATTALIE, v. dans la Lydie; c'eſt la même que *Pline* met dans l'Æolide, les deux prov. n'étant ſéparées que par le fl. Hermus.

ATTALYDA, ou *ALYDDA*, v. de la Lydie à qui on donne *Attus* pour fondateur, & après ſa mort ſon fils *Liddus*.

ATTASII, peup. d'entre les Maſſagettes, & les Sacæ, ſelon *Strabon*, qui leur joint les Coraſmuſiniens ou Choraſmiens. *Pline* met dans ce quartier les *Altaſini*, qui ſont le même peup.

ATTELEBUSA, iſle de la méditerranée que *Pline* place dans la *Lycie*, & *Ptolomée* dans la Pamphilie. Son nom vient d'un mot Grec qui ſignifie chenille, & qui lui fut donné à cauſe de la quantité que l'on trouve de ces inſectes dans ſon terroir.

ATTIDIATES, peup. d'Italie que *Pline* met dans l'Ombrie, & dont le nom ſemble s'être conſervé dans celui d'*Attigio* vill. dans la Marche d'Ancone.

ATTIQUE, prov. de la Grece dans l'Achaie entre la mer Egée, la Béotie & le pays de Megare, dont le peup. étoit diviſé en XIII. Tribus qui occupoient une partie de la v. d'Athenes & un grand nombre de villes, de B. & de vill. Les arts

libéraux, le négoce, le métier de la guerre, y étoient dans le plus grand luſtre; elle commandoit à preſque toutes les Iſles de l'Archipel, & avoit des mines d'argent dans ſes montagnes. Le pays étoit ſi peuplé, qu'on étoit obligé d'envoyer de tems en tems des Colonies dans l'Archipel, & dans l'Aſ. mineure où l'on bâtiſſoit des v. dont quelques-unes devinrent auſſi floriſſantes qu'Athenes même. Ces treize Tribus formoient 174 peup. dont il ſeroit trop long de rapporter les noms. Nous nous bornerons à faire mention de celui des tribus. Les voici, 1°. l'Acamantide, 2°. l'Æantide, 3°. l'Antiochide, 4°. l'Attalide, 5°. l'Egéide, 6°. l'Erecthéide, 7°. l'Hadrianide, 8°. l'Hippothoontide, 9°. la Cecropide, 10°. la Léontide, 11°. l'Œnéide, 12°. la Ptolomaïde, 13°. la Pandionide. L'Attique anc. eſt auj. un canton de la Turquie Eur. dans la Livadie.

ATTIS, l'un des anc. noms de *L'ATTIQUE*. v-z. ce mot.

ATTIUM, prom. de l'iſle de Corſe ſur la côte occ.; c'eſt auj. *Punta di Laccivolo*.

ATTUARII, peup. de la Germanie, qui tiroient leur origine des Cattes. Leur premiere demeure fut au delà du Rhin, dans la partie de la Germanie qu'on nommoit encore *Attuariæ*, ou *Atoriæ*, du tems de *Louis* le *Débonnaire*. Ce nom s'eſt conſervé en partie dans celui d'*Hatterech* ou *Halteren* v. au delà du Rhin ſur la Lippe. Ces peup. ſe répandirent auſſi dans la Baviere & dans les Gaules.

ATTUSA, v. de l'Aſ. mineure ſur les confins de la Myſie, ſelon *Pline*, qu'il dit avoir été d'une immenſe grandeur.

ATTUACA, ATTUACUTA, ATUATUCA & ADUOCA, v. de la Gaule Belgique ſur la route de Cambrai à Cologne; il y avoit une fortereſſe. On croit que c'eſt auj. *Tongres*.

ATUR, riv. de la Novempopulanie; c'eſt auj. l'*Adour*. v-z. *ATURUS*.

ATURENSIUM-CIVITAS, v. de la Populanie, qui eſt la même choſe qu'*Aturium-Civitas*, & qu'*Atures*, peup. qui ſe trouvoit où eſt à préſent la Chaloſſe.

ATURIE, nom que quelques Géog. ont donné à l'Aſſyrie.

ATURRIRIPENSES; c'étoit le peup. qui hab. l'*Auribat* dans la Chaloſſe.

ATURUS, ou ATUR; c'eſt auj. l'*Adour*, riv. du C. de Bigorre.

AVALIS, port de mer ſur la côte de l'Ethiopie ſous l'Egypte, dans un G. nommé Avalite qui en prenoit le nom, de même qu'un peup. app. *Avalitæ*. Ce port étoit à-peu-près où eſt maintenant Zeyla, dans le roy. d'Adel.

AVALITES SINUS, c'eſt le G. *Avalite*. v-z. l'art. précédent.

AVALLENSIUM-COMITATUS, cont. de la G. Aquitanique; c'eſt auj. le pays où eſt *Avalon*.

AVANTICI, peup. des Alpes, dont on ne connoit pas la ſituation préciſe; il ne faut pas les confondre avec les *Avatici*.

AVANTICORUM-OPPIDUM, c'eſt auj. *Avançon*.

AVARES, ou AVARITES, peup. de la Scythie qui avoient la même origine que les Huns, avec qui ils

étoient en ſociété. Ils s'établirent dans la Dace Or., où ſont maintenant les Valaques, les Moldaves, les Ruſſes, les Podoliens, & les Coſaques; pendant que les Huns ſe rendirent les maîtres de la Pannonie, à laquelle ils donnerent le nom de Hongrie.

AVARICUM, nom d'une v. que *Céſar* met à l'extrêmité des Bituriges, peup. de l'anc. Gaule qui occupoient le terr. de *Bourges*.

AVARIS & ABARIS, v. d'Égypte que les Iſraélites poſſedoient; on croit que c'eſt la même que *Rameſſés*.

AVARUM, prom. de l'Eſpagne Tarragonoiſe. C'eſt auj. *Capo de Viana* entre Minho & Duero, ſur la côte de l'Oc.

AVATICI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, qui hab. un canton de la Provence, dont la cap. étoit la v. nommée *Mantina*, qu'on croit avoir conſervé ſon nom dans celui de *Marignane*.

AUCHATÆ, ou AUCHETÆ, peup. de la Scythie, qui hab. une partie de ce qu'on nomme auj. l'*Ukraine*.

AUCHISÆ, ou AUCHITÆ, peup. de la Cyrenaïque, ſelon *Diodore* de Sicile. *Herodote* les fait ſeulement Limitrophes de cette contrée.

AUDARITUS, v. de la Macédoine dans la Pélagonie, dont les hab. étoient nommés *Audariſtenſes*.

AUDENA, riv. d'It. ſur le bord de laquelle P. *Mutius* combattit ceux qui avoient pillé Piſe & Luna: elle a ſa ſource dans l'Apennin, & ſe perd dans la Magra, autre riv. de la côte de Genes.

AUDIENSE-CASTELLUM, place forte d'Afr. dans la Mauritanie; On croit qu'elle étoit ſur la riv. d'Audus.

AUDUS, riv. d'Afr. dont l'emb. étoit dans le G. de Numidie; c'eſt auj. *Gigel*, *Giger*, *Gigeri*.

AVELLA, v. d'It. connue des Anc. ſous le nom d'*Abella*, près de la ſource de la riv. de Clanis. *Veſpaſien* y envoya une Colonie.

AVENIO; v-z. AVIGNON.

AVENTICUM, v. des Helvetiens, dont on ne connoit pas bien la ſituation. On la place ordinairement dans la gr. Sequanoiſe, & on croit que c'eſt auj. *Avenche* dans la Suiſſe.

AVENTIN (le mont) une des ſept montagnes ſur leſquelles la v. de Rome étoit bâtie. Sa ſituation étoit entre le mont Palatin, le mont Celius, & le Tibre. On voit auj. ſur ſon ſommet l'Egliſe de *Ste. Sabine*, dont elle porte le nom. Ce fut *Ancus-Martius* qui la renferma dans Rome, où elle tint le quatrieme rang.

AVERNE, lac fameux en It. dans la Campanie, ou terre de Labour. Les Anc. croyoient que c'étoit une entrée des enfers. Les rochers qui environnent ce lac, étoient couverts autrefois d'un bois impénétrable.

AUFEIA, ou MARCIA, eaux que le Roi *Ancus Marcius* fit conduire à Rome. *Pline* a raconté ſur leur ſource, & ſur leurs cours, des choſes aſſez peu croyables.

AUFIDENA, v. d'It. au pays des Samnites, v-z. *Alfidena*.

AUFIDUS, anc. nom de l'*Ofante*, riv. d'Italie.

AUFINA, ou AUFINUM, ville d'It. que *Pline* place chez les Veſtins, & dont il nomme les hab. *Aufinates*. Ce fut dans la ſuite une v. Epiſcopale.

AUGASII, peup. d'entre les Maſſagetes. v-z. *ATTASII*.

AUGILES, *Augilæ*, peup. d'Afr. dans la Cyrene, qui ne reconnoiſſoient d'autre Divinité que les Dieux Manes.

AUGINUS, mont. de la Ligurie, qu'on croit être auj. *Monte Godoro* dans l'état de Genes, ou le mont *Augon* dans le Paveſan, qui fait partie de l'Apennin.

AUGURIUM, v-z. AGURIUM.

I. AUGUSTA, v. de la Gaule Narbonnoiſe; c'eſt auj. *Aoſte*, vill. entre Die & Valence.

II. AUGUSTA, c'eſt auj. *Augt*, vill. de Fr. en Picardie, dans le Vimeu, ſur la côte de la mer.

III. AUGUSTA, v. de Sicile dans la partie Or. de cette Iſle; c'eſt auj. *Agouſte*.

IV. AUGUSTA, v. de la Germanie, c'eſt auj. *Tubingen*.

AUGUSTA-ASILIA; c'eſt auj. *Azelbourg*, B. de Baviere voiſin de Straubingen.

AUGUSTA-ALEXANDRIA; c'étoit une Colonie, dont on ne connoit pas la poſition.

AUGUSTA-ASTURICA, ville de l'Aſturie en Eſp. qu'on croit être *Aſtorga*.

AUGUSTA-AUSCIORUM, ville d'Aquitaine, qui fut app. de ce nom, lorſque les Romains conquirent cette partie des Gaules. C'eſt auj. *Auch* en Gaſcogne.

AUGUSTA-BADACUM; c'eſt auj. *Birckhauſen*, ou *Painbourg*, vill. de Baviere.

AUGUSTA-BILBILIS, v-z. BILBILIS

AUGUSTA-BRACARUM; c'eſt auj. *Brague* en Portugal.

AUGUSTA-DRUSI, v. de Germanie; c'eſt auj. *Memmingen*, dans la Souabe.

AUGUSTA-EMERITA; c'eſt auj. *Merida*, en Eſp.

AUGUSTA-EUPHRATESIA; c'eſt auj. le château d'Azar, dans la Comagene, ſur le bord de l'Euphrate.

AUGUSTA-GEMELLA; c'eſt auj. *Martos* en Eſp.

AUGUSTA-JULIA, Colonie, dont on ne connoit que le nom.

AUGUSTA-KARSENNA, autre Colonie, qu'on ne connoit pas davantage que la précédente.

AUGUSTA-LONDINIUM; c'eſt auj. *Londres*, Cap. de l'Angleterre.

AUGUSTA-MAGNA, lieu au confluent de l'Apſar & du Phaſe.

AUGUSTA-NEMETUM; c'eſt auj. *Spire* en Allemagne.

AUGUSTA-NOVA; on croit que c'eſt auj. *Torrequemada* en Eſp.

AUGUSTA-PAPHOS, v-z. PAPHOS-NOVA.

AUGUSTA-POSSESSIO, v-z. POSSESSIO-AUGUSTA-PRÆTORIA; c'eſt auj. *Aoſte*, en Piémont.

AUGUSTA-QUINTANORUM, c'eſt auj. le B. de *Kymzen*, ſur le Danube en Baviere.

AUGUSTA-RAURACORUM, v-z. RAURACUM.

AUGUSTA-RHÆTORUM, v. de la Vindelicie dans la Rhétie; on croit que c'eſt la même qu'*Auguſta-Vindelicorum*.

AUGUSTA-ROMANDUORUM, ou VEROMANDUORUM; on croit

que c'eſt auj. S. *Quentin* dans le Vermandois.

AUGUSTA-SUESSIORUM ; c'eſt auj. *Soiſſons* dans le Soiſſonnois.

AUGUSTA-TAURINORUM ; c'eſt auj. *Turin*.

AUGUSTA-TIBERII ; on croit que c'eſt *Regensbourg* ſur le Danube.

AUGUSTA-TRAJANA ; on croit que c'eſt auj. *Trajanopolis*.

AUGUSTA-TREVIRORUM ; c'eſt auj. *Treves*, dans l'Electorat de ce nom.

AUGUSTA-TRICASTINORUM ; c'eſt auj. S. *Paul trois Châteaux*, dans le Dauphiné.

AUGUSTA-TRINOBANTUM ; c'eſt auj. *Londres*.

AUGUSTA-TURONUM ; c'eſt auj. *Tours* en Touraine.

AUGUSTA-VAGIENNORUM ; on croit que c'eſt auj. *Baſſignana*, ou *Saluces* en Italie.

AUGUSTA-VALERIA, on croit que c'eſt auj. *Xativa* en Eſpagne.

AUGUSTA-VESSONUM, c'eſt auj. *Soiſſons*.

AUGUSTA-VINDELICORUM, c'eſt auj. *Ausbourg*. Elle étoit autrefois chez les Licantiens peup. d'entre les Vindeliciens, & nommée *Licatiorum Damaſia*. Les Romains s'en étant rendus maîtres, y envoyerent une Colonie qui prit le nom d'*Auguſta*.

AUGUSTAMNICA, cont. d'Egypte que *Gratien* détacha l'an 402., pour en faire une prov. particuliére, qui fut diviſée en premiere & ſeconde. Elle s'étendoit depuis le Delta, dont elle occupoit une partie, juſqu'à la Méditerranée, à la Paleſt., à l'Arabie Petrée, & à la mer rouge. *Péluſe* étoit la Métropole de la premiere, & *Léontopolis* de la ſeconde.

AUGUSTANI, nom commun à tous les peup. dont la v. étoit appellée *Auguſta*.

AUGUSTO-BONA ; c'eſt *Troyes* en Champagne.

I. AUGUSTOBRICA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, c'eſt auj. *Aldea-el-Muro*, dans la Caſtille vieille.

II. AUGUSTOBRICA, v. dans la Luſitanie, ſur le nom moderne de laquelle on ne s'accorde pas.

AUGUSTO-DUNUM, v. conſidérable des *Ædui*, peup. des Gaules. *Auguſte* en fit une Colonie. C'eſt auj. *Autun* en Bourgogne.

AUGUSTO-FLAVIANENSIA-CASTRA ; Camp., dans le département du Commandant de la Mœſie premiere.

AUGUSTO-MAGUS, ville de la Gaule ſur la route d'Amiens à Soiſſons, que *Simler* croit être la plus gr. ville des peup. nommés *Sylvanectes*, ce qui paroit être *Senlis*.

AUGUSTO-NEMETUM, v. de la Gaule dans le pays des *Arverni*, qui répond à l'Auvergne.

AUGUSTORITUM, ville de la Gaule qu'on croit être *Poitiers*. C'eſt du moins la plus commune opinion.

AUGUSTUM, v. dans la Narbonnoiſe ſur la route de Vienne à Milan, qu'on croit être le vill. d'*Aoſte* en Dauphiné, entre Valence & Die.

I. AVIA, v. d'Italie au terr. des Veſtins, qu'on croit être communément aujourd'hui *Civita-di-Bagni*.

II. AVIA, v. dans le pays des

Vacéens, qu'on croit être auj. *Villalon*, dans le roy. de Léon.

AVIGNON, *Avenio Cavarum*, v. des Cavares, peup. d'entre les Celto-Lyguriens, dont elle étoit la cité, qui, après avoir joui des priviléges des v. latines, devint Colonie Romaine, & fit partie de la Gaule Narbonnoiſe. Elle fut enfin miſe dans la ſeconde Viennoiſe. Après la décadence de l'Emp. Rom., elle paſſa ſucceſſivement ſous la domination des Bourguignons, des Oſtrogoths, des François, &c.

AVIM, v. de la tribu de Benjamin, entre Bethel & Aphara.

AVITACUM, lieu de la Gaule dans l'Auvergne, qu'on ſoupçonne être *Aubiére*, vill. à une li. de Clermont.

AULATIA, AULARIA, ALARIA, ville de Lybie où *Cœlus*, ayeul, de *Jupiter* & pere de *Saturne*, fut enterré ſuivant la fable.

AULERCES, (les) *Aulerci*, ou *Aulercii*, nation des Gaules qui fut diviſée en *Brannovices*, *Cenomani*, *Diablintes*, & *Eburovinces*, dont *Tite-Live* & *Céſar* n'ont fait qu'un ſeul peup. v. z. ces quatre articles.

AULIDE, ville & port de la Béotie ſur le dét. de Négrepont, où fut le rendez-vous des Grecs qui allerent au ſiége de Troye.

I. AULON, vallée le long du Jourdain, depuis le Liban juſqu'au déſert de Pharan.

II. AULON-CILICIUS, nom que *Pline* donne à ce que nous appellons auj. la *mer de Caramanie*.

III. AULON, ville & port de mer de la Macédoine au pays des Taulantiens. Ce lieu étoit ſur la mer Ionienne, c-à-d., à préſent ſur la mer Hadriatique.

AUMASIPPA, ou ARISMAPA, riv. d'un anc. peup. d'entre les Scythes, où ils ramaſſoient de l'or. Le cours en eſt ignoré.

AUNEDONACUM, C'eſt auj. *Aulnay* dans le Lyonnois.

AURANA, v. de l'Arabie déſerte qu'*Ortélius* a ſoupçonné pouvoir être *Auran*. Au delà du Jourdain.

AURARIÆ, lieu de la Dacie, dans un petit canton, où il y avoit des mines d'or. On n'en connoit pas la ſituation.

AURÉLIENNE, nom d'une anc. porte de Rome au haut du Janicule; c'eſt auj. la *Porte de St. Pancrace*.

AUREOLUS-PONS, le *Pont Aureole*, près duquel le Tyran *Aureole* fut tué par l'Emp. *Claude*: on croit que c'eſt *Pontirolo* dans le Milanez.

AUREUS-MONS, nom de pluſieurs mont., & entr'autres, d'une dans la premiere Mœſie ſur le Danube, d'une autre dans l'iſle de Corſe, & enfin d'une entre Rome & Sutri.

AURIA, v. Epiſ. d'Eſp. ſous la Métropole de Brague; c'eſt auj. *Orenſe*.

AURUNCA, nom de deux v. d'Italie, qui appartenoient aux *Arunci*: on ne ſçauroit dire où étoit la premiere; quant à la ſeconde, elle eſt la même que *Sueſſa*.

AURUNCI, peup. d'Italie, le dernier du Latium que les Romains ſoumirent.

AURUSPI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, dont *Pline* met la v. aſſez loin du Nil.

AUSA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, que *Ptolomée* place chez les Anſetani ſubjugués par *Annibal*, & qui ſe rendirent aux Romains. *Tite-Live* a nommé *Auſetanus-Ager*, l'endroit aſſez près de l'Ebre où A. *Terentius*, pro-Préteur remporta quelques avantages ſur les Celtibériens ; on croit qu'Auſa eſt auj. *Vich* en Catalogne.

AUSANA, ou AUSAVA, vill. ſur la route de Treves à Cologne, où la XII. Légion Romaine avoit ſes quartiers d'hiver.

AUSCI, les hab. d'*Auſch* dans la Novempopulanie, & auj. dans la Gaſcogne.

AUSECULANI, peup. d'Italie, entre les Hirpins.

AUSER, ou ÆZAR, riv. d'It. ; c'eſt auj. *le Serchio*.

AUSES, ou *AUSENSES*, peup. d'Afr. dans la Lybie, aux environs du lac Tritonide ; ils avoient preſque tout le viſage couvert par leurs cheveux. Leurs filles armées de pierres & de bâtons, combattoient entre elles une fois l'an, en l'honneur de Minerve ; & celles qui étoient vaincues, ou qui mouroient dans le combat, paſſoient pour avoir mal gardé leur virginité. On promenoit celles qui étoient victorieuſes, ſur un char autour du lac.

AUSIGDA, v. d'Afr. dans la Pentapole, qu'on croit être *Zadra*. *Etienne* le Géog. parle d'une Iſle de même nom, dont on ne connoit pas la ſituation.

AUSILINDUM, lieu de l'Afr. ſur la route de Tacape à la gr. Leptis, dans la prov. Tripolitaine.

AUSOBA, riv. d'Irlande, que *Cambden* dit être la *Baye de Galloway*.

AUSONA, v. d'Italie, Capitale des Auſones ſubjugués par les Romains. On en ignore la poſition.

AUSONES, peup. d'It. qu'on a confondu mal-à-propos avec les *Aurunci* ; il fut ſubjugué ſous le Conſulat de M. *Poetilius*, & de C. *Sulpicius*, l'an de Rome 440.

AUSONIE, nom du pays hab. par les Auſones que les Poëtes ont enſuite donné indifféremment à toute l'Italie.

AUSTORIANI, ou *AUSTURIANI*, peup. d'Afr., vers la v. de Leptis.

AUSTRASIE, roy. des Gaules dont il eſt difficile de fixer les limites. On croit cependant qu'il comprenoit ce qui eſt contenu, entre le Rhin, l'Eſcaut, la Meuſe, & les monts de Voſge. On y ajoute ce que nous appellons auj. la *Lorraine*, nommée quelquefois *Auſtraſia* par les Latins, l'anc. Fr. & les cont. conquiſes au delà du Rhin.

AUSTROGOTHI, v-z. OSTROGOTHS.

AUSTURIANI, v-z. AUSTORIANI.

AUSUR, v-z. AUSER.

AUTÆI, gr. nation d'Aſie le long de l'Inde, de la Gedroſie, de la Carmanie, de la Perſe, & des Iſles qui dépendent de ces nations.

AUTARIENSES, peup. de l'Illyrie aux confins de la Thrace.

AUTEL-DU-TEMOIGNAGE, bâti

près du Jourdain par les tribus de Ruben & de Gad, & la demi-tribu de Manaſsès, en témoignage de leur union entre elles & les autres Tribus.

AUTENTUM, v. d'Afr. dans la Byſacene ſur la route de Thene à Théberte. Elle étoit Epiſcopale.

AUTHIANDÆ, peup. d'entre les Scythes vers le Palus méotide.

AUTISSIODURUM dans la Lyonnoiſe IV. C'éſt auj. *Auxerre* dans la Bourgogne.

AUTOLALA, v. de la Lybie int.; elle étoit habitée peut-être par les mêmes peup. que *Pline* nomme *Autololes*, & qu'il place parmi d'autres peup. de la Gétulie.

AUTOMOLI, ou *AUTOMOLOE*, peup. d'Ethiopie qui habitoit vers la ſource du Nil.

AUTONOMI, peup. dans le voiſinage de Philippes v. de la Thrace.

AUTRICUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe cap. des Carnutes; c'eſt auj. *Chartres*.

AUTRIGONES, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, qui habitoit une partie de l'Alava & de la Biſcaye.

AVUS, nom d'une riv. de l'Eſp. Tarragonoiſe; c'éſt préſentement *Rio d'Aves* en Portugal.

AUXACII, on *AUXII*, mont. d'Aſie dans la Sogdiane qui la bornoient à l'Orient.

AUXACITIS, ou AUZACITIS, contrée des Scythes d'au delà l'Imaus.

AUXANUM, lieu d'Italie; c'eſt auj. *Lanciano*.

AUXENTIUS, mont. d'Aſie, vis-à-vis de CP. plus haute que toutes celles du voiſinage. On la nommoit auſſi mont. de *S. Auxence*.

AUXUMUM, v. d'Italie, qui étoit métropole du pays des Picentins. Ses hab. s'appellerent Auſumates. C'eſt auj. *Oſimo*.

AUZA, AUZIA & AUZINA, v. de la Maurit. Céſarienſe. C'eſt *l'Auza* de *Tacite*, qu'il dit avoir été incendiée par les Numides.

AUZACIA, v. de la Scythie d'au-delà l'Imaus.

AUZIQUA, AUZIQUÆ & AUXIQUA, lieu d'Afr. dans la prov. Tripolitaine ſur la route de Carthage à Alexandrie.

BXALITA, c'eſt l'Anc. nom du B. de *Lora* dans l'Andalouſie.

AXIAXES, riv. de la pet. Tartarie; c'eſt auj. la *Solina*.

I. AXIMA, v. de la Perſe propre.

II. AXIMA; c'eſt auj. *Jaquemont*, vill. de la vallée de Tarentaiſe.

AXIOPOLIS, v. de la b. Myſie. C'eſt auj. *Galacz*.

AXIUS, riv. de la Macédoine qu'*Herodote* dit ſervir de bornes entre la Mygdonie & la Boticide, c'eſt auj. *Vardor*. Les pays ſitués le long de cette riviere furent nommés *Paraxie*.

AXONA, riv. de la Belgiq. II; c'eſt auj. l'*Aiſne* dans la Champagne.

AXUENA, ou AXUENNA, lieu de la Gaule, qu'on croit être *Sainte Menehoud*, ou *Neuville au Pont* en Champagne.

AXUM, AXUME, ASCUM & ACCUM, gr. v. de l'Abyſſinie, auj. ſimple vill. d'où les Abyſſins ont été anc. nommés *Auxumites*. Elle étoit la Mét. de toute l'Ethiopie; on y trouvoit de beaux édifices, une Baſilique, des Obéliſques, & des maiſons roy. On y

voit encore quelques inſcriptions.

AXUR, ou ANXUS, v. du Latium où *Jupiter* étoit honnoré d'un culte particulier, d'où il fut lui même nommé *Axur*, c'eſt-à-dire ſans barbe.

AZA, mont. de la Paleſtine, où *Judas Machabée* pourſuivit les ennemis.

AZAGARIUM, v. de la Sarmatie Européenne dans le voiſinage du Boriſthene.

AZANI, peuple d'entre les Scythes d'en deçà l'Imaus.

I. AZANIA, nom de la partie marit. de l'Ethiopie; c'eſt auj. la côte d'*Ayene*.

II. AZANIA, cont. de l'Arcadie ainſi app. d'*Azanes* fils d'*Arcas*; elle renfermoit dix-ſept villes.

AZANITIS, pays où le *Rhyndacus* avoit ſa ſource.

AZANIUM, v. de la Phrygie, que les *Azani* habitoient.

AZANOTHABOR, ou ſimplement AZANOTH, ou AZNOTH, v. de la Paleſtine dans la tribu de Nepthali.

AZECA, v. de la tribu de Juda qui avoit app. aux Amorréens; ce fut là où Dieu fit pleuvoir des pierres ſur les ennemis de ſon peuple.

AZER, v. de la Paleſtine au deçà du Jourdain dans la tribu de Manaſsès.

AZICA, ou AXICA, v. de l'Inde en deçà du Gange.

AZIRUTH, v. d'Egypte ſur la côte occ. de la mer rouge; c'eſt auj. un village.

AZNOTH, v. de la Peleſtine dans le Diſtrict de Dioceſarée.

AZOCH, v. de la tribu de Zabulon, au N. de Zephoris.

AZORUS, v. de la Pelagonie dans la Grece; c'eſt une des trois qui firent donner le nom de Tripolitide à cette contrée.

AZOTH, ou AZOTE, v. de la Paleſtine, une des cinq Satrapies des Philiſtins; c'eſt auj. le vill. d'*Alſete*. Elle fut donnée à la tribu de Juda par *Joſué*. Ses fortifications étoient ſi bonnes que *Pſammeticus* roi d'Egypte, ne put la prendre en 29 ans de ſiége.

AZZA; c'eſt ainſi que quelques anc. ont nommé la v. de Gaza. v-z. ce mot.

---

B

BAAL-HERMON, mont. & v. au delà du Jourdain au N. de la tribu de Manaſsès; la mont. faiſoit partie de la chaîne app. communément le *Mont-Hermon*.

BAAL-PHARASIM, ou PERATZIM, v. des Philiſtins dans la tribu de Juda.

BAAL-SABISSA, ou SCALISCHA, v. dans la cont. de Schalitica, ſur les confins de Dioſpolis.

BAARS, BAARIS, ou BARU, vallée au N. de Macheronte, ſelon *Joſeph*, dans le mont Liban en Syrie.

I. *BABEL*, v-z. *BABYLONE*.

II. BABEL, ce mot ſignifie en hébreu *Confuſion*; c'eſt le nom d'une Tour que les Deſcendans de *Noé* voulurent élever dans la terre de Sennaar ſur l'Euphrate, v-z. la *Geneſe*.

I. BABYLONE, ou BABEL, v. cap. de la Chaldée, bâtie par *Nemrod*,

*Nemrod*, agrandie par *Belus*, & embellie par *Nabuchodonoſor*, & par *Nitocris* ſon épouſe, eſt auſſi célébre par ſon antiquité que par ſon étendue ; elle avoit plus de ſix lieues quarrées de ſuperficie. Il eſt vrai que tout cet eſpace n'étoit pas plein de maiſons ; elles n'occupoient qu'environ 4 li.. La prévoyance des Fondateurs de *Babylone* avoit deſtiné au labourage le reſte de ce grand eſpace, afin qu'elle pût ſoutenir un long ſiége, en fourniſſant tous les ans de nouvelles proviſions à ſes habitans, & à ſa garniſon. L'Euphrate renfermé entre deux murailles, ſéparoit cette v. en deux parties égales, qui communiquoient l'une à l'autre par un pont de pierre long de 625 pieds. Les jardins ſuſpendus de *Babylone* ont paru aux Anc. dignes d'être mis au nombre des merveilles du monde ; il y en avoit quatre, élevés ſur de gr. colonnes au faîte d'un Palais qui avoit 2500 pas de tour ; & ils étoient diſpoſés en forme d'amphithéatre ; les Anc. n'ont pas moins vanté les murailles de *Babylone*, mais ils aimoient à exagérer, & leurs récits ſe contrediſent. *Babylone* fut d'abord la cap. de l'Emp. des Aſſyriens, enſuite du royaume de *Babylone* fondé par *Nabonaſſar* que ſes Succeſſeurs agrandirent. On prétend que les étoffes tiſſues de diverſes couleurs, & l'Aſtrologie, nous viennent de *Babylone* ; on lui doit auſſi, dit-on, la naiſſance de l'idolâtrie aſtrologique ; on croit ordinairement que *Bagdat* tient la place de l'anc. Babylone, mais il n'y a rien de certain ſur ſa véritable poſition. v-z. ſur *Babylone*, *l'Origine des Loix*, T. III, L. III, Ch. III, §. 1, édit. de la Haye.

II. BABYLONE, v. d'Egypte, près du Nil, qui a été Epiſ.. Le grand *Caire* s'eſt formé de ſes ruines.

BABYLONIE, pays d'Aſ. qui étoit borné, ſuivant *Ptolomée*, au N. par la Méſopotamie ; à l'E. par le Tigre déjà réuni avec l'Euphrate ; à l'O. par l'Arabie déſerte ; & au S. par une partie du G. perſique, & l'extrêmité de l'Arabie déſerte. Elle a été diviſée en deux cont., l'Auranitide, & l'Amordacie ou Amordocie ; & les hab. en furent nommés Babyloniens.

BABYSENGA, BEGENGA, & BESSYGA, v. de l'Inde au delà du Gange, dont les hab. ſe nourriſſoient de chair humaine, ſelon *Etienne* le Géographe.

BABYTACE, ville ſur le bord ſept. du Tigre, en Aſie.

BACA, v. de la tribu d'Aſer, au pied du Liban, qui ſervoit de bornes entre les Tyriens & la Galilée.

BACCHI-COLUMNÆ, les *Colonnes de Bacchus* ; elles furent élevées proche des extrêmités de l'Oc. dans les dernieres mont. des Indes, où le Gange roule dans les plaines qu'il arroſe.

BACCHI-MONS, la mont. de *Bacchus* dans la Thrace, proche la ville de Philippe ; il y avoit des mines d'or.

BACCHIUM, ou BACHINA, iſle de la mer Egée, où la flotte Romaine, partie d'Elée & allant

à Phocée, prit terre, & où elle ravagea les Temples.

BACENIS, forêt qui ſéparoit les Cheruſques d'avec les Suebes; c'eſt auj. le *Thuringerwald*, en Allemagne.

BACTRA, *BACTRE*, & *BACTRES*, gr. & riche v. d'Aſie, cap. de la Bactriane, nommée auſſi *Zariaſpa*, ſur la riviere de Bactre, qui eſt auj. le *Bachora*. Le nom moderne de *Bactra*, eſt *Bag-Daſan*, ou *Termend*. La Bactriane eſt auj. le *Louveſtan*, où ſont les peup. Bactianis, dans le Curdiſtan, entre le Tigre, le Chuſiſtan, & la Perſe.

BACTRIANE, prov. de Perſe, entre la Margiane, la Scythie, l'Inde, & le pays des Méſſagétes. v-z. l'article précédent.

BAGURII, & BACYRIANI, peup. voiſin des Parthes, & des Médes.

BADACUM, v. de la Norique, près du Danube, qu'on croit être *Fainbourg* ſur la riv. d'Achza, dans la Baviere.

BADAI, peup. de la Tartarie déſerte, qui adoroient le Soleil, où un morceau de drap rouge élevé en l'air, qui devoit en être le Symbole.

BADALIUM, v. de la Cherſonéſe Taurique, qu'on croit être le *Palacium* de *Strabon*.

BADEOS, v. de l'Arab. heureuſe, au bord de la mer rouge, qu'on croit être *Biada*, ou *Socquia*.

BADERA, dans la I. Narbonnoiſe; c'eſt auj. *Baſiege* en Languedoc.

BADIA, ville d'Eſpagne que prit *Scipion*, & qu'on a cru la même que *Pax-Auguſta* de *Strabon*.

BADUENNÆ-LUCUS, bois de la Germanie, qui devoit être où eſt auj. *Seven-Wolden*, la plus gr. forêt de la Friſe, dans les prov.-Unies. *Tacite* rapporte, qu'environ 900 Romains y furent défaits.

BAEBRO, v. d'Eſp., qui paroit être la même qu'*Agabro*. C'eſt auj. *Cabro*.

BACCULA, v. de l'Eſp. Bétique, qui étoit ſur le terr. de Caſtulo, près de laquelle il y eut une bataille entre les Romains commandés par *Scipion*, & les Carthaginois, qui l'étoient par *Aſdrubal*.

BAEONES, iſle de la mer des Indes, au delà de l'Indus; c'eſt peut-être celle de *Diou*.

BÆSIPPO, port d'Eſp., proche le Promont. de Junon, entre Gibraltar, & Cadix. C'eſt auj. *Beger*, ou *Puerto-Beges*.

BAETARRENI, peup. de la troiſieme Paleſt., & de l'Iturée; mais on croit qu'il faut lire dans *Pline*, *Bætocemi*, ou *Bethemi*.

BAETHANA, ou BATHANA, v. de l'Inde, en deçà du Gange, ſur le Nanaguna, riv. qui eſt le *Paddar*, dans l'Indouſtan. *Ptolomée* fait cette v. cap. *Beder*, v. du roy. de Decan, où *Viſapour*, tient auj. ſa place.

BÆTIQUE, BÆTICA, une des parties conſidérables de l'Eſp., elle prit ſon nom du fl. *Bætis*, elle eſt auj. le *Guadalquivir* qui la partageoit en deux. Ce qui étoit entre ce fl. & la Guadiana qui la bornoit au S., & en tirant à l'E. vers les Oretains, étoit

nommé la *Bæturie* : & la partie inf. qui approchoit le plus du détroit, étoit habité par les Baſtitains, les Baſtules, & les Tudertains, & ſe nommoit *Tudertanie*. Elle comprenoit l'Andalouſie, la plus gr. partie du roy. de Grenade, & une liſiere de l'Eſtramadure.

BÆTHURIA, petit pays d'Eſp.; qui faiſoit partie de l'anc. Bétique ; cette contrée eſt auj. nommée *Los Pedroches*, à cauſe de la gr. quantité de pierres qu'on y trouve.

BAGA, v. de l'Afr. propre, ou de la Numidie, une de celles que l'Emp. *Juſtinien* rétablit, & que les hab. par reconnoiſſance, nommoient *Théodoriade* du nom de *Théodore*, épouſe de cet Emp. On la nomme auſſi *Bagaia*, *Bagi*, ou *Vagay* ; elle fut une v. Epiſcopale.

BAGACUM, dans la II. Belgique ; c'eſt auj. *Bavay*, dans le Hainault.

BAGADAONIE, BAGADANIA, gr. plaine qui formoit la partie mérid. de la Cappadoce.

BAGASIS, v. d'Afr. ; c'eſt la même que *Baga* ; & *Bagaia*.

BAGDANE, champ au N. du mont *Argée*, que la Vulgate nomme la mont. d'*Augé*.

BAGIA, Promont. de la Carmanie, où il y avoit une roche conſacrée au Soleil.

BAGIAH, & BAGIAIAH, ville de l'Afr. propre, ſur une Colline, dont le pied eſt dans la mer, avec un petit port, & une aſſez bonne rade. C'eſt auj. *Bugie*.

BAGISTANUS, mont. d'Aſie, entre Babylone, & la Médie, conſacrée à Jupiter, près de laquelle étoit une cont. délicieuſe.

I. BAGRADA, fl. de l'anc. Carmanie. C'eſt auj. le *Tiſindon*, qui ſe jette dans l'Oc. Perſique.

II. BAGRADA, *BAGRADA-MAGEROS*, *MACRA*, *BUCARA*, & *PAGRARDA*, fl. qui couloit près d'Utique.

BAIÆ, v-z. *BAIES*.

BAJARIA, riv. de Sicile ; c'eſt auj. Amirati, & l'Eleuthérus des anc. ; elle ſe jette dans la mer de Toſcane, à côté de Palerme.

BAIENNI, peup. d'All., dont la cité eſt auj. *Fainge* en Baviere, ou *Vaihingen* en Souabe.

BAIÉS, *Baiæ*, v. d'Italie dans la Campanie, dont il ne reſte plus que les 100 petites chambres, nommées *Cento Camerelle*, & quelques ruines d'un pont que *Caligula* voulut faire conſtruire ſur le golfe qui ſépare cette v. de Pouzzols. On préſume que ces 100 pet. chambres ſervoient de caſernes à la Chiourme Romaine. *Auguſte* y avoit fait bâtir un port. Cette v. ſituée dans un terroir fertile & délicieux, fut fort fréquentée par les riches Romains. Il y a auj. une citadelle dans l'endroit où elle étoit bâtie. Elle s'appelle *Baies*.

BAIÉS, (le Golfe de.) C'eſt celui au fond duquel, cette ville étoit ſituée.

BAIOCASSES, peup. de la II. Gaule Lyonnoiſe, qui hab. le territoire de *Bayeux* en Normandie.

I. BALA, ou SEGOR, v. de la Paleſt., dans la Pentapole.

II. BALA, mont. de la Paleſt., où elle ſervoit de bornes, entre

la tribu de Siméon, & la Satrapie des Philiſtins, depuis le torrent d'Egypte, juſqu'à l'O. d'Aſcalon.

BALACA, iſle de l'océan des Indes, au S. de celle de Taprobane. On ne ſçait ce que c'eſt.

BALACRI, peup. que *Quinte-Curce*, & *Arrien* mettent dans l'armée d'*Alexandre*; on n'en connoit que le nom.

BALAGÆA, ou BALATÆA, v. de l'Arab. déſerte, au bord occidental de l'Euphrate.

BALANÆÆ, v. Epiſ. de la Syrie, ou de la Théodoriade, qui doit être la même que *Bagnia*.

BALANAGRÆ, peup. de la Cyrenaïque, qui, ſelon *Pauſanias*, adoroient *Eſculape*.

BALANTIPYRGON, v. de l'Inde, en deçà du Gange, qui appartenoit au peup. nommé par *Ptolomée* les *Adiſarti*.

BALARA, v. ſur la mer des Indes, fort marchande, entre l'emb. de l'Indus, & celle de l'Euphrate.

BALBITENA, ou BALABITENE, l'une des trois cont. qui diviſoient l'Arménie ſous l'Emp. *Juſtinien*.

BALBURA, ville de la Lydie, bâtie par un voleur qui portoit ce nom.

BALBUS, mont. d'Afr. où *Maſiniſſe*, défait par *Syphax* roi de Numidie, ſe réfugia. C'étoit une de celles qui ſont le long de la riv. nommée *Rubricatus*.

BALCEA, ou BALCIA, v. de la Thutranie, peu loin de la Propontide.

BALDA, v. des Turdules, peup. de la Bétique.

BALEARES, (les Iſles) ce ſont auj. les iſles de Majorque, & de Minorque; la premiere s'appelloit, *Balearis Major*, & la ſeconde, *Balearis Minor*.

BALESIUM, v. de la gr. Grece, dans la Meſſapie, qui eſt la Calabre, qu'on croit être auj. S. *Cataldo*, ou S. *Marco*.

BALESOS, iſle de la mer Egée.

BALIENSIS, ſiége Epiſ., dans l'Oſrhoene, qui paroit être le même que *Barhnoé*.

BALOTH, ville de la tribu de Juda; c'eſt peut-être la même que *Balath*, & *Balaath*, une de celles que *Salomon* fortifia.

BALSA, v. de la Luſitanie qui étoit, à ce que l'on croit, dans le terr. des Tudertains. C'eſt auj. le B. d'*Abulſeira*.

BALSIO, ou BELSINUM, ville de l'Eſp. Tarragonnoiſe, qu'on place chez les Celtibériens.

BAMBYCATIENS, peup. voiſin du Tigre, c'étoient les hab. de Bambyce ou Hierapolis, v-z. *Hierapolis*.

BAMONITIS, cont. de l'Aſ. mineure, dans le voiſinage du fl. Halis.

BAMOTH-BAAL, v. de la Paleſtine, que l'Ecriture joint avec *Heſebon* (ou Chesbon,) *Dibon*, & *Bethbaal-Mehon*; elle étoit dans la tribu de Ruben, au delà du Jourdain.

BANDITRUM, dans la IV. Lyonnoiſe. On croit que c'eſt Baſſou en Champagne.

BANDOBENA, v. de l'Inde, en deçà du Gange, ſur le Choaſpe.

BANIANA, v. de l'anc. Eſp. dans la Bétique, au terr. des Turdules.

BANTIA, v. d'It., dans la Pouille, peu éloignée du mont Vultus, qui ſéparoit cette prov. de la Lucanie, & dans l'endroit où eſt auj. l'Abb. de *Santa Maria de Vanze.*

BARACE, v. de l'Inde, en deçà du Gange, dans le G. de Canthis ou Canthi.

BARACUM, v. de l'Afr. intérieure, une de celles que conquit *Cornelius-Balbus.*

BARACURA, ville marchande dans l'Inde, au delà du Gange, qu'on croit être *Bengale.*

BARAD, ville de la tribu de Juda, dans la partie mérid., proche de la fontaine d'Agar.

BARANGÆ, peup. qui ſervoit avec les Francs en Ibérie, dans les troupes de l'Emp. *Michel*; on ne ſçait point auj. ce que c'étoit que cette Nation.

BARASA, v. de la tribu de Gad, une de celles que *Judas Machabée* prit pour délivrer les Juifs des pourſuites des Ammonites.

BARATHEMA, ou BARATHENA, v. de l'Arabie déſerte, aux confins de la Méſopotamie.

BARATHIA, v. de l'Afr. propre. C'eſt auj. *Caçar.*

BARBA, v. de l'Eſp. dans la Bétique, connue ſous le nom de *Colonia-Auguſta-Barba.*

BARBANA, riv. de l'Illyrie, qui couloit à Scodra, & qui venoit du palus ou marais labéatide; c'eſt auj. la *Boyana.*

BARBANDA, v. de la h. Egypte, ſur le bord du Nil, qu'on croit être auj. *Andara.*

BARBARIA; les anc. ont donné ce nom aux pays hab. par les peup. qu'ils traitoient de barbares. Mais ces pays étoient bien éloignés, & bien différens de ce que nous app. auj. la *Barbarie. Ptolomée* nomme *Barbaria*, toute la côte d'Afr., depuis la Troglodyque, juſqu'au promont. Rapton; c-à-d., tout le pays qui s'étend depuis le roy. d'Adel, ou de Zeila, juſqu'à la riv. de Quilmanci.

I. BARBARIANA, v. d'Eſp., ſur la route d'Aſtorga à Tarragone, qu'on croit être auj. *Araviana*, ou *Almenara.*

II. BARBARIANA, v. entre Gibraltar, & Malaca, qu'on croit être *Barbeſola.*

BARBARICUM-EMPORIUM, ou *BARBARI*, port de mer ſur l'un des bras de l'Indus, où abordoient des vaiſſeaux de pluſieurs endroits.

BARBITANI-MONTES, mont. de l'Inde, en deçà du Gange, où eſt la ſource de pluſieurs riv. qui tombent dans l'Indus.

BARBYTHACE, ou BARBYTACÆ, v. du roy. de Perſe, dont les hab. travailloient à amaſſer de l'or, pour l'enfouir, par pur mépris, & à deſſein de priver les hommes d'un métal auſſi dangereux que néceſſaire.

I. BARCÆI, nom des anc. hab. de Barca, les mêmes que les *Barcitæ* de *Ptolomée.*

II. BARCÆI, peup. de l'Heſperie, qui brûloit le corps de ceux qui mouroient de maladie, & qui expoſoit aux Vautours, ceux qui avoient été tués par les ennemis. *Baudrand* les place entre la Colchide & l'Iberie.

I. BARCÉ, v. de l'Inde, ſelon

*Juſtin*, qu'*Alexandre* fit bâtir en mémoire de ſes exploits, & où il dreſſa des autels.

II. BARCÉ, v. fondée par *Arceſilaus* fils de *Baltus*, roi de la Cyrénaïque, qu'*Ariandre* aſſiégea enſuite pour venger la mort d'un autre *Arceſilaus*, petit fils du premier.

BARCE-TOLEMETA, v. marit. ſur la côte Or. du G. de la Sydre, elle avoit été nommée *Ptolemais*.

BACUCENA, ou JUSTIMANOPOLIS, ces deux noms ſe trouvent unis, pour ſignifier la même v., dans les actes du V. Concile général de Conſtantinople, ſous le Pape *Vigile*. On croit que c'étoit une v. Archiepiſ., dans la Phénicie du Liban.

BARDULI, peup. d'Eſp. v-z. *VARDULI*.

BARDIETÆ, peup. d'Eſp., qui demeuroit ſur l'Ebre, peu loin de l'endroit, où eſt Calahorta.

BAREA, v. d'Eſp., chez les Baſtules, ſur la mer d'Ibérie; c'eſt auj. *Mera*.

BARENSIS, ſiége Epiſ. dans l'Eſclavonie, ſous la met. de Raguſe.

BARES, v. Epiſ. dans l'Helleſpont en Aſ., ſous la met. de Cyzique, & le Patriarchat de Conſtantinople.

BARGAZA, v. Epiſ. dans la Carie, ſous la met. d'Epheſe, nommée auſſi *Baretta*.

BARGENI, peup. d'Ethiopie, dans la Troglodytique.

BARGIACIS, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, dans le pays des Vaccéens.

BARGULIA, ou BARGULUS, place de l'Illyrie, dans le voiſinage des Parthini, cédée aux Romains, par le traité qu'ils firent avec *Philippe*, 204 ans avant l'Ere vulgaire.

BARGUSII, peup. d'Eſp., à qui les envoyés des Romains s'adreſſerent les premiers, pour ſolliciter les peup. de préférer le parti de Rome à celui de Carthage; mais *Annibal* les ſubjugua après les Ilergetes.

BARGYLA, BARGYLIA, BARGILA, & BARGILIA, v. Epiſ. de la Carie, ſous la met. de Stauropolis, nommée auſſi *Barbyli* dans les notices. La campagne, autour de cette v., eſt app. par *Pline*, *Bargyletici-Campi*.

BARIS, ville de la Pamphilie dans la Piſidie, cont. de l'Aſ. mineure, aux environs du mont Taurus.

BARSA, Iſle de l'Oc. Britannique. C'eſt auj. l'*Iſle de Bas* en Fr., ſur la côte ſeptentrionale de la Bretagne.

BARTIMIENSIS, BARTINIENSIS, & VARDINIENSIS-SEDES, ſiége Epiſ. dans la maurit. Céſarienſe.

BARYGASA, v. de l'Inde, en deçà du Gange; elle étoit d'un gr. commerce, ſur-tout pour les toiles des Indes; & célébre à cauſe du golfe, auquel elle donnoit ſon nom. On ignore quelle v. moderne tient ſa place. Les uns veulent que ce ſoit *Goa*, les autres *Calicut*, & quelques-uns *Bacain*.

BASAN, (le pays de) ou la *BATANÉE*, pays de la Paleſt., entre le Jourdain, la mer de Galilée, le roy. de Galaad, & les mont. d'Hermon, ou de

Seïr, ou du Liban, au N. des tribus de Gad, de Ruben, & de la demi tribu de Manaſſés.

BASANBURGUM, fortereſſe, bâtie ſur les bords du Rhin, par *Baſan*, roi de Sicambres.

BASARA, ville de la Paleſt., dans la Galilée, aux environs de Ptolemaïde, à 20 ſtades de Gaba.

BASCA, BASCATH, BASCAMA, & BESECH, lieu dans la tribu de Juda, près de Bethſam, où l'on paſſoit le Jourdain pour aller au pays de Galaad.

BASERA, v. de la Phœnicie, v-z. *BASARA*; c'eſt la même ville.

BASI, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. le vill. de *Bas* en Catalogne.

BASIANA, ou BASSIANA, v. de la b. Pannonie.

BASILÆUM, ſiége Epiſ. dans l'Aſ. mineure, ſous la Métropole d'Ancyre.

I. BASILIA, Iſle déſignée aſſez obſcurement par les Anc. On croit que c'eſt la *Scandinavie*.

II. BASILIA, v. de la Gaule Belgique, entre Rheims & Verdun, qui ſemble être auj. le vill. de *Vadelaincourt* en Champagne.

III. BASILIA, lieu fortifié dans la Scythie Européenne, ſur le fl. Tapſis.

IV. BASILIA; c'eſt un des noms de Bâle en Suiſſe.

V. BASILIA, quelques v. d'Ir. portoient ce nom, mais il ſeroit difficile de les déſigner par leur nom moderne.

BASILICUS-SINUS; c'eſt aujourd'hui le golfe de *Melazzo* en Sicile.

BASILIDÆ, peup. de la Scythie Européenne, qui ſont les *Sauromates Baſiliens*, d'*Appien*.

BASILIPPUM, ville de l'Eſp. dans la Bétique; c'eſt la même que *Beſippo*.

BASILIS, v. d'Arcadie, près de l'Alphée, fondée par *Cypſelus*, elle fut ruinée du tems de *Pauſanias*; mais on y voyoit encore un temple de Vénus Eleuſinienne.

BASILISCÆI, peup. de la Sarmatie Aſiatique; ce ſont les mêmes que les *Baſilidæ*, de *Pline*.

BASILISENE, cont. de la gr. Arménie, qu'on croit être la Turcomanie.

BASILISSA, nom du mont Rhodope.

BASSACHILÆ, peuple de la Marmarique.

BASSANIA, v. de la Macédoine, chez les Cariens, aux front. de l'Illyrie.

BASTA, v. de la Calabre; c'eſt auj. *Vaſte*, B. entre Caſtro, & Otrante.

BASTANÆI, BATHANÆI, BATANI, BATANII, BATAVI, BOTANI, CATANÆI, & CATANII, peup. de l'Arab. déſerte.

BASTARNÆ, BASTERNÆ, BASTARNI, BLASTARNI, BATERNÆ, PECUETÆ, PEUCENI, nation de l'Europe. On ne connoit pas trop le peup., parmi lequel elle étoit compriſe, ni qu'elles étoient les bornes de ſon pays. Les uns la joignent aux Germains, d'autres aux Sarmates, & d'autres aux Gaulois; il paroit qu'elle habitoit à l'emb. de l'Iſter, & de l'iſle de Peuce, d'où elle fut appellée *Peuceni*. D'autres la placent dans la Podolie, la Beſſarabie, la Molda-

vie, & la Valachie : enfin il y a autant d'opinions différentes, que de Savans différens.

BASTE, v. d'Afr. à 6 journées de Carthage.

BASTITANI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dont le pays étoit nommé *Baſtitania*, & répond au terr. de Murcie, & à l'Ev. de Guadix. *Urce*, (auj. Vera,) en étoit la cap. Ces peup. ſont différens des *Baſtetani* de *Strabon*, qui ſont les mêmes que les *Baſtules*. v-z. *BASTULI*.

BASTULI, peup. d'Eſp. dans la Bétique, entre la nouv. Carthage, & Calpe. Leur pays étoit nommé la *Baſtitanie*, & s'étendoit au delà du détroit. On les nommoit auſſi *Pœni*, à cauſe qu'ils étoient Phœniciens d'origine. Les modernes ne ſont pas d'accord avec les anc. ſur le nom de leur v., ni ſur l'étendue du pays qu'ils habitoient. Conſultez le P. *Briet*.

BATAVES, *Batavi*, peup. de la b. Allemagne, originaires des anc. Cattes, qui ſont les Heſſiens d'aujourd'hui. Ils occupoient tout le pays qui eſt entre le vieux Rhin, & le Wahal; pays qu'on nommoit l'iſle des Bataves, & où l'on trouve auj. une partie de la Hollande, de la ſeigneurie d'Utrecht, & de la Gueldre Hollandoiſe. Ils s'étendoient encore au delà du Wahal, juſques à la Meuſe, dans le pays qu'on nomme auj. le pays de Nimegue, & dans celui qu'on nomme *Maes Wael*. On voit encore dans ce pays, des reſtes du nom des anc. Bataves, dans la v. app. *Batenbourg*. v-z. l'article ſuivant.

BATAVODURUM, ou BATAVORUM-OPPIDUM, v. des Bataves ſur le bord ſeptentrional de la Meuſe, au S. O. de Nimégue; elle étoit la cap. du pays, & la ſeule v. qu'il y ait eu juſqu'au tems de *Veſpaſien*. C'eſt auj. *Batenbourg*. v-z. l'article précédent.

BATAVODURUM-VICUS, vill. de l'iſle des Bataves ſur le bord méridional du Rhin, c'eſt auj. la v. de *Wik-te-Duurſtede*.

BATETARA, v. du pays des Lygiens, qui hab. aux confins de la Germanie & de la Sarmatie.

BATHANATHII, lieu voiſin du Danube par lequel *Bathanaſius* fit paſſer les Gaulois de l'armée de *Brennus*; ce doit être l'anc. v. de *Batha*.

BATHANÉE, *Bathanea*, cont. de la Thraconite dans la tribu de Manaſsès au delà du Jourdain.

BATHATA, ou BATATHA, vill. de la h. Paleſt. où commençoit la h. Galilée; il paroît être la même choſe que la v. de *Baca*.

BATHECHOR, ou *maiſon de l'Hyſope*, vill. de la Paleſt. au delà du Jourdain; c'étoit la patrie de cette femme, qui, ſelon *Joſeph*, fit cuire ſon fils pour le manger durant le ſiége de Jéruſalem.

BATHENAS, v. de Syrie entre Cyrrhus, & Edeſſe.

BATHEOS, riv. de Sicile; c'eſt auj. le *Tagburo*, qui ſe jette dans le golfe de Caſtel-à-Mare.

BATHINIUS, v-z. BATHYNIAS.

BATHNÉ, lieu de la Paleſtine dans la tribu d'Aſer, à huit milles de Ptolemaïde.

BATHOS, v. de l'Arcadie près de l'Alphée, où l'on croyoit que

les Géans avoient combattu contre les Dieux ; on y faiſoit des ſacrifices au bruit de tonnerres artificiels précédés d'éclairs. On y célébroit tous les trois ans l'initiation aux myſteres des grandes Déeſſes.

BATHRACUS, port d'Afr. dans la Marmarique ; c'eſt auj. *Trabuco*, ou *Tabruno*.

BATHRITITES, Nôme d'Egypte, d'où le roi *Vaphrés* envoya du ſecours à *Salomon*.

BATHSAMA, ou BETHSEMES & BETH-SAMES, v. de la tribu de Juda dans une grande & belle plaine.

BATHURA, ou BATHYRA, vill. bâti, ſelon *Joſeph*, par un Juif Babylonien, dans la Bathanée.

BATHUS, v-z. BATHYS.

BATHYCALPUS, baie & riv. de l'Europe ſur le Boſphore de Thrace ; *Biudere* eſt ſon nom moderne.

BATHYS, riv. de la Colchide, entre l'Acampſis & l'Acinaſis.

BATI, peup. de l'Inde au delà du Gange.

BATIA, v. des Aborigenes en Italie, dans le terr. des Sabins, à 30 ſtades de *Reate*, qui eſt auj. *Rieti*.

BATIANA, dans la Viennoiſe ; c'eſt auj. *Baix* dans le Vivarais.

BATIENI, peup. d'It. dans la Lygurie ; c'étoient les *Vagieni* de *Pline*, dont la cap. étoit nommée *Auguſta-Batienorum*.

BATNÆ, v. de l'Oſrhoene ; c'étoit un municipe dans l'Anthemuſie, bâti par les Macédoniens à peu de diſtance de l'Euphrate ; il y avoit en Septembre, une foire à laquelle ſe rendoit une infinité de monde des Indes, & de la Serique. L'Emp. *Julien* met cette v. au deſſus de *Tempé*, pour la beauté & pour les agrémens.

BATULUM, v. de la Campanie, dont on ignore la ſituation.

BAUCADÆ, peup. dans les Alpes, qui devoient être près de la Savoye ; mais on ne peut pas aſſigner préciſement leur pays.

BAUDOBRICA, dans la Belgique I. C'eſt auj. *Boppart* dans l'Elect. de Treves ; il y avoit une autre de ce nom dans le même pays qu'on croit être *Berick*.

BAVOTA, v. d'It. au terr. des Salentins, qu'on trouve auſſi nommée Baubota & Bauſta, on croit que c'eſt auj. le vill. de Parabita, dans la terr. d'Otrante, au roy. de Naples.

BAUTÆ, dans la Viennoiſe ; c'eſt ſelon quelques-uns, le vieux Annecy en Savoye.

BAZACITIS, cont. de l'Afr. propre qu'on croit être une partie de la Byſacene.

BAZANIS, v. d'Arménie dans l'Heptapole, dont elle étoit mét. ; Elle avoit été nommée *Léontopolis* en premier lieu.

BAZARIE, prov. des Scythes dont les hab. formoient des parcs de bêtes fauves & d'autres animaux. *Alexandre* le *Grand* entra dans un de ces parcs, où l'on n'avoit pas chaſſé depuis 400 ans, & y fut attaqué par un Lion qu'il eut le bonheur de tuer.

BAZIUM, prom. d'Egypte ſur la mer rouge, qui paroît être le *Cap de Ramos*.

BEBBA, v. royale de la grande Bretagne ; c'eſt auj. *Bamborrow*.

BEBRIACUM, v. voiſine de

Cremone, dont *Plutarque* fait mention dans la vie d'*Othon*, & qu'on prétend être *Bina* ou *Canetto* ſur l'Oglio. v-z. *Bedriac.*

I. BEBRYCES & BEBRICIE, peup. & cont. de la Gaule Narbonnoiſe en deçà des Pyrenées. Les Poëtes ont feint que *Pirene* Bebrycienne & fille du Roi, ayant été violée par *Hercule*, & n'oſant plus ſe montrer à la cour de ſon pere, erra dans les mont. où elle fut déchirée par les bêtes féroces; & quedepuis lors ces mont. en porterent le nom.

II. BEBRICES, la Bithynie a auſſi été nommée *Bebrices*, & *Bebricie*, ſuivant *Servius.*

BECHUNI, peup. d'Italie, qui habitoit où eſt auj. la vallée de *Camonica.*

BEDA, vill. dans le voiſinage de Treves. On croit que c'eſt auj. *Bidboury.*

BEDAR, lieu municipal de la Syrie, dans le terr. d'Arca.

BEDRIAC, BEBRIACUM, BETRIACUM, & VETRIACUM, lieu d'Italie entre Cremone & Verone, où *Othon* fut mis en déroute.

BEER, ou BERA, mot hébreu qui ſignifie un *Puits*, il eſt commun à pluſieurs lieux dont parle l'anc. Teſtament. Il y avoit une v. de ce nom à quatre lieues de Jéruſalem, en tirant vers Sichem.

BEGANNA, ou BHEGANNA, v. de l'Arab. déſerte voiſine de la Méſopotamie.

BEGERRI, v-z. BIGERRIONES.

BEGORRITES, lac de la Macédoine près du fleuve Aliacmon.

I. BELBINA, iſle de l'Archipel dans le golfe de Saronique près du prom. *Sunium.*

II. BELBINA, v. du Peloponnèſe dans la Laconie près de l'Eurotas.

BELCA, le premier lieu, ſelon *Antonin*, que l'on rencontroit au ſortir de Briare, en ſuivant la Loire. Il y avoit là autrefois une v.: L'amphitéatre qui en dépendoit ſubſiſte encore preſque en entier près du vill. de Mont-bohi, ou Montbouech; les hab. tiennent par tradition que cette v. ſe nommoit *Cran*, peut-être qu'elle avoit eu le nom de *Belia-Carnutum.*

BELEIA, ou BELIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans le pays des Hedetains.

BELEMINA, v-z. BELBINA,

BELENDI, peup. de la Gaule Aquitanique, qui habitoit la cont. auj. nommée le *Buſch*, ſur la route ordinaire de Bordeaux à Bayonne.

BELERIDES, Iſles qu'on croit être les deux petites, nommées le Taureau, & la Vache près de la Sardaigne; mais peut-être faut-il lire *Balarides*, ou *Banaurides.* v-z. le Dict. de la *Martiniere.*

BELGEIDA, ou BELGIDA, v. de la Celtibérie qui fut priſe par *Pompée*; on croit que c'eſt auj. *Balbaſtro*, ou *Belichite.* v-z. ces mots.

BELGES, ou BELGIQUES, *Belgæ*, peup. qui habitoit une des quatre parties de la Gaule nommée Belgique. v-z. *Gaule Belgique.*

BELGICA, lieu dans la route de Treves à Cologne; c'eſt auj. le vill. de *Balchuſen.* Les Hollandois ont un Fort de même

nom dans l'iſle de Nera, une de celles de Banda.

BELGIDA, vill. de le Celtibérie; c'eſt auj. *Belchite* dans le roy. d'Aragon.

BELGIUM, cont. des Gaulois dans la Belgique, de laquelle elle étoit diſtinguée comme la partie l'eſt du tout. *Céſar* y mit trois, & même quatre de ſes Légions; elle comprenoit l'*Artois*, le *Beauvoiſis*, l'*Amiénois*, & ſuivant quelques-uns le diocéſe de Senlis. C'eſt proprement la *Picardie* d'auj.: les hab. du *Belgium* étoient les vrais Belges.

BELICA, v. Epiſ. des Gaules dans la ſeconde Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Belley*.

BELIPPO, ville d'Eſp. dans le département de Gades, nommée par *Pline*, *Gaditani-Conventus*.

BELISAMA, ou BALISAMA, golfe de l'iſle d'Albion; c'eſt auj. le golfe de *Rebel* ſur la côte orient. de la gr. Bretagne près de Preſton.

BELISENSIS, & mieux *Belicenſis-Eccleſia*, ſiége Epiſ. de Fr., on croit que c'eſt *Belley*.

BELISSO, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, nommée auſſi *Balſio*, c'eſt ſans doute la même que *Belſico*, ou *Belſinum*.

BELITANI, peup. d'Eſp. dont la v. étoit *Beleia*, que le P. *Hardouin* dit être auj. *Belchite*.

BELLI, peup. d'Eſp. qu'*Appien* joint preſque toujours à d'autres nommés *Tetthii* & *Arvacei*; c'étoient apparamment les *Bellitani* ou *Belitani*, de *Pline*, ainſi nommés de *Bellia* leur cap. qu'on penſe être auj. *Belchite*.

BELLIDENSES, ou BULLIDENSES; c'etoient les hab. de *Bullis*. v-z. ce mot.

BELLINTUM, dans la Viennoiſe; c'eſt auj. *Barbantane* en Provence.

BELLOVACES, ou BELLOVACÆ; peup. de la Gaule dans la II. Belgique, qui occupoient ce que nous appellons auj. le *Beauvoiſis*. Cæſaromagus, auj. *Beauvais*, étoit le chef-lieu. Ce peuple étoit borné au nord par les Ambiani; au S. par les Pariſii; au S. E. par les Silvanectes; à l'E. par les Sueſſiones; vers le N. E. par les Veromandui; & à l'O. par les Velocaſſes.

BELMINATIS, cont. des Lacédémoniens dans le Peloponnèſe qu'on a auſſi nommé *Belbinitis*, *Ager-Belbinites* ou *Belbinates*, *Belemina*, & *Blemmina*: c'etoit le terr. de la v. de *Belbina*.

BELO, v. d'Eſp. dans la Bètique ſur une riv. de même nom; *Antonin* la nommée *Bellon*: c'etoit un lieu de commerce, & le paſſage ordinaire pour aller à Tingis en Afr., ſelon *Strabon*. On la prend pour le port de *Barbato*, d'autres penſent que c'eſt *Belona*, vill. de l'Andalouſie.

BELOCASSES, v-z. VELIOCASSES.

BELODARO, BELLODARO, & VILLODARO, v. Epiſ. de l'Eſp. Tarragnoiſe; c'eſt auj. un petit B. dans la vieille Caſtille.

BELSEPHON, nom d'un lieu où les Hébreux paſſerent la mer, après être ſortis d'Egypte; Dom. *Calmet* la placé près de Cliſma.

BELUS, ou *BELEUS*, ruiſſeau de la Paleſt. dans la Galilée, qui, ſelon Dom *Calmet*, ſe jette dans la

mer à deux ſtades de Jéruſalem.

BENACUS, l'un des plus gr. Lacs d'Italie dans le terr. de Vérone, d'où ſort le Mincio ; c'eſt auj. le *Lac de Garde*.

BENAGURUM, v. de l'Inde en decà du Gange dans le pays des Salacenes, près des monts Aruræi.

BENEHARNUM, dans la Novempopulanie ; c'eſt auj. *Orthés-Leſcar* dans le Bearn.

BENDENA, ville de l'Afrique propre, entre Tabraca, & le fl. Bagradas.

BENEHARNUM, BENEARNUM, & BENEARNENSIUM-CIVITAS, v. des Gaules, dont *Antonin* fait mention, qui devoit être aſſez conſidérable, puiſqu'elle étoit à l'extrêmité d'un chemin depuis Saragoſſe en Eſp. C'eſt l'anc. v. de *Bearn* dans la Novempopulanie. Il n'en reſte plus aucun veſtige.

BENEVENTUM, v. d'Italie dans le pays des Hirpins, eſt auj. dans la Principauté ult. au royaume de Naples ; on la nomma d'abord *Malaventum*, mais elle changea de nom ſous les Romains, après la défaite des Samnites, & fut nommée *Beneventum*. Elle envoya de grands ſecours aux Romains contre *Annibal*. *Totila* la ruina en 545, mais elle fut rétablie depuis. C'eſt auj. *Bénévent*.

BENJAMIN, ( la tribu de ) la XII d'Iſraël, fut placée dans la terre de Chanaan entre la tribu d'Ephraïm au N., & celle de Juda au S., dont elle étoit ſeparée par le torrent de Cédron, & les monts d'Ephrom & de Jarin ; & une partie de la tribu de Dan qui s'avancoit juſqu'à la mer, la bornoit à l'O. Sa longueur étoit de 18 lieues, & ſa largeur de 7 à 8.

BENNA, ou BENA, v. de la Thrace. *Pline* en nomme les habitans *Benni*, & elle devoit être dans le canton app. Bennique par *Ptolomée*.

BENNAVENNA, BENNAVENTA, & BENNAVENTO, ſtation Romaine dans la gr. Bretagne ſur la route de *Blatum-Bulgium* au Port *Ritupæ*, c-à-d., de Bourneſſe à Stonar. C'eſt auj. *Veedon*, ou *Caſtle-Dikes*, à un m. de ce dernier endroit.

BENTENSIS, ou VENTENSIS ; c'étoit le nom de pluſieurs v. de la Bretagne dans leſquelles les Romains avoient des Gyneſies. On app. ainſi les lieux où l'on aſſembloit des femmes, qu'on occupoit à filer des laines pour les habits des troupes, & à préparer du chanvre pour le corps des machines, les voiles des vaiſſeaux, & pour d'autres uſages qui concernoient l'utilité publique.

BÉOTIE, *Bœotia*, contrée de la Grece qui avoit porté d'abord le nom d'*Aonie* & d'*Ogygie*, & qui faiſoit une partie conſidérable de l'Achaïe. Elle s'étendoit depuis le G. de Zeiton & le détroit de Negrepont, juſqu'au golfe de Lépante, & avoit la Megaride vers le S. ; l'Attique à l'E. ; la Phocide avec les Locres Epicnemidiens à l'O. On la diviſoit en h. & b. Béotie. La h. qui étoit vers le S. Occ. avoit les v. de *Cheronée*, de *Platée*, de *Coronée*, de *Theſpie*, & pluſieurs autres. Dans la b. étoit *Thebes*, cap. de toute la Béotie. On y voyoit les célébres montagnes d'*Hymetus* de

*Cythaeron*, d'*Helicon*; les fontaines d'*Arethuſe*, de *Dirce*, d'*Aganippe*, d'*Hipocrene*; & les riv. d'*Aſope*, de *Cephiſe*, & d'*Iſmene*. Les Béotiens étoient robuſtes & vaillans, mais fort groſſiers; leur pays a cependant produit un grand nombre d'hommes illuſtres dans les armes, la politique, l'hiſtoire, & la poéſie, tels que *Pindare*, *Plutarque* &c. La Béotie fut d'abord occupée par des peup. Barbares, mais Cadmus y amena des Phéniciens, & ſes ſucceſſeurs bâtirent la v. de Thebes, qui illuſtra cette contrée. Les Thébains ſe virent en état de diſputer l'Emp. de la Gréce; ils gagnerent même deux batailles contre les Lacédémoniens, mais la derniere leur couta cher, par la perte d'*Epaminondas*. Ils tomberent depuis lors en décadence, & leur deſtinée ſuivit celle du reſte de la Grece. La Béotie eſt auj. un pays de la Turquie Eur. dans la Livadie, connu ſous le nom de *Stramalipe*.

BERABONA, autre v. dans la même cont.

BERLIS, v. de la b. Pannonie, dont on croit trouver des veſtiges à *Barbowyna*.

BERCORATES, nation de la Gaule Aquitanique, dont on ne connoit plus que le nom. Quelques-uns la placent à *Biſcarroſſe* en Gaſcogne.

BERENCYNTIA-REGIO, cont. de la Phrygie ainſi nommée de la mont. de Berecynthe; il y avoit auſſi une v. de ce nom.

I. BERENICE, v. de la Celeſyrie, qui étoit la même qu'*Apamée*.

II. BERENICE, c'étoit le nom de quatre v. qui étoient ſur les côtes de la mer rouge, dont l'une étoit entre le promontoire d'Heroopolis, & celui de Strabile.

III. BERENICE, v. ſurnommée *Epidires* par *Pline*, à l'entrée de la mer rouge, & fort près du détroit de Babel-Mandel.

IV. BERENICE, v. vers le milieu de la côte occ. où abordoient les marchandiſes deſtinées pour Coptos, & qu'on croit être auj. *Coſſir*.

VI. BERENICE, v. d'Afr. dans la Pentapole; c'eſt auj. *Beric* dans le roy. de Tunis

BERENTHEATE, ou plutôt BRENTHEATHE, pet. riv. du Péloponnèſe, dans l'Arcadie, où elle ſe jette dans l'Alphée.

BERETHIS, vill. d'Ethiopie, à l'E. du Nil.

BERETHRA; *Strabon* dit que les Grecs nommoient ainſi ce que les Arcadiens app. *Zerethra*; c'étoient des goufres près du marais de Stymphale.

BERETRA, v. d'It. au terr. des Pregutiens. Les interprétes de *Strabon* doutent ſi c'eſt *Celino*, ou *Montorio*.

BERGIDUM, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, que *Ptolomée* place dans le pays des Ilergetes, & qu'on croit être le *Vergium* de *Tite-Live*, chez les Lacetains limitrophes des *Ilergetes*. Les uns la nomment auj. *Bénavarri*, d'autres *Rota*, & quelques uns *Balbatro*, ou *Berdum*, ou *Vierço*. Mais de toutes ces conjectures, il n'y en a pas une qui paroiſſe juſte.

BERGISTANE, peup. d'Eſp. entre l'Ebre & les Pirenées;

on les trouve auſſi nommés *Bergitani*.

BERGULA, BERGULIUM, & BRAGULA, ville de la Thrace ſur le fleuve Bitkyas; c'eſt auj. *Bergaſe*.

BERGULA, ou BELGULA, autre v. en Eſpagne dans le pays des Baſtitains.

I. BERGUSIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe chez les Ilergetes, & dont *Polybe* & *Tite-Live* nomment les habitans *Berguſii* & *Barguſii*, les diſtinguant ainſi des Ilergetes, quoiqu'ils ne formaſſent qu'une ſeule nation que ſoumit *Annibal*.

II. BERGUSIA, autre v. dans la Gaule Narbonnoiſe, ſur la route de Vienne à Milan, à 20 m. de la premiere de ces deux villes.

BERLANGA, BARLENGA, & VERLANGA, v. d'Eſpagne dans la vielle Caſtille, mais ſur la poſition de laquelle on n'eſt pas d'accord.

BERNAMA, ou BERNAVA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Hedetains.

BERNICIE, prov. d'Angleterre, qui eſt auj. le *Northumberland ſept.* en partie; elle étoit ſituée au N. de la muraille de *Sévére*.

I. BEROÉ, ou BERTOCA, v. Epiſ. de la premiere Syrie ſous le Patriarchat d'Antioche. v-z. *BERYTE*.

II. BEROÉ, petite v. de la b. Mœſie, auprès du Danube, ſur la route de Viminatium à Nicomédie, qu'on trouve auſſi nommée *Biroé* & *Bireum*.

BERGINTRUM, dans les Alpes Grecques; quelques-uns croient que c'eſt St. Maurice en Savoye.

BEROMUM-CASTRUM, château d'Ecoſſe dans la prov. de Lorn où l'on rendoit autrefois la juſtice, peu éloignée du mont S. *Etienne*, où étoit anc. la réſidence des Rois.

BEROMI, lieu de la Paleſt. dans la tribu de Benjamin; c'étoit la patrie d'un des braves de *David*.

BERONES, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, voiſins des Autrigons & des Arevacæ.

BERROE, v. Epiſ. de la premiere Syrie, ſous le Patriarchat d'Antioche; c'eſt la même que *Berroea*, & l'on croit auſſi que c'eſt *Alep*.

BEROTH, lieu particulier dans les déſerts de l'Arabie, où mourut *Aaron* frere de *Moyſe*.

BERRHOÉ, BERRAIA, BEROEA, BEROÉ & BEROA; ce ſont les noms de trois v. différentes, écrits peu exactement dans les Auteurs. Une de ces trois villes étoit dans la Syrie Cyrrheſtique; & c'eſt la même que *Berroé*, ou *Alep*.

BERSABÉ, bourg. de la Paleſt. dans la Galilée, au S. de la haute, & au N. de la baſſe.

I. BERSABÉE, BEERSHEBA, BEROSABA, BERSAMMA, ou BEERSABÉE, noms qui tous ſignifient le *Puits du ſerment* ou *du jurement*, ou *des ſept*, parce que c'eſt là qu'*Abraham* fit alliance avec *Abimelech* roi de Gerare, & qu'il lui donna ſept brébis, pour gage de leur union.

II. BERSABÉE, v. au S. de la Paleſt. à 20 m. d'Hebron, qui fut d'abord donnée par *Joſué* à la tribu de Juda, & cedée enſuite à

celle de Siméon ; il y avoit garniſon Romaine.

BERSABORA, v. d'Aſie dans la Perſe près du Naalmalcha ou fleuve royal. *Ammien Marcellin*, qui l'a nommée *Pyriſabora*, dit qu'elle avoit des foſſés qui en faiſoient une Iſle. Elle étoit gr. belle, forte & bien peuplée.

BERSAN, ou *SERTOPOLIS*, métropole de la troiſieme Paleſt. ; mais *Ortélius* doute s'il ne faut pas lire *Betſan* & *Scythopolis*.

BERSIMA, v. ou vill. de la Méſopotamie.

BERSINUM, ou BELSINUM, v. de la Gaule Aquitanique, à 23 ou 24 m. de Lyon, ſur la route de cette derniere v. à Agen, & entre Lyon & Climberrum.

BERSOBE, vill. de la Galilée ; c'eſt *Berſabée* B. de cette cont.

BERTA, v. de la Biſaltie dans la Macédoine.

BERTULA, petite iſle Adjacente à la Sardaigne, ſur la côte occidentale. C'eſt auj. la *Coxa di Donna*, en françois la *Cuiſſe de la Dame*.

BERVA & BERUENSES, lieu & peup. qu'on croit avoir été aux environs de Fletri & d'Altino, dans la Gaule Ciſalpine.

BERUNENSES, habitans d'une v. de la Rhétie, qu'on croit être auj. *Belluno*.

BERYTE, ou *BARUTH*, *Berythus*, ville de la Phénicie ſur la méditerrannée entre Tripoli & Sidon, nommée auſſi *Beroé* ; on dit qu'elle fut détruite par *Thryphon*, mais elle fut rétablie par les Romains ſous *Auguſte*, & elle jouit des privileges des v. du Latium. C'étoit une des trois v. où l'on enſeignoit la Juriſprudence. C'étoit la patrie de *Sanchoniaton* ; elle n'a plus rien conſervé de ſon anc. ſplendeur.

BESADAE, ou BASADÆ, peup. d'Aſie dans l'Inde au delà du Gange, qui étoient contrefaits, courbés, trapus, avec un front large & la peau blanche.

BESANDUCE, vill. de la Paleſt. de la dépendance d'Eleutheropolis ; c'étoit la patrie de S. Epiphane.

I. BESARA, lieu de la tribu d'Aſer dans les confins du terr. de Ptolémaïde, à 20 ſtades de Gaba.

II. BESARA ; c'eſt un des noms de la v. de *Beziers* en Langnedoc.

BESBICOS, iſle de la Propontide à l'emb. du Rhindacus. On croit que c'eſt auj. *Calolimno*.

BESCIA, ville qu'*Etienne* le Géog. place chez les Auſoniens. Cette ville ayant été détruite, le reſte des habitans en bâtit une autre dans le voiſinage qu'il nomma *Veſcia*. v-z. ce mot.

BESECHAT, BESECA, BEZEC, BEZECA, BEZACA, BEZECATH, BEZECHAT, BETHSETTE & BETSECA, v. royale où Gedeon pourſuivit les Madianites. C'eſt là que les tribus de *Juda* & de *Siméon* taillerent en piéces 10000 Chananéens. Cette v. étoit dans la tribu de Manaſsès deçà le Jourdain ; c'étoit la Patrie d'*Adria* mere de *Joſias* roi de Juda.

BESETHA, BEZETH, l'une des mont. ſur leſquelles la v. de Jéruſalem avoit été bâtie ; elle étoit au N. à l'égard du temple.

BESIDA, BESSIDA, BESEDA, v. que *Ptolomée* met dans l'Eſp. Tarragonoiſe, chez les Caſtellani habitans de la Catalogne : c'eſt auj. *San Joan de las Badeſas* ſur le Ter.

BESIDIÆ, v. d'Italie au pays des Brutiens ; c'eſtauj. *Beſignano.*

BESIMOTH, ou BETHJESIMO, la treizieme, des quatorze v. de la tribu de Ruben.

BESSI, habitans d'une cont. de la Thrace que *Lucullus* défit dans une bataille ſur le mont Hemus. *Uſcudama* étoit leur capitale.

BESUCHIS, v. d'Aſ. auprès de Cteſiphonte, dans une des Iſles que l'Euphtate y formoit, en ſe diviſant en pluſieurs branches.

BETAGABEORUM, ou TAGABEORUM-VICUS, v. de la Paleſt. à 12 li. de Gaza.

BETARO, v. marit. de la Phénicie, entre Dioſpolis & Céſarée.

BETASII, peup. de la Gaule Belgique, qui hab. le pays de *Juliers* d'aujourd'hui.

BETERA, v. d'Eſp. au roy. de Valence, qui a retenu le nom des anc. *Beterons*, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe.

BETHABARA ou *BETHANIE*, lieu ſur le bord Or. du Jourdain, où l'on paſſoit ce fleuve au gué.

BETHARA, BETH, HAHEREM & BETHACARAM, v. de la tribu de Juda ſur une haute mont. près de la tribu de Benjamin, entre Jéruſalem & Thecué.

BETHAGABRA, BETHOGABRI & BETHOGABRIA, v. de la Paleſtine entre Eleutheropolis & Hebron.

BETH-AGATHON, vill. de la Paleſtine ; c'étoit la patrie d'*Alexion* dont il eſt parlé dans *Sozomene.*

BETH-AGLA, v. de la tribu de Benjamin, ſur les confins de celle de Juda.

BETHAIM, lieu de la tribu de Benjamin proche de Bethel, vis-à-vis de Machmas, que pluſieurs croient être le même que *Bethel.*

BETH-AGALON, vill. dans le déſert, que *Jonathas* & *Simon* Machabée firent fortifier.

BETH-ANATH, ou BETH-ANAN, v. aſſignée à la tribu de Nephtali. Elle avoit été une des plus fortes places du pays de Chanaan.

BETH-ANIE, B. & château de la Judée à deux m., & à l'E. de Jéruſalem au pied du mont des Oliviers ſur le chemin de Jéricho.

BETH-ARA, étang près de Jéruſalem, app. l'*Etang des Serpens.*

BETH-ARABA, BETH-BERA, BETHBESEN, la premiere des ſix v. données à la onzieme partie de la tribu de Juda, & enſuite commune à celle de Benjamin.

BETH-ARAM, BETH-ARAN, BETARAMPHRA, v. de la tribu de Gad dans la Perée. C'étoit une place forte.

BETH-ASAN, B. de la tribu de Benjamin à 5 m. de Jéruſalem.

BETH-BERA, v. ſur le Jourdain en deçà de ce fleuve, dans la demi-tribu de Manaſsès.

BETH-CHOGLA, v. de la tribu de Benjamin aux confins de la Judée.

BETHEL, v. de Samarie ſur les confins des tribus de Benjamin & d'Eprhaïm. Ce fut là que *Jacob* eut ſa viſion.

BETH-EMEGK,

BETH-EMEGK, ou BETH-EMETH, v. de la tribu d'Aſer, ſur les confins de celles de Zabulon & de Nephtali.

BETH-ENIM, vill. aux environs de Terebinthe, qu'*Euſebe* place à quelques milles de Chebron.

BET-HER, v. très-forte dans la tribu de Benjamin, aſſez proche de Jéruſalem.

BETH-EZOBA : *Joſeph* en fait la patrie de cette femme qui mangea ſon enfant durant le ſiége de Jéruſalem.

BETH-HARAM, v. z. BETH-ARAN.

BETH-HASCHITA, lieu où ſe ſauverent les Madianites mis en fuite par *Gedéon*.

BETH-JESIMOTH, v. de la tribu de Ruben, occupée dans la ſuite par le Moabites ; elle étoit à 10 m. du Jourdain.

BETHLEA, B. de Gaza dans la tribu de Simeon, il étoit célébre par ſes anciens & ſuperbes édifices, mais ſur-tout par un Pantheon.

BETHLEEM, ou BETLEHEM, v. de la tribu de Zabulon différente de la v. de même nom dans la tribu de Juda. *Sanſon* croit que c'eſt la même que *Bethulie*.

BETHLEEM, v. de la tribu de Juda, autrement nommée *Ephrata* ; elle étoit ſur le ſommet d'une mont. à 2 li. de Jéruſalem vers le S. ; c'étoit la patrie d'*Abeſan*, Juge d'Iſraël. *Salomon* embellit cette v., & J. C. daigna la choiſir pour y naître. Ce n'eſt plus auj. qu'un village.

BETH-LEPHTEPHA, v. & Toparchie de la Judée dont parle *Joſeph*, que *Pline* place au S. de Jéruſalem ; elle pourroit bien être *Beth-Lebaoth*.

BETH-MAON, v. de la tribu de Ruben, qui avoit appartenu aux Moabites.

BETH-MAUS, vill. de la Galilée, entre Sephoris & Tiberiade.

BETH-NABRIS, ou BETH-NABRAM, vill. au delà du lac de Geneſareth près de Gadara, dans la partie mérid. de la tribu de Manaſsès au delà du Jourdain.

BETH-NOPLE, BETH-NOPOLIS, pet. v. de la Paleſtine vers les confins de la Syrie & de l'Arabie déſerte, entre les montagnes d'Hermon, dans la tribu de Manaſsès.

BETHOM, ou plutôt BETHORA, ou BETHARAN autrement *Julias*, c'étoit la patrie du Prophete *Joël*.

BET-HOMÉ, ou BETHON, v. de la Judée qui fut priſe d'aſſaut par *Alexandre Jannée*, vers l'an 88 avant J. C.

BETH-ONIM, v. de la tribu de Gad, vers l'extrêmité ſept. de celle de Manaſsès.

BETH-ORON, BETHORA, BETRA, BETHER & BITHER, v. fameuſe de la Paleſtine, qui tomba dans le partage de la tribu d'Ephraïm, & fut cedée aux Levites de la famille de Caath.

BETH-PHAGE, pet. v. au pied du mont des Oliviers, entre Jéruſalem & Bethanie.

BETH-PHALETH, ou BETH-HELETH, v. de la premiere partie de la tribu de Juda, dans la partie la plus méridionale.

BETH-SAIDE, BETH-ZAIDE, & *JULIADE*, v. de la demi-tribu de

Manaſsès au delà du Jourdain, ſur la mer de Tiberiade.

BETH-SAMES, ou BETH-SEMES, v. ſacerdotale priſe dans la tribu de Juda; il y en avoit quelques autres de ce nom.

BETH-SAN, ou SCYTHOPOLIS, v. de la demi-tribu de Manaſsès en deçà du Jourdain, que *Joſeph* dit être la plus gr. de la Décapole, elle étoit au S. de la mer de Galilée.

BETH-SEMES, v. cap. de la b. Egypte autrement nommée *Heliopolis*, à cauſe du temple du Soleil qui y étoit.

BETH-SUR, ou BETH-ZURA, v. de la tribu de Juda, ſur les frontieres de celle de Benjamin.

BETHSURA, mont. près la v. de *Beth-ſur*.

BETHAPHUA, ou plutôt BETH-TAPHNA, v. de la tribu de Juda, qu'*Euſèbe* place à 14 m. de Raphia.

BETHULIE, v. de la tribu de Zabulon, ſuivant la plus commune opinion; elle eſt fameuſe par le ſiége qu'en fit *Holoferne*.

BETH-ZACHARA, BETH-ZACHARIA & BETH-SURE, où ſe donna la fameuſe bataille entre *Judas Machabée*, & *Antiochus-Eupator*.

*NB.* Ce mot *Beth* qu'on a vu ſi ſouvent répété dans les articles précédens, ſignifie *Maiſon* en Hébreu.

BETULLO, BÆTULLO, BÆTULO; c'étoient les noms d'une v. cap. des Betules, peup. d'Eſp. chez qui *Ptolomée* place le Prom. Lunarien, (qui eſt la pointe de Palamos), la v. de Blanda, (auj. Blanes en Catalogne), & Diluron, (qui eſt l'*Iluro* de *Pline*), ſur la côte en allant de Barcelone à Ampurias. La v. de *Betullo* cap. de ces peup. eſt différente de *Bethuria* dont parle *Tite-Live*, qui devoit être où eſt auj. *Badalona*.

BETUNIA, BETUNICA, BOTIMIA, OTUNIA, ou BEDUNIA, lieu d'Eſp. vers Aſtorga, qui étoit la v. des peup. nommés par *Ptolomée*, *Beduniens*.

BEUMARIS, YEUMARIS & EUMARIS, v. qu'*Ortélius* croit avoir été dans la Celeſyrie, & peut-être la même que Bethammaria, que *Pline* place dans la Syrie près de l'Euphrate.

BEZEREOS, ou BEREZEOS, lieu dans le département du Commandant de la prov. Tripolitaine en Afr., ſur la route de Tacape à la gr. Septis.

BEZETH, ou BEZETHO, lieu près de Jéruſalem, où campa *Bacchide* en ſortant de cette ville.

BEZETHA, ou BETZETA, quartier de Jéruſalem, ſur une mont. qui formoit une nouvelle v. ajoutée à l'anc., au N. du temple.

BEZIRA, BAZIRA, ou BEIRA, v. d'Aſie dans les Indes, riche & peuplée, dont *Cœnus* un des Généraux d'*Alexandre*, fit le Siége.

BIANDINA, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, ſur le golfe de cette prov. On la nomme auj. *Brignico* ou *Frignico*.

BIASARI, EMBISARI, ABISARUS, ABISARES & ABISSARES, roy. des Indes vers la ſource de l'Indus & de l'Hydaſpe, au N. de celui de Taxile.

BIATIA, v. d'Esp. dans le terr. des Oretains, qui paroît être la même que *Baeça*, ou *Baeça*.

BIBACTA & DOMA, isles d'Asie dans la mer des Indes vers l'Emb. de l'Indus, qu'on croit être la *Bibaga* de *Pline*.

BIBACUM, v. de la Germanie, qu'on veut être *Bibetac*, ou *Bibourg*.

BIBAGA, isle de la mer des Indes près de l'Emb. de l'Indus: on la croit la *Bibacta* dont nous avons parlé. Ses côtes abondoient en coquillages, & en huîtres.

BIBALI, peup. de l'Esp. Tarragonoise, dont la cap. étoit *Forum Bibalorum*.

BIBE, dans la Belgique II; c'est auj. *Chailly* en Champagne.

BIBISCUM, lieu sur la route de Milan à Mayence par les Alpes Pennines, entre Aoste & Augst, qu'on croit être *Vevay*.

BIBIUM, v. de la Liburnie, qu'*Antonin* met sur la route d'Aquilée à Siscia; c'est auprès de ses ruines que fut élevée la v. de *Carlostadt* dans la Croatie, sur la fin du XV. Siécle.

BIBONUM-CIVITAS, v. des Bibons, peup. allié des Romains, selon *Tacite*; c'est peut-être *Huy* sur la Meuse, au pays de Liége. v-z. *Juhonum*.

BIBRACTE, v. des Gaules chez les Eduens, qu'on croit être auj. *Autun*, quoique plusieurs pensent que c'est plutôt *Beuvray*.

BIBRAX, v. des Gaules dans le Rhémois sur la véritable situation de laquelle, les Auteurs ne paroissent pas d'accord; il en est fait mention dans les Commentaires de César; les uns l'expliquent par *Braine* ou *Bresne*, d'autres par *Fismes*.

BICURGIUM, v. de la gr. Germanie, que les savans croient être *Erfort*.

BIDAIUM, ou BIDACUM, lieu de la Germanie qu'on croit être auj. *Dietmainung* en Butriche, ou *Birckaausen*.

BIDINI, v. de la Scythie: *Pline* donne ce nom à un peup. de la Sicile, & *Cicéron*, qui en nomme la v. *Bidis*, la place près de Syracuse.

BIDIUS, forteresse de la Sicile, au N. de la partie orient. du mont-Ætna, dont *Lingua Grossa*, forteresse moderne, tient à-peu-près la place.

BIDUCESII, peup. de la Gaule Lyonnoise, qui paroit être le même que les *Viducasses*.

BIENNUS, v. de l'isle de Crete. La v. de *Vienne* en Dauphiné, se trouve aussi désignée sous ce nom, dans *Etienne* le Géographe.

BIESSI, peup. de la Sarmatie, auprès des monts Krapacks.

BIGASTRUM, v. Epis. d'Esp. sous la Métropole de Tolède, du nombre de celles dont les Maures ont détruit jusqu'aux vestiges.

BIGERRA, v. de l'Esp. Tarragonnoise, amie des Romains, qui fut attaquée par les Carthaginois, & secourue par *Scipion*. La situation en est incertaine par rapport à l'Esp. moderne.

BIGERRI, BEGERRI, BEGERITANI, BIGERRONES, ou BIGERRIONES, peup. de la Gaule, que *Jules-César* met entre les

*Tarbelli*, & les *Preciani*. Ce ſont les hab. de la *Bigorre*. *Turba oppidum*, (auj. *Tarbes*,) étoit le chef-lieu. Ce peup. étoit borné au N., & au N. E., par les Auſcii; au S., par les Pyrenées qui le ſéparoient de l'Eſpagne; à l'E., par les Convenæ; & les Conſeranni; à l'O., par les Benearni; & au N. E., par les Tarusates.

BILANEA, ou BILBANA, v. de l'Arabie heureuſe, qu'on croit être la v. de *Berou*.

I. BILBILIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans la Celtibérie, ſur le Xalon; elle étoit renommée pour l'excellence du fer qu'on y trempoit. C'eſt la patrie du Poëte *Martial*.

II. BILBILIS, riv., dont l'eau avoit une vertu merveilleuſe pour la trempe du fer; c'eſt auj. le *Bubal*.

BILBILITANÆ-AQUÆ; c'eſt auj. *Alhama* en Eſpagne.

BILBIUM, lieu d'Eſp. C'eſt auj. *Caſtillo-Villovio*, dans le pays de Rioja.

BILUDIUM, lieu de la Dalmatie, ſur la route de Solone, à Dyrrachium.

BILUMNUM, BELUMNUM, OBLIMUM, OBLINUM, & OBELON, lieu qu'on place dans la Gaule Narbonnoiſe, & que *Simler* explique par *Beauvois* dans le Valais, mais cette conjecture n'eſt pas vraiſemblable.

BINGIUM, dans la I. Germanie. C'eſt auj. Bingen dans l'Electorat de Mayence.

BIOEA, nom d'un port, dans la partie mérid. de l'Iſle de Sardaigne; c'eſt auj. *Porto-Bota*.

BION, ou BOEO, v. de la Doride, partie de l'Achaïe priſe dans un ſens fort étendu, & une des quatre, qui firent nommer *Tetrapole*, le pays que les Doriens habitoient, auprès du mont Oeta.

BIONIA, lieu qu'*Ortélius* ſoupçonne être une v. d'Italie, la patrie de *Caïus Lallius Tionius* connu par ſa longue vie.

BIPEDIMUI, peup. de l'anc. Gaule dans l'Aquitaine, que *Pline* nomme avec les Aercoſcates autre peup. auſſi peu connu.

BIRDAMA, BRIDAMA, v. de l'Inde, en deçà du Gange, cap. d'un peup. nommé Porvari.

BIRGIGELLORUM-CIVITAS, nom d'une v. Epiſc. des Gaules, dont parle S. Athanaſe.

BIRTHA, v. de la Méſopotamie près du Tigre & de l'Arabie déſerte, ſur l'Euphrate.

BISA, ou BIZIA, ville de la Thrace, la Ayſia de Solin dans la Cœnique, près la Colonie de Flaviopolis.

BISALTA, cont. de la Macédoine, aux confins de la Thrace.

BISALTES, peup. de la Scythie, ſans aucune demeure fixe, vivant de lait, & de la chair de cheval.

BISANCE, ou BYSANCE, v. Conſtantinople.

BISANTHA, v. de la Thrace, nommée auſſi *Rhœdeſtum*; c'eſt auj. *Rhodoſto*.

BISCARA, v. d'Afr. au roy. d'Alger, & dans la prov. de Labez, bâtie par les Romains, & ruinée par les Arabes, qui la rebâtirent depuis.

BISGARGITANI, peup. d'Eſp.

ainſi nommé d'une v. des Ilercaons, au milieu des terres. Elle eſt nommée *Biſſargis* par *Ptolomée*.

BISONTII, pour *VESONTIO*, nom latin de *Beſançon*.

BISSCHOPIA, ou EPISCOPIA, v. de l'iſle de Chypre, dont on voit les ruines au milieu d'une gr. plaine arroſée d'une belle riviere.

BISULGUM, v. d'Eſp. dans la Luſitanie, qu'on dit être auj. *Tomar* v. de Portugal.

BITHERA, v. voiſine de Jéruſalem; ce doit être *Beryra* met. de l'Arabie Pétrée, autrement nommée *Boſtra*.

BITHIBANITÆ, ou CITHEBANITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe. *Ortélius* ſoupçonne que ce ſont les *Gebanitæ* de *Pline*.

BITHREREBIS, v. de la Paleſtine, mais on croit qu'il faut lire *Bithereman*, v. de Phénicie.

I. BITHYNIE, *Bithinia*, pays d'Aſ. dans la partie ſept. de l'Aſ. mineure, qui avoit au N., le pont-Euxin; à l'O, le Boſphore de Thrace, & la Propontide; au S., la Phrygie, & la Myſie; & à l'E., la Paphlagonie. Ses v. principales étoient *Chalcedoine*, *Nicée*, *Nicomedie*, *Héraclée*, *Apamée*, & *Prurſe* maintenant *Burſe*. Ce fut pendant quelque tems un roy. puiſſant; mais on n'en connoit les Rois, que depuis la mort d'*Alexandre* le Grand. *Nicomede* III. étant mort ſans poſtérité 275 ans avant J. C., fit les Romains héritiers de ſon état & de ſes biens. On diſtinguoit la Bithynie en *propre*, & en *ajoutée*; ce pays qui fait auj. partie de la Natolie, eſt ſitué entre le pont, & la Troade, vis-à-vis la Thrace, & ſe nomme le *Becſangil*.

II. BITHYNIE, Iſle, v-z. THYNIAS.

BITHYNION, v-z. *CLAUDIOPOLIS*.

BITIGO, mont. de l'Inde, en deçà du Gange, ſelon *Ptolomée*, qui y met les Bracmanes.

BITURIGES, peup. de l'anc. Gaule; ils étoient diviſés en deux parties: les *Bituriges Vibiſques*, qui occupoient une partie de la *Guienne propre*, & les *Bituriges-Cubes*, qui hab. le *Berry*, où leur nom s'eſt conſervé. Ces derniers dominerent ſur toute la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, & y firent l'an 164 de Rome, ſous *Belloveſe*, & *Segoveſe*, neveux d'*Ambigat* leur Roi, une expédition très-fameuſe. *Belloveſe* paſſa en It., en conquit toute la partie qui fut appellée la Gaule Ciſalpine, & enſuite la Lombardie. Les *Bituriges-Cubes* étoient bornés au N. par les Aureliani; au S. par les Lemovices, & les Arverni; à l'E. par les Senones, & les Boii; à l'O. par les Turones, & les Pictavi; & au N. E. par les Carnutes. Les *Bituriges Vibiſques* étoient ſéparés des Santones par la Garonne, vers la partie inférieure de ſon cours; & par conſéquent, ils occupoient le terrein qui correſpond auj. au Médoc.

BITYLA, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, aſſez loin de la mer. *Ortélius* croit que c'eſt la *Tylo* de *Strabon*.

BIZABDA, v. de Perſe, qui

fut priſe ſous l'Emp. *Conſtance*. *Ortélius* la met dans la Méſopotamie ; il croit que c'eſt *Beſabde*, v. d'Aſſyrie, nommée *Phenicia*.

BIZES, riv. de Bithynie, entre le Rheba, & le Pſylis.

BIZYE, v. de la Thrace, cap. de l'Aſtique ; c'étoit la réſidence des anc. Rois de Thrace.

BLAENA, lieu de la Paphlagonie, aux environs du mont Olgaſſus.

BLAGIANÆ, v-z. BLANGIANÆ.

I. BLANDA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ; c'eſt auj. *Blanes*.

II. BLANDA, ville qui a été Epiſ. dans le terr. des Brutiens en It. ; qui eſt auj. la Princ. ult. au roy. de Naples, & dont le ſiége a été uni à celui de Marſico. Les uns diſent que c'eſt *Belveder*, d'autres *Bucino*.

BLANDOS, lieu de la Cappadoce, à 24 m. de Sebaſtie.

BLANDUSIÆ-FONS, fontaine d'It. dans la Sabine, qui a été célébrée par *Horace*, dans la troiſieme Ode de ſon troiſieme livre.

BLARIACUM, dans la II. Germanie ; c'eſt auj. *Blerick* dans le pays de Gueldres.

BLASCON-INSULA, dans la I. Narbonnoiſe ; c'eſt auj. l'*Iſle de Breſcou*, dans la mer de Languedoc.

BLASTOPHŒNICES, peuples d'Eſp. qui étoit peut-être dans la Luſitanie. On croit qu'ils y furent amenés de la Lydie, par *Annibal*.

BLATUM-BULGIUM, lieu de la gr. Bretagne ; c'eſt auj. *Bulneſe*, dans le Cumberland.

BLAVIA ; il y avoit deux endroits de ce nom dans les Gaules ; l'un eſt auj. *Blaye* dans le Bourdelois, & l'autre *Blavet* en Bretagne.

BLEMYES, ou BLEMMYES, peup. qui hab. dans l'Ethiopie, & qui, dit-on, n'avoit point de tête, & avoit la bouche & les yeux dans la poitrine, mais ce ſont des fables ridicules.

BLENDIUM-PORTUS, port de mer d'Eſpagne, qu'on croit être auj. celui de la ville de *Santillane*.

BLERA, ou BLERE, v. d'It. en Toſcane ; c'eſt auj. *Bieda*.

BLERATI, hab. de la v. de *Blera*, nommés auſſi *Blerani*. v-z. l'article précédent.

BLESTIUM, ou BLESTIO, lieu de la gr. Bretagne, entre Burium, & Ariconium, ſur la route d'Iſca à Calleva.

BLETONESIENS, peup. d'entre les Barbares ; on ne ſçait dans quelle Iſle ils hab. Les Romains ayant appris que dans leurs ſacrifices, ils immoloient des hommes, firent venir les principaux de la nation, & leur défendirent cette atrocité.

BLIUTÆI, peup. de l'Arabie heureuſe, voiſins des Zecrites & des Omanites.

BLUCIUM, fortereſſe des Toliſtobogiens, peup. de la Galatie, voiſins de la Bithynie, où le roi *Dejotarus* tenoit ſa cour.

BOACRES, ou BOACRÆ, lieu d'It., ſur la voie Aurélienne, & ſur la route de Rome à Arles, par la Toſcane & les Alpes.

BOACTE, ou BOACTUS, riviere d'Italie dans la Ligurie,

qu'on croit être la *Vera*, ou *Vella*.

Boæ, ou Boeæ, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, près d'un G. qu'on nommoit *Bæotiacus Sinus*, qu'on prétend être le *Vaſica*, ou *Batica*, ou *Vatica* d'aujourd'hui.

Boane, lac d'Aſie dans la Bithynie, proche de Nicomedie.

Boatium-Civitas, v. des Gaules, une des 12 de la Novempopulanie; elle étoit la cité des Tarbelliens; & quelques-uns croient que c'eſt *Bayonne*.

Bocani, peup. de l'Iſle Taprobane, ſur la côte orientale, vers le Sud.

Bocanum-Hemerum, v. de la Maurit. Tingitane; c'eſt auj. *Maroc*, ſuivant quelques Géographes.

Bodeni, ou Budini, peup. de la Sarmatie Européenne. *Herodote* les met dans la Scythie voiſine des Sauromates, à qui il donne *Gelonus* pour cap., quoiqu'ils fuſſent diſtingués des Gelons.

Bodincomagum, lieu ſur le Pô, qu'on croit être *Caſal*.

Bodiontii, peup. de la Gaule, dont *Dinia* (auj. *Digne*,) étoit la capitale.

Bodobrica, v. de Germanie ſur le Rhin; on croit que c'eſt *Boppart*.

Bodotria, lieu d'Anglet.; c'eſt auj. le G. de *Forth*.

Boébe, cont. de la Theſſalie, près du marais appellé *Boébeis*.

Boébus, pet. v. de la Theſſalie, nommée *Boébe* par *Strabon*, qui la met ſur le marais Boébeis, & au nombre de quelques B., dont on prit les habitans pour peupler la v. de Démétriade.

Boéon, v. de la Cherſonnèſe Taurique; c'eſt auj. *Czurgati*.

Bogadium, v. de Germanie, qu'on croit être *Fritzlar*.

Boiens, *Boii*, nom commun à pluſieurs peup. en Germanie, dans les Gaules, en Italie, & en Aſie. I°. Ceux de la Germanie habitoient la forêt d'Hercynie, & ont donné leur nom à la Boheme. II°. Ceux des Gaules occupoient le pays entre la Loire, & l'Allier, qui appartenoit autrefois aux Æduens; c'eſt auj. le *Bourbonnois*. III°. Il y en avoit d'autres vers les confins de la Novempopulanie, & dans le pays de Bordeaux dans la ſeconde Aquitaine, où ſe trouve auj. *Buch*. IV. Ceux d'Italie firent partie de Gaulois qui paſſerent les Alpes l'an 364, & s'emparerent de l'Ombrie, & de l'Etrurie. V. Ceux d'Aſie, Gaulois d'origine, s'avancerent, ſous la conduite de *Brennus*, juſqu'à Biſance; & ayant pénétré dans l'Etolie, & l'Ionie, s'y établirent; on les nomma auſſi *Toliſtoboiens*. Conſultés ſur ces différens peup. le *Dict. de la Martiniere*.

Boioariens, peuple de la Germanie, que les Auteurs modernes ont connus ſous le nom de *Bavarois*, & leur pays, ſous celui de Baviere. On croit que ce peup. étoit ſorti des Boiens. Sous l'Emp. d'*Honorius*, ſe formerent dans la Germanie différentes ligues, pour ſecouer le joug des Romains. Celle des Boioariens fut compoſée, ſelon l'opinion commune, des Bu-

riens, des Marcomans, & des Nariſques ; & à la faveur de *Théodoric* roi d'Auſtraſie, ils s'établirent en deçà du Danube.

BOIS-D'EPHRAÏM ; c'étoit la plus conſidérable forêt de toute la Judée, dans la tribu de Gad ; l'armée d'*Abſalon* y fut défaite, & *Joab* le trouvant pendu à un arbre par ſes cheveux, le perça de ſa lance.

BOIS DE JABES, forêt dans la demi-tribu de Manaſſés, au delà du Jourdain, où les habitans de la v. de même nom, enterrerent le corps de *Saül*, & de *Jonathas*.

BOLBE, v. & marais dans la Macédoine, proche d'Apollonie.

BOLBITINA, v. d'Egypte, qui donnoit ſon nom à une des bouches du Nil, nommée *Bolbitinum-Oſtium* ; c'eſt auj. le bras de *Raſchit* ou de *Raſette*.

BOLBULÆ, iſle d'Aſie, ſur la côte de l'Ionie.

BOLENTIUM, v. de la haute Pannonie, qu'on croit être *Backelsbourg*.

BOLINGÆ, peup. de l'Inde, que *Pline* place dans la partie orient. du mont Vindius, & à qui il donne les v. de *Tagabaza*, ou *Stagabaza*, & de *Baramatis*, ou *Bardoatis*.

BOLUM, v. des Laziens dans la Perſarménie, voiſine de Théodoſie.

BONCHNÆ, peup. d'Aſie, entre l'Euphrate, & le Cyrus.

BONDELLA, ville d'Italie. en Toſcane, dans les terres, qu'on croit être la *Boderia* d'*Antonin*.

BONCONICA, dans la I. Germanie ; c'eſt auj. *Oppenheim* dans le Palatinat du Rhin.

BONDONIZA, v. des Locres-Epicnémidiens, qui étoit autrefois nommée *Scarphia*. Elle fut entiérement engloutie par un tremblement de terre.

BONIUM, ou BOVIUM, lieu de la gr. Bretagne, qu'on veut être auj. *Banchor*.

BONNA, dans la II. Germanie ; c'eſt auj. *Bonn* dans l'Elect. de Cologne.

I. BONONIA, nom de la v. de *Bologne*, en Italie.

II. BONONIA, v. dans la b. Pannonie, qu'on croit être auj. *Bonmonſter*, ſur le Danube.

BONTÆ, TABÆ, ou *TAPÆ* ; c'étoient les ſeuls anc. paſſages pour entrer dans la Dacie. Ils ſemblent être *Rottembourg*, & *Broſſ* ; v-z. *TAPÆ*.

BORANI, peup. d'entre les Scythes, auprès du Danube, qui, ſous *Julien*, paſſerent le Boſphore, & furent s'établir en Aſie.

BORBETOMAGUS, v. de la Germanie, app. aux Vaugions ; que les uns croient *Agersheim*, d'autres *Worms*.

BOREOS, vill. de la Paleſt., ſur les front. de la Judée, qu'on nommoit auſſi *Anuath*.

BORCOVICUM, v. de la gr. Bretagne, qu'on croit être auj. *Barwick*, ou *Warwick*.

BORMANNI, dans la Viennoiſe ; peuples, dont la cap. étoit où eſt auj. *Bormes* en Provence.

BORUCTUARII, peup de Germanie ; c'eſt peut-être le même que les Bructeres.

BORYSTENITÆ, peup. de la Scythie, près du Boriſthéne, & de la mer.

BOSPHORE, nom par lequel,

les anc. déſignoient un détroit, ou canal de mer, d'une très-petite étendue; cependant on n'a donné ce nom qu'à deux détroits de la Médie, dont l'un eſt le Boſphore de Thrace, & l'autre le Boſphore Cimmérien. On les nommoit ainſi, parce qu'on les ſuppoſoit former l'eſpace qu'un bœuf peut parcourir à la nage. Le Boſphore de Thrace eſt le détroit par lequel la Propontide, ou la mer de Marmara, communique avec le Pont-Euxin, ou mer noire, entre CP., & Chalcédoine, & ſépare l'Europe de l'Aſie. Le Boſphore Cimmerien, *Boſphorus Cimmerius*, ou *Scythicus*, eſt ce que nous appellons auj. détroit de Caſſa. Il ſéparoit la Cherſonnèſe Taurique du côté de l'Europe, de la Sarmatie, du côté d'Aſie, c-à-d., qu'il étoit entre ce que nous appellons auj. Tartarie d'un côté, & Circaſſie de l'autre. Il joignoit le Pont-Euxin aux Palus-Méotides.

BOSPHORUS, ou POSPORUS, v. ſur le Pont-Euxin, près du golfe Cimmérien, qui appartenoit à des peup. appellés *Boſphoriens*; on croit que cette ville nommée depuis *Pauticapoum*, eſt la v. de *Voſporo* d'auj., qui a été Archiépiſcopale ſous le Patriarchat de Conſtantinople.

BOTRIS, ville de la Phénicie, fort riche, bâtie par *Thobal* roi de Tyr, du tems du Prophete *Elie*: elle a été Epiſ. dans les premiers tems du Chriſtianiſme, mais elle n'eſt preſque plus rien aujourd'hui.

BOTTEIENS, ou BOTTIENS, peup. de la Thrace, que *Plutarque* fait originaires de Crete, d'où ils paſſerent en It., & delà en Thrace, où ils reçurent leur nom. On place cependant leur pays dans la Macédoine, autour de Pella, ſur la côte du G. de Theſſalonique.

BOTTIA, & BOTTIÆA, cont. de la Macédoine, dans le voiſinage de la Thrace; c'étoit le pays des *Botteiens*. v-z. l'article précédent.

BOUCONIA, v. de la Germanie, entre Worms, & Mayence.

BOVENNA, une des iſles d'Hieres, près des côtes de Provence, dans la méditerranée.

BOURDALIE, v. de la Tranſoxane ſur le Gihon, au pied d'une mont. du même nom.

BOURDEAUX, ou BORDEAUX, *Burdigala*, ou *Burdegala*, v. des Gaules, dans le pays des Bituriges-Viviſci, elle eſt auj. cap. de la Guienne. C'étoit autrefois une ville franche & libre, qui fut très-fréquentée par les Romains, ils y laiſſerent des marques de leur magnificence, entre-autres, le palais de *Tutéle*, qui devoit être un temple conſacré aux Dieux Tutélaires, & celui de *Galien*, qui étoit un amphithéatre. Cette v. fut met. ſous *Valentinien* I, & après la diviſion de l'Aquitaine en premiere, & ſeconde, elle fut occupée par les Goths, dans le Ve. ſiécle; depuis lors, elle a eſſuyé un grand nombre de révolutions.

BOURGES, *Biturigæ-Avaricum*, *Biturigum-Avaricum*, *Biturigæ*, v. anc. des Gaules, qui étoit le ſiége de la monarchie des Celtes,

ſous *Tarquin* l'anc. 580 ans avant J. C. *Céſar* la prit 52 ans avant l'Ere Xhe., & il périt dans ce ſiége, plus de 40 mille perſonnes. Bourges fut, ſous *Auguſte*, la cap. de la premiere Aquitaine ; & dans le Ve. ſiécle, elle ſouffroit beaucoup par les courſes des Wiſigoths. C'eſt aujourd'hui la cap. du Berry.

BOURGUIGNONS, *Burgundiones*, peup. de l'anc. All. qui étoit une partie des Vindiles, ou Vandales. Leur premiere demeure étoit la Caſſubie en Poméranie, & les cont. de la Pologne qui lui ſont voiſines. Ils vinrent s'établir dans le Palatinat du Rhin, ſur la fin du IIIe. ſiécle, ou au commencement du IVe., d'où ils entrerent dans les Gaules, & y fonderent, l'an 404, ou 408, le roy. de Bourgogne, dans les pays qui portent encore leur nom, & dans les cont. circonvoiſines.

BOXUM, dans la I. Lyonnoiſe ; c'eſt auj. *Buſſiere* en Bourgogne.

BRACARII, ou BRACARI, ſurnom d'une partie des *Callæci*, peup. d'Eſp. ainſi ſurnommés de Braca leur cap. ; c'eſt auj. *Brague*, v. conſidérable alors par ſes richeſſes & par ſon antiquité.

BRAGODURUM, v. de la Rhœtie, qu'on dit être *Bibrach*, ou *Rockenbourg*.

BRANCHIDARUM-ORACULUM, lieu dans la Carie, il y avoit un Oracle d'*Apollon*, nommé enſuite l'Oracle d'*Appollon Dydiméen*.

BRANNOGENIUM, v. de l'iſle d'Albion chez les Ordovices, que les Interprétes de *Ptolomée* diſent être *Worceſter*.

BRANNODUNUM, BRANODUNUM, v. d'Angl., qu'on croit être auj. *Brancaſtre*, dans le comté de Norfolk.

BRATUSPANTIUM, ville d'un peup. de la Gaule Belgique. Les uns penſent que c'eſt *Clermont* en Beauvoiſis, d'autres *Beaumont* ſur l'Oiſe, d'autres *Granvile*, mais *Samſon* croit que c'eſt *Beauvais*.

BRAURON, pet. v. de la Grece dans l'Attique, près de Marathon, fut célébre à cauſe de ſon temple de *Diane-Brauronienne*, bâti par *Oreſte*. La ſtatue de cette divinité, enlevée de la Tauride par *Iphigénie*, y fut dépoſée, & y attira les dévots du Paganiſme.

BREGÆTIUM, v. de la haute Pannonie ; c'eſt auj. *Bregnitz*, ſelon les Interprétes de *Ptolomée*.

BREMENIUM, v. de l'iſle d'Albion dans le pays des Otademi, qu'on croit être auj. *Brampton*.

BREMETONACA, lieu de la gr. Bretagne, ſur la route de Gebrin (*Glanoventa*,) à Meivod (*Mediolanum*,) où eſt auj. *Owerburrow*.

BRENDESIUM, v-z. BRUNDISIUM.

I. BRENNACUM, v. de la Gaule, ſelon *Gregoire* de Tours ; *Aimoin* en parle auſſi. On croit que c'eſt *Meſieres*, ou St. *Michel en Brenne* ſur la Claiſe.

II. BRENNACUM, autre lieu de France dans le Soiſſonnois, quelques-uns croient que c'eſt *Braine*.

BRENTII, peup. d'Italie dont parle *Heſychc*. Apparemment il

a voulu dire *Brutii*. v-z. ce mot.

BRENTONICUM, ou BRENTONI-CASTRUM, place forte, ſelon *Paul* Diacre, qui la met dans le Trentin.

BRESSUS, ou BREPUS, v. de la gr. Arménie, près de l'Euphrate.

BRETAGNE, (la petite) *Armorica*, & *Letavia*, cont. connue autrefois ſous le nom d'*Armorique*, elle prit ſon nom des Bretons, qui furent obligés d'abandonner l'iſle de la gr. Bretagne vers le milieu du V. ſiécle, lorſque les Anglo-Saxons envahirent cette Iſle. La Bretagne, avant la conquête que *Céſar* en fit, ſe gouvernoit en forme de République Ariſtocratique, qu'on nommoit les *Cités Armoriques*, c'eſt-à-dire, maritimes. L'an 382, Maxence s'étant fait proclamer Emp. en Angl., permit à *Conan*, un de ſes Lieutenans, de ſe faire roi de la Bretagne, & ce roy. ſubſiſta pendant quelques ſiécles.

BRETAGNE, (la gr.) v-z. *ALBION*.

BREVIODURUM, dans la III. Lyonnoiſe; c'eſt auj. *Ponteau de mer* en Normandie.

BREUNI, peup. de la Vindelicie, & des Alpes, chez les Lepontiens.

BRIGODURUM, ou BRIRODURUM, lieu de la Gaule, ſur la route d'Autun à Paris, qu'on croit être *Briare* ſur la Loire.

BRIGETIUM, v. d'Eſp. chef-lieu du peup. app. *Brigæcini*, qu'on prend pour *Briveſcia*, pour *Oviedo*, & même pour *Léon*, mais aucune de ces opinions n'eſt ſuffiſamment appuyée.

I. BRIGANTES, peup. de la gr. Bretagne, au S. des Elgoviens, & des Otadiens, dont le pays répond à la plus gr. partie des C. d'*Yorck*, de *Durham*, de *Lancaſtre*, de *Weſtmorland*, & de *Cumberland*.

II. BRIGANTES, autre peup. en Irlande, au S. de la côte orient., qui occupoit le C. de *Wenfort*, & de *Kilmeni*. Quelques Auteurs prétendent qu'on doit les nommer plutôt *Birgantes*, du nom de la riv. de *Birgus*, qui arroſe ce pays.

III. BRIGANTES, peup. compoſé de différentes nations, ſoutenu par des Colonies que les Gaulois envoyoient en Eſpagne, en It., en All., dans la gr. Bretagne, & qui hab. les lieux les plus élevés du pays.

BRIGANTINUS-LACUS; c'eſt le lac de *Conſtance*.

BRIGANTIO; c'eſt le nom de deux endroits dans les Alpes maritimes; l'un eſt *Briançon* dans le Briançonnois; l'autre s'appelle *Briançonnet* en Provence.

BRIGIOSUM, dans la II. Aquitanique; c'eſt auj. *Briou* en Poitou.

BRISAGAVI, peup. qu'on croit être les hab. du *Briſgow*.

BRITOLAGÆ, peup. de la bs Mœſie, vers l'emb. du Danube, dans la mer noire.

BRITTONES, ou BRITONES, nom commun aux Angl., & aux hab. de la Bretagne. v-z. *BRETAGNE*.

BRIVA-ISARÆ, dans la III. Lyonnoiſe; c'eſt aujourd'hui

*Pontoiſe*, dans le Vexin François.

BRIXATES-PORTUS; c'eſt *Breſt*, ou le *Croiſic*.

BRUCHIUM, quartier particulier d'Alexandrie en Egypte, qui étoit fréquenté par les Chrétiens; la citadele portoit le même nom.

BRUCTERES, *Bructeri*, peup. de la Germanie, dont le nom ſouffre bien des changemens dans les divers Auteurs. Ils s'étendoient au N. juſqu'à l'emb. de l'Ems qui, ſelon *Strabon*, les ſéparoit à l'E. des Chauces, des Chamaves, des Agrivariens, & des Tubantes; ils étoient bornés au S. par la Lippe, & on ne ſçait pas ce qui les ſéparoit à l'O. de la Friſe. Ayant été défaits par les Romains, ils vinrent s'établir ſur les bords du Rhin. On parloit encore d'eux long-tems avant que les Francs euſſent fait la conquête de la Gaule; mais ils furent entiérement détruits dans la guerre qu'ils eurent contre les Saxons, vers l'an 728.

BRUTIENS, *Brutii*, peup. originaires de Lacédémone, qui habitoient l'extrêmité de l'Italie appellée la gr. Grece, & qu'on diſtinguoit en Tranſmontains, & Ciſmontains. Ils furent nommés auparavant Lucaniens, & les Romains les mépriſerent, parce qu'au lieu de tenir pour eux contre *Annibal*, ils ſe rendirent lachement à ce Général des Carthaginois.

BRIX, BRIGÆ, peuple de la Macédoine, aux confins de l'Illyrie.

BUBACENE, cont. d'Aſie, que *Polypercon* ſoumit aux loix d'*Alexandre* le Grand.

BUBASSUS, cont. d'Aſ. dans la Carie, avec une v. de même nom.

BUBASTE, *Bubaſtis*, v. d'Egypte ſur la rive droite du bras du Nil le plus oriental de tous, qui en étoit nommé *Bubacticum*: on croit que c'étoit celle que le Prophete Ezechiel menaça des derniers malheurs, ſous le nom de *Pibeſef*, de la part du roi *Nabuchodonoſor*. Elle a été Epiſcopale.

BUBETANI, ou BUBENTANI, peup. d'Italie, dans le Latium.

BULCALTUM, ſiége Epiſ. d'Egypte, qui paroît être *Bubaſte*. v-z. ce mot.

BUCEPHALA, v. des Indes, capitale du peup. nommé *Aſeni*, ainſi nommée de *Bucéphale* cheval d'*Alexandre*, que ce conquérant y fit enterrer; on croit que c'eſt auj. *Gelſeten*.

BRUCHIERA, ou BUCHIARA, lac d'Egypte à 7 m. d'Alexandrie.

BUCIA, cont. voiſine du Pont-Euxin, qu'on croit être la *Bixona* de *Strabon*.

BUCINNA, v. de Sicile, ſelon *Etienne* le Géog. Mais il ſe trompe; c'étoit une Iſle nommée par *Pline*, *Bucciana*, qui eſt auj. *Levezo*, ou *Levenzo*.

BUCOLIUM, pâturage en Egypte, près du Nil; c'eſt apparemment le même lieu que *Bucoles*, près d'Alexandrie, où S. *Marc* fut martyriſé.

BUDINI, peup. de la Scythie Européenne, voiſins des Sauromates; ce ſont les mêmes que les *Bodeni* de *Ptolomée*; les *Widini*

d'*Ammien Marcellin* ; & les *Dudini* de *Pline*.

BUDORGIS, v. de la Germanie que les uns ont dit être *Breſlaw*, d'autres *Ratibon*.

BUDORIGUM, autre v. de la même cont. qu'on a auſſi cru être l'une & l'autre des deux v. dont nous venons de parler.

BUDORIS, autre v. de la Germanie, qu'on croit être *Heydelberg*.

BUDRUNTUS, ou BUTUNTUS ; c'eſt auj. *Bitonto*, v. Epiſ. ſuffragante de Barri.

BUDUA, v. d'Eſp. ſur la route de Lisbonne à Merida. C'eſt auj. un vill. de l'Eſtramadure nommé *N. Signora de Botoa*.

BULGARES, peup. entre le Danube, la mer noire, la Romanie, & la Servie, qui ſortirent des environs de la grande riviere de Volga dans la Sarmatie Aſiatique, paſſerent le Danube vers la fin du V. ſiécle, & s'établirent dans la Mœſie.

BULLÆUM, v. d'Albion, qui eſt auj. *Buelt* en Angleterre.

BULUBA, v. de l'Afr. int., une de celles que prit *Cornelius-Balbus*.

BUMATHANI, peuple de la Taprobane, dont le pays répond à ce qui a été depuis nommé le roy. de *Cota*, dans l'iſle de Ceylan.

BUNINA, mont. de la Grece, entre la Theſſalie & l'Achaie, nommée par les anc. *Oëta* & fameuſe par le détroit des Thermopiles, & par la mort d'*Hercule*, qui s'y brûla.

BURCHANA, ou BURCHANIS ; c'étoit la plus fameuſe des Iſles de la mer d'All., que *Druſus* ſoumit ; elle étoit nommée par les Romains *Fabaria*.

BURDOA, BURDUA, ou BURDURA, v. municipale d'Eſp. dans la Luſitanie.

BURIA, v. de la tribu de Zabulon ſur le ſommet d'une h. mont. entre Thabor & Naim.

BUSIRIS, v. d'Egypte ſur le Nil, qu'on a cru être le *Phaturès* de l'Ecriture Sainte.

BUTRIUM, v. d'Italie au pays du peup. *Cenomani* ſoumis aux Vénétes. C'eſt auj. *Butrio*, B. dans le terr. de Ravennes.

BYBE, ou BIBÆ, cont. de la Thrace.

BYBLOS, v. de Phénicie entre Sidon & Orthoſie, étoit fameuſe par ſon attachement au culte d'Adonis. Elle fut compriſe dans la Phénicie marit., lors de la diviſion des prov. de Syrie ſous les Empereurs chrétiens, & fut Epiſ. ; c'eſt auj. *Gibel* ou *Gebail*.

BYHEMANEI, peup. de l'Arabie, derriere le golfe Læanitide.

BYLAZORA, v. de la Grece, la plus gr. de la Pæonie, aux confins de la Macédoine, que prit le roi *Philippe*.

BYLTHÆ, peup. de l'anc. Scythye près du mont Imaus.

BYRSI, peup. de la Macédoine, où étoit la v. de Cydriæ.

BYSACENE, cont. d'Afr. dans l'Afr. propre ; bornée au N. par la proconſulaire ; au S. par l'Arzugitane ; à l'E. par la médit., & le fl. Triton ; & à l'O. par la Numidie. Quoiqu'Adruméte en fut la capitale, elle prenoit ſon nom de la v. de *Byſacium*.

BYZANCE, ou BYZANTIUM. *v-z. Conſtantinople*.

C.

CAas, mont. de la Syrie; elle eſt renommée par la ſépulture de *Jeſus* fils de Navé. C'eſt la même que l'Ecriture nomme *Gaas*.

CABALIA, cont. de la Pamphilie, ſelon *Pline*, qui dit que la Galatie s'étendoit juſques-là. *Ptolomée* la nomme *Carbalie*, & y met pluſieurs villes.

CABALLINUM, ſelon *Ptolomée*, ou *CABILLONUM*, ſelon *Céſar*; c'eſt auj. *Châlons* ſur Saone.

CABALLINUS-FONS, la *Fontaine du Cheval*. v-z. *HIPPOCRENE*.

CABARETUM, place forte dans les environs de Carcaſſonne, que les Auteurs de l'Hiſtoire du Languedoc croient être le *Caput-Arietis* de *Gregoire* de Tours.

CABAROS; on a autrefois donné ce nom à l'iſle du Titan, la troiſieme des iſles d'Hieres, ſur la côte de Provence.

CABASITES-NOMOS, prov. de la b. Egypte, ainſi nommée à cauſe de *Cabaſa*, qui en étoit la Capitale.

CABASSUS, v. de la pet. Arménie dans la Cataonie; c'eſt auj. *Thebaſſe*.

CABATANUS, v. de l'Arabie heureuſe, ſelon *Strabon*; elle étoit dans le terr. du peup. *Chatramotitæ*.

CABELLIO, ou CABALLIO; c'eſt auj. *Cavaillon*, v. du Comtat, qui étoit auſſi connue ſous le nom de *Cabelliorum-Colonia*.

CABESUS, ou CABESSUS, v-z. CABASSUS.

CABILO, CABILLONIUM, ou CABILLONUM, ce ſont les différens noms des v. qui s'app. *Châlons* en françois.

CABIRIA, v. de la b. Aſ. dont le terr. étoit hab. par un peup. nommé *Cabiriens*.

CABIRUS, mont. de la Phrygie, de laquelle les *Cabires* prenoient leur nom.

CABTZEEL, v. de la Paleſtine, dans la partie mérid. de la tribu de Juda.

CACHALES, riv. de la Phocide, qui baignoit les murailles de Tithorée.

CACHETUS, riv. du roy. de Pont près d'Heraclée, par où les Athéniens crurent pouvoir attaquer cette v., mais ils y perdirent treize Galeres par une tempête.

I. CADES, v. de la tribu de Nephtali au h. d'une mont., à l'O. du lac de Lamechon.

II. CADES, v. dans le déſert de Pharan & de Sin, entre la terre promiſe, l'Egypte, & l'Arabie, où *Marie* ſœur de *Moyſe*, mourut.

CADETES, peup. de la Gaule, que *Céſar* a diſtingué des Caletes, & qui paroiſſent avoir été les hab. du dioceſe de *Bayeux*.

CADISTUS, mont. de l'iſle de Crete. Elle eſt haute, & paroit ſi blanche que ceux qui la voient de loin de deſſus la mer, la prennent pour un nuage.

I. CADMEA, ou CADMEIA; on nomma ainſi l'anc. v. de Thebes en Béotie, du nom de *Cadmus* ſon fondateur.

II. CADMEA, ou CADMEIA; *Etienne* la Géographe dit que c'étoit un des ſurnoms de la *Béotie*.

III. CADMEA ou CADMEIA ; l'un des ſurnoms de Carthage.

CADMUS, mont. d'Aſ. où elle s'étendoit entre le mont. Taurus, & le Tmolus.

CADRUSI, peup. d'Aſ. chez les Paropaniſades près du Caucaſe, où *Alexandre* bâtit une ville.

CADUMIN, torrent qui couloit, à ce qu'on croit, de l'O. à l'E., du pied du Thabor dans la mer de Tibériade.

CADURCI, peup. de la Gaule ; ils occupoient le dioceſe de *Cahors* en Querci, & la partie de celui de *Montauban*, qui eſt ſituée au N. du Tarn. Ils avoient pour voiſins au N. les Lemovices ; au S. les Volcæ Tectoſages, & les Lactorates ; à l'E. les Arverni, les Rhuteni, & les Eleutheri ; à l'O. les Nitiobriges & les Petrocorii. *Divona* & enſuite *Cadurci* (auj. Cahors) étoit leur chef-lieu.

CADUSIENS, peup. d'Aſ. qui hab. quelques contrées voiſines du Pont-Euxin, & qui occupoit la partie ſept. de la Medie Atropatene.

CADYTIS, gr. v. de Syrie dont parle *Herodote*, & que quelques-uns ont cru être *Jéruſalem*.

CAECIA ; *Pline* met deux Iſles de ce nom près du Prom. de Spirée. Ce ne ſont que des Ecueils auprès de *Capo Spirée*.

CAECILIA-CASTRA, lieu de la Luſitanie ſur la route de Lisbonne à Merida.

CAECILIUS-VICUS, village d'Eſpagne entre Merida & Ocelloduris.

CÆCORUM-URBS, nom donné à la v. de Chalcedoine, dans un des Oracles qu'*Appollon* rendit aux hab. de Byſance, qui le conſultoient ſur l'endroit où ils devoient bâtir leur ville.

CÆCUBUM-AGER, campagne qui s'étendoit entre Fondi, Amyclæ & le G. de Gaëte renommé pour ſes vins.

CÆLIUS-MONS, une des ſept mont. de Rome. C'eſt aujourd'hui le mont S. *Jean*, à cauſe de la Baſilique de St. *Jean de Latran*.

CÆNE, ou CÆNOPOLIS, nom qui revient à celui de *Neapolis* ou v. nouvelle ; il étoit commun à pluſieurs v., dont il ſeroit trop long de faire mention.

CÆNI, peup. de la Thrace, qui hab. la prov. de Cænique, au delà du mont Rhodope.

CÆNINA, v. du Latium, bâtie par les Grecs, & enlevée aux Sicules par les Aborigenes. Ce fut une des premieres v. qui ſe déclarerent contre les Romains après le Rapt des Sabines ; mais *Romulus* ayant ſurpris les hab. nommés Cæniniens, entra dans leur v., tua leur Roi de ſa propre main, déſarma le peup., & le ſoumit à ſa nouvelle v. *Cæninæ* devint enſuite Colonie Romaine.

CÆRESI, peup. de la Germanie, dont parle *Céſar* ; *Sanſon* les place près de Liége. D'autres croient qu'ils habitoient dans le pays de Luxembourg, & qu'Orolanum, auj. *Arlon*, étoit leur chef-lieu.

CÆRON, prov. d'Aſ. vers la Méſopotamie que *Monobaſe* Roi des Adiebeniens, donna à ſon fils *Iſates*, qu'il avoit eu de ſa ſœur

Hélene. Elle produiſoit quantité de ces bois odoriferans nommés par les Grecs *Amonou*.

CÆSAROPOLIS, v. Epiſ. de la Macédoine, ſous la Met. de Philippe.

CÆSARODUNUM, ville de la Gaule dans la Lyonnoiſe III, qu'on croit être *Tours*.

CÆSAROMAGUS, v. cap. du peup. nommé *Bellovaci*, qu'on croit être *Beauvais*. Il y avoit dans la gr. Bretagne ſur la route de Londres à Carleil, une ſtation du même nom, ſelon *Antonin*.

CÆSAROTIUM, lieu de la Gaule, qu'on croit être *Giſors*.

CÆSENA, v. d'It.; c'eſt auj. *Ceſene* dens la Romagne.

CÆSEA-SYLVA, forêt de la b. Germanie, partie dans le D. de Cleves, & partie dans l'Ev. de Munſter.

CAFSA, v. d'Afr. dans la partie du Bilediulgerid qui en porte particuliéremenr le nom. Elle eſt anc., & de la fondation des Romains, & ſituée à 40 degrés de long., & à 25 degrès & 10 minutes de latitude.

CAICANDRUS, pet. Iſle déſerte du G. Perſique, ſur la côte de la Perſe propre.

CAIETA, v. d'It. dans le Latium, avec un port de mer. *Virgile* ſuppoſe qu'elle avoit été ainſi nommée, parce que *Caieta* nourrice d'*Enée* y fut enterrée.

CAINAS, riv. d'Aſ., elle ſe perd dans le Gange.

CALACINE, ou CALACHENO, cont. de l'Aſſyrie, limitrophe de l'Adiabene.

CALADUNUM, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, qu'on conjecture être *Mirandela* en Portugal.

CALÆGIA, v. de la Germanie, qu'on croit être *Wittemberg* en Saxe.

CALAGORRIS, dans la Narbonnoiſe I; c'eſt auj. *Caſeres* dans le C. de Cominges.

CALAGUM, dans la Lyonnoiſe IV; c'eſt auj. Chailly dans la Brie Champenoiſe.

I. CALAGURIS, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe. C'eſt auj. le Bourg de *Loharve*; elle étoit dans le pays des Ilergetes, & *Céſar* en fait mention.

II. CALAGURIS, autre v. de l'Eſp. Tarragonoiſe au pays des Vaſcons; c'eſt la patrie du fameux Rhéteur *Quintilien*. C'eſt auj. *Calahorta*.

CALAMA, v. Epiſ. de la Numidie, entre Conſtantine & Hipone.

CALAMINA, v. de l'Inde, où quelques-uns prétendent que mourut l'Apôtre S. *Thomas*.

CALANNA, ou CALANNE, v. dans la terre de Sennaar en Aſie, une des premieres de l'Emp. de *Nemrod*. Dom *Calmet* croit que c'eſt *Calane* dont parle *Iſaie*; mais c'eſt plutôt *Cteſiphonte*.

CALASIRIS; peup. de l'Egypte, dont le pays comprenoit les terres de Thebes, de Bubaſte, l'Aphitidite, la Tanitide, la Mendeſie, la Sebennitide, l'Athribitide, la Pharbætide, la Thmuytide, l'Onuphitide, l'Anitie, & la Miecphoritide. Ils n'avoient point d'autre profeſſion que le armes, qu'ils apprenoient de pere en fils. On croit que ce n'étoit pas une nation particuliere, mais une caſte.

CALATIA, v. de la Campanie, qui

qui ſe ſoumit aux Romains après Capouë, & que *Sylla* adjugea dans la ſuite à la colonie de cette v. *Tite-Live* en nomme les habitans Calatini ; on croit que c'eſt auj. le vill. de S. *Gaiazzo* ; ou *Cajazza*.

CALATIÆ, v-z. CALATIA.

I. CALATINI, nom latin des habitans de *Calatia* dans la Campanie.

II. CALATINI, nom des habitans de *Calata*, v. de Sicile.

CALATINUM-CASTRUM, place forte d'All. ſur le Danube. Son nom vulgaire eſt *Kayſerber*, ou *Kayſerpurg*.

I. CALCARIA, v. de l'Iſle de la gr. Breragne. *Antonin* la met à neuf mille d'Eburacum, c'eſt auj. Yorck.

II. CALCARIA, v. de la Gaule Viennoiſe. C'eſt auj. *Vitrolles* en Provence.

CALCEDOINE, v-z. CHALCEDOINE.

CALDUBA, v. de l'anc. Eſp. dans la Bétique, au terr. de Turdetains.

CALE-ACTE, lieu de la Grece dans l'iſle d'Euboé, vis-à-vis de la pointe orientale de l'iſle d'Andros.

CALEDONES, peup. de la gr. Bretagne, où eſt auj. l'*Ecoſſe*, que *Tacite* croit être Germains d'origine.

I. CALEDONIA, v. des Caledones qui ſubſiſte encore ſous le nom de *Duncalden*.

II. CALEDONIA-SILVA, forêt du même pays.

CALEDONIUS-OCEANUS, l'*Océan Caledonien*, nom de la mer qui environne l'Ecoſſe faiſant partie de la mer du N., & qui s'étendoit depuis le N. de ce Roy., juſqu'à la partie méridionale de l'Irlande.

CALENTES-AQUÆ ; dans l'Aquitanique I. ; c'eſt auj. Chaudeſdiques en Auvergne.

CALENTINI ; ce ſont les mêmes que les Calatini. v-z. ce mot.

CALENUM, municipe d'Italie dans la Campanie heureuſe. On y faiſoit du vin qu'*Horace* met à côté de celui de Cæcube.

CALETI, peup. de la Gaule que Céſar place dans la Belgique. Ils s'étendoient depuis le Havre de Grace juſqu'au château d'Eu, & depuis la Seine juſqu'à la riv. d'Eu. Ils étoient bornés au N. par l'Océan ; au S. ils avoient pour voiſins les Velocaſſes ; au N. E. les Ambiani ; & au S. O. les Lexovii. On croit que *Juliobona* (auj. *Lillebone*) étoit leur chef-lieu.

CALICOENI, peup. de la Macédoine aux confins de la Thrace.

CALICULA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe chez les Turdules, qu'on croit être auj. *Oſca*.

CALINDA, v. marit. de la Lycie, cap. des Calindiens.

CALINGÆ, peup. des Indes que *Pline* diſtingue en *Calingæ-Mari-proximi*, qui étoient du nombre des Brachmanes, & en *Gangaridæ-Calingæ* qui différoient des Gangarides, & qui avoient Parthalis pour capitale.

CALINGII, peup. de l'Arabie heureuſe, dont la cap. étoit Mariaba.

CALITÆ, peup. de la Lybie int. qui s'étendoit juſqu'au marais de Nuba.

CALLAECI, ou CALLAICI, peup. d'Eſp. au N. de la riv. de Duero, nommés par corruption *Galæci* & *Gallæci*.

CALLATIA, v. de la b. Mœſie, à l'endroit où eſt auj. la Baie de *Kavarna* ſur la mer noire.

CALLIDROMOS, la plus haute mont. auprès du détroit de Thermopiles.

CALLINICOU, v. de Perſe ſur l'Euphrate, qui, ſelon *Procope*, fut priſe & raſée par *Coſroés*, & que *Juſtinien* fit rétablir.

CALLIPIDÆ, peup. de la Scythie Européenne, près du Palus Méotide.

CALLONITIS, cont. de l'Aſſyrie aux confins de la Médie, près du mont Zagrus.

CALLYDIUM, château ou forteresſe ſur un des ſommets de l'Olympe en Phrygie, où ſe retira *Cléon* chef des brigans dont les Romains acheterent l'amitié.

CALONESUS, nom grec que les anc. ont autrefois donné à l'Iſle qui eſt ſur les côtes de Bretagne; on l'appelle préſentement *Belle-Iſle*, qui n'eſt qu'une Traduction de l'anc. nom

CALONICA, vill. ſur la côte orient. de l'iſle de Corſe, à moitié chemin entre Mariana ville détruite, & Aleria.

CALONOROS, c'-à-d. *la belle*, mont. d'Arabie à l'entrée du golfe Perſique.

CALOPE, dans la Germanie II; c'eſt auj. *Bornhem* dans le C. de Mœurs.

CALPA, riv. d'Aſie dans la Bythinie, à l'emb. de laquelle étoit l'anc. port de Calpas, ſur le Pont-Euxin.

CALPÉ, mont. d'Eſp. à l'extrémité où ſe joignent l'Océan & la méd. C'eſt auj. *Gibraltar*; c'étoit une des anc. colonnes d'*Hercule* dont Abyla en Afr. étoit l'autre.

CALPURNIANA, v. d'Eſp. dans la Bétique, & le terr. des Turdules. C'eſt auj. *Carpio*.

CALUCONES, peup. de la Rhétie entre les Suanetes & les Brixantes, qui habitoient le pays entre les ſources du Rhin, & l'Ev. de Brixen dans le Tirol.

CALVENTIA, lieu d'Italie où fut envoyé en exil, & où mourut le Phil. *Boéce*, proſcrit par *Théodoric* roi des Goths.

CALYDANA, Iſle de la méditerranée ſur la côte d'Aſie, où étoit la v. de Coos, la patrie d'*Hypocrate* le plus anc. Médecin.

CALYDON, v. de la Grece dans l'Etolie, qui donna ſon nom à la forêt où les Poëtes ont feint que *Méleagre* tua un ſanglier prodigieux que *Diane* envoya pour ravager le pays appellé la *Calydonie*, qui étoit les environs de la v. de *Calidon*.

CAMANTIUM, v. de l'As mineure, une des ſept dont *Cyrus* gratifia ſon favori *Pitarque*.

CAMARA, v. de l'iſle de Crete, qu'on croit être auj. *Camera*.

CAMARACUM; v-z. CAMARACENSIUM-CIVITAS.

CAMARITÆ, peup. au bord de la mer Caſpienne dans l'Iſthme qui la ſéparoit de la mer noire, entre le Callichoros, & le Phaſe riv. de la Colchide. Ce peup. étoit nombreux, & reçut *Bacchus* au retour de ſon expédition des Indes.

CAMAROCENSIUM-CIVITAS, v. de la ſeconde Belgique, qui eſt *Cambray*, dans le Cambreſis.

CAMATULLICI, ou REGIO-CAMATULLICORUM, cont. de la Gaule Narbonnoiſe, qui ſuivant le pere *Hardouin* répond à l'Ev. de *Toulon* en Provence juſqu'au G. de Grimaud.

CAMBALA, lieu de la gr. Arménie dans l'Hyſpiratide, où il y avoit des mines d'or: *Alexandre* y envoya *Mennon* avec des ſoldats, & les hab. lui apporterent eux-mêmes de l'or.

CAMBATE, lieu de la Gaule Belgique qui paroît être le vill. de *Caemps*, ou *Kemps* dans le Suntgow, près du Rhin à 6 m. de Bâle.

CAMBES, dans la gr. Sequanoiſe; c'eſt auj. *Kembs* dans le Sundrgaw.

CAMBIOVENSES, dans la Lyonnoiſe I; c'étoient les habitans de Morvan.

CAMBISTHOLI, peup. de l'Inde vers l'endroit, où l'Hydroate mêle ſes eaux avec celle du Gange.

CAMBODUNUM, ou CAMPODUNUM, v. de la Vindelicie qu'on croit être, ou *Munich*, ou *Baergen*, ou *Kempten*. Quelques Savans en font deux v. différentes; ils croient que la premiere eſt *Munich*, & ils mettent l'autre aux environs de *Kempten*.

CAMBOLECTRI, peup. des Gaules, dont *Pline* met les uns dans la Narbonnoiſe, & joint les autres aux Pictons (ou Poitevins).

CAMBONUM, dans la Narbonnoiſe II; c'eſt auj. la *Baume des Arnauds* en Dauphiné.

CAMBORITUM, lieu de la gr. Bretagne ſur la route de Londres à Old-ſarleil, que divers monumens dénotent avoir été un des quartiers des Romains ſur le declin de l'Emp. Quelques-uns croient que c'eſt auj. *Cambridge*.

CAMBUSUM, l'une des bouches du Gange, qui eſt la plus occ. de toutes.

CAMBYSES, riv. de l'Albanie; ſa ſource eſt dans le mont Caucaſe.

CAMELIANUM, v. dans l'Ombrie, dont les hab. étoient nommés *Cameliani*.

CAMELITÆ, peup. d'Aſ. à trois journées de l'Euphrate.

CAMERIUM, CAMERIA, ou CAMARIA, colonie de la ville d'Albe, fondée long-tems avant la v. de Rome.

CAMERTA, v. d'Italie. On la voyoit à la droite, en allant d'Otricoli à Rimini.

CAMICUS, nom d'une riv. de Sicile. M. *Deliſle* croit que c'eſt la même que l'*Helycus*; mais *Cellarius* le diſtingue. Quoiqu'il en ſoit, cette riv. eſt auj. app. *Fiume di Platani*.

CAMILETÆ; ce ſont les mêmes que les CAMELITÆ. v-z, ce mot.

CAMINOS, lieu de la Cyrenaïque à 40 mille pas de Beronice, ſur la route de la gr. Leptis à Alexandrie.

CAMIRUS, v. de l'iſle de Rhodes, l'une des trois principales de l'Iſle.

CAMISA, anc. forteresſe, qui étoit aux frontieres de le petite Arménie, mais elle étoit déja détruite du tems de *Strabon*.

CAMMANIA, cont. de la Gre-

ce, partie de la Theſprotie; c'étoit la *Ceſtria* de *Pauſanias*.

CAMON, v. dans le pays de Galaad, & la demi-tribu de Manaſsès en deça du Jourdain.

CAMPANIA-FŒLIX, prov. de l'anc. It. Elle répond à-peu-près à ce que nous app. préſentement la terre de *Labour* au roy. de Naples. Elle étoit entre le Latium, le Samnium, le Picenum, & la mer inférieure. *Strabon*, *Cicéron*, *Florus*, & les autres Auteurs anc. louent beaucoup la fertilité & la beauté de cette province.

CAMPI-LAPIDEI; c'eſt auj. la *Crau d'Arles*.

CAMPI-MACRI, lieu de la Gaule Ciſpadane; c'eſt auj. *Valli di Montirone* au Duché de Modene, entre Carpi & la Mirandole.

CAMPI-MAGNI, lieu d'Afr. près de Carthage; où *Scipion* défit *Aſdrubal* & *Syphax*.

CAMPI-TIBERIANI, *les champs Tiberiens*, qui étoient entre Tibur (auj. Tivoli), & le Tibre.

CAMPONI, dans la Novempopulanie; c'étoient les hab. de *Campan* dans le Bigorre.

CAMUNI, peup. des Alpes que *Strabon* joint aux Lepontiens.

CANA; il y a eu dans la Paleſtine pluſieurs lieux de ce nom, qui ſignifient également *Poſſeſſion* & *Roſeaux*. Mais le plus célébre eſt la v. de Cana dans la tribu de Zabulon en Galilée, où J. C. fit ſon premier miracle.

CANAGORA, v. de l'Inde en deçà du Gange. On croit que c'eſt auj. *Canago*.

CANAPUM, lieu ſur l'anc. chemin militaire d'Autun à Paris, de la ſituation duquel on ne convient point.

CANARIA, ou l'*Iſle aux chiens*; nom que *Pline* a donné à une des Iſles fortunées, voiſine de celle qu'il a app. *Nivaria*. C'eſt auj. la gr. *Canarie*.

CANARII, peup. d'Af. vers le mont Atlas ainſi nommés, parce qu'ils mangeoient des chiens.

CANAS, v. d'Aſ. dans la Lyſie, la quinzieme ou ſeizieme Epiſ. de cette province.

CANASTRÆUM - PROMONTORIUM, Cap de la Macédoine dans la Paraxie. C'eſt auj. *Caniſtro*.

CANATH, v. de la tribu de Manaſsès au delà du Jourdain, ſurnommée *Nobé* d'un Iſraélite qui la conquit.

CANATHRA, Iſle de la mer des Indes, auprès & à l'E. de la partie ſept. de l'iſle Taprobane.

CANCHLEI, peup. qui confinoit à l'Arabie Pétrée du côté de l'E., & que le pere *Hardouin* croit être le même que les *Amalecites*.

CANDARA, v. de la Paphlagonie en Aſ.; c'eſt auj. *Candari*, ou *Canduraie*.

CANDAVIA, cont. de l'anc. Macédoine dont parle *Céſar* dans ſon Hiſtoire des guerres civiles, bornée à l'E. par le lac Lychnide (auj. Ocrida) & les monts-Candaviens, le long deſquels coule le Panyaſus des anc. auj. Siomini ou la Janina.

CANDEI, peup. de la Troglodytique au couchant de la mer rouge peu loin de la ſeconde Bérénice. *Pline* leur donne le ſurnom d'*Ophiophages*, parce qu'ils mangeoient des ſerpens.

CANINE-FATES, peup. voiſins des Bataves, ſous leſquels on les a quelquefois compris. On croit que le lieu appellé auj. *Ulaurding* en Holl. étoit leur chef-lieu

CANNES, lieu d'It. dans la Pouille dont il ne reſte que les ruines, près duquel *Annibal* défit les Romains dans la fameuſe bataille qui en porte le nom

CANONIUM, lieu de la gr. Bretagne; c'eſt auj. *Littlecanfield* dans le C. d'Eſſex.

CANOPE, v. d'Egypte à 120 ſtades d'Alexandrie, vers une des embouchures du Nil app. de ſon nom *Canopique*, & ainſi nommée elle-même de *Canope* capitaine de Ménélas.

CANTABRES, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe qui hab. le Guipuſcoa, la Biſcaie, les Aſturies, & la Navarre, dont la principale v. étoit *Juliobriga*. Ces peuples, ſous lequel étoient compris les Autrigons, les Chariſtes, & les Vardules, ſubirent fort tard le joug des Romains; on les dépeint comme les plus féroces & les plus cruels de toute l'Eſp. S'étant revoltés ſous Auguſte, cet Emp. vint lui-même pour les ſoumettre, mais il en vint à bout difficilement, & la plûpart aimerent mieux ſe tuer que de ſe voir dans l'eſclavage.

CANTABRIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe qui étoit Epiſ.; c'eſt auj. *Cantabriga*.

CANTES, peup. de la Calcedoine qui hab. la partie Orientale d'Armanoth dans la prov. de Roſſ en Ecoſſe.

CANTHIENS, peup. de l'iſle d'Albion, les premiers chez qui *Jules-Céſar* prit terre; ils occupoient la contrée où ſont *Cantorbery*, *Douvre*, *Leneham*, *Richborow* & *Rocheſter*.

CANTILIA, dans l'Aquitanique I.; c'eſt auj. *Chantelle* en Auvergne.

CANTIUM, nom du pays de *Kent* en Angleterre.

CANUSIUM, v. de la Pouille, où ſe raſſembla le peu de Romains échapé à la bataille de Cannes; la v. de *Canoſa* en a pris la place.

CAPARA, ou CAPPARA, v. de la Luſitanie, dont les hab. étoient nommés *Caperenſes*; c'eſt auj. *las Ventas de Capara* dans le royaume de Léon.

CAPARETÆA, vill. de Samarie, ſelon *Juſtin* & *Euſébe*. C'eſt la patrie de *Ménandre* diſciple & ſucceſſeur de *Simon* le Magicien.

CAPEDUNUM, v. des Scordiſques, peup. de la b. Pannonie près du Danube. *Lazius* croit que les traces s'en voient à *Captenberg*.

CAPENA, v. d'Italie dans la Toſcane; entre les Veiens, & le Tibre. C'etoit dans le terr. de cette v. qu'étoient le bois, & le temple de Féronie.

CAPENA-PORTA, les anc. ont ainſi nommé une des portes de la v. de Rome, qui eſt auj. la *Porte de S. Sébaſtien*.

CAPHAR-ARIA, c'eſt-à-dire le *Vill. du Lyon*, entre Jéruſalem & Aſcalon.

CAPHAR-BARICA, ou CAPHAR-BARUCHA, & BARACHA, vill. dans la tribu de Juda. S. *Epiphane* le place à trois milles d'Hebron.

CAPHAR-GAMALA, lieu à 20 milles de Jéruſalem, la patrie de ſaint *Lucien*, martyr du V. ſiécle.

CAPHARNAUM, v. célébre de la Paleſt. où J. C. a fait ſa demeure la plus ordinaire; elle étoit de la tribu de Neptali, ſur le bord de la mer. *Soliman* la mit en cendres, & on n'y voit plus que quelques cabanes.

CAPHAR-SALAMA, v. près de laquelle campa *Nicanor* en venant combatre *Judas Machabée*. *Herode* la fit rebâtir, & la nomma *Antipatride*.

CAPIDAVA, v. de la b. Myſie ſur la route de Nicomédie; à moitié chemin entre Axiopolis & Carſon.

CAPILLATI, peup. de la Ligurie, qui portoit ſes cheveux, d'où lui venoit le ſurnom de *Capillati*, c'eſt-à-dire chevelus.

CAPINA, Iſle de la mer des Indes, près de l'Arabie heureuſe.

CAPIONIS-TURRIS, tour qui ſervoit de Phare à l'entrée du Guadalquivir.

CAPITOLE (le), mont. de la v. de Rome, fameuſe par le temple de *Jupiter* qui en étoit le plus remarquable; par les trois noms qu'elle eut ſucceſſivement, & par la mention fréquente qu'en ont fait les Poëtes, pour déſigner la v. de Rome par une de ſes plus importantes parties.

CAPITOLIAS, v. de la Céléſyrie, ſelon *Ptolomée*, qui la met au N. d'Adraa.

CAPITONIANA, gîte en Sicile, ſur la route de Catina à Agrigente, à 24 milles pas de la premiere.

CAPITULUM, v. d'Italie au pays des Herniciens, au deſſus de Prænеſte.

CAPOTES, mont. d'Aſie où eſt la ſource de l'Euphrate, ſelon quelques-uns; mais il faut remarquer que ce fleuve avoit pluſieurs ſources.

CAPOUE, *Capua*, v. d'It. dans la Campanie, étoit une des plus grandes du monde après Rome & Carthage. Les Tyrrheniens la poſſederent d'abord, mais le Samnites la leur enleverent, & ceux-ci en furent chaſſés à leur tour par les Romains. Cette v. le ſiége du faſte, de la moleſſe & de la volupté, amollit tellement l'armée d'*Annibal*, que ce fut, dit-on, la cauſe de ſa perte, & celle du rétabliſſement de la République Romaine. Les Romains, pour ſe venger de l'accueil qu'elle avoit fait au Général Carthaginois, la reduiſirent en Préfecture, mais *Céſar* lui rendit ſes anc. privileges. Cette v. ſi brillante autrefois, n'eſt plus qu'une gr. bourgade app. *Ste. Marie*. On y voit encore les reſtes d'un amphithéatre & d'un théatre; un Criptoporticus, & les débris de pluſieurs mauſolées & édifices publics. Les Lombards ruinerent cette v., qu'il ne faut pas confondre avec la nouvelle Capoue bâtie à 2 m. de l'ancienne.

CAPPADOCE, *Cappadocia*, c'étoit une des plus gr. parties de l'Aſ. mineure. Elle étoit bornée au N. par le Pont-Euxin; à l'E. par la gr. Arménie; au S. par le mont-Taurus qui la ſéparoit de la Cilicie. Elle avoit à l'O. la Galatie & la Pamphylie. Elle étoit ſéparée de ces deux cont. par une ligne tirée du mont-Taurus à l'O.

de la v. de Derbe & de celle d'Iconium juſqu'au Pont-Euxin, entre l'emb. du Laly, & celle du Caſalmach. On diviſoit ce pays en deux parties générales : l'*Arménie mineure*, & la *Cappadoce propre*. Celle-ci étoit encore diviſée en deux gr. Provinces : la *gr. Cappadoce* qui étoit dans les terres, & le *Pont* qui renfermoit tout ce qui étoit le long du Pont-Euxin. Ce pays qui comprenoit tout ce qu'on connoit auj. ſous le nom général d'*Amaſie*, & quelques cantons circonvoiſins, avoit pluſieurs villes conſidérables, dont la plûpart ſubſiſtent encore, quoique quelques-unes aient entiérement changé de nom, & que celui des autres ſoit déguiſé. La Cappadoce fourniſſoit beaucoup d'eſclaves ; & le peup. avoit l'ame baſſe, & propre à recevoir le joug. L'argent étoit ſi rare dans ce pays, qu'on payoit les tributs au grand Roi, en chevaux & en mulets. Lorſque *Lucullus* étoit en Cappadoce, le bœuf ne s'y vendoit qu'une dragme ( ſix ſols ) & un homme 4 dragmes ( vingt-quatre ſols. ) Les Romains leur ayant offert le privilege de ſe gouverner par leurs propres Loix, ils aimerent mieux élire un Roi, & ils choiſirent *Ariobarſane* dont la poſtérité s'eteignit à la troiſieme génération. *Antoine* leur donna enſuite *Archélaüs*.

CAPPADOX, riv. qui bornoit les Cappadociens du côté de la Galatie, & d'où ils tiroient leur nom, ſuivant *Pline*.

CAPPARA, v. d'Eſp. qui étoit la même que *Capara*, & dont on ne connoit pas la ſituation.

CAPRARIA, place forte des Gaules ; c'eſt auj. *Cabriéres* au dioceſe de Beziers près de Fonteils.

CAPRAÏENSES, ou CAPRARIENS, peup. de la Maurit. qui habitoient dans des mont. de même nom ; ils furent défaits par l'Empereur *Théodoſe*, avec les Abannes leur voiſins.

CAPRASAÉ, lieu d'Italie qu'on croit être auj. la v. de *Tarſia* dans le royaume de Naples.

CAPRÉES, marais près de Rome, où *Romulus* diſparut.

CAPRESE, vill. d'Italie dans le Florentin, où, ſelon *Corneille*, *Narſés* défit *Totila* roi des Goths.

CAPUT-CERVIUM. lieu de fr. aux confins du Berry & du Limouſin, nommé vulgairement *Sacerge*, ou *Sacierges*.

CAPUT-ETRURIÆ, lieu maritime de la Toſcane aux confins de la Ligurie.

CAPUTUADE, port d'Afr. dans la Byſacene, où la flotte Romaine aborda en allant faire la guerre à *Gelimer*.

CAPYTIUM, v. de Sicile au milieu des terres, que les uns croient être la *Capitonia* d'*Antonin*, & d'autres la *Capizzi* d'aujourd'hui.

CARACATES, peup. de la Germanie, qui paroit avoir été voiſin des *Triboci* habitans d'une gr. partie de la Lorraine. Quelques ſavans les placent dans le Palatinat du Rhin.

CARACCA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe chez les Carpetains, dont on croit que *Guadalajara*, ou *Guadalaxara*, tient la place.

CARACENI, peup. d'Italie,

dont la capitale étoit *Ausidena*.

CARACOTINUM, lieu de la Gaule Lyonnoise, qu'on soupçonne être le Crotoy, à l'emb. de la Somme.

CARAÆ, ou CARES, peup. de la Carie. *Servius* croit que c'est une nation d'Insulaires célèbre par leurs pirateries, & que *Minos* vainquit.

CARAMBIS, capitale sur la côte méridionale de la mer noire, dans la Galatie; c'est auj. *Cap Pisello*, entre Samastre & Sinope.

CARANITIS, cont. de la Galatie, qui prenoit son nom de la v. de Carana bâtie par les Romains.

CARANNICUM, lieu d'Es. sur la route de Brague à Astorga, qu'on dit être *Betancos*, ou la *Corogne*.

CARANUSCA, ou SARAMUSCA, v. entre Metz & Treves, qu'on croit être *Saarbourg*. D'autres prétendent que c'est aujourd'hui *Garsch* dans le Luxembourg.

CARAPE, v. de l'Arménie mineure, selon *Ptolomée*, qui la met dans l'intérieur du pays, vers les montagnes.

CARASA, lieu entre le sommet des Pyrenées, & *Aquæ Tarbellicæ*. C'est auj. *Garis* dans la b. Navarre.

CARASTASEI, peup. de la Sarmatie As. qui s'étendoit vers le Caucase.

I. CARATÆ, nation au delà de la mer Caspienne, d'entre les anc. Sacæ sur le Jaxarte.

II. CARATÆ; *Lazius* place un peup. de ce nom dans la Norique, qui étoit sous le département du Commandant de la Pannonie premiere, & de la Norique Ripense. Il croit qu'ils étoient où se trouve auj. *Attenhofen*, place située sur le Danube, 2 m. au dessus de Lintz en Autriche.

CARBANIA, pet. Isle de la mer médit. C'est auj. *Carboli*, près du cap de l'isle d'Elbe, du côté de Piombino.

CARBANTORIGUM, CARBANTORICUM, ou CARBANTORIDON, lieu des Selgoves, peup. de l'isle d'Albion. C'est auj. *Caerlaveroch*, à l'emb. de la Nith en Ecosse.

CARBONARIUS-SALTUS; c'est auj. la *Forêt charbonniere*, qui est une partie des Ardennes, entre la Meuse & l'Escaut. Elle servoit anc. de limites aux roy. d'Austrasie, & de Neustrie.

CARCASSONE, *Carcaso*, ville de la Gaule Narbonnoise qui se trouve auj. dans le Languedoc sur la riv. d'Aude; c'est le *Carcaso* de *Ptolomée*, le *Carcassum* de *Pline*, & le *Tectosagum* des anc. Elle avoit autrefois deux gr. fauxbourgs environnés de murailles & de fossés, & deux autres, sans murailles. Elle étoit République sous les Volces Tectosages, & tomba sous la domination des Romains, lorsqu'ils se rendirent maîtres de la Gaule Narbonnoise; elle passa ensuite sous celle des Wisigoths.

CARCHEMIS, ou CARCAMIS, ville d'As. sur l'Euphrate, dépendante des Assyriens, d'abord prise par *Nechao* roi d'Egypte, & ensuite par *Nabuchodonosor* roi de Babylone. On croit que cette v. étoit la même que *Cucusium*, *Circussum*, ou *Circetum*,

qui étoit dans l'Angle formé par la jonction du Chaboras, avec l'Euphrate.

CARCICI, dans la Viennoise; c'eſt auj. *Caſſis* en Provence.

CARCINES, riv. d'It. au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Carcino*.

CARCINITUS-SINUS, ou le *G. de Carcinite*; c'eſt auj. le G. de *Négrepont*, ainſi nommé de Carciné, v. qui en étoit voiſine.

CARCUVIUM, lieu d'Eſp. ſur la route de Merida à Saragoſſe; c'eſt auj. *Caracuel*, vill. de la nouvelle Caſtille.

CARDAVIANCA, v. de la Valerie Ripenſe, qu'on croit être auj. *Fribourg* dans la Stirie.

CARDAMYLE; on trouve trois v. de ce nom, une dans la Laconie au Péloponnèſe; une dans l'Argie; & une dans l'iſle de Chio. La premiere n'étoit pas loin de la mer; on y adoroit *Apollon-Carnéen*, & il y avoit auprès, un bois conſacré aux Néréïdes.

CARDUQUES, ou CARDUCHI, peup. qu'on croit être les *Curdes* d'auj. Ce ſont ceux qui donnerent le plus de peine à *Xenophon* dans ſa retraite des 10000.

I. CARENI, peuple de l'iſle d'Albion, qui hab., à ce qu'on croit, la prov. de *Loquabir* en Ecoſſe.

II. CARENI, peup. d'Aſ. quelque part vers la Perſe propre, entre l'Euphrate & le Cyrus.

CARENTANI, peuple de la Germanie, dans le voiſinage de la Baviere. C'eſt auj. la *Carinthie*.

CARENTINI, peup. d'Italie, dans la quatrieme région; *Pline* les diſtingue en *Supernates*, & *Infernates*.

CARENTOMAGUS, dans la I. Aquitanique; c'eſt auj. *Ville-Franche de Rouergue*.

I. CARES, hab. des bords des palus méotides, vers le Tanaïs.

II. CARES, peup. établi en Egypte vers Bubaſte, du côté de la mer.

CARESA, Iſle de l'Archipel, vis-à-vis de l'Attique; ce n'étoit qu'un écueil ſans v. ni bourg.

CARESENA, contrée d'Aſ. le long du fl. *Careſus*. C'étoit un pays de mont. rempli de vill., & bien cultivé; il confinoit à la Dardanie; il y avoit outre le fleuve, une v. de *Careſus*.

CARIATHA, v. d'Aſ. dans la Bactriane, détruite par *Alexandre*.

CARIATHA, CARIADA, ou CARIATHAÏM, ville au delà du Jourdain, à 10. m. de Medaba, vers l'Oueſt.

CARIATHAIM, ou CARTHAM, v. de la tribu de Nephtali, la treizieme qui fut donnée aux Lévites de la famille de Gerſon.

CARIATH-ARBÉ, c'eſt-à-dire, la *Ville-d'Arbé*, ou des *quatre*, dans la tribu de Juda, fut ainſi nommée à cauſe que les quatre Patriarches, *Adam*, *Abraham*, *Iſaac*, & *Jacob* y furent enſevelis.

CARIATH-SENNA, ou CARIATH-SEPHER, ou DABIR, v. de la tribu de Juda; elle étoit Royale, & Sacerdotale, & très-forte.

CARIE, prov. de l'Aſ. mineure dans le Péloponèſe, bornée au Nord par l'Ionie; à l'E.

par la gr. Phrygie ; au S., & à l'O. par la mer Icarienne. Ses principales villes étoient *Gnide*, *Halicarnaſſe*, *Milet*, & *Mynde*, dont il ne reſte que la derniere ſous le nom de *Mendes*, ou *Menteſe*. Les Cariens, qu'on appelloit auſſi *Leleges*, étoient comme les Suiſſes, grands guerriers, & ils alloient ſe faire tuer pour des intérêts étrangers. Leur pays porte auj. le nom d'Aidinelli dans la Natolie.

CARILOCUS, dans la I. Lyonnoiſe ; c'eſt auj. *Charlieu* dans le Baujolois.

CARISSA-REGIA, ſurnommé *Aurelia*, v. d'Eſp., habitée par les Latins, ſelon *Pline*, qui la met dans le département de Gades, ou Cadix.

CARISTI, peup. de l'anc. Eſp. Tarragonoiſe, ſelon *Ptolomée*, qui met chez eux l'emb. de la Deva.

CARISTUM, ville d'It. dans la Ligurie, au terr. des Statiellates.

CARITH, torrent de la Paleſt. au delà du Jourdain, où il tombe au deſſous de Bethſan.

CARMACÆ, peup. de la Sarmatie Européenne, près du palus méotide.

CARMANA, v. d'Aſie dans la Carmanie, dont elle étoit la capitale.

CARMANIE, pays d'Aſie, borné au Nord par la Parthie ; au S. par la mer ; à l'E. par la Drangiane, & la Gédroſie ; & à l'O. par la Paræetacene. On la diviſoit en deux parties ; celle qui étoit au N. dans les mont., étoit la *Carmanie-déſerte*, où *Ptolomée* a mis 4 peup., & elle répond à ce qu'on app. auj. *les Déſerts du Sejeſtan* ; l'autre étoit la *Carmanie propre* au S. de la déſerte, ſéparée de la Perſide par le fl. Bagrada (vraiſemblablement le Bendemir d'auj.) ; la v. de *Carmanæ* en étoit la cap. La Carmanie de nos jours eſt le *Kermen* des Perſans, & ne s'étend point juſques aux déſerts de Séjeſtan.

CARMANIS, ou CARMANDA, v. marchande de la Perſe, qui paroit être la même que *Carmana* cap. de la Carmanie.

I. CARMEL, v. de la Paleſt. dans ſa partie la plus mérid., dans la tribu de Juda, ſur une mont. de même nom.

II. CARMEL, montagne de la Paleſt. dans la tribu de Juda, ſur laquelle étoit ſituée la ville.

III. CARMEL, montagne de la Paleſt. au S. de Ptolémaïde, & au N. de Dora ſur la méditerranée.

CARMELI, ou CAMPO-CARMELI, cont. de l'Egypte, entre le Nil, la méditerranée, la Lybie extérieure, & la Thébaïde. Elle comprenoit les déſerts de Scéthé, & de Nitrie.

CARMELUM-PROMONTORIUM ; c'eſt la pointe marit. de la mont. du Carmel, au deſſus de Caïpha. c'eſt auj. *Cabo Bianco*.

CARMENTALIS, nom d'une des portes de l'anc. v. de Rome : on l'app. auſſi la *Porte Scelerate*. Elle étoit entre le Tibre & le Capitole, & elle ne ſubſiſte plus.

CARMENTIS-SAXUM, lieu particulier d'Italie, dans le terr. de Rome.

CARMINIANUM, lieu d'Italie dans la Calabre ; c'eſt auj. *Car-*

*mignano* dans la terre d'Otrante.

CARMONE, ville d'Eſp. dans l'Andalouſie, à 5 ou 6 li. de Seville : elle étoit dans le terr. des Turdetains ; elle ſubſiſte encore auj., & on y voit des preuves de ſon ancienneté.

CARNA, v. de l'Arabie heureuſe, la plus gr. des Minocens, nation qui habitoit ſur la mer rouge, au voiſinage des Sabéens. *Strabon* a écrit *Garnava*.

CARNAIM ; v. CARNION.

CARNI, peup. des Alpes qui avoient trois v., *Forum Julium*, qui a donné ſon nom au Frioul, *Concordia*, & *Aquilée*. Oroſe dit que c'étoit une nation Gauloiſe, qui fut vaincue par le Conſul *Quintus Martius* l'an de Rome 635.

CARNION, v. de la tribu de Manaſſés au delà du Jourdain, près du torrent de Jacob. C'eſt la même que *Carnaïm*.

CARNONACÆ, CARNOVANCÆ, ou CARNONES, peup. de l'iſle d'Albion.

CARNUTES, peup. de la Gaule que *Céſar* dit avoir été ſous la protection de ceux de Rheims ; ils habitoient ce qu'on app. auj. le *Pays Chartrain*, entre la Seine, & la Loire, au milieu des Gaules. *Autricum* (depuis *Carnutes*, & auj. Chartres,) étoit leur cap. Cette nation, l'une des plus puiſſantes, & des plus guerrieres de la Gaule Celtique, étoit bornée au N. par les Aulerci-Eburovices, & par les Pariſii ; au S. par les Bituriges-Cubi, & par les Turones ; à l'E. par les Senones ; & à l'O. par les Aulerci-Diablintes, & par les Aulerci-Cenomani.

CAROCONTINUM, dans la II. Lyonnoiſe ; c'eſt auj. *Harfleur* en Normandie.

CARONUM, v. d'Eſp. au pays des Callæciens, ſurnommés Lucenſes. C'eſt auj. *Corana*.

CARPATHIA, ou CARPATHUS, v. de l'Archipel, qui a donné ſon nom à la mer Carpathienne ; c'eſt auj. l'iſle de *Scarpanto*, ſituée entre Rhodes, & Candie.

CARPENTORACTE-MEMINORUM, v. des Méminiens dans la Gaule Narbonnoiſe. C'eſt auj, *Carpentras*, ville cap. du C. Venaiſſin.

CARPETANIA, cont. d'Eſp., dont Carthage étoit la mét. Elle en eut enſuite une ſeconde qui fut *Tolede*, & celle-ci devint enſuite la ſeule. Les Anciens l'ont connue ſous le nom de *Provincia Carthaginenſis*, ou *Carpetania*, & en ont nommé les habitans *Carpetani*.

I. CARPI, peup. Sarmate, qui habitoit vers la Pologne.

II. CARPI, v. d'Afr. qui n'eſt plus qu'un vill. près de Tunis.

CARPIANI, peup. de la Sarmatie, qui étoit entre les Peucins, & les Baſternes ; c'eſt peut-être le même que les *Carpi*.

CARRACA, v. d'It. au pays des Bechuniens, qu'on croit être auj. *Caravaggio*.

CARREI, peup. de l'Arabie heureuſe, dont la Mét. étoit CARRIATHA, ou CHARIATHA.

CARRHÆ, v. de la Méſopotamie, fameuſe par les malheurs des deux *Craſſus*, & des Romains, défaits par *Surena* Général des Parthes.

CARRHES, ville de la même contrée. C'eſt auj. *Carrha*, qui eſt la même v. que *Haram-Charram* des anc. Patriarches, ſelon *Euſebe*, St. *Jerôme*, Dom *Calmet*, & preſque tous les Savans. Elle a été Epiſcopale.

I. CARRODUNUM, ville de la Germanie dans la Vindelicie ; c'eſt auj. *Krainbourg*.

II. CARRODUNUM, v. de la h. Pannonie ; c'eſt auj. *Karnbourg* dans la b. Stirie.

III. CARRODUNUM, v. de la Germanie ; c'eſt auj. *Cracovie*, v. de Pologne.

CARSEÆ, peup. de l'Aſ. mineure, voiſins des Myſiens.

CARSEOLANI, peup. d'It. qui hab. la v. de Carſeoli au terr. des Æques, une des 30 Colonies Romaines, dont on voit encore les ruines, ſelon quelques-uns, dans une plaine nommée *Piano di Carſoli*.

CARSICIS, port de la Gaule Narbonnoiſe ſur la médit. entre Toulon, & le cap de l'Aigle.

CARSIDAVA, v. de la Dacie ; c'eſt auj. *Kurima*.

CARSITANI, peup. d'It. près du terr. de Prænеſte.

CARSULI, ou CARSULANI, peup. d'It. dans l'Ombrie, dont Carſulæ étoit la cap. On voit encore les ruines de cette v. dans le D. de Spolette.

BARSUM, v. de la b. Myſie, entre Capidava & Sion.

CARTACIUM, ou CANTAGIUM, G. du Boſphore de Thrace ſur la côte d'Aſie.

CARTADULORUM-REGIO, ou le pays des Cartadules, v-z. *Catharcludorum Regio*.

CARTAGE, v-z. CARTHAGE.

CARTEIA, v. d'Eſp. dont on croit voir des reſtes dans des gr. ruines qui ſont encore auj. à l'extrêmité de la Baie de Gibraltar, dans un lieu nommé *Rocadillo*.

CARTENNÆ, v. d'Afr. ; L'Itinéraire d'*Antonin* la met entre Arſenaria, & la fortereſſe de Lar, à 18 mille pas de la premiere, & à 14 mille pas de l'autre.

CARTENUS, riv. de la Maurit. Céſarienſe, c'eſt auj. *Mina*.

CARTERIA, v. de l'Aſ. mineure près de la v. de Smyrne.

CARTHA, v. de la Paleſtine, ſelon les notices de l'Emp. ; elle étoit entre Tyr, & Beryte.

CARTHADA ; c'eſt l'anc. & le vrai nom de Carthage en Afr., il étoit compoſé de ces deux mots Phéniciens *Cartha-Hadath*, qui ſignifient *Nouvelle Ville*.

CARTHÆA, ville de l'iſle de Ceos, auj. Cia ou Zea, dans l'Archipel.

I. CARTHAGE, *Carthago*, v. d'Afr. cap. d'une puiſſante Rép, qui occupa une partie de l'Afr., & de l'Eſp. ; & les iſles de Sicile, & de Sardaigne. Elle étoit dans cette partie de l'Afr. qu'on app. auj. le roy. de *Tunis*, à 3 lieues de la v. de ce nom, qui a été bâtie de ſes ruines. Elle étoit ſituée dans une langue de terre, qui formoit une preſqu'iſle, jointe au continent par une Iſthme de 45 ſtades, entre Utique, & Tunis, & qui en avoit 360 de Tour. Une Colonie de Tyriens la fonda vers l'an du monde 2498 ; la fameuſe reine *Didon* l'embellit, environ 100 ans après,

& fit bâtir la forteresse appellée d'abord *Bostra*, c'est-à-dire, *un lieu fort*, & qu'on nomma dans la suite *Byrsa* par corruption. Cette v. se rendit autrefois fameuse par trois guerres qu'elle soutint contre les Romains, qui enfin la ruinerent vers l'an 3835. *Cracchus* la rétablit, & *Jules-César* continua son ouvrage vers l'an 3940 : elle devint Archiep. & le siége du Primat de l'Afr. ; mais enfin les Arabes la ruinerent entiérement, & il n'en reste plus qu'un vaste amas de masures, que les Afr. nomment *Bersach*, avec une tour app. *Almenare*, ou la *Rocca de Mastinace*. Nous avons dit que les Carthaginois étoient une Colonie de Tyr ; ils parloient le même langage que les Tyriens ; leurs mœurs, leurs loix, leur religion, leur gout, leur commerce étoient semblables. Deux divinités étoient particuliérement adorées à Carthage. La premiere se nommoit *Celeste*, ou *Uranie* ; (c'étoit la lune) la seconde divinité étoit *Saturne*, à qui l'on offroit, par un fanatisme abominable, des enfans en sacrifice. L'autorité étoit partagée dans cette ville entre les Suffetes, le Sénat, le peup., & le tribunal des cent. Les Suffetes étoient deux magistrats suprêmes, dont le pouvoir ne duroit qu'un an. Le tribunal des cent fut établi pour balancer le pouvoir des Grands, & du Sénat; on contraignoit aussi les Généraux, dont le pouvoir étoit autrefois sans bornes, à rendre compte aux Juges de leur administration. Les Carthaginois, situés au centre de la mer médit., embrasserent par leur commerce, toutes les régions connues ; ils s'étoient rendus les facteurs & les négotiants de tous les peup. ; Les mines qu'ils trouverent en Espagne, furent pour eux une source inépuisable de richesses. Leur caractere étoit dur & féroce ; ils répandoient avec autant de facilité le sang de leurs compatriotes, que celui des étrangers. Ce peuple étoit encore très-porté à la ruse, & même à la perfidie. On avoit coutume de désigner une mauvaise foi, par une *Foi Carthaginoise* (*Fides punica.*) Les sciences & les beaux arts furent très-peu cultivés à Carthage ; elle donna cependant naissance à *Clitomaque*, & à *Terence*.

II. CARTHAGE, (le G. de) dans la médit. sur la côte d'Afr.; c'est auj. le G. de Tunis.

III. CARTHAGE (l'anc.), v. du pays des Ilercaons, bâtie par Amilcar ; c'est auj. *Villa Franca de Panades* en Catalogne.

IV. CARTHAGE (la nouvelle), v. marit. appartenant au peup. nommé *Contestani* dans le G. app. *Virginatus-Sinus*, dont *Mela* attribue la fondation à *Asdrubal*. C'est de là que partit *Annibal* pour aller faire le siége de Sagunte ; les Romains y mirent une colonie, & en firent une v. de Parlement pour parler selon nos idées, à laquelle soixante-cinq v. d'Esp. ressortissoient. C'est la même v. qu'on nomme *Carthagene*.

CARTHAM, ou CARTHAN, v. de la Palest. ; c'étoit une des v. de refuge de la tribu de Nephtali.

CARTILIS, lieu d'Afr. dans la Maurit. Céſarienſe, entre Cartennæ, & la colonie de Céſarée.

CARTIMITANUM - MUNICIPIUM, le Municipe ainſi nommé ſur un anc. marbre, eſt préſentement *Cartama*, près de Ronda, au royaume de Grenade en Eſpagne.

CARVO, dans la Germanie II; c'eſt auj. *Wageningen* en Holl.

CARURA, vill. de l'Aſ. mineure auprès du Méandre; il ſervoit de bornes entre la Phrygie & la Carie.

CARUSA, v. de la Paphlagonie, entre le fl. Halyſe, & la v. de Sinope, qui avoit un port ſur le Pont-Euxin, mais peu ſûr pour les vaiſſeaux.

I. CARYA, cont. du Péloponnèſe, dans le pays de Lacédémone.

II. CARYA, v. de la même cont., que les Grecs raſerent, parce qu'elle avoit pris le parti des Perſes.

CARYONS, peup. de la Sarmatie en Europe, entre les Alains & les Amaxobiens.

CARYSIS, Iſle qu'*Etienne* dit appartenir aux *Cryéens*, c-à-d., aux habitans de *Crya* ville de Lycie.

CARYSTUS, v. de l'iſle d'Eubée; c'eſt de là que l'on tiroit le marbre qui en portoit le nom.

CASÆ-CÆSARIANÆ, v-z. au mot *AD* l'article *AD CASAS CÆSARIANAS*.

CASÆ-CALBENTI, lieu d'Afr. dans la Maurit. Céſarienſe, entre Tipaſa & Icoſium, Colonies.

CASÆ-VILLA-ANICEORUM, lieu particulier d'Afr. ſur la route de Carthage à la v. de Leptis entre Tacapæ & Sarbara, Colonies.

CASALUS-SINUS, golfe de l'iſle de Corſe, ſur ſa côte occidentale.

CASANDRA, iſle du golfe Perſique, vis-à-vis de la Perſe propre.

CASBON, v. forte de la tribu de Gad, que prit *Judas Machabée*.

CASCANTENSES, peup. de l'Eſp. Citérieure, dont la cap. étoit *Caſcantum*; c'eſt auj. *Caſcante* dans la Navarre.

CASCAR, v. de la Méſopotamie, où les Romains avoient garniſon; elle fut Epiſcopale.

CASCERA, ſorteresſe de la Thrace, une de celles que fit conſtruire l'Emp. *Juſtinien*, pour arrêter les courſes des ennemis.

CASILINUM, v. d'Italie dans la Campanie, qu'on dit avoir été Epiſ., & qu'on croit être auj. *Caſtel-Luccio*.

CASINOMAGUS, dans la Narbonnoiſe I. C'eſt auj. *Lombez* dans le C. de Comminges.

CASINUM, v. d'Italie dans le pays des Volſques, ſur la voie latine, dont le habitans étoient nommés *Caſinates*; elle fut municipale, & donna ſon nom à la mont. que la retraite de S. Bénoit a rendue ſi fameuſe ſous le nom de mont-Caſſin.

I. CASIUS, mont. de la Paleſt. au S., qui ſervoit de borne à ce pays du côté de l'Egypte. On y voyoit le tombeau de *Pompée*, & une v. qui fut enſuite Epiſcopale.

II. CASIUS, autre mont. au N. de la Paleſt. près de Seleucie, qui étoit d'une élévation prodigieuſe. On croit que *Moyſe* l'a déſignée

par les mots de *Montagne de la Montagne.*

III. CASIUS, riv. d'Aſie dans l'Albanie, ſelon *Ptolomée*, qui en met l'emb. entre celles du Gherrus & de l'Albanus.

CASLUIN, ou CHASLUCHIM, peup. deſcendus de Mizraïm, qu'on croit avoir habité la h. Egypte.

CASMENE, v. de la Sicile bâtie par les Syracuſains vers l'an 645 av. J. C. XXXIII. Olympiade. On n'en connoit pas au juſte la poſition.

CASMONATES, peup. d'Italie dans la Ligurie, qui habitoit les montagnes.

CASPAPYRUS, ou *Caſpatyrus*, v. marit. des Indes, d'où partirent les Vaiſſeaux que *Darius* envoya pour découvrir les ſources du Gange.

CASPERIA, v. d'Italie au pays des Sabins; c'eſt aujourd'hui le vill. d'*Aſpra.*

CASPERIA, v. de l'Inde en decà du Gange, au deſſous des ſources du Bidaſpe, du Sandabal & du Rhoas.

CASPHOR, lieu de la Paleſt. dans la Galatide; c'eſt le même que *Casbon* ou *Eſebon.*

CASPIENNES, (les portes) *Caſpiæ Portæ.* C'eſt un paſſage de mont. qui a été autrefois fort fameux. Il étoit entre les monts Caſpiens & la mer Caſpienne, & il conduiſoit de la Médie, à l'Albanie. On aſſure qu'il y avoit un chemin taillé dans le roc, qui avoit mille pas de long, dont la largeur ſuffiſoit à peine pour y faire paſſer un chariot. On met auj. ce détroit entre le Scirvan & le Dagueſtan, près de la v. de Derbent, où l'eſpace qui reſte entre des mont. eſcarpées, & la mer, n'eſt pas de plus de trois cens pas, & c'eſt à cauſe de la difficulté de ce paſſage, que les Turcs appellent la v. de Derbent, *Demir*, ou *Temir-Capi*, qui ſignifie une porte de fer.

CASPIENS, peup. de la Scythie, voiſins de l'Hircanie, qui ont donné leur nom à la mer Caſpienne. Lorſque leur peres & meres avoient atteint l'âge de 60 ou 70 ans, ils avoient la coutume de les renfermer dans un lieu étroit & de les y laiſſer mourir de faim.

CASPINGIUM, lieu entre le Rhin & la Meuſe, qu'on croit être auj. *Aſperen* en Hollande.

CASPIRA, v. de l'Inde en decà du Gange, cap. du peup. nommé *Caſpiræi*, dont le pays répond à-peu-près à ce qu'on appelle auj. le *Roy. de Cachemire. Ptolomée* donne à ce peup. *Cragauſa* pour Métropole, avec dix-huit autres villes.

CASSANDRIA, v. marit. de la Macédoine. On avoit établi dans cette v. une Colonie qui jouiſſoit des mêmes droits que celles d'Italie; & elle occupoit & fermoit, pour ainſi dire, l'Iſthme de la preſqu'iſle de Pallene.

CASSANITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe ſur la mer rouge.

CASSI, peup. de la gr. Bretagne, dont parle *Céſar*, mais dont on ne ſauroit établir la véritable poſition. *Cambden* l'a placé dans le C. d'Hertfort.

I. CASSIOPÉ, v. & port de la mer d'Epire, dans la partie mérid. de la Chaonie; elle donnoit ſon nom à la cont. de Caſſiopie, &

les habitans en furent nommés Caſſiopéens.

II. CASSIOPÉ, autre v. & port de ce nom dans la partie ſeptentrionale de l'iſle de Corcyre; c'eſt auj. S. *Maria di Caſſiopo*, dans l'iſle de Corfou.

CASSIOTIDE, pays d'Egypte, ſelon *Ptolomée*, qui nomme ainſi les environs du mont Caſius; il le termine à l'E., par une partie de la Judée, & de l'autre, par l'Arabie Pétrée.

CASSITERIDES, Iſles au nombre de 10, que les Anc. ont cru être ſur la côte d'Eſp., & avoir été ainſi nommées parce qu'on en tiroit quantité d'étain; mais les Géog. modernes les ont reduites aux deux Iſles de *Zigarga*, & de S. *Cyprien* ſur la côte de Galice. D'autres les ont priſes pour les Iſles Britanniques, mais très-mal à propos.

CASSIVELLAUNI-OPPIDUM, c'eſt-à-dire la v. *de Caſſivellaunus* qui étoit Roi d'un pays en Angl. du tems de *Jules Céſar*. v-z. *Verolanium*.

CASSIUS-MONS, v-z. CASIUS, N°. I & II.

CASSOTIS, fontaine de la Phocide dans le voiſinage de Delphes.

CASTABALA, v. d'Aſ. dans la Cilicie annexée à la Capodoce.

CASTALIE, fontaine de Grece dans la Phocide. Elle étoit conſacrée à *Apollon* & aux Muſes.

CASTANIA, v. d'It. dans la Pouille près de Tarente.

CASTAX, v. d'Eſp qui fut ſoumiſe par *Scipion*; c'eſt la même que *Caſtulon*.

*NB.* CASTELLUM, ce mot qui eſt diminutif de *Caſtrum* ſignifie dans les écrits de la bonne antiquité un *lieu fortifié*, un *château*, un *fort*, une *fortereſſe*, une *citadelle*. Nous avons fait entrer ſous ce mot quelques articles de la Géog. du moyen âge.

CASTELLUM-ALBUM, nom latin de *Caſtelblanco* en Portugal.

CATELLUM-AQUARUM, nom latin de la v. de *Bade*.

CASTELLUM-ARIANORUM; c'eſt auj. *Caſtelnaudary* en Languedoc.

CASTELLUM-CATTORUM; c'eſt auj. *Caſſel* cap. de la Heſſe.

CASTELLUM-DURANTIS; c'eſt auj. *Urbanea* dans l'Etat de l'Egliſe.

CASTELLUM-GOSSELINI; nom latin de *Joſſelin* en Bretagne.

CASTELLUM-HERALDI, nom latin de *Chatellerault* en Poitou.

CAPELLUM-MENAPIORUM, daus la Germanie II; c'eſt auj. *Caſſel* dans le pays de Gueldres.

CASTELLUM-MORINORUM, dans la Belgique II, c'eſt auj. *Caſſel* en Flandres.

CASTELLUM-ROMANUM, dans la Germanie II; c'eſt auj. *Brittenbourg* en Hollande.

CASTELLUM-VETRANUM, nom latin de *Caſtelveterano* en Sicile.

CASTOLA, v. d'It. en Toſcane priſe par le Conſul *Fabius*. Ce pourroit être une de celles qui ſont auj. nommées *Caſtiglione*.

CASTOLI-CAMPI, camp. de la Doride en Aſ., dont parle *Xenophon* dans ſon *Hiſtoire de la retraite* des 10000.

CASTOLOGI, peup. que *Pline* place dans l'anc. Gaule voiſins des

des Atrebates, & que le pere *Hardouin* penſe devoir être les anc. hab. de Châlons-ſur-Marne.

CASTORUM, ou CASTORIS LOCUS, lieu d'It. où *Ceſina* général pour *Vitelius*, fut défait par les troupes d'*Othon*.

*NB.* CASTRA, mot qui ſignifie proprement un camp, & il eſt arrivé que ces camps ont donné lieu à la fondation de pluſieurs v. qui leur ont ſuccédé, & qui en ont conſervé le nom; les principales ſont les ſuivantes. Nous y ferons entrer quelques-unes de celles du moyen âge.

CASTRA, v. de la Macédoine, ſur la route d'Otrante à Conſtantinople.

CASTRA, v. de la Gaule; c'eſt auj. *Chartres*.

CASTRA-ALÉXANDRI, lieu d'Egypte près de Peluſe.

CASTRA-ANNIBALIS, port de la gr. Grece auprès de Squillace; c'eſt auj. *Calauſaro*, ſelon quelques-uns.

CASTRA-CÆCILIA, ou CECILIA, v. d'Eſp. qu'on croit être *Caceres* dans l'Eſtramadure.

CASTRA-CONSTANTIA; c'eſt auj. *Coutances* en Normandie.

CASTRA-CYRI, camp de *Cyrus* vers la Cilicie, lorſqu'il conduiſoit ſon armée en Lydie contre *Cræſus*.

CASTRA-FLAVIA; c'eſt auj. *Vienne* en Autriche.

CASTRA-GEMINA, v. d'Eſp. dans le département de Seville, tribunal des Romains.

CASTRA-GERMANORUM; c'eſt auj. *Breſcar* en Afr.

CASTRA-HERCULIS, c'eſt auj. *Ekelen* en All. ſuivant les uns, & *Malbourg* dans le pays de Cleves, ſuivant les autres.

CASTRA-JULIA, c'eſt auj. *Truxillo* en Eſpagne.

CASTRA-MARIANA, nom donné à la Camargue, & à tous les endroits où campa *Marius*.

CASTRA-METALLINA, ou VICELLIANA; c'eſt auj. *Medellin* en Eſpagne.

CASTRA-POSTHUMIANA, où *Céſar* fit conſtruire un fort & mit garniſon. C'eſt auj. *Caſtel-el-rio*, ou *Caſtro-del-fiume* en Eſpagne.

CASTRA-SERVIALIA, c'eſt le même lieu que *Julia* en Eſp. ou *Caſtra-Julia*. v-z. ce mot.

CASTRA-TYRIORUM, en Egypte près de Memphis.

CASTRIANI, peup. qu'on croit avoir été dans la Scythie Eur., & qui fut entiérement détruit par *Aurelien*.

CASTRIMONIENSES, peuple d'It. qui hab. la v. de Caſtrimonium, anc. municipe dans la Campanie.

CASTRUM, mot latin qui ſignifie un lieu fort; il eſt commun à pluſieurs v. & bourgs. Les principales ſont.

CASTRUM-ALARICI, c'eſt auj. *Alairac*, dans le h. Languedoc.

CASTRUM-ALBIGENSIUM; c'eſt *Caſtre* en Albigeois; il y avoit auparavant un monaſtere où le moine *Audald* avoit porté, vers l'an 858, le corps de St. Vincent Martyr de Saragoce, qu'il avoit enlevé à la v. de Valence.

CASTRUM-ALBUM; c'eſt *Caſtel-Blanco* en Portugal.

CASTRUM-ALIO; c'eſt auj. *Chatel-Aillon* en Xaintonge

CASTRUM-ALTUM, forteresſe

dans l'Eſp. cit. où fut tué *Amilcar*; c'eſt auj. *Caſtel-Seras*, ou *Caſtralla* dans le roy. de Valence.

CASTRUM-ARAGNENSE ; c'eſt *Caſtel-Aragoneſe* en Sardaigne.

CASTRUM-BONONIENSE ; c'eſt *Caſtel Bologneſe* dans le Bolonez.

CASTRUM - BRIENTII ; c'eſt *Château-Briant* en Bretagne.

CASTRUM - CABILONENSE ; c'eſt auj. *Châlons-ſur-Saone* en Bourgogne.

CASTRUM-CESARIS ; c'eſt auj. S. *Sever* en Gaſcogne.

CASTRUM - CAMERACENSE ; c'eſt auj. *Cateau-Cambreſis* aux Pays-Bas.

CASTRUM - CANINUM ; c'eſt auj. *Château-Chinon* en Nivernois.

CASTRUM-CELSUM ; c'eſt auj. *Chantoceaux* en Bretagne.

CASTRUM-CENSORIUM ; c'eſt auj. *Château-Cenſoir* dans le Nivernois.

CASTRUM - CUDDORUM, & DAPHNUDIN, c'étoient deux forts dans la h. Méſopotamie.

CASTRUM-DELPHINI, c'eſt aujourd'hui *Château-Dauphin* en Piémont.

CASTRUM-DUNUM, c'eſt auj. *Châteaudun* dans l'Orléanois.

CASTRUM-DURANTII ; c'eſt auj. *Urbanea* dans l'état de l'Egliſe.

CASTRUM-FRANCUM ; c'eſt auj. *Caſtel-Franco* dans le Tréviſan.

CASTRUM-GANDULPHI ; c'eſt auj. *Caſtel-Gandolphe* dans la campagne de Rome.

CASTRUM-GONTHERII ; c'eſt auj. *Château-Gontier* en Anjou.

CASTRUM - HERALDI ; c'eſt auj. *Châtellerault* en Poitou.

CASTRUM - INTZIETORUM, ISPHIRIOS, IZAURÆ, IZINOBIÆ, LORNES, forteresſes dans la h. Méſopotamie.

CASTRUM-LUCII, c'eſt auj. *Chalus* dans le Limouſin.

CASTRUM-LUNÆ, ou *Chaſtel de la lune*, en Normandie.

CASTRUM-LIDI ; c'eſt auj. *Château-du-ſoir* dans le Maine.

CASTRUM-MELLIANI, c'eſt auj. *Château-Meillam* en Berry.

CASTRUM-NANTONIS, c'eſt auj. *Château-Landon* en Gâtinois.

CASTRUM-NOVUM, ou le *Château-de-Pan*, v. des Rutules ſur la mer Tyrrhéne.

CASTRUM-NOVUM, eſt encore commun à pluſieurs lieux, qui ſignifie Caſtel-novo, Caſtro-novo, Caſtelnau, Château-neuf.

CASTRUM-NOVUM-ARRII ; c'eſt auj. *Caſtelnaudary* en Languedoc.

CATRUM-NOVUM, *De Strictis Fontibus*, c'eſt auj. *Caſtelnau* de Stretefons dans le haut Languedoc.

CASTUM-NOVUM, dans le Picentin, dont on croit voir les ruines dans *Flaviano* v. de l'Abruzze ultérieure.

CASTRUM-NOVUM, colonie d'Etrurie, c'eſt auj. *Santa Marinella* en Toſcane.

CASTRUM-OCTAVIANUM ; c'eſt auj. *San Locat* en Eſpagne.

CASTRUM - POLIUS, fort dans la IV Arménie.

CASTRUM-PORTIANUM, c'eſt *Château-Porcien* en Champagne.

CASTRUM-RADULPHI, c'eſt *Château-Roux* en Berry.

CASTRUM-RAINALDI, ou REGINALDI, c'eſt *Château-Renaud* en Touraine.

CASTRUM-REALE, ou CASTRO-REALE en Sicile.

CASTRUM-REGIUM, RIPHTON, RISCIPHAS, dans la h. Méſopotamie.

CASTRUM-RUBILOCUS ; c'eſt *Aichſtad* en Allemagne.

CASTRUM-SALINARUM ; c'eſt *Château-Salins* en Lorraine.

CASTRUM-SAMOCHARTORUM, SITFONSCHIPHAS, SPELON, fortereſſes dans la haute Méſopotamie.

CASTRUM-TABERNARUM, c'eſt *Bern-Caſtel* en Allemagne.

CASTRUM-THEODORICI, c'eſt *Château-Thierry* en Champagne.

CASTRUM-TRUENTIUS, à l'emb. de la riv. de Truentus en Italie.

CASTRUM-TURITIDIS, & IZAURÆ, fortereſſes dans la h. Méſopotamie.

CASTRUM-VENCIENSE, c'eſt *Vence* en Dauphiné.

CASTRUM-VETERANUM, c'eſt *Caſtel-Vetrano* en Sicile.

CASTRUM-VILLANUM, c'eſt *Château-Vilain* en Champagne.

CASTRUM-UTICENSE, c'eſt *Uſez* en Languedoc.

CASTRUM-CASTULA, c'eſt *Caſtola* en Toſcane.

CASTULO, v. d'Eſp. chez les Oretains ſur le Guadalquivir, fameuſe dans les guerres puniques; c'étoit la patrie d'*Imilcé* femme d'Annibal; il y eut dans le IV ſiécle un ſiége Epiſ. qui a été uni à celui de Carthagéne.

CASUARIA, dans la Viennoiſe; c'eſt auj. *Caſerieux* en Savoye.

CASUENTINUM, municipe de l'Ombrie, dont *Pline* nomme les habitans *Caſuentillani*.

CASUENTUM, riv. d'Italie dans la Baſilicate; c'eſt auj. *Baſiento*, dans le lit de laquelle fut enterré *Alaric* roi des Goths.

CATABANES, peup. de l'Arab. heureuſe, entre Peluſe & la mer rouge.

CATABANI, peup. de la même cont., vers le détroit du golfe d'Arabie

CATABATHMOS, vall. d'Egypte qui bornoit l'Afr. C'eſt là que finiſſoit la Cyrenaïque, qui en faiſoit partie, & dans laquelle l'Egypte n'étoit pas anc. compriſe. Cette vall. étoit proprement le penchant d'une mont. faiſant face à l'Egypte.

CATACETI, ou CATAZETI, nation de la Sarmatie Aſiatique, qui habitoit au delà du Tanaïs.

CATACOMBE, lieux ſouterreins pratiqués pour ſervir à la ſépulture des morts; il y en a aux environs de Rome, de Nantes, & près de Malte, mais ce mot eſt particuliérement en uſage à Rome, pour marquer le vaſte amas de ſépulchres qui ſont aux environs de cette v., ſurtout ſur la voie Appienne.

CATADRÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au S. du mont Garbate.

CATADUPES, nom des peup. qui habitoient aux environs des Cataractes du Nil; les anc. les repréſentent tous comme ſourds à cauſe du bruit que font les eaux en tombant; c'eſt une fauſſeté démentie par l'expérience.

CATALAUNI, dans la Belgique II. v. z. l'article ſuivant.

CATALAUNUM, nom ſous lequel on trouve déſignée dans cer-

tains Auteurs, la v. de *Châlons-ſur-Marne*. Sa campagne eſt nommée par quelques-uns *Campi-Catalauni*; ce dernier nom peut auſſi avoir été le nom du peup. qui habitoit cette ville.

CATANE, ou CATANÉE, v. de Sicile ſur un G., & dans une vallée de même nom, fondée par les habitans de Naxe 728 ans avant J. C. Elle fut illuſtre, riche & bien peup., elle devint colonie de Romains, elle ſubſiſte encore ſous ſon nom ancien.

CATANGIUS-SINUS, G. du Boſphore de Thrace ſur le rivage d'Aſ.; c'eſt auj. *Il Golfo Caſtacio*.

CATANIDIS-PROMONTORIUM, cap d'Aſ., voiſin de l'iſle de Lesbos en terre ferme.

CATARACTONIUM, v. de l'iſle de la gr. Bretagne au pays des Brigantes.

I. CATARRACTUS, ruiſſeau de l'iſle de Crete dans ſa partie mérid., ſelon *Ptolomée*. Ses Interprètes diſent que c'eſt l'*Anapadore*.

II. CATARRACTUS, riv. d'Aſ. dans la Pamphylie, ſelon *Ptolomée*, qui en met l'embouchure auprès de Satalie.

CATARRECTÆ, riv. de l'Aſ. mineure. *Herodote* dit qu'elle n'eſt pas moins gr. que le Méandre, dans lequel elle ſe perd.

CATARZENA, cont. d'Aſ. dans la gr. Arménie, ſelon *Ptolomée*, qui dit qu'elle eſt voiſine des monts Moſchiques.

CATAVANA, ou CATABANA, lieu dont il eſt parlé dans l'Itinéraire d'*Antonin*, ſur la route de Germanicia à Edeſſe, en paſſant par Samoſate.

CATAZETI, nation de la Sarmatie Aſ., elle hab. au delà du Tanaïs.

CATHARCLUDORUM-REGIO, *Pline* met ce pays dans les mont. qui ſont à l'O. des Indiens. Il dit qu'il y a des ſatyres d'une gr. légéreté qui courent tantôt ſur deux pieds, & tantôt à quatre; c'étoit apparemment des ſinges.

CATHARI, *Diodore* nomme ainſi un peuple des Indes, dont les femmes ſe bruloient vives avec leurs maris morts.

CATHARUM-PROMONTORIUM, Prom. de la Lybie intérieure, ſelon *Ptolomée*, au pays que nous app. préſentement la *Côte de Nigritie*.

CATHILCI, peup. de la Germanie. *Strabon* les met au nombre de ceux qui furent ſubjugués par *Céſar*.

CATHULCI, & CATHULCONES, peup. de la gr. Germanie qui étoit aux environs de *Lunebourg*, & de *Danneberg*.

CATI, & DACI, peup. nommés enſemble en plus d'un endroit des Silves de Stace. *Ortélius* propoſe ſi ce nom n'eſt point pour *Catti*, ou plutôt pour *Gothi*.

CATILLI, peup. d'It. près du Teverone, qui prit ſon nom du mont *Catillus* près de Tibur, auj. *monte di Tivoli*.

CATILLUS, v-z. l'art. précédent.

CATOLUCA, lieu de la Gaule Narbonnoiſe, à 15 m. d'Apt en Provence, qu'on ne connoit plus.

CATORISMUM; c'eſt auj. *Bourg d'Oiſans* dans le Dauphiné.

CATTABANIA, ou CATABANIA, cont. de l'Arabie heureuſe qui produiſoit l'encens, &

la myrrhe ; la cap. étoit *Catabonos*, & les hab. étoient nommés *Catabanes*, & *Catabani*.

CATTES, *Catti*, *Chatti*, *Chaſſi*, peup. d'All. Ils occupoient la Heſſe, une partie de la Thuringe, & du D. de Brunſwick, avec le C. de Schaumbourg. Caſſel étoit leur v. Capitale. Il paſſa quelques-uns de ces Cattes dans le pays des Bataves, où l'on voit encore auj. les vill. de *Caſtwick* qui portent leur nom. Les Cattes étoient des peuples guerriers ; ils étoient acharnés dans le combat.

CATUALIUM, dans la Germanie II.; c'eſt auj. *Huel* dans le C. de Horn.

CATUATICI, peup. de la Gaule, les mêmes que les *Aduatici*.

CATUDÆI, nom des peuples qui faiſoient leur demeures dans des eſpeces de caves qu'ils creuſoient, & couvroient enſuite d'un toit.

CATUIACA ; c'eſt auj. *Oppedette* en Provence, ſuivant quelques Savans.

CATULLIACUS-VICUS, lieu où St. *Denis* Evêque de Paris, & ſes compagnons Martyrs, furent enſevelis.

I. CATURIGÆ, v. des Gaules chez les Caturiges, entre Gap, & Embrun ; il en reſte auj. le vill. de *Chorges*.

II. CATURIGÆ, lieu dans le Rhemois, entre Rheims, & Toul, dont il ſemble que l'Abb. de *Chatrice* près de Ste. Menehoud, ait conſervé le nom.

CATURIGES, *CATIRIGES*, *CATORIGES*. C'étoit anc. un peuple de la Gaule Narbonnoiſe. Il étoit placé entre les Allobroges, les Ebruntiens, les Mimeniens, & les Vocontiens ; & leurs villes principales étoient *Vapincum*, & *Caturigæ*. Leur pays porte maintenant le nom de Gapençois ; la premiere de leurs ville celui de Gap, & la derniere celui de *Chorges*.

CAVARES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe ſur les bords orient. du Rhône, dont Avignon étoit la Mét. Ils occupoient le pays depuis l'Iſere juſqu'à la Durance, comprenant le Valentinois, le Tricaſtin, & le C. Venaiſſin.

CAUCA, v. d'Eſp. dont on ne peut pas fixer la ſituation, & dont on dit que l'Empereur *Théodoſe* étoit natif. Quelques-uns croient que c'eſt *Cauca*, dans la Caſtille vieille.

CAUCANA, ou CAUCON, port de Sicile, à 200 ſtades de Syracuſe.

CAUCASE, (le mont) *Caucaſus*, c'eſt une branche du mont-Taurus entre la mer noire, & la mer Caſpienne, ou de Sala. Les portes *Caucaſiennes*, & *Caſpiennes* étoient deux paſſages fermés entre les mont. qui compoſent le Caucaſe, par où les Scythes d'un côté, & les Cymmeriens de l'autre, faiſoient des courſes dans la h. Aſ., & dans l'Aſ. mineure.

CAUDIUM, Colonie Romaine en It. ſur la voie appienne, entre Calaha, & Benevent.

*NB.* CAVERNE, lieu creux & profond dans un rocher, ou une mont. d'une certaine étendue. Les Anc. diſtinguoient ces deux mots *Antrum*, & *Spelunca*, que nous traduiſons également par celui de Caverne, parce qu'ils

nommoient particuliérement *Antrum*, ce qui étoit l'ouvrage de la nature, & *Spelunca*, ce qui l'étoit de la main des hommes. Il eſt parlé de pluſieurs Cavernes dans l'Ecriture Sainte. On peut conſulter ſur les principales le *Dictionnaire de la Bible* de Dom *Calmet*.

CAVERNÆ-SUSIS, lieu près de Carthage en Afr., où ſe tint le Concile de l'an 394.

CAVIONS, peup. d'All. qui hab. près de l'Elbe, où ſont auj. les v. de *Danneberg*, & *Lawenbourg*.

CAULCI, peup. de la Germanie vers l'O. C'eſt le même que les *Cathulci*. v-z. ce mot.

CAULONIA, v. marit. de l'It. dans la gr. Grece, au pays des Brutiens; on la nommoit auſſi Caulon.

CAULONII, peup. de Toſcane. Ils paroiſſent avoir eu une v. app. *Caulonia*, près de laquelle Pythagore tua, par un coup de dent, un ſerpent qui le mordoit, ſelon le rapport d'*Ariſtote*.

CAUNUS, mont. d'Eſp. dans la Celtibérie; c'eſt auj. *Moncaio* en Eſpagne.

CAURENSES, peup. hab. de *Coria* dans la nouvelle Caſtille.

CAURIPANA, pays dans l'iſle de Célébes, ſur la mer des Indes, avec une v. de même nom.

CAUS, vill. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, où l'on adoroit Eſculape-Cauſien.

CAZBAT, v. d'Afr. au roy. de Tunis, bâtie par les Romains, pluſieurs fois ruinée par les Succeſſeurs de *Mahomet*, & détruite enfin par les Arabes.

CEBESTUS, ville que *Quinte-Curſe* met dans la Lycie.

CECROPIA, tribu de la Grece dans l'Attique, entre le mont Ægalée, & le vill. d'Achernes.

CECRYPHALEA, CECRIPHALOS, promont. du Péloponnèſe, près duquel les Athéniens vainquirent les Æginetes.

CEDASA, ou CEDESSA, v. voiſine de Tyr, & de la Galilée. v-z. *CADES*, & *CADYTIS*.

CEDES: on trouve dans l'Ecriture trois v. de ce nom; la premiere étoit dans la tribu de Nephtali; c'étoit la patrie de *Barac* qui défit l'armée de *Jabin*; les autres méritent moins d'être connues.

CEDIAS, lieu d'It. à 6 m. de Sinueſſe, que les inſcriptions recueillies par *Grutter*, qualifient de Colonie.

CEDMONÉENS, ou CADMONÉENS, c-à-d., *Orientaux*; nom que l'Ecriture donne aux habitans de la terre promiſe deſcendus de Chanaan, qui demeuroient au delà du Jourdain, aux environs du Liban, à l'E. de la Phénicie.

I. CEDRON, torrent dans une vall. de même nom à l'E. de Jéruſalem, entre cette v., & le mont des Oliviers, d'où il alloit ſe décharger dans la mer morte; c'étoit là où ſe rendoient les égouts de la ville.

II. CEDRON, v. dans la Judée du côté des Phéniciens ſur le chemin d'Azot, qui fut rebâtie par *Cedebée*; on l'a auſſi nommée *Cador*, *Cedor*, *Gador*, & *Gedor*.

CEELATHA, ou CEELETH,

campement des Iſraélites au ſortir de Reſſa. Dom *Calmet* croit que c'eſt le même que *Ceilath*, ou *Ceylath*, v. au S. de Juda.

CEIRA, Caverne dans le voiſinage du Danube, au pays des Getes ; *Craſſus* en fit boucher toutes les avenues, & obligea les Getes qui s'y étoient retirés, à ſe rendre.

CELCA, B. du Péloponnèſe, où l'on célébroit tous les ans les Myſteres de Cérès.

CELEIA, v. de la Norique ; c'eſt auj. *Celley* dans la baſſe Stirie.

CELELATES, peup. de la Ligurie, qui ſe ſoumirent aux Romains l'an de Rome 555.

CELENDERIS, v-z. l'article ſuivant.

CELENDERITIS, petite cont. de la Cilicie qui prenoit ſon nom de *Celenderis* v. & port de cette prov. (auj. *Palopoli*, ou *Crio-Nero.*)

CELESYRIE, cont. d'Aſie dans la Syrie, qui en faiſoit partie, ainſi nommée à cauſe des vall. dont elle étoit remplie. Les anc. lui ont donné plus ou moins d'étendue, ſelon l'idée qu'ils s'en étoient formés. Selon *Strabon*, elle comprenoit principalement la vall. entre le Liban, & l'Anti-Liban du S. au N. depuis Emath, juſqu'au delà de Balbec. D'autres l'ont renfermée entre le Liban, & le mont Caſſius. On la prend quelquefois pour tout ce qui eſt au S. de la Séleucie, juſqu'à l'Egypte, & à l'Arabie. v-z. le *Dict.* de D. *Calmet.*

CELIMEOS, ſiége Epiſ. dans l'Oſrhoene ; c'eſt le même que celui de Callonicus, ou Léontopolis.

CELLA-COLUMBÆ, ou *COLUMBA-CELLENSIS*, Iſle, & anc. Abb. célébre, entre l'Ecoſſe, & l'Irlande ; c'eſt auj. l'iſle de *Colmkil.*

CELNIUS, riv. de l'iſle d'Albion, ſelon *Ptolomée. Cambden* l'explique de *Killian* riv. d'Angleterre.

CELONÆ ; *Diodore* nomme ainſi une v. d'Aſ., *Ortélius* conjecture qu'elle étoit de l'Emp. de Perſe vers la Médie.

CELSINANIÆ, ou CELSINIANÆ, ou CELSINIÆ, nom latin d'une petite v. de Fr. dans la b. Auvergne, qu'on appelle auj. *Saucillange.*

CELSITA, pet. v. d'Eſp. dans la Bétique. On en trouve les ruines en Andalouſie, près de Pennaflor, entre Cordoue & Seville.

CELTES, peup. des Gaules, qui fut célébre ſous le regne d'*Ambigat*, du tems de *Tarquin* l'anc., roi de Rome. Ses Succeſſeurs envoyerent deux Colonies en Italie, & en All. ; la premiere ſous *Bellovese*, la ſeconde ſous *Segovese.* Du tems de *Céſar*, ces mêmes Celtes tenoient encore tout ce qui eſt depuis le Rhin, juſqu'à l'Oc., entre les monts de Voſges ; la Marne, la Seine d'un côté, & le Rhône ; les mont. des Cevenes, & la Garonne de l'autre. Après *Céſar*, la région des Celtes fut nommée *Gaule Celtique*, ou *Lyonnoiſe.* v-z. ces mots.

CELTES ; ce nom a été commun à pluſieurs peup. diſperſés

en Eur., & en Aſ.; mais il eſt difficile d'aſſigner la poſition de chacun en particulier.

CELTIBERIENS, peuples de l'anc. Gaule, qui s'établirent en Eſp. le long de l'Iber, & ſe répandirent dans l'Arragon, & la Caſtille. Ils étoient bons ſoldats, & ils réſiſterent avec courage aux Romains, & aux Carthaginois.

CELTICA, Colonie des Celtes, ou des Celtibériens établis en Eſp. depuis le Douron, juſqu'au prom. Celtique, qu'on croit être le cap de Finiſterre.

CELTICA; ce fut le nom de la partie de la Gaule qu'occupoient les Celtes.

I. CELTICI, peup. de l'anc. Eſp. qui confinoit à la Luſitanie. Le P. *Hardouin* croit que leur pays eſt cette partie de l'Andalouſie qui eſt au deſſus du Guadalquivir juſqu'au bord de la Guadiana où eſt la v. de Badajoz. *Pline* le fait venir des Celtibériens établis dans la Luſitanie.

II. CELTICI-MIROBRIGENSES; c'étoient les habitans de *Mirobriga*, v. ſurnommée Celtique, & qu'on croit être aujourd'hui *Malabriga*.

III. CELTICI-NERIÆ, peup. Celtique, qui hab. cette pointe de l'Eſp., que nous connoiſſons ſous le nom de *Finiſterre*.

CELTICUM-PROMONTORIUM, nom latin du cap de *Finiſterre*.

CELTORII, peup. de l'anc. Gaule, dans le voiſinage du Senonois.

CELTOS, ou CELTROS, nom d'un étang ou lac qui ſe perd dans la mer noire. *Ortélius* entend par ce mot les marais qui ſont à l'embouchure du Danube.

CEMA-MONS, dans les Alpes maritimes; c'eſt auj. la *Caillole* dans la vallée de Barcelonette.

CEMELANUM, ou CEMENELIUM, v. de la Gaule. C'eſt auj. *Cimiez* près de Nice en Provence, ſur une mont. qui étoit les limites des Gaules, & de la Lygurie, dans les Alpes marit., où S. *Pons* fut martyriſé vers l'an 258, ſous *Valerien*. Elle étoit Epiſ. & le ſiége en a été uni à celui de Nice.

CENERETH, v. de la tribu de Nephtali, qui donna ſon nom au pays qui l'environnoit, & à la mer qui en étoit voiſine.

II. CENERETH, (le lac de) *voyez* *TIBERIADE*.

CENEZÉENS, peup. de la terre de Chanaan, dont Dieu promit le pays aux deſcendans d'*Abraham*.

CENI, canton de la Paleſtine au S. de la Judée, où il y avoit quelques villes.

CENICENSES, peup. de la Gaule, qu'on croit avoir hab. la partie de la Provence, qui eſt au deſſus de Marſeille.

CENIMAGNI, peup. de la gr. Bretagne.

CENNESERI, ville des Amathéens, peup. de l'Arabie heureuſe.

CENOMANS, peup. de la Gaule, qui hab. le Maine; il en paſſa une Colonie en It. qui conſerva le même nom, & qui hab. ſur les bords du G. Adriatique.

CENTAUROPOLIS, forteresſe de la Theſſalie ſur le mont-Oſſa

près de Tempé. *Juſtinien* en fit réparer les murailles.

CENTOBRICA, v. d'Eſp. dans la Celtibérie. Les Romains qui l'aſſiégeoient, ayant abbattu un pan des murailles avec leurs machines, les hab. expoſerent ſur la breche les enfans de *Rhethogene*, qui s'étoit rendu dans leur camp. *Metellus* Général de l'armée Romaine, aima mieux lever le ſiége, que de faire périr la famille de ce brave Celtibérien qui exhortoit à continuer l'attaque; les aſſiégés furent tellement touchés de cette action, qu'ils ouvrirent leurs portes aux Romains.

CENTRITES, riv. d'Aſ. que *Xenophon* donne pour bornes à l'Arménie, & au peup. nommé *Carduchi*.

I. CENTRONES, peup. des Gaules dans la Belgique, dépendans des Nerviens.

II. CENTRONES, autre peup. dans les Alpes Grecques. Ils hab. aux environs de la Tarentaiſe, en Savoye.

CENTUM-CELLÆ, port de mer d'It.; c'eſt auj. *Civita-Vechia*.

CENTUM-COLLES, v. de Hongrie; c'eſt auj. *Hundert-Buhel*.

CENTURINUM, v. ou b. de l'iſle de Corſe; c'eſt aujourd'hui *Centuri*.

CENTURIONES, v-z. AD-CENTURIONES.

CENTURIPA, CENTURÆPA, ou CENTURIPÆ, v. de l'iſle de Sicile. Son nom moderne eſt *Centorvi*, ou *Centorve*, ou *Centorbi*. C'étoit la patrie de *Celſus Apalcius* célébre Médecin, qui floriſſoit ſous *Tibere*.

CEPHISIA, pet. v. aux environs d'Athénes, où étoit né le Poëte *Menandre* le plus célébre comique de l'antiquité, ſous la VIII. Olympiade. Les Nymphes Cephiſiades y avoient une chapelle.

CEPHRO, ou KEPHRO, vill. & déſert d'Egypte du côté de l'Oaſis, à l'entrée de ceux de la Lybie.

CEPUS, Colonie des Miléſiens ſur le Pont-Euxin, dans la preſqu'iſle de Corocondama.

CERAMICUS, lieux célébres dans Athénes, l'un app. du *Dedans*, qui étoit une partie de la v., orné de portiques, & une des principales promenades; l'autre du *Dehors*, qui étoit un fauxbourg, où l'on faiſoit les tuiles, & où *Platon* avoit ſon Académie.

CERAMICUS, G. auj. app. de *Caſtel-Marmora*.

CERAMORUM-FORUM, v. de l'Aſ. mineure, aux confins de la Myſie.

CERASTIS, nom de l'iſle de Chipre, ainſi app. à cauſe du gr. nombre de ſes montagnes, dont les pointes reſſemblent à des cornes.

CERASUS, v. de la Capadoce, d'où l'on prétend que *Lucullus* apporta les ceriſes en Italie. C'eſt auj. *Emid*, ou *Omid*, ou *Ghiriſſonda*.

CERATA, deux mont. qui ſéparent le terr. d'Athénes, & de Mégare; l'une eſt la même que *Ceras*, v-z. ce mot.

CERAUNIENS, (les monts) nom donné par les Grecs à pluſieurs chaînes de montagnes, à cauſe que leur hauteur les ex-

poſoit à être frappées de la foudre.

CERBALUS, riv. d'It. dans la Pouille ; c'eſt auj. le *Candelaro*.

CERCASORUPORIS, v. d'Égypte à l'endroit où le Nil ſe partage pour former le Delta des anc. ; cette v. paroit être la *Cerceſura* de *Strabon*.

CERCENA, v. d'Ethiopie chez les Atlantides, vers l'Oc. occ.

CERCETUS, cont. d'Aſ. contigue au caucaſe près du Pont-Euxin, dont les hab. étoient nommés Cercelii.

CERCOPES, peup. de l'iſle Pithecuſe, qu'*Ovide* dit avoir été métamorphoſés en ſinges par *Jupiter*, pour les punir de leurs débauches.

CERCOPON-HEDRÆ, c-à-d., la *Demeure des Malins*, chemin de Grece entre le mont-Oeta & les Trachiniens.

CERDYLIUM, lieu des Argiliens près d'un B. marit., voiſin d'Amphipolis, aux confins de la Thrace & de la Macédoine.

CEREBELLIACA, dans la Viennoiſe ; c'eſt auj. *Chabeuil* en Dauphiné.

CERESSUS, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe aux pays des Jacetains, ſelon *Ptolomée*. Le Pere *Briet* conjecture que c'eſt *Solſone*.

CERETANI, ou CERRETANI, nom latin des hab. de la *Cerdagne*.

CERETANIA, nom latin de la *Cerdagne*.

CERFENNIA, lieu d'Italie ſur la voie Valerienne, entre Alba Fucentia & Corfinium, à vingt-deux mille pas de la premiere, & à dix-ſept mille pas de l'autre.

CERONES, peuple de l'iſle d'Albion, ſelon *Ptolomée*. *Cambden* croit qu'ils occupoient *Aſſynſhire*, cont. d'Ecoſſe ſur ſa côte ſept., près du lac *Aſſyn*.

CERSUNUM, v. de l'iſle de Corſe dans les terres, ſelon *Ptolomée*; ſes interprètes donnent *Nebio* pour ſon nom moderne.

CERTIMA, v. très-forte d'Eſp. dans la Celtibérie, qui ſe rendit à *Gracchus*.

CERVARIA, dans la Narbonnoiſe I ; c'eſt auj. le Cap de *Cervera* en Rouſſillon.

CERYCIUS-MONS. Il y avoit deux mont. de ce nom dans la Grece ; une dans la Béotie, où l'on diſoit que Mercure étoit né, l'autre près d'Ephéſe, où l'on feignit qu'il avoit annoncé la naiſſance de *Diane*.

CERYNEA, mont. & v. de l'Arcadie au Péloponnéſe ; la v. eſt la même que la Ceranaunie de *Strabon*, dans l'Achaïe.

I. CESARÉE DE LA PALESTINE, *Cæſarea Paleſtinæ*, *Pyrgos*, ou *Turris-Stratonis*, v. d'Aſie ſituée dans la Paleſt., ſur la côte entre la v. de Joppe, & celle d'Acre. Cette v. fondée par *Herode* le Grand, dans un lieu qu'on nommoit la *Tour* de *Straton*, a été autrefois floriſſante, & a eu un ſiége de Métropolitain & titre de Colonie Romaine. *Herode Agrippa* fils de ſon Fondateur, y fut frappé par un Ange d'une maladie extraordinaire, qui le livra en proie aux vers avant ſa mort. Elle eſt auj. ruinée, & on donne à ſes ruines le nom de *Caiſar* ou de *Caſſaria*.

II. CESARÉE DE PHILIPPE, *Cæſarea Philippi*, autrefois une v.

conſidérable de la Paleſt. Elle fut rétablie par *Philippe* fils d'Herode le grand, à l'honneur de l'Empereur *Caligula*, & c'eſt de là qu'elle prit le nom de *Céſarée de Philippe*, au lieu de celui de *Dan*, qu'elle portoit auparavant. Elle étoit au pied du mont-Liban au confluent des ruiſſeaux de Jor & de Dan, qui ſont les ſources du Jourdain; & elle fut Epiſ.: maintenant elle eſt ruinée, & l'on donne à la place où elle étoit, le nom de *Belinas*.

III. CESARÉE DE CAPPADOCE, v. de la Capadoce dont elle étoit la Métropole, elle jouiſſoit de la Primatie, ou de l'Exarchat du dioceſe du Pont, qui comprenoit onze prov. dans l'Aſ. mineure & l'Arménie. Cette v. à qui *Tibere* donna le nom de *Céſarée*, a été démolie & rebâtie quatre fois: auſſi n'y trouve-t-on aucun anc. monument. *Julien* l'Apoſtat lui ôta le nom de *Céſarée*, parce qu'elle étoit attachée au Chriſtianiſme. C'étoit la patrie de *Pauſanias*. Elle ſubſiſte encore.

IV. CESARÉE, v. de l'Arménie mineure, ſelon *Pline*, & que le P. *Hardouin* croit être la même que *Néocéſarée*.

V. CESARÉE, v. d'Aſ. dans la Maurit., auparavant *Jol*, fut ainſi nommée par *Juba* pere de *Ptolomée*. L'Emp. Claude lui accorda le droit de Colonie, & elle fut Métropole d'une partie de la prov. qui en prit le nom de *Céſarienſe*; elle étoit près de l'endroit où eſt auj. *Tenez*.

VI. CESARÉE, autre v. de la même prov., la même que *Tingis*, d'où, la partie dont elle étoit Métropole, fut nommée *Tingitane*.

VII. CESARÉE, une des Iſles entre la côte des Gaules & de la gr. Bretagne, ſelon *Antonin*, & qu'on croit être auj. *Jerſay*.

CESARIENSE. v-z. *MAURITANIE*.

CESATA, ou CÉSADA, v. de la Celtibérie, c'eſt auj. *Ita* dans la nouvelle Caſtille.

CESCUM, v. de la Cilicie, près du Nus dont le nom ſignifie eſprit, intelligence, & dont l'eau avoit la propriété de rendre plus ſubtils & plus ſpirituels ceux qui en buvoient.

CESI & CETRIBONI, peup. des Indes, voiſins du fl. Joman, & de l'iſle de Patalé, entre leſquels ils habitoient.

CESSERO, dans la Narbonnoiſe I; c'eſt auj. S. *Thibery* en Languedoc.

CESTRIA; c'eſt auj. *Cheſter* en Angleterre.

CETÆUM, prom. de l'iſle Taprobane, ſelon *Ptolomée*, à l'extrêmité Or. de la côte méridionale.

CETARIA, v. de Sicile, ſelon *Ptolomée*; elle étoit, ſelon lui, ſur la côte occ. Les hab. en ſont nommés *Cetarini* par *Pline*. Son nom vient des Thons que l'on y pêchoit en abondance. On en pêche encore quantité à *Scupello* qui eſt le nom moderne de cette ville.

CETHEENS; v-z. HETHEENS.

CETHÉENS, peup. qui ſortoit, de *Cethim* fils de Javan, & pet. fils de *Noé*, que Dom Calmet prétend avoir peuplé la Macédoine; d'autres l'iſle de Chios, la Cilicie, l'Achaie; & ſelon *Joſeph*,

l'iſle de Chipre. Dans les Machabées, ils paroiſſoient être les hab. de la Macédoine, *Alexandre* y étant fut app. roi des Cetheens.

CETII ; v-z. CETIUM. N°. II.

I. CETIUM, lieu de la Norique, entre Comagenes & Arlape, à 22 m. de la premiere.

II. CETIUM, riviere d'Aſ. en Myſie, ſelon *Strabon*, qui dit qu'elle ſe jette avec quelques autres dans le Caïque. C'eſt apparemment ſur ſes bords qu'étoient les *Cetii* peuple de la Myſie.

CETIUS, mont. de la Norique, ſelon *Ptolomée*. Cette vaſte mont. a divers noms ſelon ſes différentes parties, & c'eſt préſentement le *Kaalenberg*, le *Schneeberg*, le *Deubsberg*, le *Hertzberg*, le *Hengſtberg*, le *Semerieng*, & le *Plaitz*.

CETOBRIGA, CATOBRIGA ou CABRIX, v. d'Eſp. dans la Luſitanie, qu'on croit être auj. *Setubal*, *Setural*, ou St. *Ubes*, & qu'on a cru auſſi être *Troja*.

CETRIBONI, & CESI, peup. voiſins dans les Indes, entre le fleuve Joman & l'Iſle de Patalé.

CEUDUM, lieu de la Gaule Belgique ; on croit qu'il faut lire *Cevelum*, lieu ſur la rive gauche de la Menſe, à l'endroit où eſt *Gennep* dans le C. de Zutphen.

CHAA, v. du Péloponnèſe dans l'Elide, au bord de la riviere d'Aſidon.

CHABACA, v. de la Capadoce, dans la cont. ou prov. nommée Sidene.

CHABALON, CHABELON, CHABUL, ou CHABULON, tous noms ſynonymes qui ſignifioient la terre de *Chabul*. Elle contenoit 20 v. que *Salomon* donna à *Hiram* roi de Tyr, en reconnoiſſance des ſervices qu'il lui avoit rendus dans la conſtruction du Temple.

CHABARENI, peup. voiſins du Calybes. *Etienne* le Géog. dit, ſur l'autorité d'*Eudoxe*, qu'ils mangoient les mamelles & les enfans des femmes étrangeres dont ils avoient abuſé.

CHABERIS, v. de l'Inde en deça du Gange, ſelon *Ptolomée* ; c'étoit une v. marchande, & un port ſitué à l'emb. de la riviere *Chaberus*.

CHABOR, CHABORAS, CHABORA, ABORAS, ABBORAS, ABURAS, ABORRAS, CHOBAR, riv. d'Aſ. qui avoit ſa ſource au mont-Maſius, ſelon *Ptolomée*, & coulant vers le midi occ., elle ſe joignoit à l'Euphrate.

CHABRIA-CASTRA, château ou fortereſſe d'Egypte, ſur la route du mont-Caſius à Peluſe.

CHABRIUS, riv. de Macédoine ; *Chabria* en eſt le nom moderne.

CHADACA, v. de l'Albanie entre l'Albanus & le Caſius.

CHADÆI, peup. de l'Arabie heureuſe dans ſa partie orientale.

CHADRAMOTITÆ, nation d'Aſ. ſur le G. Indique auprès du fleuve Prion.

CHAMÆ, peup. de la gr. Germanie, entre l'Ems & le Weſer.

CHÆRONEA, v-z. *CHERONÉE*.

CHÆRUSII, v-z. *CHERUSCI*.

CHALANNE, v. d'Aſ. dans la camp. de Sennaar bâtie par *Nembroth*. C'eſt apparamment la même que Calno marquée dans Iſaïe.

CHALASTRA, v. de Macédoine ſur le G. Thermèen, qui eſt auj. celui de *Salonichi*.

CHALBII, v-z. CHALYBES.

CHALCE, Iſle d'Aſ. aux environs de celle de Rhodes.

CHALCEDOINE, v. d'Aſ. dans la Bithynie ſur le Boſphore. Les Perſes ruinerent cette ville, & *Conſtantin* entreprit de la rebâtir & l'auroit préférée à Byſance, ſi des Aigles n'étoient venus enlever avec leurs ſerres les pierres d'entre les mains des ouvriers; on prétend même que ce prodige fut répété pluſieurs fois. Cette v. n'eſt plus auj. qu'un village, après avoir été fameuſe dans l'antiquité.

CHALCEDON, riv. de Bithynie qui couloit auprès de Chalcedoine.

CHALCIDE, ou CHALCIDENE, pet. pays, qui, joint avec la cont. d'Abilene, formoit un petit état qu'on nommoit le roy. de Chalcide, ou la Tetrarchie d'Abilene. Ce pays étoit une des cont. des plus fertiles de la Celeſyrie. Il s'étendoit tout le long du mont Liban, qui le ſéparoit de la h. Galilée. *Herode* fils d'*Ariſtobule*, & petit fils d'*Herode* le *Grand*, poſſeda ce pays après *Lyſanias*. *Chalcis* patrie du philoſophe *Jamblique*, en étoit la capitale. On aſſure qu'elle porte auj. le nom de *Chinſerin*; mais elle n'eſt d'aucune conſidération.

CHALCIDENSES, peup. voiſin de la riv. du Phaſe.

CHALCIDES, peup. de Sicile aux environs de Chalcidique.

CHALCIDICUS-MONS, mont. de Sicile. *Polibe* & *Etienne* en font mention; c'eſt préſentement la branche qui va depuis le mont-Spreverio juſqu'au Fare de Meſſine.

CHALCIDIQUE, cont. de la Macédoine, qui occupoit le midi oriental de la prov. qu'on nomme auj. *Jamboli*.

I. CHALCIS, v. cap. de l'iſle d'Eubée. *Négrepont* eſt le nom moderne de l'une & de l'autre.

II. CHALCIS, v. de Macédoine dans la Chalcidique, qui en prenoit le nom.

III. CHALCIS, mont. de Grece dans l'Etolie, le long de la rive Or. de l'Evenus.

IV. CHALCIS, v. de Grece en Etolie ſur la mont. de même nom. Le vill. de *Caliccia* dans l'Albanie tient-à-peu près ſa place.

V. CHALCIS, (le roy. de) v-z. CHALCIDE.

VI. CHALCIS (ou le déſert de Chalcide); déſert de Syrie entre la Méſopotamie, la Paleſtine & la Phénicie.

VII. CHALCIS, B. marit. avec un port de mer ſur la côte mérid. d'Ionie.

CHALCIVIS, en françois CHALCITIDE; iſle vis-à-vis de Chalcédoine, & où il y avoit des mines de cuivre.

CHALCODONIUS-MONS, mont. de la Grece dans la Pélaſgie, au deſſus de Pheræ.

CHALCORYCHIÆ, c'eſt-à-dire, *les Mines de Cuivre*, lieu ainſi nommé en Afr. dans la Maurit. Céſarienſe.

CHALDÉE (la), vaſte cont. d'Aſ. dont l'étendue varie ſelon les tems & les Ecrivains qui en ont parlé. Dans un tems, elle a fait partie de l'Aſſyrie; dans un autre l'Aſſyrie n'étoit qu'une de ſes Cont.: Babylone en étoit la cap.; ainſi la Chaldée & la Babylonie étoient la même choſe. Xenophon a nommé Chaldée un pays

ſitué dans les mont. voiſines de l'Arménie. On déſigne plus communément par la Chaldée, une province autour de Babilone, entre le Tigre, l'Euphrate, le G. Perſique, & les mont. de l'Arabie déſerte. C'eſt ce qu'on app. auj. *Caldor*, & plus ſouvent *Yerac*, cont. qui a un grand nombre de belles v.; comme Bagdad, Balſora, Couſa, Waſet &c.

CHALDÉENS, ou BABYLONIENS, peup. qui habitoit dans le pays d'Aſſyrie, auj. nommé *Yerack* & *Diarbeck*. Les Chaldéens ſont les plus anc. peup. qui ſe ſoient appliqués à la Philoſophie.

I. CHALYBES, peup. d'Aſie entre la Colchide, l'Iberie, & l'Arménie.

II. CHALYBES, peup. dans l'Aſie mineure, ſur le rivage méridional du Pont-Euxin.

III. CHALYBES, peup. dans le Pont, entre les Moſynæciens ou Moſyniens & les Tibareniens.

IV. CHALYBES, autre peup. aux environs du fl. Chalybs.

CHALYBS, riv. d'Eſp. dont les eaux avoient la propriété de donner une ſi bonne trempe à l'acier, que les Latins le déſignoient ſous le nom de cette riv. C'eſt auj. *Cabe*.

CHAMAVES, peup. de la Germanie inf. qui poſſédoient le pays hab. après eux, par les Tubantes & les Uſipiens, qu'on trouve enſuite unis & contigus aux Angrivariens. L'Ems les ſéparoit des Bructéres; & s'étant rapprochés du Rhin, ils ſe joignirent enfin aux Francs pour ne faire plus qu'un peup. avec eux.

CHAONIE, cont. de l'Epire bornée au N. par les monts-Acrocerauniens, auj. connue ſous le nom de *Canina*.

CHARACENE, cont. de la Suſiane en Aſie, le terr. de la v. de Charax.

CHARACINE, petite cont. de la Cilicie; *Flaviopolis* en étoit la Métropole.

CHARACITANI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe qui habitoient des cavernes dans des mont. au delà du Tage, d'où ils faiſoient des excurſions dans les cont. voiſines.

CHARADRA, v. dans l'Epire près le golfe d'Ambracie.

CHARADRUS, il y avoit trois riv. de même nom, une dans la Phocide, une dans la Meſſenie, l'autre dans l'Achaïe; mais on ne peut pas en déterminer le cours.

CHARAN, HARAN, *CHARRÆ* ou *CHARRES*, v. de la Méſopotamie, célébre pour avoir été la premiere demeure d'*Abraham* au ſortir d'Ur, & le lieu de la mort de ſon pere.

CHARANDRA, golfe de la mer rouge, où *Pline* dit que *Ptolomée-Philadelphe* bâtit la v. d'*Arſinoé*, du nom de ſa ſœur.

CHARAUNI, peup. d'Aſie dans la Scythie, au delà de l'Imaüs.

I. CHARAX, v. dans la Cherſonèſe Taurique ſur la côte mérid., dont les habitans ſont nommés *Caraſeni*, ou *Charaſeni*.

II. CHARAX, port de commerce dans l'Afr. proprement dite, où les Carthaginois portoient du vin, & en reportoient des marchandiſes.

III. CHARAX, v. dans la petite

Arménie, dans l'intérieur du pays entre les montagnes.

IV. CHARAX, autre v. au fond du golfe Perſique, fondée par *Alexandre* le grand qui la peupla des habitans de Durine, v. royale qui fut alors détruite, & leur aſſocia les invalides de ſon Armée qu'il y laiſſa avec les bagages inutiles, ordonnant qu'elle ſeroit nommée Alexandrée.

CHARES, riv. du Péloponnèſe, où il y eut un gr. combat, entre Aratus, & le tyran d'Argos.

CHASLUIM, nation dont parle l'Ecriture qui deſcendoit de *Chasluim* fils de *Meʒraïm*; on ne ſait préciſement, dit D. *Calmet*, la demeure de *Chaluim*, & on ne connoit pas la nation dont il fut le pere.

CHAUBI, peup. de la Germanie au bord de l'Océan, entre les Sicambres & les Bucteres.

CHAUCI, ou CAUCI, nation de la Germanie qui avoit la même origine, les mêmes mœurs, & la même bravoure que les Friſons, & qui ne fit enſuite qu'un même peup. avec eux.

CHAVON, cont. de la Médie, où *Sémiramis* entra avec ſon armée; les habitans en étoient nommés *Chavons*.

CHAVUM, place de la Cherſonèſe Taurique que bâtirent *Scilurus* & ſes fils, pour s'oppoſer aux généraux de *Mithridate*.

CHAZENA, cont. d'Aſie dans la Méſopotamie, voiſine de l'Adiabene.

CHELIDONIÆ-INSULÆ, écueils de la mer médit., ſur la côte de Lycie.

CHELIDONII, peup. de l'Illyrie, au N. des Seſarethiens.

CHELMAD, cont. de la Médie, dont les peup. faiſoient un gr. commerce à la foire de Tyr.

CHELMON, v. de la Paleſt. vis-à-vis Eſdrelon, près de laquelle étoit campée l'Armée d'*Holopherne*, pour le ſiége de Béthulie.

CHELONOPHAGI, peup. de l'Arab. entre le mont. Caſius & le golfe Perſique, dont le nom ſignifie *Mangeurs de Tortues*. On en trouve un autre en Aſie dans la Carmanie.

CHALYDOREA, mont. du Péloponnèſe attenant celle de Cillene, où ſelon la fable, *Mercure* ayant trouvé une tortue, en accommoda l'écaille pour un inſtrument de muſique, & en fit une lyre.

CHEMMIS, v. de la Thébaïde, où il y avoit un temple dédié à *Perſée* fils de *Danaé*.

CHERONÉE, *Chæronea*, v. de Grece dans la Béotie, la patrie de *Plutarque*.

CHERÆUS, petite v. de la baſſe Egypte, ſur le Nil.

I. CHERRONESUS, v. de l'Aſie mineure auprès de Cnide dans la Doride.

II. CHERRONESUS, v. marit. vers le Palus Méotide. *Strabon* dit que c'étoit une colonie des habitans d'Heraclée, qui étoit ſur le Pont, ſur la côte de Bithynie.

III. CHERRONESUS, port de Thrace ſur le Pont-Euxin, entre Appolloniade & Thyniade.

IV. CHERRONESUS, Iſle voiſine de l'iſle de Créte avec une bourgade de même nom.

CHERSENA, *Paul* diacre,

appelle ainſi la *Cherſonèſe Taurique*.

CHERSEUS, riv. de la Phénicie ſelon *Ptolomée*; il en met l'emb. entre Dora, & Céſarée de Straton.

CHERSONESE, *Cherſoneſus*; ce nom qui eſt Grec & qui ne ſignifie autre choſe qu'une preſqu'iſle a été donné par les Anc. à pluſieurs preſqu'iſles. On s'en ſert encore auj. quelquefois pour exprimer quelques-unes des plus célébres preſqu'Iſles des anc. Ainſi on app. quelque fois la Jutlande, *Cherſoneſe-Cimbrique*; la Tartarie Crimée, *Cherſoneſe-Taurique*; la preſqu'iſle de la Romanie, *Cherſoneſe de Thrace*; & la preſqu'iſle de l'Inde au delà du Gange, *Cherſoneſe-d'Or*.

CHIDNEI, peup. aux environs du Pont-Euxin, ſelon *Orphée* dans ſes Argonautes.

CHILIOCOMUS, canton d'Aſ. dans la Médie, au voiſinage de la Corduene.

CHIMARRUS, riv. du pays d'Argos, entre celle d'Eraſine, & le B. marit. de l'Erne.

CHIMERA, mont. de Lycie, ſelon *Vibius Sequeſter*. *Solin* en parle ainſi: ce qu'eſt le mont-Veſuve dans la Campanie, l'Etna dans la Sicile, la Chimere l'eſt dans la Lycie. Cette mont. jette de la fumée dans la nuit. C'eſt d'elle qu'eſt venue la fable de ce monſtre compoſé de trois formes d'animaux.

CHIMERIUM-PROMONTORIUM. *Strabon* nomme ainſi le Cap que forment les mont. de la *Chimera*.

I. CHIOS, iſle fameuſe de la mer Egée entre les iſles de Leſbos & de Samos, ſur la côte de l'Aſ. mineure & de l'Ionie, à l'O. de la preſqu'iſle de Clazomene. Sa longueur eſt du N. au midi, & ſa plus grande largeur eſt dans ſa partie ſeptentrionale; car la méridionale finit en pointe.

II. CHIOS, v. de l'iſle de ce nom, vers le milieu de la côte orientale.

III. CHIOS, v. de Carie près de Triopion dans la preſqu'iſle.

CHIRIPH, v. d'Aſ. dans la Babylonie, ſelon *Ptolomée*, qui dit qu'elle étoit près des marais, & de l'Arabie déſerte.

CHIROGYLIUM, Iſle de la mer médit., ſur la côte de la Lycie.

CHIRONIDES-PETRÆ, mont. de Grece dans la Theſſalie; c'eſt auj. *Pelion*.

CHIRONIS-VILLA, lieu du Péloponnèſe près de la ville de Meſſene.

CHOARAXES; on lit dans *Strabon* qu'une riv. ainſi nommée ſervoit de bornes entre la Colchide & l'Arménie.

CHOASPES, riv. de l'Inde; elle ſe jette dans le Cophé.

CHOASPES, ou CHOASPIS, riv. d'Aſ.; *Pline* en met la ſource dans la Médie, & la fait tomber dans la Paſitigris.

CHOATRÆ, peup. de la Sarmatie, vers le Tanaïs.

CHOATRAS, mont. d'Aſ., ſelon *Pline*. *Solin* dit qu'elle eſt dans le pays des Parthes.

CHOBAR, fleuve d'Aſ. dans la Chaldée, auprès duquel le Prophete *Ezechiel* fut inſpiré de l'Eſprit-Saint. Quelques-uns le confondent avec le *Chaboras*.

CHOBATA,

CHOBATA, v. d'Aſ. dans l'Albanie, entre l'Albanus & le Caſius riviere.

I. CHOERADES, iſle de la mer Ionienne ſur la côte d'It. près du prom. Japygien.

II. CHOERADES. *Gerbelius* dit que les iſles Baleares ſont ainſi nommées par *Appollonius*.

CHOERIUS-SALTUS, bois du Péloponnèſe auprès de Gerenie, entre la Meſſenie & la Laconie.

CHOI, peup. d'Aſ. ſelon *Etienne* le Géog.; ils étoient voiſins des Bechires.

CHOLBESINA, v. d'Aſ. dans la Sogdiane, ſelon *Ptolomée*, qui la met près de l'Oxus.

CHOLMADARA, v. d'Aſ. dans la Syrie, ſur l'Euphrate.

CHONE, v. d'It. dans l'Oenotrie, ſelon *Etienne* le Geog. C'étoit le chef-lieu d'une cont. qui portoit le même nom.

CHORAMNÆI, nation de Perſe, ſelon *Etienne* le Géog., qui dit que c'étoient des Sauvages.

CHORASMIENS, peup. d'Aſ. dans la Parthie, vers l'Eſt.

CHOROMANDÆ, *Pline* parle d'un peup. de ce nom, & qu'il dit être ſi ſauvage qu'il n'a pas même l'uſage de la parole.

CHORREENS, ou ORREENS, peup. d'Aſ. dans l'Arabie. Ce furent les premiers hab. du pays de *Sehir*, qui fut depuis occupé par les Idumeens.

CHRISTOPOLIS, iſle du Lac de Come en Italie.

CHROMII-MONTES, mont. du Péloponnèſe. C'eſt là que l'*Aſopus* a ſa ſource.

CHRONUS, riv. de la Sarmatie Eur., ſuivant *Ptolomée*. Quelques-uns diſent que c'eſt le *Pregel*, d'autres que c'eſt le *Niemen*.

CHRUSI, fleuve de Lydie que *Crœſus* paſſa, trompé par le ſens d'un Oracle, & où il trouva ſa perte, au lieu des Conquêtes dont il ſe flattoit.

CHRYSA, pet. iſle, l'une de celles qui ſont auprès de l'iſle de Crete, du côté du Péloponnèſe.

CHRYSÆ-FANUM, lieu de la Sicile, dans une campagne près du chemin qui menoit de la v. d'Aſorus à celle d'Enna.

CHRYSAS, riv. de Sicile. C'eſt maintenant la riv. de *Tavi*.

CHRYSE, v. dans le voiſinage & au delà du fleuve Indus.

CHRYSÆI, peup. des Indes, qui hab. les mont. entre l'Indus & le Jomanes.

CHRYSORHOAS, riv. de Syrie auprès de Damas, c'eſt auj. *Baradi*. Ce nom ſignifie que la riv. a des paillettes d'Or, & il étoit commun à pluſieurs fleuves, comme au Pactole, au Lycormes, au Gendos, & à une riv. de la Colchide; on pourroit le donner au Rhin, au Tage, & à pluſieurs autres.

CHRYSUM, une des ſept bouches du fleuve Indus.

CHRYSUS, riv. de l'Aſ. mineure vers Laodicée.

CHUS, nom commun à divers pays, & qui vient de *Chus* premier fils de Cham & pere de *Nembrod*. La vulgate, les ſeptante & autres interprétes anc. & modernes, traduiſent ordinairement *Chus* par l'Ethiopie; cependant il y a pluſieurs paſſages, où cette traduction ne peut avoir lieu. D. *Calmet* croit que *Chus* ſur le Gehon eſt l'an. pays des Scythes ſur l'Araxe.

CHUTÉENS, peup. de delà l'Euphrate, que *Salmanaſar* roi d'Aſſyrie, tranſporta dans la Samarie à la place des Iſraélites. D. *Calmet* croit que ce peuple étoit venu de *Chus* ſur l'Araxe, & qu'il avoit habité les v. des Médes ſubjuguées par ce Roi, & par ſes prédéceſſeurs.

CIBALOS, v. Epiſ. de la baſſe Pannonie entre la Save & la Drave; c'étoit la plus conſidérable de la province.

CIBARITIS, & mieux *Cibyratis*, cont. d'Aſie près du Méandre.

CIBERIS, v. de la Cherſonèſe de Thrace que *Juſtinien* fit rebâtir.

CIBILITANI, peup. d'Eſp. dans la Luſitanie, différent des *Civilitani*.

CIBINIUM, v. de la Dacie au milieu des terres. C'eſt auj. *Hermanſtad*.

CIBOTOS, v. de Phrygie qui fut auſſi nommée *Apamée*.

CIBYRA, v. Epiſ. de la Carie ſelon la notice de *Léon*, qui en place une autre dans la Piſidie.

CIBYRATÆ, peup. d'Aſ. dans la Phrygie, ſelon *Strabon*; c'étoient les deſcendans des Lydiens qui avoient occupé la Caballide, dont le pays étoit compté pour un des plus grands gouvernemens d'Aſie. Leur Capitale ſe nommoit *Cibyra*, où l'on travailloit facilement le fer au tour; & la cont. *Cibyratica*.

CICERONIS-CASTRA, camp de la Belgique où commandoit *Cicéron*, & il y auroit été forcé avec la Légion qui étoit ſous ſes ordres, ſans l'arrivée de *Céſar*; on croit qu'il étoit à une lieu d'Oudenarde dans le Pays-Bas.

CICONES, peup. de la Thrace, entre les Attaciens & l'Inde, ils habitoient le mont-Iſmarus ſur le Boſphore du côté de l'Aſ., où il y avoit un Cap nommé *Ciconium-Promontorium*, un fl. appellé *Ciconium-Flumen* qui étoit le Lyſſus, & le *Ciconium-Mons* qui étoit le mont *Iſmarus*. Il y avoit auſſi de ces peup. plus avant dans les terres de cette contrée.

CICYNETUS, iſle de l'Archipel ſur la côte de la Macédoine; c'eſt auj. *Pontico*.

CIGURRI, peup. d'Eſp. dans l'Aſturie & le département du tribunal d'Aſtorga.

CILBICENI, peup. d'Eſp. dans la Bétique, au bord de la mer.

CILICIE, cont. de l'Aſ. mineure, bornée au S. par la mer médlt., à l'O. par la Pamphilie, à l'E. par la Syrie, & au N. par le mont-Taurus. On la diviſoit en montagneuſe, & en champêtre; la premiere étoit vers l'E., & l'autre vers l'O. Ce pays porte auj. le nom de *Carmanie* propre.

CILICIENS, peup. de l'Aſie mineure au fond du golfe d'Adramyte. C'étoit une colonie des Ciliciens que *Pline* nomme auſſi *Mandacadeni*: leur pays appellé *Cilicie* différent du précédent, étoit ſurnommé la *Cilicie Thébaïque*, à cauſe de la v. de Thebes qui en étoit le chef-lieu.

CILICIUM-MARE, nom donné par les Anc. à la partie de la Médie le long des côtes de la Cilicie. On la nommoit auſſi *Cilicius-Aulon*, & nous l'appellons auj. *Mer de Caramanie*; mais elle a beaucoup plus d'étendue.

CILICIUS-AULON, v. des

Moabites, que *Joſeph* compte parmi celles dont les Juifs ſe rendirent maîtres.

CILLA, v. dans la Troade, où étoit le Temple d'Apollon Cilléen.

CILURNUM, v. de la gr. Bretagne qu'on croit avoir été dans le Northumberland.

CIMBRES, peup. les plus ſept. de l'All., & les plus anc. hab. qu'on connoiſſe de la preſqu'iſle où ſont le *Holſtein*, le Duché de *Sleswig*, & le *Jutland*, d'où elle a pris le nom de Cherſonèſe Cimbrique; les Grecs les ont quelquefois confondus avec les Cimmériens, défaits par les Romains ſous *Marius* dans les plaines d'Orange, ils ſe répandirent en divers endroits, & quelques-uns s'arrêterent dans les Gaules, s'unirent aux Saxons, & furent confondus avec eux.

CIMELA, ou CEMELA, & CEMENELEIUM, v. Epiſ. de la Gaule dans les Alpes maritimes.

CIMINIUS-LACUS, lac d'Italie dans l'Etrurie; c'eſt auj. *Lago-di-Vigo* dans le petit état de Ronciglone.

I. CIMMERIENS, peup. qui habitoit les environs du Palus Méotide, & du Boſphore Cimmérien qui portoit leur nom. Le P. *Hardouin* a cru que les Cimbres que vainquit *Marius* étoient venus de ce pays-là. Les Grecs s'imaginoient, que ce pays étoit couvert d'épaiſſes ténébres, ils le placerent ſur les confins de l'Enfer.

II. CIMMERIENS; autre peup. vers la Géorgie & la Mer Caſpiene.

III. CIMMERIENS, autre peup. en Aſie, où eſt auj. Synope, dont les v. Capitales étoient nommées *Cimmerium*.

CIMMERIUM-PROMONTORIUM, capitale d'Aſie ſur la côte mérid. du Palus Méotide.

CIMOLIA, lieu du Péloponnèſe, où les Athéniens remporterent une victoire mémorable ſur les Mégariens.

CIMON, montagne de l'Aſie mineure près d'Epheſe, où eſt la grotte dans laquelle furent trouvés les corps des ſept Dormans ſous *Théodoſe* le jeune.

CINA, v. aſſignée à la premiere partie de la tribu de *Juda*; c'étoit une v. des Cinéens, deſcendans de *Jethro* beau-pere de Moyſe.

CINÆDOCOLPITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe, dont *Zaaram* étoit la capitale.

CINÆDOPOLIS, Iſle d'Aſ. dans le golfe Céramique, où *Alexandre* laiſſa ceux de ſes gens qui s'étoient deshonorés par leur commerce avec des garçons.

CINCHROPHOSES, peuple de Thrace, qui avoient chez eux une fontaine dont l'eau étoit mortelle.

CINGULUM, v. d'It. dans le Picenum. C'eſt auj. *Cingoli*, ou *Cingolo*.

CINIATA, fortereſſe de la cont. de Ciniaſtena dans la Paphlagonie.

CINITHII, peup. d'Afr. dont parle *Corneille Tacite*; *Annal* dit que ce n'étoit pas une nation à mépriſer.

I. CINNA, lieu de Dalmatie. *Antonin* le met ſur la route de Salone à Durazzo.

II. CINNA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans la Jaccetanie.

CINNIANA, v. d'Eſp. vers les Pirenées, ſur la route de Narbonne à Barcelone.

I. CINYPS, riv. de l'Afr. Tripolitaine. *Herodote* dit qu'elle a ſa ſource dans une coline nommée le mont des Graces.

II. CINYPS, cont. de l'Afr. Tripolitaine, entre le mont des Graces & la mer, des deux côtes de la riv. de Cinyps. C'eſt préſentement le pays de l'Etat de Tripoli, entre la mont-Garian, & la mer médit.

CION ou CIAON (le Roy. de), pays d'Aſ. aux Indes or. dans l'iſle de Celebes dans la gr. mer des Indes, avec une ville de même nom.

CIOS, riv. & v. d'Aſ. en Bithynie. Les hab. du pays la nomment préſentement Choraſia, & les Turcs Chéris. Son nom vient de l'abondance des Ceriſes.

CIRCÆUS-CAMPUS, camp. de la Colchide auprès du Phaſe.

CIRCIDIUS, riv. de l'iſle de Corſe, ſelon *Ptolomée*, elle a ſon emb. dans la partie Occ. de cette Iſle. *Léandre* & les interprétes de *Ptolomée* diſent que c'eſt préſentement le *Pianello*.

I. CIRPHIS, v. de Grece dans la Phocide, ſelon *Strabon*; elle étoit dans les terres auprès du mont-Parnaſſe.

II. CIRPHIS, mont. de Grece dans la Phocide tout auprès du Parnaſſe.

CIRRA, ou CIRRHA, v. de Grece dans la Phocide; c'étoit le port de mer des hab. de Delphes. C'eſt auj. *Aſpropiti*.

CIRRHÆATUM, ou CIRRHAIATON, B. d'It. dans le pays des Arpinates.

CIRTA, v. d'Afr. dans la Numidie, la v. cap. des Etats de Maciniſſe, & dans laquelle il faiſoit ſa réſidence. Elle étoit la mét. de toute la Numidie, à peu de diſtance du fleuve Ampſagas.

CISAMUS, v. de l'iſle de Créte dans ſa partie ſept.

CISERUSSA, ou CISSERUSSA, Iſle de la mer Ægée auprès de Gnide.

CISON, CISSON ou KISSON, torrent de la Paleſtine. Il a ſa ſource dans la vallée de Jezraël, coule le long de cette vallée au S. du mont-Tabor, & va ſe dégorger dans le port de Ptolémaïde dans la méditerranée.

I. CISSA, Iſle du G. Adriatique auprès de l'Iſtrie.

II. CISSA, CRISSA, ou plutôt CRESSA, v. de la Cherſonèſe de Thrace ſur la riv. d'Ægos.

III. CISSA, riv. d'Aſ. dans le pont Cappadocien, ſelon *Ptolomée*. Elle donnoit le nom à un peup. nommé les Ciſſiens. On croit que c'eſt la *Quiſa*.

CISSÆ, v. de la Maurit. Céſarienſe, ſelon *Ptolomée*. *Antonin* la nomme *Ciſi* dans ſon *Itineraire*, & lui donne le titre de Municipe.

CISSENE, mont. de Thrace ſelon *Suidas*. *Heſyche* nomme *Ciſſine*, une v. de Thrace.

CISSIA, cont. d'Aſ. dans la Médie, à une bonne journée de Babylone.

CISSUS, mont. de Macédoine. C'eſt auj. *Cis*.

CISSUSSA, fontaine de Grece dans la Béotie, entre la v. de Thébes & celle d'Haliarte.

I. CISTHENE, v. d'Aſ. dans la Myſie au G. d'Adramyte.

II. CISTHENE, pet. Iſle, avec une v. de même nom ſur la côte de la Lycie.

CITÆ, peup. qui étoient venus trafiquer à Troye; ils étoient ou Ciliciens ou Cappadociens. *Ortélius* croit que c'étoit les *Chitæ* de *Tacite*.

CITAMUM, v. de la gr. Arménie, ſelon *Ptolomée*; elle étoit vers l'Euphrate.

CITARIUS, mont. de la Macédoine, ſelon *Ptolomée*. *Strabon* la nomme *Titarus*, & dit qu'elle touche par une de ſes extrêmités au mont-Olympe.

CITHÆRON, mont de la Béotie, auprès de Thebes.

CITHARISTA, dans la Viennoiſe; c'eſt auj. *Ceireſte* en Provence.

CITHARISTES, promont. & port de la Gaule Narbonnoiſe. C'eſt auj. le cap *Siſiat*, ou *Cherchiech* près de Toulon.

CITHARIZUM, forteresſe à quatre journées de chemin de Theodoſiopolis.

CITHENI-JUGA, mont. d'Aſ. dans la Parthie, auprès de la cont. délicieuſe de Choara, ſelon *Pline*.

CITHIRA; c'étoit autrefois une v. célébre & Epiſ. de l'iſle de Cypre. Ce n'eſt plus qu'un village.

CITHRUM, v. de la Theſſalie.

CITIBÆNA, lieu de l'Arabie heureuſe, où *Théophraſte* dit que croiſſent l'encens, la caſſe, la myrre, & la canelle.

I. CITIUM, ville de la Macédoine.

II. CITIUM, v. de l'iſle de Cypre, ſelon *Pline*, & dans ſa partie mérid., ſelon *Ptolomée*; elle étoit le ſiége d'un Evêque.

CITIUS, mont. de la Grece.

CITTUS, mont. au deſſus de la Macédoine.

CIVITAS-NIGRA, quelques-uns ont donné ce nom à la ville d'*Agde* en Languedoc.

CIVITAS-NOVA, v. de Scythie, ſelon *Agathias*.

I. CIUS, riv. de la b. Mœſie. Elle a ſa ſource aux mont. de Thrace, & tombe dans le Danube.

II. CIUS, v. d'Aſ. en Bithynie, auprès de la mer, & à peu de diſtance de la v. de Nicée.

CIZARA, château d'Aſ. dans l'Arménie.

CIZYA, iſle de Thrace.

I. CLANIS, ou CLANIUS, riv. d'It. dans la Campanie. C'eſt auj. *Fiume di Patria*.

II. CLANIS, riv. d'Eſpagne.

I. CLANUM, v. de la Gaule, ſelon *Antonin*, ſur la route de Milan à Arles, entre Cabellis, & Ernachinum, c-à-d., entre Cavaillon, & Eragnac.

II. CLANUM, autre v. de la Gaule, ſur la route de Caracotinum à Auguſtobona.

CLARIÆ, peup. de Thrace ſur le Danube.

CLARINEA, v-z. GORDUNI.

CLARITAS-JULIA, v. d'Eſp. dans la Bétique.

I. CLAROS, bois & temple d'Aſ. dans l'Ionie, conſacrés à *Apollon*.

II. CLAROS, v. & mont. d'Aſ. auprès de Colophon.

III. CLAROS, iſle de la mer

Egée ; c'eſt la même que Calymne. v-z. ce mot.

CLASSITE, peup. d'Aſſyrie, près du fl. Lycus.

CLASTIDIUM, v. d'It. dans la Lygurie où la Gaule Ciſalpine, dans le voiſinage de laquelle M. *Marcellus* vainquit *Viridomarus* roi des Gaulois.

CLATERNA, v. d'Italie dans la Gaule Ciſalpine, dont il ne reſte qu'un lieu nommé *Quaderna* à 13 m. d'Imola.

CLAUDIA-REGIO, cont. d'Aſ. du côté de Milet.

CLAUDIUS-MONS, mont. de la Pannonie, qui ſépare les Tauriſques & les Scordiſques.

CLAUSENTUM, v. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Southampton*.

CLAUTINATII, peup. de la Vindelicie qu'on croit être les mêmes que les *Catenates*, ou *Clarenates*.

CLAZOMENE, v. célèbre de l'Ionie en Aſ., l'une des douze anc. de la prov. à l'E. de Smyrne, & à l'O. de Chios. Les Romains accorderent la franchiſe à ſes hab., & leur firent préſent de l'iſle de Drymuſa.

CLEVUM, v. de la gr. Bret. *Antonin* la met ſur la route d'Iſca, à Calleva. C'eſt auj. *Glocester*.

I. CLIBANUS, v. de l'Aſie mineure, dans les terres, en Iſaurie.

II. CLIBANUS, montagne dans cette partie de l'Italie, que l'on appelloit la gr. Grece. Elle étoit voiſine du promont. Lacinien, auj. *le cap des Colomnes*, au roy. de Naples.

CLIDES, petites iſles de la mer médit. auprès de l'iſle de Cypre. Ce ſont des écueils près du cap de St. *André*.

I. CLIMAX, mont. d'Aſie dans la Piſidie, près de la ville de Selga.

II. CLIMAX, mont. d'Aſie dans la Phénicie, entre le fl. Adonis, & la v. de Biblos.

CLIMBERRUM, nom de la v. d'*Auch*, ſelon quelques Savans.

CLIMBERTUM, ou CLINIBERRUM, lieu de la Gaule ſur la route d'Agen à Lyon.

CLISOBORA, v. des Indes, ſelon *Arrien*, qui la met entre les gr. v. des Suraſeniens.

I. CLITÆ, v. d'Aſie dans la Bithynie, éloignée de la mer.

II. CLITÆ, nation d'Aſie, dans cette partie de l'Aſie qui fut ſoumiſe à *Archelaus* roi de Cappadoce.

III. CLITÆ, lieu de la Grece dans la Macédoine, aſſez près du mont-Athos.

CLITERNINI, habitans d'une v. d'Italie, au pays des Æquiculans, ſelon *Pline*. Leur v. eſt nommée *Cliternum*.

CLITUMNUS, petite riv. d'It. dans l'état de l'Egliſe, & en Ombrie. C'eſt auj. *Clitumno*.

CLODIA-FOSSA. v-z. cet art. au mot *FOSSA*.

CLODIANA, v. de Macédoine auprès de Durazo, entre Apollonie & Scampis.

CLODIANUS, riv. de l'Eſp. Tarragonoiſe ; c'eſt auj. le *Fluvian*.

CLOSTRA, lieu marit. d'Italie dans le Latium, entre Antium, & le promont. de Circé.

CLUACA, v. d'Aſie dans la Médie. C'eſt auj. *Piano di S. Giacomo*.

CLUDRUS, riv. d'Aſie dans la Carie. La v. d'Euménie étoit bâtie ſur ſes bords.

CLUNIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe au pays des Arevaques, & aux confins de la Celtibérie. C'eſt auj. *Cruna*, ou *Coruna del Conde*.

CLUNIUM, v. de l'iſle de Corſe dans ſa partie orientale.

CLUSINI-FONTES, fontaines proche de la v. de *Cluſium*. On les nomme auj. *Bagni de S. Caſſiano*. Elles ſont dans la Toſcane.

CLUSINI-NOVI; *Pline* met en Italie dans l'Etrurie, deux peup. nommés *Cluſini*, & les diſtingue par les ſurnoms de nouveaux, & d'anc. Les nouveaux étoient vers les ſources du Tibre, & *Chiuſi* y conſerve encore leur nom, ſur un ruiſſeau qui tombe dans l'Arno.

CLUSINI-VETERES, ils étoient ſur la rive occidentale de la Chiana dans la Toſcane, aux frontieres du Pérugin, où eſt *Chiuſi*.

CLUSIUS, riv. de la Gaule Ciſalpine, dont la riv. de *Chieſe* eſt le nom moderne.

CLYSMA, ville, & forteresſe d'Egypte ſur la mer rouge, au fond du Golfe où étoit ſituée Hieropolis.

CLYTÆ, peup. de la Macédoine, chez qui ſe trouvoit d'excellent nitre.

CNACALON, ou CNACALUS, montagne du Péloponnèſe auprès du B. de Caphies, dans l'Arcadie.

CNIZOMENES, peup. d'Aſie, voiſin du golfe d'Arabie.

CNOSIUS, campagne d'Italie, aux environs de Capouë. On ne ſait pas ſa poſition.

COA, riv. d'Aſie. *Ptolomée* dit qu'elle a ſa ſource au mont Imaüs.

COBANDI, peup. de la Germanie dans la Cherſonèſe Cimbrique, ſur ſa côte orient.; ils étoient quelque part dans le *Sleſwig*.

COBE, v. marchande d'Ethiopie, dans le golfe Avalite.

COBIOMACHUS, vill. des Gaules, entre Toulouſe, & Narbonne.

COBORIS, iſle de la côte de l'Arabie heureuſe, dans la mer des Indes.

COBUM, riv. de la Colchide. Elle a ſa ſource dans le Caucaſe, & coule chez le peup. Suani.

COCALA, lieu marit. d'Aſie ſur la mer rouge, au pays du peup. Oritæ.

COCANICUS-LACUS, lac de Sicile, ſur ſa côte méridionale.

COCCONAGI; *Ptolomée* app. ainſi trois Iſles; (d'autres exemplaires diſent ſept) elles étoient au S. de l'Arabie, dans la mer rouge.

COCCOSA, dans la Novempopulanie; c'eſt auj. *Cat* en Gaſcogne; les hab. s'appelloient *Coccoſates*. C'eſt peut-être la même que *Coequoſa*; v-z. ce mot.

COCCYGIUS, mont. du Péloponnèſe, auprès du fl. Inachus.

COCHE, forteresſe tellement jointe à celle de Teſiphonte, qu'elles ſembloient ne faire enſemble qu'une v., de maniere pourtant qu'elles étoient ſéparées par le Tigre.

COCYLIUM, v. d'Aſ. dans la

Myſie. Elle ne ſubſiſtoit déjà plus du tems de *Pline*.

I. COCYTE, riv. de l'Epire, près de la v. de Cichyre.

II. COCYTE, riv. d'It. dans la Campanie, près du lac Lucrin.

III. COCYTE, fleuve imaginaire, que les Poëtes font couler dans les enfers.

CODROPOLIS, ville d'Illyrie, au fond de la mer adriatique.

COECILA, v. de l'Eſp. dans la Bétique, au pays des Turdules.

COELÆ, pet. Iſle, l'une de celles qui ſont auprès de Smyrne.

COELALETÆ, peup. de Thrace, ſelon *Tacite*; *Pline* les nomme *Cœletæ*, & les diſtingue en grands, & petits. Les gr. hab., ſelon lui, au pied du mont Hemus; & les pet., au pied du mont Rhodope.

COELÆ; *Pauſanias*, & *Strabon*, app. ainſi une partie de l'Elide.

COELE, ou COELA, défilé de Grece dans la Theſſalie, auprès de la v. de Thaumaci.

COELERINI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, ſelon *Ptolomée*; *Pline* les met ſous la Juriſdiction de *Brague*.

COELIOBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans la cont. du peup. *Cœléniri*. C'eſt aujourd'hui *Bergania*.

COELIUS-MONS, l'une des ſept mont de la v. de Rome; ſon nom moderne eſt *Il monte di S. Giovanni Laterano*.

COELOESI; on nommoit ainſi un terrein bas & enfoncé, qui étoit dans l'Iſle de Chio.

COELOS, v. & port de mer de la Cherſonèſe de Thrace, entre Elée & Cardie.

COELOSA, ou CELUSA, montagne du Péloponnèſe dans le pays d'Argos.

COEQUOSA, v. de la Gaule Aquitanique, ſelon *Antonin*, qui la met ſur la route d'*Aquæ Tarbellicæ* à Bordeaux, à 16 mille pas de la premiere.

COETI, peup. de l'Aſ. ſur le Pont-Euxin, au voiſinage des Tibareniens.

COEUS, riv. du Péloponnèſe dans la Meſſenie. Elle arroſoit la v. d'Electre.

COGÆONUM, riv., & mont. du pays des Getes. C'étoit le lieu où le Philoſophe *Zamolxis* avoit coutume d'hab. *Strabon* dit, que les Getes l'ayant érigé en Dieu, donnoient à cette montagne le nom de ſacrée.

COGAMUS, riv. de l'Aſ. mineure, au pied du mont *Imolus*.

COGEUS, riv. d'Eſp. D'autres liſent *Congedus*. C'eſt auj. *Rio de Condes*, qui tombe dans le Xalon.

COGIENSES, peup. d'Italie; il étoit compté entre les Carni. On croit que leur ville étoit la même que *Conegiano* dans l'état des Venitiens.

COLÆPIANI, peup. de la Pannonie ſur la Save.

COLANIA, v. de la gr. Bretagne chez les Damniens; c'eſt auj. *Coldingham*.

COLAPSIS, nom d'une riv. de la Pannonie, d'où les *Colæpiani* tiroient leur nom. Les Eſclavons l'app. auj. *Culpa*.

COLARNUM, peuple de la Luſitanie, dont la Métro-

pole portoit le même nom.

COLCHI, v. marit. & marchande des Caréens peuple de l'Inde, en deçà du Gange ; on y pêchoit des perles, & on y employoit les criminels condamnés à mort.

COLCHIDE, *Colchis*, roy. d'Af. borné au N. par la Sarmatie Af. ; à l'O. par le Pont-Euxin ; au S. par le Pont, la Cappadoce, & par l'Arménie ; les mont. du Caucaſe le ſéparoient à l'E. de l'Ibérie. La Colchide eſt le fameux pays, où *Jaſon* avec les Argonautes enleverent la Toiſon d'or, après avoir été inſtruits par *Médée* fille du roi *Ætas*. Ce pays étoit fertile en plantes empoiſonnées, dont les Poëtes diſent que *Médée* ſe ſervoit pour faire ſes maléfices. Ses principales v. étoient *Dioſcuria*, & *Phaſis*. Ce pays porte auj. le nom de *Mingrelie*, & il renferme la *Mingrelie-propre*, le *Guriel*, & l'*Imiretti*.

COLCHICUS-SINUS, G. de l'Inde en deçà du Gange, ſelon *Ptolomée*. Il tiroit ſon nom de la v. de Colchi.

I. COLI, peup. d'Af. près du Caucaſe, chez les Coraxes. Le pays nommé *Colica*, étoit dans ce même endroit.

II. COLI, v. d'Af. dans la Cherſonèſe d'or, ſelon *Ptolomée*, c'eſt-à-dire, dans la preſqu'iſle au delà du Gange.

COLIAS, COLIADE, prom. de Grece dans l'Attique auprès de Phalere dans le G. de Saronique, à l'E. d'Athenes.

COLICA-REGIO, v-z. *Coli* N°. 1.

COLICARIA, lieu d'It. ; *Antonin* le met ſur la route de Véröne à Bologne.

COLIPPO, v. d'Eſp. dans la Luſitanie. Elle ne ſubſiſte plus.

COLLENTUM, v. de l'Illyrie, dans l'iſle de Scardone.

COLLIGAT, ville d'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

COLLODES ; *Pline* dit que quelques-uns mettoient près de la Sardaigne, une iſle de ce nom.

COLLONSA, pet. Iſle d'entre les Weſternes, à l'O. de l'Ecoſſe. *L'état préſent de la grande Bretagne* la nomme *Colonſai*.

COLLUCIA, marais d'It. au roy. de Naples dans la terre de Labour, entre Bayes, & l'emb. du Vilturne.

COLLOBON-MONS, c-à-d., le *Mont des Eſtropiés* ; *Strabon*, & *Ptolomée* nommoient ainſi un promontoire de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſur le G. Arabique.

COLOBONA, v. en Eſp. dans la Bétique, au département de Seville. C'eſt auj. *Tribuxena*.

COLOBRASSUS, ou COLOBRASUS, v. d'Af. dans la Pamphylie, & dans les terres de la Cilicie montagneuſe.

COLOCASITIS, iſle de la mer Azanienne, c'eſt-à-dire, de cette partie de la mer rouge que l'on app. ainſi, à cauſe de l'Azanie cont. de l'Ethiopie.

COLOÉ, marais de l'Ethiopie, d'où ſort la riv. d'Aſtapus.

COLONIA, v. d'Angl. ſur la route de Londres, à Carleil ; c'eſt auj. *Colcheſter*.

COLONIA-AGRIPPINA-UBIORUM, ou COLONIA-AGRIPPINENSIS, v. bâtie par les Ubiens

ſur les bords du Rhin, qui après avoir été alliés aux Romains, furent obligés par les Germains jaloux de cette alliance, de paſſer de la rive Or. ſur l'Occid. de ce fleuve. C'eſt dans cette ville qu'*Agrippine* femme de Claude, fille de *Germanicus*, & mere de *Neron*, vit le jour. Pour honorer le lieu de ſa naiſſance, elle y fit établir une Colonie de Vétérans, qui fut appellée de ſon nom *Agrippina*.

COLONIA-ALLOBROGUM; c'eſt auj. *Genève*.

COLONIA-AUGUSTA; c'eſt auj. *Nîmes*.

COLONIA-AUGUSTA-RHETORUM, & VINDELI-CORUM; c'eſt auj. *Ausbourg*.

COLONIA-DECUMANORUM; c'eſt auj. *Narbonne*.

COLONIA-EQUESTRIS; c'eſt aujourd'hui *Nion* dans les cantons Suiſſes.

COLONIA-FLAVIA; c'eſt la même que *Céſarée de Paleſtine*.

COLONIA-JULIA; c'eſt auj. *Bonn* en Allemagne.

COLONIA-JULIA-CELSA; c'eſt auj. le vill. de *Xelſa* en Eſpagne.

COLONIA-JULIA-HISPELLA, c'eſt auj. *Spella* en Ombrie.

COLONIA-JULIA-SUTRINA; c'eſt auj. *Sutri*.

COLONIA-MARCIA; c'eſt auj. *Marchena*, v. d'Eſp. dans l'Andalouſie.

COLONIA-SATURNIANA, c'eſt la même que *Saturnia*.

COLONIA-SENENSIS; c'eſt auj. *Sienne* en Italie.

COLONIA-SEPTIMANORUM-JUNIORUM; c'eſt auj. *Beziers*.

COLONIA-TRAJANA, ou ULPIA-TRAJANA, à l'extrêmité du pays des peup. nommés Gugerni, auprès de l'endroit où ſe fait la ſéparation du Rhin.

COLONIE; c'étoit le tranſport d'un peup., ou d'une partie d'un peup. d'un pays à un autre. Les Romains ont été le peup. qui en ont eu le plus grand nombre. On en compte juſques à 126 en It., & 201 hors d'It. Voici la liſte des unes, & des autres, tirées du Dictionnaire de *Baudrand*. L'Aſtérique marque les villes qui ne ſubſiſtent plus.

## §. I.

### *Colonies Romaines en Italie.*

Abella *in Campania.*
Abellinum *in Hirpinis.*
Accerræ *in Campania.*
Æſernia *in Samnio.*
Æſis *in Piceno.*
* Æſulum *in Latio.*
Alatrium *in Latio.*
Alba *in Latio.*
Alba *Marſorum.*
Alba *Pompeïa in Liguria.*
Albingaunum *Liguriæ.*
Alſium *in Etruria.*
Anagnia *in Latio.*
Ancona *in Piceno.*
* Antennæ *in Sabinis.*
Antium *in Latio.*
Anxur, *vel* Terracina *in Latio.*
* Aquaviva *in Samnio.*
Aquileia *in Carnis.*
Aquinum *in Latio.*
Ardea *in Latio.*
Aretium *in Etruria.*
Aricia *in Latio.*
Ariminum *in Emilia.*

Aſculum *in Piceno.*
Aſta *in Liguria.*
* Atella *in Campania.*
Ateſte *in Venetia.*
Atina *in Latio.*
Auſidena *in Samnio.*
Auguſta-Prætoria *in Gallia-Subalpina.*
Auguſta-Taurinorum *in Gallia-Subalpina.*
Auximum *in Piceno.*
Beneventum *in Samnio.*
Bononia *in Æmilia.*
Bovianum *in Samnio.*
Bovillæ *in Latio.*
Brixellum *in Galliâ-Togatâ.*
Brixia *in Cenomanis.*
Brunduſium *in Salentinis.*
* Buxentum *in Lucania.*
* Cænina *in Latio.*
Calatia *in Campania.*
Cales *in Campania.*
* Camerium *in Latio.*
Capitulum *in Latio.*
Capua *in Campania.*
* Carſeoli *in Latio.*
Caſilinum *in Campania.*
Caſinum *in Samnio.*
Caſſentinum *in Hetruria.*
Caſtrum-Novum *in Hetruria.*
Circæi *in Latio.*
Compſa *in Lucania.*
Comum *in Inſubria.*
Concordia *in Carnis.*
Cortona *in Hetruria.*
Coſa *in Lucania.*
Coſſa *in Hetruria.*
Cremona *in Cenomanis.*
Creton *in Magna-Græcia.*
* Cruſtumerium *in Sabinis.*
* Cumæ *in Campania.*
Dertona *in Liguria.*
* Ecetra *in Latio.*
Eporedia *in Gallia-Subalpina.*
* Fabrateria *in Latio.*
Faliſca *in Hetruria.*
Fanum-Fortunæ *in Umbria, quæ* & Colonia Faneſtris.
Ferentinum *in Latio.*
Ferentinum *in Hetruria.*
* Feſulæ *in Hetruria.*
* Fidenæ *in Latio.*
Fidentia *in Æmilia.*
Firmum *in Piceno.*
Florentinum *in Hetruria.*
* Formiæ *in Latio.*
Forum-Julium *in Carnis.*
Fregeltæ *in Latio.*
* Fregenæ *in Hetruria.*
* Gabii *in Latio.*
Gravicæ *in Hetruria.*
Hadria *in Picena.*
* Helvia-Ricina *in Piceno.*
Hiſpella *in Umbria.*
* Hiſtonium *in Frentanis.*
Interamna *in Latio.*
* Lanuvium *in Latio.*
Lavicum, *vel* Labici *in Latio.*
Lavinium *in Latio.*
Laus-Pompeïa *in Inſubria.*
Linternum *in Campania.*
Luca *in Hetruria.*
Luceria *in Apulia.*
* Lucus-Feroniæ *in Hetruria.*
* Lupia *in Salentinis.*
* Medullia *in Latio.*
* Minervium *in Magna-Græcia.*
* Minturnæ *in Latio-Novo.*
Mutina *in Gallia-Togata.*
Narnia *in Umbria.*
Neapolis *in Campania.*
Nepeta *in Hetruria.*
* Neptunia *in Magna-Græcia.*
Nola *in Campania.*
Norba *in Latio.*
Nuceria Picentinorum.
Oſtia *in Latio.*
* Paeſtum, *ſeu* Poſidonia *in Latio.*
Parma *in Æmilia.*
Piſæ *in Hetruria.*

Piſaurum *in Umbria.*
Placentia *in Gallia-Togata.*
Pola *in Iſtria.*
* Pompeii *in Campania.*
Pontia *in Latio.*
* Potentia *in Piceno.*
Præneſte *in Latio.*
Privernum *in Latio.*
Puteoli *in Campania.*
Pyrgi *in Hetruria.*
Ravenna *in Æmilia.*
Regium-Lepidi *in Æmilia.*
Rhegium-Julium *in Brutiis.*
* Ruſellana *in Tuſcia.*
Sæpinum *in Samnio.*
Salernum *in Picentibus.*
* Salpis *in Hetruria.*
* Saticula *in Samnio.*
* Satricum *in Latio.*
* Saturnia *in Hetruria.*
Scyllacium *in Magna-Græcia.*
Sena *in Hetruria.*
Sena *in Umbria, apud Senones.*
Setia *in Latio.*
Signia *in Latio.*
* Sinueſſa *in Campania.*
* Sipontum *in Apulia.*
Sora *in Latio.*
Spoletium *in Umbria.*
Sueſſa *in Campania.*
* Sueſſula *in Campania.*
Sutrium *in Hetruria.*
Tarentum *in Magna-Græcia.*
* Tarquinii *in Tuſcia.*
Teanum, Sidicinum *in Campania.*
Teleſia *in Samnio.*
* Temeſa *in Brutiis.*
Tergeſte *in Carnis.*
Thurii *in Magna-Græcia.*
Tuder *in Umbria.*
* Veii *in Tuſcia*
Vetitræ *in Latio.*
Venafrum *in Samnio.*
Venuſia *in Apulia.*
Verona *in Cenomanis.*
Verulæ *in Latio.*
* Vibo-Valentia *in Brutiis.*
* Vitellia *in Æquis Latii.*
* Ulubræ *in Latio.*
Volaterræ *in Tuſcia.*
Vulturnum *in Campania.*

## §. II.

*Colonies Romaines hors d'Italie.*

Abyle, *poſteà* ſepta *Mauritaniæ Tingitanæ.*
Acci *Hiſpaniæ Bæticæ.*
Acuſio *Galliæ-Narbonenſis.*
Admedera & Ammædera *Africæ.*
Adramyttium *Phrygiæ.*
Ælia-Capitolina, *quæ &* Hiéroſolyma *Paleſtinæ.*
Æmonia *Japodum.*
Æguum *Dalmatiæ.*
Agrippina-Ubiorum *Germaniæ inferioris.*
Ala-Flaviniana *Pannoniæ.*
* Alaria *Corſicæ.*
* Alexandria, *quæ &* Troas *Phrygiæ.*
Ancyra *Galatiæ.*
Antiochia *Piſidiæ.*
Antiochia *Syriæ.*
Antipolis *Galliæ-Narbonenſis.*
Apamea *Bithyniæ.*
Aphrodiſium *Africæ.*
Apallonia *Macedoniæ.*
Apros *Thraciæ.*
Apulum *Daciæ.*
* Aquaviva *in Pannonia.*
* Aquæ-Regiæ *Africæ.*
Aquæ-Sextiæ *in Gallia-Narbonenſi.*
Arauſio *Galliæ-Narbonenſis.*
Archelais *Cappadociæ.*
Arelate *Galliæ-Narbonenſis.*
Arſenaria *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Aſta-Regia *Hiſpaniæ-Bæticæ.*

Aſtigi & Aſtigis *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Aſturica *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
* Atubi *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Avenio *Galliæ-Narbonenſis.*
Aventicum *Galliæ-Celticæ.*
Auguſta Emerita *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
* Auguſta Quintanorum *Vindeliciæ.*
* Auguſta Rauracorum *Germaniæ Superioris.*
Auguſta Tiberii *Vindeliciæ.*
Auguſta Trevirorum *Galliæ-Belgicæ.*
Auguſta - Vindelicorum *Vindeliciæ*
Aurelianum *Norici.*
Babba *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Banaſa *Mauritaniæ-Tingitanæ.*
Barcino *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Berytus *Phœniciæ.*
Biteræ *Galliæ-Narbonenſis.*
Boſtra *Arabiæ-Petreæ.*
Bracara *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
* Bullis *Macedoniæ.*
Buthrotum *Epiri.*
Cabellio *Galliæ-Narbonenſis.*
Cabilonum *Galliæ-Celticæ.*
Cæſar - Auguſta *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
* Cæſarea, *quæ &* Turris-Stratonis *Paleſtinæ.*
Camalodunum *Britanniæ.*
* Capitulum *in Syria.*
* Carnuntum *Pannoniæ - Superioris.*
Cartenæ *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Carthago-Magna *Africæ.*
Carthago-Nova *Hiſpaniæ - Tarraconenſis.*
Caſſandrea *Macedoniæ.*
Catana *Siciliæ.*
Caleia *Norici.*
Celſa *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Cirtha *Africæ.*
* Clunia *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Conſtantia *Rhæticæ.*
Corduba *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Corinthus *Peloponneſi.*
Culcua *Africæ.*
Cullu *Africæ.*
Curia *Rhæticæ*
Cyrene *Cyrenaïcæ.*
Damaſcus *Cœleſyriæ.*
Devana *Britanniæ.*
Develtus *Thraciæ.*
* Dyma, *vel* Dyme Achaïæ *in Peloponneſo.*
Dyrrachium *Macedoniæ.*
Eboracum *Britanniæ.*
Emeſa & Emiſa *Siriæ.*
Emporiæ *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Epidaurus *Dalmatiæ.*
Equeſtris *Galliæ-Celticæ.*
Flaviopolis *Thraciæ.*
Forum Julii *Galliæ-Narbonenſis.*
Germa *Galatiæ.*
* Germanicia *Syriæ.*
Gracehuris *Hiſpaniæ - Tarraconenſis.*
Gunugi *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Heliopolis *Ægypti.*
Helliopolis Altera *Syriæ.*
Hippon Regius *Africæ.*
Hiſpalis *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Jadera *Liburniæ.*
Icoſium *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Igilgili *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Illici *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Jol, *quæ &* Julia Cæſarea *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Italica *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
* Ituci *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Juhonum *Galliæ Bæticæ.*
* Juliobrica Flavia *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Julium Præſidium *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
Laodicea *Syriæ.*
* Lares *Africæ.*

* Lauriacum *in Norico.*
* Leptis Magna *Africæ.*
Lixos *Mauritaniæ-Tingitanæ.*
Londinium *Britanniæ.*
Lugdunum *Aquitaniæ.*
Lugdunum *Galliæ-Celticæ.*
Lugdunum *Galliæ-Belgicæ.*
Marcia *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
* Mariana *Corſicæ.*
Maritima *Galliæ-Narbonenſis.*
Maxula *Africæ.*
Megara *Atticæ.*
Melitene *Armeniæ-Minoris.*
Metallinenſis *Hiſpaniæ - Luſitanicæ.*
* Miſenum *in Syria.*
Murſia *Pannonicæ.*
Narbo Martius *Galliæ-Narbonenſis.*
Narona *Illyrici.*
Nemauſus *Galliæ-Narbonenſis.*
Neapolis *in Africa.*
Nicopolis Epiri.
Niſibis *Meſopotamiæ.*
Norba-Cæſarea *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
Oea *Africæ.*
Olyſippo *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
Oppidum - Novum *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Ovilabis *Norici.*
Pacenſis, *ſeu* Pax-Auguſta *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
Palmyra *Syræ.*
Parium *Helleſponti.*
Patæ *Achaïæ Peloponneſi.*
Pella *Macedoniæ.*
Petovio, *ſeu* Poetovio *Pannoniæ.*
* Pharos *Ægypti.*
* Philippi *Macedoniæ.*
Ptolemais *Phæniciæ.*
Quiza *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Ruſardir, & Ryſſardirum *Mauritaniæ-Tingitanæ.*
Ruſazus *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Ruſcino *Galliæ-Narbonenſis.*
Ruſconia *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Ruſicada *Africæ.*
Ruſuccore *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Sabaria *Pannoniæ.*
Sabrata *Africæ.*
Salaria *Hiſpaniæ - Tarraconenſis.*
Saldæ *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Salona *Illyrici.*
Scalabis *Hiſpaniæ-Luſitanicæ.*
* Sabaſtæ *quæ* & Samaria *Paleſtinæ.*
* Selinus *Ciliciæ.*
* Sicca *in Numidia.*
Sidon *Phæniciæ.*
Siga *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Silda *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Simittu *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Sinis *Armeniæ-Minoris.*
Sinope *Paphlagoniæ.*
* Sirmium *Pannoniæ.*
* Siſcia *Pannoniæ.*
* Sitifi *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Sittici *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
* Solva, & Solvenſis Colonia *Norici.*
* Succubar *Mauritaniæ - Cæſarienſis.*
Syracuſæ *Siciliæ.*
Tabraca *Africæ.*
Tacape *Africæ.*
Tarraco *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Tauromenium *Siciliæ.*
Tebeſta *Africæ.*
* Thænæ *Africæ.*
* Thermæ *Siciliæ.*
* Thyſdrus *Africæ.*
Tingi *Mauritaniæ-Tingitanæ.*
Tipaſa *Mauritaniæ-Cæſarienſis.*
Toletum *Hiſpaniæ - Tarraconenſis.*
Toloſa *Galliæ-Narbonenſis.*
* Trajana - Colonia *Germaniæ inferioris.*

* Tuburbis *Africæ.*
* Tuburnica *Africæ.*
Tucci *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
* Turris-Libyſſonis *Sardiniæ.*
* Tyndaris *Siciliæ.*
* Tyrus *Phœniciæ.*
Valentia *Galliæ-Narbonenſis.*
Valentia *Hiſpaniæ-Tarraconenſis.*
Vienna *Galliæ-Narbonenſis.*
Ulpia-Trajana *in Dacia.*
Volubilis *Mauritaniæ-Tingitanæ.*
Urſo *Hiſpaniæ-Bæticæ.*
Uſellis, *Sardiniæ.*
* Uthina *Africæ.*
Utica *Africæ.*
Zama *Africæ.*
* Zarmiſegethuſa *Daciæ.*
Zilis *Mauritaniæ-Tingitanæ.*

COLONIDES, B. de Grece au Péloponnèſe, & dans la Meſſenie au voiſinage de Coronée.

COLONIS, iſle de Grece dans le G. Argolique.

COLOPHON, v. de l'Aſ. mineure dans l'Ionie; elle étoit au bord de la mer.

COLPE, nom d'une v. de l'Aſ. mineure que l'on avoit bâtie à la place d'*Archæopolis.*

COLPEDI, peup. de Thrace. On les app. enſuite *Colpidici*, & le pays qu'ils hab. fut nommé *Colpida-Regio.*

COLTA, lieu de la Carmanie ſur les bords de la mer Erythrée.

COLUBÆ, peup. des Indes au voiſinage du Gange, mais au delà.

COLUMBARIA, iſle de la mer de Toſcane. Elle prenoit ſon nom des Pigeons dont il y avoit ſans doute quantité. *Pline* la nomme immédiatement après celle de *Mænaria.* éuj. *Meliora* qui eſt devant Livourne.

COLUMEN, *Tite-Live* dit que c'étoit le nom d'un certain lieu d'It. *Ortélius* croit qu'il étoit dans le Latium vers le mont-Algide, & qu'on l'appelle préſentement *Colonia.*

COLUMNÆ-HERCULIS. Les Anc. app. ainſi les montagnes qui bordent de part & d'autre le détroit de Gibraltar.

COLUMNA-CŒLI. Quelques-uns ont donné ce nom au mont *Atlas.*

COLUMNA-REGIA, lieu d'It. vis-à-vis de la Sicile au bord du détroit, auprès de Regium-Julium.

COLYMBARIUM, prom. de l'Iſle de Sardaigne, ſelon *Ptolomée*; il doit être ſur ſa côte orientale.

COLYTUS, ou COLLYTUS, quartier de la v. d'Athenes de la tribu Egéïde.

COMÆ, pays de l'Inde, d'où l'on apportoit l'Aloès.

COMAGENE, cont. de Syrie auprès de l'Euphrate, ce qui lui fit donner le nom d'*Euphratenſe.* v-z. ce mot.

I. COMANA, ſurnommée *Pontica* par *Ptolomée*, étoit ſelon cet Auteur, une v. de Cappadoce ſur l'Iris.

II. COMANA, v. d'Aſ. dans la gr. Cappadoce; elle étoit ſituée ſur le Sarus, & ſubſiſtoit du tems de *Pline*, à la différence de la Pontique qui n'exiſtoit plus.

COMBA, v. d'Aſ. dans la Lycie, ſelon *Ptolomée*; elle étoit dans les terres au voiſinage du mont Cragus.

COMBARISTUM, dans la Lyonnoiſe III; c'eſt auj. Combrée en Anjou.

COMBE, étang de Grece dans

la Macédoine au voiſinage du mont Athos.

COMBREA, v. de Grece dans la Macédoine auprès de Pallene.

COMBRETONIUM, lieu d'Angl. *Antonin* le met ſur la route de *Venta Icenorum* à Londres, entre *Sitomagus* & *ad-Anſam*. C'eſt auj. *Brettenham*, ſuivant *Gale*.

COMBUSTA, v. de la Gaule Narbonnoiſe, vers les Pyrenées.

COMEDÆ, peup. de la Scythie d'entre ceux qui étoient compris ſous le nom de *Sacæ*.

COMEDIÆ; *Pline* le jeune qui étoit de Come, avoit deux maiſons de camp. auprès du Lac; l'une s'app. la *Comedie* & l'autre la *Tragedie*.

COMENII, peup. de l'Illirie, voiſins des Daurſiens & des Vardéens.

COMFLOENTA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Arevaques.

COMI, peup. d'Aſie dans la Bactriane, & au voiſinage des Chomari.

COMIDAVA, v. de la Dacie, ſelon *Ptolomée*. *Lazius* croit que c'eſt préſentement *Dees*.

COMINI, peup. d'It. Il faiſoit partie des Æquicules.

COMMENASE, fleuve d'Aſ. qui tomboit dans l'Indus, ſelon *Arrien*.

COMMERCIUM-BURGUM, forteresſe dans la Pannonie. C'eſt auj. *Labathlan* en Hongrie.

COMMONI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, ſelon *Ptolomée*; il met Marſeille dans leur pays.

COMMORIS, place d'Aſ. ſur le mont Aman.

COMOPOLIS, v. d'Aſſyrie ſelon *Ptolomée*. *Ortélius* ajoute au moins trois autres v. de ce nom qui étoient toutes les trois dans l'Aſ. mineure au rapport de *Porphyrogenete*; mais leur ſituation n'eſt pas déterminée.

COMPLUTICA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Callaïques.

COMPLUTUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Capetains.

COMPSA, v. d'It. dans le terr. des Hirpins; c'eſt auj. *Conſa*.

CONADIPSA, v. de la Scythie, en delà de l'Imaus.

CONAPSENI, peup. de la Sarmatie Aſ., ſelon *Ptolomée*; ils étoient au delà des monts Coraxiens.

CONCANA, ville d'Eſp. dans l'Aſturie, ſelon *Ptolomée*; on croit que c'eſt préſentement Santillane.

I. CONCORDIA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie; c'eſt auj. *Temar*.

II. CONCORDIA, v. de la Germanie; c'eſt auj. *Rochersberg*.

CONCUBIENSES, ſurnom d'un anc. peup. d'Italie dans l'Ombrie. Le vrai nom de ce peup. étoit *Forojulienſes*, & *Concubienſes*, n'en étoit que le ſurnom.

CONDATE, lieu d'Angleterre; c'eſt auj. *Congleton*.

CONDATE-RHEDONUM; c'eſt auj. *Rennes*, v. de France en Bretagne. Pluſieurs v. en France & en All. portoient le nom de *Condate*, telles que *Montereau*, & *Cone* dans le Gâtinois; *Erignat* dans l'Angoumois; *Condat* dans le Bourdelois, &c.

CONDATO-MAGUS; dans l'Aquitanique; c'eſt auj. *Vabres* en Rouergue.

CONDIGRAMMA, petite ville d'Aſ. en deçà de l'emb. de l'Indus dans

dans la mer, c'eſt-à-dire, ſur la côte de la Gedroſie.

CONDIVICNUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe au pays de Nantes. C'eſt auj. *Nantes*.

CONDOCHATES, riv. de l'Inde, elle ſe décharge dans le Gange.

CONDRUSI, dans la Germanie II; c'étoient les hab. du pays de Condros dans le pays de Liege.

CONDYLEA, vill. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, à une ſtade de la v. de Caphyes.

CONDYLON, forteresſe de Grece, quelque part en Theſſalie, entre Gonnus & Tempe.

I. CONFLUENTES. Ce nom eſt commun à pluſieurs lieux qui étoient à la rencontre de deux riv. *Coblentz* dans l'Electorat de Treves portoit ce nom.

II. CONFLUENTES, dans la Rhétie; c'eſt auj. *Coblentz* à la jonction de l'Aar & du Rhin.

CONGAVATA, lieu de l'Iſle Britannique; c'eſt aujourd'hui *Roſe Caſtle*, village.

CONIACI, peup. de l'Eſp. dans le voiſinage des Cantabres; ils n'étoient pas loin des ſources de l'Ebre.

CONIMBRICA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie. C'eſt auj. *Condeja la Veja* à 2 lieues de Coïmbre.

CONISCI, peup. d'Eſp. dans la Cantabrie.

CONISTORSIS, v. d'Eſp. dans la Celtiberie.

CONIUM, ville d'Aſie dans la Phrygie, ajoutée à la Troade.

CONONIS-ARÆ, c'eſt-à-dire, les *Autels de Conon*, lieu de l'Ethiopie ſur le golfe Arabique.

CONOPEIUM, marais d'Aſie vers l'emb. du fl. Halys.

CONOPON-DIABASSIS, lieu de l'iſle des bouches du Danube, que les anc. appelloient *Pſeudoſtomum*. Ce nom ſignifie le *paſſage des Moucherons*.

CONOVIUM, lieu de la gr. Bretagne, dont il ne reſte plus que des maſures que l'on app. *Caer-Rhyn*.

CONSARBURENSES, peup. de l'Eſp. leur v. app. *Conſæbrum* eſt auj. *Conſuegre*, v. de la nouvelle Caſtille.

CONSENTIA, v. d'Italie dans la gr. Grece au pays des Brutiens. C'eſt auj. la v. de *Coſenza*.

CONSILINUM, v. d'Italie; on croit que c'eſt auj. *Caſſano*, v. de la Calabre citerieure.

CONSORANNI, peup. de la Gaule dans l'Aquitaine, qui hab. le pays de *Conſerans*.

I. CONSTANTIA, v. de la Valerie dans le voiſinage du Danube.

II. CONSTANTIA, v. de Thrace dans le terr. du mont Rhodope.

III. CONSTANTIA; *Etienne* dit que la v. de *Salamine* fut ainſi nommée.

IV. CONSTANTIA-AD-RHENUM, c'eſt auj. *Conſtance*.

V. CONSTANTIA-CASTRA, v. des Gaules dans la ſeconde Lyonnoiſe, ſelon la notice de l'Emp.; c'eſt aujourd'hui *Coutances* en Normandie.

CONSTANTINOPLE, ville de Thrace à l'extrêmité de la Romanie; autrefois capitale de l'Emp. des Grecs en Or. C'eſt l'anc. Byſance rebâtie par *Conſtantin*, qui y établit le ſiége de l'Emp., l'enrichit de ce que les autres v. d'Europe, d'Aſie, & d'Afr. avoient de

plus beau, & lui donna ſon nom ; elle fut auſſi nommée à juſte titre la *Nouvelle Rome*. Il y avoit un Sénat, un Cirque, des Théatres, un Capitole ; en un mot tout ce qui étoit dans l'anc. Rome. *Conſtantin* en y détruiſant les plus beaux monumens du Paganiſme, en éléva de magnifiques au vrai Dieu dont il avoit embraſſé le culte.

CONSUANETES, peup. de la Vindelicie, qui hab. dans l'endroit où eſt auj. le pays de *Schuidnaw* ſur l'Iſer.

CONTADESDUS, riv. de Thrace ; elle ſe dégorge dans l'Agriane.

CONTESTANI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe qui occupoit une bonne partie de ce que nous app. le roy. de Valence.

CONTOSOLIA, lieu d'Eſp. ſur la route de Mérida à Sarragoſſe.

CONTRA-AGINUM, dans la Belgique II. ; c'eſt auj. *Condrans* dans le Noyonnois.

CONTREBIA, v. d'Eſp. aux frontieres de la Celtiberie.

CONVENÆ, ou LUGDUNUM-CONVENARUM, c'eſt le nom latin que les Romains donnerent à la v. de *Comminges*.

COPAIS, lac de Grece dans la Béotie. C'eſt auj. *Lacodi-Topoglia*.

COPHAR, vill. près d'Eleutheropolis dans la Paleſtine.

COPHOS, lieu de Grece dans l'Attique près du Pirée.

COPIÆ, v. d'Italie dans le golfe de Tarente. *Ligorius* dit que c'eſt préſentement *Cupo*.

COPRIA ; *Strabon* app. ainſi le rivage de Sicile auprès de Tauromenium, parce que les débris des Vaiſſeaux qui ſe perdoient dans le gouffre de Charybde, ſe raſſembloient en cet endroit.

COPTOS, v. d'Egypte dans le Nôme, ou prov. qui en prenoit le nom de *Coptites Nomos*, & dont elle étoit la cap. Quelques-uns prétendent que c'eſt le *Contracopton* des anc. C'étoit une ville marchande peup. d'Egyptiens & d'Arabes ; comme elle étoit près du Nil, c'étoit là que ſe faiſoit le gr. commerce des marchandiſes d'Arabie.

CORA, Colonie latine, au pays des Volſques ; cette v. s'app. encore auj. *Coré*. Les hab. s'appelloient *Corani*.

CORACII, cont. de l'Ethiopie ſous l'Egypte. C'eſt où ſe trouvoit la plus grande quantité de cannes des Indes.

CORACINSII, peup. de l'iſle de Sardaigne, ſelon *Ptolomée*. Ils étoient vers le N. de l'Iſle.

CORACIUS-MONS, mont. d'Aſ. dans l'Ionie, près de Colophone.

CORACODÉS, port de l'iſle de Sardaigne, ſelon *Ptolomée* ; il étoit ſur la côte Occidentale.

CORACONESUS, c-à-d., l'*Iſle des Corbeaux*, Iſle quelque part vers la Libye.

CORALIS, nom d'un marais de la Lycaonie, aux environs de la Galatie.

CORALLA, lieu d'Aſ. dans la Cappadoce, ſur le Pont-Euxin.

CORALLI, peup. barbare au bord du Pont-Euxin vers le Danube, dans la Sarmatie Européenne.

CORAS, mont. d'It. auprès de Tibur, ſelon *Vibius Sequeſter*.

CORASENI-TERRA. *Serapion*

nomme ainſi un pays de l'Orient, d'où il dit que l'on apportoit du ſel ammoniac, du Bezoar, &c. C'eſt le même que le *Khoroſſan*.

CORASIÆ, iſles de la mer Ægée, ſelon *Pline*; ce ne ſont à proprement parler, que des écueils que l'on app. auj. *Dragoniſi*, à l'E. de l'iſle de Nicaria.

CORASIBIS, v-z. *MEROS*.

CORASIUS-MONS, mont. d'Aſ. dans la Syrie, près d'Antioche.

CORASPHI, ou CORAXI, peup. de la Scythie, en deçà de l'Imaüs.

I. CORAX, mont. de Grece dans l'Œtolie. C'eſt auj. la mont. d'auprès de Lepante, dans la Livadie.

II. CORAX, mont. entre la Sarmatie Aſ., & la Colchide.

CORBEUNTOS, v. d'Aſ. chez les Tectoſages, peup. de la Galatie.

CORBILUM, v. marchande de la Gaule, ſur la Loire.

CORCOBA, v. de l'iſle de Taprobane, ſelon *Ptolomée*. Elle étoit ſur la côte métid. de l'Iſle.

CORCONIANA-MANSIO, lieu de Sicile ſur la route de Catane à Agrigente.

CORCORAS, riv. qui, au rapport de *Strabon*, ſe perd dans la Save, & paſſoit auprès de Naupontus, que l'on prend auj. pour *Laubach*. Ce ſeroit donc la riv. qui arroſe cette ville.

CORCURA, v. d'Aſ. dans l'Aſſyrie, ſelon *Ptolomée*; c'eſt la même que *Corcyra-Mœlena*.

I. CORCYRA, nom d'une iſle de la mer Ionienne; on la nomme auj. *Corfou*.

II. CORCYRA, v. de l'Iſle de même nom. Elle a été autrefois fort importante, & a ſeule fait la guerre contre deux puiſſantes Républiques. *Homere* ne la déſigne dans ſon Odyſſée, que par la v. des *Phœaciens*. C'eſt auj. *Corfou*.

CORCYRA-MELŒNA, c-à-d., *Corcyre la noire*, iſle de la mer Adriatique, ſelon *Pline*. Elle étoit ſur la côte de l'Illyrie, & avoit une v. bâtie par les Gnidiens. C'eſt auj. *Curzola*.

CORDA, v. d'Albion, c-à-d., de la gr. Bretagne, chez les Selgoves. C'eſt auj. *Cunnoth*.

CORDES, riv. d'Aſ.; Procope dit qu'elle baignoit les murs de Dara v. de Perſe.

CORDUS, peup. de la Gaule Tarragonoiſe ſur la côte de la mer médit., auprès des Pyrenées.

CORDYLUSA, Iſle de la mer médit., aux environs de Rhodes.

COREÆ, lieu de la Paleſtine dans les terres. C'étoit là que commencoit la Judée du côté du Nord.

CORÈATIS, lieu de l'Inde, aux environs des emb. de l'Indus.

CORESUS, h. mont. d'Aſ. à 40 ſtades d'Ephéſe.

CORETUM, G. du Palus méotide. Il n'étoit ſéparé que par une mont. du lac Buges, où ſe perdoit le fleuve Hypanis.

CORIALLUM, lieu marit. de la Gaule à 29 m. de Coſedia. C'eſt auj. le *Havre de Gouril* dans la Normandie.

CORICÆ, *Pline* nomme ainſi deux petites Iſles, entre l'iſle de Créte, & le Péloponnèſe, mais beaucoup plus près du Péloponnèſe; ce ſont plutôt des Ecueils que des Iſles.

CORINIUM, v. de l'Illyrie ſur

la côte de la mer adriatique.

CORINTHE, v. de la Grece que l'on app. auj. *Coranto*, dans la Sacanie en Morée. Elle eſt ſur l'Iſthme qui porte ſon nom entre le G. de Lépante, & celui d'Engia. Corinthe a été une des plus importantes villes de la Grece, par ſon anc., ayant été fondée long-tems avant Rome; par ſa ſituation ſur le paſſage de la Grece à la Morée; par ſon *Acro-Corinthe*, qui étoit une citadelle bâtie au ſommet d'un rocher preſque inacceſſible; par ſes ports ſur le G. de Lépante, & ſur celui d'Egine; par ſon magnifique temple dédié à Vénus; par ſes richeſſes, & par ſes Architectes; ſes Sculpteurs, & ſes Peintres, qui paſſoient pour les plus habiles de toute la Grece. Corinthe eut long-tems des Rois, elle en ſecoua le joug, & ſe gouverna en République. Ce fut ſous cet eſpece de gouvernement que *Lucius Mummius* Conſul Romain la détruiſit entiérement l'an 607 de Rome. *Jules Céſar* la fit rebâtir. St. *Paul* y prêcha l'Evangile, & écrivit deux lettres à l'Egliſe qu'il y avoit fondée. Elle fut enſuite Archiepiſcopale, & ruinée une ſeconde fois par *Alaric*, roi des Alains & des Goths. Elle eſt maintenant ſans murailles, & preſque déſerte.

CORINTHIACUS-SINUS, nom latin du G. de Lépante.

CORIOLLA, ville d'It. dans le pays des Voliſques, dont elle étoit la Mét., & la meilleure v. On ſçait peu où elle étoit autrefois.

CORIOSOPITUM, v. Epiſ. de la Gaule, dans la troiſieme Lyonnoiſe. C'eſt auj. *Quimpercorentin* en Bretagne.

CORIOVALLUM; *Antonin* met ce lieu qui étoit de la Belgique, ſur une route de *Colonia-Trajana*, à *Cologne*, entre Teuduruм, & Juliacum, à 7 m. pas de la premiere, & à douze de la ſeconde.

CORISOPORUM, v-z. *CORIOSOPITUM*.

CORITANI, ou CORITAVI, peup. de l'Iſle d'Albion, ſelon *Ptolomée*. M. d'*Audifret* (*Géographie hiſtorique* II. pag. 56,) croit qu'ils occupoient les comtés de *Northampton*, de *Leyceſter*, de *Rutland*, de *Lincoln*, de *Nottingham*, & de *Darby*.

I. CORITUS, nom que les Anc. ont donné à une mont. d'Italie en Ombrie, & que les modernes appellent auj. *Monte-Corvo*.

II. CORITUS, v. & mont. d'It. dans la Toſcane. C'eſt auj. *Cortone*.

CORIUM, lieu de l'iſle de Créte. Il y avoit au même endroit un lac ou étang, nommé *Coreſium*.

CORMALOS, riv. d'Aſie dans la Troade, où elle a ſa ſource au mont Ida.

CORNABUI ou KORNAVII, peup. de l'iſle d'Albion, ſelon *Ptolomée*. Le Pere *Brieſt* (dans ſes *Parallélles*) explique les *Cornaviens* par les habitans de *Warvick*, *Worceſter*, *Stafford*, *Shropp*, & *Cheſter*.

CORNACUM, ville de la baſſe Pannonie; c'eſt aujourd'hui *Zata*.

CORNAVII, peuple de l'iſle d'Albion. v-z. *CORNABUI*.

CORNEATES, peup. de la Pannonie ; c'étoient les hab. de *Cornacum*.

CORNELII, lieu d'It. ſur la voie Flaminienne, à vingt-ſix mille pas d'Arenium.

CORNENSII, peup. de l'iſle de Sardaigne vers le milieu de l'iſle.

CORNETUS-CAMPUS, campagne d'Italie, dans le terr. de Faliſque.

CORNIS-CARUM-DIVARUM-LOCUS, lieu d'Italie, au voiſ. de Rome, au delà du Tibre.

CORNUS, v. de l'iſle de Sardaigne ; c'eſt auj. *Corneto*.

CORNUTENSIS-SCUTARIA ; les Romains avoient dans l'Empire divers arſenaux, où étoient des fabriques pour les armes & munitions de guerre. On appelloit *Scutaria* les lieux où ſe faiſoient les boucliers. Il y avoit pluſieurs fabriques de cette eſpece dans l'Illyrie, & la notice de l'empire nomme entr'autres *Cornutenſis-Scutaria*. Elle étoit à *Cornuntum*, v. de cette contrée.

COROBILIUM, dans la IV. Lyonnoiſe ; c'eſt auj. *Corbeille* en *Champagne*.

COROCONDAMA, v. à l'entrée du Boſphore Cimmérien, dans le Pont-Euxin.

CORODAMUM, promont. de l'Arabie heureuſe ſur la côte la plus orientale, au S. de l'entrée du golfe Perſique. C'eſt le même que nous appellons auj. le Cap, de *Raſalgate*.

COROLIA, v. de l'Arabie heureuſe, ſur le bord de la mer rouge.

COROMANIS, ville marit. de l'Arabie heureuſe ſur la côte orientale, dans le golfe Perſique.

I. CORONÆA, v. de Grece en Theſſalie, dans la Phtiotide.

II. CORONÆA, lieu du Péloponnèſe, entre Sicyone, & Corinthe, ſelon *Etienne* le Géographe.

III. CORONÆA, preſqu'iſle de la Grece, près de l'Attique.

CORONEA, v-z. CORONÆA.

CORONOS, mont. d'Aſie, ſelon *Ptolomée* ; c'eſt une partie du mont Taurus. Sa partie occidentale étoit dans la Médie. Les Interprétes de *Ptolomée* lui donnent pour nom moderne *Baſarafi*.

COROZAIM, ou CHORAZIM, v. de la Paleſt. dans la Galilée, ſur le bord occidental de la mer de Tiberiade, aſſez près de Betzaïde.

CORPIALICA, gouvernement particulier, & cont. de Thrace, ſelon *Ptolomée* ; elle étoit du côté de la Macédoine, & de l'Archipel.

CORPILLI, peup. de Thrace.

CORRHEI, lieu de la Syrie, où *Samuël* plaça la pierre du ſecours.

CORSI, peup. de l'Iſle de Sardaigne. C'étoit une Colonie venue de l'iſle de Corſe. Les peuples de Corſe portoient auſſi ce nom.

CORSIA, ou CORSEA, Bourg de Grece dans la Béotie aſſez près de Cirtones. Il y avoit une mont. entre deux.

CORSII, les mêmes que *Corſi* dans l'iſle de Sardaigne. v-z. ce mot.

CORSINIANUM, B. d'It. en Toſcane, dans le Siennois. C'eſt préſentement *Cienſa*.

CORSTOPITUM, lieu de la gr. Bret. C'eſt auj. *Rutcheſter*.

CORSURA, iſle d'Afr., au milieu du golfe de Carthage, ſelon *Strabon*.

COTERATE, dans la II. Aquitanique ; c'eſt auj. *Coutras* dans le Bourdelois.

CORTIA, lieu d'Afr. à l'entrée de l'Ethiopie, en venant d'Elephantine.

I. CORTICATA, iſle de l'océan, ſur la côte d'Eſp. ; c'eſt auj. *Rio Roxo*, au roy. de Galice.

II. CORTICATA, v. d'Eſp. dans la Bétique, au pays des Turdezains.

CORTONE, v. d'Eſp. dont les hab. étoient au nombre des peup. qui dépendoient de la juriſdiction de Saragoſſe.

CORTONE, v. d'Italie dans l'Etrurie ; elle ſubſiſte ſous ſon anc. nom.

CORUDA, lieu au delà des mont. des Indes, où il ſe trouve des animaux qui reſſemblent aux ſatyres, ſi nous en croyons *Ælien* ; mais les anciens meritent peu de croyance pour le pays lointain.

CORVORUM-ANTRUM, c-à-d., l'*Antre des Corbeaux*, montagne d'Aſie dans la Cilicie.

CORVORUM-DUORUM-LACUS, c-à-d., le *Lac des deux Corbeaux*, lac de la Gaule ſur la côte de l'Océan.

CORUS, ou CORYS, gr. riv. d'Arabie, d'où elle coule dans la mer rouge.

CORIBANTE ; la v. de Samos dans l'iſle de Samothrace, eſt nommée par *Denys* le Periegete, *Oppidum Coribantium*.

CORYBISSA, lieu d'Aſ. dans la Sepſie cont. de la pet. Myſie, ſur la riv. d'Euryeis.

CORYCUS, v. d'Aſ. dans la Lycie, entre Olympe & Phaſelis.

CORYDALLUS, B. de l'Attique dans la tribu Hippothontide, près d'Athenes.

CORYNA, v. d'Ionie dans la preſqu'iſle, ſelon *Pomponius-Mela*. Elle étoit au bord de la mer au S. de Clazomenes, & du mont Corycus. Il y avoit un prom. nommé *Coryneum*, dit *Pline*, qui étoit un avancement du mont Mimas qui s'étendoit juſques-là.

CORYNE, v. du Péloponnèſe dans l'Elide, ſelon *Ptolomée*. Elle étoit dans les terres aſſez loin de la mer.

CORYNETES, lieu de la Grece dans l'Attique, près d'Athenes.

CORYPHÆUM, mont. voiſine d'Epidaure. *Diane* y avoit un culte particulier, ſous le titre de *Coriphæa*.

CORYPHANTIS, village d'Aſ. ſur le rivage du G. d'Adramitte. C'eſt auj. le *Cap Jardan*.

I. CORYPHE, mont. de Syrie, entre Antioche, & Berrhoée.

II. CORYPHE, mont. d'Aſ. dans le voiſinage de Smyrne.

CORYTHENSES, tribu particuliere, parmi les Tegeates peup. de l'Arcadie.

I. COS, gr. iſle de la mer Ægée ſur la côte de la Doride dans l'Aſ. mineure, à l'entrée du G. Ceramique, la principale des

isles nommées Calydnes par les Anc. C'eſt auj. *Stanco*.

II. Cos, v. cap. de l'Iſle de même nom, au fond d'un golfe dans ſa partie ſept. On l'app. anc. *Aſtypalæa*, nom qu'elle quitta pour prendre celui de l'Iſle. Elle étoit d'abord auprès de la mer, dit *Strabon*, mais une ſédition fut cauſe qu'on l'abandonna pour s'approcher de Scandaria prom. au N O. de l'Iſle. Ce fut alors qu'elle prit le nom de l'Iſle.

Cosa, lieu de la Gaule dans l'Aquitaine, ſur la route de Toulouſe à Bibona. C'eſt auj. Coz dans le Querci.

Cosas, nom latin d'une riv. d'Italie qui coule à Froſinone. *Léandre* dit que le nom moderne eſt *la Piſſia*.

Cosmos, v. de la Judée, à l'E. du Jourdain.

Cossea, cont. de la Perſe propre, dont les hab. furent nommés *Coſſæi*, ou *Coſſéens*; cette nation hab. les mont. de la Médie, étoit très-brave, & vivoit de brigandages. *Alexandre*, pour venger la mort d'Epheſtion qu'ils avoient tué, les maſſacra.

Cossetania, cont. d'Eſp. dont les hab. ſont nommés *Coſetani*, *Coſitani*, & *Coſſetani*. Tarragone étoit dans cette cont.

Cossinitus, riv. de Thrace qui couloit dans le terr. d'Abdere, & ſe jettoit dans le lac Biſtonique.

Cossium, ou Cossio, v. de la Gaule, au pays des Vaſſates, dont elle étoit la cap.; c'eſt auj. *Bazas*.

Cossoanus, riv. de l'Inde, elle ſe perd dans le Gange, ſelon *Arrien*; c'eſt le *Coſſoagus* de *Pline*.

Cossyra, Iſle de la mer méditerranée, entre l'Afr., & la Sicile, & l'une des iſles nommées Pélagie. C'eſt auj. l'iſle de *Pantalarée*.

Costa-Balænæ, lieu d'It. ſur la côte de Genes.

Cothon, iſle de Grece au milieu du Péloponnèſe, dans le G. de Lacédémone.

Cotiæ-Alpes, v-z. Alpes.

Cotonis-Insula, Iſle de la mer médit. devant l'Etolie, & l'une des Eginades.

Cottæobriga, v. d'Eſpagne dans la Luſitanie, au pays des Vettons. C'eſt auj. *Ciudad-Rodrigo*.

Cottes, Prom. d'Afr. près du détroit. C'eſt auj. le *Cap Spartel*, ou d'*Eſpartel*, ſur la côte d'Afr., à l'Occident.

Cottiæ, lieu de la Gaule Ciſalpine, ſur la route de Milan à Arles, entre Laumellum, & Lumello. C'eſt auj. *Coʒʒo*.

Cottiæ-Alpes, v-z. l'art. Alpes.

Cottium, lieu de la Gaule Narbonnoiſe. Il étoit quelque part dans le Piémont.

Cottonara, cont. particuliere de l'Inde en deçà du Gange, & ſelon toute apparence la même que la *Cottiara* de *Ptolomée*.

Cotylus, colline de Phrygie. Elle faiſoit partie du mont Ida, ſelon *Strabon*. C'eſt de là, dit-il, que tirent leur ſource, le Scamandre, le Granique, & l'Æſepus.

COTYORA, v. Grecque dans l'Aſ. mineure au pays des Tibareniens. C'étoit une Colonie fondée par les hab. de Synope.

COTYRGA, v. de la Sicile, dans l'intérieur du pays, ſelon *Ptolomée.*

COUGIUM, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe au pays des Vaccéens, ſelon *Ptolomée.* Ses Interprétes diſent que c'eſt auj. *Cabeçon.*

COUMADENI, peup. de Corſe, vers le S. de l'Iſle.

COZISTRA, v. de Cappadoce dans la Préfecture ou Gouvernement de Cilicie.

CRABRA-AQUA, ruiſſeau du terr. de Rome; c'eſt auj. la *Marranna.*

CRADEMNA, v. de la Macédoine ſur le Strymon.

I. CRAGUS, mont. d'Aſ. dans la Lycie; c'eſt auj. *Capo Serdeni*, ou *Sette Capi.*

II. CRAGUS, mont., ou roches eſcarpées au bord de la mer en Cilicie.

CRAMBE, nom d'une v. d'Aſ. *Suidas* ſemble la placer vers la Lydie.

CRAMBUSA, iſle de la côte de Cilicie auprès du fleuve Calycadnus, & du prom. Corycum.

CRANAÉ, iſle du Péloponnèſe, vis-à-vis de Gythæum.

CRANE, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie. Il y croiſſoit quantité de ſapins.

CRANIA, mont. de Grece dans l'Ætolie, aux environs d'Ambraſia.

CRANITÆ, mont. d'It. au pays des Samnites. On les nommoit ainſi, à cauſe de la multitude de Corbeaux qu'on y voyoit.

CRANON, v. de Grece dans la Theſſalie, aux champs de Pharſale.

CRANTIA, v. maritime d'Eſp. où *Varus* fut battu; on n'en connoit pas la ſituation.

CRASTIS, riv. d'It. dans la gr. Grece, aſſez près de Sybaris, & de Crotone.

CRATERII-PORTUS, port de l'Aſ. mineure dans l'Æolide, dans le terr. de Phocée.

CRATERUS, forteresſe qui faiſoit partie de la v. de Troezene, dans le Péloponnèſe.

I. CRATHIS, riv. d'It. au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Crate.*

II. CRATHIS, riv. de Grece au Péloponnèſe dans l'Achaie, auprès d'Ægæ.

CRAUGIÆ, pet. Iſles ſur la côte du Péloponnèſe, près du cap Spirée.

CREFENNÆ, peup. du N. Ce ſont les *Scritifinni* de *Procope*, v-z. ce mot.

CREMERA, nom d'une riviere d'Italie dans l'Etrurie. On ne ſçait pas trop quel nom porte préſentement cette riv. Elle doit être du côté des Veiens, & à moins de ſix mille pas de l'anc. Romaine.

CREMNI, ville marchande du Palus Méotide, près du Tanaïs.

CREMNISCOS, v. de la Sarmatie en Europe, au delà de l'Iſter.

CREMONE, v. d'Italie au Duché de Milan, dans la cont. qui en prend le nom de *Crémonois* ſur le Pô. Cette v. eſt très-anc., & étoit du peuple *Cenomani*, peup. Gaulois d'origine, & qui s'étoit venu établir dans la Gau-

le Ciſalpine. C'étoit une Colonie Romaine, qui y fut conduite dans le même tems, & ſous les mêmes auſpices que celle de Plaiſance.

CRENI, nom d'un lieu d'Aſie dans la Phrygie; ce fut où les fables diſent que *Marſyas* fut vaincu par *Apollon*.

CRÉNIDES. lieu d'Aſie dans la Bithynie, au bord du Pont-Euxin.

CREONES, peup. de l'Ecoſſe ſeptentrionale; ils étoient voiſins des Cérons.

CREOPHAGI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte. Ce nom ſignifie *Mangeurs de viande*.

CREPSA, v. de l'iſle d'Apſare. C'eſt auj. *Cherzo*.

CRETE (l'iſle de), auj. *Candie*, entre les deux mers que les Anc. appelloient Ægée, & de Lybie. Elle étoit extrêmement peup., & on dit qu'elle avoit juſqu'à cent v. L'Iſle de Créte étoit anc. partagée en mont. couvertes de forêts, & où les cyprès croiſſent d'eux mêmes, & en vallées très-fertiles. On n'y voyoit aucun hibou ni aucun autre animal nuiſible, excepté le *Phalangium*, ſorte d'Araignée. On vantoit le courage de ſes chiens. On parle mal des Crétois ſur la pureté des mœurs; ils ſe livroient à des amours exécrables. On les accuſoit d'être yvrognes, fourbes, menteurs, ſans foi & grands brigands. Malgré cela ils paſſoient pour être bienfaiſans envers les étrangers. Les hab. de Cydonia avoient la réputation d'être bons Archers, & d'exceller dans la danſe, la chaſſe, la courſe, & le manége.

CRETEA, cont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, où l'on dit que *Jupiter* fut élevé, & non pas dans l'iſle de Créte.

CRETHOTE, v. de la Cherſonnèſe de Thrace ſur l'Helleſpont.

CREXA, iſle de la mer Adriatique ſur la côte de l'Illyrie. *Pline* la nomme *Crexa*, & *Ptolomée Crepſa*. C'eſt auj. l'iſle de *Cherſo*.

CRISPIANA, lieu de la Pannonie. *Antonin* le met ſur la route de Sirmium à Carnuntum, entre Ulmi & Murſa.

CRISPITIA, v. de la Dacie Ripenſe, c-à-d. au bord du Danube.

CRISTONÆI, *Stobée* nomme ainſi un peup. voiſin des Scythes, & dit que les femmes s'y brûloient avec les corps de leurs maris.

CRIUMETOPON, c'eſt-à-dire, le front du Belier, Promont. de l'iſle de Créte. C'eſt auj. le Cap St. Jean de l'iſle de Candie.

CROBIALUS, petite v. d'Aſie près du Pont-Euxin, quelque part vers la Paphlagonie.

CROCIATONUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe au pays des Venetes. C'eſt aujourd'hui *Valognes* en Normandie.

CROCIUS, campagne de la Theſſalie. Elle eſt traverſée par le fl. Ambriſſus.

CROCODILORUM-CIVITAS, autre v. d'Egypte. C'eſt la même qu'*Arſinoé*.

CROMITIS, cont. du Péloponnèſe ſur l'Alphée.

I. CROMMYON, Promont. de l'iſle de Cypre dans ſa partie ſeptentrionale.

II. CROMMYON, vill. de Grece ; il avoit été de la Mégaride, mais enſuite on l'annexa au terr. de Corinthe.

CROMMYONNESUS, petite Iſle d'Aſie, dans le voiſinage de Smyrne.

CROMNUM, v. du Péloponnèſe près de Mégalopolis.

CRONIA, l'un des anc. noms de la Bithynie.

CRONII-TUMULUS, ou le *Tertre de Saturne*, hauteur près du port de Carthagéne.

CRONIUM-MARE ; *Pline* nomme ainſi la mer qui eſt à une journée de navigation au delà de Thulé.

CROSSA, v. ſur le Pont-Euxin aux confins de la Thrace & de la Macédoine.

CROTALUS, riv. d'Italie au pays des Locres. C'eſt auj. le *Corace*.

CROTON ou CROTONE, v. de la gr. Grece en It. dans le G. de Tarente. Ses hab. étoient forts & robuſtes. Tout le monde connoit l'hiſtoire de *Milon* le Crotoniate. Cette v. conſerve encore ſon anc. nom.

CRUNI, v. & riv. du Péloponnèſe, entre Pyle & Chalcis.

CRUPTORICIS-VILLA, lieu de la Friſe. C'eſt auj. *Crupſwolde* à une lieue de Groningue.

CRUSA, iſle de la Natolie dans la Doride, dans le golfe Ceramique.

CRUSIS, cont. de la Macédoine dans la Mygdonie, dont elle faiſoit partie.

CRUSTUMERIUM, CRUSTOMERIUM, CRUSTOMERIA, & CRUSTUMINUM, v. d'Italie un peu au deſſus de Fidenes ſur le Tibre.

CRUSTUMIUM, riv. d'Italie. *Pline* en met l'emb. entre Peſaro & Rimini. C'eſt auj. la *Conca*.

CRYEON, iſles voiſines de la Carie ; elles appartenoient aux Cryéens.

CRYON, riv. de l'Aſie mineure, elle tombe dans l'Hermus.

CTENES, port de la Cherſonnèſe Taurique, après l'Iſthme auprès du fl. Carcinite.

CTESIPHON, v. d'Aſſyrie ; elle étoit à trois mille de Babylone.

CUARIUS, riv. de la Béotie. Il paroit qu'il y en avoit une du même nom dans la Theſſalie.

CUBULTERINI, peup. d'It. quelque part vers la Campanie.

CUBUS CANOPI, lieu délicieux aux faubourgs de Conſtantinople.

CUCCI, lieu de la Pannonie, de la Save. C'eſt auj. *Ceroſicka* ou *Curiſca*.

CUCIOS, fontaine d'Ethiopie près de la mer rouge ſur un prom. aſſez près du port d'Iſis.

CUCULLUM, lieu d'It. aux confins des Marſes & de Pélignes aſſez près d'Albe ſur la voie Valerienne.

CUCUSSUS, v. de la ſeconde Arménie ; c'eſt la même que *Cocuſum*.

CULARO, nom de la v. de *Grenoble*.

CULCUA, colonie d'Afr. dans la nouvelle Numidie ; c'eſt auj. *Conſtantine*.

CUMERUM, Prom. d'It. c'eſt auj. *Monte-d'Ancona*.

I. CUMES, v. de la Campanie, dont les eaux ont été vantées à cauſe de leur ſalubrité ; il n'en

reſte que des ruines près deſquelles eſt une grotte qu'on prétend avoir été hab. par la Sibylle de ce nom.

II. CUMES, v. en Aſ., la plus belle & la plus grande de l'Eolie.

CUMI, v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au bord du Nil.

CUMILLUM - *MAGNUM*, lieu d'Italie ſur la route de Rimini à Dertona ; c'eſt aujourd'hui *Cigomol.*

CUNAXA, lieu d'Aſſyrie à cinq ſtades de Babylone. C'eſt où ſe donna le combat entre *Cyrus*, & *Artaxerxes.*

CUNEI, peup. de l'Eſp. chez qui il y avoit une gr. v. nommée *Cuniſtorgis.* Ce peup. & cette v. devoient être dans la Luſitanie où ſe trouvoit le Promontoire *Cuneus.* ( auj. *Cabo di Santa Maria.* )

CUNETIO, v. de la gr. Bretagne entre Verlucio ( qui eſt *Weſtbury*) & Spinæ (qui eſt *Spene*,) à 20 mille pas de la premiere, & à 15 de la ſeconde.

CUNICULARIÆ, iſles de la mer médit., entre la Sardaigne & la Corſe, ſelon *Pline ;* ce ſont auj. des Ecueils dont on ignore les noms.

CUNION - CHARION, c'eſt-à-dire, le *Port joyeux*, cap. de l'iſle de Sardaigne, à l'E. de ſa partie méridionnale.

CUNUSITANI, peup. de l'iſle de Sardaigne, ſur la côte orientale.

CUPERIUM, lieu de Thrace, ſelon *Nicetas* ; on le nomme auj. *Cupri* ou *Tzupri.*

CURENSE, ou CORENSE-LITTUS, lieu de la côte d'Eſp. avec un G. vis-à-vis de Gades, qui eſt Gibraltar.

CURIANUM, prom. de la Gaule dans l'Aquitaine ; chaque Savant l'a expliqué à ſa maniere.

CURIAS, Promontoire de l'iſle de Cypre dans ſa partie mérid. *Pline* y met une v. app. de même. *Etienne* le Géog. nomme la v. *Curium* & garde le nom de Curias pour le canton où elle eſt. Ce Cap s'App. auj. *Capo delle Gatte*, & la v. qui s'app. *Audimot*, eſt ſituée tout auprès.

CURICTA, Iſle du G. Adriatique ſur la côte de l'Illyrie ; c'eſt auj. l'iſle de *Vegia.*

CURIOSOLITES, peup. de la Gaule dans l'Armorique ; la v. de même nom eſt auj. une v. preſque inconnue ; on ſoupçonne qu'elle étoit où ſe trouve à préſent le vill. de *Courſeult* à 2 lieues de Dinant.

CURNONIUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Vaſcons. C'eſt auj. *Carnobio* dans la Navarre.

CUROBIS, v. de l'Afr. propre. C'eſt la même que *Curubis.* v-z. ce mot.

CURSULA, v. d'It. dans le Latium, à 80 ſtades de Rieti auprès du mont-Coreto. C'eſt auj. *Caſſia* dans l'Ombrie.

CURUBIS, v. de l'Afr. propre, entre Clypée & Néapolis ſur la mer, au Cap de Mercure vis-à-vis de la Sicile.

CUSA, riv. de la Maurit. Tingitane. On croit que c'eſt l'*Ommirabi*, qui ſépare les royaumes de Fez & de Maroc.

CUTACIUM, v. de l'Arménie. C'eſt auj. *Cutaye* ou *Chiutaye.*

CUTELETOS, Iſle ſur la côte d'Afr. auprès de la gr. Syrthe.

CUTHÆI, pays & peup. d'Aſſyrie. Ce peup. fut tranſporté dans la Samarie, par *Salmanazar*.

CUTIÆ, lieu d'It. entre Verceil & Lomellum.

CUTILIÆ, v. d'It. à 70 ſtades de Rieti au pied d'une mont. & au bord d'un lac. C'eſt auj. *Contigliano*.

CUTINA, & CINGILIA; *Tite-Live* nomme ainſi deux v. d'It. au pays des Veſtins.

CYAMON, prom. de l'iſle de Créte. C'eſt auj. *Capo Spada*.

CYAMOSORUS, riv. de Sicile, aux environs de la v. de Centuripe.

CYANEUS, riv. de la Colchide; c'eſt auj. *Cianis*.

CYBELLIA, iſle d'Aſ. ſur la Côte d'Ionie auprès de Chio.

CYBISTRA, v. d'Aſ. dans la pet. Arménie. C'eſt auj. *Arminacha*.

CYBISTUM, ſiege Epiſ. ſous le Patriarchat de Conſtantinople.

CYBUS, v. des Ioniens dans la Lybie Phénicienne.

CYCAIA, peup. de Grece dans l'Attique, de la tribu Æantide.

CYCESIUM, v. du Péloponnèſe proche d'une fontaine nommée Biſa.

CYCHRIA-RUPES, rocher de Grece près de l'iſle de Salamine.

CYCLADES, iſles de l'Archipel, ainſi nommées à cauſe de leur ſituation en forme de Cercle; on en compte juſqu'à 16.

CYCLAMINUS-SINUS, golfe d'Aſie dans le Boſphore de Thrace; c'eſt auj. le golfe de *Sultanie*.

CYCLOPES, habitans de l'iſle de Sicile. Les Poëtes ſe ſont égayés à nous en faire des portraits biſarres.

CYCLOPIA, cavernes de Grece au Péloponnèſe, dans l'Argie près de Nauplie.

CYCLOPIS-INSULA, (l'iſle du Cyclope) iſle d'Aſie voiſine de l'iſle de Rhodes.

CYCLOPUM-SCOPULI, c-à-d. les *Ecueils des Cyclopes*. *Pline* en compte trois ſur la côte de Sicile. On les nomme préſentement *li Fariglioni*.

CYCONÆ, peup. d'Aſie dans l'Inde, vers le Nord.

CYDAMUM, v. de l'Afr. propre, vis-à-vis de Sabrata.

CYDANTIDÆ, bourg de Grece dans l'Attique, dans la tribu Egéide.

CYDARA, riv. de l'iſle de Taprobane, vers le N. de l'Iſle.

CYDARUS, ruiſſeau de Thrace aux environs de Conſtantinople. Son nom moderne eſt *Macleva*.

CYDATHENÆUM, bourg de Grece dans l'Attique, dans la tribu Pandionide. C'eſt la patrie de l'Orateur *Andocides*.

CYDNUS, riv. de Cilicie, fameuſe par le péril que courut *Alexandre*, pour s'être baigné dans ſes eaux qui ſont très-froides. Elle arroſoit la v. de Tarſe. C'eſt auj. *Meribaſa*, ou *Sindios*.

CYDOESSA, vill. des Tyriens dans la Phénicie. Il étoit un peu éloigné de la Mer.

CYDONEA, iſle de la mer méd., & une de celles que les anc. app. Iſles blanches; il y avoit une ſource d'eaux chaudes.

CYDONIE, Iſle de l'iſle de Créte. C'eſt auj. la *Canée*.

CYDRARA, ville d'Asie aux confins de la Phrygie, & de la Lydie.

CYDRIÆ, v. aux frontieres de l'Epire & de la Macédoine.

CYENIUM, lieu de l'Ethiopie entre le Nil, & la v. d'Adule.

CYGNUS, *Pline* fait mention d'une autre v. de même nom & du même pays, située à quelques cent mille pas de ce fleuve.

CYLISTANOS, v. d'It. nommée auparavant *Parthax*; c'est là qu'*Hercule* tua un Dragon énorme.

CYLISTARNUS, riv. d'Italie; c'est auj. le *Rasanello* dans le terr. de Cosa.

CYLLA, v. de la Chersonèse de Thrace sur l'Hellespont.

I. CYLLENE, v. du Péloponnèse, au rivage occidental, & assez près de la v. d'Elée.

II. CYLLENE, mont. du Péloponnèse dans l'Arcadie. C'étoit la plus haute mont. de ce pays là.

CYMA. Quelques-uns ont ainsi app. la v. de *Cumes*.

I. CYME, isle de la mer médit. auprès de la Sicile.

II. CYME. Quelques-uns ont ainsi nommé la v. de *Cume*.

CYNÆTHA, v. de Thrace au pied du mont-Nérise.

CYNÆTHOS-INSULA; c'est un des noms que portoit la v. de Délos.

CYNEGICA-REGIO, cont. de Syrie près d'Antioche.

CYNETÆ; ce sont, au sentiment d'*Hérodote*, les peup. les plus occidentaux de l'Europe; ce qui doit s'entendre du long des côtes de la médit. & de l'Espagne.

CYNETICUM-LITTUS, dans la Narbonnoise I; c'est auj. les plages du Roussillon.

CYNO, lieu d'Egypte dans le Delta, entre Tmuis & Tava à vingt-cinq mille pas de la premiere, & à trente mille pas de la seconde.

I. CYNOCEPHALÆ, nom de quelques mont. de Grece dans la Thessalie, auprès de Scotussa.

II. CYNOCEPHALÆ, cap occidental de l'isle de Corfou.

CYNOSARGES, lieu de Grece dans l'Attique près d'Athenes. C'étoit-là qu'étoit le Gymnase ou lieu d'exercices consacré à *Hercule*.

CYNOSPOLIS, ou CYNOPOLIS, v. d'Egypte dans le Nôme Cynopolite, dont elle étoit la capitale.

I. CYNOSSEMA, lieu particulier de l'isle de Salamine, où mourut & fut enterré le chien de Xantippe.

II. CYNOSSEMA, Promont. de la Doride, entre les v. de Lorime & de Cnide.

III. CYNOSSEMA, lieu de la Thrace aux environs de Maronée.

CYNOSURA, promont. de Marathon vers l'Eubée.

CYNTHOS, mont. de l'isle de Delos, qui étoit consacrée à Apollon aussi bien que toute l'Isle.

CYNUS, v. marchande & marit. de Grece dans la Locride; c'étoit le port de mer des Opuntiens.

CYPARISSÆ, v. marit. du Péloponnèse, dans la Messénie.

CYPARISSUS, v. de Grece au mont-Parnasse auprès de Delphes.

CYPHANTA, ville maritime du Péloponnèse dans le golfe Argolique.

CYPHARA, place forte de Grece dans la Theſſalie, où elle commandoit la Dolopie.

CYPRE, gr. Iſle d'Aſie dans la médit. très-célébre dans l'antiquité, qui renfermoit trois Roy. Des tyrans particuliers s'en rendirent Souv.; les Egyptiens s'y étant établis, en furent depoſſedés par les Romains, & les Grecs leur ſuccédérent ſous les Emp. de CP. Les Arabes Muſulmans s'en emparerent ſous *Héraclius*, & les Grecs s'y rétablirent depuis. *Venus* y étoit honorée d'un culte particulier.

CYPRIÆ-INSULÆ, iſles voiſines de l'iſle de Cypre. Elles étoient, ſelon *Pline*, au nombre de trois, & ſtériles.

CYPROSSETA; dans la Viennoiſe; c'eſt auj. le *Pont de Sorgues* dans le C. Venaiſſin.

CYRENAIQUE, cont. de la Lybie propre qui avoit la Marmarique à l'E., la Lybie int. au S., la Province Tripolitaine avec la gr. Syrie à l'O., & la mer médit. au N. Cette cont. comprenoit le pays qu'on appelloit *Pentapole*, à cauſe des cinq v. qu'il renfermoit, & qu'on nommoit *Cyrene* cap., *Berenice*, *Arſinoe* (ou *Teuchita*), *Ptolemais* (ou Barce), & Apollonie. Ce pays eſt auj. la partie occidentale du Roy. de *Barca*, & l'on y voit encore ſes cinq v., ſous les noms de *Cairoan*, *Bernicho*, *Trochara*, *Barca*, Cap. du pays, & *Bonandréa* qui eſt l'anc. Apollonie.

CYRENE, v. d'Afr. dans la Cyrenaïque, dont elle étoit la cap., elle étoit à onze mille pas de la mer.

I. CYRNOS, ou CIRNUS, Iſle de Grece dans le voiſinage de l'Etolie.

II. CYRNOS, ou CIRNUS, nom Grec de l'iſle de *Corſe*.

I. CYROPOLIS, v. des Caduciens dans la Médie; c'eſt auj. *Schammacki*.

II. CYROPOLIS, v. de l'Inde bâtie par *Alexandre*.

CYRRÆUS, peup. de l'Ethiopie ſur le Nil.

I. CYRRHUS, v. d'Aſ. en Syrie, cap. de la Cyrrheſtique laquelle en prenoit ce nom. C'étoit une v. conſidérable.

II. CYRRHUS, v. de Grece dans la Macédoine aux environs de Pella.

CYRTA, riv. de la Gaule au terr. des Maſſiliens.

CYRTUS, v. d'Egypte dans les terres. C'étoit la patrie d'un Médecin célébre nommé *Denys*.

CYRUBS, riv. d'Arabie, dans laquelle on trouvoit diverſes ſortes de Perles, que l'on portoit ſur des Chameaux à la v. de Tybreſte.

I. CYRUS, gr. riv. d'Aſ. où elle coule entre l'Arménie, l'Iberie, & l'Albanie; c'eſt une des plus gr. de tout ce pays-là. *Plutarque* l'app. *Cyrnus*, & *Ptolomée*, *Cyrrhus*. *Kur* eſt le nom moderne de cette riviere.

II. CYRUS, v. d'Aſ. dans la Syrie, bâtie par les Juifs, en memoire de *Cyrus* qui les avoit tirés de captivité.

III. CYRUS, v. de l'Euboée dans le département des Chalcidiens.

CYSA, vill. d'Aſ. dans la Carmanie ſur le rivage nommé Carbis.

CYSIQUE, v. de l'Aſ. mineure dans la pet. Myſie auprès de la mer de Marmara ou Propontide; l'on en voit des ruines ainſi que d'une fortereſſe ou gr. château, où il n'y a d'entier que des voûtes fort hautes & fort bien faites.

CYTÆUM, v. de l'iſle de Créte. C'eſt auj. *Sitia*; c'étoit un ſiége Epiſcopal.

CYTHEORUM, v. du Pont Polémoniaque, ſelon *Ptolomée*, c'eſt la même que *Cotyorum*.

CYTERIUM, v. d'It. dans l'Ænotrie, dans les terres. C'eſt auj. *Cytiſano*.

I. CYTHERÉ, Iſle conſacrée à Venus par l'antiquité payenne, & que nous connoiſſons à préſent ſous le nom de *Cerigo*.

II. CYTHERE, v. de l'iſle de Cypre; on croit que c'eſt auj. le vill. de *Conucha*.

III. CYTHERE, iſle de Grece dans le G. de Laconie.

CYTHERUS, riv. du Péloponneſe dans l'Elide; elle arroſoit la v. d'Heraclée.

CYTONIUM, v. d'Aſ. aux confins de la Lydie & de la Myſie.

---

D

DABERET, ou DABARITH, une des quatre v. de la tribu d'Iſſachar, donnée aux Levites de la famille de Gerſon; elle étoit arroſée par le torrent de Ciſon.

I. DABIR, CARIAT-SEPHER, & CARIATH-ARBÉ, v. de la tribu de Juda aſſez près d'Hebron dans la Paleſtine.

DACE ou DACIE, DACIA, gr. pays de l'Eur. Il étoit borné au N., par le mont Carpathe & par une partie de la riv. de Tyras (ou *Nieſter*), qui la ſéparoit de la Sarmatie Eur.; à l'O. le Tibiſque (ou *Teiſſe*) la ſéparoit des Jaziges Metanaſtes; au S. le Danube la ſéparoit de la h. & de la b. Mœſie; à l'E. cette même riv. avec l'Hieraſſus (auj. le Pruth) la ſéparoit des Getes. Ainſi l'anc. Dace renfermoit toute la partie de la haute Hongrie, qui eſt à l'E. de la Teiſſe, avec la Tranſylvanie, la Valaquie & la Moldavie. Ses v. princ. étoint *Zarmiſogetuſa* cap., *Acmonia*, *Alba-Julia*, *Marcodava*, *Nentidava*, *Patroviſſa*, *Tiriſcum* (ou Taros), *Zeugma*, *Zorobara*. Au reſte, on prenoit quelquefois la Dace dans un ſens plus étendu, & on y comprenoit les deux Mœſies, & le pays des Jaziges Metanaſtes.

DACE-ALPESTRE, *Dacia Alpeſtris*; c'étoit la partie de la Dace propre renfermée entre le Danube, le Maros, la Teiſſe, & l'Olt. Elle portoit le nom d'Alpeſtre, à cauſe des gr. montagnes de la Tranſylvanie mérid. qui y étoient renfermées.

DACE CIS-ISTRIENE, *Dacia Ciſ-Iſtriana*, après que l'Emp. *Aurelien* eut tranſporté les Daces dans la Mœſie, on app. ce pays la Dace Cis-Iſtriene, c'eſt-à-dire la Dace qui eſt au deçà de l'Iſter ou du Danube. On diviſoit cette Dace en *Dace-Ripenſe*, & Dace-Médit. La premiere étoit la partie de la h. Mœſie qui s'étendoit le long du Danube; & la derniere étoit au S. de celle-ci vers les confins de la Dalmatie.

DACES, peup. qui hab. la Dacie. On les app. auſſi les *Getes*. Car *Strabon* place les *Getes* après les Sueves, & les étend juſqu'aux Tyrigetes. *Pline* prétend, que les Grecs les nommoient *Getes*, & que les Romains les app. *Daces*.

DACTONIUM, ville d'Eſpagne dans la prov. de Tarragonne, dans le terr. des Ciliniens. C'eſt auj. *Ribadeo*.

I. DÆDALA, ville & cont. de l'iſle de Rhodes.

II. DÆDALA, v. de la Lycie, que *Tite-Live* reconnoit avoir appartenu aux Rhodiens.

III. DÆDALA, v. de l'Inde au deçà du Gange dans le pays des Caſpiréens.

DÆDALEON-INSULÆ. *Pline* fait mention de ces deux Iſles. Elles étoient apparamment nommées ainſi à cauſe de la v. de *Dedala*, d'où elles n'étoient pas fort éloignées.

DÆDALIE, mont. de l'Inde en deçà du Gange. On les nomme auj. *Amy*.

DÆDALIDES, v. de l'Attique, dans la tribu Cæcropide.

DÆMONUM-INSULA, c-à-d. l'Iſle des Demons ou des Genies. *Ptolomée* la met dans le G. d'Arabie.

DALISANDUS, ville de Cappadoce.

DALMATIE, Prov. de l'Eur. dans l'Illyrie. Son nom vient du peup. nommé les *Dalmates*, à cauſe de la v. de *Delminium* qui étoit une des principales de leur pays. Les bornes de la Dalmatie étoient depuis le *Titeus* (auj. *il Kerka*) juſqu'aux front. de la Macédoine & de la Mœſie, & depuis le G. de Veniſe juſqu'aux front. de la Pannonie.

DAMAS, v. de la Syrie qui ſubſiſtoit du tems d'*Abraham*, & qui étoit cap. du roy. de Damas. *David* aſſujettit ce Roy. qui fut rétabli ſur la fin du regne de *Salomon* par *Razin*, Chef de voleurs que Dieu ſuſcita contre lui, & que ſes gens, établis dans Damas, élurent pour Roi. Damas fut pris enſuite par *Sennacherib*, & par *Holopherne*, & aſſujetti par *Nabucodonoſor*, comme toutes les autres v. de la Syrie. Après le retour de la captivité de Babylone, les généraux d'*Alexandre* s'en emparerent. Les Romains s'en rendirent maîtres dans le tems de la guerre de *Pompée* contre *Tigrane*. *Metellus* & *Lælius* firent cette conquête. Après la diviſion de l'Emp., cette v. fut ſoumiſe aux Empereurs d'Or., & elle eſſuya enſuite diverſes revolutions.

DAMASCENE, partie de la Celeſyrie où étoit la v. de Damas, dont elle prenoit ſon nom.

DAMASI-MONTES, ou les *Monts Damaſiens*. C'eſt ainſi que l'anc. interpréte de *Ptolomée* écrit le nom d'une chaine de montagnes qui s'étend, ſelon ce Géog., depuis le 162 d. de longitude juſqu'au 166., & depuis le 23 d. de latitude juſqu'au 33.

DAMIANA, v. d'Eſp., dans le terr. des Edetains. La poſition que lui donne *Ptolomée* indique qu'elle étoit vers les frontieres des roy. d'Arragon & de Valence.

DAMMIM, v. de la tribu de *Juda*, entre Socho & Azeca.

DAMNII, peup. dans la partie de la gr. Bretagne que les Anc. nommoient

nommoient ult., barbare, ou ſeptentrionale ; ils étoient comptés entre les Vetturions.

DAMNONII, DUMNONII, DOUMNONII, peuple de la gr. Bretagne qui habitoit dans ce qu'on app. auj. *Cornouailles* & *Devons-hire*.

I. DAN (la tribu de). C'étoit un pays de plaine dans la Paleſt. qui avoit environ dix lieues du N. au S., & ſept de l'Occident à l'Orient. Comme cette étendue de pays qui n'étoit qu'un démembrement des terres de *Juda*, ne ſuffiſoit pas pour tant de monde, cinq des plus vaillans allerent chercher une demeure qui leur convint, & ils s'avancerent juſqu'à Lais, près des ſources du Jourdain.

II. DAN, riv. de la Paleſt., qui a ſa ſource au pied du mont-Liban.

III. DAN, v. ſituée à l'extrémité ſeptentrionale du pays d'Iſraël, dans la tribu de Nephtali.

DANA ou DAGANA, v. marit. de l'Aſie dans l'iſle Taprobane.

DANAE & DANATI, ville du pont Polemoniaque à 68 dégrés de longitude, & à 41 dégrés de latitude.

DANAI, nom latin dont les Poëtes ſe ſervent pour ſignifier les *Grecs*.

DANAPRIS, riv. de la Sarmatie. C'eſt auj. le *Boryſthene*.

DANDARIENS, peup. Méotique, c'eſt-à-dire, de cette partie de l'Aſie qu'on app. auj. la *Comanie*.

DANDARIQUE, Royaume ſitué au S. oriental du Palus Méotide.

DANDARIUM & DANDAREON, v. du Royaume dont il eſt parlé dans l'article précédent.

DANUBE, fl. le plus conſidérable de l'Europe, en latin *Danubius*. Les Anc. donnoient ſept bouches au Danube. Ils en détachoient la plus méridionale, entre *Nuiodunum* & *Sitioteuta*, & cette branche après avoir formé une Iſle nommée *Peuce*, ſe jettoit dans la mer au deſſus du Cap nommé *Pterum*. On la nommoit *Peuce*, ou *Sacrum Oſtium* ; la ſeconde emb. étoit *Inariacium Oſtium* ; la troiſieme *Pulchrum Oſtium*, ou la *belle Emb.* ; la quatrieme *Pſeudo-Stomum*, ou la *fauſſe Bouche* ; la cinquieme *Boreum Oſtium*, ou la *Bouche ſeptentrionale* ; la ſixieme n'eſt point nommée dans les cartes de *Ptolomée* ; la ſeptieme étoit nommée *Tiagola*, à cauſe d'un lac de ce nom qui y déchargeoit ſes eaux mêlées avec celles du Danube. A préſent toutes ces embouchurent ſe réduiſent à deux.

DANUBII-FONTES, c'eſt auj. *Doneſchingen*.

DANUBII-INSULA ; c'eſt auj. *Donawert*, ville du cercle de Souabe.

DANUS ou IDANUS, nom latin d'une riv. nommée en françois *Ain* ; elle ſe jette dans le Rhône près de Lyon.

I. DAONA, riv. de l'Inde au delà du Gange. C'eſt la même que la riv. de *Camboge*, qui traverſe le roy. de ce nom.

II. DAONA, v. de l'Inde au delà du Gange. Elle étoit ſituée, comme le marque très-bien M. *Deliſle* dans ſon Atlas, ſur la riv. de même nom.

DAONÆ, peup. des Indes qui

habitoient au tour de la v. & de la riv. Daona. Le royaume de *Laos* qui occupe auj. leur place ſemble avoir conſervé quelque choſe de l'anc. nom.

I. DAPHNÉ, mont. de l'Attique dans le voiſinage d'Athenes. On la nomme ainſi à cauſe de la quantité de lauriers roſes qui y croiſſent.

II. DAPHNÉ, bois ou B. près d'Antioche cap. de Syrie.

III. DAPHNÉ ou DAPHNES-PORTUS, Port du canal de CP. à quatre-vingt ſtades de cette v., & à quarante du Pont-Euxin.

IV. DAPHNÉ, Bains de Sicile aux environs de Syracuſe, ſelon *Cedrene*.

DAPHNIDIS-INSULA, nom d'une iſle du golfe Arabique.

DAPHNUSA, iſle de la mer Egée proche de Samos & de Leſbos. On l'appelloit auſſi *Thalluſa*.

DAPHNUSIS, lac de l'Aſie mineure près du mont Olympe en Bithynie.

DAPHNUSIUM, ou DAPHNUDIUM, lieu voiſin de la Thrace à l'oppoſite de Regium.

DARANISSA, v. de l'Arménie majeure, ſelon *Ptolomée*; elle étoit au pied du mont Peryardes, & à la ſource la plus méridionale de l'Euphrate.

DARANTASIA, c'eſt auj. *Monſtier* v. de la Tarantaiſe, dans les états du Duc de Savoye.

DARAT, ou DARATIS, ou DARADUS, ou DARODUS dans l'Atlas de M. *Deliſle*. C'eſt le fl. que nous appellons auj. le *Senega* en Afrique.

DARATATIA, c'eſt ainſi que l'anonyme de Ravenne appelle *Darantaſia*, ou *Monſtier* en Tarantaiſe. v-z. *Darantaſia*.

DARATITÆ, ou DARADÆ, peup. qui habitoit aux environs du Senega.

DARDANE, v. de la Troade. Elle donna ſon nom à la Dardanie.

I. DARDANIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe. On croit que c'eſt auj. *Orduna*, v. de Biſcaye.

II. DARDANIA, nom d'une iſle de la mer Egée que l'on a enſuite nommée *Samothrace*. C'eſt auj. *Samandrachi*.

III. DARDANIA-VETUS, ou l'anc. Dardanie, v. de la Dardanie dans la baſſe Myſie auprès des ſources du Simoïs

I. DARDANIE, pays de l'Aſie mineure dans la b. Myſie, qui étoit diviſée en Phrygienne, & en Illyrique.

II. DARDANIE, v. cap. de la prov. de ce nom dans le royaume de Troye. v-z. *DARDANIA-VETUS*.

DARDANIENS, *Dardani*, peup. qui habitoient la Dardanie, ſoit la Phrygienne, ſoit l'Illyrique.

DARDANIS, v. de la Pentapole d'Afr. au Cap nommé Zephirium. Elle étoit ſur les front. de la Marmarique.

DARDANUS, v. d'Italie, dans la Pouille, elle étoit entourée des eaux du marais de Salpé.

DARDI, peup. d'Italie dans la Daunie, lequel fut détruit par *Dioméde*.

DARGIDUS, riv. d'Aſie dans la Bactriane. Elle a ſa ſource dans la mont. Paropamiſuo, & coulant vers le N., elle ſe joint à l'Oxus.

DARGOMANES, autre fl. de la Bactriane, lequel tombe auſſi dans l'Oxus. On l'app. auj. *Morga*, ou *Marou*.

DARIORIGUM, v. de la Gaule dans l'Armorique, c'-à-d. dans la Bretagne. C'eſt auj. *Vannes*.

DAROACANA, v. d'Aſie entre les chaines du Caucaſe, dans la cont. que les anc. nommoient Parepanitus.

DASSARETES, peup. que *Plutarque* dit habiter proche du fl. Lycus, le pere *Lubin* croit que ce peup. eſt le même que *Ptolomée* place dans la Macédoine aux confins de l'Illyrie. Ils avoient les Eordiens à l'O.; les Eſtréens au N.; l'Emathie à l'E.; & les Parthiœenens au S. La Daſſaritide, ou le pays qu'ils hab. eſt auj. compris dans l'Albanie.

DASSARITES, lac de la Macédoine, c'eſt aujourd'hui le lac de l'*Ochrida*.

DATHUS ou DATUS, v. de Thrace proche du Strymon. C'étoit une colonie des Thaſiens, elle étoit fort riche, à cauſe des veines d'or qui ſe trouvoient dans ſon territoire ou dans ſon voiſinage.

DATII, peup. de la Gaule dans l'Aquitaine. Ils hab. dans le dioceſe d'*Acqs* ou aux environs.

DAUDIA, v. de la Macédoine dans le canton des Eordetes, aſſez près de Scampis qui eſt auj. *Scopia*.

DAUNIE, cont. de la Pouille en It. On l'app. *Apulia Daunia* en latin. On verra au mot *Pouille*, que les anc. la diviſoient en *Daunienne* & en *Peucetienne*. v-z. POUILLE DAUNIENNE.

DECAPOLE, cont. de la Paleſtine ainſi nommée, parce qu'elle comprenoit dix v. principales, ſituées au deçà du Jourdain, & au delà de ce fleuve. La premiere & la principale des villes de la Décapole, étoit *Scythopolis*.

DECASTIDIUM, lieu d'Italie. Quelques-uns croient que c'eſt auj. la Bourgade nommée *Sant-Anna*, dans la Calabre ultérieure.

DECEMPAGI, nom d'une v. de Lorraine; c'eſt auj. *Duoſe*, ſelon *Joſias Simler*, & *Dieuſe*, ſelon M. *Corneille*.

DECIATES, dans la II. Narbonnoiſe; c'étoient les hab. de *Biot*, vill. près d'Antibes.

DECLANA, ou DECIANA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, dans le terr. des Endigetes.

DECONUS, ou DOCONUS, fl. qui a ſa ſource dans le Caucaſe, où le Phaſe a auſſi la ſienne. Il roule long-tems ſes eaux ſéparément, puis enfin il ſe joint avec ce fleuve.

DECUARIA, v. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Beverley*.

DECULANI, peup. d'It. voiſin de la Pouille.

DECUMA, lieu d'Eſp. dans l'aſſemblée, ou Communauté de Cordouë, un peu avant le confluent du Guadalquivir, & du Xenil.

DECUMANI, peup. de la Gaule qui hab. à Narbonne.

DECUMATES, pays de l'anc. Germanie. *Villichius* croit que c'eſt aujourd'hui le D. de *Wirtemberg*.

DEDACANA, ou DIDAUCANA

Ce dernier mot eſt dans le Grec de *Ptolomée*. Le premier eſt préféré par ſes Interprétes. C'étoit une v. de Bithynie, que *Leunclavius* croit être auj. *Candria*.

DELGOVITIA, B. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Wigthon*.

DELMATÆ, DELMATIA, v-z. DALMATIE.

DELOS, Iſle de la mer Egée, l'une des Cyclades, célébre chez les Poëtes, par la naiſſance d'*Apollon*, & de *Diane*. Elle eſt app. par les Grecs Dili au pluriel, parce qu'ils comprennent ſous le même nom l'iſle de *Rhenea*, qui, de loin, ſemble ne faire qu'une même Iſle avec Delos.

DELPHES, v. de la Grece, fameuſe par le temple d'*Apollon*. C'étoit dans le ſanctuaire que ſe rendoient ces Oracles qu'on venoit conſulter de toute part, & qui étoient les plus fameux du Paganiſme. Ils furent même les Oracles de toute la terre; ils étoient établis avant le déluge de *Deucalion*, & la v. lui dut ſa naiſſance. Ce n'eſt plus qu'un ramas de ruines, ſur leſquelles on a bâti un pet. village nommé *Caſtris*, entre Salone, & Livadia.

I. DELTA, nom d'une lettre de l'Alphabeth Grec, qui s'écrit ainſi. Ce qui a donné lieu aux Anc. de donner ce nom à des cantons, & même à des v. de figure triangulaire, & principalement à la b. Egypte enfermée entre la mer médit. qui forme un des côtés du triangle, & les deux bras extérieurs du Nil qui ſont les deux autres, & dont l'angle mérid. eſt au Caire.

II. DELTA, ville dans le gr. Delta.

III. DELTA, ou DELCON, B. ſitué à une journée de chemin de Byſance. On le nomme aujourd'hui *Dercon*.

IV. DELTA, Iſle ſituée à l'emb. du fl. Indus qu'elle partage en deux.

DETHANII, v. du Péloponnèſe, entre les Lacédémoniens, & les Meſſéniens.

DÉMÉTRIADE, pet. riviere, à l'emb. de laquelle étoit ſituée, ſelon M. *Baudrand*, la ville de *Démétriade*, v. de Grece dans la Theſſalie.

DEMETRIUS, port dont parle *Plutarque* dans la vie de *Paulus Æmilius*. Il étoit dans l'iſle de Samothrace ſur la côte ſept., près du cap app. *Demetrium*.

DENIA, v. d'Eſp. ſur la côte de Valence dans le roy. de ce nom, elle eſt anc., *Ptolomée* en fait mention.

DENSELATÆ, peup. de l'anc. Thrace: ils hab. à la droite du Strymon.

I. DEOBRIGA, v. municipale d'Eſp. dans le pays des Autrigons. C'eſt auj. *Haro*, ou *Miranda-de-Ebro*.

II. DEOBRIGA, v. des Vettons dans l'Eſp. Luſitanique, ſelon *Ptolomée*; celle de *Placentia* dans l'Eſtramadure, fut bâtie de ſes ruines l'an 1180.

DEOBRIGULA, v. des Murbogiens dans l'Eſp. Tarragonoiſe. C'eſt peut-être auj. *Villorado*.

DEORUM-PORTUS, ville de la Maurit. Céſarienſe. On croit que c'eſt auj. *Mazagran*.

DERBE, v. de Lycaonie dans

l'As. mineure, où St. *Caul* chassé d'Iconium, se retira.

I. DERE, ou DIRE, v. marit. de l'Ethiopie dans la Troglodytique, à l'entrée du golfe Arabique, sur un Promont. de même nom.

II. DERE, ou DIRE, promont. d'Ethiopie. C'est auj. le cap nommé *Bab-el-mandel*.

DERRA, nom latin de la *Dart*, riv. d'Angleterre.

DERRHA, v. de la Macédoine sur le G. Therméen.

DERRHIMA, v. de Syrie dans la cont. de Calibon.

DERRHIS, Prom. d'Afr. dans la Marmarique.

DERRHIUM, lieu voisin de Lapithée, ville située sur le mont Taïgete dans la Laconie, prov. du Péloponnèse.

DERSÆI, nom d'un peup. de Thrace, ou de Macédoine. v-z. *DERRHA* II.

DERTON, DERTONA, v. d'It. dans le terr. des Taurins. *Léandre* croit que c'est *Tortona* entre Genes, & Plaisance.

DERTOSA, nom de *Tortose*, v. d'Espagne.

DERVENTIO, nom d'une riv. d'Angleterre nommée *Derwent*.

DERXENE, cont. de l'Arménie vers la source de l'Euphrate.

DESARETH, v-z. DASSARITES.

DESERT, étendue de terre, ou de pays entiérement stérile, & qui ne produit rien. Plusieurs endroits de la terre Ste., ou des environs, sont nommés déserts dans l'Ecriture. Il n'y avoit gueres de v. qui n'en eut un, c'est-à-dire, des lieux incultes pour les paturages, & pour les bois. Ces déserts prenoient le nom des v., des mont., ou des peup. voisins : ainsi on y voit les déserts de *Betharen*, de *Betzaïde*, de *Cadés*. &c.

DESERTA-BOIORUM, *Pline* dit qu'ils étoient contigus à la Norique ; & *Strabon* les étend depuis la Vindelicie, jusqu'à la Pannonie. *Lazius* dit que c'est auj. le *Wienerwaldt*.

DESSORICA, v. d'Esp. entre Astorga, & Tarragone.

DESUVIATES, *Desuviatii*, peuples de la Gaule Narbonnoise, voisins des Anatiliens, & des Cavares, selon *Pline*. Ces peup. occupoient le terr. de *Tarascon*.

DETUNDA, v. des Turdules dans la Bétique en Espagne.

DEVANA, v. de la gr. Bretagne dans le terr. des Vernici. Cette v. est la même que la *vieille Aberdeen*.

DEUCALEDONII, ou simplement CALEDONII, peup. de la gr. Bretagne. Ils occupoient la partie Occ. de l'Ecosse, & leur pays répondoit à ce qu'on app. auj. les prov. de *Rosse*, *Lochabir*, *Braid-Alban*, *Lorne*, & *Argile*.

DEUCALEDONIUM-MARE, ou DEUCALEDONIUS-OCEANUS ; plus communément *Caledonium-mare*, ou *Caledonius-Oceanus*. C'est la partie de la mer du Nord, qui est à l'O. de l'Ecosse.

DEUCALION. *Strabon* fait mention de deux Isles, dont l'une étoit nommée *Pyrrha*, & l'autre *Deucalion* ; il dit qu'elles étoient vis-à-vis du promont. de Thessalie dans la Phtiotide, aux environs du G. Maliaque.

DEVONA, nom d'une v. de la Germanie. C'eſt auj. *Newmarck.*

DEURIGIENS, *Deuringi*, peup. de l'anc. Germanie. *Cluvier* prétend que ſelon les diverſes dialectes, ce même peup. a été nommé *Toringi*, *Thoringi*, & *Turingi*; on les place dans la moyenne marche du Brandebourg.

I. DIA, v. de la Scythie, auprès du Phaſe.

II. DIA, Iſle de la mer méditerranée proche de l'iſle de Créte. On la nomme auj. *Standia.*

III. DIA, v. Epiſ. de Fr. ſous la Mét. d'Arles. C'eſt auj. *Die.*

DIABATE, ou DIABETE. Les Anc. app. ainſi l'iſle de *Feluga*, qu'on trouve proche de celle de Sardaigne dans la méditerranée.

DIABETÆ, Iſles dans le voiſinage de Rhodes.

DIABLINTES, peup. de la Gaule Celtique, qui hab. le pays où eſt auj. le Perche, entre la Beauce, & le Mans. *Noriodunum* (Nogent le Rotrou) en étoit la Capitale. D'autres les placent auprès de la v. de Dol en Bretagne, où il y a encore quelques terr. nommés les *Diableres*, & des familles app. *le Diable.*

DIACHERSIS, v. de la Cyrenaïque avec garniſon. *Marmol* croit que c'eſt auj. *Carcora* dans le roy. de Barca.

DIACIRA, ou DACIRA, B. ſitué ſur l'Euphrate, à la droite de ce fleuve.

DIACOPENA, pays entre les fleuves Halis, & Iris, auprès du pays nommé *Pimoliſene.*

DIACRIA, partie d'une tribu de l'Attique, où *Paſſans* demeuroit.

DIACUM, v. de la b. Myſie auprès du Danube.

DIAMUNA, fl. des Indes, qui ſe perd dans le Gange.

DIANA, v. de l'Afr. propre; v-z. *AD-DIANAM.*

I. DIANÆ-FANUM, prom. de Bithynie à l'entrée du Pont-Euxin, ſelon *Ptolomée. Sophien* croit que c'eſt *Scutari* à l'oppoſite de Conſtantinople.

II. DIANÆ-FANUM, lieu de la Campanie, à 30 ſtades de Capouë.

DIANÆ-FONS, fontaine, ou ruiſſeau de Sicile, auprès de Camerina. C'eſt auj. *Paradiſo.*

DIANÆ-ÆTOLICÆ-LUCUS. Bois conſacré à Diane l'Etolienne dans le terr. des Venetes, ou Venetiens, ſelon *Strabon*, qui dit que dans ce bois, & dans celui de *Junon*, les bêtes farouches s'apprivoiſoient auſſi-tôt qu'elles y étoient; que les cerfs & les loups y vivoient ſans crainte, & que le gibier qui s'y réfugioit y étoit en ſureté contre la pourſuite des chiens; mais il eſt aſſez ſage pour ne donner cela que pour une fable.

DIANÆ-LUCUS, ou le *Bois de Diane*, ſur le chemin d'Agnani.

DIANÆ-PHASIANÆ-FANUM, ou le temple de la Diane du Phaſe, vers l'emb. de cette riviere.

DIANÆ-PORTUS, ou le port de Diane dans l'iſle de Corſe.

DIANÆ-SPELUNCA, ou la *Cayerne de Diane*, dans la Dalmatie.

DIANÆ-STAGNUM, ou l'*Etang de Diane*, lac ſur la côte Or. de l'iſle de Corſe au N., & à quel-

ques lieues d'Aleria Diſtrutta ; il ſe décharge dans la mer de Toſcane par un canal étroit.

DIANÆ-FACELINÆ-TEMPLUM, le temple de Diane Faceline en Sicile, auprès de la v. de Mylæ, au bord Oc. de l'emb. de la riv. nommée Melas, ou Facelinus, dont cette Déeſſe prenoit le nom.

I. DIANIUM, nom latin de *Denia*, v. d'Eſpagne.

II. DIANIUM, Iſle voiſine de celle de Corſe.

DIAPHANEA, fl. de la Cilicie, ſur les frontieres de la Syrie.

DIAREUSA, ou comme lit le Pere *Hardouin*, *Diarrheuſa* une des Iſles qui étoient nommées les *Iſles de Ciſiſtrate*. Elle étoit peuplée.

DIBOMA, ou DEBOMA, v. des Eordetes, dans la Macédoine.

DIBON, ou DIBONGAD, la onzieme des 14 villes de la tribu de Ruben, une de celles que prirent les Ammonites après la captivité de cette tribu, de celle de Gad, & de la demi-tribu de Manaſſés.

DICÆA, DICÆARICHA, DICARCHIA, & DICARCHIS, noms de la v. de *Couʒʒol*.

DICTE, DICTEUS-MONS ; c'eſt auj. la mont. de *Setia* dans l'iſle de Candie. Les Anc. ont cru que *Jupiter* y avoit été nourri.

DICTIDIUM, v. de la Grece, près du mont Athos.

DICTUM, v. ou B. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Diganwey*.

DIDATTIUM, v. de la Belgique dans le pays des *Sequani* ; il y en avoit une autre dans la gr. Sequanoiſe ; c'eſt *Caſſavant* en Franche-Comté.

DIDUNES, peup. de la Germanie ; ils hab. dans le Palatinat de Sendomir.

DIDURI, peup. auprès de l'Ibérie, c-à-d., vers la Géorgie.

DIDYMÉ, une des iſles Eoliennes proche de la Sicile. Les modernes varient ſur le nom qu'elle a préſentement. *Fazel* dit que c'eſt *Saline* ; *Léandre*, que c'eſt *Canari*.

DIDYMI, peup. de l'iſle de Milet, & duquel étoient ſortis les Branchides.

DIDYMI-SINUS, nom du G. de l'iſle de Crète.

DIDYMOTICHOS, pet. v. de Thrace ſur un Prom. ſous lequel il y a des carrieres d'où l'on tire de la pierre. Elle eſt ſituée ſur l'Hebre qui la baigne tout à l'entour. *Leunclavius* dit que c'eſt auj. *Dimotuc*.

DIDYMUS, mont. de l'Arabie heureuſe dans le canton des Sachatites.

DIENSES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe dans le voiſinage du Rhône.

DIENSIS-COLONIA, Colonie Romaine établie dans la Pierie, cont. de la Macédoine.

DIERNA, v. de la Dace. *Niger* croit que c'eſt *Chelo*.

DIGBA, v. de la Méſopotamie ſur le rivage du Tigre, vers ſon confluent.

DIGENTIA, ruiſſeau d'It. dans le terr. des Sabins du N. au S. ; c'eſt auj. *Rivo del Sole*.

DII, peup. de Thrace ; ils hab. la prov. de Rhodope.

DILIMNITÆ, la plus conſi-

dérable d'entre les nations qui hab. la Perſe au deçà du Tigre.

DINDYMIS, l'un des anciens noms de la v. de Cyzique; elle l'avoit à cauſe de la montagne.

DINDYMOS, mont. de l'Aſ. mineure proche de la v. de Cyzique.

DINE, lac d'Arcadie. Les eaux en ſont douces, nonobſtant le voiſinage de la mer.

DINIA, nom latin de *Digne*, v. qui étoit autrefois dans les Alpes maritimes, & auj. en Provence. Cette v. eſt ancienne.

I. DIOCESARÉE; il y a eu trois v. de ce nom, & toutes trois Epiſ., une dans la Cappadoce, nommée auſſi ſimplement Céſarée, & Métropole de la premiere Cappadoce, ſous le Patriarchat de Conſtantinople.

II. DIOCESARÉE, ville Epiſ. dans l'Iſaurie au N. de Séleucie, ſous le Patriarchat d'Antioche.

III. DIOCESARÉE, ville Epiſ. dans l'Iſtrie du Patriarchat de Jéruſalem.

DIOCLEA, ou DOCLEA, v. de la Dalmatie, chef-lieu du peup. nommé *Docléates*, dont le canton fut enſuite appellé C. *de Zenta*. Elle fut la véritable patrie de l'Emp. *Dioclétien*, qui même en portoit le nom. Elle a été Epiſcopale.

DIOCLETIANA, & DIOCLETIANOPOLIS, v. de la Dardanie, dans l'Illyrie orientale.

DIOCLETIANI-PALATIUM, nom que quelques-uns donnent à la v. de Spalatro en Dalmatie.

DIODORI-INSULA, iſle de l'Ethiopie, à l'entrée du golfe Arabique.

DIOGENIS-PROMONTORIUM, cap d'Ethiopie, ſur le G. Arabique.

DIOLCOS, *Ptolomée* app. ainſi l'une des fauſſes bouches du Nil; c'étoit la plus orientale des deux qui étoient au courant du fleuve Atribitique.

DIOLINDUM, dans l'Aquitanie II.; c'eſt auj. *la Linde* dans le Perigord.

DIOMEDEÆ-INSULÆ, iſles de la mer Adriatique qu'on app. auj. les iſles de *Tremiti*.

DIOMEDIA, v. d'Italie, dans le terr. des Dauniens.

DIOMEDIS-CAMPI, c'eſt le lot qu'eut ce Prince dans ſon partage d'une partie de la Pouille avec *Daunus*. Le vill. de *Cannes* ſi fameux par la défaite de l'armée Romaine, étoit dans les champs de *Dioméde*.

DIOMEDIS-INSULA, l'*Iſle de Dioméde*. Elle étoit vers la fontaine du Timave au fond du G. qui eſt à l'E. d'Aquilée. Cette iſle s'app. auj. *Belforte*.

DIOMEDIS-PROMONTORIUM, preſqu'iſle de la Liburnie, ſur la mer Adriatique. C'eſt auj. *Cabo-Ciſta*.

DIOMEDIS-TURRIS, ville de Thrace, où le roi *Dioméde* entretenoit des chevaux qu'il nourriſſoit du ſang & des chairs des victimes humaines qu'il ſacrifioit à ſa cruauté. Cette ville étoit auſſi nommée TINDA. v-z. ce mot.

DION, promont. de Créte dans la partie ſeptentrionale de cette Iſle.

I. DIONYSIA, Iſle de la médit., vis-à-vis de l'Etolie.

II. DIONYSIA, Iſle de la mer médit. proche la Lycie; c'eſt auj. *Gironda*.

DIONYSIADES, Iſles voiſines de celle de Candie.

DIONYSII-COLUMNÆ, lieu d'Aſie près d'Emode, mont. de l'Inde.

DIONYSII-MONS, mont. de Thrace, aux environs de Philippe.

DIONYSIOPOLIS, v. de la b. Mœſie. C'eſt auj. *Varna*.

DIORPHUS, nom d'une mont. voiſine de l'Araxe dans l'Arménie.

DIORIX, canton d'Aſſyrie proche du Tigre.

DIOSCORIDU-INSULA, nom de l'Iſle de *Zocotora*.

DIOSCORON, Iſle que les Anc., & *Pline* entr'autres, ont placé vis-à-vis du promont. Lacinium, ſur la côte de la gr. Grece; elle ne ſubſiſte plus.

DIOSCURIAS, v. de la Colchide ſur le Pont-Euxin.

DIOSCURIUM, v. de la Phlaſie dans le Péloponnèſe.

I. DIOSPOLIS, ville de Syrie près de la v. de Laodicée, ſur la mer.

II. DIOSPOLIS-LA-GRANDE; c'eſt la même v. que *Thebes*, cap. de la Thébaïde en Egypte.

III. DIOSPOLIS-LA-PETITE, v. Epiſ. d'Egypte, dans la ſeconde Thébaïde.

IV. DIOSPOLIS, autre v. d'Egypte proche de Mendes dans le Delta.

DIOSPONTUM, lieu de la ſeconde Arménie; à l'O. de l'Euphrate, & au S. du Melas.

DIPHNIAS, ou DEIPHNIAS, vill. de la Theſſalie auprès de Lariſſe.

DIPPO, v. d'Eſp. entre Cordoue & Mérida.

DIRBÆ, lieu de la Scythie, où étoit la v. de *Teos*.

DIRCÉ, ruiſſeau ou fontaine de la Béotie, près de la v. de Thebes.

DIREA, v. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ſur le bord du Nil.

DIRIDOTIS, v. dont il eſt parlé dans la vie d'*Alexandre* par *Arrien*. On croit que c'eſt auj. la v. de *Balſora*.

DIRIGOTHIA, v. de la baſſe Mœſie. C'eſt auj. *Drimago*.

DISPARGUM ou DISPORUM, v. que l'on prétend être celle du Duché de Cleves qu'on nomme auj. *Duysbourg*.

DITTANI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, vers Oroſpeda.

DIVA, nom latin de la *Dée*, riv. de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

DIVIO ou DIVIONUM, nom latin de la v. de *Dijon*.

DIVITENSE-MONIMENTUM, vill. de la Germanie inférieure. C'eſt auj. *Duyts* ſur le Rhin.

DIVODURUM, v. des Gaules. C'eſt auj. *Metz* dans le pays Meſſin.

DIVONA-CADURCORUM, on app. autrefois ainſi la v. Epiſ. du Querci en Fr., que l'on nomme auj. *Cahors*.

DIUR, nom de la v. de *Teculet* en Afr., qui eſt dans le roy. de Maroc.

DOBUNI, peup. de la gr. Bret.; ils occupoient le pays où ſont auj. les Comtés d'*Oxford* & de *Glaceſter*.

DOCHAIN, ou DOLTHAIN, v. de la tribu de Zabulon, dans

la Galilée, lieu de la naiſſance du Prophete *Eliſée*.

DODECANESOS, v. que *Cedrene* ſemble placer vers la Propontide.

DODON, riv. qui donnoit le nom à la v. de Dodone.

I. DODONE, v. de l'Epire, dans la cont. de Theſprotie ou de la Theſſalie. Les Epirotes & les Theſſaliens l'ayant alternativement poſſédée, les anc. Auteurs l'attribuent tantôt à l'une & tantôt à l'autre contrée.

II. DODONE, fontaine voiſine du temple de *Jupiter*. C'eſt apparemment la ſource de la riv. Dodon.

DODONÉENS, *Dodonæi*, peup. de Grece; v-z. *DODONE* N°. I.

DODII, peup. de l'Arabie heureuſe dans l'iſle de Panchée.

DOLICÆ, iſles du golfe Perſique, ſur les côtes de l'Arabie heureuſe.

DOLICHA, v. de la Macédoine dans le canton des Pelaſgiotæ.

DOLICHISTE, iſle de la mer de Lycie à l'E. de l'iſle de Rhodes, dans la méditerranée.

DOLIOLUM, hauteur de la v. de Rome. Elle ſe forma d'un amas de pots caſſés, d'où lui eſt venu ſon autre nom *Mons-Teſtaceus*, en Italien *Monte Teſtaccio*. Elle eſt proche du Tibre & de la porte S. Paul, au pied du mont Aventin.

DOLIONES, peup. de l'Aſie mineure. Il habitoit aux environs de Cyzique, depuis la riv. Œſepus, juſqu'au Rhyndacus & au pays des Daſcyliens.

DOLIONIS: on appelloit ainſi le gouvernement, ou la cont. qu'habitoit le peup. dont il eſt parlé dans l'article précédent.

DOLONCI, peup. de Thrace; ils habitoient auprès de l'Hebre.

DOMITIANA - STATIO, port de mer de la Toſcane auprès du fl. Almiana.

DONUSA, iſle de la mer Icarienne l'une des Sporades, au S. occidental d'Icarie, à l'O. de Pathmos, au N. E. de Gyare, à l'E. de Micone. Son nom moderne eſt *Donuſa*.

DONUSIA, iſle de la mer de Lycie. Elle app. aux Rhodiens.

DONUSSA, château de l'Achaïe, entre Egyre & Pellene.

DORA, v. de la terre de Chanaan ſur la médit., entre Céſarée & le mont Carmel.

DORBETA, ou DURBETA, v. de la Méſopotamie, ſur le bord du Tigre.

DORBOGRIZA, nom dont quelques Auteurs ſe ſont ſervis pour ſignifier l'anc. Mantinée.

DORIA, fl. de la Luſitanie; c'eſt auj. la *Doure* riv. de Portugal.

DORIAS, ou DORIUS, fl. de l'Inde au delà du Gange. C'eſt auj. le *Lacan*, riv. dont l'emb. eſt dans le roy. de Tonquin.

I. DORIDE, cont. de l'anc. Grece, bornée au N. par la Theſſalie; au S. par l'Etolie & les Locres Ozolans, à l'E. par la Phocide, & à l'O. par l'Acarnanie. Elle fut auſſi nommée *Tétrapole*, parce qu'elle renfermoit les quatre v. de *Pidus*, *Erinée*, *Cytinium* & *Boium*, ou *Boœum*.

II. DORIDE, preſqu'iſle de l'Aſie mineure, joignant la Carie.

I. DORIENS, peup. de l'anc.

Grece. v-z. *Doride* N°. I.

II. Doriens, peup. de l'Aſie mineure. v-z- *Doride* N°. II.

III. Doriens, peup. d'Italie, dans la Daunie, à l'oppoſite des iſles de Dioméde.

Dorisque, v. de Thrace, fort célébre par la revue que *Xerxes* y fit de cette armée innombrable qui tariſſoit les riv., & qui devoit inonder la terre.

Dorisque, promont. de l'Attique proche de celui de Sunnium.

Dorisques, peup. d'Aſie ſur les confins de l'Arie, de la Carmanie & de la Drangiane.

Dorobellum, v. de la gr. Bret. C'eſt peut-être la même que *Durovernum*.

Dorycteta, cont. de l'Aſie mineure ſur la mer Egée.

Dorylæium, & Dorilæum, v. de la gr. Phrygie.

Dosa, v. d'Aſſyrie. Elle étoit proche de Gaugamele.

Dosci, peup. d'Aſie ſur le Pont-Euxin dans la Sarmatie Aſiatique.

Drachonus, ou Drahonus, riv. qu'*Auſone* fait tomber dans la Moſelle. *Ortelius* dit que le nom moderne eſt *Draum*; les Géog. plus reſſents diſent que c'eſt *Traen*.

Drachontius, Iſle adjacente à l'Afr., ſuivant *Ptolomée*, qui lui donne 33 d. 15 m. de longitude, & 34 d. 15 m. de latitude.

Draco, mont. de l'Aſie mineure, ſelon *Pline*, qui dit que d'un côté elle aboutiſſoit au mont Olympe, & de l'autre au Tmolus.

I. Dracon, riv. de Syrie, v-z. *Oronte*.

II. Dracon, riv. d'Italie, au pied du mont Veſuve, elle couloit près de Nuceria. C'eſt auj. *Dragone*.

Draconara, c'eſt auj. *Dragonara* v. de la Capitanate dans le roy. de Naples.

Dracones. v-z. Ad-Dracones.

Draconis-Locus, lieu de la v. de Rome, dans l'Iſle du Tibre.

Draconis-Insula. v-z. *Salamis*

Draconon, v. & mont. de l'iſle Icarie vers la Cherſonèſe de Thrace.

Dragogi, peup. d'Aſie, ſelon *Arrien*, qui les met avec les Dranges.

Drahonus, dans la Belgique I; c'eſt auj. le *Traun* dans l'Elect. de Treves.

Dranses, *Dranſæ*, *Drauſi*, ou *Thrauſi*. peup. de la Thrace. Ils pleuroient à la naiſſance des enfans, parce qu'ils entroient dans les miſeres de la vie, & ils ſe réjouiſſoient lorſqu'ils mouroient, parce qu'ils étoient délivrés de ces miſeres.

Drapsaca, v. de la Bactriane, ou du moins dans le voiſinage de ce pays.

I. Drastoca, v. d'Aſie, aſſez près de la ſource du fl. Dargamanis qui l'arroſoit, & dans la cont. nommée Paropaniſus, à cauſe de la mont. de même nom qui l'enfermoit à l'O. & au N.

II. Drastoca, v. d'Aſie dans l'Inde en decà du Gange, dans la cont. que *Ptolomée* nomme *Goriæa*. Il donne à cette v. 120 d. 30 m. de longitude, & 32 d. 30 m. de latitude.

Dreçanum, lieu de l'iſle de

Cos, vers l'O. il y avoit auſſi un vill. au même endroit.

DREPANE, deux iſles de la mer Egée, dans le voiſinage de l'iſle de Lebinthus.

I. DREPANUM, v. de Bithynie ſur le golfe de Nicomédie.

II. DREPANUM, v. de Sicile que l'on connoit auj. ſous le nom de *Trapani*.

I. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. de l'Achaïe propre dans le Péloponnèſe, ſelon *Ptolomée*, qui le met dans le golfe de Corinthe aux environs du fl. Bolinéen, & des ruines de Rhypes.

II. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. d'Afr. dans la Cyrenaïque.

III. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. d'Egypte dans le golfe d'Arabie, ou la mer Rouge, ſelon *Ptolomée*, qui donne à ce Cap 64 d. de longitude, 27 d. 50 m. de latitude.

IV. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. de l'iſle de Cypre à l'O. méridional de cette Iſle, au S. de l'anc. v. de Paphos, ſelon *Ptolomée*. Mr. *Baudrand* dit aprés Thomas *Porcacci*, que c'eſt auj. *Il-Capo-Bianco*, ou le Cap Blanc.

V. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. de l'Iſle de Créte; c'eſt auj. la *Punta di Drapano*, dans l'iſle de Candie.

VI. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. de l'iſle de Sicile à l'O. de cette Iſle, & à l'oppoſite des Ægades, ſous le mont Erix, dont il eſt une continuation. Il conſerve ſon ancien nom & s'app. *Trapani*.

VII. DREPANUM-PROMONTORIUM, promont. de la même Iſle, mais à l'E., & preſque vis-à-vis de l'anc. Rhegium. C'eſt auj. *Capo di S. Aleſſio*.

DRILLÆ, peup. de la Cappadoce, ſelon *Xenophon*, ſur la côte du Pont-Euxin, entre Trebiſonde & la Colchide.

DRILO, riv. qui a ſon emb. à la côte de Dalmatie. C'eſt auj. le *Drin*.

DRIMYSSA, Iſle voiſine de celle de Clazomene.

DRIPOLIS, nom de *Maſeick*, v. du pays de Liége.

DRIZIBIUM, château de l'Aſie mineure à l'entrée de la Cilicie.

DROMISCOS, ou DROMISCUS, lieu voiſin de Milet. *Pline* dit que c'étoit autrefois une iſle auſſi bien que Perné, & qu'elle s'étoit enfin jointe au Continent.

I. DROMOS, campagne auprès de la v. de Lacédémone.

II. DROMOS-ACHILLIS. v-z. ACHILLEOS-DROMOS.

DRUENTIA, dans la Viennoiſe, & la Narbonnoiſe; c'eſt auj. la *Durance*, riv. du Dauphiné & de la Provence.

DRUIDES, peup. de l'anc. Gaule qui habit. autour de Dreux.

DRUMA, nom latin de la *Drome*, riv. de Fr. au bas Dauphiné.

DRUSI-MONUMENTUM, c'eſt auj. *Eycheln ſtein*.

DRUSIANA-FOSSA, nom latin d'une communication du Rhin avec l'Yſſel. On la nomme *Nieuwe-Yſſel*.

DRUSOMAGUS, v. de la Vindelicie. C'eſt auj. *Memmingen*,

v. libre & imperiale d'All. dans le cercle de Suabe.

DRUYDES, v-z. DRUIDES.

DRYAS, ruiſſeau de Theſſalie à 20 ſtades du Sperchius, au S. de ce fleuve, & à un peu moins de l'Aſopus, au N. de ce dernier.

DRYMODES; c'eſt ainſi que s'app. anc. l'*Arcadie*.

DRYMON, fleuve de la Dalmatie, lequel ſe perd dans le G. Adriatique. C'eſt auj. le *Drin*.

DRYMUSA, v-z. DRIMUSA.

DRYOPE, v. du Péloponnèſe dans l'Argie proche d'Hermione.

DRYOPES, peup. de la Grece, dont les différentes migrations ſont cauſe qu'on les trouve placés en diverſes contrées.

I. DRYOPIS, l'un des noms qu'a eu anc. la *Theſſalie*.

II. DRYOPIS, v. dans la cont. d'Oeta. *Strabon* la nomme Tetrapole.

I. DRYS, v. de la Lycie ſur le fleuve Aros.

II. DRYS, v. marchande & port de mer vis-à-vis de Nicomédie.

DRYUSA, l'un des noms qu'a eu l'iſle de *Samos*.

DUÆ-COLUMNÆ, B. d'Italie dans l'Inſubrie. *Gaudentius Merula* croit que c'eſt *Gambalo*, bourgade du D. de Milan.

DUBIS, dans la gr. Sequanoiſe; c'eſt auj. le *Doux*, riv. de la Franche-Comté.

DUBIUM, cont. de Perſe, qui eſt connue depuis long-tems ſous ce nom. Elle eſt non-ſeulement très-fertile, mais auſſi très-commode à cauſe de la bonté de l'air & de l'eau; elle eſt éloignée de huit journées de Théodoſiopolis. Elle contient de belles plaines, & un gr. nombre de B. bâtis les uns proche des autres, fort peuplés & hab. par de riches Marchands. On y portoit du tems de *Procope* quantité de marchandiſes des Indes, de l'Iberie (la Georgie), de pluſieurs prov. de la Perſe, & de quelques-unes des prov. de l'Emp. d'Orient.

DUBRIS, nom de la v. de *Douvres*.

DUDINI, peup. de l'Illyrie.

DUDUA ou DUDUSA, v. de la Galatie.

DUDUM, v. de la Libye int.

DUGA, v. de la Mauſit. Tingitane.

DULGUMINI, nation d'All. peu connue.

DULICHIUM, iſle de la Mer Ionienne & l'une des Echinades. Elle étoit ſituée près d'Oeniades, & de l'emb. de l'Achéloüs à 100 ſtades d'Araxe, prom. des Eléens.

DULMA, v. autrefois Epiſ., ſuffragante de Spanato. Elle étoit dans la Boſnie, ſur les confins de la Dalmatie.

DUMA, gr. vill. de la Paleſtine, dans la tribu de Juda en Daroma, c-à-d. dans la partie mérid. de cette tribu.

DUMANA, v. de l'Ethiopie.

DUMATHA, ou DUMÆTHA, v. de l'Arabie.

DUMBI, nom latin du *G. de Bothnie*.

DUMNISSUS, DOMNISSA, DUMNISSUM ou DUNNESA, lieu vers la Moſelle. C'eſt auj. *Sonnerwald* dans le Palatinat du Rhin.

DUMNITONUS, lieu de l'Aquitaine.

DUMNONIENS, peup. qui hab. la Bretagne ſupérieure, & occupoit le pays qu'on app. auj. *Cornouailles* & *Devonshire*.

DUMNOTIRUM, B. de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

DUNAX, mont. de Thrace, ſelon *Strabon*. C'eſt la partie la plus élevée du mont Rhodope.

DUNRODUNUM, v. de la Bretagne ult. : c'étoit une Cité des Carnovaces. C'eſt auj. *Dornock*, v. de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

I. DUNUM, nom latin de *Châteaudun*, v. de France.

II. DUNUM, nom latin de *Downe*, v. d'Irlande.

III. DUNUM, nom latin de *Dun*, B. de Lorraine.

IV. DUNUM, nom latin de *Dunamos*, vill. d'Irlande dans la prov. de Leinſter.

DUODECIACUM, v. de Fr. dans l'Auſtraſie. *Ortelius* dit que c'eſt *Douſe* en Lorraine.

I. DURA, camp. de la Babylonie où *Nabuchodonoſor* plaça la Statue d'Or qu'il avoit fait faire.

II. DURA, riv. de Grece dans la Trachinie canton de la Theſſalie.

I. DURACIUM; c'eſt auj. *Duraqo* dans l'Albanie.

II. DURACIUM, nom latin de la v. de *Thouars* en Poitou.

DURARVENNUM, v. z. DUROVERNUM.

DURANIUS, dans l'Aquitanique I & II ; c'eſt auj. la riv. de *Dordogne*.

DURBETA, v. de la Méſopotamie proche du Tygre.

DURERIE, dans la Lyonnoiſe III; c'eſt auj. *Rieux* en Bretagne.

DURIAS, nom latin du *Guadalaviar*, riv. d'Eſpagne.

DUROBRABIS, DUROBRIVIS, DUROBROVIS, DUROBREVIA, DUROPROVIS, DUROPRONIS & DUROBRIUS. Le premier eſt de l'anonyme de Ravenne, & les autres des divers exemplaires de l'itinéraire d'*Antonin*. On croit que c'eſt auj. *Rocheſter*.

DUROCASSES, ou DUROCASSÆ, nom latin de la v. de *Dreux* en Normandie ; c'étoit auſſi celui du peup. qui l'habitoit ; il étoit dans la Lyonnoiſe II.

DUROCATELLAUNI, nom latin de *Châlons*-ſur-Marne v. de Fr. en Champagne.

DUROCORTORUM, nom latin de la v. de *Rheims*.

DUROCOIREGUM, dans la Belgiq. II ; c'eſt auj. *Douriers* en Picardie.

DURODUNUM, nom latin de *Dornoch*, v. d'Ecoſſe que d'autres ont nommée dans la même Langue *Durodunum* & *Dornocum*.

DUROLITUM, nom d'un lieu d'Angl. nommé auj. *Leighton-Stone*.

DURONUM, v. de la Gaule Belgique II ; c'eſt auj. *Eſtrun-Cauchie* dans le Hainaut.

DUROTINUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt auj. *Villars d'Areſnes* vill. du Dauphiné, entre Grenoble & Briançon.

DUROTRIGES, peup. de la gr. Bretagne. Ils avoient les Belges à l'E. & au N. ; les Dommiens à l'O. ; & la mer au S. Leur pays étoit à-peu-près le même que *Dorſetshire*, & leur cap. *Dunum* répond à *Dorceſter*.

DUROVERNUM, v. d'Angl.

dans la Bretagne cit. au pays des Cantiens. C'eſt pourquoi les anc. Géog. diſent *Durovernum-Cantiorum*. C'eſt auj. *Cantorbery*.

I. DYME, v. & colonie Romaine de l'Achaïe dans le Péloponnèſe : on l'app. auparavant *Stratos* & même *Cauconide*. Thevet croit que c'eſt la même que *Claranza*, v. de la Morée.

II. DYME ou DYMA, v. de Thrace. Elle étoit ſituée ſur la rive Or. de l'Hebre, un peu au-deſſus de Trajanopolis.

DYOS, nom de la riv. de *Guir* qui coule en Afr., dans la Barbarie.

DYRRACHIUM, c'eſt auj. *Duraſſo* dans l'Albanie.

---

NB. *Il faut chercher ſous l'Æ, les mots qu'on ne trouvera pas ſous l'E.*

E

EASIUM, v. de l'Achaïe dans le Péloponnèſe.

EBODIA, pet. iſle de Fr. ſur les côtes de la b. Normandie & du Cotentin ; c'eſt auj. *Origni* en France.

EBORODUNUM, EBERODUNUM, ou EBURODINUM, ce ſont les noms anc. d'*Embrum* en Dauphiné & d'*Iverdun* en Suiſſe.

EBOSIA, *Stace* nomme ainſi un lieu où l'on faiſoit du ſucre.

EBREDUNUM ; nom latin d'EMBRUM & d'IVERDUN.

EBRELODUNUM, nom latin d'*Ebreuil* en Auvergne.

EBRODUNENSIS-TRACTUS, nom latin de l'*Embrunois*.

EBRODUNUM, nom latin d'*Embrum* v. de Fr. dans le Dauphiné. v-z. *EBREDUNUM* & *EBORODUNUM*.

EBROICUM, nom latin d'*Evreux*, v. de Fr. en Normandie.

EBROICÆ, EBROICI, EBURAICI, & AULERCI-EBUROVICES, peup. de la Gaule Celtique. v-z. *EBURAICI*.

EBROMANUS-PAGUS, lieu dans l'Aquitaine.

EBRUS, riv. de Grece dans la Theſſalie près de Lariſſe.

EBURAICI, peup. de la Gaule qui hab. le pays d'Evreux.

EBURINI, peup. d'It. dans la Lucanie.

EBUROBRICA, lieu de la Gaule entre Auxerre & Troyes ; c'eſt S. Florentin en Champagne.

EBURONES, peup. de la Gaule Belgique, ou de la Germanie II. Ils habitoient auprès de *Tongres*, & dans *Tongres* même qui étoit leur Capitale.

EBURONIA, v. de la Gaule Belgique ; c'eſt auj. *Boury*, vill. du pays de Liége.

EBUROVICES, v-z. EBURONES.

EBURUM, v. des Quades, peup. de la Germanie. C'eſt auj. *Olmutz*.

I. ECBATANE, ou plutôt GABBATA, v. de la Syrie au pied du Carmel, du côté de Ptolemaïde.

II. ECBATANE, v. d'Aſ. dans la gr. Médie, bâtie par *Dejocès*, roi des Medes ; on place ſes ruines à *Tauris*, ou à *Casbin*.

III. ECBATANE, v. de Perſe. Elle eſt ſurnommée (pour la diſtinguer des autres) *Ecbatane des Mages*.

ECHELIDES, lieu de l'Attique, fameux par les jeux Gymniques.

On les célébroit aux Panathenées. Ce lieu étoit proche du Pirée.

ECHETLE, v. de Sicile vers les ſources du fl. Achates. On la nomme auj. *Ochula* ou *Aquila*. Elle étoit autrefois très-forte.

ECHETRA, v. d'Italie, capitale des Volſques.

ECHINADES, iſles de la mer Ionienne, vis-à-vis de l'Etolie, & de l'emb. du fl. Achéloüs, à l'E. de Leucade (ce ſont auj. les *Iſles de Ste. Maure.*) On y comprenoit ſous ce nom les Taphiennes ou Teleboïdes qui étoient devant Leucade, à ſavoir *Taphias*, *Oxiæ* & *Prinoëſſa*.

ECHINUS, v. de Grece, dans la Phtiotide au fond du G. Maliaque, à l'emb. du fl. Sperchius. Cette v. a été Epiſcopale.

ECHINUSSA, l'un des anc. noms d'une des l'iſles de l'Archipel, nommée auj. l'*Argentiere*.

ECONIA, B. marit. de Theſſalie ſur le G. Maliaque.

ECTENÆ, ou ECTENI, peup. de Grece qui habita premiérement à Thébes dans la Béotie ſous le roi Ogyges. C'eſt à cauſe de ce peup. que la v. de *Thebes* a été ſurnommée *Ectenia*.

ECTINI, peup. des Alpes, qui furent vaincus par *Auguſte*. Ce ſont les habitans de la Vallée de Barcelonette.

ECTODURUM, ou HECTODURUM, ou ECTODURUS, v. de la Rhetie, dans la Vindelicie.

EDA, nom latin de l'une des iſles Orcades : c'eſt celle que l'on app. auj. *Heth*, ou *Hethy*.

EDDANA, v. bâtie par les Phéniciens qui y établirent une colonie. Elle avoit reçu ſon nom d'un certain Eddanos, chef de la Colonie. Elle étoit ſituée ſur l'Euphrate.

I. EDEN, cont. de l'Orient où étoit le Paradis terreſtre. *Ortélius* dit que c'étoit une Iſle au milieu du Tigre, ſentiment que d'autres ont ſuivi ; mais D. *Calmet* dit que le pays d'Eden s'étendoit dans l'Arménie, & qu'il renfermoit les ſources de l'Euphrate, du Tigre, du Phaſis, & de l'Araxe.

II. EDEN, v. de Syrie, ſur la mont. de Liban, dans un lieu délicieux.

EDENATES, peup. de la Gaule, qui occupoient, dit-on, la v. de *Seine* en Provence.

EDESSA, nom d'une v. de Grece dans la Macédoine, nommée auparavant Ægeas.

EDESSE, v. de la Méſopotamie. Elle étoit à la gauche de l'Euphrate, & on la nommoit autrefois *Antioche*.

EDESSENA-REGIO, pays de la Méſopotamie, duquel la v. d'Ecoſſe étoit la Capitale. Ce n'étoit qu'une Toparchie dont les Seigneurs prenoient la qualité de Rois.

EDETA, B. de l'Eſp. Tarragonoiſe entre l'Ebre & les Pyrenées.

EDETANI, peup. de l'Eſpagne Tarragonoiſe qui occupoit une partie du dioc. de Saragoſſe, & du roy de Valence.

EDI, peup. de Scythie.

EDOIA, v. de l'Arabie heureuſe, dans l'iſle Panchæa.

EDOMIA, EDUMIA, ou EDUMA, v. de la Paleſt. à douze mille de Sichem vers l'Orient.

I. EDONES,

I. EDONES, EDONI, ou EDONII, peup. de Thrace, ainſi nommé à cauſe d'*Edonus* frere de *Mygdon*.

II. EDONES, peup. d'entre les Scythes. Il ne faut pas le confondre avec celui de Thrace.

EDONIS, contrée de Thrace ou de la Macédoine, car elle étoit ſur les front. de ces deux pays, & les Macédoniens s'en rendirent maîtres.

EDONUS, mont. de la Thrace; c'étoit une partie du mont-Hemus, la plus proche de l'Edonide.

EDOSA, v. de l'Ethiopie, ſous l'Egypte à l'O. du Nil.

EDRON, port de mer dans l'état de Veniſe. *Pline* dit que ce port étoit formé par les deux riv. Médoacus qui ſont auj. la *Brenza* & la *Brentella*. Ce port eſt auj. *Chioꝛꝛa*.

EDUENS, peup. de la Gaule. v-z. ÆDUI.

EDUS, petite riv. de la Ligurie, ſur les front. de l'état de Genes; c'eſt auj. la *Sadodela* qui tombe dans la Pozzevera.

EETIONIS-URBS, ſurnom de la v. de Thebes.

EGABRA, ÆGABRA, AGABRA, EGABRO & EGABRUM, v. d'Eſp. dans la Betique. Elle a été Epiſ. ſous l'Archevêché de Seville, du tems des Goths. C'eſt auj. le B. de *Cabra* en Andalouſie.

EGARA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans le terr. des Laletans. Ce n'eſt plus qu'une Bourgade nommée *Terraſſa* dans la Catalogne.

EGELASTE, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe. C'eſt auj. *Yniеſta*, v. de la nouvelle Caſtille.

EGELIDUS, nom latin du *Freddo* ou *Freddano*, riv. de Toſcane.

I. EGER, v. de la haute Hongrie; c'eſt auj. *Agria*.

II. EGER, riv. de Boheme; c'eſt auj. l'*Egre*.

III. EGER, v. de Boheme; c'eſt auj. l'*Egre*.

EGIDORA, riv. de Danemarck; on la nomme l'*Eyder*.

EGIRCIUS, le *Gers*, riviere de Fr. qui ſe perd dans la Garonne.

EGNATIA, v. d'Italie dans la Pouille Peucetienne, dans le ter. des Salentins.

EGONUM-VICUS, lieu d'Italie dans l'Emilie. C'eſt auj. *Vicovenza*.

EGORIGIUM, vill. de la Germanie, entre Treves & Cologne, c'eſt auj. *Jonkerad* dans le C. de Manderſcheid.

EGOSA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans le territoire des Caſtellans. Les interprétes de *Ptolomée* croient que c'eſt *Caſtel-Follit*, place forte de Catalogne.

EGUITURI, peup. des Alpes, un de ceux qu'*Auguſte* vainquit.

EGURRI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, ſelon *Ptolomée*, qui même en nomme le chef-lieu *Forum-Egurrorum*. *Vaſæus* cité par *Ortélius*, croit que c'eſt *Médina de Rio Secco*.

EGYPTE, cont. d'Afr. ſur les limites de laquelle les anciens ne s'accordent pas; on peut s'en tenir à peu-près aux bornes qu'elle a auj. Elle étoit diviſée en trois parties principales; 1°. la Thébaide, ou la h. Egypte; 2°. l'Egypte du milieu, ou *l'Heptanome*, ainſi app. à cauſe des ſept nômes ou départemens qu'elle renfermoit;

3°. la baſſe Egypte autrement dite le *Delta*. *Thebes* donna ſon nom à la *Thébaïde* ſous le nouvel Emp. des *Ptolomées*, *Ptolemaïs* devint la rivale de *Thebes*. L'Egypte du milieu, ou l'*Heptanome*, avoit *Memphis* pour cap. La baſſe Egypte qui étoit la partie la plus cultivée & la plus riche, avoit pour Cap. *Héliopole*. L'Egypte étoit extrêmement fertile ſur-tout en bled, & elle devoit cette fécondité au limon que le Nil trainoit dans les inondations. Les Romains en ayant fait la conquête, l'app. le *Grenier de Rome*; il y croiſſoit auſſi des plantes qui lui étoient particulieres. On faiſoit de la plante app. *Papyrus*, (autrement *Byblus*,) des feuilles propres à écrire. Les anciens Rois d'Egypte étoient ſans ceſſe aſſujettis à l'Empire de la Loi. Leurs mœurs étoient en quelque ſorte comptées & reglées; la qualité & la quantité des mets de leurs tables étoit fixé; s'ils avoient mal gouverné, on condamnoit leur memoire aprés leur mort. Les prêtres tenoient le premier rang aprés les Rois. Jamais peuple ne fut plus ſuperſtitieux que celui d'Egypte; des hommes, des animaux, & même des legumes étoient l'objet de leur culte. Parmi leurs divinités, *Iſis* & *Oſiris* étoient généralement adorées dans toute l'Egypte. Le tribunal de l'Egypte étoit compoſé de trente Juges, qui étoient ordinairement tirés d'entre les Prêtres d'Heliopole, de Memphis & de Thebes: le Prince leur aſſuroit un revenu ſuffiſant, afin qu'ils puſſent rendre gratuitement au peuple la juſtice. Toutes les affaires ſe traitoient par écrit. La polygamie étoit permiſe en Egypte, excepté aux prêtres. On permettoit auſſi l'uſure à un point exceſſif. Les familles deſtinées aux armes, étoient les plus honorées, enſuite celles qui étoient conſacrées au ſacerdoce. Les Egyptiens cultiverent les arts & les ſciences. Ce peup. eſt le premier chez qui l'on voit des Bibliotheques, mais on a trop vanté la beauté des anciens ouvrages des Egyptiens. Leurs pyramides n'étoient que des maſſes énormes; leurs ſtatues étoient monſtrueuſes; leurs tableaux ne valoient pas mieux; ils ne connoiſſoient ni les voutes ni les cintres; ils ignoroient les propriétés du triangle & du cercle, ainſi que celles de la Sphere. Ils exerçoient la médecine, mais ſans intelligence, c'étoit une routine dont il n'étoit pas permis de s'écarter. La loi déffendoit les expériences. L'Egypte avoit, dit-on, des armées immenſes; elle entretenoit 5 ou 6 cent mille ſoldats, & elle fut toujours ſubjuguée ſans réſiſtance. Il faut donc beaucoup rabatre des éloges donnés à ce peup. & la plûpart ſont auſſi mal fondés que les calculs de leur Chronologie. *Voyez* ſur l'Egypte l'excellent livre de *l'Origine des loix & des arts* par M. *Goguet* en 3 volumes in-4°.

EGYPTE; c'eſt ainſi qu'*Homere* appelle le *Nil*.

EIDUMANIA, IDUMANIA, IDUMANIUS, riv. de l'iſle d'Albion, c'eſt-à-d. de la gr. Brét. *Ortélius* croit que c'eſt la *Stone*, & *Cambden* la prend pour *Black-Water*.

EIGARUS, AICARUS, ou ICARUS ; noms latins d'*Eygues*.

EILEI, vill. du Péloponnèſe, ſur le chemin de Troeſene à Hermione.

EIONE, v. de Thrace, ſituée ſur la rive gauche du Strymon, près de ſon emb., à quatre mille pas d'Amphipolis., à laquelle elle ſervoit de Marché. Elle donnoit ſon nom à ce fl. qu'on app. fl. *Eionien*, mais on nomme auj. l'un & l'autre *Stramona*.

EIONES, vill. de Grece dans l'Argie. Ce fut enſuite le port de mer de Mycenes.

ELA, lieu d'Aſie ſous la dépendance du Roi Attale. Il s'y faiſoit un bon commerce.

I. ELÆA, promont. de l'iſle de Cypre, dans la partie Orientale de cette Iſle. C'eſt auj. *Riſo Carpaſſo*.

II. ELÆA, iſle de la Propontide. Elle étoit ainſi nommée à cauſe de ſes Oliviers.

III. ELÆA, mont. de la Paleſt., à ſix ſtades & à l'E. de Jeruſalem.

VI. ELÆA, v. & port de mer de Bithynie, proche de la Myſie.

ELÆÆ, v. de Thrace ; c'eſt une des fortereſſes que l'Emp. *Juſtinien* fit bâtir en Europe.

ELÆON, v. marit. de Grece ſur la côte de la Béotie.

I. ELÆUS, v. ſituée dans le G. de la Doride.

II. ELÆUS, v. de l'Epire. Elle étoit différente du port d'Elæa, plus occidentale & plus mérid. que ce port.

I. ELÆUSSA, iſle de la Cilicie, vis-à-vis de cette partie du continent qui a été nommée *Sebaſte* par les Grecs, & *Auguſta* par les Latins, proche de Corycos.

II. ELÆUSSA, iſle de l'Aſie mineure, auprès de Smyrne.

ELAITICUS-SINUS, G. de la mer médit. ainſi nommé, à cauſe d'Elæa, & de la cont. Elaitis, à l'emb. du Caïque. Ce golfe s'app. auj. golfe de *Guerertio*.

ELAIUS, mont de l'Arcadie à trente ſtades de la v. de Phigalie. Ce mont étoit fort remarquable à cauſe de l'antre, & du culte de Cérès la noire.

ELAMITES, *Elamitæ*, peup. de l'Arabie heureuſe, & v. de même nom, ſelon *Ptolomée*.

ELAPHITES, Iſles ainſi nommées à cauſe du grand nombre de cerfs qu'on y voyoit. Ce ſont trois Iſles de la mer Adriatique, nommées, *Calamota*, *Iſoladi Mezzo & Guipana*.

ELAPHITIS, Iſle de la mer Ionienne, dans le voiſinage d'Epheſe.

ELAPHONNESUS, iſle de la Propontide, vis-à-vis de la ville de Cyzique.

ELAPHUS, ou ELAPHUM, riv. de Grece dont on ne connoit pas le cours.

I. ELAPHUSA, Iſle voiſine de celle de Corfou.

II. ELAPHUSA, Iſle de la mer Adriatique ; c'eſt auj. *Bretia*.

ELATAS, riv. d'Aſie dans la Bithynie. Elle a ſon emb. dans le Pont-Euxin, entre l'Hippius, & la v. de Dioſpolis.

I. ELATÉE, v. de Grece dans la Phocide : elle en étoit même la plus grande, après la ville de Delphes. Elle étoit ſituée au bord

du fl. Cephiſe, aſſez près d'Amphiclée.

II. ELATÉE, ou ELATRIE, v. de la Theſprotie, v-z. *ELATRIA*.

ELATIDES, colline de la Bithynie, autour du fl. Rhindacus.

ELATIUM, v. qui étoit de moitié plus près de Damas que de Petra.

ELATRIA, v. de l'Epire dans la Theſprotie, à l'emb. de l'Aphas.

ELATUM, riv. d'Arcadie, v-z. *ELAPHUS*.

ELAVER, dans la I. Aquitanique; la riv. d'*Allier* dans le Bourbonois.

I. ELBII-LACUS; *Antonin* nomme ainſi le lac qu'on app. auj. *Lago di Vico* dans l'anc. Toſcane.

II. ELBII-VICUS, B. de l'anc. Toſcane loin de la mer. C'eſt auj. le vill. de *Vicco*.

ELBONTHIS, v. d'Afr. entre l'Egypte, & Cyrene.

ELCEBUS, v. de la Gaule Belgique, chez les Tribocci.

ELCESI, vill. de la Paleſt., dans la Galilée. Il eſt illuſtre par la naiſſance du Prophete *Nahum*.

ELDAMARII, peup. Arabe, voiſin de la Méſopotamie.

ELDANA, v. des Vaccéens, dans l'Eſp. Tarragonoiſe.

ELDIMÉENS, peup. marit. d'Aſie, dans la Suſianne.

I. ELEA, ELEÆ, ou ELÉES, riv. d'It. dans la Lucanie, en deçà de l'Apennin; c'eſt à préſent la *Piſciota*, dans le roy. de Naples.

II. ELEA, lieu d'Aſie, que *Suidas* dit avoir été la patrie d'*Alcidamas*. Il n'étoit pas éloigné de Lesbos.

ELEATES-AGRI, terr. d'Eſp. vers le Guadalquivir.

ELECTRIS, ou FEBRA, Iſle voiſine de la Calabre, à la vue de la v. de Tarente.

ELÉE, ou ELIDE, cont. marit. du Péloponnèſe, entre l'Achaïe au N., la Meſſenie au S., la mer à l'O., & l'Arcadie à l'E. C'eſt auj. la partie ſept. du *Belvedere*, prov. de la Morée. Les habitans nommés Eléens, & auparavant Epéens, prirent leur nom d'*Eleus* un de leurs Rois, fils de *Neptune* & d'*Eurycide* fille d'*Endymion*.

ELÉES, HELÉES, ou HALES; riv. d'Italie proche d'Elée, dans la Lucanie. C'eſt auj. le *Halente*.

ELEGOSINE, lieu de la gr. Arménie, où le Tigre a ſa ſource.

ELENITÆ, peup. nommé ſur une médaille dans le recueil de *Goltzius*. v-z. *Helene*, Iſle vis-à-vis de l'Attique.

I. ELEONE, v. de Grece, dans la Phocide, au mont Parnaſſe.

II. ELEONE, champ entre la Macédoine, & l'Epire.

ELEPHANTICUM, nom latin d'*Elwangen*, en Suabe.

ELEPHANTOPHAGI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte.

I. ELEPHAS, mont. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, auprès du golfe Aralite.

II. ELEPHAS, lieu proche du détroit de Gibraltar.

ELERE, v. de la Syrie, dans la Batanée.

ELESYCES, nation particuliere de Gaulois, que *Feſtus-Avienus* dit avoir jadis habité aux environs de Narbonne, qui étoit leur capitale.

ELETHI, peup. de la Thrace.

ELEUS, Iſle voiſine de Milet.

I. ELEUSA, isle de la Cilicie.

II. ELEUSA, autre isle dans la mer de Cilicie, à 120 stades, ou 15 mille pas de Rhodes.

III. ELEUSA, Isle située à l'opposite du Prom. de Spirée, c-à-d., sur le rivage de l'Attique, dans le G. Saronique au S. du mont Himette.

I. ELEUSIN, v. de Grece, dans l'isle de Thera.

II. ELEUSIN, ELEUSIS, ELEUSINE, v. de la Grece. Elle étoit dans l'Attique, à l'E. d'été, & à 15 milles Romains de la v. d'Athenes.

ELEUSINE, vill. d'Egypte situé près d'Alexandrie & de Nicopolis, dans le canal de Canope.

ELEUSINUS-SINUS, les Anc. ont ainsi nommé le G. *Saronique*.

ELEUTHERA-CILICIA, partie de la Cilicie.

I. ELEUTHERES, v. de Créte.

II. ELEUTHERES, ville de la Béotie.

III. ELEUTHERES, v. sur le fl. Ister.

IV. ELEUTHERES, ville de la Lycie.

ELEUTHERIA-AQUA, ruisseau qui couloit auprès d'un temple de *Junon*, à 15 mille de Mycenes.

ELEUTHERIENS, peup. de la G. Aquitanique; ils étoient établis dans l'Albigeois.

ELEUTHERII-INSULA, ou LIBERII-INSULA, isle de la Propontide.

ELEUTHERIS, v. de la Béotie proche d'Oropus.

ELEUTHERIUM, Bourgade de Mysie.

ELEUTHERISCUS, v. de la Macédoine.

ELEUTHERNA, v. marit. de l'isle de Crete.

ELEUTHEROLACONES, peup. marit. de la Laconie.

ELEUTHEROPOLIS, v. Epis. de la Palestine. Elle étoit dans la tribu de Juda.

ELEUTHEROS, fl. de Syrie: les voyageurs Fr. le nomment *Eleuthere*; & les Géog. modernes s'accordent presque tous à dire que c'est le *Casemich*, ou *Casemiech*, riv. qui a sa source dans les mont. de l'Antiliban, & qui coule entre Tyr, & Sidon.

ELEUTII, peup. de la Japygie.

ELGIEMAHA, v. d'Afr. dans la prov. de Maroc propre.

ELGOVÆ, peup. de l'isle d'Albion, qui hab. la prov. de *Lenox*, suivant les uns, & celles d'*Annandale*, d'*Eskdale*, & de *Nithsdale*, suivant les autres.

ELGOS, ou ELGUS, pet. v. de la Lycie.

ELIA, lieu du Péloponnèse, dans la Laconie.

I. ELIBERIS, ILLIBERRIS, ELYBERRI, ILLIBERIS, ILYBYRRIS, ou ELIBERE, v. gr. & riche de la Gaule Narbonnoise. C'est auj. *Elna*, & non pas *Collioure*.

II. ELIBERIS, riv. de la Gaule Narbonnoise. Elle baignoit la v. de même nom: ce doit être le *Tec*.

III. ELIBERIS, ELIBERI, ILIBERI, ou LIBERINI, ou plutôt ELIBERINI, v. d'Esp. dans la Bétique; ce pourroit être *Elvire*.

ELIBIA, ville Epis. de l'Afr. proconsulaire.

ELICA, ville de l'Afrique propre.

ELICOCI, peup. de la Gaule

Narbonnoiſe, qui hab. où eſt auj. *Aubenas*.

ELICRANUM, v. de laquelle parle *Polybe*. Elle étoit quelque part vers l'Epire.

I. ELIDE, prov. du Péloponnèſe; v-z. *ELÉE*.

II. ELIDE, ville de la prov. d'Elide dans le Péloponnèſe. *Elide* ſe forma de pluſieurs villages d'alentour, cette ville eſt arroſée par le Penée.

ELIM, ſeptieme campement des Iſraélites dans le déſert.

ELIMIOTÆ, & ELIMIOTIS. v-z. ELYMIOTÆ, & ELYMIOTIS.

ELINI, peup. de la Grece dans la Theſprotide. Le pays, qu'il hab., étoit nommé *Elinia*.

ELIOCROCA, v. d'Eſp.; c'eſt à préſent *Lorca* au roy. de Murcie.

ELIONES, peup. de l'Afrique propre.

ELISABERE; v. de la Gaule Narbonnoiſe, c'eſt ainſi qu'on lit dans quelques-uns des manuſcrits de *Pline* au lieu d'*Illiberri*.

I. ELISSUS, riv. de Grece dans l'Attique. v-z. ILISIUS.

II. ELISSUS, ou ELISSUNS, v. de l'Arcadie, détruite par les Lacédémoniens.

III. ELISSUS, riv. du Péloponnèſe, dans le pays de Sicyone.

IV. ELISSUS, ELISA, ou ILISSUS, riv.: *Pauſanias* la nomme Eliſon, & la compte parmi une des riv. conſidérables qui ſe jettent dans l'Alphée.

ELISYCI, peup. de la Ligurie.

ELIXOIA, iſle des Hyperborées. C'eſt auj. *Podeſemſka*, à l'emb. de la Dwina.

ELIXUS, riv. de l'iſle de Cea, auprès de Careſſus.

ELLESI, nom d'un lieu de la Galilée. C'étoit la patrie du Prophete *Nahum*.

ELLOMENUS, lieu voiſin des iſles Leucades.

I. ELLOPIA, cont. de l'Eubée, & même toute l'Eubée a porté ce nom, à cauſe d'*Ellops*, fils d'*Ion*.

II. ELLOPIA, cont. de Grece, aux environs de Dodone.

III. ELLOPIA, v. de Grece, vers la Dolopie.

IV. ELLOPIA, pays de Grece, autour de Theſpies.

ELLOIÆ-AQUÆ, eaux chaudes & minérales de l'Eubée.

ELLOPIUM, v. de Grece, dans l'Etolie.

ELMACHANI, v. Epiſ. de la Troade, ſuffragante de Cyzique. Ce n'eſt plus qu'un B. de la Natolie propre.

ELMANTICA, ou SALMANTICA, nom de *Salamanque*.

ELNA, riv. de Fr. dans le Boulonois en Picardie. C'eſt la *Liane*.

ELON, v. de la Paleſt., dans la tribu de Dan.

ELONE, v. de Grece dans la Perrhebie prov. de la Theſſalie. Elle étoit ſituée auprès du mont Olympe, près du fleuve Eurotas. On l'app. enſuite *Leimone*: elle étoit déjà détruite du tems de *Strabon*.

ELONGOCINE, lieu élevé dans la gr. Arménie, vers les ſources du Tigre.

ELOTES, peup. de la Laconie, ainſi nommé de la v. Helos. v-z. cet article.

ELPIA, v. de la Daunie, dans la Pouille: Elle fut bâtie par les Rhodiens.

ELPIDIS-HIERON, temple d'It. à huit ſtades, c-à-d, à un mille de la v. de Rome.

ELSONE, lieu de la Gaule Narbonnoiſe, appartenant à Sulpice Severe, qui y a fait long-tems ſa réſidence. Ce n'eſt ni *Eauſe*, ni *Lauſun*, ni peut-être *Luz*, ou *Luſe*; mais plutôt *Alzone*, ou *Elzone*, qui étoit en Septimanie (auj. le Languedoc,) ſur la route de Toulouſe à Carcaſſone.

ELTOLAD, v. de la Paleſt.; elle étoit de la tribu de Juda, & fut enſuite donnée à celle de Siméon.

ELVIA, v. de la Paphlagonie dans la Galatie, prov. de l'Aſie. C'eſt auj. *Helva*.

ELVICORUM-CIVITAS, c-à-d, *Aventicum*. v-z. ce mot.

ELVIRE, *Eliberis*, ou *Illiberis*. Cette v. connue par le Concile qui y fut tenu vers l'an 305, ſelon l'opinion la plus vraiſemblable, eſt à préſent ſi ruinée, qu'on ne ſçait pas même où elle a été; quelques-uns penſent que *Grenade* tient auj. ſa place.

ELULII, peup. d'Afr. dans la maurit. Céſarienſe.

ELURII, peup. nommé ainſi par *Cédrene*, & qui ne différe peut-être point des *Erules*, ou *Hercules*; ou des *Œlures* de *Zonare*.

I. ELUSA, ou ELUSATIUM-CIVITAS; c'eſt auj. *Eauſe* dans l'Armagnac, v. ancienne qui fut long-tems la cap. de la Novempopulanie, & le ſiége d'un Evêché.

II. ELUSA, v. de la Paleſt., entre les v. de l'Idumée, à l'O. du Jourdain.

ELUSATES. *Céſar* dans ſes commentaires place les Eluſates, entre les Tarulates, & les Garites. C'étoient les habitans d'*Eluſa*; N°. I.

ELUSIO, dans la I. Narbonnoiſe; c'eſt *Narouze* en Languedoc.

ELYDNA, ville de l'Inde, au delà du Gange.

ELYNA, v. marit. de la Macédoine, ſelon *Ptolomée*, ſes interprétes l'expliquent par la *Canina*, qui eſt auj. une v. de l'Albanie.

ELYMAÏDE, ou ELYMAÏS, v. cap. du pays d'Elam, ou de l'anc. pays des Perſes.

ELYMÉENS, *Elymæi*, peup. d'Aſie, entre l'Hircanie, & la Bactriane.

ELYMES, ou ELYMIENS, *Elimi*, & *Helymi*, peup. dans la partie occidentale de la Sicile, vers le Nord.

ELYMIE, *Elymia*, v. du Péloponnèſe, vers Mantinée & Orchomene.

ELYMIOTES, *Elymiotæ*, peup. de la Macédoine.

I. ELYMNIUM, *ELYMNIA*, nom de l'iſle d'Eubée.

ELYMNIUM, v. de la Macédoine au mont Athos, de laquelle les habitans furent chaſſés par les rats.

ELYRUS, v. de l'iſle de Créte.

ELYSIENS, *Elyſii*, peup. de la Germanie, vers l'E., c-à-d., vers la Pologne.

EMATE, v. de la Pannonie, entre Sirmich, & Salone.

EMATH, ville de la tribu de Nephtali, dont les hab. furent tranſportés à Samarie par les Rois

d'Aſſyrie. C'eſt la même v. qu'*Emeſe* en Syrie.

EMATHIE, pays de la Macédoine. *Tite-Live* dit qu'on le nommoit auparavant *Pæonie*. Mais ce nom ſe prend en beaucoup de manieres ; car quelquefois on l'a donné ſeulement à une prov. particuliere de la Macédoine, quelquefois à toute la Macédoine, & même à la Theſſalie. *Pharſale* étoit bien loin de l'Emathie propropre ; & cependant *Lucain* l'app. *Emathios Campos*.

EMBOLIMA, ville des Indes.

EMEA, lieu de la Grece, proche de Mycenes.

EMERITA, l'un des ſurnoms d'*Aventicum*. v-z. ce mot.

EMESA, EMESE, AMASIS, AMASUS, AMASIA. Tous ces noms ſe trouvent en divers Auteurs, pour ſignifier l'*Ems*, riv. de Friſe.

EMESE, v. de la h. Syrie, eſt nommée par les Anciens *Emiſa*, *Emiſſa*, *Emeſſa*. Les Turcs la nomment *Chems*, ſelon *Poſtel*, ou *Haman*, ſelon *Bellon*. C'eſt l'anc. *Emath* de l'Ecriture, ſelon Dom *Calmet*.

EMEUM, B. de l'Ethiopie, ſous l'Egypte.

EMICASUS, riv. de Theſſalie.

EMICYNES, ou HEMICYNES, peup. voiſin des Maſſagetes, & des Hyperboréens.

EMILIE, *Æmilia*, cont. d'It., ſituée entre le Pô, l'Apennin, & la Flaminie. Elle comprend auj. les villes de *Plaiſance*, *Parme*, *Reggio*, *Bologne*, & *Imola*.

EMIN, peup. du pays de Chanaan, au delà du Jourdain, qui furent défaits par *Codor-Laho-mor* & ſes Alliés.

EMINENTIANA, ville d'Afr. dans la maurit. Sitifenſe.

EMINIUM, v. Epiſ. d'Eſp. dont le ſiege a été uni à celui de *Coimbre*.

EMMA, *Joſeph* app. ainſi le lieu que l'Ecriture nomme *Maon*, v-z. *Maon*, *Menoïs*, & *Minoïs*.

I. EMMAUS, Bourgade de la Paleſt. à ſoixante ſtades, ou à deux lieues & demi de Jéruſalem, du côté du Nord.

II. EMMAUS, v. de Judée, ſituée à vingt-deux milles de Lidda.

III. EMMAUS, v. voiſine de Tibériade, où il y avoit des eaux chaudes, ainſi que dans les autres v. de ce nom ; car *Emmaüs*, ou *Ammaüs* vient de l'Hébreu *Chmach*, qui ſignifie des bains d'eau chaude.

EMMI, peup. de l'iſle Taprobane.

EMODI-MONTES, ou EMODUS-MONS, partie d'une chaine de mont. en Aſie.

EMON, ville de la Myſie, au delà du Danube.

EMORRÆI (en françois les *Emorréens*.) v-z. *Amorræi*.

EMPELATHRA, v. de l'Inde, en deçà du Gange.

EMPERESIUM, mont. de Grece, au bord de la mer dans la Béotie, entre la v. d'Aulis, & l'Euripe.

EMPORIÆ ; c'eſt auj. *Ampurias*, v. marit. d'Eſp. dans la Catalogne.

EMPORICUS-SINUS, G. de la mer Atlantique dans la Maurit., ſelon *Ptolomée*, qui lui donne 34 d. 20 m. de latitude.

*NB.* EMPORIUM, mot latin qui ſignifie un lieu où ſe tenoit le marché. On a donné ce nom à des v. d'Etape, où les marchands abordoient pour leur négoce, & où il ſe faiſoit un grand trafic, ſoit des denrées du pays, ſoit des marchandiſes que la facilité du tranſport, & la certitude du débit, y faiſoit apporter en abondance. Telles ſont les échelles du levant, *Francfort*, *Leypſick*, *Hambourg*, *Amſterdam*, *Roterdam*, *Anvers*, *Rouen*, *Bordeaux*, *Marſeille*, & quelques autres v. où la mer, & quelques rivieres facilitent le commerce.

I. EMPORIUM, fort. d'Italie, proche de Plaiſance, dans l'Emilie. *Tite-Live* dit qu'elle étoit ſi près de la v. de Plaiſance, que l'on entendoit de cette ville le bruit de l'aſſaut qu'*Annibal* donna à cette place. *Niger* dit, que ſi elle exiſte encore, ce doit être *Ponte-Nudo*.

II. EMPORIUM, port de mer, ſur la rive gauche de la Meſuma, riv. d'Italie, qui a ſon emb. dans le G. de Gioia, au royaume de Naples.

III. EMPORIUM-NAVALE, port de mer, ſur la rive gauche de la riv. qui porte auj. le nom de la *Meſſuna*, riv. d'Italie, dont l'emb. eſt dans le golfe de Gioia au roy. de Naples : c'étoit le port de mer de la v. de Medma, ou Medama.

IV. EMPORIUM, dans la Macédoine.

V. EMPORIUM, dans la Sicile.

VI. EMPORIUM, dans la Campanie.

VII. EMPORIUM, dans la Celtique.

EMPULIUM, EMPULUM, lieu d'Italie dans le terr. des Tiburtes. C'eſt auj. S. *Lupedio*, ou S. *Elpidio*, B. aſſez conſidérable dans le Picentin.

ENABRIS, lieu de la Paleſtine, entre Scythopolis & Tibériade.

ENADA, v. de la Paleſt. dans la tribu d'Iſſachar.

ENAGORA, iſle d'Aſie dans la mer médit., vis-à-vis de la Lycie, aſſez près de l'iſle de Crete.

ENAIM, v. de la Paleſt. dans la tribu de Juda.

ENAM, v. de la Paleſt., dans une plaine de la tribu de Juda.

ENAN, ou ENON, v. de la Paleſtine.

ENARGINUM, lieu de la Gaule Narbonnoiſe.

ENCHELEÆ, peup. d'Illyrie.

ENCLEUS, v. de la Béotie.

ENDERA, habitation des Gymnetes, dans l'Ethiopie ſous l'Egypte.

ENDIDEIUM, v. de la Rhétie. C'eſt auj. *Newmarck*, ou *Bolſano*, l'une & l'autre dans le Tirol.

ENDIGETI, INDIGETI, ENDIGETES, & INDIGETES, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, qu'on croit avoir habité le *Rouſſillon*.

ENDOR, v. de la Paleſt. Elle appartenoit à la tribu de Manaſsès, quoiqu'elle ne fut pas dans ſon territoire.

ENDRENOS : l'un des noms de la v. d'*Adrana*. v-z. ce mot.

ENEA, vill. aux environs de la Troade.

EN-GADDI, v. de la tribu de Juda ; il y avoit auſſi un déſert qui portoit ce nom.

I. ENGANNIM, ville de la Paleſt. dans la plaine de la tribu de Juda.

II. ENGANNIM, v. de la Paleſtine dans la tribu d'Iſſachar. Elle fut donnée aux Lévites de la tribu de Gerſon.

ENGERIACUM, ou ANGERIACUM-PALATIUM, nom latin de *S. Jean d'Angely*, ſur la Boutonne.

ENGYUM, v. de Sicile, ſur les ruines de laquelle on a placé un Monaſtere de Bénédictins.

EN-HADA, v. de la Paleſt. dans la tribu d'Iſſachar.

EN-HAZOR, v. de la Paleſt. dans la tribu de Nephtali.

ENIADES, peup. de Grece dans l'Acarnanie.

ENICONIÆ, v. de Corſe.

ENIENSES, nation de la Grece, au tour de la ſource du Sperchius.

ENINGIA, pays au N. de l'Europe.

I. ENIPÉE, nom d'une riv. du Péloponnèſe, laquelle tombe dans l'Alphée.

II. ENIPÉE, petite riviere ou ruiſſeau de la Macédoine ou de la Theſſalie.

ENIPI, nation de l'Afr. intérieure.

ENIPPE, ou AGANIPPE, mont. de la Béotie.

ENISIPIA, iſle de la mer d'Afr. devant l'Egypte.

ENISPE, v. de l'Arcadie.

ENNA ou HENNA, v. municipale de Sicile vers le milieu de l'Iſle, au N. O. du lac Pergus, & au S. O. d'Aſſorus, ſur une mont. Le nom moderne d'Enna, eſt *Caſtro Giovanni*.

ENNEACRUNOS, fontaine de Grece dans l'Attique.

ENNEAPYRGÆ, v. de Grece, dont les ruines ſont à ſept ou huit lieues du Promont. Sunium.

ENNENSES, ou HENNENSES, habitans d'*Enna*, v. de Sicile.

ENNENSIS-LACUS. v-z. *Pergus* qui eſt ſon vrai nom.

ENNON, ou ŒNON, lieu où S. Jean bâtiſoit, parce qu'il y avoit abondance d'eaux. Ce lieu étoit à huit mille de Scythopolis, vers le midi.

ENOCH ou ENOCHIE, la ville plus anc. dont on ait connoiſſance, *Caïn* lui donna ce nom à cauſe de ſon fils *Enoch*.

ENOPE, ville du Péloponnèſe dans la Meſſenie.

ENOPHITÆ, nom d'un lieu dans la Grece.

ENOSIS, Iſle voiſine de la Sardaigne auprès du Cap de Sulci. On la nomme auj. *Sant Antioco*.

ENOTOCOETES, peup. des Indes. Les Anciens diſoient que c'étoient des Sauvages, dont les oreilles pendoient juſqu'aux talons, de ſorte qu'ils couchoient deſſus.

ENTELLA, v. du roy. de Sicile dont on voit les ruines dans la vallée de Maſara ſur le *Bellice-dextro*.

ENYDRA, v. d'Aſ. dans la Seleucide aſſez près de Marathus, & peu diſtante du fl. Eleuthere.

EOA-LITTORA, *Pline* & d'autres bons Auteurs latins nomment ainſi l'Oc. oriental.

EODANDA, iſle de l'Arabie heureuſe, à l'Eſt.

EOLIES ou EOLIENNES, Iſles de la mer médit. entre la Sicile &

l'It. : elles ont pris ce nom d'un Prince nommé *Eole*, que l'on dit y avoir regné, & dont la fable a fait le Dieu des vents. On les a auſſi nommées en latin *Vulcaniæ*, à cauſe qu'elles jettent des flammes ; & *Lipareorum-Inſulæ* d'un de leurs Princes nommé *Lipara* ; c'eſt ce nom qui a pour ainſi dire ſurvécu aux autres ; ces Iſles étant auj. nommées *Iſles de Lipari*.

EON, v. de Thrace.

EONES, peup. ou v. qu'*Arrien* met ſur le Pont-Euxin à 150 ſtades au delà du Boriſthene, vers l'Orient.

EORITES, peup. d'Aſ. dans l'Arachoſie.

EORTA, ou HEORTA, v. de l'Inde en deçà du Gange.

EPACONIUS, fleuve de l'anc. Eſpagne dans l'Aſturie. v-z. ERACONIUM.

EPACRIA, v. de la Grece dans l'Attique. C'eſt une des douze que *Cecrops* bâtit.

EPAGERITÆ, peup. de la Sarmatie. Il étoit dans les mont. du Caucaſe.

EPAGRIS, l'un des noms de l'iſle d'*Andros*, une des Cyclades.

EPAMANDUODURUM, dans la grande Sequanoiſe ; c'eſt auj. *Mandeure* dans le montbéillard.

EPANTERII, nation d'It. Ils étoient quelque part vers Albengue & Vintimille.

EPARDUS, riv. qui couloit dans le pays des Mardes. *Ortélius* croit qu'elle étoit dans l'Hyrcanie.

EPARITÆ, peup. de l'Arcadie.

EPENIUM, port de mer de la v. de Perges en Pamphylie.

EPETIUM, v. de l'Illyrie ſur la côte de la Dalmatie. Cette v. eſt ruinée & n'eſt plus qu'un vill. nommé *Zarnouniza* près de Spalatro.

EPHESE, *Epheſus*, v. de l'Ionie dans l'Aſ. mineure. Les Turcs l'app. auj. *Ajaſalouc*, & les It. *Eſeſo*. Elle eſt dans la Natolie propre, ſur l'Archipel à l'emb. de la riv. de Chiais & vis-à-vis de l'iſle de Samo. *Epheſe* a été célébre dans l'Antiquité payenne par ſon temple dédié à Diane, qui paſſoit pour une des merveilles du monde, & qui fut brulé par *Heroſtrate*, la nuit qu'*Alexandre* le Grand naquit. Annibal s'y aboucha avec *Antiochus*, pour prendre des méſures contre les Romains. Ce fut là où arriva le maſſacre effroyable des mêmes Romains par ordre de *Mithridate* ; *Scipion*, beau-pere de Pompée, y enleva les tréſors du temple. *Lucullus* y donna de magnifiques fêtes. *Auguſte*, *Pompée*, & *Ciceron* y firent des voyages. *Tibere* la fit rebâtir, & avant lui, on y avoit dreſſé des temples à *Jules-Céſar*, & à la ville de Rome. Elle fut pillée par les Perſes dans le troiſieme ſiécle, & par les Scythes quelque tems après ; & enfin après pluſieurs révolutions, *Mohomet I.* s'en empara, & elle eſt toujours demeurée depuis ſujette à l'Empire Ottoman. *Epheſe* a auſſi été célébre dans l'antiquité chrétienne par le ſéjour que S. *Paul*, & ſuivant quelques-uns, S. *Jean* y firent, & par les épitres que l'un & l'autre de ces Apôtres écrivirent à l'Egliſe de cette ville. Elle a eu un ſiege Archiepiſ., & on y célébra le troiſieme Concile Œcuménique l'an

43. Elle eſt auj. preſque entiérement ruinée & habitée par des Turcs. C'eſt la patrie de *Parrhaſius* & d'*Heraclite*.

I. EPHRAIM (la tribu d'), une des cont. de la Paleſtine. Elle étoit bornée au N. par la demi-tribu de Manaſsès ; à l'E. par le Jourdain, qui la ſéparoit de la tribu de Gad ; au S. par celle de Benjamin & de Dan ; & à l'O. par la Mer médit. Elle fut le partage des deſcendans d'*Ephraim*, fils du Patriarche *Joſeph*, & ſes v. principales furent *Sichem* & *Samarie*, capitale de tout le roy. d'*Iſraël*.

II. EPHRAIM, v. de la Paleſtine dans la tribu du même nom vers le Jourdain.

III. EPHRAIM, v. de la Paleſtine dans la tribu de Benjamin à 8 milles de Jeruſalem.

IV. EPHRAIM, mont. de la Paleſtine qui étoit pour la plus grande partie dans les tribus d'Ephraim & de Benjamin, & dont le pied s'étendoit en diverſes parties de ces deux tribus.

V. EPHRAIM, forêt au delà du Jourdain, près de laquelle *Abſalon* livra bataille aux troupes de ſon pere.

I. EPHRATA, v-z. EPHRAIM, N°. I.

II. EPHRATA, v. ou bourgade de la Paleſtine dans la tribu de Juda, vers les limites de celles de Benjamin.

I. EPHRON, lieu dans la tribu de Juda, à près de 15 milles de Jeruſalem.

II. EPHRON, ou montagne d'EPHRON, montagne de la Paleſtine, aux confins des tribus de Juda & de Benjamin.

III. EPHRON, v. de la Paleſtine dans la tribu d'Ephraim.

IV. EPHRON, v. de la Paleſtine. Elle étoit gr. & fortifiée.

EPHTHALITES, peup. d'entre les Schytes.

I. EPHYRA, nom de *Corinthe*, v. à l'entrée du Péloponnèſe.

II. EPHYRA, v. de la Theſprotie, prov. de l'Epire.

III. EPHYRA, v. du Péloponnèſe : elle étoit ſituée ſur le fleuve Selleïs dans l'Elée ou Elide.

IV. EPHYRA, autre vill. de Grece dans l'Agrée terr. de l'Etolie : ſes hab. étoient nommés *Ephyri*.

V. EPHYRA. *Etienne* le Géog. fait mention d'une autre Ephyre, qu'il dit avoir été auſſi nommée Cranon.

VI. EPHYRA, ou EPHYRE, Iſle aſſez proche de celle de Melos.

EPIACUM, v. des Brigantes dans la gr. Bretagne. *Cambden* croit que c'eſt *Pap-Caſtle* en Northumberland.

EPICTETI, peup. qui bornoit la Bithynie à l'Eſt.

EPIDAMNUS. C'eſt auj. *Durazzo* dans l'Albanie.

EPIDARUM, v. de l'iſle de Cypre. Son nom moderne eſt *Pitareuil*.

EPIDAURE. Les anc. ont donné ce nom a trois v. de l'Eur. dont une étoit dans la Dalmatie, & les deux autres dans le Péloponnèſe. Celle-là a été ſurnommée *Limera*, & une des deux du Péloponnèſe a été rendue célébre par un Temple d'*Eſculape*.

EPIDIENS, peup. de la gr.

Bretagne en Ecoſſe, qui hab. dit-on, l'iſle d'*Arren*.

I. EPIDIUM, anc. nom d'*Yla*, une des iſles Ebudes.

II. EPIDIUM, cap. de l'iſle de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *The-Mule de Cantir*.

EPIECIA, v. ou bourg de Grece peu loin de Corinthe vers la Mer.

I. EPIPHANIE, ſurnommée *ſur l'Euphrate*, par diſtinction des autres v. qui n'étoient pas comme elle, au bord de ce fleuve.

II. EPIPHANIE, v. de la Syrie ſur l'Oronte.

EPIPOLÆ, quartier le plus Occ. de la v. de Syracuſe. Les dehors en étoient eſcarpés & inacceſſibles, *Denys* l'entoura de murs, & le joignit à la ville.

EPIRE, pays de la Grece qu'on doit diſtinguer en anc. ou Grecque, & en nouvelle & barbare. L'anc. contiguë à l'Illirie s'étendoit depuis les monts Acrocerauniens, juſqu'au fleuve Aracthas; & depuis l'extrêmité de Leucade juſqu'au mont Pinde, mais en y comprenant l'Acarnanie, l'Amphilochie, l'Athamanie, & la Dolopie, que bien des Géog. ne comprennent point dans l'Epire. Ce pays étoit riche & peup., & ſes hab. braves & guerriers. Après avoir joui de ſa liberté pendant quelques tems, il fut ſoumis au Roi de Macédoine, puis aux Romains qui s'en rendirent maîtres par les armes de Paul *Emile*, qui en emmena 150 mille eſclaves. La nouvelle Epire app. à la Géog. moderne, & nous n'en parlerons pas.

EPITALIUM, v. de l'Elide, dans le Péloponnèſe, au paſſage de l'Alphée, c'eſt-à-dire près d'un endroit où l'on peut paſſer ce fl. à pied.

EPITUS, mont. de la Macédoine, ſur la côte du golfe. Ce G. eſt ſans doute celui que les Latins nommoient *Thermæus-Sinus*.

EPIUM, ou ÆPIUM, v. de la Triphylie dans le Péloponnèſe entre Maciſtus & Heræa.

EPLA, iſle attenante le Péloponnèſe, vers le golfe de Lacédémone. C'eſt auj. l'*Ovo*.

EPOMÉE, ou EPOPÉE, mont. ſituée au milieu de l'iſle Iſchia dans la mer de Toſcane, vers la côte de la terre de Labour. Les Siciliens qui habiterent autrefois cette iſle, furent contraints de l'abandonner, à cauſe d'un gr. tremblement de terre & d'un incendie que cauſerent des torrents de flammes qui ſortirent tout-à-coup de cette mont. Cette mont. eſt app. auj. le mont *Saint Julien*.

EPOREDIA, dans le terr. de Salaſſes. C'eſt auj. *Yvrée* ſur la riv. de Doria, en Piémont.

EPOTIUM, dans la Narbonnoiſe II.; c'eſt auj. *Upais* dans le Dauphiné.

EPPHA, ou EPHA, nom d'une cont. voiſine de la Madianitide dans l'Arabie, & ainſi nommée d'un petit fils d'*Abraham* & de *Cetura*.

EPUSUM, dans la Belgiq. I.; c'eſt *Ivoix*, ou *Carignan* dans le D. de ce nom.

EQUABONA, v. d'Eſp. à douze mille pas de Cordoue. Quelques Auteurs diſent que c'eſt auj.

*Conna*, vill. de Portugal dans l'Etramadure.

EQUARUM-SINUS, partie de l'Océan occidental, ſur la côte d'Eſp. vers l'Andalouſie. Il a au N. la prov. des Algarves, & au S. le roy. de Fez, en Afrique.

EQUESTRIS-COLONIA, v. de l'anc. Gaule au pays des Sequaniens; on diſpute ſi c'eſt *Nion* en Suiſſe, au canton de Berne, ou ſi c'eſt *Coulonges*, au pays de Gex.

EQUI, petite v. de l'Afr. propre, près d'Utique & dans le voiſinage d'un Lac.

EQUILIUM, iſle des Venitiens, à l'emb. de la Piave. C'eſt auj. *Jeſulo*, ou *Citta-Nova*.

EQUUS-TUTICUS, petite v. des Hirpins, en Italie. *Cluvier* croit que c'eſt auj. *Ariano* v. du roy. de Naples, dans la Principauté ultérieure.

ERACTUM, v. des Baſtarnes dans la Sarmatie Européenne, on croit que c'eſt *Row* petite v. de Pologne.

ERÆ, petite v. de l'Aſie mineure dans l'Ionie. Elle reconnoiſſoit les Teiens pour ſes fondateurs ou pour ſes maîtres. Elle étoit marit. & fortifiée.

ERAGIZA, v. de la Syrie, dans la Cirrheſtique près de l'Euphrate.

ERANA, bourgade ſur le mont Aman dans la Cilicie.

ERANNA, nom d'une v. de la Triphylie dans l'Elide, prov. du Péloponnèſe.

ERANNOBA, fl. des Indes, où après avoir coulé quelque eſpace, il ſe mêle avec le Gange, auprès de la v. de Palibrotha.

ERANUSA, petite iſle d'Italie, joignant le Royaume de Naples, & aſſez près du Promont. de Lacinium. Elle eſt à préſent ſous l'eau.

ERAS, v. de l'Aſie mineure dans le voiſinage d'Epheſe.

I. ERASINE, riv. du Péloponnèſe, au pays d'Argos.

II. ERASINE, autre fl. du Péloponnèſe dans l'Arcadie où il a ſon emb. auprès de Bura.

III. ERASINE, riv. de Grece, dans l'Attique auprès de Broura, dans le G. de Corinthe.

ERATYRA, lieu dans le voiſinage de l'Epire, des Eordes & de l'Elymie.

ERBÆA, mont. de la Macédoine, ſur les confins des Taulantiens.

ERBITA, v. de Sicile qu'on croit être auj. *Nicoſia* dans la vallée de Demona.

ERCTA, mont. de Sicile. Elle avoit une fortereſſe, & *Polybe* la nomme *Eircte*. Elle eſt entre le mont Erix & Palerme.

ERCYNA, riv. de Grece, dans la Béotie auprès de Lebadie, & peu loin de l'antre de Trophonius.

EROYNIA, v-z. HEREYNIA-SYLVA.

ERDELIA, ou ERDELIANA-PROVINCIA, l'un des noms latins de la Tranſylvanie.

ERDONIA, anc. lieu d'It. qu'on croit être la *Cedogna* dans le roy. de Naples.

EREBANTIUM, Promont. de l'iſle de Sardaigne : quelques exemplaires portent *Errebantium*; c'eſt la plus occidentale des deux pointes qui ſont au ſeptentrion de cette Iſle.

EREC, v. d'Aſie, ſituée le long du lit commun du Tigre & de l'Euphrate.

ERECCON, ARECON, lieu de la Paleſt., il ſervoit de bornes à la tribu de Dan, auprès de Joppé.

ERECTHIA, lieu municipal de la Grece, dans l'Attique, & dans la tribu Egéide : il tenoit ce nom du Roi Erechtheus. C'étoit la patrie du célébre orateur *Iſocrate*.

EREMBERTI-LAPIS, c'eſt auj. *Hermanſtein* en Allemagne.

EREMBI, nom que les Grecs donnoient aux Arabes Troglodytiques.

EREMUS-HELVETIORUM ; c'eſt auj. *Einſideln* en Suiſſe.

ERENIA, vill. de Grece, auprès de Megare.

ERESBURGUM, nom latin de *Stadtberg* en Weſtphalie.

ERESOS ou ERESSOS, v. de l'iſle de Lesbos. *Niger* dit que c'eſt auj. *Cidonia* ; mais le R. P. *Hardouin* dit que c'eſt *Geremia*.

ERETENUS, nom d'une riv. dans la terr. des Venetes où l'on pêchoit beaucoup d'Anguilles. C'eſt auj. le *Rerone*.

ERETRIA, ou ERETREA, v. conſidérable de l'Eubée. Elle étoit à ſon midi, & *Menedeme* y avoit établi une école de Philoſophes, ſurnommés *Eretriens*.

ERETRII, peup. originaire de l'Eubée, établi dans la Babylonie.

ERETUM, v. des Sabins dans l'Ombrie. C'eſt auj. *Monte-Rotondo* dans la Sabine.

EREZII, ou ERIXII ; peup. de l'Aſie mineure, peu loin du Rhindacus, fleuve de Miſie.

ERGASTERIA, vill. de la Troade, entre Cyzique & Pergame, à 440 ſtades de cette derniere.

ERGAVIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe. C'eſt ſelon quelques modernes Ygualada en Catalogne.

ERGAVICA, v. des Celtibériens dans l'Eſp. Tarragonoiſe. C'eſt le lieu nommé auj. *Penna-Eſcritta*, ou *Santaver*.

ERGETIUM, v. de Sicile. Elle étoit à quelque diſtance de la mer, & ſes ruines ſont anj. nommées *Citadella*.

ERGINUS, fl. de Thrace dans le voiſinage de l'Athyras, autre riv. du même pays.

ERIBANUM, mont. ou colline d'Italie dans la Campanie ſur le Vulturne.

I. ERIBOEA, v. des Parthyæens dans la Macédoine. C'eſt *Croye*, v. & réſidence des deſpotes d'Albanie.

II. ERIBOEA, v. d'Aſie dans la Bithynie, dont le nom moderne eſt *Gebyſe*, ou *Lehuſſa*.

ERICIA, vill. de Grece dans l'Attique & dans la tribu Egéide.

ERICINUM, v. de Macédoine. Elle étoit dans l'Æſtiæotide, au S. d'Eginium, aux confins de la Pélagonie Tripolitide.

I. ERICUSA, iſle de la mer Ionienne auprès de Corcyre, c-à-d., dans le voiſinage de Corfou.

II. ERICUSA, une des iſles de *Lipari*, & la cinquieme entre les Eolienues, iſles voiſines de la Sicile.

I. ERIDAN, nom d'un fl. d'Italie plus connu ſous le nom de *Pô*.

II. ERIDAN, petite riv. de

Grece dans l'Attique. Elle couloit à l'O. d'Athenes, & ſe mêloit avec l'Iliſſus au-deſſous de cette ville.

ERIGON, riv. de la Macédoine qui a ſa ſource dans les mont. qui ſont ſous la Dalmatie. C'eſt auj. *Viſtriza*.

ERIMUM, ou ERINUM, v. de l'Œnotrie. *Gabriel Barri* veut que ce ſoit auj. le B. nommé *Regina*, dans la Calabre citérieure.

ERINESES, riv. de l'Inde, & une de celles qui ſe jettent dans le Gange.

ERINEUS, port de mer au Péloponnèſe dans l'Achaïe, entre Ægium & le Promont. Rhium.

ERISANE, v. de la Luſitanie, & une de celles où commandoit *Viriate*.

ERIZA, v. de l'Aſ. propre ſur les confins de la gr. Phrygie, de la Piſidie, & de la Galatie.

ERIZENA-REGIO, ou l'ERIZENE; cont. de l'Aſ., ſelon *Pline*, qui place vers le Rhindacus un peup. qu'il nomme *Erizii*.

ERMÆA, iſle voiſine de la Sardaigne qu'on a auſſi nommée *Talara* & *Molara*.

ERMANDICA, v. des Vaccéens; quelques-uns penſent que c'eſt *Salamanque*.

EMIONE, v. du Péloponnèſe dans le G. Argolique; on croit que c'eſt auj. *Caſtri*.

ERNARGINUM ou ENARGINA, v. de la Gaule Narbonnoiſe qu'on croit être auj. ou le *Vernegues*, ou *Maillane* en Provence.

ERNODONUM ou ERNODURUM, v. de la Gaule Celtique, c'eſt auj. *Saint Ambroiſe*; vill. près de Bourges.

EROCHUS, v. de la Grece vers le fleuve Cephiſe.

EROGE, lieu à 4 ſtades de Jeruſalem, qu'on croit être la fontaine de *Roget* dont parle *Joſué*.

ERPIS ou HERPIS, v. de la Maurit. Tingitane. *Marmol* ſemble la nommer *Macarmeda*.

ERRORIS-INSULA, nom latin d'une iſle dont *Ortélius* croit que le nom moderne eſt *Alboran*, ou *Albuſama*.

ERUBRUS, riv. qui ſe joint avec la Moſelle. On croit que c'eſt auj. celle qui porte le nom de *Rober*, ou *Rouver*, dans l'Elect. de Treves.

ERULI, v. HERULES.

ERYANNOS, riv. de la Troade; elle a ſa ſource au mont Ida.

ERYBIUM, v. de Grece, dans la Doride, au pied du mont Parnaſſe.

ERYCE, nom d'une v. & d'une riv. de Sicile : elle eſt différente d'Eryx.

ERYGROS, fleuve de la Germanie dont on ne connoit pas le cours.

ERYTHEA, ou ERYTHIA, iſle de l'Eſp. dans le voiſinage de Cadix; on croit qu'elle a été engloutie dans la mer.

ERYTHRÆ, v. de l'Ionie; les voyageurs nomment ce lieu *Geſmé*; c'eſt auj. un village.

ERYX, nom d'une v. de Sicile & de la côte ſur laquelle elle étoit ſituée. Elle étoit fameuſe par un Temple de *Venus*, qui prit de là le ſurnom d'*Erycine*. C'eſt auj. *Trapani del Monte*, ainſi nommée pour la diſtinguer de *Trapani*, qui eſt ſur le rivage

de

de la mer. La mont. ſur laquelle Eryx étoit ſituée s'app. auj. *Monte di Trapani.*

ESBUS, ESESON, ESSEBON, HESEBON, CHESBON, CHESCHBON, CHASPHON, ou même CHASCOR (car ce nom ſe trouve diverſement écrit par les Hébreux, les Grecs & le Latins) v. célébre dans la Paleſtine. Elle étoit, dit *Euſèbe*, à 20 m. du Jourdain vers l'E.; elle fut donnée à la tribu de *Ruben.*

ESCAMUS, fleuve de la Mœſie dans la partie que l'on a nommée depuis la Bulgarie. Il a ſa ſource au mont Hæmus.

ESCHATIA, l'un des noms que les anc. Grecs ont donné à la Libie, partie de l'Afrique.

ESDRELON, camp. de la Paleſtine dans la tribu d'Iſachar. Elle s'étend de l'E. à l'O., preſque depuis Scythopolis juſqu'au mont Carmel; on l'app. auſſi *le gr. Champ*, *la Vallée de Jezrael.* Il y avoit un B. qui portoit le même nom.

ESMONA, HESMONA, ou AZEMONA, v. de l'Arabie pétrée, où les Hébreux firent une ſtation dans le déſert. Elle eſt attribuée à la tribu de Juda.

ESPAGNE, *Iſpania*, cont. au Sud-O. de l'Eur.; elle fut app. par les Romains les *Eſpagnes* à cauſe des différentes diviſions qu'ils lui donnerent. On ne dit rien de certain ſur l'origine de ce nom d'Eſpagne; mais les Anc. lui en ont donné trois autres, dont on découvre facilement la raiſon. Ils l'app. *Iberie*, c'eſt-à-dire, le *pays de l'Ebre* parce que la riv. de ce nom la baigne; *Heſperie*, c-à-d. le *pays Occ.*, parce qu'elle eſt la partie la plus Occ. de toute l'Eur.; & la *Celtiberie*, à cauſe des Celtes ſes anc. hab., & de l'Ebre autour de laquelle ils étoient. Les Phéniciens en découvrient les premiers les côtes; mais elle étoit déja peup. par les Celtes & les Iberes, dont le mêlange produiſit le nom de *Celtiberiens*, que portoient les peup. avec qui les Phéniciens lierent commerce. Ils y firent enſuite divers établiſſemens; les anc. Marſeillois y en firent auſſi de même, que les Grecs & les Carthaginois, qui après une guerre de 24 ans contre les Romains partagerent l'Eſp. avec eux. *Annibal*, ayant violé la paix, donna lieu à la ſeconde guerre entre les Romains & les Carthaginois, & le jeune *Scipion* en moins de 4 ans ſe rendit maître de l'Eſpagne & ſoumit les Carthaginois. Il reſtoit encore au N. du pays une Nation belliqueuſe, nommée les *Cantabres*, qui ne voulut pas recevoir le joug, & ne fut enfin ſoumiſe que ſous *Auguſte.* Les Romains maîtres de l'Eſp., la diviſerent premierement en Eſp. *Cit.* ou *Supérieure*, & en Eſp. *Ult.* ou *Inférieure*; & enſuite en Eſp. *Tarragonnoiſe*, *Betique* & *Luſitanique.* v-z. les articles ſuivans.

ESPAGNE-BETIQUE, *Iſpania Betica*, anc. partie de l'Eſp. Les mont. d'Idubeda & d'Oroſpeda (qu'on nomme auj. la *Sierra d'Alcaraz*) la ſéparoient de l'Eſp. Tarragonnoiſe vers l'E., & en partie vers le N.; l'autre partie du N. & de l'O. étoient bornée par la Guadiane, qui la ſéparoit de

l'Esp. Lusitanique ; & elle avoit au S. l'Oc., la mer médit., & le détroit de Gibraltar. Elle renfermoit trois peup., les Bastules, les Turdules, & les Turdetans. Ces derniers occupoient une plus gr. étendue de pays que les deux autres ensemble, & ils donnoient quelquefois le nom de *Turdetanie* à toute l'Esp. Bétique. Elle étoit divisée en 4 Juridictions qu'on app. *Conventus Juridici*, & qui prenoient leurs noms de ces 4 v. qui en étoient Cap., *Cadix*, *Seville*, *Cordouë* & *Ecija*. Ainsi l'Esp. Bétique comprenoit les deux Prov. qu'on nomme maintenant *Andalousie* & *Grenade*.

ESPAGNE-CITERIEURE ; v-z. *ESPAGNE-TARRAGONNOISE*.

ESPAGNE-EXTERIEURE ; v-z. *ESPAGNE-TARRAGONNOISE*.

ESPAGNE-INFERIEURE, ou INTERIEURE ; v-z. *ESPAGNE-ULT*.

ESPAGNE-LUSITANIQUE, ou la LUSITANIE, *Lusitania*. C'étoit anc. une des trois parties générales de l'Esp. Elle étoit séparée de la Bétique par la Guadiane, & de la Tarragonnoise au N., par le Douro, & à l'E. par une frontiere qui alloit de Simancas ou de Zamora sur le Douro, à Calatrava sur la Guadiane. Elle étoit baignée par l'Oc. à l'O. & au S. L'Esp. Lusitanique étoit occupée par les Vettons, les Celtiques, & les Lusitaniens qui étoient au milieu des deux autres, & donnoient le nom au pays. Elle étoit divisée en trois Juridictions qu'on nommoit *Conventus Juridici*, & qui prenoient leurs noms de ces trois v. qui en étoient les principales, *Merida*, *Badajoz*, & *Santaren*. Ainsi elle comprenoit la partie mérid. du roy. de *Portugal*, jusqu'à la riv. de Douro, & une partie de l'*Extramadure* d'Espagne, & du roy. de *Léon*, c'est-à-dire tout ce qui est à l'O. d'une ligne droite tirée de Calatrava à Simancas.

ESPAGNE-TARRAGONNOISE, qu'on nomma aussi l'*Esp. Supérieure*, parce qu'elle étoit vers le N. où étoient les mont. & les sources des principales riv. ; elle fut encore app. Espagne cit., parce qu'elle étoit la premiere partie de l'Esp. qu'on rencontroit en venant de Rome (*Ispania-Tarraconensis*, *Superior*, *Citerior*, *Exterior*) ; cette partie de l'Esp. étoit plus étendue que la Bétique & la Lusitanique ensemble. Elle en étoit séparée par une partie de la riviere de Douro, par une ligne tirée de Simancas ou de Zamora sur le Douro, jusqu'à Oretanum ou Calatrava sur la Guadiane, & par la Sierra d'Alcaraz ; & elle étoit bornée ailleurs par l'Oc., par la mer médit. & par les Pirenées, qui la séparoient des Gaules. Les principaux peup. de cette partie de l'Espag. étoient les Callaïques, les Asturiens, les Cantabres, les Vascons, les Lacetans, les Edetans, les Contestans, les Batitans, les Celtiberes, les Carpetans, les Vaccéens, & les Arevaques. On divisoit toute cette partie de l'Esp. en sept Juridictions qu'on app. *Conventus Juridici*, & qui prenoient leurs noms des sept v. qui en étoient les Capitales, *Brague*, *Lugo*, *Astorgue*, *Saragoce*, *Tarragonne* (capitale de cette partie

de l'Esp.) *Carthagene*, & *Clunia* reduite en vill. nommé *Cluna del Conde*. Ainsi l'Esp. Tarragonnoise comprenoit les prov. d'Esp. qu'on nomme auj. *Murcie*, *Valence*, *Catalogne*, *Aragon*, *Navarre*, *Biscaye*, *Asturie*, *Galice*, la plus grande partie du roy. de *Leon*, les deux *Castilles*, à la reserve d'une per. partie vers l'O., & toute la partie du Port. qui est au N. de la riv. de Douro.

ESPAGNE-TRANS-FRETANE, c-à-d., l'Esp. située au delà du détroit. Les Anc. donnoient ce nom à la Maurir. Tingitane, qui n'étoit séparée de la véritable Esp. que par le détroit de Gibraltar.

ESPAGNE-ULTERIEURE, INFERIEURE & INTERIEURE. Les Romains donnerent ces noms à la partie de l'Esp. qu'ils diviserent ensuite en Esp. Bétique & en Lusitanique, que nous avons décrites dans les articles précédens. Ils l'appellerent *Ultérieure* & *Intérieure*, parce qu'elle étoit plus éloignée de Rome que la Tarragonoise, & qu'il falloit traverser celle-ci pour entrer dans celle-là. Ils lui donnerent le nom d'*Inférieure*, ou parce qu'elle est moins montagneuse que l'Esp. Tarragonnoise, ou parce qu'elle occupe les bas, ou les emb. de tous les principaux fl. de l'Esp., à la réserve de l'Ebre.

ESUBIANI; peup. des Alpes maritimes; c'étoient les hab. de la vallée de Barcelonette.

ESSUI, peuple d'entre les Belges, donr on ne connoit pas la situation. Ils ont peut-être été confondus avec les *Ædui*, peup. allié des Romains.

ESTABERUS. *Florien* (dans sa Chronique d'Esp.) parle d'une riv. de ce nom, & il dit que *Pline* en donne la description. Il ajoute que le nom moderne est la *Segura*.

ESTIÆOTIS; l'un des anc. noms de la *Doride* prov. de Thessalie.

ESTIONS, peup. de la Vindelicie qui hab. aux environs de *Campodunum*, lieu auquel a succédé la fameuse Abb. de *Kempten* sur la riv. d'Iller dans la Suabe.

ESTOLA, nom latin de l'*Ethla*, riv. de l'Asturie.

ESUBIANI, peup. des Alpes près de la riv. d'Hubaye, sur les confins de la Savoye & de la Prov. dans la vallée de Barcelonette.

ESULA, ÆSULÆ, ÆSULUM, ou ÆSOLA, v. qui étoit sur la pente de la mont. auprès de Tibur.

ESUOS, ou ESMOS, siége Epis. de l'Arabie Pétrée, sous la métropole de Beryra

ESURIS, petite v. de l'anc. Esp. C'est *Heres* en Andalousie.

ETANNA, dans la Viennoise; c'est auj. *Yenne* en Savoye.

ETANALOS, Isle sur la côte orientale de l'Arabie heureuse.

ETETA, v. de la haute Mysie. *Niger* la nomme *Rocana*.

ETHAGURI, peup. d'Asie dans la Serique. *Ptolomée* les met au-dessus des Issedons.

I. ETHAM, troisieme station des Israélites aprés leur sortie d'Egypte. Ce lieu devoit être vers la pointe de la mer Rouge.

II. ETHAM, *Rocher d'Etham*, où *Samson* se rétira, après avoir brûlé les moissons des Philistins.

III. ETHAM, ou plutôt ETHAN, lieu délicieux par ses belles eaux

& par ſes beaux jardins, à ſix lieues de Jeruſalem.

ETHAN, ou *les fleuv. d'Ethan* dont il eſt parlé dans le Pſeaume LXXIII. v. 15. On l'explique diverſement; mais on entend ordinairement par ces mots les fleuves rapides que les Iſraélites paſſerent en venant dans la terre promiſe.

ETHAROT, autre v. de la Paleſt. ſur les front. d'Ephraïm entre Janoë & Jericho.

ETHELEUM, riv. qui ſervoit de bornes entre la Troade & la Myſie.

ETHER, ou ATHAR, ou JETHER, v. de la Paleſt. à vingt milles d'Eleutheropolis, près de Malatha, dans la partie la plus mérid. de Juda.

ETHIOPE, ou ÆTHIOPE, l'un des noms de l'iſle de *Lesbos*.

ETHIOPIE, nom qui a été commun à divers pays de l'Aſ. & de l'Afr., parce que les Grecs app. *Ethiopiens* tous les peup. qui avoient la peau noire & baſanée; mais on le donne particuliérement à une cont. de l'Afr. que les Anc. ont diviſée de diverſes manieres. Nous adopterons ici la diviſion de *Ptolomée*, qui diviſe l'Ethiopie en trois parties.

1°. L'*ETHIOPIE ſous l'Egypte*, qui répond à-peu-près à la Nubie, à l'Abiſſinie, & ſous laquelle il faut ranger la Troglodytique des Anc. qui eſt auj. la côte d'Abex. C'eſt proprement à cette partie de l'Ethiopie que l'on a donné le nom d'India dans l'Antiquité.

2°. L'Iſle de *MEROÉ*. v-z. ce mot.

3°. l'*ETHIOPIE INTERIEURE*. Ce pays comprenoit tout ce qui étoit au Sud du fleuve *Niger* (c'eſt-à-dire auj. du Senegal & du Niger) & à l'O. mérid. de l'Abiſſinie. *Ptolomée* app. *Barbarie* une prov. dont Rapta étoit la capitale, & qui répond auj. au *Zanguebar*. Il nomme *Aſanie* ce qui eſt auj. le roy. d'*Adel*; il met une place maritime nommée l'*Hippodrome* d'Ethiopie vers l'endroit de la Guinée, où eſt auj. Chriſtianebour. L'Ethiopie a été illuſtre dans l'Antiquité, ſoit par la richeſſe de ſon commerce, ſoit par les guerres qu'elle ſoutint contre les Egyptiens, auxquels elle diſputoit l'Antiquité. Elle produiſoit de l'or, du cuivre, du fer & d'autres métaux qui manquoient à l'Egypte, mais ſur-tout de l'or. Malgré cette abondance, les Ethiopiens menoient une vie triſte, parce qu'ils hab. un terrain ingrat, qu'ils reſpiroient un air mal ſain, & qu'ils étoient éloignés des autres peup. Cette nation fut pourtant puiſſante, & elle étendit ſa domination juſques ſur la Syrie, mais *Seſoſtris* la ſubjuga. Les pierres précieuſes étoient encore une des richeſſes de l'Ethiopie, & on y trouvoit pluſieurs mines d'Emeraudes.

ETHOPIA, v. d'Athamanie, ſelon *Tite-Live*, qui la met au-deſſus d'Argithie, autre v. de l'Athamanie, dans l'Epire.

ETHREPHÆA, marais d'Eſp. où il y avoit autrefois une v. nommée *Herbus* ou *Herbum*.

ETOCETUM, v. d'Angleterre, qu'on croit être auj. *Litchfield*.

ETOLIE, anc. pays de l'Achaïe

en Grece. Il étoit ſéparé à l'E. de l'Acarnanie, par la riv. d'Achelaus ; à l'O. la riv. d'Evenus le ſéparoit des Locres Ozolans. Il avoit la Doride au N., & le golfe de Lepante au S. Ses v. étoient *Chalcis*, *Arachte*, *Olenus*, *Calydon*, & *Pleuron*. On app. auj. ce pays le *Deſpotat*. Il eſt une partie de la Livadie, & renfermé entre les riv. d'Aſpri & de Fidari. Cette province ſubjuguée par les Romains, avoit été d'abord un Roy. & enſuite une République.

ETRURIA, nom latin dont ſe ſont ſervis les Anc. pour ſignifier l'*Etrurie* du tems des Romains. v-z. Hetrurie.

EVANDRIA, petite v. d'Eſp. dans la Luſitanie. Les modernes croient la retrouver à *Talavera-la-Veja*, B. de la vieille Caſtille.

EVANDRIUS-MONS, c'eſt un des noms du *Mont Palatin*, l'une des ſept mont. de la v. de Rome.

EVARCHUS, riv. qui ſervoit de bornes entre la Paphlagonie & la Cappadoce.

I. EUBOEA, iſle de l'Archipel : elle s'étendoit en longueur le long de la Béotie, depuis l'Attique juſqu'à la Theſſalie, & elle étoit ſéparée de la terre ferme par un détroit qu'on app. l'*Euripe*. Son nom moderne eſt *Negrepont*.

II. EUBOEA, v. de Sicile, remplacée par une fortereſſe nommée *Caſtellazio*.

III. EUBOEA, autre v. de Sicile qui fut engloutie par un tremblement de terre.

EUBONIA, l'un des noms latin de l'iſle de *Man*.

EUBURIATES, peup. qui habitoit vers la côte de Genes.

EUDEMIA, petite iſle de la mer Egée dans le G. Therméen.

EUDOSES, peup. de la Germanie compris autrefois ſous les Suéves Septentrionaux, ils habitoient la partie de la Poméranie où ſont les v. de Stralſund & de Bard, c'-à-d. la partie la plus occidentale. Le temple de Herta ſi révéré des Germains, rendoit leur pays célèbre.

EUDRACINUM, v. entre les Alpes à moitié chemin entre le gr. S. Bernard & Aouſte.

EVENITÆ, peup. de l'Egypte, qui adoroit un poiſſon.

EVENUS, riv. de l'Europe dans la Grece ; elle couloit dans l'Etolie.

EVERÉE, vill. de l'Iſaurie de qui dépendoient pluſieurs autres qui étoient des repaires de brigands.

EUGANEI, peup. d'It. vers les Alpes dont une partie de l'état de Veniſe fait le pays : *Baudrand* les met dans le Breſſan & le Bergamaſque.

EVISSE : c'eſt ainſi que quelques Géog. nomment en Fr. l'iſle d'*Ivica*.

EULYSIA, pays de la Scythie vers le Palus Méotide.

EVODUNUM, pet. v. forte de l'Ecoſſe mérid. Son nom moderne eſt *Dunſtafag*.

I. EUPATORIA, v. du Pont, au Confluent des riv. d'Iris & de Lycus.

II. EUPATORIA, v. du Pont, que *Mithridrate* fonda auprès d'Amiſus, & dont il fit le lieu de ſa réſidence ; elle étoit ſur la côte.

EUPHRATE, gr. fleuve d'Aſ., l'un des plus célébres de toute la terre, qui a ſa ſource dans le mont Ararat en Arménie ; & qui après s'être joint au Tigre, ſe jette dans le G. Perſique. Ses eaux ſont très-ſalutaires ; & il eſt ſouvent parlé de lui dans l'Ecriture.

EUPHRATENSE. C'eſt le nom que porta, dans le moyen âge & dans les Hiſtoires & les Notices Eccleſiaſtiques, la Prov. ſituée ſur l'Euphrate dans la Syrie, & que l'on avoit app. auparavant *Comagene*.

EUPLÆA, iſle de la mer Thyrrenne, vers Naples, auprès du cap de Poſilipo. C'eſt auj. l'iſle de *Gaiola*.

EUPLÆA, ou EUPLOÆA. Ce mot qui eſt Grec ſignifie *Heureuſe Navigation* ; c'eſt cependant un écueil vis-à-vis de Poſilipo, mont. délicieuſe près de Naples. Euploea ſe nomme auj. la *Caiola*.

EUPYRIDÆ, lieu municipal de l'Attique dans la tribu Léontide vers Athénes.

EURIANASSE, iſle de l'Archipel dans le voiſinage de celle de Chio.

EURIPE, pet. détroit de la mer Egée, ſi ſerré qu'une Galere peut à peine y paſſer ſous un pont qui le couvre entre la Citadelle & le donjon de Négrepont. Tous les Anc. ont parlé du flux & reflux de l'Euripe, mais rien n'explique mieux ce Phénomene que ce qui en eſt rapporté dans les voyages de *Spon*, ouvrage trop connu pour en donner l'extrait.

EUROBOREUS-OCEANUS ; *Jornandes* nomme ainſi la mer que *Pline* app. Scytique, & dans laquelle les Anc. ont cru que la mer Caſpienne ſe déchargeoit.

EUROEA, v. ſituée ſur la rive du Danube, comme il paroit par un paſſage de Procope, auprès d'un étang, avec une Iſle au milieu dans laquelle il y avoit une petite colline où l'Emp. *Juſtinien* tranſfera la v. & les habitans.

EUROPE, une des trois parties du monde anc., fut nommée quelquefois *Tyria*, d'autrefois *Celtica*, mais plus communement *Europa*. Elle étoit bornée au N. & à l'O. par la mer extérieure ou gr. Oc. ; au S. par la mer intérieure ou médit. ; & à l'E. par le Don ou Tanais ; quoique quelques ſavans lui aient donné pour bornes de ce côté, tantôt le Phaſis ou Hippanis dans la Georgie, tantôt le Danube, tantôt le Rha ou Volga & l'Oby, & enfin la Carambice qu'on croit être la Dwine en Moſcovie. Les langues qu'on y parloit, étoient la Sarmate (qu'on croit être l'Eſclavone) la Celtique, la Grecque & la Latine. L'Europe ſe diviſoit en neuf parties qui étoient, 1°. les Iſles Britanniques, 2°. l'Eſp., 3°. les Gaules, 4°. la Germanie, 5°. la Sarmatie, qui contenoit la Pologne & partie de la Moſcovie, 6°. la Dace, qui eſt une partie de la Hongrie & de la Tranſilvanie, 7°. l'Illirie, qui comprenoit une partie de l'Autriche & de la Hongrie, l'Eſclavonie, la Boſnie & la Dalmatie, 8°. la Grece, 9°. l'Italie. Ces parties ne ſe diviſoient pas toutes en Prov., mais tantôt en Prov., tantôt en peup.

Cette partie du monde, quoique la plus petite des trois, fut cependant la plus conſidérée, par la température de ſon air, par ſa fertilité, par le nombre & l'induſtrie de ſes hab., par leur politeſſe, par l'étude des ſciences, & par la perfection des arts. v-z. l'article ſuivant.

EUROPE-PROPRE, cont. particuliere de l'Eur. qui faiſoit partie de la Thrace, & qui étoit bornée à l'E. par la Propontide; au N. par le pont; à l'O. par l'Æmimont, & par la Rhodope; & au S. par la mer Egée. M. *Baudrand* ſoupçonne qu'il eſt arrivé à l'Eur. comme à l'Aſ. & à l'Afr., qui ont pris chacune le nom d'une de leurs prov. particulieres.

EUROPUS, v. de Syrie ſur l'Euphrate. Elle étoit Epiſcopale.

I. EUROTAS, riv. du Péloponnèſe (dans la Morée d'auj.) fameuſe à pluſieurs égards, & ſur-tout pour avoir baigné les murs de Sparte. On la nomme maintenant *Vaſilipotamos*. Ce fl. eſt ſemé de roſeaux magnifiques; les jeunes Spartiates s'en ſervoient de lits, & étoient obligés d'aller les cueillir avec leurs mains ſans aucun inſtrument. Il eſt encore comme anc. couvert de Cignes de la plus gr. beauté. Les Lacédémoniens y plongeoient leurs enfans pour les endurcir de bonne heure.

II. EUROTAS, riv. de Theſſalie auprès du mont Olympe.

EURYEIS, riv. & v. dans le pays nommé Scepſia auprès de la contrée de Troyé.

EURYMEDON, riv. de l'anc. Pamphilie. Elle avoit ſa ſource au mont Taurus, paſſoit à la v. d'Aſpendus, & ſe jettoit dans la mer de Pamphilie. Elle coule maintenant dans la Caramanie ſous le nom de *Zacuth*.

EUSIMARA, v. de Cappadoce auprès de l'Euphrate.

EUTROPIUM, lieu de la Bithynie, où l'Emp. *Maurice* fut tué auprès d'Herée.

EUTYCHIA, iſle de la mer Egée, devant le G. Pagaſique que nous appellons aujourd'hui le golfe *del Vollo*.

EXAMPÆUS, ſource d'eaux ameres dans la Sarmatie Européenne.

EXILISSA, v. de la Maurit. Tingitane. Les modernes croyent que c'eſt aujourd'hui *Ceuta* en Afrique.

EXISUM, dans l'Aquitanique II.; c'eſt auj. *Villeneuve* en Agenois.

EXONABA, v. d'Eſp., dans la Luſitanie. On croit que ce pourroit bien être l'*Oſſonaba* de *Ptolomée*, que quelques-uns mettent à *Eſtombar* vill. de l'Algarve.

*NB.* EXTERIEUR & EXTERIEURE: ce mot ſignifie dans la Géographie ce qu'il ſignifie dans l'uſage ordinaire. Les Romains nommoient Eſp. extérieure, les prov. d'Eſp., qui ſont au de là de l'Ebre. Ils nommoient l'Océan mer extérieure, par oppoſition à la mer médit. qu'ils appelloient intérieure.

EXTREMA, nom latin d'une petite v. de Fr. dans le Limouſin. On la nomme auj. *Bort*.

NB. *Les mots qui ne ſe trouvent pas ſous l'F, doivent être cherchés dans le* PH.

F

FABARIA-INSULA, l'un des anc. noms de l'iſle de *Borkum*, dans la mer d'Allemagne, à l'embouchure de l'Ems.

FABARIS, riv. d'It. dans le terr. des Sabins. C'eſt auj. le *Farfa* ou *Farfaro*.

FABER pour FABARIS. v-z. ce mot.

FABIA, v. de la Gaule Celtique, bâtie par *Fabius-Maximus*.

FABIANA, v-z. FLAVIANA.

FABIANUS-PAGUS, petit canton d'It. dans le terr. de Salmone.

FABIENSES, Bourgade d'It. qui appartenoit à la famille des Fabiens. Elle étoit ſur le mont Albano, & près d'Albe la longue.

FABIRANUM, ou plutôt *PHABIRANUM*, anc. lieu de la Germanie que l'on croit être à préſent la v. de *Breme*.

FABOSIS, lieu d'Afr. dans la Maurit. au pied du mont Auraſe.

FABRATERIA, v. & colonie des Volſques, dans l'Italie ſur la riv. de Trerus. C'eſt anj. *Falvatera* B. de l'état de l'Egliſe dans la campagne de Rome.

FABRICIUS-PONS, pont de la v. de Rome; par où l'Iſle communiquoit à la v. On le nomme préſentement *il ponte di quatro Capi*.

FACIDIA, vill. d'Egypte ſur les confins de la Paleſt., dans le terr. de Rhinocorura.

FAGIFULANI, peup. anc. de l'It., dans le voiſinage, ou même dans le pays des Samnites.

FALACRIUM, promontoire de Sicile, ſelon *Ptolomée*; c'eſt auj. *Razo-Culmo*.

FALARIENSES, anc. peup. d'It. dans le Picentin, ſelon *Pline*. Leur v. quoique ruinée garde encore ſon anc. nom, & ſes ruines ſont nommées *Faleroni* ou *Falari*.

FALCONENSIS-MONS, place forte dont parle *Sigebert*, & qu'il place entre Aix-la-Chapelle & Maſtricht.

FALERIA. v-z. FALESIA.

FALERNE, *Falernus Ager*, terr. d'It. dans la Campanie, auprés de Sinope, qui comprenoit toute la campagne depuis la Savone ou Saone, juſqu'au Vulturne & au mont Callicula, c-à-d, juſqu'au vill. qu'on appelle auj. *Torre di Francoliſe*. *Horace* chante ſouvent le vin de Falerne dans ſes vers.

FALERONI; v-z. FALARIENSES.

FALESIA, FALERIA, FALERIS, FATERII, v. anc. d'It. dans la Toſcane, auj. ruinée, elle étoit, dit-on, prés de l'endroit où ſe trouve à préſent *Civitas Caſtellana*.

FALISQUA; v-z. *Faliſques*. Cette v. étoit la même que *Faleſia*.

FALISCI, & FALISCORUM-AGER; v-z. l'article ſuivant.

FALISQUES, anc. peup. d'It.; il habitoit la v. de Faleſia & ſon terr. ſur le Tibre, app. *Faliſcorum-Ager*.

FALISCORUM-MONS, c-à-d, le *Mont des Faliſques*. Quelques-uns le prennent pour le même que le mont Soracte, auj. le *Mont de S. Oreſte*.

FANTUS, riv. de l'Aſ. mineure dans la Phrygie, vers le mont Ida, étoit la même que le *Xante*.

FANUM-AD-TAVUM, ville d'Angl. au pays de Galles ; c'eſt auj. *Landaff.*

FANUM-CANICI, ville forte d'Irlande, dans la province de Lagenie au C. de *Kilkenni*, dont elle porte le nom aujourd'hui.

FANUM-FIDEI, *Sainte Foi*, v. d'Eſp. au roy. de Grenade.

FANUM-FORTUNÆ, v. d'It. qui prit ſon nom d'un temple de la fortune, qui y fut bâti par les Romains ; on y voit encore les reſtes d'un arc triomphal érigé en l'honneur d'*Auguſte*, qui y envoya une Colonie app. *Julia Fanetris.* Cette v. eſt dans l'état de l'Egliſe au D. d'Urbin, & s'app. *Fano.*

FANUM-JOVIS, auj. *Fanjaux*, pet. v. de Languedoc.

FANUM-LUCIFERI, *Saint-Luc*, place forte d'Eſpagne avec un pont, dans l'Andalouſie.

FANUM-JUNONIS-ARGIVÆ, *Gifoni* dans le pays des Picentins.

I. FANUM-MARTIS, *Fanmars* dans le Hainaut, à une lieuë de Valencienne, étoit anc. une ville & n'eſt plus auj. qu'un village.

II. FANUM-MARTIS, v. d'It., ſur la route nommée *Claudia* ; c'eſt préſentement *Peſcia* en Toſcane, ſur la riv. du même nom, dans le territoire de Piſe.

FANUM-SANCTI-ÆGIDII, *Saint-Gilles*, v. de Fr. dans le Languedoc.

FANUM-SANCTI-AFRICANI, *Sainte-Frique*, v. de Fr. dans le Rouergue.

I. FANUM-SANCTÆ-AGATHÆ, *Sainte-Agate*, place forte au roy. de Naples, dans la Calabre ultérieure.

II. FANUM-SANCTÆ-AGATHÆ-GOTHORUM, pet. v. d'It. au roy. de Naples, dans la Principauté ult. ; auj. *Sancta-Agata-de-Goti.*

III. FANUM-SANCTÆ-AGATHÆ ; auj. *Santia* dans le Piémont.

FANUM-SANCTI-AGRIPANI, auj. *Saint-Agreve*, vill. de Fr. dans le Vivarez.

FANUM-SANCTI-ALBANI, auj. *Saint-Albans* en Angl. dans la prov. de Herford.

FANUM-SANCTI-ALBINI, auj. *Saint-Albin-du-Cormier*, pet. v. de Fr. en Bretagne, entre Rennes, & les frontieres de Normandie.

FANUM-SANCTI-AMANDI, *Saint-Amand*, B. & Abb. des Pays-Bas dans le C. de Flandres en Tournaiſis.

FANUM-SANCTI-AMARINI, ou *SANCTI-MARINI*, *Saint-Amarin*, ou comme diſent quelques-uns, *Saint-Damarin* ; B. de Fr. dans la h. Alſace, ſur la riv. de Senne.

I. FANUM-SANCTI-ANDREÆ, *Saint-André*, pet. v. d'All. dans le D. de Carinthie.

II. FANUM-SANCTI-ANDREÆ, *Saint-Andrew*, v. Epiſ. d'Ecoſſe dans le C. de Fife.

III. FANUM-SANCTI-ANDREÆ, *Santander*, ville d'Eſp. dans la Biſcaye.

FANUM-SANCTI-ANEMUNDI, *Chaumont*, ville de Fr. dans le Lyonnois.

I. FANUM-SANCTI-ANGELI, *Sant-Angelo*, v. du roy. de Naples dans la Capitanate.

II. FANUM-SANCTI-ANGELI-

LONGOBARDORUM, *Sant-Angelo de Lombardi*, v. d'It. dans le roy. de Naples dans la Princ. ultérieure.

III. FANUM-SANCTI-ANGELI, *Sant-Angelo*, château & B. de l'état de l'Eglise, dans la marche d'Ancone.

IV. FANUM-SANCTI-ANGELI, *Sant-Angelo*, place du Milanois au territoire de Lodi.

V. FANUM-SANCTI-ANGELI-VADANI, *Sant-Angelo-in-Vado*, pet. v. d'It. dans l'état de l'Eglise au D. d'Urbin.

FANUM-SANCTI-ANTONII, *Saint Antoine*, Abb. & B. de Fr. en Dauphiné, dans le Viennois.

FANUM-SANCTI-ANTONINI, *Saint-Antonin*, pet. v. de Fr. en Guienne.

FANUM-SANCTI-ARREDI, *Saint-Irrier*, pet. v. de Fr. dans le Limousin.

FANUM-SANCTI-ARNULPHI, *Saint-Arnoul*, pet. v. de France dans la Beauce, au pays Chartrain.

FANUM-SANCTI-ASAPHI, ou ASAPHOPOLIS, pet. ville Epis. d'Angl. nommée *Saint-Asaph*.

FANUM-SANCTI-AUDOMARI, *Saint-Omer*, v. de Fr. en Artois.

FANUM-SANCTI-BERTRANDI, *Saint-Bertrand*, ville de Fr. en Guienne, sur la Garonne.

FANUM-SANCTI-BOTOLPHI, *Boston*, v. d'Angl. dans la prov. de Lincoln.

FANUM-SANCTI-BRIOCI, ou BRIOCUM, *Saint-Brieu*, v. Epis. de Fr. en Bretagne.

FANUM-SANCTI-CHANEMUNDI; v-z. FANUM-SANCTI-ANEMUNDI.

FANUM-SANCTÆ-CHRISTINÆ, *Sainte Christine*, v. d'Esp. dans l'Arragon.

FANUM-SANCTI-CHRISTOPHORI, *Saint Christophe*, v. de Fr. en Touraine.

FANUM-SANCTI-CLARI, *Saint-Cler*, v. de Fr. dans l'Isle de France sur la riv. d'Epte.

FANUM-SANCTI-CLAUDII, *Saint Claude*, v. de Fr. en Franche-Comté.

FANUM-SANCTI-CLAUDOALDI, *Saint-Clou*, B. de Fr. célèbre par le château que le Duc d'Orleans y possede.

FANUM-SANCTÆ-COLUMBÆ, *Sainte-Colombe*, pet. v. de Fr. dans le Lyonnois, sur le Rhône.

FANUM-SANCTÆ-CRUCIS; c'est le nom latin des lieux qui portent le nom de *Sainte-Croix*.

FANUM-SANCTÆ-CYRIACÆ; c'est le nom que les Auteurs du moyen âge ont donné à *Giéraci*, v. du Roy. de Naples dans la Calabre ultérieure.

FANUM-SANCTI-CYRIACI, l'Abb. de *Saint-Cyr*, dans l'isle de France.

FANUM-SANCTI-DAVIDIS, *Saint-David*, v. Epis. d'Angl. au pays de Galles.

I. FANUM-SANCTI-DEODATI, *Saint-Dié*, v. de Lorraine.

II. FANUM-SANCTI-DEODATI, *Saint-Dié*, v. de Fr. sur la Loire, près de Blois.

I. FANUM-SANCTI-DESIDERII, *Saint-Dizier*, v. de Fr. en Champagne.

II. FANUM-SANCTI-DESIDERII, *Saint-Didier*, B. de Fr. dans le Forez.

III. FANUM-SANCTI-DESI-

DERII, *Saint-Didier*, pet. v. de Fr. dans le Velay.

I. FANUM-SANCTI-DYONISII, ou *DIONYSIOPOLIS*, *Saint-Denis* en Fr, pet. v. de l'Iſle de France avec une fameuſe Abbaye.

II. FANUM-SANCTI-DIONYSII, *Saint-Denis*, vill. de France en Normandie.

III. FANUM-SANCTI-DIONYSII, Abb. des Pays-Bas en Hainaut, au Nord-Eſt de Mons.

FANUM-SANCTI-EDMUNDI, *Saint-Edmonds-Buri*, B. d'Angl. dans la Prov. de Suffolk.

FANUM-SANCTÆ-EUPHEMIÆ, ou *SANCTA-EUFEMIA*, *Sainte-Euphemie*, v. du roy. de Naples dans la Calabre ultérieure.

FANUM-SANCTI-EUTICHII, *San-Toyo*, pet. v. d'Eſp. au roy. de Léon.

FANUM-SANCTI-FACUNDI, *Sahagun*, v. & Abb. d'Eſp. au roy. de Léon.

I. FANUM-SANCTI-FELICIS, *San-Felice*, place forte de l'état de l'Egliſe dans la campagne de Rome.

II. FANUM-SANCTI-FELICIS-DE-QUIXOLIS, *Saint-Felieu-de-Quixols*, v. d'Eſp. en Catalogne.

I. FANUM-SANCTÆ-FIDEI, *Sainte-Foi*, v. de France dans la Guienne.

II. FANUM-SANCTÆ-FIDEI, *v-z.* FANUM-FIDEI.

I. FANUM-SANCTI-FLORENTII, *San-Fiorenzo*, B. d'It. ſur la côte ſeptentrionale de l'iſle de Corſe.

II. FANUM-SANCTI-FLORENTII, *Saint-Florentin*, v. de Fr. en Champagne.

FANUM-SANCTI-FLORI, ou FLOROPOLIS, *Saint-Flour*, ville Epiſ. de France dans la h. Auvergne.

FANUM-SANCTI-GALLI, *Saint-Gal*, v., Abb. & Souveraineté de Suiſſe.

FANUM-SANCTI-GALMERII, *Saint-Galmier*, pet. v. de Fr. en Forez.

FANUM-SANCTI-GAUDENTII, *Saint-Gaudens*, pet. v. de Fr. au C. de Comminges.

FANUM-SANCTI-GENESII, *Saint-Genais*, preſqu'Iſle de Fr. en Prov. près de Martigues. Il y avoit anc. un gros B. qui ne ſubſiſte plus.

I. FANUM-SANCTI-GERMANI, *San-Germano*, petite ville de Piémont.

II. FANUM-SANCTI-GERMANI, *S. Germano*, pet. ville du roy. de Naples dans la terre de Labour.

III. FANUM-SANCTI-GERMANI-IN-LAYA, *Saint-Germain en Laye*, v. & maiſon royale dans l'Iſle de France.

IV. FANUM-SANCTI-GERMANI-IN-LEMBRUNO, *S. Germain-Lembrun*, pet. v. de France dans la b. Auvergne.

FANUM-SANCTI-GOARI, *S. Gover*, v. d'All. ſur le Rhin, auprés de Rhinfeld.

FANUM-SANCTI-GOTHARDI, *Saint Godart* ou *Saint Gottard*, Monaſt. de la b. Hongrie.

FANUM-SANCTI-GISLENI, ou GISLENOPOLIS, *Saint Guilain* ou *Saint Giſlain*, pet. v. des Pays-Bas dans le Hainaut.

I. FANUM-SANCTI-HIPPOLYTI, *Saint-Polten*, pet. v. d'All. dans la b. Autriche.

II. FANUM-SANCTI-HIPPOLY-

TI ; *Saint-Hippolyte*, pet. ville de Fr. dans la h. Alſace.

III. FANUM-SANCTI-HIPPOLYTI, *Saint-Hippolyte*, B. de Fr. au h. Languedoc.

FANUM-SANCTI-HUBERTI, *S. Hubert*, pet. v. du pays de Liége dans le D. de Bouillon.

I. FANUM-SANCTI-JOANNIS, *Saint-Jean*, v. de Savoye dans la vallée de Maurienne.

II. FANUM-SANCTI-JOANNIS, *Saint-Jean*, B. d'All. dans les états de la maiſon de Naſſau Sarbruch, ſur la Sare.

III. FANUM-SANCTI-JOANNIS-AD-LAVUM, *Saint-Johnſtoun*, v. de l'Ecoſſe ſeptentrionale.

IV. FANUM-SANCTI-JOANNIS-ANGERIACI, *Saint-Jean-d'Angely*, v. de Fr. en Saintonge.

V. FANUM-SANCTI-JOANNIS, DE-RUPE, *Saint-Jean de la Pena*, Monaſt. d'Eſp. dans l'Aragon.

VI. FANUM-SANCTI-JOANNIS-IN-PISCARIA ; *Saint-Jean-de-Peſquera*, forteresſe de Portugal, dans la prov. de Tra-los-Montes.

VII. FANUM-SANCTI-JOANNIS-LAUDONENSIS, *Saint-Jean-de-l'Aune*, ville de France en Bourgogne.

VIII. FANUM-SANCTI-JOANNIS-LUISII, *Saint-Jean-de-Luz*, v. de Fr. dans le pays des Baſques.

IX. FANUM-SANCTI-JOANNIS-PEDEPORTUENSIS, *Saint-Jean-Pied-de-Port* ; place forte de Fr. dans la baſſe Navarre.

FANUM-SANCTI-IRENES, *Santaren* v. de Portugal.

FANUM-SANCTÆ-JULIANÆ, *Sant-Illana* ou *Santillane*, pet. v. d'Eſp. dans les Aſturies.

FANUM-SANCTI-LAUDI, *Saint-Lo*, v. de Fr. dans la baſſe Normandie.

FANUM-SANCTI-LAURENTII-DE-AREOLIS, *Saint-Laurent-des-Eaux*, B. de Fr. en Sologne prés de la Loire, entre Blois & Orléans.

FANUM-SANCTI-LEODEGARII, *Saint-Leger*, B. de Fr. dans le Poitou.

FANUM-SANCTI-LEONARDI, *Saint-Léonard*, v. d'All. dans la b. Carinthie.

I. FANUM-SANCTI-LEONIS, ou *LEOPOLIS*, *Saint-Léon*, v. d'It. dans l'état de l'Egliſe au D. d'Urbin.

II. FANUM-SANCTI-LEONIS, *Saint Léon*, pet. v. du roy. de Naples dans la Calabre citérieure.

III. FANUM-SANCTI-LEONIS, *Saint Léon*, vill. de Fr. dans la Champagne.

FANUM-SANCTI-LIGERII, *Saint-Liger*, v. de Fr. dans la Guienne.

I. FANUM-SANCTI-LUCÆ-DE-BARAMEDA, v-z. *FANUM-LUCIFERI.*

II. FANUM-SANCTI-LUCÆ-MAJORIS, *S. Lucar Major*, B. d'Eſp. dans l'Andalouſie.

FANUM-SANCTÆ-LUCIÆ, *S. Lucia*, pet. v. de Sicile dans la vallée de Demona.

FANUM-SANCTI-MACLOVII, *Saint-Malo*, v. de Fr. dans la Bretagne.

FANUM-SANCTI-MARCELLINI, *Saint-Marcellin*, B. de Fr. dans le b. Dauphiné.

FANUM-SANCTI-MARCELLI ; on app. dans le moyen âge la ville de St. *Marcel* ou de St. *Marceau*, ce qu'on app. auj. St. *Marceau*, l'un des fauxbourgs de

Paris. C'étoit alors une v. ſéparée & différente de Paris, & ſouvent l'Evêque y faiſoit ſa réſidence.

FANUM-SANCTI-MARCI, ou *MARCOPOLIS*, pet. v. d'It. au roy. de Naples dans la Calabre cit. app. *San-Marco*.

FANUM-SANCTÆ-MARINELLÆ, *Sancta-Marinella*, château de l'état de l'Egliſe en Italie.

FANUM-SANCTI-MARINI, ou *SAN-MARINUM* ou *MONS-TITANUS*, ou *MONS-ACER*, *SAN-MARINO*, pet. v. cap. de la République du même nom, enclavée dans le D. d'Urbin en Italie.

I. FANUM-SANCTI-MATHÆI, *Saint-Mathieu* (on ajoute ordnairement au nom latin *In finibus Terræ*) Abb. de Fr. dans la b. Bretagne, ordre de St. Benoit avec un B. & un Cap de même nom.

II. FANUM-SANCTI-MATHÆI, *San-Matheo*, v. d'Eſpagne au Roy. de Valence.

FANUM-SANCTÆ-MAURÆ, v. de la Grece auj. *Sainte-Maure* dans l'iſle de même nom, qui eſt la *Leucate* des Anciens.

I. FANUM-SANCTI-MAURI, ou MAURUM, *San-Mauro*, anc. v. Epiſ. préſentement vill. du roy. de Naples dans la Calabre citérieure.

II. FANUM-SANCTI-MAURI, ou *MONASTERIUM FOSSATENSE*, ou *BAGAUDARUM CASTRUM*, *St. Maur-des-Foſſez*, B. dans l'iſle de Fr. avec une Abb. ſéculariſée.

III. FANUM-SANCTI-MAURI-AD-LIGERIM, ou GLANDAFOLIUM, *Glanfeuil*, Abb. de Fr. dans l'Anjou.

FANUM-SANCTI-MAURINI, *Saint-Maurin*, Abb. de Fr. dans le Dioc. d'Agen, Ordre de St. Benoit.

I. FANUM-SANCTI-MAURITII, ou *AGAUNUM*, ou *TERNATENSE-CÆNOBIUM*, *Saint-Maurice*, v. & Abb. au b. Valais, près de la Suiſſe.

II. FANUM-SANCTI-MAURITII, Abb. de Fr. dans la h. Auvergne, *Saint-Maurice*.

III. FANUM-SANCTI-MAURITII, pet. v. de Savoye dans la Tarantaiſe, app. *St. Maurice*.

FANUM-SANCTI-MAXENTII, *Saint-Maixant*, v. de Fr. en Poitou avec une Abbaye.

FANUM-SANCTI-MAXIMINI, *Saint-Maximin*, v. de Fr. en Provence.

FANUM-SANCTÆ-MENEHILDIS, *Sainte-Menehould*, v. de Fr. en Champagne.

I. FANUM-SANCTI-MICHAELIS-ARCHANGELI, ou *ARCHANGELOPOLIS*, *Archangel*, v. de l'Empire Ruſſien cap. de la prov. de *Divina*.

II. FANUM-SANCTI-MICHAELIS, *Saint-Michel*, v. de Lorraine ſur la Meuſe au D. de Bar.

FANUM-SANCTI-MINIATI-TEUTONIS, *San-Miniato-al-Tedeſco*, v. d'It. en Toſcane.

FANUM-SANCTI-NABORIS, ou NOVA-CELLA, *Saint-Avaud*, v. & Abb. de France en Lorraine.

I. FANUM-SANCTI-NICOLAI, *Saint-Nicolas*, B. de Fr. dans la Lorraine.

II. FANUM-SANCTI-NICOLAI, *Saint-Nicolas*, B. des Pays-Bas dans le Waés.

FANUM-SANCTI-PALATII, *Saint-Palais*, pet. v. de Fr. dans la b. Navarre.

FANUM-SANCTI-PAPULI, ou PAPULOPOLIS, *Saint-Papoul*, v. Epiſ. de Fr. dans le haut Languedoc.

I. FANUM-SANCTI-PAULI, *Saint-Paul*, pet. v. de Fr. dans la Provence.

II. FANUM-SANCTI-PAULI, *Saint-Paul*, pet. v. de Fr. dans le C. de même nom au Pays-Bas François.

III. FANUM-SANCTI-PAULI, *Saint-Paul*, pet. v. de Fr. dans le haut Languedoc au Dioc. de Lavaur.

IV. FANUM-SANCTI-PAULI, *Saint-Paul*, v. de la b. Hongrie ſur le Danube.

V. FANUM-SANCTI-PAULI-FŒNICULENSIS, *Saint-Paul-de-Fenouilledes*, pet. v. de Fr. en Languedoc.

VI. FANUM-SANCTI-PAULI-LEONINI, *Saint-Paul-de-Leon* ou *Leondoul*, v. Epiſ. de Fr. en Bretagne.

VII. FANUM-SANCTI-PAULI-TRICASTINENSIS, *Saint-Paul-Trois-Châteaux*, v. Epiſ. de Fr. en Dauphiné.

FANUM-SANCTÆ-PETRONILLÆ, *Sainte-Petronille*, place forte d'All. dans la b. Autriche ſur le Danube.

FANUM-SANCTI-PONTII-TOMERIARUM, ou *TOMERIÆ*, ou *PONTIOPORIS*; *Saint-Pons-de-Tomieres*, v. Epiſ. de Fr. en Languedoc.

FANUM-SANCTI-PORTIANI, *Saint-Pourçain*, v. de Fr. dans la b. Auvergne.

FANUM-SANCTI-PRÆJECTI, *Saint-Prieſt*, B. de Fr. en Forez.

FANUM-SANCTI-QUINTINI, *Saint-Quentin*, v. forte de Fr. en Picardie ſur la riviere de Somme.

FANUM-SANCTI-QUIRICI, *San-Quirico*, B. d'It. en Toſcane dans le terr. de Sienne.

FANUM-SANCTI-RAMBERTI, ou *RAGNEBERTI*, *Saint-Rambert*, pet. v. de Fr. dans le Forez.

FANUM-SANCTI-REGULI, v. d'Ecoſſe; c'eſt la même que *Saint-André*.

FANUM-SANCTI-REMIGII, *Saint-Remi*, pet. v. de France en Provence.

FANUM-SANCTI-RICARII, *Saint-Riquier*, pet. v. & Abb. de France en Picardie.

FANUM-SANCTI-ROMULI, *San-Remo*, pet. v. d'It. ſur la côte de Génes.

FANUM-SANCTI-SALVATORIS-VICECOMITIS, pet. v. de Fr. dans la b. Normandie, app. *Saint-Sauveur-le-Vicomte*.

FANUM-SANCTI-SEBASTIANI, *Saint-Sebaſtien*, v. d'Eſp. dans la prov. de Guipuſcoa.

FANUM-SANCTI-SELERINI, *Saint-Sélerin*, v. anc. dans le Maine.

FANUM-SANCTI-SEQUANI, *Saint-Seine*, B. & Abb. de Fr. au D. de Bourgogne.

I. FANUM-SANCTI-SEVERI, ou SEVEROPOLIS, *San-Severo*, v. du roy. de Naples dans la Pouille.

II. FANUM-SANCTI-SEVERI, ou SEVEROPOLIS, *Saint-âever*, v. & Abb. de Fr. en Gaſcogne.

I. FANUM-SANCTI-SIMPHORIANI-DE-AUSONE, *Saint-Saphorin-d'Oʒon*, B. de Fr. en Dauphiné.

II. FANUM-SANCTI-SIMPHORIANI-AD-LAYAM, *Saint-Saphorin-de-Lay*, pet. v. de Fr. dans le Beaujolois.

FANUM-SANCTI-SPIRITUS, *le Saint-Eſprit*, v. de Fr. au b. Languedoc.

I. FANUM-SANCTI-STEPHANI, *Kirkbyſteven*, B. d'Angl. dans le Weſtmorland.

II. FANUM-SANCTI-STEPHANI, *Saint-Etienne*, B. de Fr. dans le Forez.

FANUM-SANCTI-THEODORICI-IN-MONTE-AUREO, *Saint-Thierri-du-Mont-d'Or*, vill. & Abb. de Fr. en Champagne.

FANUM-SANCTI-THOMÆ; *Thomaſthowne*, B. d'Irlande, dans la Lagenie.

FANUM-SANCTI-TORPETIS, ou TORPETOPOLIS; *Saint-Tropés*; ville de France en Provence.

I. FANUM-SANCTI-TRUDONIS, ou TRUDONIUM, *Saint-Truyen* ou *Saint-Tron*, pet. ville d'All. au pays de Liége.

II. FANUM-SANCTI-TRUDONIS: c'eſt ainſi que quelques Ecrivains du moyen âge nomment *Santander*, v. d'Eſp. dans la Biſcaye.

I. FANUM-SANCTI-VALERICI, v. de Fr. dans le Vimeu en Picardie, ſur la riv. de Somme, app. *Saint-Valery*.

II. FANUM-SANCTI-VALERICI, *Saint-Valery*, B. & port de Fr. en Normandie, dans le pays de Caux.

FANUM-SANCTI-VALERII; *Saint-Valier*, v. de Fr. dans le Viennois.

FANUM-SANCTI-VENANTII, *Saint-Venant*, pet. v. de Fr. en Artois.

FANUM-SANCTI-VENDELINI, *Saint-Vendel*, B. d'All. dans l'Electorat de Tréves.

FANUM-SANCTI-VINCENTII, *San-Vincente de la Barquera*, B. & bon port d'Eſpagne dans la Biſcaye.

FANUM-SANCTI-VITI, *Saint Weit*, v. d'All. dans la haute Carinthie.

FANUM-SANCTI-VITI-FLUMENIENSIS, ou FLOMONIENSIS, *Fiume*, place forte d'All. dans la Carniole.

FANUM-SANCTI-URSICINI, *Saint-Urſane*, v. d'All. dans l'Evêché de Bâle.

FANUM-SANCTI-YVONIS, *Saint-Yves*, Bourg d'Angl. en Huntingthonshire.

FANUM-VACUNÆ, *Vocone*, anc. vill. de la Sabine en Italie.

FANUM-VOLTUMNÆ, *Viterbe*, v. d'It. cap. du patrimoine de S. *Pierre*.

*NB.* Ce mot *FANUM* ſignifie en latin un temple, une Egliſe ou même ſimplement un lieu dédié ou conſacré. Ainſi pluſieurs lieux ont été nommés *Fanum*, à cauſe d'un temple des fauſſes divinités, ou de celui d'un Temple conſacré au vrai Dieu, ou à quelque Saint; mais nous avons cru devoir nous borner dans cette liſte aux Villes, aux Bourgs & aux principaux Villages qui n'ont point d'autre nom Latin. Il faut remarquer encore que nous y avons fait entrer beaucoup de noms de la Géog. moyenne pour la rendre plus complette.

FASELINA, anc. B. de Sicile

ſur la côte occ. proche de Palerme.

FAUCENA, nom latin de *Foueſſen*, v. de Suabe.

FAUCES, mot latin qui répond au mot fr. *Gorge* : les Anc. s'en ſervoient pour ſignifier le canal de communication d'un Lac, d'un étang, d'une mer avec une autre ; & c'eſt ce que nous exprimons par les mots, de *Détroit*, de *Canal* & d'*Embouchure*.

FAUCINIANUS-TRACTUS, nom latin du *Fauſſigni*, cont. de la Savoye.

I. FAVENTIA, nom latin de *Faenza*, v. d'Italie.

II. FAVENTIA, nom latin de *Fayence*, v. de Provence.

FAVONIUS, ou PHILONIUS-PORTUS, Port de l'iſle de Corſe, ſur la côte orient. de l'Iſle, entre Porto-Vachio & Aleria-Diſtrutta. C'eſt *Favone*, ou *Porto-Favone*, ou *Navone*.

FEBIANA, anc. place de la Vindelicie. C'eſt auj. *Bebenhoſen*, B. de Suabe, ou *Burgo* dans la même province.

FELICITAS-JULIA. C'étoit un des anc. noms de *Lisbonne*, v. cap. du Portugal.

FELIGINATES, ancien peuple d'Italie dans l'Ombrie, qui ne ſubſiſtoit plus du tems de *Pline*.

FELIX-JULIA. C'eſt un des noms de *Beryte*, Colonie & ville de Phénicie.

FELSINA, anc. nom de la v. de *Bologne* en It., avant que les Romains lui donnaſſent celui de *Bononia*.

FENECTANI-CAMPI. *Tite-Live* parle d'une victoire remportée par les Romains ſur les Latins dans cet endroit-là ; on n'en connoît plus la ſituation.

FENNI, anc. peup. pauvre & barbare à l'E. de la mer Baltique quelque part dans la Livonie, d'où il y a apparence qu'ils paſſerent dans la Finlande.

FERADIMAIENCIS, anc. Siége Epiſ. de la Byſacene en Afrique, qu'on croit être le même que les deux Siéges ſuivans.

FERADITANA-MAJOR & MINOR, anc. Siéges Epiſc. dans la Byſacene en Afr., étoient aſſez près l'un de l'autre.

FERENTA, FERENTUM, FERENTINUM, anc. v. d'It. dans la Pouille Peucetienne, un peu au delà de Venuſe ; C'eſt auj. le vill. de *Forenza*. Les hab. de cette v. s'app. *Forentani*, *Ferentani* & *Fentini*.

FERENTIA, v-z. FERENTINUM, N°. II.

FERENTINATES, anc. hab. de Ferentinum dans le Latium.

FERENTINI, v-z. FERENTA.

I. FERENTINUM ou FERENTIUM, anc. B. d'It. dans le Latium ſur la voie Lavicane à 48 m. de Rome.

II. FERETINUM, FERENTIA, MUNICIPIUM-FERENTII, VERENTINUM, COLONIA-FERENTINENSIS, B. de l'Etrurie dans l'It. Il a été le Siége d'un Evêché ; il n'en reſte plus que quelques ruines auprès de *Monte-Fiaſcone*, entre Viterbe & Boſſena, dans le patrimoine de S. *Pierre*.

III. FERENTINUM, c'étoit le nom de deux autres lieux, l'un dans la Campanie, & l'autre dans la Toſcane.

FERENTUM, v-z. FERENTA.

FERITOR, riv. de la Ligurie, qu'on

qu'on croit être la riv. de Lavagna qui tombe dans la partie orientale de la Baye, dont ſe forme le port app. *Porto-Fino.*

I. FERONIÆ-FANUM, temple de *Feronie* en Toſcane, qui ſe trouvoit, ſuivant quelques-uns, dans l'endroit où eſt à préſent le B. de *Pietra Santa.*

II. FERONIÆ-FANUM, temple de *Feronie* en It., entre les Veiens & le Tibre, dans le territoire de Capene au S. de cette ville ſur la liſiere orient. de la forêt Ciminus.

III. FERONIÆ-FANUM, temple de *Feronie* avec un bois conſacré à la même déeſſe, entre la mer & la grande route de Terracine à Fondi dans le pays des Volſques à l'extrêmité de ce canton. Il y avoit auprès du temple une fontaine dédiée à *Feronie*, appellée *Feroniæ-Fons.*

FERONIÆ-LACUS, le lac de *Feronie*, auj. *Lago di Feroné*, dans la camp. de Rome à une lieue de Terracine.

FERONIÆ-LUCUS, le bois de *Feronie.* C'étoit le nom qu'on donnoit au bois, qui étoit auprès du temple de cette Déeſſe.

I. FERARIA, nom latin de *Ferrare* v. d'It.; Cap. du D. du même nom.

II. FERARIA, B. de l'iſle de Sardaigne le long des côtes orient. ſur la route de Cagliari à Tibula, & à 13 m. de cette premiere ville.

III. FERARIA-MELA, prom. d'Eſp. dans le G. de Valence vis-à-vis de l'iſle Débuſe; on croit que c'eſt le même qu'on nomme auj. *Punta del Imperador*, ou *Cabo-Martin.*

IV. FERARIA, ou FERARIÆ, ce ſont les noms latins des lieux qu'on nomme *Ferrieres.*

*NB.* Ce nom de *FERARIA* a été donné à pluſieurs anc. lieux, à cauſe de quelques mines de fer qui étoient auprès.

FERARIUS-PORTUS. C'eſt le nom latin de *Porto-Ferraio.*

FERATUS-MONS, anc. nom d'une mont. d'Afr. dans la Maurit. Sitifenſe.

FEREA-PORTA, endroit eſcarpé du mont Taurus; *Ortélius* croit que c'eſt *Derbent.*

FERTINATES, anc. hab. d'une iſle de l'Illyrie; auj. *la Vegia*; elle appartient aux Venitiens.

FERTINI, ou FELTRINI, anc. hab. de *Feltri* dans la marche Treviſane en Italie.

FESCENNIA, anc. v. d'It. dans l'Etrurie, au deſſus de Falere dont elle étoit voiſine. Ce fut là que prirent leur origine les Epithalames ou vers nuptiaux; & comme on bleſſoit ſouvent la modeſtie dans ces pieces; on appella dans la ſuite *Feſcennina Carmina*, *Vers Feſcennins*, les vers impudiques.

FESULÆ; c'eſt auj. *Fieſoli*, pet. v. d'It. dans le Florentin.

FIBRENUS, riv. d'It. (qu'on croit être *Fiume de la Poſta*) qui avant que de ſe joindre au fleuve *Liris* (auj. le Gariglan) forme une Iſle où *Ciceron* avoit une maiſon de camp.; c'étoit ſa patrie.

FIBULARENSES, anc. peup. d'Eſp. nommés auſſi *Calaguritani*, hab. dans la Caſtille vieille.

FICANA, anc. v. d'It. dans le Latium, voiſine d'Oſtie, elle ne ſubſiſtoit plus du tems de *Pline.*

FICARIA, Iſle ſur la côte de

la Sardaigne, auj. *Coltelazo* au S. de l'iſle Deſerpentaria.

FICEDULENSES. Nom d'un peup. dont parle *Plaute* dans ſa comédie des *Captifs*; mais ce peup. prétendu n'étoit autre choſe que des marchands de becafigues, ainſi app. du nom de cet oiſeau en latin *Ficedula*.

FICELIA, nom d'une v. qu'*Althamer* croit avoir été dans l'Elect. de Treves, mais on penſe qu'il l'a confondue avec *Sicila*, vill. auprès de Mayence, où l'Emp. *Alexandre* fut tué.

FICOLENSES; c'eſt le nom des hab. de *Ficulnea*, ſuivant *Pline*. v-z. *Ficulnea*.

FICULEATES; on croit qu'il faut lire *Ficulneates*. v-z. *Ficulnea*.

FICULNEA, anc. v. d'It. dans le Latium; on croit que c'eſt auj. Saint *Vaſile*, à 3 m. de Fidenes.

FICUM, ou AD FICUM, c-à-d. *au Figuier*, anc. ſiege Epiſ. de la Maurit. Sitifenſe, en Afrique.

FICUNDA, vill. d'It. aux environs de Ravenne, où le Tyran *Maxime* fut pris & tué.

FIDENCE, *Julia-Fidentia*, anc. v. de l'Emilie, auj. *Borgo San Donino*, entre Parme & Plaiſance. v-z. *Fidentia*, & *Fidentiola*.

FIDENE, ou FIDENES, *Fidena*, ou *Fidene*, anc. v. du Latium, une des trois Col. des Albains, à 40 ſtades de Rome. Les hab. étoient nommés *Fidenates*. *Romulus* leur fit la guerre pour avoir pillé quelques bateaux qui portoient du bled à Rome pendant la famine. Il prit leur v. & en fit une Col. Romaine. Cette v. qui a été ruinée pluſieurs fois, & pluſieurs fois rebâtie ſur ſes propres ruines, étoit au lieu où eſt à préſent une ferme app. *Caſtel Giubilco*, qui appartient au Chapitre de ſaint Pierre.

FIDENTIA, anc. place de la Gaule ſurnommée *Togata*, dans l'Emilie, entre Parme & Plaiſance, auprès de la foſſe *Æmilienne*; c'eſt la même que *Fidence*. v-z. ce mot.

FIDENTIOLA. On croit que c'eſt *Fidentia* elle-même, tombée en décadence & reduite à la condition d'un vill., ou du moins un vill. bâti tout auprès, & formé de ſes débris.

FIDENTIORES, ou FIDENTES, partie du peup. nommé *Aretini* dans l'Etrurie.

FIGLINA, anc. v. d'It., dans le terr. de Rome, ſur la voie Salaria.

FIGULNENSIS-PORTA, l'une des portes de la v. de Rome. On l'app. auſſi Viminalis. C'eſt auj. la porte de Ste. *Agnés*.

FIMBRIA, nom latin de l'iſle de *Femeren*, en Danemarck.

FINISTERRE, *Finis-Terræ*, le Cap le plus occ. du continent de l'Europe ſur la côte de Galice en Eſp. Il fut ainſi app. par les Anc. parcequ'ils ne connoiſſoient rien au delà.

I. FIRMA, ou AUGUSTA-FIRMA, l'un des ſurnoms de la v. d'*Aſtigis*, qui eſt préſentement *Eceja* v. d'Eſpagne.

II. FIRMA, ou COLONIA-AUGUSTA-FIRMA.; v-z. l'article ſuivant.

FIRMANORUM-CASTELLUM, anc. nom que *Pline* donne à la v. de *Fermo* en It.; v-z. l'article ſuivant.

FIRMUM-PICENUM, *Fermo*, ou *Firmo*, près du golfe de Veniſe, anc. v. d'It. dans la marche d'Ancone.

FIRSÉENS, anc. peup. de la Scandinavie, ſelon *Audifret*, qui les place dans la partie du roy. de Suede qui porte auj. le nom de *Weſtmanland*. Ce ſont apparemment les *Phiraeſi* de *Ptolomée*.

FISCAMNUM-CALETUM, *Feſcamp*, v. de la Normandie au pays de caux.

FISCELLUS-MONS, mont. d'It. (c'eſt auj. *Monte-Fiſcello*. ou le *Mont de la Sibille*.) Il ſe trouvoit entre les Sabins & le Picenum, & faiſoit partie de l'Apennin.

FISSENIA, anc. v. de la Méſopotamie ſur le fl. Baſile ou Royal, vers la Babylonie.

FLACCIA; on a donné quelquefois ce nom à la baſſe Mœſie.

FLAMINIE, cont. de l'Italie qu'on a nommée depuis *Romandiola* ou la Romagne, priſe dans un ſens étroit. Le nom de Flaminie n'a été connu que dans les ſiécles d'ignorance. Les peup. de ce pays s'app. anc. *Lingones* & *Senones*, peup. Gaulois qui s'y étoient venus établir des prov. de Langres & de Sens, d'où cette partie de l'It. avoit pris le nom de *Gaule Ciſalpine*.

FLAMINIUM-FORUM, v. d'It. dans l'Ombrie; auj. *Ponte-Centeſimo*.

FLAMMONA, FLANONA ou FLAVONA, anc. v. de l'Illyrie ſur la mer Adriatique. C'eſt auj. *Fianona*.

FLAMONIENSES-VANIENSES, ancien peuple vers le fond du G. Adriatique, qui hab. la ville de *Flamonia* auj. *Flagogna*, vill. peu éloigné du bord de la riviere de *Tagliamento*.

FLANATES, anc. peup. de l'Illyrie, ainſi nommés de *Flanona* leur v. Ils donnoient le nom au G. voiſin.

FLANATICUS-SINUS, auj. le G. de *Carnero* ou *Canario*, au fond du G. de Veniſe.

FLANONA; c'eſt la même que *Flamona*, qui n'en eſt qu'une corruption. v.z. cet article.

FLANONICUS-SINUS, nom latin du G. de *Canero*, dans la mer Adriatique.

FLAVI, peup. dont il eſt parlé dans *Tibule*, mais ſur leſquels les Géog. ne diſent rien de certain.

I. FLAVIA, v. de Samarie, la patrie de S. *Juſtin* martyr; on croit que c'eſt auj. *Naplouſe*, v. de la Paleſtine, quoiqu'*Ortelius* penſe que c'eſt *Flavi polis*.

II. FLAVIA-ÆDUORUM, anc. ville des Sequaniens, que les uns croient être *Flavigni* & les autres *Autun*.

III. FLAVIA-AUGUSTA, l'un des noms de la v. de *Pouzzol* dans le roy. de Naples.

IV. FLAVIA-CÆSAREA-AUGUSTA-FELIX; *Ceſarée de Paleſtine* fut ainſi nommée par l'Emp. *Veſpaſien*.

V. FLAVIA-CÆSARIENSIS, anc. cont. d'Angl., partie de ce que les Romains app. *Maxima-Cæſarienſis*, & ainſi nommée de l'Emp. *Flave-Théodoſe* qui y remporta des gr. avantages; elle renfermoit les peup. ſuivans, ſelon le P. *Briet*: les *Trinobantes*, ré-

pondant aux C. d'Eſſex & de Midleſſex ; les *Iceniens* aux C. de Norfock, Suffolk, Cambridge & Huntingron ; les *Catiéuclans* aux C. de Buckingham & d'Herford ; les *Dobuniens* aux C. d'Oxford & de Gloceſter ; les *Cornaviens* aux C. de Warwick, Worcheſter, Stawford, Schropp & Cheſter ; & les *Coritains* à ceux de Northampton, Leinceſter, Rutland, Lincoln, Northingham & Derby.

VI. FLAVIA-CONSTANTIA, *Coutance*, v. de Fr. dans la baſſe Normandie.

VII. FLAVIA-CURVA-PAPIA, *Ceſene*, v. d'It. dans la Romagne.

VIII. FLAVIA-FIRMA-SURA, *Sura*, v. de Syrie ſur l'Euphrate.

IX. FLAVIA-GALLICA, v. des Ilergetes dans l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. *Fraga*, v. d'Eſp. dans l'Arragon.

X. FLAVIA-LAMBRIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſur la poſition de laquelle les Géog. ſont partagés. Quelques-uns croient que c'eſt Ste. *Marie de Finiſterre*.

I. FLAVIANA-ALA, ou FAVIANA-CASTRA, ou FLAVIANUM, *Vienne* en Autriche.

II. FLAVIANA, autre anc. v. dans la premiere Mœſie.

FLAVIANOPOLIS, v-z. FLAVIOPOLIS, N°. I.

FLAVIANUM, v-z. FLAVIANA, N°. I.

FLAVIAS, v-z. FLAVIOPOLIS, N°. II.

FLAVINIACUM ; c'eſt le nom moderne de *Flavigny*, v. de Fr. en Bourgogne.

FLAVINIUM, anc. v. d'It. qui paroit avoir été dans la Toſcane, & qu'on app. auſſi *Flavina*.

FLAVIOBRIGA, colonie de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Autrigons peup. d'entre les Cantabres. Les uns croient que c'eſt *Fontarabie*, d'autres *Bilbao*, & le plus grand nombre *Vermeo* ou *Bermeo*.

FLAVIONAVIA, anc. v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans le terr. des Pæſiques, auj. *Sant-Ander*, petite ville d'Eſpagne dans l'Aſturie.

I. FLAVIOPOLIS, v. & Colonie de la Thrace dans la Cænique ; elle prit ſon nom des Emp. *Veſpaſien* & *Titus*, qui étoient de la famille Flavienne.

II. FLAVIOPOLIS, autre v. qui dut ſon nom à *Veſpaſien*. Elle étoit dans la Cilicie au pied du mont Taurus. Elle eſt nommée *Flaviada* par *Antonin*, & *Flavias* dans les notices Epiſcopales.

III. FLAVIOPOLIS, anc. v. de la Bithynie nommée auſſi *Cratea* & *Cratia*, Epiſ. ſous le Patriarchat de Conſtantinople, & qui ſe trouvoit dans l'Honoriade.

I. FLAVIUM, anc. v. de la Norique, qu'on croit être *Soltfeld* dans la Carinthie. *Pline* la nomme *Flavium-Solvenſe*.

II. FLAVIUM-ARVENSE. On croit que c'eſt *Alcolea* en Eſp. à 8 li. de Seville.

III. FLAVIUM-AVIA, v-z. FLAVIONAVIA.

IV. FLAVIUM-BRIGANTIUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, auj. *Betancos*, pet. v. de la Galice.

V. FLAVIUM-INTERAMNUM ; on croit que c'eſt *Pontferrada* au roy. de Léon en Eſpagne.

VI. FLAVIUM-LAMINITANUM, lieu municipal d'Eſp. auj. détruit.

Il étoit où ſe trouve actuelement *Alhambra*.

VII. FLAVIUM-SALPESANUM, anc. v. d'Eſp. dans la Bétique. On en voit encore des ruines en Andalouſie à une lieue & demie de la v. *d'Utrera*, ſelon *Rodericus Carus*.

VIII. FLAVIUM-SOLVENSE, v-z. FLAVIUM, N°. I.

IX. FLAVIUM-VIVITANUM, pet. v. d'Eſp. dans la Bétique, détruite depuis long-tems. Le vill. d'*Ermita de los Palacios* en Andalouſie, tient ſa place.

FLAVONA, v-z. FLAMMONA.

FLEA, v-z. FLEVUM.

FLEVILACUS, v-z. FLEVO-LACUS.

FLEVO-INSULA, iſle que *Pomponius Mela* met dans le Canal droit du Rhin & qu'on croit être près de Campen. Quelques Géographes penſent qu'elle eſt auj. partagée en celles *d'Ins* & *d'Urck*, qui tiennent ſa place.

FLEVO-LACUS. Lac formé par le Rhin, qu'on nomme auj. *Zuider-Zée*.

FLEVUM-OSTIUM; c'eſt ainſi que les anc. ont nommé le débouchement par lequel le Rhin, ſortant du Lac Flevo & reſſerré dans un lit plus étroit, alloit ſe perdre dans l'Oc., vers Ulieland & Schelling.

FLEVUS-FLUVIUS. Le Rhin ayant été forcé de couler dans trois lits différens en ſortant du Lac Flevo, prenoit le nom de *Flevus*.

I. FLEXUM, FLEXUS, FLEXIO, ou DIVERTIGIUM. Ces mots ſignifient le circuit, le détour, & pour ainſi dire l'eſpece de coude, que forme une riv. dans ſon lit, en quittant le cours qu'elle avoit auparavant pour couler d'un autre côté.

II. FLEXUM, v-z. AD-FLEXUM.

III. FLEXUM, v. de la h. Pannonie qu'on croit être auj. *Presbourg*.

FLORENCE, *Florentia*, anc. v. d'It. étoit déja conſidérable du tems de Sylla. Ce fut un des illuſtres municipes, où les Triumvirs envoyerent des Colonies. Elle ſuivit le ſort de l'Empire dans ſa décadence.

I. FLORENTIA, v-z. *FLORENTINUM*.

II. FLORENTIA, v-z. *FLORENCE*.

III. FLORENTIA, anc. v. de la Valerie, la même que *Floriana*, ſuivant quelques-uns.

FLORENTINUM, FARENTINUM & FERENTINUM, anc. v. de la Pouille qui a été Epiſ. ſous la Métropole de Bénévent. C'eſt auj. *Fiorentiola* ou *Florentiola*.

FLORIACUM : c'eſt le nom latin des lieux qu'on nomme *Fleuri* en François.

FLORIANA, v. de la b. Pannonie, que les Géog. ne ſavent où placer.

FLORIMONTIUM : c'eſt le nom latin de *Fleurmont*.

FLORINÆ, nom latin de *Florennes*, v. des Pays-Bas au C. de Namur.

FLORIUS, riv. d'Eſp. C'eſt auj. *Rio Lezaro* près de Finiſterre.

FLOROPOLIS, ou FANUM-SANCTI-FLORI, noms latins de *Saint Flour*.

FLORUM-INSULA, *Flores* (l'iſle

de ) dans l'Océan Atlantique.

FLOVIUS, lieu vers l'Iſtrie, ou le Frioul. *Paul* Diacre dit qu'il s'y livra une bataille entre *Cacanus* & *Lupus*, qu'il dit y avoir été tué.

FLUENTIA, anc. nom de *Florence* en Italie.

FLUENTINI, anc. nom des hab. du *Florentin*.

FLUMEN, mot dont les Latins ſe ſont ſervis pour ſignfier une eau coulante, du mot *Fluere* couler; de même que nous l'appellons riv. à cauſe des deux rives entre leſquelles elle coule. *Fluvius* que les Latins employoient dans le même ſens que *Flumen*, vient de la même origine. Un moderne a prétendu que *Flumen* eſt l'eau coulante; que *Fluvius* eſt le courant de l'eau, mais c'eſt une conjecture frivole.

FLUMENTA-PORTA, l'une des portes de Rome. On la nomme préſentement, *Porta del Popolo*.

FOBARIA, v. anc. d'Irlande, au milieu de la prov. de Leinſter; elle ne ſubſiſte plus aujourd'hui.

FOCARIA, anc. promont. d'It. dans la Flaminie, auj. *Monte di Peſaro*, au D. d'Urbin.

FOCIA, anc. v. Epiſ. qu'on croit être *Phocée* ou *Phocia Vechia* en Italie.

FOCIS, anc. v. de laquelle il eſt fait mention dans *Ortélius*; c'eſt la même que *Phocis*, à 40 m. de Delphes & de Theſpies.

FOCUI, v. z. l'Article ſuivant.

FOCUNATES, peup. des Alpes qu'on ſoupçonne être les hab. du *Foſſigni*, mais cette conjecture n'eſt pas trop vraiſemblable.

FONS. Ce mot latin veut dire *Source* ou *Fontaine*, & entre dans la compoſition de pluſieurs noms. Nous mettrons ici les principaux tant de la Géographie anc. que de la moienne.

FONS-AVELLANUS, *Fontavelle*, Monaſtere de l'Ombrie en Italie.

FONS-BELLAQUEUS, *Fontainebleau*, B. de Fr. dans le Gâtinois.

FONS-BLAUDI, *Fontainebleau*, v. z. l'article précédent.

FONS-BLIAUDI, *Fontainebleau*, v. z. ci-deſſus.

FONS-CALCARIUS, *Forcalquier*, v. de Fr. en provence.

FONS-CALIDUS, *Foncalde*, Abb. de Fr. en Languedoc.

FONS-CLARUS, nom latin de *Fhirborn*, Bourgade d'Angl. en Dorſertshire, aux confins de Somerſetshire.

FONS-DULCIS, *Font-Douce*, Abb. de Fr. dans la Saintonge.

FONS-EBRALDI, *Fontevrault*, v. & Abb. de Fr. en Anjou.

FONS-EPISCOPI, *Fontaine-l'Evêque*, v. des Pays-Bas dans le Hainaut.

FONS-FORTIS, *Font-Forte* Fontaine de Fr. en Forez, qui a un goût piquant.

FONS-FRIGIDUS, *Font-Froide*, Abb. de Fr. en Languedoc.

FONS-GOMBALDI, *Foncombaud*, B. & Abb. de France en Berry.

FONS-JOVIS, ou la *Fontaine de Jupiter*, fontaine d'Epire auprès de Dodone.

FONS-PADERÆ, nom latin de *Paderborn*, ville d'All. dans la Weſtphalie.

FONS-RAPIDUS, nom latin de

*Fontarabie*, v. d'Eſpagne dans le Guipuſcoa.

FONS-ROGI ; *Font-Rouge*, anc. Monaſtere de Fr. en Auxois.

FONS-SALUBRIS, nom latin de *Hailbron*, v. d'All. dans la Suabe.

FONS-SOLIS, *Eau du Soleil*. v-z. le mot *EAU*.

FONTAINE ; ſource d'eau vive qui ſort de la terre ; la Géog. anc. parle de pluſieurs. On en trouvoit quelques-unes dans la Judée. Les principales ſe trouvent dans le *Dictionnaire de la Bible*, par D. *Calmet*.

I. FONTES, v-z. au mot *AD FONTES*.

II. FONTES, nom latin de *Wels*, v. d'Angl. au C. de Sommerſet ; ainſi nommée à cauſe des bains qu'on y trouve.

III. FONTES, lieu de l'Epire, entre Argos l'Amphilochique & la Carnanie.

IV. FONTES-APONI, nom latin d'*Abano*, vill. d'Italie dans le Padouan, qu'on croit être la patrie de *Tite-Live*.

FORCONIO-FURGONIUM, anc. v. Epiſ. du roy. de Naples dans l'Abruzze ult., détruite par les Lombards.

FOREST : étendue de terre couverte d'arbres qui ſont venus naturellement, & ordinairement peup. de bêtes ſauvages. Les Latins avoient des noms particuliers pour chaque ſorte, & ces noms étoient formés du nom de l'arbre. Par exemple, ils nommoient *Alnetum* une forêt d'Aunes ; *Queſcetum* une forêt de Chênes ; *Palmetum* une forêt de Palmiers. Les forêts les plus fameuſes dans les écrits des Anc. ſont les ſuivantes. 1°. *AGNITIA* ou *ANGITIA-SYLVA*, v-z. *Angitiæ-Lucus*.

2°. *ARDUENNA SYLVA*, les Ardennes.

3°. *BACENIS SYLVA*, v-z. *Bacenis*.

4°. *CALEDONIA*, v-z. ce mot.

5°. *DODONE*, v-z. ce mot.

6°. *GABRETA-SYLVA*, v-z. ce mot.

7°. *HERCYNIA-SYLVA*, v-z. ce mot.

8°. *LITANA*, auj. *La Selva di Lugo*, dans l'Emilie.

9°. *MAESIA* ; auj. *Il Boſca di Baccano* en Toſcane. Elle eſt fort petite.

10°. *MARICA*, dans le roy. de Naples, ſur le Gariglan.

11°. *MARTIANA-SYLVA*, auj. la forêt noire.

12°. *NEMEA*, auj. *La Selva di Triſtena* dans la Morée.

13°. *SACER-LUCUS*, auj. *La Selva de Hami*, dans la terre de Labour.

14°. *SEMANA-SYLVA*, v-z. *SEMANA*.

15°. *SILA* ; elle conſerve encore ſon nom, dans la Calabre près de l'Apennin.

16°. *VETULONIA*, auj. *La Selva-Vetleta*, dans la Toſcane.

17°. *VOLCINIENSIS*, auj. *Il Boſco di Monteſiaſcone*, dans la Province du patrimoine de S. *Pierre* ; ce n'eſt plus qu'un petit Bois.

L'Ecriture Sainte fait auſſi mention de pluſieurs forêts ſur leſquelles on peut conſulter D. *Calmet*.

FORETANI, anc. peup. d'It.

dans les Alpes au delà du Pô par rapport aux Romains, & au deçà à notre égard.

FORETII, anc. peup. d'Italie dans le Latium, qui ne ſubſiſtoit plus du tems de *Pline*.

FORMIÆ, anc. v. d'It. à l'E. du G. de Gaiete, auquel elle donnoit quelquefois ſon nom : elle fut fondée par les Lacédémoniens, & reçut le droit de Bourgeoiſie Romaine & celui de ſuffrage. *Ciceron* avoit une maiſon de campagne dans le voiſinage, qu'il nommoit *Formianum*; le B. de *Mola* a pris la place à-peu-près de *Formiæ*.

FORNACUSA ou ARETHUSA, anc. v. Epiſ. d'Aſie ſous la mét. d'Apamée, auj. vill. de Syrie près la v. d'Hama.

FORIULIÆ-FANUM, v-z. FANUM.

FORULI, anc. vill. d'It. entre Amiterne & Cutiliæ.

FORUM : ce mot qui ſignifie un lieu de marché, eſt celui de pluſieurs v. dans la langue latine, voici les principaux.

FORUM-ADRIANI, place des Bataves auprès de la foſſe de *Corbulon*; c'eſt auj., ſuivant *Cluvier*, *Voorbourg* vill. de la Hollande.

FORUM-ALIENI, ville de l'Emilie ſur le Pô, ſelon *Tacite*; quelques autres la placent dans le lieu où eſt auj. *Ferrare*.

FORUM-APII, ville des Volſques dans le Latium bâtie par *Apius-Claudius* auprès du Palus Pontin & ſur la voie Apienne. Elle a été Epiſ. & auj. elle eſt entiérement détruite. On croit qu'elle étoit dans le lieu nommé auj. *Il Caſarillo di Santa Maria*, à 43 m. de Rome.

FORUM-AURELII, v. de l'Etrurie. *Antonin* la place entre Centumcelles & Coſa, à 20 m. de diſtance de chacune de ces deux v., & ſur la côte proche de Graviſca. Cette v. ſe trouve auj. entiérement détruite.

FORUM-BIBALORUM, v. de d'Eſp. Tarragonnoiſe. On croit que c'eſt *Fomillan* B. du Portugal, dans la province au delà des Monts.

FORUM-CALVICII, v. de la Gaule Ciſalpine, dans le canton des Cenomanes. C'eſt auj. *Calviſano*, pet. v. de la partie de la Lombardie qui appartient à la Rep. de Veniſe.

FORUM-CASSII, v. de l'Etrurie, anc., Epiſ., auj. ſimple B. vulgairement nommé *S. Maria Forcaſſi*, dans le patrimoine de St. Pierre.

I. FORUM-CLAUDII, v. d'It. dans la Campanie; elle a été Epiſ. & enſuite ruinée.

II. FORUM-CLAUDII, v. maritime de la Toſcane où a été le Siége d'un Ev. On croit que c'eſt auj. *Oriolo* de l'état de l'Egliſe.

III. FORUM-CLAUDII, v. de la Gaule Narbonnoiſe, dans le pays des Centrons, & dans le bois du Mont S. *Bernard*. C'eſt auj. Moutiers en Tarentaiſe.

FORUM-CLODII, v-z. FORUM-CLAUDII. N°. II.

FORUM-CORNELII, v. du pays des Lingones, dans la ſuite v. de l'Emilie dans la Gaule Ciſpadane. Quelques Auteurs l'ont nommée *Cornelium*, & d'autres *Syllæ Forum*. C'eſt auj. *Imola*.

FORUM-DECII, v. des Sabins dont *Pline* fait mention. On ne trouve auj. aucunes traces de cette ville.

FORUM-DIUGUNTORUM, ou JUTUNTORUM, v. de l'Iuſubrie, dans la Gaule Tranſpadane. C'eſt auj. *Crema*, v. forte de Lombardie.

FORUM-DOMITII, v. de la Gaule Narbonnoiſe; les uns croient que c'eſt *Fabregue* v. du bas Languedoc; les autres *Frontignan*.

FORUM-EGURRORUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans l'anc. Aſturie. C'eſt auj. *Medina de Rio Sécco*, v. du roy. de Léon.

FORUM-FLAMINII, v. de l'Ombrie, où il y a eu un ſiege Epiſcopal.

FORUM-FULVII, ou FORUM VALENTIUM, v. de la Gaule Ciſalpine, dans la Ligurie & dans l'intérieur des terres. C'eſt la v. de *Valença* dans le Milanois.

I. FORUM-GALLORUM, pet. v. de la Gaule Ciſalpine dans l'Emilie; c'eſt auj. *Caſtel-Franco*, pet. v. du domaine de l'Egliſe, dans le terr. de Boulogne.

II. FORUM-GALLORUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans le pays des Vaſcones. Les uns veulent que ce ſoit *Guera*, les autres *Luna*, deux v. du roy. d'Arragon.

I. FORUM-JULII, colonie & v. d'It. dans le pays qu'ont occupé les Carni (auj. *Cividad di Friuli*, v. du Frioul.)

II. FORUM-JULII, *Frejus*, v. de Fr. en prov. v-z. *FREJUS*.

FORUM-JULIUM, ou FORO JULIENSIS PROVINCIA, le *Frioul*, prov. d'It. autrefois la demeure des Carni. Ce fut le paſſage par où les Barbares entrerent en Italie.

FORUM-LEBUORUM, ou *LIBICORUM*, v. des Inſubres, dans la Gaule Ciſalpine. C'eſt auj. *Borgo l'Aviçaro*. B. du Duché de Milan, dans le Novareſe.

FORUM-LEPIDI, v. d'It. dans la Gaule Ciſalpine, auj. *Regio*, v. de Lombardie dans la dépendance du Duc de Modene.

FORUM-LICINII, ou mieux LICINII-FORUM, v. de la Gaule Tranſpadane, dans le canton qu'occupoient les Orobii. C'eſt aujourd'hui la *Pieve* d'*Incino* B. du Milanois.

FORUM-LIMICORUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans le pays des Callaici Braccarii, auj. *Ponte de Lima*, v. du Portugal dans la prov. d'Entre Duero & Minho.

FORUM-LIVII, v. du pays des Semnons, & dans la ſuite v. de l'Emilie, dans la Gaule Ciſpadane, auj. *Forli*, v. d'It. avec Ev., dans la prov. de Rome.

FORUM-NARBASORUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans le pays des Callaiaci, vers les confins du Portugal, ſur le fl. Duero, auj., à ce que quelques-uns croient, *La Torre de Montcorvo* en Portugal. La ſituation du lieu ſemble le faire connoître; mais *Morales* prétend que *Forum Narbaſorum* eſt un lieu nommé *Arvas*, entre Léon & Oviedo, vers les confins des Aſturies.

FORUM-NERONIS, v. de la Gaule Narbonnoiſe, dans la Provence au pays habité par les Mimeni; quelques-uns ont cru que

c'étoit Forcalquier, v. de Provence, mais fort mal-à-propos.

I. FORUM-NOVUM, v. de la Gaule Ciſpadane, aujourd'hui *Fornouë*, ſorteresſe d'It. au D. de Parme.

II. FORUM-NOVUM, v. d'It. dans le pays des Sabins; elle a été Epiſcopale.

FORUM-POPILII, v. de la Gaule Ciſalpiſe dans l'Emilie, anc., Epiſ., auj. *Forlim-Popoli* dans la Romagne.

FORUM-SEGUSIANORUM, v. de la gaule Celtique dans le Lyonnois, auj. *Feurs*, v. cap. du h. Forez.

FORUM-SEMPRONII, v. de l'It. dans l'Ombrie, auj. *Foſſombrone*, v. Epiſ. du D. d'Urbin dans l'état de l'Egliſe.

FORUM-STATIELLORUM, v. de la Ligurie dans l'intérieur des Terres, auj. *Villa de Fo*, B. du Duché de Milan, dans le quartier Alexandrin.

FORUM-TIBERII, v. de la Gaule Celtique, chez les Helvetiens, ſelon *Ptolomée*, auj. *Keyſrſtuhl*, v. de la Suiſſe dans le C. de Bade.

FORUM-TRUENTINORUM, v. de la Gaule Ciſalpine, dans l'Emilie, auj. entiérement détruite.

FORUM-VALENTINUM, v. de la Gaule Ciſpadane, v-z. *FORUM FULVII.*

FORUM-VIBII, v. de la Gaule Subalpine dans le pays des Taurini, auj. *Caſtel-Fiori*, B. du Piémont.

FORUM-VOCONII, v. de la Gaule Narbonnoiſe dans la Provence, ſur la ſituation de laquelle les Géographes ne ſont point d'accord.

FORUM-VULCANI, lieu de la Campanie proche de Pouzzol, auj. *la Solfatara* dans la prov. de Labour.

FOSATISII, anc. peup. de la Romagne qui étoit un reſte des Huns, qui s'étoient jettés dans cette Province.

FOSI, anc. peup. de la Germanie qui ſe reſſentirent de la ruine des Cheruſques, dont ils étoient Limitrophes; on ne ſait pas préciſément l'endroit qu'ils occupoient.

FOSSA, mot latin qui ſignifie un *Foſſé*, & quelquefois un *Canal*. Ce nom a été donné à pluſieurs v. à cauſe de leur ſituation.

FOSSA-CLODIA, ou CLAUDIA-FOSSA, anc. v. de la Venetie, auj. *Chiozza* dans l'état de Veniſe.

FOSSA-CORBULONIS, le Canal que *Corbulon* fit creuſer pour jetter les eaux du Rhin dans la Meuſe. C'eſt auj. le Canal de *Fliet* en Hollande.

FOSSA-DRUSI, ou FOSSA DRUSIANA, bras du Rhin qui ſe décharge dans l'Iſſel; auj. *Nover-Iſſel* dans la Gueldre. Ce Canal fut l'ouvrage de *Druſus*.

FOSSA-MARIANA, Canal de Provence que fit creuſer *Caïus Marius* depuis le Rhône juſqu'à l'étang d'Aſtromela, auj. le port de *Martigues*. Il y avoit ſur ce Canal nommé auj. Galejon, la v. de *Foſſa*, actuellement le B. de *Fos*.

FOSSA-MEROVEI: c'eſt le bras droit & le principal lit de la Meuſe, dans l'endroit où elle ſe

ſépare au deſſous de Gorkum. On l'app. auj. la *Merwe*.

FOSSA-MESSANICIA, lieu d'It. dans la Romagne, par lequel on faiſoit paſſer les Bateaux du Pô dans la Mer juſqu'à Ravennes. C'eſt auj. le Canal *Di S. Alberto*.

FOSSA-NERONIS, Canal commencé par *Neron* dans la Campanie, pour aller du G. de Pouzzol juſqu'à Oſtie; on app. *Licola*, le lieu où il commence, & on y voit encore des reſtes de cette entrepriſe.

FOSSA-NOVA, petite ville de Toſcane, la même que *Fos-Di-Novo*.

FOSSA-PALTANA, petite riv. dans le Padouan en Italie.

FOSSA-REGIA, Canal près du mont Athos, ſelon *Thucydide*.

FOSSÆ PAPYRIANÆ, ou FOSSA PAPYRIANA, pet. v. de l'Etrurie. Le B. de *Viareggio* au terr. de Lucques, occupe ſa place.

FOSSÆ-PHILISTINÆ, l'un des bras du Pô, & le plus gr. nommé *il Pô grande*, où ſe jette le Tartaro.

FRANCE, *Francia*. Ce pays n'a pas toujours été le même, depuis que la nation des Francs a été connue. Toute cette partie de l'All. qui eſt renfermée entre le Rhin, l'Elbe & le Weſer, porta anc. le nom de *France*, parce que les peup. qui y hab. s'étant ligués contre les Romains en 215 prirent le nom de *Francs*, (*Franci*), c'eſt-à-dire, libres. Ces peup. ayant fait diverſes conquêtes dans les Gaules ſous leur roi *Clovis*, & ſes prédéceſſeurs, donnerent le nom de France à leurs conquêtes. Ce nom ne fut cependant attaché d'abord particuliérement qu'à la partie ſept. des Gaules diviſée en deux gr. Prov., l'Auſtraſie, & la Neuſtrie dont *Paris* étoit la Cap., & qui n'eurent de bornes fixes que ſous les ſucceſſeurs de *Clovis*. Ce nom n'appartient auj. qu'à un roy. de l'Eur., borné au S. par la méd. & les Pirenées; à l'E. par les Suiſſes, les Alpes & la Savoye; au N. par les Pays-Bas; & au couchant par l'Oc. Cette Monarchie la plus ancienne de l'Eur., ſubſiſte depuis l'an 425 que *Pharamond* ſon premier Roi la fonda; mais elle n'a pas eu la même étendue pendant toute cette longue ſuite de ſiécles. Sous la premiere race, elle renfermoit les roy. de Paris, de Soiſſons, d'Orléans, d'Aquitaine, de Bretagne, de Bourgogne, & d'Auſtraſie ou de Metz, lequel comprenoit toute la partie des Gaules qui eſt le long du Rhin; & en Germanie, la Souabe, la Thuringe, la Friſe, & une partie de la Saxe. *Charlemagne*, chef de la ſeconde race des Rois de France, y ajouta le reſte de l'All., les deux Pannonies, la Mœſie ſupérieure, le royaume des Lombards en It., & une partie de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Cette Monarchie prit alors le nom d'Empire de François, ou d'Empire de Fr. Mais elle fut démembrée ſur la fin de la race de ce premier Empereur des François. Non-ſeulement elle perdit tout ce qu'elle occupoit hors des Gaules, il ſe forma dans les Gaules même diverſes Souverainetés; les D. de Lorraine, & de Normandie, & les Royaumes de Bourgogne, d'Arles, &c. qui rétrecirent beau-

coup les bornes du Roy. de Fr. La plûpart de ces pays lui ont été réunis ſous la troiſieme race de ſes Rois, la Bretagne par un mariage ; la Bourgogne par droit de mouvance, & par l'habileté de *Louis XI* ; le Dauphiné par une donation, qui fut le fruit de la politique ; le C. de Toulouſe par un accord ſoutenu d'une armée ; la Provence par un teſtament. Un traité de paix a donné l'Alſace ; un autre traité à donné la Lorraine. Voyez *l'Abrégé Chronol. des gr. Fiefs* par l'Abbé *Brunet*, in-8°., *Paris*, 1759.

FRANCE-ORIENTALE, *Francia-Orientalis* ; on donna anc. ce nom a une partie du roy. de Fr., il eſt le même que celui d'Auſtraſie, v-z. *AUSTRASIE.*

FRANCE-ORIENTALE, *Francia-Orientalis* ; ce nom fut encore donné par les Anc. au pays des All., lorſque les Francs l'eurent ſubjugué. Il a retenu une partie de cet anc. nom ; car c'eſt celui qu'on nomme maintenant la Franconie. Il faut obſerver cependant que ſous la ſeconde race des Rois de Fr., l'Emp. des Fr. renfermant toute l'All., porta auſſi le nom de *Fr. Orientale.*

FRANCE-OCCIDENTALE, *Francia-Occidentalis* ; on donna anc. ce nom à une partie du roy. de Fr. app. plus ordinairement Neuſtrie, v-z. *NEUSTRIE.*

FRANCISCOPOLIS, nom latin de la v. de Fr. nommée le *Havre-de-Grace*, à l'embouchure de la Seine.

*NB.* Les articles précédens appartiennent moins à la Géog. anc. qu'à la moyenne, mais nous avons cru qu'il étoit pardonnable à un François de s'étendre un peu au delà des bornes, en parlant de ſon pays.

FRATERIA, ou PHRATERIA, v. de la Dacie, qu'on croit être *Zaquara*, ſur les bords de la Mariza, en Hongrie.

FRATRES, lieu de la Maurit. Céſarienſe, à ſix m. de la riv. de Popletus.

FRATUERTIUM, anc. v. de la Grece dans la Calabre, au voiſinage d'Otrante.

FRATUOLUM, anc. v. d'It. au terr. des Hirpins, dont le nom moderne eſt *Palo.*

FRAXINETUM, retraite fameuſe des Sarraſins dans le IX & X ſiécles. Ce nom a été commun à divers lieux, & l'on diſpute où étoit celui dont *Luitprand* fait ſouvent mention.

*NB.* FRAXINUS, eſt le nom latin de cette ſorte d'arbre que nous app. *Frêne* en françois. Ainſi *ad Fraxinum* ſignifie *au Fréne.* C'étoit peut-être un lieu qui n'ayant été d'abord remarquable que par un *Frêne*, l'eſt devenu enſuite par quelque choſe de plus intéreſſant, & à pourtant conſervé ſon premier nom : comme on voit dans l'itinéraire d'*Antonin* des lieux nommés *ad Quercum*, *ad Pirum.* Pour ce qui eſt de *Fraxinetum*, il veut dire un lieu planté de Frênes, ou en un mot une *Frênaye.*

FREDELATIUM, anc. v. de Fr. en Languedoc, auj. *Pamiers*, v. Epiſcopale.

FREGELLÆ, FREGELLANUM, anc. v. & col. d'It. dans le Latium pays des Volſques, autre-

fois très-célébre. Quelques-uns veulent que *Ponte-Corvo* dans la terre de Labour en tienne la place ; mais d'autres penſent que c'eſt *Ceperano*, pet. v. de la campagne de Rome.

FREGENA ou FREGENÆ, anc. v. & col. dans la Toſcane ; c'eſt auj. *Perge*.

FREJUS, *Forum-Julii*, anc. v. de la Gaule Narbonnoiſe à laquelle *Jules-Céſar* donna ſon nom. On l'app. auparavant *Colonia Pacenſis* ; elle eut encore le nom de *Colonia Octavanorum*, à cauſe des ſoldats vétérans de la VIII. Légion qui y furent établis, & celui de *Claſſica*, parce qu'*Auguſte* y fit conſtruire un arcénal pour la marine, le port étant autrefois très-aſſuré, & pouvant contenir un grand nombre de vaiſſeaux. Après la diviſion des Prov. Romaines, *Frejus* fut de la II Narbonnoiſe, mais les Ev. reconnurent long-tems les Archev. d'Arles pour Mét. Cette v. a eu les mêmes révolutions que la Provence, les Sarraſins la ruinerent de fond en comble ſur la fin du IX. ſiécle, & elle ne fut rétablie que vers l'an 970 par l'Ev. *Riculfe*. *Frejus* eſt la patrie d'*Agricola* beau-pere de *Tacite*.

FRENTANA-REGIO, anc. cont. d'It. qui répond à ce qu'on nomme l'*Abruzze citérieure*.

FRENTANI, anc. peup. d'It. qui faiſoient partie des Samnites.

*NB.* FRETUM : mot dont les Auteurs latins ſe ſervent pour ſignifier le mot Détroit.

FRICENTI, anc. pet. v. du roy. de Naples dans la principauté ult. où avoit été établi un ſiege Epiſ. dans le V. ſiécle. Ce n'eſt plus auj. qu'un vill. app. *Frigento*.

FRIGIDUS, anc. nom de deux riv. d'It. app. *Freddo*, l'une dans la Sicile, & l'autre dans la Toſcane.

FRINIATES, anc. peup. d'It. dans la Ligurie, que le Conſul C. *Flaminius* reçut à compoſition & déſarma, après avoir remporté ſur eux divers avantages.

I. FRISONS, *Friſii*, *Phriſii*, *Friſones*, anc. peup. d'All. qui étoient renfermés entre l'Ems, le Rhin, & l'Océan, & diſtingués en gr. & pet. *Friſons*.

II. FRISONS, (les grands), *Friſii-Majores*, anc. peup. de la Germanie, ils étoient entre l'Océan, la riv. d'Ems, le lac Flevo (ou la Zuiderzée), & les Bataves, avec les Marſatiens. Ils occupoient la province de Friſe, celle de Groningue, avec le pays de Sallandt, & de Drente en Overiſſel.

III. FRISONS, (les petits), *Friſii-Minores*, anc. peup. de la Germanie, qui étoient au couchant des gr. Friſons, entre le lac Flevo (qui eſt la *Zuiderzée*), l'Océan, & le Rhin qui les ſéparoit des Bataves. Ainſi ils occupoient toute la partie du C. de Hollande qui eſt au Nord du Rhin, & une partie de la Seigneurie d'Utrecht.

FRIXA, anc. v. d'Afr. au roy. de Fez, bâtie par les anc. Afriq. Elle fut détruite par les Portuguais en 1481.

FRIXANO, anc. v. de Sardaigne, dont on voit les ruines au N. de l'Iſle, près de Caſtel Aragonnèſe.

*NB.* FRONS : mot latin qui

déſigne en Géog., la partie qui fait face ou qui avance vers l'Oc., ou vers quelqu'autre lieu remarquable. Les Géog. latins ont ſouvent employé ce mot dans ce ſens.

FRONTANETUM, anc. lieu de Fr. dans l'Auxerrois, qui doit être *Fontenai*.

FRUMENTOSA, *Fourmenteuſe*, anc. v. de Lorraine, au dioc. de Toul, auj. ruinée.

FUSSENTES, les hab. des environs du lac *Fucinus*, v-z. l'article ſuivant.

FUCINUS-LACUS, lac d'It. au pays des Marſes auj. *Lago di Celano*; le bois d'Angitie étoit au bord de ce lac.

FUISULÆ, v-z. FULFULÆ.

FULCHERIA-INSULA, lieu d'It. en Lombardie; c'eſt auj. *Ghiera d'Adda*.

FULCINIUM, v-z. FULGINIA.

FULFINIUM, anc. v. de l'Illyrie dans l'iſle de *Curieta*, auj. l'iſle de *Veglia* au G. de Veniſe.

FULGINATES, les hab. de *Fulginia*, ou *Fulginium*, v-z. l'article ſuivant.

FULGINIA, ou FULGINIUM, v. d'It. dans l'Ombrie, auj. *Foligni* dans le D. de Spolette.

FUNDANUS-LACUS, lac d'It. ou plutôt petit G. de la mer de Toſcane, au fond duquel la v. de *Fondi*, autrefois *Fundi*, eſt ſituée.

FUNDI, anc. v. d'It. ſur la voie Appienne, à 13 m. de Formie; on app. *Fundani Montes*, les mont. qui ſont au Nord & au Nord-Oueſt de cette ville, qui s'app. auj. *Fondi*.

FURCULÆ-CAUDINÆ-SAMNITUM, les *Fourches Caudines*, où les Samnites firent paſſer ſous le joug le Conſul T. *Vitruvius*, avec les Légions Romaines qu'il commandoit.

FURIARUM-LUCUS, ou FURINÆ-LUCUS, lieu qui étoit à Rome dans le quatorzieme quartier au delà du Tibre, & où *Caïus Gracchus* fut tué par ſon Eſclave.

---

## G

GABA, v. de la Paleſt. au pied du mont Carmel, entre Ptolemaïde & Céſarée.

*NB.* GABAA en Hebreu, ſignifie une *Coline*: ainſi on ne doit pas être ſurpris de voir dans un pays de montagnes, comme la Judée, un ſi grand nombre de lieux nommés *Gabaah*, *Gabaon*, *Gabbata*, *Gabbathon*, *Gabbat*, *Gabé*, *&c.*

GABAA, v. de la Paleſt. dans la tribu de Benjamin. C'étoit la patrie de Saül.

GABAATH, v. de la Paleſt. dans les mont. d'Ephraïm.

GABADANIA, contrée d'Aſie dans la Cappadoce. *Strabon* dit que bien que ce ſoit un pays plat & méridional au pied du mont Taurus, il ne produit preſque point d'arbres fruitiers.

I. GABÆ, v. d'Aſie dans la Perſique.

II. GABÆ, cont. d'Aſie ſituée entre les Meſſagetes & la Sogdiane, auj. le *Zagathai*.

I. GABALA, v. de la Syrie dont les uns diſent que le nom moderne eſt *Gibel*, d'autres *Margad*, mais c'eſt ſans doute *Jeby-*

*lée* ou *Jubaye*, v. où l'on voit encore les ruines d'un fort beau Théatre ; au 67 d. 40 m. de longitude, & 33, 56 m. de latitude.

II. GABALA, ville de Syrie, entre Laodicée & Paltos.

III. GABALA, ville de Syrie, dans la Phœnicie auprès de Palæbyblos, ou de l'anc. Byblos. Celle-là n'étoit pas marit. mais dans les terres, en tirant vers Céſarée de Panias.

GABALAECA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe, à quelque diſtance de la mer au pays des Vardules.

GABALENI, nom des habitans de Gabala.

GABALENSIS, ſiege Epiſ. d'Aſ. v-z. *Gabala*, N°. 2.

GABALENSIS-AGER, nom latin du *Gévaudan*.

GABALES, ou GABALI, peup. de la Gaule dont le pays étoit le Gévaudan, & la v. app. *Gabalum* & *Civitas-Gabelluorum*, à l'endroit où eſt aujourd'hui le B. de *Javaux*.

GABALICUS-PAGUS. *Pline* parlant des bons fromages, fait mention de celui de *Leſuræ*, *Gabalicique-Pagi*, c-à-d. du mont de *Loſere* & du *Gévaudan* où eſt cette mont., & dont les fromages ont encore de la réputation.

GABAON, v. des Gabaonites, peup. de la terre de Chanaan, qui ayant ſurpris la religion de *Joſué*, furent punis ſévérement. Leur ſupercherie ayant été découverte, ils furent traités comme des captifs faits en guerre, & reſterent en ſervitude juſqu'à l'entiere diſperſion des Hébreux. Les Gabaonites étoient de la race des Hevéens, habitans de la terre de Chanaan.

GABATHA ou GABAATH, lieu de la Paleſt. dans la partie méridionale de Juda, à douze mille d'Eleutheropolis. On y montroit autrefois le ſepulchre du prophête *Habacuc*.

I. GABÉ, v. de la Paleſt. à 16 mille de Ceſarée, auprès du gr. champ.

II. GABÉ, ville Epiſ. de Syrie nommée *Gaba* par *Joſeph*, & *Gabaé* dans les Notices.

GABELLUS ; nom d'une riv. d'Italie. C'eſt auj. la *Sechia* qui ſe mêle avec le Pô dans le Mantouan.

GABIANA, prov. d'Aſie près de la Suſiane ; elle appartenoit aux Elyméens.

GABIES, GABII, v. d'It. dans le Latium, à 100 ſtades de Rome ſur le chemin de Preneſte, hab. par une colonie d'Albains ; elle fut quelque-tems la rivale de Rome, mais elle fut ſubjuguée par les fourberies de *Sextus* fils de *Tarquin* le ſuperbe. C'eſt auj. le village d'*Hoſteria-di-Finſchio*.

GABITHA, v. de la Paleſt. dans le voiſinage de Boſtra vers l'Arabie.

GABIUSA-AQUA, eau du terr. de Rome. Son nom moderne eſt *Marana*.

GABRA, ville d'Aſie, dans la Perſide, dans les terres.

GABRANTONICORUM, ou GABRANTUICORUM-PORTUS-SALUTARIS. C'eſt auj. *Suerby* en Angleterre.

GABRETA-SYLVA ; v-z. GABRITA.

GABRI, peup. de la Sarmatie, près du Palus Méotide.

I. GABRIS, ville de la Médie. Elle étoit au milieu des terres.

II. GABRIS; autre ville de la Médie; elle étoit auſſi au milieu des terres.

III. GABRIS, dans l'Aquitaniq. I. c'eſt *Chabris* en Berry.

GABRITA-SYLVA, ou GABRETA; c'eſt auj. la forêt de Thuringe (*Duringer-Wald*), où le Nau prend ſa ſource.

GABRUMAGUM, ville de la Norique. *Lazius* croit que c'eſt Grobming.

GAD (tribu de) l'une des douze tribus du peuple de Dieu; compoſée de la poſterité de *Gad* fils de *Jacob*, & de *Zelpha* ſervante de *Lia*. La tribu de *Gad* fut placée au N. de celle de *Ruben*; Elle s'étendoit depuis Heſebon juſqu'au torrent de Jabor environ 12 lieues. Le Jourdain la bornoit à l'O; & les mont. de Galaad à l'E; & elle renfermoit environ 15 lieues en largeur. La forêt d'Ephraïm, la plus conſidérable de toute la Judée, étoit dans ſon diſtrict.

GADABITANI, peup. barbare en Afr. près de Tripoli.

GADAR; ville d'Aſie dans la Parthyene, à 5 Schænes de la v. de Niſée.

I. GADARA; v. de la Paleſt. dans la Perée, ou dans la ſeconde Paleſt. ſituée ſur le fleuve de Hieramace. C'étoit la Métropole de la Perée.

GADELONITIS, cont. d'Aſie au-delà de l'Emb. du fl. Halys.

GADENI, peup. d'Albion qui habitoit le pays qui eſt entre l'Emb. de la Twede & le Forth à Edimbourg.

GADES, Iſle & v. d'Eſp. ſur l'Oc., auprès du détroit qui en prenoit le nom de *Gaditanum-fretum*. Cette ville porte auj. le nom de *Cadix*. On voit dans l'Iſle deux tours, reſtes d'un vieux bâtiment qu'on app. les *Colonnes-d'Hercule*.

GADGAD, mont d'Arabie dans le déſert de Pharan. Les Hébreux y camperent dans leur voyage du déſert.

GADIRICUS, partie de l'Iſle Atlantide auprès des Colonnes d'Hercule.

GADIRIDÆ-PORTÆ, c'eſt la même choſe qu'*Abila*, v-z. ce mot.

GADIRTHA, v. de l'Arabie déſerte. Elle étoit vers l'Euphrate.

GADITANA-PROVINCIA, prov. d'Eſp. dont *Cadix* étoit la Cap.

GADITANUM-FRETUM, les Anc. app. ainſi le détroit que nous app. auj. de *Gibraltar*. Il tiroit alors ſon nom de la v. de *Gades*.

GADITANUS-OCEANUS; c'eſt auj. *Golfo de Las Yeguas*.

GADITANUS-PORTUS & GADITANUS-SINUS; c'eſt le port & la Baye de *Cadix*.

GADORA, v. de la Paleſt. dans le canton de Jeruſalem près du Térébinte.

GADROSII, peup. des Indes, aux confins duquel étoit la v. de Palimbrote.

GAEA, PONTIA & MISYNOS; ce ſont les noms de trois v. que *Ptolomée* décrit dans la grande Syrte.

GÆSATES, (les) quelques-uns ont

ont cru que ce nom désignoit un peuple particulier d'entre les Gaulois ; mais *Polybe* nous apprend que l'on app. ainsi entre les Gaulois, ceux qui ne faisoient la guerre que pour de l'argent.

GÆSUM, riviere de l'Asie mineure auprès de Priene, où elle se jettoit dans un Etang.

GÆTALI, peup. de la Lybie intérieure, hab. de la Gétulie, au S. de la Maurit. ; & c'est où *Ptolomée* les a placés ; mais dans la suite ils avancerent dans la Maurit. & la Numidie ; de sorte que leurs limites ne sont pas faciles à marquer.

GÆTULIE, contrée de l'Afrique, qui avoit au nord les deux Mauritanies ; au levant les *Garamantes* ; au midi le pays des *Negres* ; & au couchant la mer Atlantique. Elle contenoit les *Gætules*, les *Melano-Gætules* c'est-à-dire ; les *Gætules noirs* ; les *Darès* ; les *Autolates* & les *Natembes*. Ces peuples vivoient, dit-on, de chair crue & d'une maniere tout-à-fait barbare. *Jugurtha*, roi de Numidie, s'en servit contre les Romains qui les subjuguerent dans la suite. On prétend que la *Gætulie* s'étendoit depuis le désert de Lempta jusqu'à l'Océan, & qu'elle occupoit la partie occidentale du *Zaara*, & du *Billedulgerid*.

GÆZETÆ, c'est la même chose que les *Gæsates*. v. ce mot.

GAGES, riv. d'As. dans la Lycie ; *Pline* dit qu'on y trouvoit une pierre qui en prenoit le nom de *Gagates*. Ce que cet Auteur app. pierre est une sorte d'ambre, car étant froté il leve la paille, & si on le met au feu il brûle comme de l'encens.

GALAAD, (montagnes de) chaîne de montagnes au levant du Jourdain, qui séparoit les Ammonites & les Moabites ; des tribus de *Ruben* & de *Gad*, & de l'Arabie déserte. On donne le nom de *Galaad* à toute la contrée voisine de la montagne où *Laban* rencontra *Jacob*, & même à une ville dans la Trachonitide.

GALABRII, Nation de la Dardanie, voisine de la Thrace.

I. GALACTOPHAGES, peup. de l'Eur. quelque part vers la Mysie.

II. GALACTOPHAGES, peup. de la Lybie. Ces noms de *Galactophages* ne signifient que des mangeurs ou des buveurs de lait ; ainsi il convient généralement à tous les peuples qui menent la vie pastorale & vivent de lait.

GALADENE, ou GALEDENA-REGIO : c'est le même pays dont il est parlé dans l'article précédent, & dans celui de Galaad.

GALADITIS, autre nom du même pays.

GALANIS, v. de la Phénicie qui fut abimée aussi bien que la v. de *Gamalé* ; la terre engloutit non-seulement ces v., mais aussi leurs territoires.

GALAPHA, v. de la Maurit. Tingitane. Elle étoit dans le milieu des terres. *Marmol* la nomme *Garcis* ou *Galafa*.

GALASSUS, ou DÉGALASSUS, ou DAGOLASSON, lieu de la pet. Arménie sur la route d'Arabissus à Satala..

GALATANI, peup. de la Sicile.

Le nom moderne de la v. qu'ils hab. eſt *Galati*.

GALATÆ. Ce nom a été commun à pluſieurs peup.; il ſignifie proprement les hab. de la *Galatie*.

GALATEA, nom allégorique que *Virgile* donne à la v. de *Mantoue*; le pere *Catrou* obſerve que ce mot eſt dérivé de *Gala* qui ſignifie du lait, parce que le Mantouan eſt un pays de laitage.

GALATHEA, v. à 150 mille pas de la v. de Conſtantinople.

I. GALATIE, *Galatia*, province de l'Aſ. mineure, elle fut ainſi nommée des Gaulois, qui après avoir brûlé Rome & déſolé l'Italie, vinrent s'y établir. On l'appelloit encore *Gallo-Grece*, pour marquer qu'elle étoit occupée par des Gaulois & des Grecs. Les Gaulois y établirent ſi bien leur domination & en ſi peu de temps, que les peuples de l'Aſie qui étoient en deça du mont Taurus, recevoient la loi d'eux; ils furent pourtant ſoumis peu après par les Romains, qui leur laiſſerent une ombre de liberté ſous des Tétrarques juſqu'au tems d'*Auguſte* qui fit une province de la Galatie. Dans le IV. ſiécle, elle étoit diviſée en trois contrées, la *Paphlagonie*, la *Galatie propre* & l'*Iſaurie*. La Galatie propre étoit au milieu des deux autres, ayant la Paphlagonie au Nord, & l'Iſaurie au Midi. Ses peuples originaires étoient les *Troëmes*, les *Proſerliminitains*, les *Bycenes* & les *Orondices*. Les Gaulois qui s'établirent parmi eux, portoient les noms de *Tectoſages*, de *Toliſtobogiens*, de *Votuges* & d'*Ambians*. On nomme aujourd'hui la Galatie propre, le *Chiangare*, & ſa cap. qui étoit *Ancyre*, eſt appellée *Angouri*. Les Apôtres y porterent les lumieres de l'Evangile, & on connoit l'Epître de St. *Paul* aux Galates. La Galatie priſe en général, étoit bornée au levant par la Capadoce; au midi par la Pamphilie; au couchant par la grande Phrygie, la Bithynie & le Pont; & au nord par le Pont-Euxin. Ce pays répond à celui du *Chiangara* dans la Turquie Aſiatique.

II. GALATIE, (la) ce nom ſe trouve employé par quelques anc. hiſtoriens Grecs pour ſignifier la *Gaule*. v-z. *GAULE*.

GALAVA, ou GALLAVA, v. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Kellenton*.

GALBÆ-CASTRUM, ou le *Camp de Galba*. On en voit encore les reſtes entre St. Maurice & St. Jean le vieux, & on le nomme la *Motte des Sarrazins*.

GALEAGRA, tour de Sicile près du port des Trogiles. C'eſt auj. *Scala-Græca*.

GALENIRUS, lieu de la h. Potamie dans l'Aſ. Mineure. La Potamie étoit un canton de la Galatie.

GALEPSUS, v. de Thrace, ou plutôt v. de la Macédoine dans le Tolonaïque.

GALERIA, ou GALARIA, v. de Sicile; c'eſt auj. *Gagliano*.

GALESUS, riv. d'It. dans le terr. de Tarente. Le nom moderne de cette riv. eſt *Valento* ou *Galaſo*, dans le roy. de Naples.

GALGALA; ce fut le premier lieu du pays de *Chanaan*, où les

Iſraélites campèrent, après avoir paſſé le Jourdain ſous la conduite de *Joſué*. Il étoit à 3 lieues de Jericho du côté du levant, & il échut en partage à la tribu de *Benjamin*. On y bâtit depuis une ville conſidérable qui devint fameuſe par divers événemens.

GALIBI, peup. & mont. de l'iſle de Taprobane; dans la partie Or. vers le Nord.

GALILÉE, (la) *Galilæa*, contrée de la Paleſtine en Syrie elle étoit bornée au midi par la Samarie; au levant par le Jourdain; & par la mer de Galilée, au delà de laquelle pourtant quelques Géographes lui aſſignent les villes d'*Hippus*, de *Gadara*, & de *Gaulon* avec leurs Territoires; elle avoit au Nord les montagnes du Liban; & au couchant la mer Méditerranée. On diviſoit la *Galilée* en deux parties générales; la *baſſe Galilée* qui comprenoit les tribus d'*Iſſachar* & de *Zabulon*, étoit une des plus fertiles contrée de la Paleſtine. La *haute Galilée* qui comprenoit les tribus de *Nephtali* & d'*Aſer*, portoit auſſi le nom de *Galilée des Gentils*, parce qu'il y avoit un grand nombre de payens parmi les Iſraélites. Les Galiléens avoient un accent différent de celui des autres Juifs du pays, & c'eſt à ſon langage que St. *Pierre* fut reconnu chez *Caïphe*. La Galilée s'appelle aujourd'hui *Belad - Abelchara* au pays de l'*Annonciation*.

GALILÉE, (la mer de) ou de GENEZARETH, ou de TIBERIADE. *Mare*, ou *Lacus Galileæ*, *Tiberiadis*, *Geneſarethæ*, *Cenerethæ*. C'eſt un grand lac de la Paleſtine, en Syrie. Il eſt entre la Trachonite & la Galilée, le long du Jourdain qui le traverſe dans toute ſa longueur du ſept. au midi. Il peut avoir en ce ſens 7 lieues de longueur, & trois & demi de largeur du couchant au levant.

GALLA, v. de l'Afr. intérieure, une de celles que ſoumit *Cornelius-Balbus* à la domination Romaine.

GALLERIVILLA, métairie d'It. près de Rimini où il y avoit, ſuivant *Pline*, un coq qui parloit.

GALLI, nom latin des Gaulois, peup. qui hab. les divers pays auxquels le nom de *Gallia* étoit commun tant en deçà qu'au delà des Alpes, & dans l'Aſ. v. z. GAULE.

GALLIANI-SALTES, peup. qui hab. la huitieme region d'It. dans l'endroit où ſe trouve à préſent *Galeata*, près de Forli.

GALLICA-FLAVIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Ilergetes.

GALLICA-VIA, gr. chemin public en It. dans la Campanie, il traverſoit les marais Pomptins.

GALLICÆ-PALUDES; ce ſont les Lagunes de Veniſe.

GALLICANUS-MASSICUS, & GAURUS, mont. d'It. dans la Campanie heureuſe. On l'app. auj. *Gerro* dans la terre de Labour.

GALLICUS-SINUS, G. de la médit., le long des côtes de la Gaule où eſt l'emb. du Rhône. Les anc. app. ainſi le *G. de Lyon*, mais ils diſtinguoient le gr. G. & le pet. Ils app. *grand G.* (*Gallicus-Sinus-Major*,) ce G. pris dans

toute ſon étendue, & *petit G.* (*Gallicus-Sinus-Minor*,) la partie de ce G. qui eſt voiſine des Pyrenées.

GALLIENI-SEPULCHRUM : le tombeau de l'Emp. *Gallien* qui étoit en It. dans la voie Appienne.

GALLIM, ou ÆGALLIM, ou AGALLA, v. de la Paleſtine au-delà du Jourdain, à l'E. de la mer morte dans la terre de Moab.

GALLINARIA-INSULA, c'eſt auj. *Iſoleta* d'*Albenga*, pet. Iſle de la mer de Genes près d'Albengue.

GALLITÆ ; peup. d'entre les Alpes dont *Auguſte* triompha.

GALLITALUTÆ, peup. de l'Inde au voiſinage de l'Indus.

GALLO-GRECE, v-z. GALATIE.

GALLO-LIGURES, peup. de la G. Narbonnoiſe que *Florus* app. auſſi *Celtaligures*. Il occupoit une partie de la *Prov.* & du *Languedoc*.

GALLURA ; on app. ainſi autrefois un canton de la Sardaigne qui avoit ſes Princes particuliers ſous le titre de Juges. C'eſt auj. la partie Or. de la prov. de *Lugodori*.

GALLUS, riv. de l'Aſ. mineure : elle tombe dans le fleuve Sangar : mais les anc. ne s'accordent pas ſur le nom de la Prov. où elle couloit.

GALORUM, v. de l'Aſ. mineure dans la Galatie, près de l'embouchure du fleuve Zaliſque.

GALIBE, v. de l'Afr. propre. Elle étoit entre les deux Syrtes.

I. GAMALA, v. de la Paleſtine dans la Galilée ; elle étoit ſurnommée la v. des *Cavaliers*.

II. GAMALA, v. de la Paleſtine au delà du Jourdain, dans la Gaulanite.

GAMANODURUM, v. du Norique ; c'eſt la même que *Gavanodurum*.

GAMPHASANTES, peup. de la Lybie, très-ſauvage, ſans toît ni maiſon, qui alloit tout nud, qui n'avoit aucunes armes, qui ne les connoiſſoit ſeulement pas, qui ne ſavoit ni parer ni lancer un trait, & qui par cette raiſon fuyoit la rencontre des autres hommes.

GANDARA, v. des Indes, ſelon *Etienne* le Géog., qui nomme le pays *Gandarica* & le peup. *Gandarici*.

GANGA, ou GANGITES, nom d'une petite riv. de Thrace. *Appien* la fait couler dans la plaine où étoient campés *Brutus* & *Caſſius*, peu loin du Strymon.

GANGANI, peup. d'Irlande au Comté de Kerry & partie à celui de Limmerick.

GANGARA, v. de l'Albanie qu'on croit être auj. *Bochu* ou *Citraen*.

GANGARIDÆ, peup. de l'Inde auprès de l'emb. du Gange, ſelon *Ptolomée*, qui leur donne pour cap. une v. nommée *Gangé*. Ce ſont auj. les habitans du roy. de *Bengala* vers le Delta.

GANGE, (le) *Ganges* ou *Gangis*, le plus gr. fl. des Indes, que *Joſeph* croit fauſſement être le Phiſon du Paradis terreſtre. *Seléucus Nicanor* eſt le premier qui ait pénétré juſqu'au Gange, & qui ait découvert le Golfe de *Bengala*, où ſe jette ce fleuve.

GANGETICA-TELLUS ; *Lucain*

nomme ainſi le pays qu'arroſe le Gange.

GANGETICUS-SINUS, le *Golfe de Bengala*; il a quitté le nom du fl. pour prendre celui du Roy. par où ce fl. arrive à la mer.

GANGINES, peup. de l'Ethiopie. C'eſt auj. la *Guinée*.

GANGRA, GANGRE, v. d'Aſie dans la Paphlagonie. Nous la nommons *Gangres* en François, quoique le nom moderne ſoit *Gangri*.

GANNARIA-EXTREMA, Cap. de l'Afr. ſur l'Océan. Quelques exemplaires portent *Chaunaria*. Quelques Auteurs croient que *Ptolomée* nomme ainſi le *Cap de Non*.

GANODURUM, v. des Helvetiens ſur le Rhin. Les modernes diſputent ſi c'eſt *Conſtance* ou *Zurzach*, ou *Lauffenberg*; cependant on a employé *Ganodurum* dans le moyen âge pour ſignifier *Conſtance*.

GARÆ, lieu par où paſſe d'abord le Méandre, avant que de traverſer l'Ionie où il ſe jette dans la Mer.

GARAMANTES, (les) anc. peup. de la Lybie intérieure, qui vivoient en commun, & qui ne reconnoiſſoient, dit-on, pour enfans que ceux qui leur reſſembloient, ils avoient la Gétulie au couchant; l'Afrique propre, la Cyrenaïque au nord; l'Ethiopie ſur l'Egypte au levant; & l'Ethiopie intérieure au midi. On juge qu'ils occupoient la partie occidentale du *Zaara* en Afrique, où l'on trouve les royaumes de *Gaoga*, de *Borno*, de *Berdoa*, & de *Lempta*.

GARCUS, ou CARCUS, Iſle de la mer des Indes, avant que d'arriver à l'iſle de Taprobane. La ſituation que lui donnent quelques Auteurs ne convient à aucune Iſle que nous connoiſſions.

GARDONIS-PONS, pont célébre, bâti entre Avignon & Nîmes ſur la riv. du Gardon; c'eſt un ouvrage des Romains; il fut conſtruit vraiſemblablement peu de tems après l'Amphithéatre de Nîmes, pour y porter l'eau de la riv. d'Eure, qui eſt auprès de la v. d'Uſez. Ce Pont, un des plus ſuperbes monumens de l'antiquité, fait la jonction de deux mont. & eſt compoſé de trois ponts l'un ſur l'autre. Il s'app. à préſent le *Pont-du-Gard*.

GARENÆI, peup. dans la Sérique, à l'E. des Annibiens.

GARGAN, mont. d'Italie au pays nommé autrefois la Pouille Daunienne, & maintenant la Capitanate au roy. de Naples. C'eſt la pointe de cette mont. que *Pline* app. *Promontorium Montis Gargani*. *Strabon* dit qu'elle avance dans cette mer l'eſpace de trois cens ſtades vers l'E. L'extrêmité Orientale de ce Cap eſt auj. nommée *Capo Vieſtice*. Elle tire ce nom de Vieſte v. voiſine. La montagne s'app. auj. *Monte-ſant-Angelo*.

I. GARGARA, v. de la Troade au mont Ida: c'étoit une colonie des Æoliens.

II. GARGARA, Promont. du mont Ida, dans la Troade, & l'un des quatre qui partant de cette mont. s'avancoient dans la mer. Les trois autres étoient *Phalacra*, *Lectum* & *Pergamum*,

GARGARENSES, peup. d'Aſie dans la Scythie, au voiſinage des Amazones & au pied du mont Caucaſe du côté du N. Ils étoient ſéparés de ces Amazones par une mont., & à certains tems marqués, ils montoient ſur cette mont. où elles ſe rendoient auſſi, & après des ſacrifices, chacun prenoit celle que le haſard lui préſentoit, & jouiſſoit d'elle en cachette, ſeulement pour avoir lignée, après quoi il la renvoyoit; s'il naiſſoit une fille, la mere la gardoit; ſi c'étoit un garçon, on le donnoit aux Gargariens pour l'élever, & chacun ſe faiſoit un plaiſir de lui ſervir de pere, dans l'ignorance où il étoit ſi ce n'étoit pas ſon fils. C'eſt *Strabon* qui rapporte ces particularités.

GARGARIDÆ, peup. des Indes qui habitoit auprès de l'Hypanis qui roule de l'or, & d'une autre riv. nommée Megarſus.

GARGARIUS-LACUS, dans la Viennoiſe; c'eſt auj. *Gargnies* en Provence.

GARGARUM, B. au terr. de *Lampſaque*, v. de l'Aſie mineure.

GARGAZA, v. ſituée près du Palus Méotide.

GARGETTUS, B. de Grece, dans l'Attique; il étoit de la tribu Ægéide. C'étoit la patrie d'*Epicure*.

GARIANNORUM, v. de la gr. Bret. Quelques-uns mettent Garianonum à *Burghcaſtle*, lieu ſitué ſur l'Yare, au deſſus & à l'O. d'Yarmouth.

GARINDÆI, peup. de l'Arabie heureuſe vers le coin du golfe Arabique; ils habitoient le pays des Maranites qu'ils avoient égorgés par une tromperie.

GARISIMA, lieu de la Paleſt. à vingt ſtades, c-à-d. deux mille cinq cens pas de Sephoris. Ce lieu ne ſauroit par conſéquent être le mont *Gariſim*.

GARITES (les), peup. de la Gaule Aquitanique qui ſe ſoumirent aux Romains. Ils habitoient le pays de *Gaure*, c-à-d. le pays qui eſt entre Eauſe & Auch, en tirant vers Leſtoure.

GARIZIM, c'eſt une mont. célébre dans l'hiſtoire Ste. Elle étoit dans la Paleſt., dans la tribu d'Ephraïm entre Sichem & Silo, à deux ou trois lieues de Samarie, du côté du midi. Elle avoit deux pointes, dont l'une portoit le nom d'*Hébal* & l'autre conſervoit le nom de *Gariſim*. Ce fut ſur cette mont. que *Manaſſès* fit bâtir un temple oppoſé à celui de Jeruſalem. Quoique cet édifice fut démoli deux cents ans après par *Jean Hircan*, ſucceſſeur des Machabées, les Samaritains ne laiſſerent pas que d'y aller adorer Dieu, & d'y offrir leurs ſacrifices.

GARNÆ, port de mer d'Italie dans la mer Hadriatique, auprès du mont Gargan. C'eſt le même port qu'on app. auj. *Redia*.

GAROCELI, peup. de la Gaule; les uns les placent au *Mont-Cenis*, les autres dans la Maurienne.

GARODE, iſle de l'Ethiopie ſous l'Egypte dans le Nil.

GAROEAS, riv. de l'Inde, elle ſe jette dans le Cophene.

GARRYENUS, nom de la riv. d'*Yare* qui coule en Angl., & à l'emb. de laquelle la v. d'Yar-

mouth eſt ſituée. Quelques-uns croient que c'eſt l'*Ouſe* & non pas l'*Yare*.

GASORUS, v. de Grece dans la Macédoine, dans l'Odomantique.

GASTRONIA, cont. de Grece dans la Macédoine.

GARUMNA, dans la Novempopulanie; c'eſt auj. la *Garonne* qui coule dans la Guienne, & ſe décharge dans la mer. On appelloit *Garamni* une partie des hab. du C. de Comminges.

GAVANODURUM; quelques-uns ont cru que *Saltzbourg* a été app. ainſi. *Ptolomée* ayant donné ce nom à une v. de Norique, les uns l'ont expliqué par *Saltzbourg*, d'autres comme *Lazius* par *Lamerding*; d'autres enfin par *Ludinbourg*.

GAVANTIS-TUMULUS, lieu où l'on ſuppoſe que fut enterré *Adonis* que les Cypriots nommoient *Gavante*.

GAUDIACUM, nom latin d'un vill. de France en Touraine.

GAUGALIUS-MONS, montagne de Syrie au terr. d'Edeſſe.

GAUGAMELES, v. ou bourg d'Aſſyrie, près duquel *Darius* fut vaincu par *Alexandre* à la journée d'*Arbéles*.

GAULAN, GAULON, & GOLAN, v. du pays de *Gazan* dans la demi-tribu de *Manaſsès*, au delà du Jourdain qui, ſelon *Joſeph*, donna ſon nom à la *Gaulanite*.

GAULANITE, *GAULANITIDE*, ou *GAULONITIDE*, cont. de la Paleſtine, qui s'étendoit depuis la mer de Tibériade, juſqu'aux ſources du Jourdain, & étoit bornée à l'Orient par la Batanée; on y comprenoit quelquefois la *Galanitide*.

GAULE, ou les GAULES, *Gallia*, *Galliæ*, gr. pays de l'Europe qui avoit à l'E. la Germanie & l'Italie; les Alpes la ſéparoient de celle-ci, & le Rhin de celle-là. La mer d'Allemagne & celle de Bretagne la baignoient au Nord; l'Océan Aquitanique ou occidental au couchant, & la mer méditerranée au midi; les montagnes des Pyrenées la ſéparoient de l'Eſpagne entre le midi & le couchant. Cette region n'étoit pas une monarchie particuliere; elle étoit poſſedée par un grand nombre de peuples, qui étoient auſſi barbares les uns que les autres. La Colonie des Grecs, qui fonda Marſeille 600 ans avant J. C., ne put polir ceux qui étoient ſes voiſins, ni étendre ſa langue au delà de ſon territoire. Les dialectes du langage Celtique étoient horribles, & l'Empereur *Julien*, ſous qui on le parloit encore, le compare au croaſſement des corbeaux. On ignore le nom des Dieux que ſe formerent les Gaulois; & ſi *Céſar* leur a donné ceux qu'on adoroit à Rome, c'eſt parce qu'il trouva quelque reſſemblance entre ces Divinités. Les mœurs des Gaulois n'étoient pas moins affreuſes que leur langage; ils immoloient des victimes humaines, ils avoient des ſacrifices publics de ce genre. Les plus conſidérables montagnes des Gaules étoient les Alpes, les Pirenées, le mont Jura & les montagnes des Cevennes; ſes principales rivieres, le Rhin, la Meuſe, la Seine, la Loire, la

Garonne, le Rhône, & la Saone. Elles renfermoient le royaume de France tel qu'il eſt aujourd'hui, la Savoye, la Suiſſe, une petite partie du pays des Griſons, & toute la partie de l'Allemagne & des Pays-Bas qui ſont au couchant du Rhin. C'étoit-là la vraie Gaule; mais les Gaulois ayant paſſé les Alpes & conquis une partie de l'Italie, ils donnerent le nom de Gaules à leurs conquêtes. C'eſt l'époque de la diviſion de la Gaule en *Ciſalpine* ou *Citérieure*, & en *Tranſalpine* ou *Ultérieure*; la Gaule citérieure fut diviſée en *Ciſpadane*, & en *Tranſpadane*; & la *Tranſalpine* le fut en Gaule *Comate* & *Bracate*; & après qu'elle eut été conquiſe par *Jules-Céſar* vers l'an 48 avant J.C., en Gaule *Narbonnoiſe*, *Aquitanique*, *Lyonnoiſe & Belgique*. La Gaule fut encore ſubdiviſée dans la ſuite, & nous parlerons de chaque partie ſéparément.

GAULE-AQUITANIQUE, ou AQUITAINE, *Aquitania*, *Gallia-Aquitanica*, une des quatre parties générales de la Gaule Tranſalpine, qui étoit renfermée du tems de *Céſar* entre la Garonne, les Pirenées, & l'Océan. On l'étendit enſuite juſqu'à la Loire, qui la ſéparoit de la Gaule Lyonnoiſe depuis ſa ſource juſqu'à ſon embouchure. Ainſi elle comprenoit toute cette partie de la France, où l'on trouve maintenant le Poitou, la Saintonge, le Périgord, la Guienne, la Gaſcogne, le Béarn, le Quercy, le Rouergue, l'Auvergne, le Limouſin & le Berry. Cette partie des Gaules étoit diviſée en *Premiere*, *Seconde* & *Troiſieme*; elles méritent chacune un article particulier.

GAULE-AQUITANIQUE-PREMIERE, *Gallia-Aquitanica-Prima*, la partie la plus orientale de l'Aquitaine, & ainſi la premiere qu'on rencontroit en venant de Rome. Sa capitale étoit *Avaricum* aujourd'hui *Bourges*. Ses peuples étoient les *Bituriges-Cubes*, les *Arverniens*, les *Lemovices*, les *Gabaliens*, les *Heleuteres*, les *Ruteniens*, les *Velaunes* & les *Cadurciens*. Elle comprenoit toute l'étendue des Archevêchés de *Bourges* & d'*Alby*, & de leurs Suffragans.

GAULE-AQUITANIQUE-SECONDE, *Gallia-Aquitanica-Secunda*, la partie la plus ſeptentrionale de la Gaule Aquitanique, qui s'étendoit le long de l'Océan. Ses peuples étoient les *Pictons*, les *Sanctons*, les *Bituriges-Vibiſques*, les *Nitiobriges*, les *Petrocoriens*, & les *Ageſinates*. Sa capitale étoit *Bourdeaux*, & elle renfermoit le Diocèſe de cet Archevêché & ſes Suffragans.

GAULE-AQUITANIQUE-TROISIEME, ou *NOVEMPOPULANIE*, *Gallia-Aquitanica-Tertia*, ou *Novempopulania*, la partie la plus méridionale de la Gaule Aquitanique, qui étoit le long des Pyrénées & de l'Océan, & contenoit ces neuf peuples qui lui firent donner le nom de *Novempopulanie*: les *Auſciens*, les *Benearniens*, les *Bigerriens*, les *Conſeraniens*, les *Convenes*, les *Datiens*, les *Eluſates*; les *Tarbelliens*, & les *Vaſates*. *Auch* en étoit la ville capitale, & elle

renfermoit l'Archevêché de cette ville, & ſes Suffragans.

GAULE-BELGIQUE, *Gallia-Belgica*, la plus grande, & la partie la plus ſeptentrionale de la Gaule, qui avoit au levant la *Germanie*, dont le Rhin la ſéparoit; au midi la *Gaule Narbonnoiſe*; au couchant la Lyonnoiſe, avec la mer de Bretagne; & au Nord l'Océan Germanique. Elle renfermoit toute la partie de l'Allemagne, qui eſt au couchant du Rhin, avec l'Alſace, la Lorraine, la partie des Pays-Bas qui eſt au couchant du Rhin, la Picardie, la plus grande partie de la Champagne & de l'Iſle de France; & elle étoit diviſée en *Belgique premiere* & *Belgique ſeconde*.

GAULE-BELGIQUE-PREMIERE, *Gallia-Belgica-Prima*, la partie de la Gaule Belgique, qui s'étendoit vers le midi & les ſources du Rhin & de la Moſelle. Elle renfermoit la *Germanie ſupérieure* & avoit Treves pour ſa capitale. Ses peuples étoient les *Vangions*, les *Nemetes*, les *Triboces*, les *Leuces*, les *Viroduniens*, les *Mediomatrices*, & les *Treviriens*; & ainſi elle comprenoit l'Archevêché de Treves, les Evêchés de Metz, Toul, Verdun, ceux de Strasbourg, de Spire, de Wormes, & une partie de l'Archevêché de Mayence.

GAULE-BELGIQUE-SECONDE, *Gallia-Belgica-Secunda*, partie de la Gaule Belgique qui étoit vers le Nord & les embouchures du Rhin & de la Moſelle. Elle comprenoit la *Germanie inférieure*, & avoit la ville de Rheims pour ſa capitale. Ses peuples étoient les *Ubiens*, les *Bataves*, les *Tungues* ſous leſquels on comprend les *Aduaticiens*, & les *Eburons*, les *Morins*, les *Atrebates*, les *Ambianiens*, les *Bellovaciens*, les *Silvanectes*, les *Sueſſions*, les *Veromanduiens*, les *Remois*, les *Nerviens*; auxquels on peut ajouter les *Toxandres* qui occupoient les iſles de la Zélande. La *Seconde Belgique* comprenoit donc tous les pays qui ſont entre la Loire, la Meuſe & le Rhin, depuis ſon confluent avec la Moſelle, juſqu'à ſon embouchure.

GAULE-BRACCATE, *Gallia-Braccata*, partie de la *Gaule-Tranſalpine*, qui prenoit ſon nom d'une eſpece d'habillement que ſes habitans portoient, & qu'on appelloit *Bracca* ou *Brachæ*. Cette Gaule eſt la même que la *Gaule-Narbonnoiſe*. ( v-z. ces derniers mots. )

GAULE-CELTIQUE, *Gallia-Celtica*, partie de la Gaule Tranſalpine, qui porta auſſi le nom de Gaule Lyonnoiſe. ( v-z. ces derniers mots.)

GAULE-CIRCUMPADANE, *Gallia-Circumpadana*, partie de la Gaule Ciſalpine, elle prenoit ſon nom de ſa ſituation autour du fleuve du Pô.

GAULE-CISALPINE, ou *CITERIEURE*, *Gallia Ciſalpina* ou *Citerior*. C'étoit cette partie de l'Italie, que les anciens Gaulois occuperent. Elle étoit bornée au Nord & au couchant par les Alpes; au Sud par la mer méditerranée; & au levant par la riviere d'Arſa, qui la ſéparoit de la Dalmatie; par la mer Adriatique; par la riviere de *Sino*, qui la ſéparoit du pays des *Piceniens*; &

par l'*Arno* qui la ſéparoit de l'*Hetrurie*. On comprenoit ſous la *Gaule Ciſalpine*, la *Subalpine*, & on la diviſoit en Gaule *Ciſpadane* & *Tranſpadane*. Ces différens pays répondoient à-peu-près à ce que nous appellons aujourd'hui la Lombardie.

GAULE-CISPADANE, *Gallia-Ciſpadana*, la partie méridionale de la Gaule Ciſalpine, qui étoit au midi du Pô. Ses peuples étoient les *Anamans*, les *Boiens*, les *Semnons*, les *Lingons*, & les *Liguriens*. Ils occupoient la plus grande partie de la Romandiole, les Duchés de Modene & de Parme, la République de Gênes, une partie de la Toſcane, du Milanois, du Montferrat & du Piémont.

GAULE-CITERIEURE, v. z. *GAULE-CISALPINE*.

GAULE-COMATE : ou *CHEVELUE*, *Gallia-Comata*, la plus grande partie de la Gaule Tranſalpine, qui fut nommée Chevelue, parce que ſes habitans portoient des cheveux fort longs. Elle comprenoit trois grandes parties de la Gaule, la *Belgique*, la *Lyonnoiſe* & l'*Aquitanique*.

GAULE-GOTHIQUE, *Gallia-Gothica*. On donna anciennement ce nom au Languedoc, parce qu'il fut poſſedé par les Goths.

GAULE-LYONNOISE, ou CELTIQUE, *Gallia-Lugdunenſis*, ou *Celtica*. C'étoit anciennement une grande partie de la Gaule Tranſalpine. Elle avoit la Belgique au Nord ; & l'Aquitanique avec la Narbonnoiſe au Sud ; l'Océan au couchant ; & les Alpes au levant. On la diviſoit en cinq parties diſtinguées par les noms de *Premiere*, *Seconde*, *Troiſieme*, *Quatrieme*, & *Cinquieme*.

GAULE-LYONNOISE-PREMIERE, *Gallia-Lugdunenſis-Prima*, partie de la Gaule Lyonnoiſe. *Lyon* en étoit la Capitale, & ſes peuples étoient les *Lingons*, les *Æduiens*, les *Seguſiens*, & les *Mandubiens*. Ils occupoient le Dioceſe de Lyon, & ſes Suffragans.

GAULE-LYONNOISE-SECONDE, *Gallia-Lugdunenſis-Secunda*, partie de la Gaule Lyonnoiſe. *Rouen* étoit ſa Cap., & ſes peuples étoient les *Abrincates*, les *Biducaſſes*, les *Caletes*, les *Eburovices*, les *Lexoviens*, les *Seſſuens*, les *Unelles*, les *Velocaſſes*. Ces peuples poſſédoient les Dioceſes de *Rouen*, & des Evêchés qui en ſont Suffragans.

GAULE-LYONNOISE-TROISIEME, *Gallia-Lugdunenſis-Tertia*, partie de la Gaule Lyonnoiſe. Tours en étoit la ville Capitale, & ſes peuples portoient les noms de *Cenomans*, *Andegaves*, *Curioſolites*, *Oſiſmiens*, *Redons*, *Turonois* & *Venetes*. Ils occupoient l'Archevêché de Tours & ſes Suffragans.

GAULE-LYONNOISE-QUATRIEME, *Gallia-Lugdunenſis-Quarta*, partie de la Gaule Lyonnoiſe, elle avoit pour capitale *Agendicum*, (Sens.) Ses peuples étoient les *Pariſiens*, les *Meldes*, les *Carnates*, les *Aurelians*, les *Senonois*, les *Tricaſſes*, & les *Vadicaſſes* ; ils occupoient l'Archevêché de Sens & ſes Suffragans, parmi leſquels *Paris* étoit alors compris.

GAULE-LYONNOISE-CINQUIEME, *Gallia-Lugdunenſis-Quinta*, partie de la Gaule Lyonnoiſe qui

avoit Beſançon pour ſa capitale ; ſes peuples étoient les *Rauraciens*, les *Helvetiens* & les *Sequaniens*. Ils poſſedoient la Franche-Comté, la Breſſe, le Bugey & la Suiſſe ; l'Archevêché de *Beſançon*, les Evêchés de *Belley*, de *Lauzane* & de *Bâle*, & une partie de celui de *Conſtance* étoient dans cette partie de la Gaule.

GAULE-NARBONNOISE, *Gallia-Narbonnenſis*, ou *Braccata*, une des grandes parties de la Gaule Tranſalpine. Elle s'étendoit d'Orient en Occident, depuis les Alpes qui la bornoient au levant, juſqu'aux Pyrenées, & à la Gaule Aquitanique qu'elle avoit au couchant. Elle avoit la Gaule Lyonnoiſe au nord ; & la mer méditerrannée au midi. Elle renfermoit le Languedoc, le Comté de Foix, le Gevaudan, le Velay, le Vivarez, la Provence, le Dauphiné & la Savoye. Cette Gaule fut diviſée en trois parties, qui furent enſuite incorporées dans la *Gaule Viennoiſe* ; la *Narbonnoiſe Premiere* fut la *Viennoiſe Seconde*, la *Narbonnoiſe Seconde* fut la *Viennoiſe Troiſieme*, & la *Narbonnoiſe Troiſieme* fut la *Viennoiſe Premiere*. *Voyez* GAULE VIENNOISE.

GAULE-NOVEMPOPULANE, v-z. *GAULE-AQUITANIQUE-TROISIEME*.

GAULE-RIPARIENSE, *Gallia-Riparienſis*, v-z. *GAULE-VIENNOISE-PREMIERE*.

GAULE-SUPERIEURE, *Gallia-Superior* ; c'eſt la même que la *Belgique*. *Voyez* GAULE-BELGIQUE.

GAULE-SUBALPINE, *Gallia-Subalpina*, partie de la Gaule qui prenoit ſon nom de ſa ſituation au pied des Alpes. Elle porte aujourd'hui celui de Piémont, qui ſignifie la même choſe. Ses peuples étoient les *Salaſſes*, les *Seguſſiens*, les *Tauriniens*, & les *Vagiens*.

GAULE-TOGATE, *Gallia-Togata*, c'étoit, ſuivant *Baudrand*, une petite partie de la *Gaule Ciſalpine*. Elle s'étendoit depuis Plaiſance, juſqu'à Ancone, ayant le Pô au Nord, & l'Apennin au Sud. On la ſurnommoit *Togate*, parce que ſes habitans portoient de longues robes à la Romaine.

GAULE-TRANSALPINE, ou ULTERIEURE, *Gallia-Tranſalpina*, ou *Ulterior*. C'étoit la vraie Gaule. Elle étoit appellée *Tranſalpine*, parce que les Romains devoient paſſer les Alpes pour y aller, & *Ultérieure*, parce qu'elle étoit plus éloignée d'eux que la *Gaule Ciſalpine*.

GAULE-TRANSPADANE, *Gallia-Tranſpadana*, la partie ſeptentrionale de la Gaule. Elle prenoit ſon nom de ſa ſituation au delà du Pô, par rapport à la ville de Rome. Ses peuples étoient les *Carniens*, les *Cenomaniens*, les *Euganiens*, les *Inſubres*, les *Iſtres*, les *Leves*, les *Lepontiens*, les *Libiciens*, les *Orobiens*, les *Salaſſes*, les *Seguſſiens*, les *Tauriniens* & les *Venetes*. Ainſi elle renfermoit les états des Vénitiens en Italie, le *Mantouan*, la *Valteline*, les préfectures des *Suiſſes* en Italie, & les parties du *Milanois*, du *Monferrat*, & du Piémont, qui ſont au Nord du Pô.

GAULE - VIENNOISE, *Gallia-Viennenſis*, comprenoit les Gaules *Narbonnoiſe* & *Subalpine* : elle ne prit ſon dernier nom de *Viennenſis*, que vers la décadence de l'Empire Romain. On la diviſoit en cinq parties diſtinguées par les mots de *Premiere*, *Seconde*, *Troiſieme*, *Quatrieme* & *Cinquieme*.

GAULE-VIENNOISE-PREMIERE, ou NARBONNOISE-TROISIEME, *Gallia-Viennenſis-Prima*, ou *Narbonnenſis-Tertia*, contrée de la Gaule Tranſalpine, qui avoit Vienne pour capitale, ſes peuples étoient les *Allobroges*, les *Camatules*, les *Cavares*, les *Commones*, les *Deſuviates*, les *Helviens*, les *Segaloniens* & les *Vocontiens*. Elle renfermoit les Archevêchés de *Vienne*, d'*Arles* & d'*Avignon* avec ſes Suffragans.

GAULE-VIENNOISE-SECONDE, ou NARBONNOISE - PREMIERE, *Gallia - Viennenſis - Secunda*, ou *Narbonnenſis-Prima*, contrée de la Gaule au couchant de la Viennoiſe premiere, qui avoit Narbonne pour capitale. Elle étoit la demeure des *Volques-Arecomices*, & des *Volques-Tectoſages*, elle comprenoit les Archevêchés de *Narbonne* & de *Toulouſe* avec leurs Suffragans.

GAULE-VIENNOISE-TROISIEME, ou NARBONNOISE-SECONDE, *Gallia-Viennenſis-Tertia*, ou *Narbonnenſis-Secunda*, partie de la Gaule, dont les peuples étoient les *Albiciens*, les *Caturiges*, les *Mimenes*, les *Oxibiens*, les *Saliens* & les *Vulgientiens*. *Aix* étoit ſa capitale, & elle comprenoit le Dioceſe de cet archevêché & ſes Suffragans.

GAULE-VIENNOISE-QUATRIEME, *Gallia-Viennenſis-Quarta*, partie de la Gaule qui étoit dans les *Alpes Maritimes*. Sa capitale étoit *Embrun*, & ſes peuples occupoient cet Archevêché avec ſes ſuffragans, & l'Archevêché de *Turin*. On les nommoit les *Brigantes*, les *Capillatiens*, les *Decéates*, les *Ebroduntiens*, les *Neruſiens*, les *Seguſſiens*, les *Sontiens*, les *Sutriens*, les *Tauriniens*, les *vaginiens*, & les *Vediantiens*.

GAULE-VIENNOISE-CINQUIEME, *Gallia - Viennenſis-Quinta*, partie de la Gaule qui étoit dans les *Alpes Grecques* & dans les *Pennines*. Sa capitale étoit *Tarantaſia* (*moutier en Tarantaiſe*) & ſes peuples occupoient cet Archevêché & ſes ſuffragans. Ils étoient connus ſous les noms de *Pentrons*, de *Salaſſes*, de *Soduniens* & de *Veragriens*.

GAULE-ULTERIEURE, *Gallia-Ulterior* ; c'étoit la même que la Gaule *Tranſalpine* ; v-z. ce dernier mot.

GAULOIS, *Galli*, peuple de l'Europe, qui occupoit la Gaule propre, v-z. *GAULE*.

*GAULON*, v-z. *GAULAN*.

GAULOS ou GAUDOS, petite Iſle de la méditerranée proche Malthe, auj. *Gozzo*.

GAVRA-MONS, dans la viennoiſe ; c'eſt auj. le mont de la Cabre en Dauphiné.

GAURE, montagne d'Italie au royaume de Naples, connue des Latins ſous le nom de *Gaurus*. On l'appelle aujourd'hui *Monte-Barbaro*.

GAURES, (les) ou GUEBRES,

peuples diſperſés dans l'Aſ.,principalement dans la Perſe & dans les Indes, qui ſont de l'antiquité la plus reculée. Ils ſont ſectateurs de *Zoroaſtre* ; qu'ils regardent comme le grand Prophete que Dieu leur avoit envoyé pour leur communiquer ſa loi.

GAURIOS, ou GAURELOS, lieu de l'Iſle d'Andros, où *Alcibiade* débarqua ſes troupes.

GAUSENSIS, CAUCENNIS, GOFENNIS & GAURENNIS, lieu de la grande Bretagne ſur la route de Londres à *Luguvallium*, qui tire ſon origine des cavernes qui étoient auprès.

GAZA, ville de la Paleſtine, étoit une des cinq Satrapies des Philiſtins qu'on donna à la cinquieme partie de la tribu de Juda, & qui ſervoit de bornes à la terre Promiſe, ſur les confins de la ville des Heviens. Joſué étendit ſes conquêtes juſqu'à Gaza, que la tribu de Juda prit enſuite, & que les Philiſtins reprirent. Cette ville eſt célébre par pluſ. événemens. On ſe rappellera que les Perſes, ou plutôt leur roi *Darius Codomanus* y avoit dépoſé la meilleure partie des richeſſes de l'Etat ; qu'*Alexandre* fut bleſſé devant cette place ; & que ç'avoit été à Gaza que *Samſon* indigné d'être le jouet perpétuel des Philiſtins, s'étoit enſéveli, avec trois mille d'entre eux, ſous les ruines de l'Edifice où ils Célébroient une de leurs fêtes. Gaza étoit ſitué ſur la mer méditerranée à l'Embouchure de la riviere de Bezor, que l'on nomme autrement le torrent d'Egypte, à 22 lieues de la ville de Jeruſalem, vers le midi occidental. Il ne reſte plus d'elle que des ruines.

GAZACA, ville que *Ptolomée* met dans la Médie ; il en met une autre dans la Paropaniſe, mais il n'eſt pas ſûr que ç'en fut une.

GAZACENENA, petit canton de la Cappadoce du côté de la Paphlagonie.

GAZACROEN, ou GAZACUM, ville de la Perſide que prit *Héraclius*, il y avoit un temple du Soleil, & le treſor de *Creſus* Roi de Lydie.

GAZATÆ, peuple de la Syrie dans la Cyrrheſtique.

GAZER, la Seconde des quatre villes de la tribu d'*Ephraim*, donnée aux levites de la famille de *Caath*. Elle étoit entre Jeruſalem & Joppé, à 7 lieues de la premiere & à 5 de la derniere.

GAZIURSA ou GAZIURRA ou GAZIURA, v. Royale. d'Aſ. dans la Cappadoce ſur le fleuve Iris.

GAZORUS, v. de la Paleſtine à l'E. du Jourdain.

GEA, v. de l'Arabie, près de Petra.

GEBA, mont. près de Jeruſalem, où les Gabaonites crucifierent deux des enfans de *Saül*. Il y avoit auſſi un B. de ce nom dans la tribu d'Ephraïm.

GEBADÆI, peup. de l'Arabie, à l'E. de la mer rouge.

GEBAL, pays au S. de la tribu de Juda, dans l'Idumée merid.

I. GEBALA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans les terres, au pays des Vardules.

II. GEBALA ; c'étoit un des noms de la troiſieme partie de la Paleſtine.

GEBELLE, petite v. de Syrie. C'eſt la même que *Gebail*, *Gabli*, Jebilée & Gabala. N°. I.

GEBENNA & GEBENNICI-MONTES, mont. qui ſeparoient les Aryernes ou Auvergnats des Helviens. Ce ſont auj. les *Cevennes*.

GEDANUM, nom latin de *Dantzick*.

GEDROSIE, *Gedroſia*, an. Province de l'Empire des Perſes en Aſie, bornée au Nord par la Drangiane & au couchant par la Carmanie. Elle avoit l'Océan indien au midi, & la riviere d'Inde au levant. Ses peuples étoient les *Arbites*, les *Orites*, & les *Ichtyophages*. On donnoit à cette Province 450 mille de côtes; le pays de *Mekran*, Province meridionale de la Perſe, en renferme aujourd'hui la plus gr. partie.

GEHENNON, vallée près de Jeruſalem, où l'on avoit établi la voirie de la ville. On y entretenoit toujours du feu pour brûler les charognes & les immondices. C'eſt ce qui a fait nommer l'enfer *Gehenna*, à cauſe du feu éternel qui doit brûler les damnés.

GEHON, ou GIHON, une des rivieres qui arroſoient le Paradis terreſtre. La plus commune opinion, qui place ce jardin dans la Caldée, prend le *Gehon* pour une des branches qui ſortent du canal du Tigre & de l'Euphrate joints enſemble. Les ſçavans qui penſent que le Paradis terreſtre étoit dans l'Arménie, le prennent pour l'*Araxes*, & ceux qui le mettent dans la Syrie, le prennent pour l'*Orontes* ou le *Farfar*. Quelques Peres l'ont pris pour le *Nil*, mais ce ſentiment n'a pas été ſuivi.

GELA, v. de Sicile, bâtie par les Rhodiens & par les Crétois, 45 ans après *Syracuſe*. On dit qu'il y avoit dans cette ville un étang, qui jettoit une odeur ſi forte, qu'on ne pouvoit en approcher. On y voyoit auſſi deux ſources, dont l'une rendoit leurs terres fertiles & l'autre ſtériles. Cette ville étoit bâtie à l'embouchure du fleuve du même nom; elle s'appelle à preſent *Terra-Nova*.

GELANUS, v. de la Lybie intérieure vers la Source du *Cinyphe*.

GELBIS, dans la Belgiq. I; c'eſt auj. *Kill*, Riv. de l'Elec. de Treves.

GELBOÉ, montagne de la Paleſtine autrefois dans la tribu d'*Iſſachar*, & puis dans la Galilée; elle eſt diviſée en pluſieurs parties, qu'on appelle encore aujourd'hui les *Monts de Gelboé*. Ils ont environ 10 à 12 lieues d'étendue depuis la ville de *Jezraël* juſqu'au Jourdain. Ces montagnes ſont fort ſtériles, mais elles ſont célébres dans l'Ecriture Sainte par la defaite & par la mort de *Saül* premier roi d'Iſraël, & de ſon fils *Jonathas*.

GELBUS, B. de la Paleſtine au pied du mont Gelboé, à 6 m. de Scythopolis.

GELDA, v. d'Aſ. dans l'Albanie entre l'embouchure du fleuve Gherrus & du fleuve Caſius dans la mer Caſpienne.

GELDUBA, fortereſſe de la

Belgique ſur le Rhin à l'extrêmité du pays des Ubiens. C'eſt auj. *Geldub* dans l'Elect. de Cologne.

GELES, peup. d'Aſ. dans la Scythie, qu'on a ſupoſé avoir été en commerce avec les Amazones.

GELLA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays de Vaccéens.

GELON, fontaine de l'Aſ. mineure dans la Phrygie, aſſez près de la v. de Celenes.

GELONIUM-STAGNUM, Etang de Sicile. Son odeur qui étoit très-mauvaiſe chaſſoit ceux qui en vouloient approcher.

GEMELLA, v. d'Afr. dans la Numidie aux confins de la Mauritanie. Sitifenſe.

GEMINÆ dans la Viennoiſe; c'eſt auj. *Mens* en Dauphiné.

GEMMETICUM, nom latin de *Jumieges*.

I. GENABUM, v. de la Gaule ſur la Loire au pays des Carnutes; on croit que c'eſt auj. *Orleans*.

II. GENABUM, c'eſt un des noms de la v. de *Geneve*.

GENDOS, riv. d'Aſ. dans la Bithynie: on la nommoit auſſi Chryſorhoas.

GENETÆUM-PROMONTORIUM, Cap de la Cappadoce ſur la mer noire, entre les villes Jaſonium & Cotyorum.

GENEVA-ALLOBROGUM, v. des Allobroges dans la Gaule Celtique étoit connue ſous Jules-Ceſar qui s'y rendit pour s'oppoſer aux Helvetiens. L'Emp. *Honorius* la céda aux Bourguignons au commencement du V. Siecle. C'eſt auj. *Geneve*.

GENOÆI, peup. de Grece entre les Moloſſes, & par conſéquent aux confins de l'Epire & de la Theſſalie.

GENUA, v. de l'anc. Ligurie, auj. *Genes*. C'étoit-là la v. de Commerce des anc. Liguriens. Elle a ſouffert un grand nombre de révolutions; détruite par les Carthaginois ſous Annibal, retablie par les Romains, priſe par les Goths, enſuite par les Lombards, elle fut relevée de nouveau par *Charlemagne*.

GENUCLA, v. des Getes ſur l'Iſter, ou ce qui eſt la même choſe ſur le b. Danube

GENUNII, peuples de Bretagne. Ils étoient alliés du peup. Romain & voiſins des Brigantes.

GENUSUS, riv. de l'Illyrie entre Apſus & Apollonie. Le nom moderne eſt l'*Arzenza*.

GEOARIS, nom d'une des iſles Echinades que nous app. auj. les *Curzolaires*.

GEPIDES, (les) *Gepidi*; peup. barbare du nombre de ceux qui ſe répandirent dans l'Emp., dans le tems de ſa décadence, après avoir abandonné avec les Goths une Iſle entourée de marais formés par la riv. de Viſcla (la Viſtule). *Alboin*, roi des Lombards, les détruiſit preſque entiérement.

GERÆA, ville de la Luſitanie. Quelques-uns croient que c'eſt auj. *Caceres* à 9 l. de Merida.

GERAINÆ, dans la Narbonnoiſe II, c'eſt aujourd'hui *Jarain* en Dauphiné.

GERANDRUM, v. de l'iſle de Cypre où ſe trouvoit la pierre nommée *Caryſtius*.

GERANIA, v. du Péloponnèſe

dans la Laconie aux confins de la Meſſenie.

GERANIA, ou GERANEA, mont. de Grece dans la Megaride vers l'Iſthme du Péloponnéſe.

GERARE, v. des Philiſtins, au S. des terres de Juda.

GERASA, v. de la Paleſtine au delà & à l'Eſt de la mer morte.

GERATA, mont. de Grece dans l'Attique proche de laquelle la v. d'Eleuſis étoit ſituée.

GERGETHA, v. dans la Myſie auprès des ſources du Caïque.

GERGINA, v. d'Aſie dans la Phrygie au pied du mont-Ida.

GERGOVIA, GERGOBIA, GERGOBINA; il y avoit deux villes de ce nom, la premiere chez les Eoiens, & l'autre chez les Auvergnats.

GERISA, v. de l'Afrique proprement dite. Elle étoit entre les deux Syrtes.

GERMA, v. d'Aſie ſur l'Helleſpont auprès de Cyzique.

GERMAINS, peup. qui habitoient la Germanie ou l'Allemagne d'auj. v-z. *GERMANIE.*

GERMANICIA, v. d'Aſie en Syrie, dans la Comagene; elle étoit auprès du mont-Aman.

GERMANICIANA, v. de l'Afr. propre ſur la route de Theveſte à Tuſdrum, entre Aquæ-Regiæ & Elices.

GERMANICUM-CASTRUM, nom latin de *Germigni.*

GERMANICUM-MARE; les anciens app. ainſi l'Oc. depuis la Viſtule juſqu'au Texel.

I. GERMANIE, *Germania*, grande region de l'Europe bornée anciennement au levant par la Viſtule, qui la ſéparoit de la *Sarmatie* Européene; au Sud par le Danube, qui la ſéparoit de la *Vindelicie* & du *Norique*; le Rhin la baignoit du côté du couchant, & la diſtinguoit de la Gaule; la mer de *Germanie*, avec la *Baltique*, la limitoit vers le Nord. Outre les trois grands fleuves, qui lui ſervoient de bornes, on y remarquoit encore le *Jader* (l'Oder) & l'*Albis*, (l'Elbe.) Ce pays étoit habité par un grand nombre de peuples qui étoient tous renfermés ſous ces trois, les *Iſtevons*, les *Hermions*, & les *Vindiles*. Les *Iſtevons* étoient au midi occidental, & s'étendoient entre le Rhin & l'Elbe, depuis la mer de Germanie, juſqu'aux ſources du Danube. Les *Hermions* étoient au midi oriental, depuis le Danube juſqu'aux *Vindiles*, leſquels occupoient toute la côte de la mer Baltique, & la *Cherſoneſe Cimbrique*. Il y a une autre diviſion generale de la Germanie; 1°. en Germanie, entre le Rhin & l'Elbe, (*inter Rhenum & Albim.*) 2°. en Germanie, entre l'Elbe & la Viſtule. (*inter Albim & Viſtulam*) 3°. en Germanie-Auſtrale, (*Germania-Auſtralis*) entre le Rhin & le Danube. 4°. en Germanie, au delà de la Viſtule. (*Germania Tranſviſtulana*,) 5°. enfin en Germanie au delà de le mer & des Iſles (*Germania Tranſmarina & Inſulæ.*) Mais nous ſuivrons la premiere diviſion, parce qu'elle nous paroit plus uſitée dans les anciens.

I. Les *ISTEVONS* ſe diviſoient en douze autres petits peup. 1. les *Friſii* ou *Friſiones*,

2.

2. les *Dulgibini*, 3. les *Angrivarii*, 4. les *Marſaci*, 5. les *Chaſſuarii*, 6. les *Chamavi*, 7. les *Marſi*, 8. les *Sicambri*, 9. les *Tenčteri*; 10. les *Bručteri*, 11. les *Mattiaci*, 12. les *Seduſii*.

Le ſecond peup. de la Germanie, les *HERMIONS*, comprenoient auſſi ſous eux douze peup. 1. les *Cheruſci*, 2. les *Chatti*, 3. les *Hermunduri*, 4. les *Alemanni* ou *Alamanni*, 5. les *Armalanſi*, 6. les *Marcomanni*, 7. les *Quadi*, 8. les *Gothini*, 9. les *Aſi*, 10. les *Marſingi*, 11. les *Burii*, 12. les *Lugii*, *Lygii* ou *Logiones*.

Le troiſieme peuple de la Germanie, les *VINDILES*; contenoient 21 peup. 1. les *Angli* ou *Angili*, 2. les *Varini* ou *Verini*, 3. les *Caviones* ou *Aviones*, 4. les *Deuringi*, *Reudingi* & *Rediguni*; 5. les *Eudones*, 6. les *Huithones*, 7. les *Vardones*, 8. les *Rugii*, 9. les *Heruli* ou *Lemovii*, 10. les *Curini*, 11. les *Gythones*, *Gothones*, *Guttones*, *Gotthi* ou *Gothi*, 12. les *Sidini*, 13. les *Longobardi*, 14. les *Burgundiones* ou *Burgundi*, 15. les *Semnones*, 16. les *Cauchi*, *Cauci*, *Chaveſi* ou *Cayci*, 17. les *Saxones*, 18. les *Cymbri*, 19. les *Teutones*, 20. les *Suiones*, 21. les *Sitones*.

La Germanie avoit des dépendances vers le N. & vers le S. Les anc. ont remarqué vers le N. les *Ingævones*, diviſés en trois parties principales, comme des dépendances de la Germanie; ces parties ſont, *Scandia*, *Feningia*, & les iſles de *Sinus-Godanus*. Les prov. vers le S. dépendantes de la gr. Germanie étoient *Helvetia*, *Rhætia*, *Vindelicia* & *Noricum*. On voit par toutes ces diviſions que l'anc. Germanie étoit beaucoup plus étendue que l'All. d'aujourd'hui.

Les différens peup. qui habitoient ces vaſtes contrées étoient preſque tous barbares, ayant pour unique retraite des cabanes, où d'un côté le pere, la mere, les ſœurs, les freres, les enfants couchoient nuds ſur de la paille, & de l'autre côté, étoient leurs animaux domeſtiques. Ils aimoient mieux vivre de rapines, que de cultiver la terre; & après avoir pillé leurs voiſins, ils retournoient chez eux manger & dormir. La chaſſe étoit leur unique occupation; ils vivoient de lait & de la chair de leurs troupeaux, & connoiſſoient à peine le pain. Leur pays d'un très-difficile accès, arroſé de fleuves & de rivieres, & tout couvert de bois & de marais, ne devoit pas tenter l'avidité des Romains; cependant ils tâcherent dans tous les tems d'y pénétrer. Le premier général qui remporta des victoires ſur la liſiere de la *Germanie*, fut honoré du titre de *Germanique*; mais ils ne pouſſerent un peu avant qu'après bien des efforts, & *Varus* qui s'avança trop dans le pays nommé auj. la Weſtphalie, y périt avec ſon armée. Les noms de *Germains* & de *Germanie* ne furent gueres en uſage après la chûte de l'Emp. Romain, & on y ſubſtitua peu-à-peu ceux d'*Allemands* & d'*Allemagne*.

GERMANORUM-CASTRA, lieu marit. d'Afrique dans la Maurit. Céſarienſe.

GERMANORUM-OPPIDUM,

nom latin de *S. Goar* ou *Gower*.

GERME ou GERMÆ, v. d'Aſ. dans l'Helleſpont entre Pergame & Thyatire, à 25 m. pas de la premiere, & à 33 de la ſeconde.

GERMIA, v. d'Aſie dans la Galatie-Salutaire.

GERNIUM ou GERNUS, lieu de la Gaule Narbonnoiſe, en allant de la Venus-Pyrenée (ou *Port-à-vendre*) à Taraſcon.

GERODA, lieu d'Aſie dans la Céléſyrie ſur la route de Beumaris à Naplouſe, entre la premiere & Damas, à 40 m. pas de l'une & de l'autre.

GERON, riv. du Péloponnèſe: elle couloit auprès de Pylos.

GERONTON-PORTUS, c-à-d. le *Port des vieillards*, Port de l'iſle de Chio.

I. GERRA ou GERRUM, ville d'Egypte. Elle n'étoit pas fort éloignée de Peluſe.

II. GERRA, v. de l'iſle de Lotophagite ſur la côte d'Afrique, c-à-d. de l'iſle de Gerbes.

III. GERRA, v. de l'Arabie heureuſe ſur la mer. Elle donnoit, ſuivant *Pline*, ſon nom au G. qu'il nomme *Gerraicus-Sinus*. Il dit qu'elle avoit 5 m. de circuit & des tours carrées bâties de maſſes de ſel.

GERRHÆ, peup. de la Scythie en Europe au S. du Danube.

GERRHI, peup. de la Sarmatie Aſiatique, fort près de la mer Caſpienne.

GERRHUNIUM ou GERRUNIUM, château ou place forte de Gréce à l'extrêmité de la Macédoine, du côté d'Antipatrie.

I. GERRHUS, riv. de la Sarmatie en Europe, ſuivant *Ptolomée*, qui met ſon emb. dans le Palus-Méotide, entre les v. d'Acra & de Cremni ou Cneme.

II. GERRHUS, fl. d'Aſie, dans l'Albanie, ſelon *Ptolomée*, qui en met l'Emb. entre les v. de Teleba & de Gelda.

GERTIGOS, v. de la Luſitanie: elle a été ainſi app. du tems des Goths, & on la nomme auj. *Vamba*.

GERTUNS, v. de Gréce dans la Daretide, cont. de Macédoine.

GERULATA, lieu de la Pannonie. C'eſt auj. *Kerlburg*, à ce qu'on croit.

GERUNDA, nom de la *Gironne* riv. de France.

GERUNIUM, v. d'Italie, nommée auſſi *Gerenia*. *Polybe* dit qu'elle eſt dans la Pouille.

GESOCRIBATE, lieu de la Gaule Lyonnoiſe, peu loin de la mer.

GESODUNUM, v. de Norique. C'eſt auj. *Saltzbourg*.

GESSEN, ou GESSEM, ou GOSEN, Canton de l'Egypte que *Joſeph* fit donner à ſon pere & à ſes freres, lorſqu'ils vinrent demeurer en Egypte. C'étoit l'endroit le plus fertile du pays.

GESSORIACUM, nom latin de *Boulogne-ſur-mer*.

GESSORIACUS-PAGUS, Canton qui répond au *Boulenois*.

GESSORIENSES, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe, auprès de Girone.

GESSUR, contrée de la Paleſtine dans le pays qui fut appellé la *Trachonite* le long du mont *Liban*, entre la ſource du Jourdain & le mont *Hermon*. Ce pays étoit du partage de la demi-

tribu de Manaſsès en delà du Jourdain ; mais elle n'en chaſſa pas les habitans naturels ; puiſque du tems de *David* ils avoient encore leur Roi, dont le Monarque Hébreu épouſa la fille.

GESSUS, riv. d'Aſie dans l'Ionie, près du Promont. Trogylien. C'eſt le Gaeſum d'*Herodote*.

GETES, (les) *Getæ*, peup. de la Scythie, qui vinrent s'établir aux environs du Danube. Ils occupoient la Tranſilvanie, la Moldavie, & une partie de la Bulgarie, trois pays de la Turquie Européene. Ils parloient la même langue que les Thraces. Le nom de Gétes étoit commun à toute la Nation, & particulier à un peuple; l'autre peuple étoit compoſé des *Daces*.

GÉTH, v. de la Paleſt., la patrie de *Goliath*; c'étoit un des cinq gouvernemens des Philiſtins. Elle étoit ſituée ſur une montagne, près de la mer de Syrie.

GETHSEMANI, vill. de la Paleſt. dans la mont. des Oliviers.

I. GETIA, le pays des Gétes. v-z. GETES.

II. GETIA, v. de l'Albanie dans l'Illyrie, nommée par les Turcs *Cotzarck*.

GETINI; *Arrien* app. ainſi les *Gétes*. v-z. ce mot.

GETONE, Iſle d'Aſie; ſur la côte de la Troade.

GETULIE; v-z. GÆTULIA.

GEVINI, ou GYVINI, peup. de la Sarmatie en Europe.

GEVISSI, peup. de la gr. Bret. dans le voiſinage de Weſſex, vis-à-vis de l'Iſle de Wight.

GEZATORICUS, cont. d'Aſie dans la Galatie vers la Bithynie.

GIENNIUM, ou ONINGIS, nom latin de *Jaën* v. d'Eſpagne.

GIGAMÆ, peup de l'Afr. ils confinoient avec les Adyrmachides, & habitoient vers l'Océan où ils avoient pour voiſins les Asbytes, juſqu'à l'Iſle d'Aphrodiſiade.

GIGANDUM, lieu dans l'Aſie, entre Cyrrhus & Edeſſe.

GIGAS, Promont. d'Aſie dans l'Helleſpont, entre Dardanus & Abidos.

GIGEMORUS, mont. de Thrace, ſelon *Pline*, qui la diſtingue de l'Hæmus, de Rhodope, & des autres montagnes.

GIGIA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe parmi les places du peup. Lanciati.

GIGIUS, mont. de l'Afr. propre, ſelon *Ptolomée*, qui lui donne quarante d. 30 de longitude & 26 d. 30 de latitude. C'eſt une partie de cette chaine de mont. qui ſépare le Royaume de *Tripoli* au S., & celui du *Faizan* au Nord.

GIGONUS, v. de Thrace, dans le Voiſinage de Pallene. Le Promont. qui eſt entre la Macédoine & la Thrace, auprès de Pallene, étoit appellé *Gigonide*.

GIHON, ou GION, fontaine de la Paleſt., à l'O. de Jeruſalem.

GILBA, v. d'Afr. dans la Numidie; il y en avoit deux de même nom dans cette prov. & toutes les deux étoient Epiſcopales.

GINÆA, vill. de la Paleſt., dans une plaine vers les confins de Samarie.

GINDES, ou GYNDES, riv.

d'Aſie. Elle ſervoit de bornes entre le peup. Dahæ & les Ariens.

GINGLA, v. d'Aſie à l'extrêmité de la Comagene.

GINGUNUM, mont. d'It. dans l'Ombrie. C'eſt auj. *Corognogne.*

GIPEDÆ, pour GEPIDÆ. v-z. l'Article GEPIDES.

GIPLONSII, peup. de l'Afr. propre, voiſins des Cinithiens & des Achemenes.

GIR, fleuve de la Lybie intérieure, qui s'étendoit depuis la vallée des Garamantes juſqu'au mont Uſurgala, ſuivant *Ptolomée*, & après cela il s'abimoit dans la terre, & produiſoit un autre fleuve ; il ſemble que ce nouveau fleuve ſoit le *Niger*, dont il parle enſuite. Le Gir de cet auteur eſt le *Niger* d'auj., & le *Niger* dont il parle, eſt le même fl. dans ſa partie Occ. qui porte le nom de *Senega.*

I. GIRA, v. met. de la Lybie intérieure ſur le fl. Gir.

II. GIRA, lieu de Grece en Macédoine dans la Chalcidique.

GIRGIS, v. d'Afr. auprès de la pet. Syrte.

GISSA, Iſle de la mer Adriatique. On la nomme auj. l'iſle de *Pago.*

GITANÆ, B. de l'Epire à 10 m. de la Mer.

GITTI, municipe d'Afr. dans la prov. Tripolitaine entre *Agma* ou *Fulguvita Villa*, & *Pontezinta*, à 25 mille pas de la premiere & à 35 mille de la ſeconde.

GLANATICA, v. des Alpes maritimes. C'eſt la même que *Glandate* (auj. *Glandeve.*)

GLANDELACUM, ou BISTAGNA, v. autrefois Epiſ. en Irlande dans la Prov. de Leinſter. C'eſt auj. *Glandeleur*, ou *Glandelach.*

GLANDOMIRUM, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe au pays des *Callaici-Lucenſes.*

GLANNIBANTA, v. de l'Iſle de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Bainbrig.*

GLANOVENTA, lieu de la grande Bretagne à 18 mille pas de Galava en allant vers Mediolanum.

GLANUM-LIVII, v. de la Gaule au pays des Salyens ; *Bouche* croit que c'eſt *St. Remy*, v. de Provence.

GLAUCE, lieu marit. avec un Havre dans l'Ionie au terr. de Mycale.

GLAUCI-SALTUS, lieu de Grece dans la Béotie près de la mer dans le voiſinage d'Anthedon.

GLAUCIA, riv. de Grece dans la Béotie au voiſinage du fl. Inachus.

GLAUCONIS-INSULA, v. & Iſles voiſines de l'Iſle de Malthe ſur la côte d'Afrique.

GLAUCUM, Prom. d'un Nôme de la Lybie aux confins de la Marmarique & de l'Egypte.

I. GLAUCUS, riv. du Péloponnèſe dans l'Achaïe au voiſinage de la v. de Patras.

II. GLAUCUS, port de mer dans une pet. Baye à l'emb. du Glaucus, dans le terr. des Rhodiens en terre ferme.

III. GLAUCUS, riv. d'Aſ. dans la Colchide, où elle ſe jette dans le Phaſe. C'eſt le Cyaneum de *Ptolomée.*

GLEMONA ; on croit que c'eſt auj. *Gemona* dans le Frioul.

GLENIS, riv. d'Angleterre. Son nom moderne eſt *Bowent* ; mais autrefois on l'app. *Glan* ou *Glain*, & elle a donné le nom de *Glendale* à la vallée qu'elle arroſe.

GLETES, nation de l'Iberie en Europe, c'eſt-à-dire de l'Eſp. : elle étoit voiſine de Cynetes.

GLISSAS, v. de Grece dans la Béotie, près du fl. Thermodon.

I. GLOTA ; nom de la *Cluyd*, riv. d'Angleterre.

II. GLOTA, nom latin d'une des Iſles Britanniques ; c'eſt auj. l'*iſle d'Arran* à l'emb. de la *Cluyd*.

GNEBADEI, peup. Arabe parmi les Troglodites dans l'Ethiopie.

GNOSSUS, v. de l'Iſle de Créte. Quelques-uns croient que cette v. étoit au même lieu que *Ginoſa*, pet. v. de l'Iſle de Candie ; d'autres la cherchent à *Caſtel-Pediada*.

GOBÆUM, Prom. de la Gaule Lyonnoiſe ; on tient aſſez communement que c'eſt auj. le *Cap de St. Mahé*, c'eſt-à-dire de St. Mathieu qui eſt en Bretagne.

GOBANIUM, ou GOBANNIUM, nom d'une place de la gr. Bretagne. Ce lieu conſerve encore une partie de ſon nom & s'app. *Abergaveny* ; il eſt à 10 m. d'Angl. de Brubege qui eſt le Burium des Anciens.

GOBOEA, Port de l'Arabie heureuſe vers l'Eſt.

GODASA, v. de la pet. Arménie. Elle étoit dans l'intérieur du pays vers les montagnes.

GOGANA, cont. de la Perſide ſur le G. Perſique, où coule la riv. d'Areon.

GOGARENA, cont. d'Aſ. dans l'Arménie. Elle étoit contigue à la Sacaſſene, Cont. qui s'étendoit juſqu'à l'Albanie & juſqu'au fleuve Cyrus. Elle abondoit en fruits, en bons arbres qui avoient une verdure perpétuelle. Elle produiſoit de l'huile d'olive. Elle étoit au-delà du Cyrus, & avoit appartenu aux Iberes à qui les Arméniens l'enleverent.

GOLGOTHA, GOATA, GOLGOLTHA, ou GULGULTA. Ce mot ſignifie un *Crane*. On donne ce nom à une mont. voiſine de Jeruſalem à l'O. & au N. de cette v., ou à cauſe de ſa forme qui approchoit du crane humain, ou parce qu'on y exécutoit les criminels, ou parce qu'on croyoit que la tête du premier homme y avoit été enterrée.

*NB.* GOMER, fils de *Japheth*, fut pere des peuples de Galatie. Les hab. de ce pays s'app. Gomares avant que les Galates s'en rendiſſent les maîtres.

GOMORRHE, v. de la Paleſtine & l'une des principales de la Pentapole. Elle fut conſumée par le feu du ciel en punition de ſes abominations.

GONIGA, v. de Grece en Theſſalie, connue auſſi ſous le nom de *Gonos*. Ce n'eſt plus qu'un vill. près du Penée entre la v. de Lariſſe & le G. de Salonichi.

GONIUM, mont. dans le terr. des Carthaginois.

GONNOCONDYLUS, v. de Grece en Macédoine dans la Perrhéble.

GONNUS, v. de Grece dans la Perrhébie.

GORA, v. de l'Ethiopie ſous

l'Egypte. Elle étoit dans une Iſle.

GORBEUS, lieu de Galatie ſur la route d'Ancyre à Ceſarée par Nyſſe, à 20 mille pas de la premiere.

GORDIANI-SEPULCHRUM, lieu où fut enterré l'Emp. Gordien : il étoit aux confins de l'Emp. Romain, & de celui des Perſes.

GORDIANORUM-VILLA, la maiſon de Camp. des Gordiens en It., ſur le chemin de Rome à Preneſte.

GORDITANUM, prom. de Sardaigne ſur la côte Occ. de l'Iſle. C'eſt auj. *Capo di Monte Falcone*, *Capo di Argentera*.

GORDUNI, peup. de la Gaule Belgique dans la dépendance des Nerviens. Comme *Jules-Céſar* eſt le ſeul qui l'ait nommé, & qu'il ne dit rien qui puiſſe faire conjecturer ſa ſituation; on ne ſait auj. quel pays il occupoit.

GORDYÆA, cont. & v. de la Perſe auprès de la ſortie du Tigre.

GORGA, v. des Euthalites aux frontieres des Perſes vers le Nord.

GORGADES, Iſles de l'Oc. Atlantique. v-z. GORGONES, N°. I.

GORGODYLENA, lieu d'Arménie près du mont Nephate.

I. GORGONES; ce ſont auj. les Iſles du *Cap Verd*.

II. GORGONES, peup. de la côte d'Afr. ſur l'Océan Atlantique.

GORGOPIS, marais auprès de Corinthe. On le nommoit auſſi *Eſchatiotis*.

GORGOS, riv. d'Aſſyrie. Elle ſe décharge dans le Tigre.

GORGYIA, lieu de l'Iſle de Samos dans l'Archipel.

GORIDORGIS, v. de la Germanie vers le Danube. Elle étoit quelque part vers le pays où eſt auj. la Moravie.

GORILLARUM-INSULÆ, Iſles qu'on a cru être les Gorgades & leurs habitans, les Gorgones ou Gorilles; mais on ne ſait rien de poſitif là deſſus.

GORTUÆ, peup. de l'Eubée qui ſe trouvoit en Aſie à la ſuite de l'armée de Darius.

GORTYNE, ville de l'Iſle de Créte au milieu des terres. Elle avoit partagé l'Empire de l'Iſle de Créte avant que les Romains s'en fuſſent emparés. Ses ruines qu'on voit encore à 6 mille du mont Ida montrent aſſez ce qu'elle a été. Il y avoit un fameux temple de Diane, où *Annibal* fit ſemblant de cacher ſes tréſors après la défaite d'*Antiochus*.

GORTYNIA, v. de Grece en Macédoine. Elle étoit dans la partie Septentrionale.

GORTINIUS-AMNIS, petite riv. du Peloponnèſe qui couloit auprès de Gortyne, v. de l'Arcadie, & on la compte entre celles qui tomboient dans l'Alphée.

GORYA, v. de l'Inde en decà du Gange. Elle donnoit le nom à un pays.

GORZA, B. de l'Afr. propre aux front. du terr. de Carthage.

GOSSEN ou GOSEN, cont. de la Paleſt. dans la tribu de Juda, que D. *Calmet* croit être la même choſe que *Geſſem*.

GOTHIA; ce nom veut dire proprement le pays habité par

les Goths, & en ce ſens vague, il eſt commun à tous les pays que cette nation a poſſedé : ainſi il a été donné à la partie de la Fr. que les Goths occuperent, & qu'on app. auj. le *Languedoc*. Lorſque l'Eſp. étoit diviſée entre les Goths & les Suéves, le pays ſoumis aux premiers a auſſi été app. Gothie ; mais on s'en ſert plus particuliérement auj. pour déſigner en latin l'iſle de *Gothland* & la prov. de *Gothie* dans la Scandinavie.

GOTHINI, peup. de la Germanie, mais qui n'étoient pas Germains d'origine, & qu'on croit avoir habité une liſiére de la *Pol.*, de la *Siléſie* & de la *Moravie* aux ſources de la Viſtule, de l'Oder & de la Morave.

GOTHS, peup. de la Sarmatie dont la premiere origine eſt, dit-on, l'iſle de *Gothland*. Ils occuperent enſuite dans la Scythie, (d'où quelques hiſtoriens leur ont donné le nom de Scythes) la partie qui eſt au bord du pont-Euxin & au delà du Danube. Ils profitoient ſouvent des regnes foibles des Emp. pour paſſer ce fl. & ſe repandoient dans la Thrace ; & de tems en tems on les rechaſſoit au delà du Danube. On ignore le tems de leur diviſion en Oſtrogoths & Wiſigoths, mais elle étoit déja établie du tems de l'Empereur *Claude* II. Leur méſintelligence ſous *Valens*, attacha les Oſtrogoths à l'Emp. d'Orient, & cet Empereur les infecta de l'Arianiſme que toute leur nation embraſſa & porta en It., dans les Gaules & en Eſpagne.

Les Oſtrogoths, tantôt vainqueurs, tantôt vaincus, obtinrent enfin la Thrace. Les Wiſigoths attaquerent l'Emp. Romain ſous *Radagaiſe*, & enſuite ſous *Alaric* qui pilla Rome. *Athaulfe* ſon ſucceſſeur, s'accorda avec *Honorius*, & lui cedant l'Italie, ſe retira dans les Gaules avec ſes Wiſigoths. Il en reſta pourtant en Italie ; ils y devinrent ſi puiſſans, qu'*Odoacre*, l'un d'entre eux, uſurpa l'Emp. *Théodoric* parti de Thrace avec ſes Oſtrogoths, défit *Odoacre* & commença le regne des Oſtrogoths en Italie. Ses ſucceſſeurs ſe brouillerent avec l'Emp. *Juſtinien* qui détruiſit leur Monarchie par *Beliſaire* & par *Narſés*. Les Wiſigoths alliés avec les Francs rompirent avec eux, quitterent le ſejour de Narbonne & firent en Eſp. une nouvelle Monarchie qui dura juſqu'à l'invaſion des Maures.

Les Goths n'étoient pas d'abord un ſeul & même peup. ; c'étoit une confédération de diverſes nations qui s'étant unies avec eux, combatirent ſous leurs enſeignes, & on s'accoutuma à leur donner le même nom. Les Goths étoient ſouvent nommés *Scythes* par les Romains, parce qu'ils habitoient la petite Scythie ; quelquefois *Sarmates* à cauſe de leur origine, ou plutôt à cauſe de leur liaiſon avec les Sarmates méridionaux ou même *Gétes*, parce que d'ailleurs leurs noms avoient aſſez de reſſemblance ; mais eux-mêmes ils s'app. *Goths*. Il y a bien de l'apparence que le Danube fut l'occaſion de nommer *Oſtrogoths* ou *Goths Orien-*

*taux*, ceux qui demeuroient à la gauche de ce fl. ; & *Wiſigoths*, ceux qui s'établirent en deça & ſur la droite.

GOTHUNI, peuple barbare dont parle *Claudien*, qui paroit être un mélange des Goths & des Huns.

GOTTA, v. ou B. de la Maurit. ſur l'Océan aſſez près du fl. Lixus.

GOTTI, v-z. les *GOTHS*.

GRACURIS, GRACCURIS, ou GRACCHURIS, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, au pays des Vaſcons. C'eſt auj. la v. d'*Agreda*, près de Tarazona aux confins de l'Aragon.

GRADISCA, petite v. d'Italie au Comté de Gortz ſur la riv. du Liſonzo, aux frontieres du Frioul.

GRÆCIA, v-z. GRECE.

GRÆCIUM, nom latin de *Gratz* en Allemagne.

GRÆCO-GALLIA, v-z. GALATIE.

GRAMATUM, lieu de la Gaule ſur la route de Milan à Strasbourg. C'eſt auj. *Grand-Villars* dans le Suntgaw.

GRAMMITÆ, peup. de l'iſle de Créte. Il prenoit ſon nom de la v. de Grammium, qu'il habitoit.

GRAMPIUS-MONS, mont. d'Ecoſſe ; on la nomme aujourd'hui Grands Bains ; mais ce nom moderne ne comprend pas toute la chaine de mont. qui s'étend entre les prov. d'Argyle, de Lorn, de Braid-Albain, de Murray, de Marre, & de Mernis, juſqu'à Aberdeen.

GRANI-THERMÆ, on croit que c'eſt la même choſe qu'*Aquis-Granum*, en françois Aix-la-Chapelle.

GRANIACUM-PROMONTORIUM, Cap de l'iſle de Corſe dans ſa partie méridionale. Quelques-uns croyent que c'eſt le Cap d'*Amanza*.

GRANIQUE, (le) fl. d'Aſie dans la Troade. Il a ſa ſource dans le mont Ida, dans le petit pays nommé anc. Adraſtée ou Adraſtie, à cauſe d'une v. de ce nom. Il prend ſon cours en ſerpentant tantôt vers le N. & tantôt vers le S. E., juſqu'à ce qu'enfin il ſe tourne vers le Nord-Nord-O. & ſe jette dans la Propontide au G. qui eſt à l'O. de l'iſle de Cyzique. Les Turcs le nomment Soufou.

I. GRANIUS, fl. de la Perſide ; il traverſe la Suſiane & ſe jette dans le G. Perſique.

II. GRANIUS, nom latin de la v. de *Gran* en Hongrie.

GRANNI, un des peup. qui étant ſortis de la Scandinavie, s'avancerent vers la Pannonie & la Dacce.

GRANNONA, dans la Lyonnoiſe II. ; c'eſt auj. *Port-en-Bexin* en Normandie.

GRANNONUM, dans la Lyonnoiſe II. ; c'eſt Granville en Normandie.

GRANTA, v. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Cambridge*.

GRASUS, & GRIMNUS ; camp. de l'Aſie mineure auprès de Troye. Le fameux cheval de bois conſacré à *Minerve*, dont les Poëtes ont tant parlé, y fut conſtruit, à ce que dit *Nicandre*.

GRATIA, lieu de l'Aſie mi-

neure entre Claudiopolis & Ancyre.

GRATIANOPOLIS, c'eſt auj. *Grenoble*, v. capitale du Dauphiné, qui app. aux Allobroges.

GRATIARUM-MONS, mont. d'Afr. où eſt la ſource du Cinyps, ſuivant *Herodote*.

GRAVII, peup. d'Eſp.; on croit qu'ils étoient dans la Tarragonoiſe, & que c'étoit une colonie des Grecs.

GRAVINUM, dans la Lyonnoiſe II.; c'eſt *Gravine* en Normandie.

GRAVIONARIUM, ville de la Germanie. Les Interprétes de *Ptolomée* diſent que c'eſt *Bamberg* en Franconie.

GRAVISCÆ, v. de Toſcane ſur la côte, auprès de l'embouchure de la Marta. Cette v. fut Epiſ. & ſon ſiége étoit du IV. Siecle; mais *Graviſques* ayant été ruinée, l'Evêché en a été transféré à Corneto qui en eſt à deux milles.

GRECE, pays d'Eur. & même d'Aſ. qu'on peut conſiderer ſous huit âges, 1°. Depuis la fondation des premiers Rois juſqu'au ſiége de Troye; ce qui comprend les tems héroiques, 2°. Depuis la priſe de cette v. juſqu'à la bataille de Marathon, 3°. Depuis cette bataille juſqu'à la mort d'*Alexandre*, 4°. Depuis les ſucceſſeurs de ce Conquérant juſqu'à la conquête qu'en firent les Romains, 5°. Sous la République Romaine, 6°. Sous *Auguſte* & ſes ſucceſſeurs, juſqu'à la diviſion des deux Emp., 7°. Sous les Empereurs d'Orient juſqu'à l'irruption des Turcs, 8°. Sous la tyrannie des Turcs. Il ne ſera queſtion ici que de ſon état anc. & nous la prendrons dans toute ſon étendue. Conſiderée ſous ce point de vue, elle comprend deux parties conſidérables, ſçavoir le roy. de *MACEDOINE* (*regnum macedonicum*) & la *GRÉCE PROPRE* (*Græcia vera*) l'un & l'autre ſe partagent encore en pluſieurs autres Roy. ou Prov. comme on le verra ci-après.

Le Royaume de Macédoine, fort reſſeré avant *Philippe* pere d'*Alexandre*, s'étendit ſous ce Prince dans la Théſſalie, l'Epire & la Thrace; & nous le conſiderons ici dans l'état où il étoit alors. Ainſi on doit le diviſer en quatre parties; ſçavoir la *MACEDOINE*, la *THESSALIE*, l'*ÉPIRE* & la *THRACE*. La *Macedoine* fut dabord app. *Poeonia*, enſuite *Æmonia*, & enfin *Macedonia*, & retient encore auj. le même nom. Elle ſe diviſoit en quatre parties. La premiere ſe partageoit en quatre prov. qui ſont, 1°. *Edonis* ou *Hedonis*, 2°. *Odomantice*, 3°. *Biſaltia*, 4°. *Santica* ou *Sintica*. La ſeconde prov. de la Macedoine ſe diviſoit en huit pet. prov. ſçavoir, 1°. *Mygdonia* ou *Mygdonis*, 2°. *Pelagonia*, 3°. *Pæonia*, 4°. *Orbelis* & *Orbelia*, 5°. *Almopia* ou *Almapios*, 6°. *Amphaxitis* ou *Amphaxis*, 7°. *Paraxis* ou *Paraxia*, 8°. *Calcidica*. La troiſieme province de la Macedoine ſe diviſoit en cinq autres prov. ſçavoir, 1°. *Æmathia* ou *Macedonia propria*, 2°. *Botiæa*, 3°. *Pieria*, 4°. *Lynceſtis*, 5°. *Poeoniæ-pars*,

La quatrieme province de la Macedoine, contenoit dix peup. ou prov. ſçavoir, 1°. les *Taulantii*, 2°. les *Albani*, 3°. les *Eordæi* ou *Eordeatæ*, 4°. les *Daſſaretii* ou *Daſſaratæ*, 5°. les *Deuriopes*, 6°. les *Parthiæi*, 7°. *Pelagonia-Tripolitis*, 8°. *Stymphalia*, 9°. *Oreſtæ* ou *Oreſtis*, 10°. *Elymiotæ*.

La *THESSALIE*, qui étoit la ſeconde partie du roy. de Macédoine, ſe diviſoit en cinq prov. qui ſont, 1°. *Pélaſgiotis*, 2°. *Eſtiotis*, *Heſtiæotis* ou *Æſtiætis*, 3°. *Theſſaliotis*, 4°. *Phthiotis*, 5°. *Magneſia*, *Æmonia* & *Magnes-Campus*.

*L'EPIRE*, qui étoit la troiſieme partie du roy. de Macédoine ſe diviſoit en neuf prov. ſçavoir, 1°. *Chaonia*, 2°. *Theſprotia* ou *Theſprotis*, 3°. *Caſſiopæa*, 4°. *Almene*, 5°. *Acarnania*, 6°. *Amphilochia*, 7°. *Athamania*, 8°. *Dolopia*, 9°. *Moloſia* ou *Moloſis*.

La *THRACE*, qui étoit la quatrieme partie du roy. de Macédoine, ſe diviſoit en trois parties qui ſont, 1°. la Thrace au deçà du mont Argentaro, 2°. la Thrace au delà du mont Argentaro, 3°. la Thrace Cherſonnèſe.

La *THRACE* au delà du mont Argentaro, contenoit cinq prov. ſçavoir, 1°. *Medica* ou *Græcia-Macedonica*, 2°. *Drobica*, 3°. *Sapaica*, 4°. *Corpialica*, 5°. *Urbana-Provincia*.

La *THRACE* au delà du mont Argentaro ſe diviſoit en huit prov. ſçavoir, 1°. *Cænica*, 2°. *Selletica*, 3°. *Samaica*, 4°. *Uſdiceſtica*, 5°. *Bennica*, 6°. *Serdica*, 7°. *Dantheltica*, 8°. *Beſſica*. La Thrace Cherſonnèſe ou preſqu'iſle de la Romanie qu'on app. auj. *Helleſpontia* n'étoit connue par aucune diviſion particuliere.

La *GRECE-PROPRE* ſe diviſoit en trois parties qui ſont l'*Achaïe*, *le Peloponnèſe* & *les Iſles*. l'*ACHAIE* ſe diviſoit en ſept prov. 1°. *Attica*, 2°. *Megaris*, 3°. *Bœotia*, 4°. *Phocis*, 5°. *Doirs*, 6°. *Locri*, 7°. *Ætolia*.

Le *PELOPONNESE* ſe diviſoit en ſix prov. qui ſont, 1°. *Achaia-Propria*, 2°. *Argia* ou *Argolis*, 3°. *Laconia*, 4°. *Meſſenia*, 5°. *Elis*, 6°. *Arcadia*. ces prov. ſe partageoient encore en pluſieurs peuples ou autres prov. moins conſidérables.

Les *ISLES DE LA GRECE* qui en formoient la troiſieme partie, ſe diviſoient en deux claſſes. La premiere étoit compoſée de celles de la mer Ionienne qui étoient ſous-diviſées en ſeize, & la ſeconde de celles de la mer Egée ou de l'Archipel, qu'on ſous-diviſoit en huit. Peu de pays ont éſſuyés autant de révolutions que la Grece, mais elle n'eſt plus auj. que l'ombre de ce qu'elle étoit. Les loix, les ſciences, les armes & les arts, la rendirent également célébre. Les Grecs reſiſterent long-tems à la puiſſance formidable des Perſes, & ils ruinerent enfin leur Empire. Ils dominerent ſous *Alexandre* le Grand, & ſous ſes ſucceſſeurs dans une gr. partie de l'Aſie, juſqu'à ce qu'ils furent ſubjugués par les Romains qui leur laiſſe une ombre de liberté, qui s'eſt diſſipée avec le tems.

GRECE-ASIATIQUE, (la) c'étoit la partie de l'Aſ. où les

Grecs s'étoient établis ; on entendoit principalement par ce mot l'*Æolide*, l'*Ionie*, la *Carie* & la *Doride*, avec les Iſles voiſines. Ces Grecs Aſ. envoyerent le long de la Propontide, & même juſqu'au fond du Pont-Euxin, des Colonies qui y établirent d'autres colonies ; de là vient que l'on y trouve des villes qui portent des noms purement grecs comme *Heraclée*, *Trébiſonde*, *Athenes*, &c.

GRECE, (la grande) *Magna Græcia*, c'étoit une grande contrée de l'Italie ; elle comprenoit le pays des *Lucaniens*, & des *Brutiens*, qui répond aux deux *Calabres*, & à la *Baſilicate* d'aujourd'hui. On a même donné quelquefois le nom de *Grande Grece* à toute l'Italie méridionale, & à la Sicile, parce qu'elles avoient été peuplées de nouveau par les colonies des Grecs. *Tarente*, *Reggio*, *Naples* & pluſieurs autres villes conſerverent long tems les mœurs Grecques. *Pythagore*, *Parmenide*, *Zenon*, *Ibicus* & quelques autres hommes illuſtres virent le jour dans cette partie de la Grece.

GREDONENSE-CASTRUM, ancien lieu de la Gaule, auj. le vill. de Greze dans le Gevaudan.

GREMELLÆ, lieu particulier de l'Afr. propre ſur la route de Telepte à Tacapes, à 22 m. pas de la premiere.

GRENICUS, v-z. GRANIQUE.

GRENTIUS ou ORENTIUS, lieu d'Aſ. dans la Galatie ſur la route de Claudiopolis à Ancyre.

GRESTONIA, petit pays de Grece aux confins de la Thrace & de la Macédoine.

GRINAEI, nation de la Scythie parmi le peup. *Sacæ* dans le voiſinage des Maſſagetes.

GRISELUM, dans la Narbonnoiſe II. ; c'eſt auj. *Greoux* vill. du Dioceſe de Riez en Provence.

GRONII, peuple d'Eſp. aux environs du Promontoire Celtique ; on croit que ce ſont les mêmes que les *Gravii*.

GROUCASUS, nom du mont *Caucaſe*; il ſignifie *Blanc de neige*.

GRUDII, peup. de la Gaule Belgique ſous les Nerviens. ce ſont les hab. des environs de l'Ecluſe en Flandres.

GRUMENTUM, pet. v. de la gr. Grece dans la Lucanie vers le G. de Tarente.

GRUMUS, partie de l'Apennin, que les modernes app. *Trepacore*.

GUGERNI, peup. de la Belgique entre les Ubiens & les Bataves ; c'eſt aujourd'hui le pays de *Cleves*.

GULUS, riv. de la Maurit. Ceſarienſe. *Ptolomée* en met l'emb. dans le G. de Numidie, entre celle de Lampſaga & Igilgili.

GUMARA, Iſle de la mer des Indes, dans le voiſinage de l'Iſle de Taprobane.

GUMATHENA ou GIMATHENA, contrée fertile dont parle *Ammien-Marcellin*. *Ortélius* juge qu'elle étoit vers la Méſopotamie.

GURANII, peup. d'Aſie vers l'Arménie & la Médie.

GURASIUM, v. d'Italie dans le pays des Samnites.

GURBATHA ou GORBATA, v.

de la Méſopotamie dans les terres.

GURGURES-MONTES, mont. d'Italie au pays des Samnites.

GURULIS : il y avoit deux v. de ce nom dans la Sardaigne, dans l'intérieur des terres, ſelon *Ptolomée*, qui les diſtingue par les noms de vieille & de neuve.

GUSTIANA, v. de la Pannonie ſur la route de Sopianæ à Bregetio, entre Jovia & Herculia.

GUTÆ, peup. de la Scandinavie, ſelon *Ptolomée*. Ils paſſerent enſuite dans la Cherſonnèſe Cimbrique, où ils donnerent leur nom au *Jutland*.

GUTTALUS, riv. de la Germanie. C'eſt auj. *l'Oder*.

GUTTONES, c'eſt le même peup. que l'on a connu enſuite ſous le nom des *Goths*.

GYAS, cont. de Sicile & partie du terr. de Syracuſe. C'eſt auj. *Longarina* & *Cuba*.

GYGARIUM, lieu de la Cilicie vers les détroits du mont Amanus.

GYGAS, Promont. d'Aſie dans la Troade près de Dardanus.

GYMNASIA, v. d'Aſie, quelque part vers la Colchide.

GYMNETES, (les) *Cratés de Pergame* nomme ainſi certains Indiens qui vivoient au delà de cent ans.

GYNÆCON-PORTUS, port de mer entre Anaple & Leoſthenie. Ce port étoit auprès de Conſtantinople.

GYNÆCOCRATUMENI, peup. Sarmates dans l'Aſie auprès du Palus Méotide vers l'emb. du Tanaïs. Ce nom leur fut donné, parce qu'après la bataille du Thermodon, ils ſe prêterent aux Amazones pour avoir commerce avec elles, & leur donner des enfans.

I. GYNÆCOPOLIS, v. de Phénicie.

II. GYNÆCOPOLIS, v. d'Egypte.

GYNÆCOPOLITES-NOMOS, cont. d'Egypte. Elle étoit du côté de l'Afr. hors du Delta.

GYNAICRATUMENIENS, peup. anc. de le Sarmatie d'Europe. Ils habitoient autour du Tanaïs, & n'avoient point de femmes chez eux, ſuivant quelques Auteurs peut être trop crédules. Ces peup. ſe marioient avec les Amazones qui leur rendoient tous les enfans mâles, retenant avec elles ceux de l'autre ſexe.

GYNDES, riv. d'Aſie dont le cours eſt ainſi décrit par Hérodote. C'eſt la quatrieme des riv. d'Arménie que l'on paſſe en bateau ; elle a ſa ſource dans les mont. Matienes, traverſe le pays des Dardanéens, & ſe jette dans le Tigre, autre riv. qui coulant auprès de la v. d'Opis, ſe jette dans la mer Erythrée.

GYPOPOLIS, lieu de Thrace dans le voiſinage de Conſtantinople.

I. GYPSARIA, v. d'Afrique.

II. GYPSARIA, v. ou vill. de l'Arabie Petrée.

GYPSEIS, iſle de l'Ethiopie où l'on trouvoit des métaux.

GYRAS, mont. dans l'Iſle de Tenedos dans l'Archipel.

GYREI, peup. de l'Arabie heureuſe.

GYRES, petite riv. de l'Aſie mineure, dans la cont. de Lalacaon.

GYRI-MONS, mont. d'Afr. dans la Lybie intérieure.

GYRISOENI, peup. de l'Eſp. Tarragonoiſe aux environs de Jaën.

GYROLIMNA, lieu voiſin de Conſtantinople.

GYRMON, & GYRTONE, v. de Grece dans la Theſſalie.

GYRUS, mont. de Grece dans l'Etolie auprès du fl. Acheloüs.

GYSTATÉ, v. de l'Ethiopie, ſous l'Egypte.

GYTHITES, Iſle de l'Ethiopie ſous l'Egypte dans le mer Rouge. C'eſt auj. *Genamani.*

GYTHIUM, v. du Péloponnèſe dans la Laconie.

GYTTA, v. bâtie en Afrique.

GYZANTES, peup. d'Afr. qui faiſoit du miel avec les fleurs.

GYZIS, port de la Marmarique. Le nom moderne eſt *Golfo de Gli Arabi.*

---

## H

NB. *Il faut chercher ſous l'*A *les mots qui ne ſe trouvent pas ſous l'*H.

HABESSUS, v. de la Lycie, que l'on nommoit premiérement *Antiphelos.*

HABOR, CHABOR, ou CHABORAS, riv. célébre dans la Méſopotamie. Elle ſe dégorgeoit dans l'Euphrate.

HABUS, nom latin de la riv. d'Angl. dont le nom vulgaire eſt l'*Humber.*

HADDASA, ou CHADASSA, v. de la Paleſt. C'étoit la même qu'*Adaſa. Euſebe* dit qu'*Adaſa* étoit de la tribu de Juda, & que de ſon tems c'étoit un vill. auprès de Taphnas.

HADRIANA, v-z. ADRIANA.

HADRIANOPOLIS; v-z. ANDRINOPLE.

HADRIATICUS-SINUS, v-z. ADRIATICUM-MARE.

HÆMIMONTUS, cont. de Thrace, ainſi nommée à cauſe du mont *Hæmus.*

HEMON, petite riv. de Grece dans la Béotie. Elle ſe jettoit dans le Céphiſe auprès de la v. de Cheronée.

HÆMUS, ÆMUS, haute mont. de la Thrace, qui s'étendoit depuis le mont Rhodope juſqu'à la mer noire. Les Savans ne ſont pas d'accord ſur ſon nom moderne.

HÆSUSA, riv.; c'eſt auj. la *Vaiuſſa* dans l'Epire, ſuivant *Baudrand.*

HAFNIA, nom latin de *Copenhague*, v. cap. du roy. de *Danemarck.*

HAGANOA, nom latin de *Hain*, petite v. d'All. en Miſnie.

HAGNAUS, nom d'une riv. que l'on croit être la *Haine.*

HAGNO, fontaine du mont Lycée en Arcadie.

HAIA, v. de la petite Arménie ſur la route de Ceſarée à Satala, à 26 mille pas de cette derniere.

I. HALÆ, petite v. de Grece dans la Béotie.

II. HALÆ, v. de Cilicie. Elle donnoit le nom d'*Haleſus* à une Campagne.

HALALÆNUS, riv. de l'Iſle d'Albion, qu'on croit être auj. l'*Avon.*

HALALE, vill. d'Aſie au pied du mont Taurus.

HALANI, peup. voiſin des Perſes.

HALCYONE, v. de Grece dans la Locride ſur le G. Maliaque.

HALCYONIÆ-INSULÆ; *Ortélius* croit que c'étoient des Iſles de Grece aux environs de Pallene.

I. HALES, riv. de l'Aſie mineure près de Colophone; c'étoit la riv. la plus froide de toute l'Ionie.

II. HALES, lieu marit. de la Grece, dans l'Attique, où *Timon* le *Miſantrope* fut enterré.

HALESA, & HALESINA, v-z. ALESA.

HALESIÆ, ou ALESIÆ, vill. de Grece au Péloponnèſe dans la Laconie.

I. HALESIUS, & ALESUS, mont. de Grece au Péloponnèſe dans l'Arcadie. Elle étoit ſur la route de Mantinée à Tégée. Il y avoit ſur cette mont. un bois conſacré à la déeſſe *Cérès*.

II. HALESIUS, ou ALESIUS, v. de l'Elide.

III. HALESIUS ou ALESIUS, lieu d'Epire, où l'on faiſoit beaucoup de ſel.

HALETES, riv. d'Italie dans la Lucanie; c'eſt auj. le *Halente*.

I. HALIA, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie.

II. HALIA, v. marit. du Péloponnèſe dans l'Argie.

HALIACTER, lieu où les Ciliciens s'aſſembloient.

I. HALIARTE, ville de Grece dans la Béotie.

II. HALIARTE, ville du Pélop. dans l'intérieur de la Meſſenie.

HALICA, ou HALICE, lieu de l'Argie.

HALICARNASSE, v. d'Aſie dans la Carie, dont elle étoit la Cap.; on en attribue la fondation à des Grecs venus d'Argos. Cette v. eſt célébre par la naiſſance d'*Herodote* & de *Denis* d'*Halicarnaſſe*. Elle avoit un Port, d'excellentes fortifications & de grandes richeſſes. Elle avoit été la réſidence des Rois de Carie, & particullérement de *Mauſole* dont le fameux tombeau lui donna un nouvel éclat. Ses ruines s'appellent auj. *Tabia* ſuivant les uns, & *Boudron* ſuivant d'autres; elles ſont vis-à-vis de l'Iſle de Lango.

HALICYÆ, v. de Sicile entre Lilybée & Entella. Il y a auj. dans la même place le B. de *Salemi*.

HALIMUSII, v. de Grece dans l'Attique.

HALIPEDO, lieu de l'Attique près du Pyrée.

HALIPHTORUM, v. de l'Arcadie. C'eſt la même qu'*Aliphera*.

HALIS, fl. de l'Aſ. mineure, v-z. *Halys*.

HALISARNÉ, ou HALISERNE, v-z. *Aliſarna*.

HALUISSA-INSULA, pet. Iſle de l'Archipel ſur la côte de l'Argolide près du Prom. nommé *Bucephalos*. Il y a un port fort commode pour les navires.

HALLIN, peup. de Scandinavie.

HALMATIA, lieu où les raves naiſſent ſans culture, ſuivant Athenée. *Dalechamp* rend ce nom par la *Dalmatie*.

HALMITES TAURICA, lieu de la Cherſonnèſe Taurique ſur le Pont-Euxin.

HALMYDISSUS, v-z. *ALMYDISSUS*.

I. HALMYRIS, lac que forme le Danube dans la Scythie au deſſus d'Iſtropolis à peu de diſtance de la ſeconde emb. qui a 63 mille pas de tour. Il y avoit tout auprès une v. de même nom.

II. HALMYRIS, v. Epiſ. de Scythie; c'etoit la même que *Salmoridis*.

HALMYRIDES, lieu de l'Attique au bord de la mer; c'eſt où l'on jettoit les cadavres, & une eſpece de voirie.

HALMIRUS, lieu vers la Theſſalie ou vers Lariſſe.

HALONÆ, v. de l'Aſ. mineure près du Méandre.

I. HALONESE, ou HALONNESE (la), pet. Iſle de la mer Egée à l'O. de l'Iſle de Lemnos, & à l'E. de l'emb. du G. Thermèen. Elle eſt accompagnée de deux pet. Iſles, dont l'une eſt nommée Piperi (anc. *Peparethe*) & l'autre Jura. La *Haloneſe* eſt auj. app. *Lanis*, ou *Pelagiſi*.

II. HALONESE, Iſle fort petite de la mer Egée ſur la côte de Thrace entre l'Iſle de Samothrace & la Cherſonneſe, à 15 mille pas de l'une & de l'autre.

HALORIUM, lieu du Péloponnèſe dans l'Elée; il y avoit un Temple de *Diane*, ſurnommée *Eléenne*.

HALUNTIUM, ou ALUNTIUM, v. de Sicile ſur une hauteur; c'eſt auj. *San Marco* à l'E. du cap Orlando.

I. HALYCUS, riv. de Sicile. Il y avoit en Sicile deux riv. de ce nom & toutes les deux avoient leur emb. ſur la côte merid. Le *Halycus* de l'une & de l'autre devroit être auj. le *Platani*, qui reçoit deux autres riv., ſavoir le *Turbulo* du Couchant & le *Salſo* du Levant.

II. HALYCUS, pet. riv. de Sicile; on doute ſi ce n'eſt pas *Fiume delle Arene*.

HALYDIENSES, peup. de l'Aſ. mineure dans la Carie.

HALYS, gr. riv. de l'Aſ. mineure qui prenoit ſa ſource dans la Cappadoce. Son nom moderne eſt *Ermac*, ſuivant quelques Savans.

HAMÆ, v. ou B. d'It. dans la Campanie à 3 mille de Cumes.

HAMAXICI, peup. de la Scythie entre le Tanaïs, le Boryſthene & le Palus Méotide.

HAMELA, nom latin de la riv. *d'Arun* qui coule en Angl. auprès d'Arundel, dans la Province de Suſſex.

HAMMÆUM-LITTUS, côte particuliere de l'Arabie heureuſe ſur la mer des Indes.

HAMMONITES, v-z. AMMONITES.

HAMOTH-DOR, v. de refuge dans la Paleſtine, dans la tribu de Nephtali.

HANNIBALIS, v-z. au mot ANNIBALIS.

HANNONIA, nom latin du *Hainaut*.

HANNONII-MONTES, nom latin de *Mons*, v. du Hainaut.

HANNOVIA, nom latin de *Hanau*.

HARAN, ou CHARAN, v. de Méſopotamie; c'eſt, dit-on, la

même que Carrhes, v-z. l'article *CARRHÆ*.

I. HARMA, HORMA, ou CHORMA, ville de la Paleſtine. Elle étoit de la tribu de Juda, & fut enſuite cedée à celle de Siméon.

II. HARMA, v. de la Béotie dans le terr. de Tanagre. C'eſt là que fut englouti, ſuivant quelques anc., le devin *Amphiaraüs*.

III. HARMA, ville de Grece dans l'Attique, proche de Phyle vers les frontieres de la Béotie.

HARMASTIS, v. d'Aſ. dans l'Ibérie. C'eſt l'*Armactica* de *Ptolomée*.

HARMATELIA, v. des Indes, la derniere v. des Brachmanes.

HARMATUS, v. de l'Aſ. mineure, vis-à-vis de Methyme dans le continent.

HARMÈNE, lieu maritime de la Paphlagonie ſur la côte méridionale de la mer noire, à une lieue & demie de Sinope.

HARMI, peup. de la Germanie. *Ortélius* conjecture qu'ils étoient quelque part vers la Saxe.

HAROSETH DES GENTILS, v. de la Paleſtine ſur le lac de Semechon.

HARPAGIA, ou ARPAGIUM, lieu de l'Aſ. mineure aux environs de Cyzique.

HARPASA, v. d'Aſie dans la Carie. Elle prenoit ſon nom de la riv. nommée *Harpaſus*.

I. HARPASUS, riv. d'Aſ. dans la Carie, les v. de Tralicon & d'Harpaſa étoient ſur ſes bords, & elle tomboit dans le Méandre.

II. HARPASUS, riv. de l'Aſie mineure entre le pays des Calybes & celui des Scythoniens qu'elle diviſoit.

HARPESSUS ou ARPESSUS, riv. de Thrace. Elle ſe perdoit dans l'Ebre.

HARPINNA, v. du Péloponnèſe dans l'Elide; elle étoit au bord d'une riv. qui en prenoit le nom de *Harpinnates*.

HARPINNATES, riv. de l'Elide, v-z. l'article précédent.

HARPIS, v. de la baſſe Myſie, à l'une des emb. du Danube.

HARPLIA, lieu du Péloponnèſe, auprès de Derrhium dans la Laconie.

HEBRAICA, Monaſtere aux environs de Conſtantinople; on le nommoit auſſi *Braca*.

HEBRE, (auj. *Mariza*) fl. de la Thrace fort célébre dans l'antiquité: il a ſa ſource au pied du mont Scomius à l'E. de Sardique, & ſe jette dans la mer Egée par deux emb. Ce fleuve a toujours paſſé pour être très-froid.

HECALE, B. de Grece dans l'Attique, dans la tribu Léontide.

HECATES-INSULA; ou *l'iſle d'Hecates*, Iſle de l'Archipel, devant celle de Delos.

HECATIS-NEMUS, bois de la Sarmatie Européenne, ſur un Promontoire qui s'avance entre l'emb. de l'Hypanis & l'Iſthme de la preſqu'iſle nommée la courſe d'Achille.

HECATOMBÉE, lieu de Grece au Péloponnèſe dans l'Achaïe proprement dite auprès de Dymé.

HECATOMPEDUM, v. de l'Epire dans la Chaonie & dans l'intérieur des terres, entre Phœnice & Omphalium.

HECATOMPYLUS, ville de la Parthie & Cap. du roy. des Parthes

thes ſous les Arſacides qui y faiſoient leur réſidence.

HECATONNESI, Iſles ſituées dans le détroit qui eſt entre l'iſle de Lesbos & le continent de l'Aſie mineure au nombre de vingt, ſuivant les uns, & de quarante, ſuivant d'autres.

HECTODURUM, v. de la Rhétie. C'eſt auj. *Echtal.*

HECTORIS-LUCUS, Bois de l'Aſie mineure dans la Troade, près d'Ophrynium.

HEDETANI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dont le pays répond à une partie de l'Ev. de Saragoſſe, & à une partie de celui de Valence.

HEDUA-CIVITAS, c'eſt un des noms d'*Autun.*

HEDYPHON, riv. d'Aſ. dans l'Aſſyrie; elle couloit auprès de Seleucie v. de l'Elimaïde.

HEGONIS-PROMONTORIUM, cap. de la Macédoine dans le G. Therméen, à l'O. de l'emb. du Chabrius. Ce doit être cette pointe qui s'avance dans le G. aſſez près & au S. E. de Theſſalonique.

HELAÏS, v. de la Syrie, ou de la Paleſt. entre le Liban & le mont Caſius.

HELAM, nom d'un lieu de la Paleſt. célébre par la bataille que *David* livra aux Syriens, dans laquelle il les tailla en piéces, & prit leur chevaux & leur Chariots.

HELELLUS, nom latin de l'*Ill*, riviere.

HELENÆ-SEPULCHRUM, lieu au deſſous de la v. de Jeruſalem. Cette *Hélene* étoit une Reine d'Adiabene, mere d'*Izate*, qui ſe fit Juif. Elle ſe retira à Jeruſalem où elle mourut.

I. HELENE, Iſle de la mer Ægée, à 5 m. pas du Promont. de Sunium.

II. HELENE, Iſle de Grece entre les Sporades. On la nomme auj. *Pira.*

III. HELENE, Iſle de Grece dans le G. Laconique, à l'emb. de l'Eurotas devant la ville de Gytheum. C'eſt auj. *Spatara.*

IV. HELENE, v. de Bithynie. Cette ville devint Epiſ. & eſt nommée *Helenopolis* dans les notices. v-z. ce mot.

V. HELENE, v. de la Paleſt. *Conſtantin* la fit bâtir en l'honneur de ſa mere, dont il lui donna le nom.

VI. HELENE, riv. dont parle *Sidoine Apollinaire.* Les ſçavants conviennent que cette riv. eſt la *Canche*, & qu'elle coule près de *Hedin* ou *Heſdin*; non pas de la nouvelle v. de ce nom mais du *Vieiel Hedin* dont il reſte plus haut des ruines à cinq quarts de lieuës de la nouvelle v., & au côté gauche de la Canche. *Vigener* dans la *Bibliotheque Hiſtoriale*, aſſure que les anc. manuſcrits de *Sidoine* portent *Hedena.*

HELENOPOLIS, v. Epiſ. d'Aſie dans la Bithynie. C'eſt ſans doute la même que la v. d'*Hélene*, de *Procope.*

HELENOPONTUS, Prov. de l'Aſie mineure ſur le pont Euxin. Je n'en trouve point les bornes marquées.

HELIA, nom latin d'*Eyle* ou *Haly*, petit canton d'Irlande dans la Prov. de Munſter.

I. HELICE, v. de Thrace dans la Sardique entre l'Oeſcus & les mont., ſur la route de Sardique à Philippopoli.

II. HELICE, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe proprement dite, dont elle étoit une des douze villes.

I. HELICON, riv. de Grece dans la Macédoine: elle couloit auprès de Dium, & après avoir parcouru une eſpace de ſoixante & quinze ſtades, elle ſe cachoit ſous terre, & quittant ſon nom d'Hélicon, portoit celui de Baphyras.

II. HELICON, riv. de Sicile, ſelon *Ptolomée*, dans ce qu'il appelle ſa côte occidentale; mais pour parler plus juſte dans la partie orientale de la côte du N. de cette Iſle. Son nom moderne eſt *Oliveri*, nom qu'elle prend du B. d'Oliveri qui eſt à ſon embouchure.

III. HELICON, mont. de Grece dans la Béotie, à l'entrée & aux confins de la Phocide. Elle étoit conſacrée aux Muſes. Elle étoit remarquable par la bonté du terroir & par la quantité des arbres. Elle a beaucoup d'étendue dans ſa longueur, car elle touchoit à la Phocide par la partie Sept. de cette prov. & en partie auſſi au couchant, & avancoit juſqu'au port Mycos qui étoit le dernier de la Phocide. il y avoit ſur cette mont. un temple dedié aux muſes, la ſont. d'Hippocréne, & la grotte des Nymphes Libethrides. On la nomme auj. *Zagara*.

I. HELIOPOLIS, v. de la Céléſyrie. Elle étoit entre le Liban & l'Antiliban, entre Laodicée & Abila. Il y avoit un temple conſacré au Soleil, d'où eſt venu à cette v. le nom de v. du Soleil; & on y voit encore auj. de magnifiques reſtes de ce temple.

II. HELIOPOLIS, nom de *Corinthe*, qui fut d'abord nommée ainſi, puis *Pagus*, puis *Ephyra*, & enfin *Corinthe*.

HELIOPOLITES-NOMOS, nôme ou Prov. d'Egypte à l'E. du Nil, entre le Nôme aphroditopolite au N.; la pointe de la mer rouge & l'Arabie pétrée à l'E.; & le Nôme Bubaſtide au S. Il étoit traverſé dans ſa longueur par le Canal de Trajan qui communiquoit du Nil à la mer rouge par *Heroopolis* & *Babylone*.

HELIUM, lieu dont parle *Pline*, qui paroit avoir été une des emb. du Rhin, où l'on croit qu'eſt auj. le vill. d'*Helvoet*.

HELLAS, nom qui ſignifie tantôt une v. particuliere; tantôt un petit canton de la Theſſalie; tantôt une gr. partie de la Grece, diſtinguée de l'Epire, de la Macédoine, & du Péloponnèſe. Il y avoit dans la Theſſalie une v. de ce nom.

HELLENES, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Callaici. C'eſt auj. *Ponte Vedra*.

HELLENICUM-MARE; quelques anc. ont ainſi nommé l'*Archipel*.

HELLESPONT, fameux détroit app. ainſi du nom de *Helle* fille d'*Athamas*, qui en le paſſant pour s'enfuir dans la Colchide avec ſon frere *Phryxus* chargés tous deux de la Toiſon d'Or, tomba malheureuſement dans cette mer où elle périt. On y arrive par diverſes routes, après avoir laiſſé derriere ſoi à droite

& à gauche, les iſles Cyclades & Sporades qui compoſent dans la mer Egée ce qu'on app. l'*Archipel*. Ce détroit qu'on nomme autrement *Bras de S. George*, eſt ſitué au 37 degrez 42 de lat., & environ au 55 de longitude.

HELODES, Iſles de la mer Caſpienne ſur la côte d'Albanie; mais ce nom eſt moins le nom propre de ces Iſles, qu'une épithete qui ſignifie qu'elles étoient marécageuſes, baſſes & humides.

HELORUS, fl. de Sicile ſur la côte orientale de l'Iſle dans ſa partie méridionale : il avoit ſa ſource auprès d'Acræ; d'où ſerpentant vers le S., & recevant une autre riv. comme ſi elle eut dû paſſer à Caſmenes, il ſe recourboit vers l'E. méridional, & ſe perdoit dans la mer de Sicile. Son nom moderne eſt l'*Atellari*. On trouvoit près de ſon embouchure & vers le N. ſur le chemin de Pachinum le long de cette côte, la v. d'*Elorum* ou *Helorum*, de laquelle ce chemin prenoit le nom de *Via Eloria* ou *Heloria*. Entre cette v. & l'emb. de ce fleuve étoit un château nommé *Elorum* ou *Helorum-Caſtellum*. Entre Caſmene & l'emb. de *Helorus*, étoit un canton délicieux, que l'on nommoit *Heloria Tempe*.

I. HELORUS, v. de Sicile, v-z. l'article précédent.

II. HELORUS, riv. d'It. dans la gr. Grece entre Colonia & Crotone.

I. HELOS, ville de Grece au Péloponnèſe dans la Laconie : elle étoit fort petite, aſſez près de la mer & au fond du Golfe Laconique, à 30 ſtades d'Acriæ c-à-d. à 3600 pas.

HELVETII, peup. de la Celtique, borné au N. par les Rauraciens & la Vindelicie; au S. par les Allobroges, les Seduniens, & les Veragriens; à l'E. par la Rhétie; & à l'O. par les Sequaniens. Leur pays répondoit à la Suiſſe; en exceptant le canton de Bâle. On diſtingue les Helvétiens en anc. & nouveaux; les anc. Helvétiens étoient diviſés en quatre peup., les *Ambrons*, les *Tuguriens*, les *Tugeniens*, & les *Urbigeniens*; leurs principales v. étoient *Aventicum*, *Eburodurum*, *Salodurum*, *Vindoniſſa*, *Vitaduriem* & *Urba*; (auj. *Avenches*, *Yverdum*, *Soleure*, *Vindiſch*, *Wintherthurn* & *Orbé*.) Du tems de *Céſar*, on leur comptoit quinze villes & quatre cents vill. qu'ils brûlerent pour aller s'établir dans les Gaules; ce que *Céſar* ayant empêché, ils furent obligés de retourner dans leur pays & d'y rebâtir leurs v. & leurs vill. Les nouveaux ont ſuccédé aux anc.; & ce ſont les *Suiſſes*, qui ſont un mélange des premiers & d'Allemans. Ceux-ci commencerent de ſe jetter ſur les Helvétiens ſous *Conſtantius-Chlorus* qui les reprima; mais ſous *Conſtantin*, *Julien*, *Valentinien* & *Gratien*, ils y firent de nouvelles entrepriſes, conquirent une partie du pays, & ſe mêlerent avec les anciens habitans.

HELVETIORUM-EREMUS, nom ſous lequel les anc. déſignoient la *Forêt Noire* en Allemagne.

HELVETUM, ou ELCEBUS, v.

de la premiere Germanie qu'on croit être *Schelſtadt*.

HELVINA, fontaine d'It. dans le territoire d'Aquino où l'on dit qu'elle eſt encore nommée *Elvino*.

HEMASA, v. de Syrie : c'eſt la même qu'*Emeſe*.

HEMEROSCOPIUM, v. d'Eſp., auj. *Denia*.

HEMESA, v-z. *EMESE*.

HEMODES, nom des 7 Iſles qui ſont à l'entrée de la mer Baltique.

I. HENETES (les), peup. de Paphlagonie. *Strabon* dit qu'on n'en trouvoit plus de ſon temps.

II. HENETES, peup. en It. au fond du G. de Veniſe qui eſt le même que les *Veneti*. Ils venoient d'un peup. des Gaules dont *Vannes* en Bretagne conſerve encore le nom.

III. HENETES; quelques Ecrivains ſeptent. ont placé des Henetes ſur les côtes de Livonie & de Pruſſe; ils diſent qu'ils s'emparerent du pays de Wandales, que ces derniers avoient dégarni par leurs expéditions vers le S. Ces *Henetes* ſont les mêmes que les *Vendes*. v-z. ce mot.

HENIOCHI, autre peup. du même nom à l'E. de la mer Caſpienne, vers l'Oxus & la Bactriane.

HEORTA, v. des Scordiſques. Ce peup. étoit de la b. Pannonie. C'eſt auj. *Hardberg* ſorteresſe de la b. Autriche.

HEPHÆSTIA, v. d'Aſ. dans la Lycie. Elle étoit près du mont la Chimére.

HEPHELIA-HEFELIA, ou NEPHELIA, v. Epiſ. du Patriarchat d'Antioche, ſous la mét. de Séléucie.

*NB.* HEPTA; ce nom en Grec ſignifie le nombre de ſept, & entre dans la compoſition de pluſieurs noms Géographes.

HEPTABOLUS, ou EPTABOLUS, lac de Maurit. où tombe le Dyris, riv. qui vient du mont Atlas, & qui prend enſuite le nom de *Niger*.

HEPTACOMETÆ, peup. au bord du Pont-Euxin; on les nommoit auſſi *Moſynæci*. Ils étoient à l'extrêmité du mont Scydiſſe, & ſurpaſſoient tous les autres barbares en férocité; ils demeuroient dans les arbres ou dans des petites tours. Ils ſe nourriſſoient d'animaux ſauvages & de glands, & tendoient des embûches aux voyageurs.

HEPTADELPHI, nom Grec de *Ceutta* v. d'Afrique.

HEPTAPOLIS, ou les 7 v. ou l'HEPTAPOLE, cont. d'Egypte, ainſi nommée à cauſe de 7 v. capitales d'autant de Nômes ou Gouvernements.

HEPTAPYLOS, nom qu'a eu la v. de *Thebes* en Béotie, v-z. Thebes.

HEPTA-UDATA, lieu d'It. à 40 ſtades de Marivium. C'eſt auj. le lac de *Ste. Suſanne* au D. de Spolette.

HEQUESI, peup. d'Eſp. dans le département de *Bragues*.

HERACLES, v-z. HERCULE.

I. HERACLÉE, v. de la gr. Grece, entre Metaponte & Tarente. Elle étoit près de l'emb. de l'Aciris ſur la riv. droite de cette riviere.

II. HERACLÉE, nom de *Cita-*

*Nova*, v. ſituée dans une pet. Iſle à l'emb. de la Piave dans le terr. de Veniſe.

III. HERACLÉE, nom de la v. d'*Oderſo* dans l'état de Veniſe.

IV. HERACLÉE, v. de Sicile & l'une des plus anc. de l'Iſle. On la nommoit auſſi *Minoa*, mais ſon nom étoit *Macara*.

V. HERACLÉE, cont. dans la Tyrrhénie. Il y naiſſoit de l'Aconit, ſorte de poiſon.

VI. HERACLÉE, B. & enſuite v. des Gaules, à l'une des bouches du Rhône. C'eſt auj. *St. Gilles*.

VII. HERACLÉE, anc. nom de *Calpe*, v. d'Eſp. ſur le détroit.

VIII. HERACLÉE, v. de Grece dans la Macédoine, dans la Sintique, à l'E. de la v. de Scotuſa. Elle eſt nommée *Heraclea-Sintica*.

IX. HERACLÉE, autre lieu de Grece dans la Macédoine, dans la Pierie, ſur la côte méridionale du G. Therméen.

X. HERACLÉE, autre v. de Macédoine, ſur le côte au N. de l'Iſthme du mont Athos.

XI. HERACLÉE, v. de Thrace au pied du mont Pangée.

XII. HERACLÉE, autre v. de Thrace près de Calatis, vers les bouches du Danube.

XIII. HERACLÉE, ville de la Cherſonnèſe de Thrace ſur la Propontide. Elle étoit à l'emb. de l'Erginus, & à l'Iſthme de la Cherſonnèſe.

XIV. HERACLÉE, nommée auſſi *Perinthe*, autre v. de Thrace ſur la Propontide.

XV. HERACLÉE, v. de Grece en Theſſalie dans la Phtiotide, & plus particuliérement dans la Thrachinie.

XVI. HERACLÉE, v. de l'Acarnanie, au bord de la mer & aux confins de l'Etolie.

XVII. HERACLÉE, v. marit. de Créte ſur la côte ſept. de l'Iſle, au N. de Gnoſſus dont elle étoit le port de mer.

XVIII. HERACLÉE, v. d'Aſie chez les Caduſiens dans la Sogdiane au delà de la mer Caſpienne; elle fut bâtie par *Alexandre*. Cette v. ayant été renverſée & enſuite rebâtie par *Antiochus*, ce prince lui donna le nom d'*Achaïde*.

XIX. HERACLÉE, v. d'Aſie dans la Parthie auprès de Ragæ.

XX. HERACLÉE, v. de la Cherſonnèſe Taurique. Les Romains en firent une v. libre que l'on app. auparavant *Megarice*; c'étoit la v. de tout le canton qui avoit le mieux conſervé ſon anc. éclat en conſervant les mœurs de la Grece. Elle étoit environnée d'une muraille de cinq milles de longueur.

XXI. HERACLÉE du Pont en Bithynie, cap. des Maryandiniens, que *Méla* dit bâtie par *Hercule* ſur la côte du Pont-Euxin; c'eſt auj. *Poderachi*. Elle fut la 2e. v. Epiſc. de l'Honoriade, ſous la mét. de Claudiopolis.

XXII. HERACLÉE, v. de l'Aſie mineure dans la terre ferme, auprès du G. d'Adramite vis-à-vis de l'iſle de Mitylene.

XXIII. HERACLÉE, v. d'Aſie dans la Carie. Il y en avoit deux de ce nom dans cette Prov.; ſavoir celle-ci qui étoit au bord de la mer & une autre plus avant dans les terres.

XXIV. HERACLÉE, v. d'Egyp,

te, entre Peluſe & Tmuis, v-z. l'Article *Heracléopolis*.

XXV. HERACLÉE, iſle de la mer médit. dans la mer Carpathienne, c-à-d. aux environs de l'iſle de Scarpanto.

HERACLEOPOLIS, v. d'Egypte auprès de Peluſe.

I. HERACLEOTES, Iſle d'Egypte ſur le Nil avec un Nôme de même nom.

II. HERACLEOTES, Iſle de la médit. entre l'Italie & la Sicile.

HERACLEOTICUM-OSTIUM, nom d'une des emb. du Nil. C'eſt la même que *Canopicum-Oſtium*.

I. HERACLEUM - PROMONTORIUM, Promont. de la mer Noire à l'O. de l'emb. du Thermodoon.

II. HERACLEUM-PROMONTORIUM, Promont. de la Sarmatie Aſiatique ſur la mer Noire, auprès du fl. Neſis, entre le Borgys & Maſætica.

III. HERACLEUM, v. du même pays au delà de Dioſcuriade, & à ſoixante & dix mille pas de Sebaſtopolis.

IV. HERACLEUM, v. marit. de Crete ſur la côte Septentrionale. C'étoit le Port des Gnoſſiens.

HERACLITIUM, riv. dans laquelle *Plutarque* dit que perſonne n'entroit deux fois ſans changer de nature. Il ne dit point où elle couloit.

HERÆA, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, au bord de l'Alphée.

HERÆI-MONTES, mont. de Sicile. C'eſt proprement une chaîne de mont. qui s'étend dans la vallée de Demona. On les nomme auj. *Monti-Sori*.

HERBANUM, v. d'Italie dans la Toſcane. C'eſt auj. *Orviete*.

I. HERBESSUS, v. de Sicile. Il y en avoit deux de même nom dans cette Iſle. L'une au deſſus d'Agrigente; l'autre aux ſources de l'Anapus qui ſe jettoit dans le gr. port de Syracuſe.

II. HERBESSUS, riv. de Sicile dans le terr. d'Egeſta.

HERBATILICUM, ville de la Gaule dans la ſeconde Aquitaine à deux lieues de la Loire ſur la gauche. Elle avoit été autrefois bâtie dans des marécages par les hab. de Nantes, après que *Jules-Céſar* eut ruiné leur ville. C'eſt auj. le village app. *Herbauge*.

HERCATES, peup. d'Italie en deçà de l'Apennin, vers la Ligurie.

HERCINIA-SILVA, v-z. HERCYNIA.

HERCLEMANNICUS-PORTUS, v-z. *PORTUS-MONOECI*. C'eſt auj. *Monaco*.

HERCULANEA - VIA, chemin d'It. dans la Campanie entre le lac Lucrin & la mer; C'étoit une chauſſée qui paſſoit pour l'ouvrage d'*Hercule*.

I. HERCULANEUM, v. d'Italie chez les Samnites, que leur prit *Carvilius*, après deux actions fort vives où il perdit plus de monde que les ennemis: il y eut 10000 h. tués ou faits priſonniers dans la ville.

II. HERCULANEUM, autre v. d'It. dans la Campanie ſur la côte vis-à-vis du Véſuve qui, comme la précédente, fut conquiſe par les Romains du tems de la guerre des alliés. On voit dans

*Sénéque*, qu'un tremblement de terre cauſa de gr. dommages à ces deux v., & qu'une partie de celle-ci en fut renverſée ; mais ce qu'on a découvert dans ce ſiécle ſous le regne de Dom *Carlos* Roi des deux Siciles, auj. Roi d'Eſp., fait aſſez voir qu'elle avoit été enſévélie ſous les cendres du Véſuve.

HERCULANEUS-RIVUS, ruiſſeau d'It. Il a ſa ſource dans le chemin de Sublaque, à ſoixante-deux m. pas de Rome.

HERCULEÆ-SALINÆ, v-z. HERCULANEUM II.

*NB.* HERCULE, le même Héros que les Payens nommoient en Grec *Heracles*, eſt app. en latin *Hercules* ; delà vient qu'il y a tant de lieux qui dans cette derniere langue, portent ſon nom. Quelquefois les Latins trouvant le nom déjà impoſé par les Grecs, l'ont conſervé, comme nous avons vu dans le grand nombre de v. nommées *Heraclée* ; quelquefois ils l'ont traduit en leur langue. Il ſuffit ici de remarquer que tous ces lieux, ſoit en Grec, ſoit en Latin, tirent leur nom d'une même origine, qui eſt *Hercule* ; ſoit que ces lieux fuſſent illuſtrés par quelqu'une de ſes actions, ſoit qu'ils euſſent ſeulement un temple, une chapelle, ou quelqu'autre choſe de conſacré à ce Dieu.

HERCULEM, v-z. au mot *AD*, les articles *ad Herculem*.

HERCULEUS-LACUS, lac de Sicile dans le terr. de Léontini. Il avoit quatre ſtades ou cinq cens pas de circuit, & paſſoit pour avoir été creuſé par *Hercule*.

HERCULEUM-FRETUM, nom du détroit de *Gibraltar*.

HERCULEUM-ITER, v-z. HERCULANEA-VIA.

HERCULIA, v. de la Pannonie ſur la route de Sopianæ à Bregentio ; entre Gurtiana & Floriana, à vingt m. de la premiere & à quinze m. de la ſeconde. C'eſt auj. la v. de *Buda*.

HERCULIS-ARÆ, ou les AUTELS D'HERCULE, v. de la Suſiane, près de la Méſopotamie & du Tigre, à l'oppoſite d'Apamée.

HERCULIS-ARENOSI-CUMULI, ou HERCULIS-ARENÆ, c-à-d. les *Monceaux de ſable*, ou les *Sables d'Hercule*, mont. d'Afr. dans la Cyrenaïque.

HERCULIS-CASTRUM, lieu ſitué quelque part vers la Moéſie, entre Neſſus & Ulpiana.

I. HERCULIS-COLUMNÆ, les *Colonnes d'Hercule*. On entend auj. par ce nom deux mont. aux deux côtés du détroit de Gibraltar, ſavoir *Calpé* en Eſp., & *Abila* en Afr. ; mais les anciens ont été dans une gr. incertitude ſur le lieu où ils devoient les placer.

II. HERCULIS-COLUMNÆ, *Tacite* rapporte une anc. tradition qui placoit d'autres colonnes d'Hercule dans la Friſe.

I. HERCULIS-FANUM, il y avoit des temples d'Hercule dans un très-grand nombre de v., & il ſeroit ennuyeux d'en mettre ici une liſte.

II. HERCULIS-FANUM, port de l'iſle de Malthe ; c'eſt auj. la *Marſa Siroco*,

HERCULIS-INSULA, pet. Iſle

ſur la côte occidentale de Sardaigne. C'eſt auj. *Aſinara*.

HERCULIS-MONOECI-PORTUS, c'eſt auj. *Monaco*.

HERCULIS-PETRA, roche d'Italie dans la Campanie au bord de la mer, dans le territoire des Stabies.

I. HERCULIS-PORTUS, ou le *Port d'Hercule*, port d'Italie au pays des Brutiens auprès de la v. de Vibo-Valentia.

II. HERCULIS-PORTUS, port de l'iſle de Sardaigne dans ſa partie méridionale.

III. HERCULIS-PORTUS, nom latin de *Porto-Hercole*.

HERCULIS-LABRONIS, ou LIBURNI-PORTUS, port d'It. à 12 m. de Piſe.

I. HERCULIS-PROMONTORIUM, c-à-d. le *Cap* ou le *Promontoire d'Hercule*, Cap de la Maurit. Tingitane ſur l'Oc. Atlantique, entre l'emb. du fleuve Tuth, & la ville de Tamuſiga. C'eſt auj. le Cap *Cantin*.

II. HERCULIS-PROMONTORIUM, Cap de l'iſle de la grande Bretagne ſur la côte Occ.; On le nomme auj. *Hardt-Land*.

HERCULIS-PYRGOS, ou la *Tour d'Hercule*, v-z. *HERCULIS-TURRIS*.

HERCULIS-SALINÆ, ou les *Salines d'Hercule*, v-z. HERCULANEUM N°. II.

HERCULIS-SPECULÆ, *Florus* nomme ainſi les deux extrêmités de l'Eur. & de l'Afr. qui reſſerrent le détroit de Gibraltar.

HERCULIS-TURRIS, ou la *Tour d'Hercule*, v. de la Cyrénaïque ſur la mer médit. C'eſt auj. *Corçuera*, ou *Camera-Torre*.

HERCULIS-VICUS, vill. d'Aſ. dans la Cilicie.

HERCULIUS, torrent de Grece dans la Phocide près de la v. de Bulis.

HERCUNIATES, v-z. ERCUNIATES.

HERCYNIUS-SALTUS, la forêt & la mont. d'Hercynie; forêt d'All. qui du tems de *Jules-Céſar* occupoit preſque toute cette contrée, la haute Hongrie, & la Pologne. Elle s'étendoit depuis les confins de l'Alſace & de la Suiſſe juſqu'en Tranſilvanie; on lui donnoit 60 journées de long & 9 de large; il en reſte encore quelques parties qui ſont le *Schwartzwaldt* ou forêt noire dans le Briſgaw; l'*Odenwaldt* près de Heidelberg; le *Steygerwaldt* depuis le Mein, juſqu'à la riv. de Lohr; le *Speſhart* peu loin du Mein vers Francfort; l'*Auffoen-Hartz* au Comté de Mansfeld à l'entrée de la Saxe; le *Thuringenwaldt* dans la Thuringe; & le *Behemewaldt* dans la Boheme.

HERCYNIUM, mont. d'Italie. *Ortelius* ſoupçonne que c'eſt l'Appennin.

HERCYNIUM-JUGUM, chaîne de forêts dans la Germanie; quelques-uns l'expliquent des mont. qui ſont à la partie occ. de la Boheme, c-à-d. de *Fichtelberg*, où le Meyn, la Saala, l'Egre, & le Nab prennent leurs ſources.

HERENATIUM, lieu de la Belgique chez les Bataves, à 6 m. pas au deſſous de Burginatium.

HEREUS-MONS, mont. de Sicile où eſt la ſource du fleuve

Chryſas. C'eſt aujourd'hui l'*Arteſino*.

HERIUS, nom d'une riv. de la Gaule Lyonnoiſe. C'eſt auj. la *Vilaine*.

HERMÆA-ACRA, cap d'Afr. dans l'Afr. proprement dite à l'oppoſite de la Sicile. C'eſt auj. le *Cap Bon*; la v. de Clupée (préſentement *Zaffaran*) étoit près de ce Cap.

HERMÆA-INSULA, pet. Iſle adjacente à la Sardaigne.

I. HERMÆUM, cap du Boſphore de Thrace du côté de l'Eur. C'eſt auj. *Néocaſtro*.

II. HERMÆUM, lieu d'Aſ. entre Lampſaque & Parium, à 70 ſtades de l'une & 200 de l'autre.

III. HERMÆUM, Cap de la Sardaigne dans ſa partie occidentale.

IV. HERMÆUM, lieu de Grece dans la Béotie ſur l'Euripe. On paſſoit de là dans l'Eubée.

HERMESIA, v. d'Aſ. dans la Moemie à quelque diſtance de la côte. Elle ne ſubſiſtoit déjà plus du temps de *Pline*.

HERMI-CAMPUS, lieu d'Aſ. dans l'Eolide près de Cumes.

HERMINIUS-MONS, mont. d'Eſp. dans la Luſitanie. C'eſt auj. *Monte Armineo*.

HERMIONE, v. du Péloponnèſe au roy. d'Argos. *Pauſanias* diſtingue deux v. de même nom; ſçavoir l'anc. qui, à la reſerve de quelques temples, fut renverſeé; & la nouvelle qui fut bâtie à 4 ſtades du Prom. ſur lequel étoit le temple de *Neptune*.

HERMIONICUS-SINUS, G. du Péloponnèſe, auprès de la ville d'Hermione.

HERMIONS, peup. de Germanie. *Pline* donne ce nom comme un nom collectif qui étoit commun à quatre grandes Nations, ſçavoir les *Sueves*, les *Hermundures*, les *Chattes*, les *Cheruſques*, voyez l'article *GERMANIE*.

HERMOCAPOLITÆ, peup. d'Aſ. dans la Troade & ſous la Juriſdiction de Pergame.

HERMON, ou GERMON, ou AERMON, montagnes de la Paleſt., l'une dans la tribu de Manaſſés au delà du Jourdain, l'autre dans celle d'Iſſachar.

I HERMONASSA, v. du Boſphore Cimmérien, & l'une des quatre que *Pomponius Méla* place dans la preſqu'Iſle.

II. HERMONASSA, v. d'Aſ. dans le pont Polémoniaque près de Cotyora.

HERMONTHITES-NOMOS, cont. d'Egypte à l'O. du Nil; elle avoit le nôme de Memnon au N.; celui de Thebes & le Nil à l'E.; Les Dodecaſchoenes au S.; & les mont. de la Lybie à l'O.

HERMUNDURI, peup. de la Germanie que *Pline* range parmi les Hermions, les Sueves, les Chattes, & les Cheruſques.

I. HERMUPOLIS, ou HERMOPOLIS, v. d'Egypte dans le Delta, dans une Iſle formée par le fl. de Thermuthis.

II. HERMUPOLIS-PARVA, ou la pet. HERMUPOLIS, ou HERMOPOLIS, v. d'Egypte hors du Delta dans le nôme d'Alexandrie, à l'O. du bras Occ. du Nil. Elle étoit Epiſcopale.

III. HERMUPOLIS-MAGNA, ou HERMOPOLIS-la-GRANDE, v.

d'Egypte dans l'Heptanome, & plus particuliérement dans le Nôme qui en prenoit le nom d'*Hermopolites Nomos*, à l'O. & à quelque diſtance du Nil.

HERMUPOLITES-NOMOS, ou HERMOPOLITES-NOMOS, cont. d'Egypte dans l'Eptanome, où elle tenoit le ſeptieme rang. Ce nôme étoit borné au N. par le nôme Cynopolyte, à l'E. par le Nil, au S. par le nôme Lycopolite, & à l'O. par les mont. de la Lybie. Il avoit pour met. *Hermupolis*, ſurnommée la *Gr.*, de laquelle il prenoit ſon nom.

I. HERMUS, c-à-d. Mercure: ce nom étoit propre à quelques riv. & à une tribu de l'Attique.

II. HERMUS, fl. d'Aſie dans l'Eolide. Il avoit ſa ſource dans la Phrygie près d'Eucarpia d'où coulant vers l'O. merid., il recevoit le Hyllus, autrement nommé *Phrigius-Fluvius* aſſez près de Philadelphie, enſuite le Cryon, puis traverſant le mont Draco, ce fl. recevoit le Pactole qui venoit de Sardis; il arroſoit enſuite les murs de *Magneſie du Mont-Sipyle*, & ſe jettoit dans la mer entre Hermeſia & Leucæ. L'*Hermus* eſt auj. nommé le *Salabat*.

III. HERMUS, B. de Grece dans l'Attique, dans la tribu Acamantide.

HERNICI, peup. d'It. dans le Latium. Ce peup. n'eſt gueres connu que par les guerres qu'il eut contre les Romains, qui le ſoumirent de bonne heure.

HEROCLÆ, ou HERCULANEUS-PAGUS, c'eſt un B. ſur la mont. où eſt auj. *Caſerta-Vecchia* ſur le ſommet des Tifates dans le pays des Samnites.

HERODIS-AGER, maiſon de camp. d'It. dans la voie Appienne à 3 milles de Rome. On la nommoit auſſi *Herodis-Villa*.

HEROEADE, ou HEROIADÆ, B. de l'Attique dans la tribu Hippothoontide.

HERONE, prom. de l'Inde en deçà du Gange. C'eſt une chaîne de roches heriſſées à la droite du G. de *Barygaza*, auprès du vill. de *Cammoni*.

HEROOPOLIS, v. d'Egypte au fond de la mer rouge, ou ce qui revient au même au fond du G. Arabique, pour parler comme les Anciens.

HEROOPOLITICUM-PROMONTORIUM, prom. d'Egypte dans le G. Arabique.

HEROUM-INSULA, ou l'*Iſle des Héros*, v. z. ACHILÉE, N°. II.

HERPA, v. d'Aſ. dans la Cappadoce ſur la riv. de Carmalus, dans la Préfecture de Sargaraſena.

HERTICEI, peup. de la Sarmatie Aſiatique au nombre des peup. qui étoient au bord du Tanaïs.

HERULES, peup. d'All. Ils hab. vers la mer Baltique dans le D. de Meckelbourg. *Udon*, leur Prince a été la tige des Ducs de Meckelbourg & des anc. Ducs de Poméranie. Ces peup. étoient payens & des plus barbares; car ils ne couvroient de tout leur corps que les parties que la honte oblige de cacher, ils ſacrifioient à leurs Dieux des victimes humaines. Ils regardoient comme un acte de charité

de tuer les vieillards & les malades incurables, & ils obligeoient les femmes à ne pas ſurvivre à leurs maris. Une partie de ces Hérules envahit l'It. l'an 476 ſous l'emp. d'*Auguſtule*, qu'*Odoacre* leur Roi depoſa: *Odoacre* lui-même, après un regne de 17 ans, fut tué par *Théodoric* qui fonda l'empire des Oſtrogoths en It. ſur les ruines de celui des Hérules.

HESPERA, grande Iſle d'Afr. dans un lac formé par le fl. Triton.

HESPERIA, v-z. *ESPAGNE* & *ITALIE*. Ce mot vient de *Heſper* ou *Veſper*, qui marque le Couchant. Comme l'Italie eſt plus occidentale que la Grece, les Grecs la nommerent *Heſperie* & les Italiens donnerent ce même nom à l'Eſp. parce qu'elle a la même ſituation à leur égard.

I. HESPERIDES, (les) v. de la Pentapole & de la Cyrénaïque. v-z. *HESPERIS*.

II. HESPERIDES, (les jardins des) jardins fameux dans l'antiquité fabuleuſe. Comme ces jardins ne ſubſiſtoient que dans l'imagination des poëtes, pluſieurs auteurs les ont diverſement placés, afin d'avoir la commodité de les trouver en leur chemin, & de prendre occaſion d'en tirer des images agréables.

HESPERITÆ, peup. d'Aſie vers le Phaſe.

HESPERIUM-CERAS, ou HESPERUM-CERAS, nom que les anc. ont donné à un Cap d'Afrique fort avancé vers l'O.; c'eſt auj. *Sierra-Liona*.

HESPERIUS-SINUS, ou SINUS-MAGNUS, nom donné au G. que nous appellons auj. le G. *de Guinée*.

HESTIÆOTIDE, cont. de l'Eubée détruite par les Perrhebes. Il y avoit une autre cont. dans la Doride, qui portoit ce nom.

HETHÉENS, ce ſont les enfans de Heth premier fils de Chanaam, qui demeuroit au S. de la Terre Promiſe aux environs d'Hébron.

HETRICULUM, v. de la grande Grece, au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Lattarico* dans la Calabre citérieure, au roy. de Naples.

HETRURIE ou ETRURIE, autrement *Tuſcie*, gr. cont. d'It. qui, pour la plus grande partie, répond à la Toſcane. Elle étoit ſéparée de la Ligurie par la Magra, d'où elle s'étendoit juſqu'au Tibre, ayant au N. l'Apennin & le médit. au S. Cette cont. étoit habitée par 12 peuples différens avant la gr. puiſſance des Romains; Ces peuples étoient, I. les *Cluſini*, (partie du Siennois & de l'Orvietan) II. les *Peruſini*, (bonne partie du Perugin) III. les *Cortonenſes*, (partie du Florentin au deſſus du lac de Perouſe) IV. les *Arretini*, (une bonne partie du Florentin, au deſſus & au deſſous de Florence, & autour d'Arezzo) V. les *Volaterranni*, (la plus gr. partie du Piſan) VI. les *Vetulonii*, (partie du Piſan & de l'état de Piombino) VII. les *Ruſellani*, (*Maremna di qua è di la* avec le D. de Caſtro) VIII. les *Tarquinii*, (partie du patrimoine de St Pierre qui confine au D. de Caſtro) IX. les *Volſinii*, (partie du patrimoi-

ne de St. Pierre au tour de Bolſena & de monte Fiaſcone & un peu du Siennois ) X. les *Cæretani*, ( partie du patrimoine de St. Pierre depuis le lac Bracciano juſqu'à la mer ) XI. les *Faliſci*, ( le pays au tour du mont St. Silveſtre & Cita Caſtellana ) XII. les *Veientes*, ( l'état du Duc de Parme, c-à-d., le Duché de Caſtro & Ronciglione, & la partie du patrimoine de St. Pierre tirant vers Rome & vers la v. de Porto ) chacun de ces peup. avoit ſon *Lucanum* ou chef particulier ; mais l'un d'eux avoit une plus gr. autorité que les autres. Ils portoient une couronne d'or, avec un ſceptre au bout duquel étoit un Aigle. Ils avoient une tunique de pourpre enrichie d'or, ils étoient précédés par douze Licteurs, & étoient aſſis ſur une chaire d'yvoire.

HETRURIE-CIRCUMPEDANE, cont. ſituée au tour du Pô, qui prit ſon nom des Hétruriens ſes premiers habitants, qui en furent chaſſés par les Gaulois ; elle fut enſuite app. *Gaule-Circumpadane*, & fit partie de la Ciſalpine.

HETRUSQUES, ( les ) peup. qui habitoit l'Hétrurie.

HEVÉENS, nation des Chananéens dont une partie habitoit au S., & une partie au N.

HEVELLI, nation particuliere entre les Slaves. On les nommoit auſſi *Heveldi* & *Havelani*, ils habitoient le *Havelland*, auprès de Havelberg & de la riviere de Havel.

HIASTOSPOLIS, ou HASTOPOLIS, ou IMBRIPOLIS. C'eſt le nom de *Ratisbonne*.

HIBERNE, nom d'Irlande, que l'on app. encore en latin *Hibernia*, & les Irlandois *Hiberni*.

HIBERUS pour IBERUS, nom latin de l'*Ebre* fl. d'Eſp.

HIENIPA, lieu de l'Eſpagne Bétique. C'eſt auj. *Alcala* de Guadaria, petite v. de l'Andalouſie.

I. HIERA, Iſle voiſine de la Sicile au N. de cette Iſle, entre les Eoliennes. On la nommoit auſſi Therafia, v-z. ce mot. Le nom moderne eſt *Vulcania*.

II. HIERA, Iſle voiſine de la Sicile, au S. de cette Iſle. C'eſt auj. *Favagnana*.

III. HIERA, riv. d'Aſie : elle ſervoit de bornes entre la Galatie & la gr. Phrygie.

IV. HIERA, Iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades ; entre Thera & Therafia.

HIERA-PETRA, lieu d'Italie au pays des Meſſapiens.

HIERA-PETRA, ou PITNA', v. de Créte ſur la côte méridionale.

HIERACIA, Iſle de l'Archipel : on la nommoit auſſi *Onus*.

I. HIERACUM, iſle de l'Arabie heureuſe, c'eſt la même qu'*Aſcipitrum - Inſula*, c-à-d. l'*Iſle des Eperviers*, v-z. ce mot.

II. HIERACUM, v. de la haute Egypte dans la Thébaïde entre Iſiu & Peſla, à vingt mille pas de la premiere, & à 28 mille de l'autre.

HIERAPLE-HIERAPOLIS, v. de la Phénicie dans la Cyrrheſtique. Il y avoit pluſieurs autres v. de ce nom ; mais leur poſition n'eſt pas bien déterminée.

HIERASUS, riv. de la Dacie. C'eſt auj. la *Pruth*.

HIERATIS, v. de la Perſe propre ſur le G. Perſique.

HIERAX, v. d'Egypte dans le Nôme Maréotide.

HIEROCEPIA, v. de l'Iſle de Cypre. C'eſt auj. le B. de *Hierochipe*.

HIEROLOPHIENSES, peup. de l'Aſie mineure dans la Pergaméne.

HIEROMIACE, fl. d'Aſie dans la Decapole ; il couloit auprès de Gadara.

HIERON, v-z. SAGRUM ; *Ptolomée* nomme ainſi deux Promont., l'un de l'Irlande, & l'autre de la Sarmatie en Europe, à la preſqu'iſle nommée la courſe d'Achille.

HIERON-OROS, c'eſt-à-dire, la *Mont. Sacrée*, v. marit. de Créte ſur la côte méridionale.

HIERONESOS, Iſle de la médit. Elle eſt entre la Sicile & l'Afrique.

HIERON-STOMA, c-à-d., la *Bouche Sacrée*. Les Géog. Grecs ont donné ce nom à une des bouches du Danube, v-z. ce mot *DANUBE*.

HIEROSOLIMA, v-z. JERUSALEM.

I. HIERUS, nom d'une riv. de l'iſle de Corſe dans ſa partie Or.; C'eſt auj. l'*Orbe*.

II. HIERUS, autre riv. de l'iſle de Sardaigne dans la partie Occ. Son emb. étoit entre Uſellis & Oſſea.

HIERUSALEM, v-z. JERUSALEM.

HIGNATIA-VIA, gr. chemin public dans la Macédoine ; il avoit 530 milles de longueur.

HILARA, riv. d'All. C'eſt auj. l'*Iller*.

HILARENSE-OPPIDUM, B. d'Afr. auprès de Carthage.

HILISSUM-CASTRUM, place forte de la Bulgarie, & qui en étoit autrefois la Métropole.

HILLEVIONS, peup. de la Scandinavie. C'étoit la premiere nation & peut-être la ſeule que les Romains connuſſent du tems de *Pline* ; ils étoient dans la partie la plus mérid. de cette preſqu'iſle, & occupoient apparamment cette partie de la Suede où ſont les prov. de *Schone*, de *Blekingie*, & de *Haland*.

HIMANTOPODES, peup. de l'Ethiopie qui habitoit un pays peuplé d'animaux ſauvages ; ils avoient des jambes ſi foibles & ſi tortues, qu'ils ſe trainoient plutôt qu'ils ne marchoient.

I. HIMERA, riv. de Sicile. Il y en avoit deux de ce nom l'une dans la côte ſept. & l'autre dans la côte mérid. l'Himera mérid. eſt la même que le *Fiume Salſo*, & l'autre eſt auj. le *Fiume Grande*.

II. HIMERA, v. de Sicile ſur la côte ſept. de l'Iſle à la gauche, c-à-d. à l'O. de la riv. de même nom. Elle avoit été fort floriſſante, mais les Carthaginois la ſaccagerent.

III. HIMERA, bains & v. près de la v. d'Himera.

HIMERIA, v. Epiſ. d'Aſ. dans l'Oſrhoëne ſous la mét. d'Edeſſe.

HIMETTE, mont. de Grece dans l'Attique à 4 l. d'Athenes, & célébre dans les anc., par les abeilles & par l'excellent miel qu'elles produiſoient.

HIPPADIS-PELAGUS, *Ptolomée* ayant nommé les iſles des Aromates, dit que la mer qui eſt à l'E. de ces Iſles, s'app. la mer d'Hippade, & qu'elle s'étend depuis là juſqu'à la mer des Indes.

HIPPAGRETA, gr. v. d'Afr.

défendue par des murailles & par une Citadelle, avec des Ports, un Arſenal & des Chantiers qu'*Agatocle* tyran de Syracuſe, y avoit établis. Elle étoit à moitié chemin entre Carthage & Utique.

HIPPANA, v. de Sicile, dont parle *Polybe*, à l'occaſion du combat naval entre les Carthaginois ſous les ordres d'*Amilcar*, & les Romains.

HIPPARENUM, v. de la Méſopotamie ſur le Narraga, une des branches de l'Euphrate, qu'on croit être la même que *Barſippa*, ou *Borſippa*, d'où une Secte des Aſtronomes Chaldéens fut nommée *Borſippeniens*.

HIPPÈNE, terr. d'Hippos qui bornoit en partie la Galilée & touchoit le terr. de Tibériade & de Scythopolis.

I. HIPPI, Prom. d'Afr. auj. le *Cap de Ferte* ſur la méditeranée.

II. HIPPI, Iſles ſur la côte d'Ionie devant la ville d'Erythres; il y en avoit quatre.

HIPPIA, Camp. fertile & délicieuſe auprès de l'embouchure du Cephiſe.

HIPPIO-PROSOPI, nom d'un peup. d'Anthropophages ou mangeurs d'hommes, peu frequentés & peu connus, qui hab. dans l'Inde en deçà du Gange.

HIPPO-CARAUSIARUM, ville d'Eſp. dans la Bétique au département de Hiſpat. Le pere *Hardouin* fait trois villes de ce nom *Orippo*, *Caura* & *Siarum*. Il place la premiere à *Villa-de-dos-Hermanas* & la derniere à *Sarracatin*.

I. HIPPOBOTON, gr. prairie de la Médie où l'on nourriſſoit des chevaux; on y paſſoit en allant de la Perſide & de la Babylonie, aux portes Caſpiennes.

II. HIPPOBOTON-ARGOS, la même v. qu'*Argos*.

HIPPIUM, v. z. *ARCOS*.

HIPPOCEPHALUS, fauxbourg de la v. d'Antioche de Syrie, à 3 m. pas de la ville.

HIPPOCRÈNE, fontaine du mont Helicon en Béotie, qu'on feignit être conſacrée aux muſes, & que le cheval Pégaſe avoit fait ſortir d'un rocher en le frappant de ſon pied.

I. HIPPOCURA, v. de l'Inde en deçà du Gange au bord de la mer.

II. HIPPOCURA, autre ville de l'Inde en deçà du Gange dans les terres.

HIPPODROME, place deſtinée aux courſes des chevaux & au manége. Il y en avoit une à Rome, une à Conſtantinople, une à Carthage, une à Alexandrie d'Egypte, & ailleurs.

HIPPOMOLGIE; c'eſt moins le nom particulier d'une nation qu'une Epithete, qui ſignifie *des gens qui ſe nourriſſoient de lait de cavalles*: ce qui étoit commun à certains peup. de Thrace, de Sarmatie & autres.

I. HIPPONE, v. & colonie de la gr. Grece au pays des Brutiens. On la nommoit auſſi *Vibo Valentia*.

II. HIPPONE, v. d'Eſp. auprès de Tolede.

III. HIPPONE-LA-NEUVE, v. d'Eſp. entre le Guadalquivir & l'Oc., dans la Bétique.

IV. HIPPONE, champ de l'iſle

de Co : ceſt de là que l'on tiroit le vin app. *Hippocoum Vinum*.

V. HIPPONE, ville d'Egypte. C'eſt la même que celle qui eſt dans la Marmarique ou la Cyrénaïque, entre Darnide & Micheta.

VI. HIPPONE, ville de l'Afr. proprement dite. Elle étoit nommée *Hippo* & ſurnommée *Diarrhytus*, pour la diſtinguer d'une autre *Hippone* auſſi en Afr. dans la Numidie, ſurnommée la Royale, Hippo-Regius.

VII. HIPPONE-LA-ROYALE, *Hippo-Regius*, v. d'Afr. dans la Numidie ; elle eſt principalement connue par la gloire qu'elle a eue d'avoir *Saint Auguſtin* pour Evêque.

I. HIPPONIATES-SINUS, G. d'Afr. C'eſt auj. le G. qui eſt à l'E. de Biſerte.

II. HIPPONIATES-SINUS, G. de la mer Tyrhene ſur la côte Occ. du roy. de Naples. C'eſt auj. le G. *de Ste. Euphémie*.

HIPPONITIS-LACUS, lac d'Afr. auprès de la v. d'Hippone, v. z. *HIPPONE* VI.

HIPPOPHAGI, ce nom eſt moins le nom propre d'un peuple, qu'une Epithete qui ſignifie *des gens qui mangent des chevaux*. Les Grecs ont donnés ce ſobriquet à des Sarmates, à des Scythes, & à d'autres peuples qui avoient cette coutume.

HIPPOPODES, peup. au ſept. de l'Eur. qui reſſembloient, ſelon les credules anciens, à des hommes en tout, excepté par leurs pieds qui étoient faits en pied de cheval. Cette fable tire ſon origine ſans doute d'une ſorte de chauſſure mal examinée.

I. HIPPOS, v. de la Paleſt. au delà du lac de Tiberiade, à 30 ſtades de la v. de ce nom.

II. HIPPOS, mont. & v. de l'Arabie heureuſe au G. d'Ælana.

HIPPOTAS, vill. de Grece près de l'Hélicon, entre Thebes & Coronée.

HIPPURIS, Iſle de l'Archipel, l'une des Cyclades.

HIRMINIUM, ou HIRMINIUS, riv. de Sicile. Elle eſt dans ſa partie méridionale. C'eſt auj. *Fiume-di-Mauli*. Vers ſon emb. on la nomme *Fiume-di-Raguſa*, à cauſe d'une ville de ce nom qu'elle arroſe.

HIRPI, familles particulieres d'Italie à peu de diſtance de la v. de Rome, au terr. des Faliſques. Tous les ans, dans un ſacrifice qui ſe faiſoit à *Apollon* au mont Soracte, après s'être frottés les pieds avec quelque préparation, ils marchoient ſans ſe brûler ſur un grand tas de bois allumé.

HIRPINI, peup. d'It. qui avoit pour villes, ſuivant *Ptolomée*, *Aquilonia*, *Abellinum*, *Æculanum*, *Fratuolum*.

HIRPINUM, ville d'Italie au pays des Hirpins. C'eſt aujourd'hui *Harpaia*.

HIRRI, peup. de la Sarmatie, quelque part vers la Courlande.

HISCONIENSES, peup. d'Italie qui hab. où eſt auj. *Guaſto*.

HISPALIS, v. d'Eſp. dans la Bétique, ſur le fl. Bætis, au pays des Turdetains. *Seville* eſt le nom moderne de cette ville.

HISPANETA, lieu de la Pannonie ſur la route de Sirmium à Salones, entre Budalia & les

Ormes à huit mille pas de l'une, & à dix mille pas des autres.

HISPELLUM, v. d'Italie en Ombrie à l'E. de la v. d'Aſſiſe.

HISTONIUM, B. d'Italie dans la quatrieme region. C'eſt auj. *Guaſto-di-Amone.*

HISTRICA-CIVITAS, nom de *Capo d'Iſtria.*

HOMOLIUM, & HOMOLIS, B. de Grece dans la Theſſalie, entre le Penée & la v. de Démétriade.

HONORIADE, HONORIAS, cont. de l'Aſie mineure. Elle fit long-tems partie de la Bithynie, & n'étoit pas une Prov. particuliére avant l'Emp. d'*Honorius*, ſucceſſeur du vieux *Théodoſe*; mais dans la ſuite elle devint la onzieme partie du roy. de Pont que les Romains avoient réduit en Province.

HONOSCA, v. marit. de l'Eſp. Tarragonnoiſe entre l'Ebre & Carthagene. On croit que c'eſt auj. *Villa Joyoſa*, Bourgade au roy. de Valence.

HOR, mont. d'Aſie dans l'Arabie Petrée, aux confins de l'Idumée.

I. HOREB, mont. d'Aſie dans l'Arabie Petrée, ſi proche du mont Sinaï, qu'Horeb & Sinaï ne ſemblent être que deux côteaux d'une même mont. Sinaï eſt à l'E. & Horeb à l'Oueſt.

II. HOREB, (la roche d') roche dont *Moyſe* fit ſortir de l'eau pour déſaltérer les Iſraélites. Elle étoit dans la mont. dont il eſt parlé dans l'Article précédent.

HORESTI, peup. de l'iſle de la gr. Brétagne. On croit qu'ils occupoient le pays nommé auj. *Eskedal*, *Euſdal* & *Liddal.*

HORREENS, peup. d'Aſie près de la Paleſt., ils habitoient au commencement dans les mont. de Seïr, au delà du Jourdain; ils avoient des chefs & étoient déjà puiſſants avant qu'*Eſaü* eut fait la conquête de leur pays.

HORREUM, petite place de Grece dans la Moloſſide aux confins de l'Epire & de la Theſſalie.

HORTA, Iſle d'Italie, au lac de Novare dans la Gaule Ciſalpine.

HORTANUM, v. d'Italie dans l'Etrurie. C'eſt auj. *Orti.*

HOSTILIA, vill. d'Italie entre Verone & Modene: c'eſt auj. *Oſtiglia.*

HUNNUM, v. de la gr. Brétagne. Le nom moderne eſt *Sewenshalle* au Northumberland.

HUNS, (les) peup. du N. qui habitoient une partie de la Sarmatie au delà de la Scythie & en deçà de la Sarmatie. On prétend que s'étant établis dans les Pannonies, ils donnérent naiſſance à la Nation Hongroiſe. Leur roi *Attila*, ſurnommé le *Fléau de Dieu*, en conduiſit une partie en All., en Italie & en Fr.; & ayant été défait dans ce Roy. par *Actius*, général des Romains, il ſe retira dans la Hongrie. Quelques auteurs croyent que les *Avares*, *Abares* ou *Abari*, dont il eſt parlé ſi ſouvent dans l'Hiſtoire Byzantine, ne ſont point différents des Huns. Il eſt certain qu'ils en faiſoient partie. Leur nom étoit odieux aux peup. de l'Emp. Grec, & *Conſtantin-Copronyme* fut fort blâmé d'avoir épouſé la fille de *Chagan* leur Roi.

HYAMPEUS-VERTEX, c-à-d. le

le *ſommet d'Hyampé*. *Herodote* nomme ainſi une mont. qu'*Ortélius* juge avoir été dans la Phocide, & peut-être une des cimes du Parnaſſe.

HYAMPOLIS, v. de Grece dans la Phocide. Elle étoit ſituée dans le défilé par où l'on paſſoit de Theſſalie & de la Locride Epicnémidienne, dans la Phocide.

HYANTES, peup. de Grece, près d'Alalcomene dans la Béotie.

HYANTIA, v. de Grece dans la Locride au pays des Locres-Ozoles.

I. HYBLA-MAJOR, ou *Hybla-la-Grande*, v. de Sicile aſſez près & au S. du mont Etna.

II. HYBLA-MINOR, ou MINIMA; *Hybla-la-Moindre*; on la nommoit auſſi *hereæa* v. de Sicile dans ſa partie méridionale, dans les terres.

III. HYBLA-PARVA, ou *Hybla la Petite*, v. marit. de Sicile ſur ſa côte Orientale. On la nommoit auſſi *Galeotis* & plus ſouvent *Megare*; de là vient que le G. au S. duquel elle étoit ſituée, prenoit le nom de *Megarenſis-Sinus*; on le nommoit auſſi *Xiphonius*, à cauſe de *Xiphonia* v. dont *Auguſta* a pris la place. Ses ruines ſont entre *Cantaro Fiume*, & *Fiume ſan Coſmano*.

HYCCARA, v. de Sicile qui étoit petite & marit. ſur la côte Septentrionale, ſes ruines ſont aujourd'hui nommées *Murodi-Carini*.

I. HYDASPES, grande riv. des Indes qui recevoit le Sinare & qui ſe perdoit elle-même dans l'Aceſine avec lequel elle tomboit dans l'Indus.

II. HYDASPE, riv. d'Ethiopie, vis-à-vis de l'iſle de Meroé.

HYDATA, mot Grec qui répond au latin *Aquæ*, & qui entroit dans la compoſition de pluſieurs noms Géographiques.

HYDESTINATUS, Iſle adjacente à celle de la grande Bret., dont elle eſt ſeparée par un petit détroit vers le pays des Pictes; c-à-d. vers l'Ecoſſe.

I. HYDRA, ou HYDRÆ-PROMONTORIUM, Cap de l'Aſie mineure ſur l'Eolide, à l'entrée du Golfe de Phocées aux confins de l'Eolide.

II. HYDRA, pet. Iſle de Grece dans la Theſſalie au pays des Dolopes, apparemment dans le Penée.

HYDRAOTES & IDRAOTIS, riv. des Indes & une de celles qui ſe perdent dans l'Aceſine.

HYDREA, ou HUIDREA, pet. Iſle de l'Archipel ſur la côte du Péloponnèſe auprès de Troezene.

HYDREUMA, *Pline* met neuf divers lieux de ce nom dans l'Ethiopie ſous l'Egypte.

HYDRIAS, cont. de l'Aſ. mineure, aux environs du fleuve Marſyas.

HYDRUNTUM, ou HYDRUS, v. marit. de la gr. Grece, d'où l'on paſſoit en Grece. Le nom moderne eſt *Otrante*.

HYDRUS-MONS, mont. ou cap d'It. près de la v. d'Otrante.

HYELA, v. de la gr. Grece. C'eſt auj. *Bonfatti* dans la Calabre citérieure.

HYGRIS, v. de la Sarmatie en Eur. C'eſt auj. *Sabardi*.

HYLACTES, HYSTRA, & TYRICHÆ. Il y avoit autrefois trois

v. nommées ainſi dans l'Eſpagne Tarragonnoiſe.

HYLE, v. d'It. C'eſt auj. *Velia.*

HYLIAS, riv. de la gr. Grece, qui coule dans le terr. de Thurium. C'eſt auj. le *Trionto.*

HYLICA, lac ou marais de Grece dans la Phocide, à l'E. mérid. du lac Copais auquel il communique par une coupure. Il prenoit ce nom d'une v. nommée Hyla.

HYLLARIMA, bourgade de la Carie. C'étoit la patrie du Philoſophe *Hiéroclés.*

HYLLIS, preſqu'Iſle que l'on app. auſſi le Prom. de *Dioméde*, cap de la Liburnie ſur la mer Adriatique. C'eſt auj. *Cabo Ciſta.*

HYLLUS, riv. de l'Aſ. mineure, où elle tombe dans l'Hermus près de Philadelphie dans la Lydie, aux confins de la Phrygie.

HYLOGONES, (les) chaſſeurs d'Ethyopie voiſins des Hylophages ou mangeurs de bois. Leur nom ſignifie *nés dans les Forêts.* Leur pays ne nourriſſoit aucuns animaux domeſtiques, il étoit très-mauvais, & il avoit peu de ſources; la peur qu'ils avoient des bêtes féroces pendant la nuit, faiſoit qu'ils grimpoient ſur des arbres pour y dormir. Le matin, ils alloient armés s'aſſembler en des lieux où les eaux s'amaſſent. Là cachés dans les feuillages, ils étoient aux aguets, & lorſque la chaleur du jour obligeoit les bœufs ſauvages, les Panthéres, & les autres animaux à venir boire, les *Hylogones* attendoient que ces animaux altérés euſſent bû à proportion de leur ſoif qui étoit très-grande, & quand ils les voyoient bien gonflés & ſe remuant à peine, ils deſcendoient des arbres par bandes avec des bâtons durcis au feu, & avec des pierres & des fleches, ils les attaquoient & en venoient à bout ſans difficulté.

HYLOPHAGES, ou les *Mangeurs de bois*, voiſins des précédents; ils broutoient les branches les plus tendres des arbres, & par une légéreté qui étoit en eux un effet de l'habitude, ils grimpoient tous juſqu'à la cime avec une facilité qui paroit incroyable; car ils ſautoient comme des oiſeaux d'un arbre à l'autre, & marchoient ſans riſque ſur des branches très-menues. Comme ils étoient très-minces & très-légers, ſi le pied leur manquoit, ils ſe tenoient de leurs mains & en tombant d'aſſez haut, ils ne ſe faiſoient preſque point de mal. Ils broyoient aiſément avec leurs dents, & digéroient ſans aucune incommodité les branches tendres & pleines de ſuc. Ils étoient toujours nuds, ſe ſervoient de femmes ſans choix & ſans diſtinction, & poſſedoient en commun les enfants qui naiſſoient de ces commerces. Ils ſe cantonnoient, & ſe faiſoient quelquefois la guerre; leurs armes, qui conſiſtoient en des bâtons, leur ſervoient à repouſſer les ennemis & à les mettre en pieces après la victoire. La plûpart d'entre eux périſſoient par la faim. Il leur venoit auſſi une maladie nommée *Glaucoma*, c'étoit lorſque par trop de ſéchereſſe, l'humeur criſtalline devenoit de la couleur verd de mer, & cela leur ôtoit l'uſage de la vue.

HYMOS, Iſle d'Aſie aux environs de celle de Rhodes.

HYOPS, v. de l'Ibérie, dans le voiſinage du fl. Leſyrus.

HYPAEA, Iſle de la mer de Marſeille; c'eſt celle de trois, la plus proche de cette v.; on l'app. auj. l'iſle d'*If*.

I. HYPANIS, fl. de la Scythie en Europe. Son nom moderne eſt le *Bog*.

II. HYPANIS, autre fl. dans la Scythie. *Ortélius* l'explique du *Phaſe*, & dit que des Auteurs très-anc. lui ont donné ce nom, on dit qu'il terminoit l'Europe & l'Aſie.

HYPATA, v. de Grece & l'une des principales de la Theſſalie. Elle appartenoit autrefois aux Etoliens.

HYPATUS, mont. de Grece dans la Béotie au terr. de Thebes. Les modernes le nomment auj. la *Mont. de Thebes* ou de *Thiva*.

HYPERBORÉENS, (les) peup. au delà des Scythes du côté du N.. On nommoit auſſi Hyperborées les mont. ſept. On donnoit ce nom à ces peup., parce qu'ils habitoient au delà des lieux où ſe forme le *Borée* ou le vent de N.

HYPHANTEIUM, lieu de Grece auprès du lac Copaïde, à ſoixante ſtades de Daulium, & auprès d'Orchomene.

HYPHASIS, ou HYPASIS, ou même YPANIS: ces trois noms ont été employés pour déſigner une riv. des Indes qui ſe perdoit dans l'Indus.

HYPHORMUS, port d'Italie à l'emb. de la Sture dans le Latium. C'étoit une petite iſle qui, parce qu'elle eſt petite ne parut pas mériter un nom plus particulier que celui-là qui ſignifie un *Abri*, un lieu où les barques peuvent mouiller.

HYPPIUS, ou HYPIUS, riv. d'Aſie dans la Bithynie; c'eſt celle qui ſuit immédiatement après le Sangar, & elle baigne la v. de Pruſe.

I. HYPSA, riv. de Sicile; c'eſt auj. le *Belice*.

II. HYPSA, fl. entre Héraclée & Agrigente; il tombe dans la mer au S. de cette derniere ville. Ce fleuve eſt auj. le *Dragi*, dont l'emb. eſt au S. de Grigenti.

HYPSELA, v. de Cilicie, auprès de Perga. Le nom moderne eſt *Alaſcear*.

HYPSELE, v. d'Egypte à l'O. du Nil, dans un Nôme dont elle étoit le chef-lieu, & qui en prenoit le nom d'*Hypſelites Nomos*. Elle étoit Epiſcopale.

HYPSITANÆ (AQUÆ), v. de l'iſle de Sardaigne dans l'intérieur de l'Iſle. C'eſt auj. *Fordingiano*.

HYPSIZORUS, mont. de la Macédoine auprès de la preſqu'iſle de Pallene, ſur la côte.

I. HYPSUS, vill. du Péloponnèſe dans la Laconie, aux confins du terr. de Sparte; il étoit conſacré à *Eſculape* & à *Diane*.

II. HYPSUS; *Leunclave* trouve une v. de ce nom dans la Phrygie, & prétend que le nom moderne que lui donnent les Turcs eſt l'*Upſu*.

I. HYRCANIE, gr. pays d'Aſie au S. de la mer Caſpienne, dont une partie étoit nommée *Mer d'Hycarnie*. Il étoit borné au S.

par la Parthie, dont il étoit ſéparé par le mont Coronus, & à l'O. par la Médie. *Ptolomée* l'étend juſqu'à l'Oxus, & outre cette riv., il lui donne la Maxera; mais les Anciens avoient pris une fauſſe idée de cette cont., en prenant la longueur de la mer Caſpienne de l'O. à l'E.; tandis qu'elle eſt du N. au S.: ce qui fait une étendue très-oppoſée

II. HYRCANIE, v. capitale de l'Hyrcanie.

III. HYRCANIE, pays d'Aſie au S. de la Babylonie, & par conſéquent très-différent de l'Hyrcanie ſeptentrionale. On peut appeller celle-ci l'*Hyrcanie méridionale*, elle étoit au S. de la Babylonie.

HYRCANIUM, fortereſſe de la Paleſt. vers les mont. d'Arabie.

HYRCANUM-MARE, partie de la mer Caſpienne, qui lavoit les côtes d'Hyrcanie.

HYRGIS, riv. de la Scythie; & une de celles qui tombent dans le Tanaïs.

I. HYRIA, petit canton de Grece dans la Béotie près de l'Aulide.

II. HYRIA, lieu d'Aſie dans l'Iſaurie, auprès de Séleucie au bord du Calycadnus.

III. HYRIA, v. dans la Japigie. Elle avoit été bâtie par les Crétois. C'eſt l'*Uria* de *Pline*.

HYRIS, Promont. d'Aſie dans la Propontide aux environs de Chalcédoine.

HYRIUM, v. de la Pouille Daunienne en Italie.

HYRNETHIUM, campagne couverte d'oliviers au Péloponnèſe, dans l'Argie auprès d'Epidaure.

HYSIÆ, v. de Grece dans la Béotie au pied du mont Cytheron.

HYSSUS, port ſur le Pont-Euxin auprès de Trebizonde, dans le pont Cappadocien, entre Cerafonte & Pharnacie.

---

## J

JABÉS, v. de la demi tribu de Manaſſés au delà du Jourdain, que l'Ecriture nomme *Jabés de Galaad*, à cauſe de ſa ſituation au pied des mont. de ce nom.

JABOCH, torrent de la Paleſt. au delà du Jourdain, qui ſépare les Ammonites de la Gaulanite & du pays d'*Og* roi de Baſan, près duquel *Jacob* lutta avec les Anges.

JACETANI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, v-z. *LACETANI*.

JACO, petite v. de la Theſſalie auj. le vill. d'*Icolcos* ſur le G. de Volo près de Démétriade.

JADÉRA, v. & colonie de la Liburnie, auj. *Zara*.

JADONI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; ils étoient dans le département de Lugo, & voiſins des Arrotrebes.

JAMBA, v. de la Babylonie. Elle étoit du coté des marais, vers l'Arabie déſerte.

JAMBIA, vill. de l'Arabie heureuſe ſur le G. Arabique. Il étoit près du G. Elanite.

JAMNA, v. de la pet. Iſle Baleare, c-à-d. de l'iſle de Minorque.

JAMNIA, JEMNAA, JABNÉ, JAMNÉ, JAMNI ou JAMNES, v. marit. dans la Paleſtine entre Azoth & Joppé. Elle a un aſſez bon port.

JAMPHORINA-URBS, v. de Thrace dans la Médique, dont elle étoit la capitale.

JANICULA, nom de la *Toscane*.

JANICULENSIS-PONS, pont de la v. de Rome : on le nomme auj. *Ponte Sisto*. L'anc. nom lui fut donné parce qu'il menoit au Janicule.

JANICULE, mont. de la v. de Rome ; quoiqu'elle ne soit pas compriſe dans le nombre des ſept qui ont fait donner autrefois à cette Capitale le nom de la v. aux ſept mont., *Urbs Septicollis*. Cette mont. avoit pris ſon nom de *Janus* qui y avoit tenu autrefois ſa Cour, vis-à-vis du Capitole, qui étoit alors occupé par *Saturne*.

JANUS-AUGUSTUS, lieu d'Eſp. ſur le Guadalquivir, à 63 m. pas de l'Océan.

JANUSSA, nom de la *Tamiſe*, riv. d'Angleterre.

JAPETIA ; quelques-uns ont donné ce nom à l'*Europe*, comme ayant été peup. par la poſterité de Japheth.

JAPODES, nation mêlée d'Illyriens & de Gaulois, qui occupoient ce qu'on nomme auj. la *Croatie*. Elle avoit ſept v. au bord de la mer, deux dans les terres, & cinq dans les iſles voiſines dont la plûpart ſubſiſtent encore ſous d'autres noms. Elle vivoit pauvrement d'épeautres & de millet, mais elle étoit très-belliqueuſe. Comme les Japodes s'étoient adonnés au brigandage, *Auguſte*, laſſé des plaintes que faiſoient leurs voiſins, entreprit de les reduire, & en vint à bout. Depuis lors ils demeurerent ſoumis aux Romains.

JAPYGIE, cont. d'It., formée par une preſqu'iſle dont l'Iſthme s'étendoit depuis Tarente juſqu'à Brindes, & en longueur depuis Tarente juſqu'à Otrante. On la nommoit auſſi *Meſſapie*, *Peucetie*, *Salentine*, la gr. *Grece*, *Salatra*, & c'eſt auj. la *Calabre*. Il y avoit auſſi deux v. de ce nom.

JAPYGIUM-PROMONTORIUM, c'eſt auj. le *Cap de Santa Maria di Leuca*.

JAPYX, riv. d'It. ; c'étoit auſſi le nom d'un vent qui ſervoit à paſſer d'It. dans la Grece, & que les Latins ont nommé *Corus* ou *Caurus*, les Grecs *Argeſtes*, & les It. *Ponente Maeſtro*.

I. JARDANUS, riv. du Péloponnèſe dans l'Arcadie. C'eſt la même que l'*Acidas* ; elle couloit auprès de la v. de Phigalie.

II. JARDANUS, riv. de l'Iſle de Créte, voiſine de la v. de Cydonie.

JARDES, forêt de la Paleſtine, dans la Judée. Trois mille Juifs qui s'y étoient retirés de Jeruſalem comme dans un Aſile, y furent maſſacrés par les Romains.

JARIM, mont. de la Paleſtine, à l'extrêmité ſept. de la tribu de Juda.

JARSATH, v. de la Maurit. Céſarienſe. C'eſt auj. *Tedelet*.

JARZETHA, v. de la Lybie intérieure. Elle étoit ſur le bord de l'Oc. au N. de l'emb. du fl. Daradus.

JASON, v. de la Paleſtine à 4 li. & demie de Jaffa, vers l'E. dans la tribu de Dan.

I. JASONIUM, gr. mont. d'Aſ.,

au deſſus des portes Caſpiennes, à gauche.

II. JASONIUM-PROMONTORIUM, Prom. d'Aſ. dans la Cappadoce ſur le Pont-Euxin.

JASPIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Conteſtani; on croit que c'eſt l'*Aſpis* d'*Antonin*.

I. JASSA, Iſle de la mer Adriatique ſur la côte de la Liburnie.

II. JASSA ou JASA, v. de la Paleſtine dans la tribu de Ruben, au delà du Jourdain.

JASSUS, v. d'Aſ. dans la Carie ſituée ſur la côte d'Aſ. dans le G. qui étoit terminé d'un côté par le temple de Neptune qui étoit ſur le terr. des Miléſiens, & de l'autre côté par la v. des Myndiens. Il y avoit une ſtatue de Veſta ſur laquelle il ne tomboit jamais de pluie, quoiqu'elle fut à découvert.

JASTUS, fl. de la Scythie en deçà de l'Imaüs. Il couloit entre le Jaxarte & l'Oxus bien plus près du premier que du ſecond, & avoit ſon emb. dans la mer Caſpienne. C'eſt auj. *Mara* ou *Kivac*.

JASUS, pet. v. ou B. du Péloponnèſe : il étoit enclavé dans la Laconie.

JATINUM, nom propre de la v. de *Meaux*, avant qu'elle eût pris le nom du peup. auquel elle appartenoit.

JAXAMATÆ, peup. de la Sarmatie, vers l'emb. du Tanaïs.

JAXARTÆ, peup. de la Scytie en deçà de l'Imaüs.

JAXARTES, riv. d'Aſie. On la plaçoit dans la Sogdiane, parce qu'elle bornoit ce pays au N.; mais on auroit pu également la mettre dans la Scythie qu'elle bornoit au Sud.

I. JAZER, torrent de la Paleſtine près des mont. de Galaad. Il ſe déchargoit dans le Jourdain.

II. JAZER, v. de la Paleſtine, au pied des mont. de Galaad, & près du torrent de Jazer au delà du Jourdain; elle fut donnée à la tribu de Gad, puis cédée aux Lévites.

I. JAZYGES, peup. de la Sarmatie en Eur. au delà de la Germanie, à l'Eſt.

II. JAZYGES-METANASTES, peup. voiſins de la Dacie; ils demeuroient entre la Theiſſe & le Danube. Ils étoient bornés au N. par une partie de la Sarmatie; au S. par les monts Sarmates juſqu'au mont Karpack; à l'O. & au S. par la partie de la Germanie qui s'étendoit depuis les monts Sarmates juſqu'au Danube auprès de Carpis; à l'Eſt par la Dacie. Vers la décadence de l'Empire, ce pays fut occupé par les Vandales & enſuite par les Goths.

JAZIGES-BASILII, peup. de la Sarmatie qui ſe joignoient aux Jazyges voiſins du Pont-Euxin. Il eſt vraiſemblable qu'ils ne different point des *Baſiliſcæi* peup. de la Sarmatie Aſiatique.

IBALIA, mont. de la Dalmatie, vers la v. de Scutari & le lac de même nom. On la nomme auj. *Il Monte Negro*.

IBENI, peuple de la Gaule Celtique.

IBER, nom latin de l'*Ebre* fl. d'Eſp. On diſoit plus communément *Iberus*.

IBERIA, nom latin de l'Eſp; elle étoit ainſi nommée à cauſe de l'*Ebre*, nommé en latin *Iber* ou *Iberus*, qui la ſeparoit en deux parties, l'une aux Carthaginois & l'autre aux Romains, avant que ces derniers l'euſſent entiérement conquiſe, v-z. l'article *ESPAGNE*.

IBERIA, nom latin d'une contrée de l'Aſ. entre la mer noire & la mer Caſpienne. Elle étoit terminée au N. par une partie de la Sarmatie; à l'E. par l'Albanie; au S- par la gr. Armenie; & à l'O. par la Colchide.

IBERICUM-MARE, ou IBERUM-MARE, nom latin de la mer d'Eſpagne.

I. IBERUS, nom latin de l'*Ebre*.

II. IBERUS, petite riv. d'Eſp. dans la Bétique. On l'app. auj. *Rio-Tinto*.

III. IBERUS, pet. riv. dans l'Iberie Aſ., Elle ſe perd dans le Cyrus.

IBIRTHA, v. de l'Arabie heureuſe. Elle étoit dans les terres.

IBIU, lieu d'Egypte, entre Oxyrinchon & Hermupolis, à 30 m. pas de la premiere & à 24 m. de la ſeconde.

IBLIODURUM, lieu de la Gaule Belgique ſur la route de Durocortorum (qui eſt *Rheims*) à Divodurum (qui eſt *Metz*.)

ICANUS, riv. de Dyrrachium, ainſi app. à cauſe d'une forteresſe, ou d'un château de même nom.

ICARIA, Iſle qui a pris ſon nom d'*Icare*, ſelon les Poëtes; on l'app. auj. *Nicaria*. Elle eſt dans l'Archipel.

ICARIUM, Iſle du G. Perſique, vis-à-vis de l'embouchure de l'Euphrate.

ICARIUM-MARE, partie de l'Archipel, qui eſt aux environs de la mer de Nicaria.

ICARIUS, montagne de Grece, dans l'Attique.

ICARTA, v. de l'Inde en deçà du Gange, au pays des Arvarni dans les terres.

I. ICARUS, fleuve d'Aſie dans la Scythie. C'eſt un de ceux qui groſſiſſent l'Oxus.

II. ICARUS, nom latin de *Leiguez* riv. de France dans le Dauphiné.

ICATALÆ, peup. d'Aſie dans la Sarmatie qui s'étend juſqu'au Caucaſe.

ICAUNA, nom latin de l'*Yonne* riv. de France.

JECIUS-PORTUS, ou ITIUS-PORTUS, port de la Gaule ſur la Manche. Les ſçavants ne s'accordent point ſur le veritable lieu où étoit ce port; les uns, comme M. de *Thou*, *Vigenere*, *Marlien*, & qnelques autres, prétendent que c'étoit le port où l'on a bâti depuis la v. de *Calais*; quelques autres prétendent que c'eſt *Boulogne*.

ICENI, peup. de l'iſle de la gr. Bretagne: c'étoient à proprement parler ceux qui habitoient les bords de l'Ouſe, que d'autres app. Iken, Yken & Ycin.

ICESIA, Iſle de la médit. dans la mer de Sicile. C'eſt auj. une des Iſles de *Lipari*.

ICHANA, pet. v. de Sicile, ſes hab. s'app. *Ichanenſes*.

ICHIUM, v. d'Afr. ſur le Nil, à 65 m. du Caire. Les Mahométans la détruiſirent lorſqu'ils

commencerent à regner en Egypte, & en tranſporterent les pierres au delà du Nil, dont ils bâtirent la ville de *Munſta*, ou *Munſia*.

I. ICHNÆ, ville de Grece en Macédoine dans la Bottiée ſur la côte de la mer, près de l'Axius. C'eſt la même qu'*Achnæ*.

II. ICHNÆ, bourgade de la Theſſalie dans la Phtiotide au Nord E. de Lamia.

III. ICHNÆ, v. d'Aſie dans la Méſopotamie; elle étoit dans le parti des Romains, lorſque *Craſſus* fut défait par les Parthes.

ICHTHYOESSA, l'un des noms de l'iſle de *Nicaria*, v-z. *ICARIA*.

ICHTHYOPHAGES, c'eſt-à-dire *mangeurs de poiſſons*. Les anç. ont ainſi nommé des nations qui habitant au bord de la mer, vivoient principalement de la pêche, lorſqu'ils n'en ſçavoient point les vrais noms. *Ptolomée* trouve des *Ichthyophages* dans la Chine; *Agatarchide* en met vers la Carmanie & la Gedroſie, &c.

ICHTHYS, promont. du Péloponnèſe. On croit que c'eſt auj. le Cap *Jardan* ſur la côte occidentale de la Morée.

I. ICIODORUM, ICIODRUM, ICCIODORUM, & ICIODORENSIS-VICUS-ARVERNORUM, noms latins de la v. d'*Iſſoire* en Auvergne.

II. ICIODORUM-TURONUM, vill. de Fr. en Touraine, aux confins du Berry ſur la Creuſe. Son nom moderne eſt *Iſerre* ou *Iſeure*.

ICIUM-PROMONTORIUM, promont. de la Gaule Belgique; c'eſt auj. le Cap nommé *Blancneſſ* ou *Blaucnez*.

ICIUS-PORTUS, v-z. ICCIUS.

ICONII, peuple de la Gaule Narbonnoiſe dans le voiſinage des Cavares.

ICONIUM, v. de la Cappadoce dans le département de la Lycaonie: c'eſt auj. la Capitale d'un très grand gouvernement. *Gogni* en eſt le nom moderne.

ICOSIUM, ville de la Maurit. Céſarienſe. C'eſt auj. *Alger*, ou quelqu'autre lieu voiſin.

ICULISMA, nom latin d'*Angoulême* pour *Inculiſma*.

ICUS, Iſle de l'Archipel & une des Cyclades auprès de l'Euboée, vis-à-vis de la Magneſie.

IDA, il y a eu anç. deux mont. célébres de ce nom, l'une dans l'Aſie mineure, près de la v. de Troye, célébre par le jugement de Paris; l'autre qui porte auj. le nom de *Monte-Giove*, eſt dans l'iſle de Candie, vers la v. de ce nom. On aſſure que les forêts de cette mont. ayant été embraſées par le feu du Ciel, l'an 73 après le déluge de *Deucalion*, les Dactiles hab. de cette montagne, apprirent à cette occaſion l'art de fondre le fer, inconnu juſqu'à ce temps-là.

IDACUS, lieu de la Cherſonnèſe de Thrace ſur l'Helleſpont.

IDÆUS-SINUS, le G. d'Ida, c'eſt le même que le G. d'Adramytte.

I. IDARA, v. de la Céléſyrie.

II. IDARA, ville de l'Arabie heureuſe.

IDASSENSIS, Siége Epiſ. d'Afrique dans la Numidie.

IDEA, pet. ville d'Aſie ſur le mont Sipyle. Elle fut abimée par

un tremblement de terre, & en ſa place il ſe forma un lac que l'on nomma *Saloé*.

IDESSA, v. aux confins de l'Ibérie & de la Colchide. C'eſt la même que la v. de *Phrixus*, v-z. *PHIXIUM*.

IDENSIS, il y avoit en Afr. dans la Maurit. Céſarienſe deux villes de ce nom, & toutes deux Epiſcopales.

IDEONNITERRA, cont. du peup. *Taurini* qui faiſoit partie de la Ligurie. elle étoit voiſine du pays nommé *Cottii-Terra* & par conſéquent des Alpes Cottiennes.

IDETES, peup. de l'Ibérie.

I. IDICARA, v. de la Babylonie; elle étoit auprès de l'Euphrate.

II. IDICARA, ou APICARA, v. de l'Arabie déſerte.

IDICRA, ville d'Afr. dans la Numidie, entre Mileum & Cuiculi, à 25 m. pas de l'une & de l'autre.

IDII, v. d'Afrique.

IDISTAVISUS, Campagne de la Germanie, entre le Weſer & les Collines.

IDITHYA, v. d'Egypte où l'on brûloit autrefois des hommes tout vifs, ſuivant *Plutarque*.

IDOMENÆ, v. de Grece dans la Macédoine.

IDOTHEÆ-SPECULA, v-z. *PHAROS*.

IDRAE; peup. de la Sarmatie en Europe, voiſins des Ibions ou Ubions.

IDRIAS, v. de la Carie.

I. IDUBEDA, mont. d'Eſpagne qui s'étend du N. au S., & qui empêche l'Ebre dont elle eſt voiſine, de couler vers l'Orient.

II. IDUBEDA, riv. d'Eſp. dans la Bétanie; c'eſt auj. *Morvedro* qui paſſe à Segorbe.

IDUMANIA, riv. d'Angleterre dans ſa partie Or.. *Ortélius* a cru que c'étoit la *Stone*; mais *Cambden* croit que c'eſt la même que *Blackwater*.

IDUMÉE, prov. de l'Arabie qui tire ſon nom d'*Edon*, & où *Eſau* fixa ſa demeure. Elle étoit entre la Judée, l'Egypte, & l'Arabie Pétrée. C'étoit un pays plein de mont. dont la principale qui portoit le nom de Seïr, le ſeparoit de la Judée. Sous *Moyſe*, *Joſué*, & même ſous les Rois de *Juda*, les Iduméens furent reſſerrés dans le pays de Seïr; ils s'étendirent enſuite plus au S. de Juda. La ville capitale de la partie Orient. étoit *Boſra* ſituée vers Edras; & celle de la méridionale, *Petra* ou *Jactaël*. Ils eurent des Rois long-temps avant les Iſraélites. *David* les aſſujettit, & à quelques révoltes paſſageres près, ils reſterent ſoumis aux rois de la Judée, juſqu'à la deſtruction de Jeruſalem par les Romains.

IDUNUM, v. de la Norique, qu'on croit être *Udine* ou *Idenaw*.

IDYMA, v. d'Aſ. dans la Carie.

IDYMUS, v. de la Carie.

IDYRUS, v. & riv. d'Aſ. dans la Pamphylie.

JE-ABARIN, c-à-d. les *défilés d'Abarin* ou les *défilés des paſſants*. L'Ecriture nomme ainſi un des Campements des Iſraélites, dans le pays de Moab, après leur ſortie d'Egypte.

JEBBA, v. de la Phénicie.

JEBILÉE, ville marit. de la Paleſtine; la même que l'Ecriture appelle *Gabala*.

JEBLAAM ou JIBLEAM, ville de la Paleſt., dans la demi-tribu de Manaſſés qui demeuroit en deçà du Jourdain.

I. JEBNEEL, v. de la Paleſt. ſur les frontieres de la tribu de Nephtali.

II. JEBNEEL, v. de la Paleſt. dans la tribu de Juda, ſur les confins vers la mer.

JEBUS, nom de la v. de *Jeruſalem* avant que les Iſraélites l'euſſent conquiſe. Elle étoit ainſi app. à cauſe de ſon fondateur *Jebus* ou *Jebuſée* fils de Chanaam & pere des Jebuſéens. Ce peup. étoit dans la ville de *Jebus* & aux environs dans les mont., il étoit belliqueux, & il demeura dans Jeruſalem juſqu'au temps de *David*.

JECBAA, lieu de la Paleſtine.

JECMAAM, v. de la Paleſtine dans la tribu d'Ephraïm; elle fut enſuite cédée aux Lévites de la famille de Caath.

JECTEHEL, rocher que prit *Amaſias* roi de Juda ſur les Iduméens, & du haut duquel il precipita dix milles Iduméens qu'il avoit pris dans le combat. *Euſebe* croit que ce rocher n'eſt autre choſe que la ville de *Petra*, capitale de l'Arabie Pétrée.

JEGAS, lieu voiſin de Syracuſe dans la Sicile.

JELEA-ELEA, ou JHELEA, v. marit. quelque part vers l'iſle de Cythere.

JENE-ÆSTUARIUM, nom d'un G. de la grande Brétagne. On croit que c'eſt aujourd'hui le G. de *Kray*.

JERABRICA, lieu d'Eſp. entre Lisbonne & Scalabis; c'eſt auj. *Alancuer*.

JERICHO, ou JERICO, la premiere des 12 v. de la premiere partie de la tribu de Benjamin, à 10 lieues du Jourdain, & à 9 de la v. de Jeruſalem. Cette v. fut priſe miraculeuſement par *Joſué* qui la ruina. *Hérode* le grand fit bâtir près de cette ville un château extrêmement fort qu'il nomma *Cyprus*, pour honorer la mémoire de ſa mere qui portoit ce nom. J. C. y guerit un aveugle & y convertit *Zachée*. Ce n'eſt plus auj. qu'un chetif vill. nommé *Rihha*, & habité par des Arabes.

JERNIS., nom que quelques-uns ont donné à l'*Irlande*.

JERNUS, riv. d'*Irlande* dans ſa partie occidentale.

JERUSALEM, v. d'Aſie, cap. du roy. de Juda dans la Paleſt., auj. dans la Turquie, à 8 li. de la mer médit. On croit que cette v. eſt la *Salem* dont Melchiſedec étoit Roi. Les *Jebuſiens* qui la poſſederent lui donnerent le nom de *Jebus*; *Joſué* la prit & l'aſſigna à la tribu de Benjamin; mais le Roi *David* en ayant pris la fortereſſe que les Jebuſiens tenoient encore, il en fit la v. cap. de tout le roy. d'Iſraël, & elle fut le ſiége de tous ſes ſucceſſeurs Rois de Juda. *Salomon* y fit bâtir un magnifique temple. Elle fut une des plus gr. v., des plus magnifiques, des plus fortes & des plus peuplées de tout l'O.; mais elle eſſuya environ dix ſie-

ges, & fut deux fois entiérement ruinée ; premiérement par *Nebucadnezar* ou *Nabuchodonoſor* roi de Babylone, ſous le regne de *Sedecias*. Ayant été rebâtie par l'ordre de *Cyrus* roi de Perſe, & par les ſoins de *Zorobabel* & de *Nehemie*, elle fut détruite une ſeconde fois par *Tite* fils de l'Emp. *Veſpaſien* l'an 70. l'Empereur *Adrien* la fit rebâtir l'an 132, & lui donna le nom d'*Ælia Capitolina*, & *Conſtantin* le grand s'étant fait Chrétien, la répara & l'embellit. Il y fit bâtir le magnifique Temple de S. *Sauveur* près du Sepulchre de J. C. Elle reprit ſous lui ſon anc. nom, & fut enſuite honorée de la dignité Patriarchale.

JESRAB, nom de Medine ville d'Arabie, patrie de *Mahomet*.

JESRAEL, JEZRAEL, JIZRAEL, JEZRAEL, ESDRAEL ou STRADELE, v. de la Paleſt. ſituée dans le gr. Champ entre Legion à l'O. & Scythopolis à l'E. Elle étoit de la tribu d'Iſſachar. *Achab* y avoit un palais, & cette ville eſt devenue fameuſe par la vigne de *Naboth* & par la vengeance que Dieu tira d'*Achab* à Jeſraël.

JETERUS, riv. de la Moéſie, & qui a ſa ſource au mont Hæmus. C'eſt le même que le *Jatrus* de *Jornandés*.

JEZRAEL, v. de la Paleſtine dans la tribu d'Iſſachar ; elle étoit ſituée dans le gr. champ. C'eſt la même que *Jeſraël*.

IGEDITÆ, v. d'Eſp. dans la Luſitanie. C'eſt auj. *Idanha la Vieille*.

IGILGILI, ville de la Mauritanie Céſarienſe. C'eſt aujourd'hui *Gigeri*.

IGILLIONES, peup. de la Sarmatie d'Eur. dont on ne peut aſſigner les bornes.

IGLETÆ, peup. particulier de l'Eſpagne qui ne cultivoit qu'un canton fort borné, & qui donna ſon nom aux Eſpagnols en général.

IGMANUS ou SIGMANUS, riv. de la Gaule Aquitanique ; c'eſt ſuivant les uns l'*Adour*, & ſuivant d'autres, la *Garonne* ou l'*Eyre*.

I. IGORANDIS, nom latin d'*Aigurande* dans le Berry.

II. IGORANDIS, nom latin d'*Ingrande* dans le Poitou.

IGUVIUM, v. d'It. dans l'Ombrie en deçà de l'Apennin.

ILA, lieu de la Perſe ſur le G. Perſique, vis-à-vis de l'iſle Caycandrus.

ILARCULIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Carpetaniens.

ILDUM, v. d'Eſp. ſur la route de Dertoſa. On croit que c'eſt auj. *Salſadella* vill. dans la partie ſept. du roy. de Valence.

ILEGIUM, v. de Grece dans la Pelaſgiotide, cont. de la Macédoine.

ILERCAONES, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe vers l'emb. de l'Ebre. Ce peup. occupoit une partie de la côte de Catalogne juſqu'à celle de Valence.

ILERDA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Ilergetes.

ILERGETES, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſur la Segne. Le pere *Briet* borne les Ilergetes par les Pyrénées au N. ; par les

Jacetani à l'E. ; les Ilercaons au S. ; par l'Ebre au Sud O. juſqu'auprès de Saragoſſe ; & par les Voſcons à l'O. & au Nord Oueſt.

I. ILION, v. de Grece dans la Macédoine, v-z. l'article ſuivant.

II. ILION, ou ILIUM, ville de l'Aſie mineure différente de la précédente, puiſqu'il y avoit entre deux une différence de 30 ſtades, c-à-d. de 3750 pas, & qu'elles ont ſubſiſté ſucceſſivement. C'eſt de cette ville d'*Ilion* que les voyageurs diſent avoir vu les ruines & non pas de l'anc. Troye. Ainſi c'eſt une choſe ridicule que d'y chercher les débris du Palais de *Priam* & les autres antiquités qui ne ſauroient être en cet endroit.

ILIPA, v. d'Eſp. aux confins de la Luſitanie chez les Turdetains. C'eſt auj. *Pegnaflor* en Andalouſie.

ILIPLA, ou ELEPLA, v. Epiſ. d'Eſp. dans la Bétique ; c'eſt la même qu'*Hiſpalis* (auj. *Seville.*)

I. ILISSUS, v. de Grece dans l'Attique.

II. ILISSUS, riv. de Grece dans l'Attique près d'Athénes.

ILLICIAS, v. marit. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſur le G. nommé à cauſe d'elle par les anc., *Illicitanus-Sinus*, (auj. G. d'*Alicante.*)

I. ILLIPULA, v. d'Eſp. chez le peup. *Turdetani* dans les terres, c'eſt auj. *Grenade.*

II. ILLIPULA-MAGNA. C'eſt la même qu'*Ilipa*, v-z. Ilipa.

I. ILLITURGIS, v. d'Eſp. dans la Tarragonnoiſe en deça de l'Ebre.

II. ILLITURGIS, v. d'Eſp. dans la Bétique. C'eſt auj. *Andujar el Vejo* ſur le Guadalquivir, au deſſus de Cordouë.

ILLURGETES, v-z. ILERGETES.

ILLYRIE, gr. Prov. de l'Eur. qui a eu differentes bornes en divers temps ; on dit qu'elle prit ſon nom de ſes hab. qui prirent le leur d'*Illyrius* fils de *Cadmus.* Elle étoit diviſée ſous les Romains en Or. & en Occ. La premiere renfermoit la Macédoine & la Dacie ; & la ſeconde, les deux Noriques, les deux Pannonies, la Savie, la Valerie, & la Dalmatie. La notice de l'Emp. ſous *Adrien*, met dans l'Illyrie 17 prov., 1°. les deux prov. du Norique, 2°. les deux prov. des Pannonies, 3°. la Valerie, 4°. la Savie, 5°. la Dalmatie, 6°. la premiere Moéſie, 7°. les deux prov. de la Dacie, 8°. la Macédoine, 9°. la Theſſalie, 10°. l'Achaïe, 11°. la premiere Epire, 12°. la ſeconde Epire, 13°. la Prevalitane, 14°. l'iſle de Créte. Elle fut enſuite diviſée en trois gr. Dioceſes dont chacun eut ſon Mét. ou Primat, qui furent, celui de *Sirmich* pour l'Illyrie propre, celui de *Sardique* pour la Dacie, & celui de *Theſſalonique* pour la Macédoine. De toutes ces différentes diviſions on peut conclure que l'Illyrie contenoit ce que nous appellons auj. la *Croatie*, l'*Iſtrie*, le *Vindiſmark*, la *Dalmatie*, la *Servie*, l'*Eſclavonie*, une partie de l'*Autriche*, la *Stirie*, la *Carniole*, la *Boſnie*, & une partie de la *Hongrie.* Les Illyriens étoient braves, mais ils étoient fort adonnés au brigandage. Le grand nombre

d'Iſles dont la plûpart de leurs côtes ſont bordées, les favoriſoient ; ils ſe ſervoient pour leurs pirateries, de barques très-légeres qui dans la ſuite furent app. *Liburniennes*. Lorſque les Emp. Romains eurent ſubjugué ce pays-là, ce furent leurs meilleures légions. Les Illyriens étoient yvrognes, & quoique leur pays fut fort fertile & bon pour les vignes, ils aimoient mieux vivre en corſaires que de cultiver la terre. Ils faiſoient avec de l'orge une ſorte de biere qu'ils nommoient *Sabaia*, & c'eſt de là que l'Emp. *Valens*, qui étoit Illyrien, fut nommé *Sabaiarius* par dériſion.

ILLYRIS, nom latin de l'*Illyrie*, v. z. l'article précédent.

ILORCIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, auj. le vill. de *Lorqui* dans le roy. de Murcie.

ILOTES, ou HILOTES, les habitans d'*Helos*, v. marit. du Péloponnèſe dans la Laconie. Cette v. ayant été ſubjuguée par les Spartiates ou habitants de Lacédémone, ſous le regne de *Lycurgue*, & le peup. reduit à l'eſclavage ; le nom d'*Ilotes* fut donné aux eſclaves comme un nom général, quoiqu'ils fuſſent de quelqu'autre pays. Ces Ilotes étoient braves, & comme on les occupa aux plus vils emplois ; on apréhenda qu'enfin ils ne ſe révoltaſſent. Les Spartiates feignirent de vouloir les affranchir pour lever une armée ; ils publierent que les plus vaillants n'avoient qu'à ſe préſenter & qu'on les affranchiroit, car ils jugeoient bien que les plus braves leur devoient être les plus ſuſpects comme les plus capables de quelque grande entrepriſe. Il y en eut environ deux m. de choiſis. On les couronna ; on les mena dans tous les Temples, & peu de temps après ils diſparurent, ſans qu'on ait jamais ſçu ce qu'ils étoient devenus. Les autres *Ilotes*, ayant excité des troubles dans l'état, furent tranſportés hors du Péloponnèſe, & ceux qui reſterent, condamnés à l'eſclavage & à l'agriculture.

ILUATES, peup. d'Italie dans la Ligurie.

ILUCIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Oretains.

ILUNUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Baſtitains.

ILURBIDA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Carpetaniens.

ILURGIS, v. d'Eſp. dans la Bétique.

ILURO, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ; c'eſt auj. *Oleron* dans le Béarn.

IMADUCHI, peup. de la Sarmatie Aſiatique près du Caucaſe.

IMAUS ; c'eſt une mont. de l'Aſie. On la regarde comme la partie Orientale du mont Taurus. Elle a été fort célébre parmi les anc. Géographes qui la partageoient en deux branches principales ; l'une qui s'avancoit de l'O. à l'E. & qui ſéparoit la Scythie citérieure de l'Inde ; & l'autre qui remontoit du S. Oriental au N. Occidental, depuis la Chine juſqu'aux ſources de l'Oby, & qui diviſoit la Scythie en *Citérieure* qui étoit au deçà de cette mont. & qui portoit auſſi le nom de *Scythie au dedans de l'Imaüs* ; & en *Ultérieure* qui étoit à l'E.

de cette mont. & qu'on nommoit la *Scythie hors de l'Imaüs*. La partie méridionale de cette mont. porte auj. le nom de *Caucaſe*, & ſépare l'Emp. du Mogol, de la grande Tartarie; l'autre eſt appellée *Altay*, & ſépare les Tartares Kalmoucs, de ceux qu'on nomme Monguls.

IMBARUS, mont. d'Aſie vers l'Arménie majeure.

I. IMBROS, Iſle de l'Archipel. C'eſt auj. l'iſle de *Lembro*.

II. IMBROS, fortereſſe au deſſus de la v. de Qaunus dans le pays que les Rhodiens avoient dans le continent.

IMILICENSIS, nom latin d'un ſiége Epiſ. d'Irlande, dont le nom moderne eſt *Emly*.

IMITYI, peup. de la Sarmatie Aſiatique, près de la ſource d'un fl. nommé de même Imityis.

IMMA, v. de Syrie dans la Séléucide.

IMMADRIS, Port de la Gaule Narbonnoiſe.

IMMIRENIENS, peup. d'Aſie à l'extrêmité de l'Arabie, & tributaire de la Perſe.

I. INA, ville de Sicile dans ſa partie méridionale.

II. INA, v. d'Aſ. dans la Céléſyrie à l'E. de Damas & au N. d'Abida.

INACHIA, l'un des noms que l'on a donné à la *Morée*. Il vient d'*Inachus*, fondateur du roy. d'Argos, le plus anc. roy. connu de la vieille Grece.

INACHIUM, ſurnom d'une v. d'*Argos* qui étoit auſſi ſurnommée *Dipſium*; v-z. Argos. N°. I.

I. INACHUS, riviere du Péloponnèſe au royaume d'Argos. Son nom moderne eſt *Planitza*.

II. INACHUS riv. d'Epire dans l'Amphilochie. Les Argiens du Péloponnèſe s'étant établis en cet endroit, y bâtirent une nouvelle v. d'Argos, & donnerent le nom d'*Inachus* à la riv. qui l'arroſoit.

III. INACHUS, riv. de Grece dans la Béotie auprès de la v. d'Eccone.

INALPINI; c'étoient les peup. qui habitoient entre les mont. des Alpes.

INARIACIUM, nom d'une des bouches du Danube. C'eſt la même que quelques Auteurs ont appellée *Narcuſtoma*.

INARIME, nom latin de l'iſle d'*Iſchia*: cette iſle avoit pluſieurs noms, & étoit ſituée vis-à-vis de Cumes dans le Golfe.

INCIBILI; ville d'Eſp. qu'on croit être la même que l'*Indilibile* de *Frontin*.

INCITARIA, port de mer d'Italie ſur la côte de Toſcane.

INDABARA, v. de l'Inde en déçà du Gange au pays des Caſpyréens.

INDAPRATÆ, peup. de l'Inde en déçà du Gange, voiſins des Aminaches & des Iberinges.

INDE; on donne ce nom à diverſes cont. très-différentes. On appella d'abord ainſi le pays ſitué aux environs du fl. *Indus*, & c'eſt là l'Inde proprement dite. On y ajouta la preſqu'Iſle au S. de l'Indouſtan, & on étendit l'Inde juſques bien au delà du Gange. C'eſt de là qu'eſt venue la diviſion de l'Inde en citérieure ou en déçà du Gange, & en ult. ou au delà du Gange. La cit. étoit bornée

au Nord par l'Imaüs ; au S. par l'Océan ; à l'E. par le Gange ; & à l'O. par les Paropaniſedes, l'Arahoſie & la Gédroſie : ainſi elle renfermoit toute la grande preſqu'île en déçà du Gange. On n'entrera point dans un long détail ſur les peup. & ſur les v. que les anciens Géog. ont placé dans les Indes ; ils n'en avoient qu'une idée très - confuſe & les cartes dreſſées exactement ſur les poſitions de *Ptolomée*, nous montrent cette partie du monde très-différemment de ſon véritable état. L'Inde au delà du Gange a été encore moins connue des anc., & *Ptolomée* qui en parle le plus, fait voir que de ſon temps on en ſçavoit peu de choſe, par les noms qu'il donne au pays & aux habitants. Il borne cette cont. par le Gange à l'O., par la Scytie & la Serique au N., par le pays de Sines à l'E., & par l'Océan au Sud.

II. INDE, les anc. ont donné le nom d'Indiens aux peup. de l'Ethiopie. On peut apporter pluſieurs raiſons de cette expreſſion. 1°. La reſſemblance qui étoit anc. entre les Ethiopiens & pluſieurs nations Indiennes. *Hérodote* diſtingue deux ſortes d'Ethiopiens ; les uns Orientaux qui habitoient au millieu des Indiens, & ſervoient avec eux dans les troupes de *Darius* & de *Xerxés* ; les autres Occidentaux qui demeuroient au S. & à l'O. de l'Egypte. Les uns & les autres étoient également noirs & différoient ſeulement par le langage & la forme de leurs cheveux ; les Ethiopiens d'Afr. les ayant extrêmement crépés comme les Négres, au lieu que ceux de l'Inde les avoient noirs, longs & rudes comme du crin. 2°. L'origine des Ethiopiens voiſins de l'Egypte ; car les Indiens croyoient ſur une anc. tradition, que les Noirs ou Ethiopiens de l'Inde avoient abandonné leur pays pour paſſer en Afr., où ils avoient peuplé l'Ethiopie après en avoir chaſſé les Egyptiens.

III. INDES *de Xenophon* (les), ainſi app. parce que cet hiſtorien app. *Indiens* des peuples voiſins de l'Arménie & du pays des Chalibes. On croit qu'il faut placer ces Indes dans la Colchide ou dans l'Ibérie.

IV. INDES, les anc. ont donné le nom d'Indiens aux étrangers venus des régions éloignées & inconnues. Ainſi *Pline*, après *Cornelius Nepos*, dit que les Indiens avoient été jettés ſur la côte de Germanie ; apparemment que c'étoient des Norvégiens, ou ce que nous app. auj. des Lapons, que leur couleur baſanée & la groſſiere ignorance des Germains dut faire paſſer pour des Indiens.

INDIACUM-CASTRUM, nom latin de *S. Flour* ville Epiſ. de Fr. en Auvergne.

INDIBILIS, v. d'Eſp. Ce fut là que *Hannon* fut mis en fuite par Cn. *Scipion* ; c'eſt auj. le bourg de *San-Mattheo* quieſt ſur la route de Tortoſe à Valence.

INDICA, v. d'Eſp. près des Pyrénées. *Etienne* le Géog. diſoit que le peup. Indigétes prenoit ſon nom de cette v. qui étoit la Capitale de la nation. Mr. de

*Marca* obſerve qu'*Ampuries* (Emporiæ) a toujours été la place la plus connue de ce canton, & il en tire cette conjecture qu'elle n'eſt point différente d'*Ampuries*.

INDICETÆ, v-z. INDIGETES.

INDICIACUM, v-z. INDIACUM.

INDIGENÆ, on app. ainſi chez les anc. latins, les premiers hab. du pays que l'on croyoit n'être point venus s'y établir d'un autre lieu.

I. INDIGETES, a été dit dans un ſens ſemblable. Il ſignifie ceux qui demeurent dans un pays, ou ſimplement ſes hab.; de là vient que les Payens appelloient de ce nom les Divinités particulieres qu'on adoroit dans une contrée.

II. INDIGETES, l'uſage ayant rendu ce nom commun, la reſſemblance du ſon fit qu'on le dit pour ſignifier un peup. particulier d'Eſp. dont le vrai nom auroit du être *Indicetæ*, d'*Indica* leur capitale; v-z. ce mot.

INDOSCYTHE, peup. d'Aſ. aux confins de la Scythie & de l'Inde, vers le confluent du Cophene & de l'Indus. Ce ſont les Scythes que *Denis le Periegete* appelle méridionaux. En effet ils l'étoient par rapport à la Scythie; mais ils étoient ſept. par rapport aux Indiens.

INDUS, gr. fl. d'Aſ. au pays qui en prend le nom d'*India* en latin, & d'Inde en françois. On le nomme auj. *Sinde*, & c'eſt ce dernier nom qui eſt auj. employé ſur les cartes, où le nom moderne eſt écrit le *Sinde*.

INFLASTE, ou EUPHRASTE, cont. de la Sarmatie vers l'Oc. ſept. où abordent les Germains & les Daces.

INGÆVONS, peup. de l'Eur.; on les comptoit quelquefois entre les peup. de la Germanie, & ils hab. au N. de la vraie Germanie, dont ils étoient ſéparés par le G. Venedique qu'on app. auj. la *mer Baltique*. Ils occupoient la Scandie avec ſes Iſles, & la Finningie. On leur donnoit auſſi la *Cherſonèſe-Cimbrique* qui eſt la Jutlande d'aujourd'hui. Ainſi leurs terres auroient renfermé tout ce qui eſt compris auj. ſous les trois Roy. du Nord.

INGAUNI-LIGURES, peuple particulier de la Ligurie, qui hab. où eſt auj. *Albengue*.

INGENA, nom de la ville d'*Avranches*.

INGIDUNUM, apparemment pour *Singidunum* qui étoit dans l'Illyrie.

INGRIONES, peup. de la gr. Germanie entre le Rhin & les monts Abnobes.

INICERUM, lieu de Pannonie ſur la route d'Hemonia à Sirmium.

INNA, fontaine ou ruiſſeau qui ſe trouvoit entre deux peup. de Thrace, les Mœdi, & les Pœones.

INSANUS-LACUS, lac de la Troglodítique, ainſi nommé à cauſe que ſes eaux étoient malfaiſantes.

INSULA, c'eſt aujourd'hui *Iſola* v. d'Italie.

INSULÆ, nom latin de *Lille*, v. des Pays-Bas.

INSULA-ADÆ, nom latin de l'*Iſle-Adam*; il y a un B. de ce nom dans l'Iſle de France, & une

une Iſle, dans la mer d'Ecoſſe.

INSULA-ARABUM ; c'eſt auj. *Gezirah*, v. bâtie dans une Iſle du Tigre.

INSULA-ATLANTIS, v-z. *ATLANTIDE.*

INSULA-DEI, c'eſt le nom latin de l'*Iſle-Dieu.*

INSULA-SACRA, à l'emb. du Tibre ; c'eſt auj. *Iſola-Grande.*

INTEMELIUM-ALBIUM, ville marit. d'It. dans la Ligurie ; c'eſt auj. *Vintimille.*

I. INTERAMNA, v. d'It. en Ombrie. Le nom moderne eſt *Terni.*

II. INTERAMNA, v. d'Italie au pays de Volſques, auprès du confluent des fl. *Liris* & *Caſinus* c-à-d. du Gariglan & du Succo. C'eſt auj. *Torre-di-Termine.*

III. INTERAMNA, v. d'Italie au pays des Prægutiens, ou Prætutiens. C'eſt auj. *Teramo.*

INTERAMNIUM-FLAVIUM, v. d'Eſp. ſur la route de Brague à Aſtorga. C'eſt auj. *Fuente-Encelada.*

INTERBRONIUM, lieu d'Italie ſur la route de Rome à Hadria.

INTERCISA, lieu de la baſſe Pannonie, auj. *Rachkewi* village de la Stirie aux confins de la Hongrie.

INTER-DUOS-LUCOS ; c-à-d. entre deux bois, lieu particulier de l'anc. Rome ; où *Romulus* ouvrit un aſyle.

INTESTINUM-MARE, quelques auteurs ont ainſi nommé en latin la mer méditerranée.

INTIMELIUM, v-z. INTEMELIUM.

INUI-CASTRUM, v-z. l'article CASTRUM-INUI au mot CASTRUM.

INUS ; pet. étang du Péloponnèſe dans la Laconie.

INUTRIUM, ville de la Vindelicie. C'eſt auj. *Mittenwald* ville de la Baviere.

INYCUM, v. de Sicile ſur la riv. d'Hypſa.

INYSSUS, v. d'Egypte près du mont Caſius.

JOB ; fontaine de l'Idumée ; elle change de couleur quatre fois l'an, & eſt ſucceſſivement bourbeuſe, de couleur de ſang, verte, & limpide.

JOBACCHI, peup. d'Afr. dans la Marmarique ; voiſins des Anagombres & des Ruadites.

JOBARITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe, voiſins des Sachalites.

JOCUNDIACUM, v. de France en Touraine près de Tours. Le nom moderne eſt *Jouai* ſur le Cher près de Tours.

JOLAI-LUCUS, bois de Grece dans la Béotie près de Thébes.

JOLUM, mont. de Macédoine dans la Perrhebie.

ION, riv. de Grece où elle ſe perd dans le Penée.

IONE, *Etienne* le Géog. donne ce nom à la v. d'Antioche de Syrie ſur l'Oronte.

IONES, peup. qui demeuroit en Egypte au-deſſous du Bubaſte près de la mer. Ces Ioniens étoient un détachement des Ioniens Aſiatiques.

IONIE ; partie du Péloponnèſe, où les Ioniens s'étoient établis ſous le nom de *Pelaſges* & d'*Ægialéens.* L'Ionie proprement dite étoit une contrée de l'Aſie mineure, le long de la côte de l'Archipel, ayant l'Ionie au N., & la Carie au S. Ses v. princi-

pales étoient *Milet*, *Epheſe*, *Colophon*, *Lebedus*, *Smyrne*, *Erythrée* & *Glazomene*. *Smyrne* & *Epheſe* ſont encore conſidérables dans ce pays, qui porte le nom de *Sarchan* en Natolie.

IONIENNE, (la mer) eſpece de gr. G. de la mer médit. qui eſt renfermé entre la côte Oc. de la Morée & celle de l'Epire, qui la borne du côté du levant, comme les côtes Or. de l'It. & de la Sicile la bornent vers le couchant; elle a la bouche du G. de Veniſe au N. Les anciens renfermoient cette mer dans la mer Adriatique qu'ils étendoient au moins juſqu'aux côtes de Malthe, comme cela paroit par le voyage de *S. Paul*, ſuppoſé que cet Apôtre ait paſſé dans cette Iſle.

JOPILIA-VILLA, vill. ſur la Meuſe près de Liege. C'eſt auj. *Jupille* au bord Or. de la Meuſe au deſſous de Liege.

JOPOLIS, v. d'Aſ. dans la Syrie ſur le mont Sylpius & près de l'Oronte.

JOPPÉ, v. & port de mer de la Paleſt. ſur la médit.: elle eſt nommée *Jaffa* ou *Japha*.

JORDANIS, nom latin du *Jourdain*, v-z. ce mot.

JORDANI-VICUS, vill. de la Paleſtine; c'eſt où commençoit le pays de Samarie.

JORDII, peup. de la Scythie en deçà de l'Imaüs.

JORI, peup. de la Macédoine dont *Jorum* étoit la Capitale.

JOS; Iſle de la mer Egée, aujourd'hui *Nio*.

JOSAPHAT, (la vallée de) vallée de la Paleſtine entre les murs de Jeruſalem & le mont des oliviers, où coule le torrent de Cédron.

JOTABIS, Iſle de la mer rouge, à mille ſtades de la v. d'Aïla.

JOTÆ, ou ASIOTÆ, peuple de la Scythie en deçà de l'Imaüs.

JOTAPAT, v. de la Paleſtine dans la Galilée, célébre par le ſiége que *Joſeph* l'hiſtorien des Juifs y ſoutint contre Veſpaſien.

JOVIACUM, ville du Norique entre Ovilabis & Jovavis, à 32 m. pas de la premiere & à 28 m. de la ſeconde. *Lazius* conjecture que c'eſt *Saltzbourg*.

JOVISURA, ville du Norique entre Turum & Ad-Caſtra.

JOURDAIN, fl. de la Paleſtine dont la ſource eſt à Céſarée de Philippe. Il coule dans l'eſpace d'environ 50 lieues juſqu'à ſon emb. dans la mer morte, autrement app. le lac Aſphaltite où il ſe perd. Ce fl. étoit anciennement la borne de la terre de Chanaam ou de la terre promiſe, & il la ſéparoit des pays qui furent conquis ſur *Sihon* Roi des Amorrhéens, & ſur *Og* Roi de Baſan, & qui furent donnés aux tribus de Ruben, de Gad, & à une moitié de la tribu de Manaſſés. Ce fl. eſt très-célébre dans l'Hiſtoire Ste.; les Iſraélites le paſſerent à ſec, comme ils avoient paſſé la mer rouge. *Elie* & *Eliſée* firent enſuite la même choſe. *Nahaman* le Syrien fut gueri miraculeuſement de ſa lepre, en s'y baignant. J. C. y fut baptiſé par *Jean-Baptiſte*, & il y adminiſtra lui-même le Baptême au peup., de même que ſon Précurſeur.

IPORCENSE-MUNICIPIUM, v.

de la Bœturie au pays des Tardules; son nom moderne est *Constantia*.

IPPOLEUM, promont. de la Scythie en Europe. Il y avoit un temple de Cérès entre le fl. Hypanis & le Boristhéne.

IRENOPOLIS; on donna ce nom à *Berrhoé* v. de Syrie, après que l'Impératrice *Iréne* l'eut faite réparer.

IRENSIS, siége Epis. d'Afrique dans la Byzacéne. C'est le même qu'*Hirenensis*.

I. IRIA, riv. d'Italie où elle arrosoit la ville de Dertona. Le nom moderne est *la Scrivia*.

II. IRIA, v. d'It.; c'est auj. *Vogera* dans la Lombardie.

IRIA-FLAVIA, v. d'Esp. chez le peuple Capori. Ce lieu s'app. auj. *Padron*.

IRIS, riv. d'Asie dans la Cappadoce. *Casalmiach* en est le nom moderne.

IRIS, *Diodore* de Sicile nomme ainsi une partie de l'Isle Britannique, dont les hab. vivoient de chair humaine. *Ortélius* croit qu'il a voulu parler de l'Irlande.

IRUS, mont. de l'Inde au delà de Crocales & vis-à-vis d'une Isle.

ISAFLENSIUM-GENS, peup. d'Afr. dans la Mauritanie.

ISAGURUS, ville de l'Inde en deçà du Gange.

ISALA, nom latin de l'*Issel*.

ISAMNIUM, promont. de l'isle d'Irlande. C'est le même Cap que *S. Johans Joreland*.

ISAPIS, riv. d'It. dans la Flaminie auprès de Rimini.

I. ISARA, nom latin de l'Oise. On la distingue de la suivante par le surnom de *Belgica*, parce qu'elle couloit dans l'anc. Belgique.

II. ISARA, nom latin de l'*Isére*: on la surnomme *Alpina*, parce qu'elle vient des Alpes, & se perd dans le Rhône.

ISARCI, peup. d'It. dans les Alpes & l'un de ceux qu'*Auguste* soumit à l'Emp. Romain.

ISAURIA, contrée d'Asie, aux confins de la Pamphylie & de la Cilicie. Ce pays prenoit son nom de la ville d'*Isauria* qui étoit sa Capitale; & qui s'app. aussi *Isaurepolis*. C'est auj. *Saubá* dans la Caramanie. Ce pays fort rude au pied du mont Taurus, étoit entre la Lycaonie, la Pamphylie, la Cilicie & la mer. *Servilius* le subjugua & en retint le surnom d'*Isaurique*. Les Emp. levoient annuellement sur cette Prov. un tribut qu'on appelloit tribut *Isaurique*.

ISAUROPOLIS, ville cap. de l'Isaurie, v-z. l'article précédent.

I. ISCA, v. d'Angleterre chez les Dumniens; (auj. *Exceſter*.)

II. ISCA, *Leg. II. Augusti*, v. d'Angleterre, (auj. *Carleon*.)

ISCATIS, v. d'Angleterre chez les Belgés; qu'on croit être auj. *Ilcester*.

ISCHOPOLIS, v. d'As. en Cappadoce dans le Pont: c'est auj. *Tripoli* sur la mer noire.

ISIACORUM-PORTUS, port de mer du Pont-Euxin à 1200 pas d'une des bouches du Danube, nommée *Psilum*.

*NB.* ISIDIS, Isis étoit le nom d'une Déesse fameuse chez les Payens, qui lui avoient consacré divers lieux. Ainsi il n'est pas étonnant de trouver dans l'anc. géog. des noms de ports, de v., d'Isles, &c. qui commencent par ce mot *Isidis*.

ISIDIS-INSULA, ou plutôt *ISIDI-SACRA-INSULA*, *Pline* dit qu'en Egypte, sur le Nil, auprès de Coptos, il y avoit une Isle consacrée à la Deesse *Isis*. Cette Isle du Nil n'avoit rien de commun avec l'Isle de la mer rouge.

ISIDIS-PORTUS, ou le *Port-d'Isis*, port de la Troglodytique sur la côte Occidentale de la mer rouge.

ISIDIS-REGIO, ou le *Pays d'Isis*, cont. de l'Ethiopie sous l'Egypte; on y recueilloit de l'encens, au rapport de *Strabon*.

ISIDIS-TEMPLUM, ou le *temple d'Isis*, lieu particulier situé sur une mont. d'Ethiopie, sur la côte du G. Arabique.

ISMARA, v. d'As. dans la pet. Arménie, auprès de l'Euphrate.

ISMENIUS-COLLIS, colline de Grece dans la Béotie, consacrée à *Apollon* qui en prenoit le surnom d'*Ismenien*.

ISMENIUS-FLUVIUS, le même Auteur nomme ainsi le fleuve *Ismenus*.

ISMENIUS-LUCUS, bois de la Béotie près de la source de l'Ismenus.

ISMENUS, riv. de Grece dans la Béotie, où elle couloit auprès de Thébes.

ISONDÆ, peup. de la Sarmatie d'Asie vers la mer Caspienne.

ISPINUM, v. de l'Esp. Tarragonnoise. C'est auj. *Spinaso*.

ISSA, Isle de l'Illyrie dans le G. Adriatique, vers une v. de même nom sur la côte de Dalmatie.

ISSACHAR, (la tribu d') du nom du cinquieme fils du Patriarche *Jacob*, qui eut lui-même quatre fils, *Thala*, *Phua*, *Jobab*, & *Semron*. Cette tribu fut placée dans un des meilleurs endroits de la Terre Sainte, le long du grand Champ, au S. de la demi-tribu de Manasses; au N. de celle de Zabulon; à l'E. du Jourdain, à l'extrêmité de la mer de Tibériade; & à l'O. de la méditerranée. Elle avoit ainsi du N. au S., environ quatre lieues, & environ 20, de l'E. à l'O. Elle étoit séparée de la tribu de Zabulon par le torrent de Cison.

ISSICUS-SINUS, nom latin du G. d'*Aiaʒʒo* en Asie, dans la mer médit., il prenoit ce nom d'*Issus*, v-z. ISSUS.

ISSORIUM, quartier de la v. de Sparte au pays de Lacédémone. Il y avoit un temple de Diane, & ce lieu étoit fort & difficile à forcer.

ISSUS, v. d'Asie dans la Cilicie, célébre par la victoire qu'*Alexandre* y remporta.

ISTER, nom que les anc. donnoient au bas Danube.

ISTHÆVONES, ou ISTEVONES, peup. de la Germanie, & une des cinq gr. nations qui étoient sous-divisées en d'autres peuples, v-z. l'article *GERMANIE*. Il est difficile d'assigner où étoit chacun de ces peuples. On croit qu'ils étoient à l'O. des Hermions, & au S. des Vindiles, & ils étoient bornés ailleurs par le Rhin, & par la mer. Ils possedoient une partie de la Souabe, une partie de la Franconie, tout ce qu'on trouve à la droite du Rhin, des cercles du haut & du bas Rhin, de celui de Westphalie, des Pays-Bas, & une pet. partie de la Saxe.

ISTEVONS, v-z. l'article précédent.

ISTONIUM, v. de l'Esp. Tarragonnoise dans la Celtibérie.

ISTRI, peup. d'It. en Istrie, cont. de l'état des Venitiens.

ISTRIANA, ville de l'Arabie heureuse au pays des Thæmi.

ISTRIANORUM-PORTUS, v-z. ISTROPOLIS.

ISTRIANUS, riv. de la Chersonèse Taurique, (aujourd'hui *Calamita.*)

ISTRICI, peup. de la Sarmatie en Eur. près du fl. Tyras.

ISTROPOLIS, ville de la mer noire à l'emb. du Danube; c'étoit une peuplade de Miléſiens. Il y avoit auprès de cette v. un port nommé *Iſtrianorum-Portus.*

ISURA, Isle voisine de l'Arabie heureuse, sur la côte Orientale.

ISURIUM, v. de l'isle d'Albion au pays des Brigantes. C'est auj. *Aldbrough.*

ISUS, ville de Grece dans la Béotie, près d'Antedon.

ITALICA, ville d'Esp. dans la Bétique, (auj. l'Andalousie.) Cette v. connue des anc. Géog. est devenue très-fameuse par les grands hommes dont elle a été la patrie: trois ont été Empereurs de Rome, sçavoir *Trajan*, *Adrien* son cousin & son successeur, & *Théodose le vieux.* C'est auj. *Sevilla-la-veja.*

ITALICUS-CLIVUS, montagne entre les Alpes Cottiennes.

ITALIE, gr. pays de l'Europe entre les Alpes & la mer; il a pris son nom, ou d'*Italus* un des Rois qui y ont régné, ou de ses bœufs que les Grecs nommoient *Itaoli.* Elle a porté anc. plusieurs autres noms, comme celui de *Petite Hesperie* pour la distinguer de l'Esp. qu'on nommoit la *gr. Hesperie*, & ceux de *Saturnie*, d'*Oenotrie*, d'*Ausonie.* L'Italie n'a pas toujours eu les mêmes bornes, car dans les anc. temps ce nom ne convenoit gueres qu'au milieu. Outre que la gr. Grece en faisoit une partie qui en détachoit à-peu-près tout le soulier de la botte, c'est-à-dire les deux Calabres, la Basilicate, & les cont. voisines. Tout ce qui est entre les Alpes, l'Arne & l'Iesi, (ou l'Æsis des anc.,) portoit le nom de *Gaule Cisalpine*; mais après que les Romains eurent subjugué cette Gaule, ils reculerent les frontieres de l'It. jusqu'aux Alpes. Quant aux différentes divisions qu'on a données de l'Italie anc., nous nous arreterons principalement à celle de l'Emp. *Auguste* qui la partagea en onze régions ou Provinces.

La I. comprenoit le *Latium* anc. & nouveau, avec toute la *Campanie* où étoient *Rome* & *Capouë* comme Capitales; ce qui répond à la *Camp. de Rome* & à la plus gr. par. de la terre de *Labour.*

La II. partie comprenoit les *Picentins*, transportés du *Picenum* dans une partie de la Campanie, & les *Irpins* parents des Samnites; ce qui répond à une partie de la *Principauté Citérieure* où est *Salerne*, & à toute la *Princ. Ultérieure.*

La III. comprenoit les *Apuliens*, les *Dauniens*, les *Peucetiens*, les *Messapiens*, les *Salentins*, les *Calabrois*, les *Lucaniens*, & les *Brutiens.* Tout cela fait une par-

tie de la Princ. Cit. ; une partie de la Capitanate ; les terres d'*Otrante* & de *Barri*, la Baſilicate, la h. & la b. Calabre.

La IV. comprenoit les peup. *Frentani*, *Marrucini*, *Peligni*, *Marſi*, *Veſtini*, *Samnites*, & *Sabini*, qui occupoient une grande partie de l'*Abruzze Ult.*, toute la *Cit.*, une partie de la *Capitanate*, le C. de *Moliſſe*, quelque peu de la *terre de Labour*, une partie du D. de *Spolette*, & la *Sabine*.

La V. comprenoit le *Picenum*, où étoit le peup. *Picentes*, duquel avoit été tirés les *Picentins* dont on a parlé ci-deſſus. Elle s'étendoit depuis la riv. d'Æſis, (auj. l'*Ieſi*) juſqu'à la riv. Matrinus, (auj. la *Pionba* ;) cela fait la plus gr. partie de la marche d'*Ancone*, & une partie de l'*Abruzze Ult.*

La VI. comprenoit l'anc. *Ombrie* qui répond à une partie de la marche d'*Ancone* ; à une partie de la *Romagne-Florentine*, au D. d'*Urbin*, à une partie du terr. de *Peruſe*, au C. de *Citta-Cuſtellana*, & à la plus gr. partie du D. de *Spolette*.

La VII. comprenoit l'*Etrurie*, où étoient les *Toſcans*, & les *Etruſques*. Leur pays eſt auj. l'Etat du gr. Duc de *Toſcane*, l'Etat de la République de *Luques*, partie de la *Carfagnane*, quelque peu de l'Etat de *Genes*, l'état de *Maſſa*, & de *Carrera*, le D. de *Caſtro*, le Patrimoine de St. *Pierre*, le C. de *Ronciglione*, une partie du terr. de *Peruſe*, & tout celui d'*Orviette*.

La VIII. comprenoit la *Gaule Ciſpadane* c-à-d. la Gaule en deçà du Pô où ſont auj. les états des D. de *Parme*, & de *Modene*, partie du *Mantouan*, le D. de la *Mirandole* & le *Bologneſe*, partie du *Ferrarois*, une bonne partie de la *Romagne*, & la meilleure partie de la *Romagne-Florentine*.

La IX. comprenoit la *Ligurie*, c'eſt auj. la côte de *Gênes*, une partie du *Piémont*, le Marquiſat de *Saluces*, le C. de *Nice*, la plus gr. partie du *Montferrat*, la partie du D. de *Milan* qui eſt au delà du Pô.

La X. comprenoit la *Venétie* où étoient les peup. *Veneti*, *Carni*, *Iſtri*, *Japydes*. C'eſt auj. toute l'*Iſtrie*, & peut-être y faut-il joindre partie de la *Croatie*, & de la *Carniole*, le *Frioul*, le *Belluneſe*, le *Cadorì*, une partie du *Trentin*, le *Vicentin*, la *Marche Treviſane*, une partie du *Veronois*, le *Dogat*, la *Poléſine* de *Rovigo*, & la plus gr. partie du *Ferrarois*.

La XI. enfin comprenoit la *Gaule Tranſpadane* au delà du Pô, ce qui renferme auj. une partie du *Véronois*, la plus gr. partie du *Mantouan*, le *Breſſan*, le *Cremonèze*, une partie du *Trentin*, le *Bergamaſque*, la *Valteline*, le *Cremaſque*, tout le D. de *Milan* en deçà du Pô, les ſujets des *Suiſſes* en It., la Seigneurie de *Verceil*, quelque peu du *Montferrat*, partie du *Piémont*, le Val d'*Aoſte*, & quelques liſieres du *Dauphiné*.

L'Empereur *Conſtantin* ayant fait quelques changemens dans la répartition des Prov. de l'Emp., le diviſa en trois Dioceſes ou parties, dont la principale étoit l'It. Il la ſoumit à deux Vicaires, dont l'un avoit la qualité de *Vicaire de Rome*, & l'autre celle de *Vicaire d'Italie*. Il y avoit X.

Prov. ſous le Vicaire de Rome, 1°. le *Latium* & la *Campanie*, 2°. la *Toſcane* & l'*Ombrie*, 3°. le *Picenum*, 4°. la *Valerie*, 5°. le *Samnium*, 6°. la *Pouille*, & la *Calabre*, 7°. la *Lucanie*, & les *Brutiens*, 8°. la *Sicile*, 9°. la *Sardaigne*, & 10°. la *Corſe*. Il y en avoit VII. ſous le Vicaire d'I., 1°. la *Venetie* & l'*Iſtrie*, 2°. l'*Æmilie*, 3°. la *Flaminie* & le *Picenum*, 4°. la *Ligurie*, quelques-uns y ajoutent la *Toſcane* & l'*Ombrie*, 5°. les *Alpes Cottiennes*, 6°. la *premiere Rhétie*, & 7°. la *ſeconde Rhétie*. Ces différents pays furent d'abord poſſedés par divers peup. dont les Romains étoient du nombre. Le pays de ceux-ci, étoit d'abord renfermé dans des bornes très-étroites; mais ils s'étendirent peu-à-peu, & envahirent non-ſeulement toute l'It., mais encore la meilleure partie de l'Eur., de l'Afr. & de l'Aſie. Leur hiſtoire eſt trop connue pour entrer ici dans de plus grands détails.

ITALIOTÆ, on app. ainſi les étrangers qui étoient venus s'établir en It., comme les Grecs qui s'y formerent une *Nouvelle Grece*; & par ce nom on les diſtinguoit des It. originaires du pays même.

ITAMARI, une des nations qui furent vaincues par les Huns. C'étoient des Scythes voiſins des Alains.

ITAMUS, port de l'Arabie heureuſe ſur la côte Or. dans le G. Perſique au pays des Lœanites.

ITANI, peup. d'Eſp. le même que les *Lacetani*, v-z. ce mot.

ITANUM-PROMONTORIUM, Cap de l'iſle de Créte. C'eſt le Cap Or. de Candie où la côte commence à tourner vers le S. & que les Mariniers app. *Capo-Zacro*.

ITHAQUE, Iſle de Grece, fameuſe pour avoir été la patrie d'*Ulyſſe*. Elle étoit voiſine de Dulichium. Il y avoit une v. de même nom. C'eſt auj. *Jataco* pet. Iſle. déſerte qui a environ 8 m. de circuit.

ITHAGURUS, ou ISAGURUS, v. de l'Inde en deça du Gange.

ITHOME, v. du Péloponnèſe dans la Meſſenie.

ITORUM-URBS v. d'It. ſur la route d'Otricoli à Rimini, près des mont. ſur la gauche.

ITURÉE, pays au delà du Jourdain, hab. par une tribu de Jetur un des deſcendants d'*Iſmaël*. Les tribus de Ruben & de Gad, & la demi-tribu de Manaſſés s'établirent auprès.

ITURISSA, v. d'Eſp. au pays des Vaſcons. C'eſt auj. *Toloſa* dans le Guipuſcoa.

ITYCA, v. de la Lybie. C'étoit une Colonie des Tyriens.

ITYS, lieu particulier de la Phocide; il étoit célébre par la fable d'Itys.

JUBALENA-NATIO, peuple d'Afr. où il habitoit un pays d'un accès difficile à cauſe des montagnes.

JUDA, (la tribu de) ainſi app. de *Juda* quatrieme fils de *Jacob* & de *Lia*. Elle étoit la plus grande des XII d'Iſraël; elle donna des Rois depuis *David*, & eut l'avantage de voir naître le Meſſie dans ſon ſein. Elle occupa toute la partie meridionale de la Paleſt.; & les tribus de Siméon & de Dan eurent

pluſieurs des v. qui lui avoient été aſſignées. *Joſué* la diviſa en onze parties & lui aſſigna 115 villes. Son étendue dans la terre Promiſe fut d'environ 30 li. depuis la mer morte qui la bornoit à l'E. juſqu'à la médirerranée qui étoit ſes bornes à l'O., en y comprenant la tribu de Siméon qui s'y trouvoit enclavée & qui en fut tirée. Elle avoit environ 30 l. depuis la tribu de Benjamin qui la bornoit au N. juſqu'aux mont. de Seïr par qui elle étoit bornée au S. & ſéparée de l'Idumée.

I. JUDÉE, pays d'Aſie ſur les bords de la méd. entre cette mer à l'O.; la Syrie au N.; les mont. au delà du Jourdain à l'E; & l'Arabie au S. on le nommoit anc. le *Pays* de *Chanaan* du nom du fils de *Cham*, dont les deſcendants l'occuperent d'abord. On le nomma enſuite *Paleſtine* à cauſe des Philiſtins que les Grecs & les Romains appelloient *Paleſtins*. On a diviſé la Judée diverſement ſuivant les divers temps. Dès que les Iſraélites l'eurent conquiſe, ils en firent treize parties. Il y en avoit dix entre le Jourdain & la mer méditerranée. Les tribus de Juda, de Siméon & de Dan, étoient au S.; la premiere vers le Jourdain & la mer morte, & les deux autres vers la méditerranée. En montant au Septentrion, on trouvoit la tribu de Benjamin, celle d'Ephraïm, une demi-tribu de Manaſſès, la tribu d'Iſſachar, celle de Zabulon, au N. de laquelle étoient les tribus d'Aſer & de Nephtali, celle-là à l'E. & celle-ci à l'O. Les trois autres parties étoient à l'E. du Jourdain & on les trouvoit dans cet ordre en deſcendant du N. au S.: une demi-tribu de Manaſſés, la tribu de Gad, & celle de Ruben.

Tout ce pays ne fit qu'un corps de république ſous le Gouvernement des Juges, & qu'un Royaume ſous les regnes de *Saül*, de *David* & de *Salomon*; mais lorſque *Roboam* fils de *Salomon*, fut monté ſur le trône, *Jeroboam* excita une ſédition qui partagea ce Roy. en deux; celui de *Juda* demeura à *Roboam*, & il ne renfermoit que la tribu de Juda & celle de Benjamin, & celui d'*Iſraël*, dont *Jeroboam* s'empara, comprenoit tout le reſte du pays. C'eſt à cauſe de cette diviſion que la Judée eſt ſouvent appellée par les Prophetes la *Terre* de *Juda* & d'*Iſraël*.

Après le retour des Juifs de la captivité de Babylone, la Judée fut autrement partagée. Elle comprit ſix parties générales. Il y en avoit trois entre le Jourdain & la mer Médit.; la *Judée-Propre* étoit au S.; la *Samarie* au milieu; & la *Galilée* au N. Deux autres étoient à l'E. du Jourdain, la *Trachonite* au N., & au S. la *Pérée*, avec laquelle quelques-uns confondent l'*Iturée* (v-z. Iturée.) L'*Idumée* ayant été non-ſeulement conquiſe; mais incorporée à la *Judée* par *Jean Hircan* qui obligea les Iduméens à recevoir la Circonciſion & toute la Réligion Judaïque, elle fit une ſixieme partie de la *Judée*, ſituée au S. de la Judée propre & de la Perée.

Auj. ce pays eſt diviſé en deux parties générales, l'Orientale, qui

eſt au delà du Jourdain, eſt du o y. des Arabes; & l'Occidentale, qui eſt au deçà du Jourdain, appartient au Turc. L'Air y eſt extrêmement tempéré, & le terroir étoit ſi bon anciennement que l'Hiſtoire Sainte l'app. un pays où couloit le lait & le miel. Il produiſoit en abondance du bleds, des vignes, des oliviers, des figuiers, des palmiers; & ſes mont. qui ſont en grand nombre, fourniſſoient des excellens paturages. La terre eſt la même qu'autrefois, mais le petit nombre de ſes hab. & le défaut de culture la rendent déſerte en pluſieurs endroits, comme cela eſt arrivé à tous les pays que les Turcs ont ſoumis à leur Emp. On y voit pluſieurs riv., mais il n'y en a de conſidérable que le Jourdain.

II. JUDÉE-PROPRE ou le *Roy. de Juda* après le ſchiſme de *Roboam*, v-z. l'article précédent.

JUENNA, lieu du Norique à vingt-trois mille pas de Varunum ou Virunum, & à vingt mille pas de Colacion. *Cluvier* croit que c'eſt *Jaunſtein* en Carinthie.

JUERNA; c'eſt ainſi que *Pomponius* appelle l'*Irlande*.

*N.B.* JUGUM; ce mot a été en uſage parmi les Latins pour ſignifier le ſommet d'une montagne.

I. JUGUM-CERETANORUM, v. de l'Eſp. Citérieure. C'eſt auj. *Puycerda*.

II. JUGUM-SILLARUM; le nom moderne eſt *Otero de Sillas*, ou *Tordeſillas*.

IVIA, nom d'une riv. d'Eſp. C'eſt la riv. de *Juvia* qui coule auprès de Ferol ou Ferrol, dans la Galice.

*N.B.* JULIA, *Jules-Céſar*, ayant détruit la liberté romaine & uſurpé l'autorité des Conſuls & du Sénat, on vit un grand nombre de villes joindre ſon nom à celui qu'elles avoient déjà, ſoit parce qu'il y envoya des Colonies pour les repeupler, ſoit parce qu'elles avoient reçu d'autres marques de ſa bienveillance. Pluſieurs ne furent nommées ainſi que ſous *Auguſte*, qui étant fils adoptif de *Jules-Céſar*, fut charmé de donner à pluſieurs v. le nom d'un Prince, qui lui avoit frayé le chemin à l'Empire.

JULIA-AUGUSTA-VINDELICORUM, v-z. AUGUSTA-VINDELICORUM.

JULIA-CLAUSTRA, lieu dans les Alpes Juliennes qu'on croit être le vill. de la *Chiuſa* dans le Frioul.

I. JULIA-CONSTANTIA, v. dans la Maurit. Tingitane.

II. JULIA-CONSTANTIA, Colonie d'Eſp. dans la Bétique.

JULIA-CONTRIBUTA, autre v. d'Eſp. dans la Bétique.

JULIA-FAMA, Colonie en Eſp. auj. *Feria* dans l'Eſtramadure.

JULIA-FIDENTIA, v. d'Eſp. dans la Bétique.

JULIA-LIBERALITAS, c'eſt auj. *Evora* en Portugal.

JULIA-LIBYCA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe, auj. *Livia* en Cerdaigne.

JULIA-MIRTYLIS, auj. *Meriola* en Portugal.

JULIA-RESTITUTA, auj. *Segida* en Eſpagne.

JULIA-SCARABANTIA, dans la Norique, qu'on croit être auj. *Scapring* ou *Sopron* nommé auſſi *Oedenbourg*.

JULIA-SEGISAMA, Colonie qui étoit où l'on voit auj. *Sierra d'Occa*, aux confins de la Caſtille vieille.

I. JULIA-TRADUCTA, dans la Bétique en Eſp. où eſt auj. *Tarifa*.

II. JULIA-TRADUCTA, v. de la Maurit. la même que *Tingis* Colonie. Il y avoit pluſieurs autres lieux app. *Julia*, qu'on trouve dans leurs articles particuliers.

JULIADE, ville de la Paleſt. à l'emb. du Jourdain, dans la mer morte. Elle fut bâtie au même lieu où étoit auparavant *Betharan*.

JULIÆ-ALPES, les *Alpes Juliennes*, v-z. *ALPES*.

JULIANI, peup. de la Cerretanie en Eſp., ce ſont les habitants de *Julia Libyca* (auj. *Livia* dans la Cerdaigne.)

JULIENSE-CASTRUM, c'eſt auj. *Citta-di-Friuli* en Italie.

JULIENSES, peup. d'entre les Carnes. C'étoient les hab. de la v. de *Friuli* dans le Frioul qui en prend le nom.

JULIOBONA, v. de la haute Pannonie ſur le Danube. On croit que c'eſt auj. la v. de *Vienne*.

JULIOBRICA, Colonie d'Eſp.; L'Ebre a ſa ſource dans la Cantabrie aſſez près de la v. de *Juliobrica*.

JULLOBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonoiſe dans la Cantabrie ſur la côte de l'Océan. C'eſt auj. *El Puerto de Santona* dans la Biſcaye.

JULIOLA, v. de l'Iſle de Sardaigne dans ſa partie ſept. *Cluvier* a cru que c'étoit *Caſtro-Doria*, mais *François de Vico* juge que ce doit être *Vignola*.

I. JULIOMAGUS, nom latin d'*Angers*. Dans la ſuite cette v. quitta ſon nom pour prendre celui du peup. dont elle étoit la Cap. & qu'elle conſerve.

II. JULIOMAGUS, v. de la Germanie entre Tenedone & Brigobanne, à quatorze mille pas de l'une, & à onze mille de l'autre. C'eſt auj. *Dutlingen*.

I. JULIOPOLIS, v. d'Aſie dans la petite Arménie, dans la préfecture de Ravenne.

II. JULIOPOLIS, v. d'Egypte ſur le Nil à deux mille pas d'Alexandrie.

JULIUM-CARNICUM, v. du peup. Carni, dans les Alpes Juliennes.

JULIUM-PRÆSIDIUM : c'eſt le même lieu que *Scalabis*. C'eſt auj. *Santaren* en Portugal.

JUNA, v. de l'Albanie, au delà du Cyrus.

JUNCARIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Indigetes. Son terr. s'app. Juncarius-Campus.

*N.B.* JUNON, Déeſſe du Paganiſme, ce nom fut donné à beaucoup d'endroits qui lui étoient conſacrés. Les principaux étoient.

I. JUNONIA-INSULA, nom latin d'une Iſle entre les Canaries. C'eſt auj. l'iſle de *Gomer*.

II. JUNONIA-INSULA, Iſle d'Eſp. ſur l'Océan : on la nommoit auſſi l'*iſle de Venus (Aphrodyſias.)*

III. JUNONIA, ſurnom de la v. de *Carthage*, qui étoit ſous la protection particuliere de cette Déeſſe.

IV. JUNONIA ou COLONIA-JUNONIA-FALISCA, v-z. *FALISQUES*.

JUNONIS-ARA, & TEMPLUM,

c-à-d. l'Autel & le Temple de Junon, lieu d'Eſp. hors du détroit de Gibraltar.

JUNONIS-ARGIVÆ-TEMPLUM, temple bâti par Jaſon en l'honneur de Junon d'Argos dans le Picenti entre Surrentum & le fl. Silarus.

JUNONIS-PROMONTORIUM, prom. de Grece. On le nommoit auſſi *Acræa*, vis-à-vis de Sicyone dans le Péloponnèſe.

JUNONIS-SACRUM, ou FANUM, ou TEMPLUM. *Ptolomée* place ce lieu dans l'iſle de Malthe.

JUNXUS, riv. de la Maurit. Tingitane. C'eſt la riv. qui paſſoit auprès de Pixa à laquelle *Larache* a ſuccedé.

IVOLLUM, v. de la b. Pannonie. *Lazius* croit que le nom moderne eſt *Vilach* qui eſt en Hongrie ſur le Danube.

*N.B.* JUPITER, fauſſe divinité, à laquelle les Payens donnoient le titre de maître des Dieux & des hommes. Sur ce préjugé, il n'eſt pas étonnant qu'il y ait eu beaucoup de lieux qui lui étoient conſacrés. Telles étoient les v. nommées *Diaſpolis* par les Grecs.

JOVIS-DITIS-TEMPLUM, temple de l'Aſ. auprès de Sinope v. de Paphlagonie.

JOVIS-INDIGETIS-LUCUS, bois d'It. dans le Latium auprès de la v. d'Ardée.

I. JOVIS-MONS, ou la *Mont. de Jupiter* mont. de l'Afr. propre, Elle n'étoit pas fort éloignée du Bagragas.

II. JOVIS-MONS, mont. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe. C'eſt aujourd'hui *Mont-Joui* près de Barcelone.

III. JOVIS-MONS, autre mont. d'Eſp. près d'Ampurias.

JOVIS-PROMONTORIUM, prom. de l'Iſle de Taprobane; c'eſt le Cap le plus Oc. de l'iſle de Ceylan.

JOVIS-SERVATORIS-PORTUS, port de Grece au Péloponnèſe dans le G. Argolique.

JOVIS-STHENII-ARA, *l'Autel de Jupiter Sthenius*; on le nomma enſuite la Pierre de Theſée. Il étoit au Péloponnèſe près de Troéſene.

JOVIS-TEMPLUM, lieu particulier de Grece dans la Macédoine auprès de l'emb. du fl. Baphyre.

JOVIS-NICELINI-TEMPLUM. Il étoit en It. dans le terr. de COSSA.

JURASSUS, h. montagne qui ſépare la Suiſſe de la Franche-Comté. C'eſt aujourd'hui le mont *Jura*.

*NB.* JUSTINIANA, l'Emp. *Juſtinien* aimoit beaucoup à bâtir de nouvelles villes, à orner & réparer les anc., & à conſtruire des fortereſſes. *Procope* nous a laiſſé ſix livres ſous le titre des *Edifices de Juſtinien*. Il n'eſt pas étonnant après cela que le nom de Juſtiniana ait été commun à pluſieurs v. qui ne ſont pas mémorables dans l'hiſtoire, & dont on peut voir la liſte dans le Dictionnaire Géographique de la *Martiniere*.

I. JUTURNA, fontaine & petit lac d'It. dans le Latium.

II. JUTURNA; anc. nom de la principale fontaine de la v. de Rome. Elle eſt près de l'Egliſe de *Santa-Maria-Liberatrice*.

JUVANTIUM, nom du *Tordino* riv. d'Italie.

IXIAS, v. d'It. dans l'Œnotrie, auj. *Caroles.*

IXIBATÆ, peup. voisins du Pont Euxin & de l'Inde.

ISGI, peup. de l'Inde. Ils étoient vers les monts Emodes.

---

## L

LA, ou LAS, v. du Péloponnèse dans la Laconie.

LABA, v. de l'Arabie heureuse vers le G. Elanitique.

LABACA, v. de l'Inde en deçà du Gange au pays du peup. Pandovi.

LABAE, v. de la Chattenie, cont. des Gerrhéens dans l'Arabie heureuse.

LABECIA, v. de l'Arabie heureuse, que *Gallus* détruisit dans son expédition.

LABERUS, v. de l'Hibernie, qu'on croit être ou *Kildare*, ou *Keller* l'un & l'autre en Irlande.

LABICUM, ou LAVICUS, v. du Latium aux environs de Tusculum (auj. la *Colonna.*)

LABIENI-CASTRA, lieu de la Gaule Belgique auj. l'Abb. de *Lobe.*

LABISCO, lieu de la Gaule Narbonnoise, auj. le pont de *Beauvoisin.*

LABORIÆ, cont. d'It. dans la Campanie, auj. la terre de *Labour.*

LABYRINTHE, lieu coupé de divers chemins qui rentrent l'un dans l'autre, dont on a de la peine à trouver l'Issue qui est cachée ou embarrassée, & où il est aisé de s'égarer. Le plus fameux a été celui de Créte bâti par *Dédale* pour renfermer le *Minotaure*, & d'où Thesée ne se tira qu'à la faveur du fil d'*Ariane.* Outre celui-là, l'antiquité fait mention de trois autres; un en Egypte, qui, selon *Herodote*, fut l'ouvrage de plusieurs Rois &, selon *Pline*, le premier de tous; un à Lemnos; & un en It. que *Porsenna* roi d'Etrurie fit faire pour être son tombeau.

LACEDEMONE, v. de Grece dans le Péloponnèse sur le bord de l'Eurotas, étoit nommée aussi *Sparte. Lycurgue* fut le législateur de cette v. célébre, il laissa subsister la double Royauté dont deux branches de la famille d'*Hercule* étoient en possession; mais pour éviter les cruelles dissensions qui déchiroient la Laconie, il créa un corps de Magistrats qui pût servir de contrepoids entre le prince & ses sujets, & entretenir un juste équilibre entre les prérogatives de l'un, & les prétentions des autres. Ce Sénat étoit composé de vingt-huit Sénateurs; il servoit de conseil aux Rois, & lui seul proposoit dans les assemblées publiques où résidoit l'autorité souveraine, ce qui étoit avantageux à la République. Il ne restoit au peup. qu'à ratifier, ou à rejetter son avis. *Lycurgue* entreprit donc de rétablir une égalité de fortune parmi les Lacédémoniens. Il leva un plan exact de la Laconie; qu'il partagea en trente mille parties égales, dont il assigna neuf mille aux Citoyens & le reste aux hab..

du domaine. Il partagea auſſi l'or & l'argent, & proſcrivit même l'uſage de ces métaux en donnant cours à une monnoye de fer qu'il fit faire d'un ſi grand poids, qu'il falloit une charrette attelée de deux bœufs, pour porter une ſomme de cinq cens livres, & une chambre pour les ſerrer. Il chaſſa de la Laconie tous les arts inutiles & ſuperflus ; il voulut que les meubles des Spartiates ne fuſſent travaillés qu'avec la coignée & la ſcie, la communauté des tables & des repas fut établie. Femmes, enfants, vieillards, hommes faits, tous étoient nourris aux dépens de la République. Tous les jeunes gens furent ſoumis à un homme public qui veilloit ſur leurs mœurs. Pluſieurs d'entre-eux ne connoiſſoient d'autres meres que la patrie & d'autres peres que les Sénateurs. On les accoutumoit à marcher la tête & les pieds nuds, à ne porter qu'un même vêtement pendant toute l'année, à manger très-peu, à ne parler que quand on les interrogeoit. Dans l'adoleſcence, ils étoient ſans ceſſe occupés. On les formoit à la courſe, à la lutte, & aux exercices de la guerre. La poéſie, la muſique entroient dans leur éducation, mais il falloit que l'une & l'autre fuſſent graves & nobles. Les filles eurent leurs jeux comme les garçons : on leur apprenoit à tirer de l'arc & à lancer le javelot ; on les exerçoit à la courſe & à la lutte. On ne leur permettoit pas de ſe marier dans une trop grande jeuneſſe, mais quand le temps du mariage étoit venu, ni les filles ni les garçons ne pouvoient différer. Les Spartiates avoient quelques loix qui bleſſoient la pudeur ; les jeunes filles combattoient toutes nues devant les garçons, quelquefois même avec eux. Leur habillement ordinaire étoit une ſimple robe ouverte par le haut, & fendue par le bas depuis les anches juſqu'aux pieds. il y avoit auſſi quelques uſages cruels ; les enfans qui en venant au monde ne paroiſſoient pas d'une conſtitution robuſte étoient condamnés à la mort dès l'inſtant de leur naiſſance. La culture des terres & tous les arts méchaniques étoient abandonnés aux Ilotes, peuple reduit à l'eſclavage. Ces miſerables étoient traités avec la derniere indignité ; ils n'avoient que des habits de peau de chien ; tout le monde juſqu'aux enfants pouvoit les maltraiter ; on les defiguroit même, lorſqu'ils paroiſſoient trop bien faits. *Lacédémone* eſt auj. une v. Archiépiſcopale, & porte le nom de *Miſitra* d'*Ebada*, dans la Zacanie en Morée.

LACETANI, peup. d'Eſp., les *Jaccetani* de *Ptolomée*. Ils occupoient une partie de la Catalogne.

LACHMIORUM-INSULA, Iſle dont *Xénophon* Auteur d'un Périple cité par divers Auteurs anc. dit que le Roi avoit vecu 800 ans : fable ridicule.

LACIADÆ, lieu municipal de la tribu Acamantide dans l'Attique, la patrie de *Miltiades* & de ſon fils *Simon*, deux des plus grands capitaines de la Grece.

LACIBURGIUM, ville de la

grande Germanie vers la mer Baltique.

LACINIUM-PROMONTORIUM, Promont. d'Italie dans la grande Grece, nommé communément le *Golfe de Tarente*.

LACOBRIGA, c'eſt le nom de trois v. d'Eſp., dont les deux premieres placées dans la Luſitanie n'en ſont peut-être qu'une; la troiſieme étoit dans la Tarragonnoiſe, & les habitants en ſont nommés *Lacobricenſes*.

I. LACONIE, (la) ou le pays de Lacédémone, cont. de la Grece au Péloponnèſe entre le roy. d'Argos au N., le G. Laconique au S., l'Archipel à l'E., la Meſſénie à l'O., & l'Arcadie au N. O. des deux côtés de l'Eurotas qui la partageoit en deux parties inégales dont la plus grande étoit à l'E. Toute la côte de la Laconie s'étendoit depuis Tænarium, v. & promont. entre le G. Meſſéniaque & le G. Laconique, juſqu'au lieu *Praſium* ou *Praſia*; mais avec le temps les conquêtes des Lacédémoniens s'étendirent dans la Meſſénie. Ce pays eſt appellé auj. *Maina* & *Magnotes*. Ce dernier mot eſt celui de ſes habitants.

II. LACONIE, (le Golfe de) G. de la mer de Grece au S. du Péloponnèſe, à l'E. du G. Meſſéniaque, dont il eſt ſéparé par un Cap nommé autrefois le promont. Tænarien. C'eſt proprement une anſe terminée à l'E. par un Cap nommé par les Grecs *Onugnatos*; c'eſt-à-dire la machoire d'âne. Cette anſe nommée aujourd'hui le Golfe *de Colochine*, eſt à l'E. du Golfe de Coron, dont elle eſt ſéparée par le cap Matapan, & ſe termine à l'iſle de Corvi qui a été détachée du continent auquel elle tenoit autrefois.

LACONIMURGUM, ville d'Eſp. chez les Wetons, à l'E. de la Luſitanie. C'eſt auj. *Conſtantina* dans l'Andalouſie, au deſſus de Penaflor.

LACONUM-TROPHÆA, c'eſt ainſi que l'on appelloit un monument érigé près des Termopyles, en l'honneur des 300 Lacédémoniens qui étant commandés par *Leonidas* leur Roi, firent tête à la formidable armée du roi de Perſe.

LACRIASSUS, v. de la petite Arménie, dans la préfecture Ravienne.

LACTARIUS-MONS, mont. célébre par la ſalubrité de l'air, ſuivant *Caſſiodore*; mais il ne dit point en quel pays.

LACTER, promont. de l'iſle de Co, vers le Sud.

LACTEUS-MONS, mont. d'Italie aux environs du Véſuve, près du bord de la riv. du Dragone.

LACURIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Oretains.

LACUS-REGIUS, lieu d'Afr. dans la Numidie, ſur la route de Lambéſe à Cirtha.

LACYDON, nom du port de Marſeille.

LADE, Iſle de la mer Egée, devant Milet ſur la côte d'Aſie.

LADICUS-MONS, mont. d'Eſp. auj. *Los-Codos-de-Ladoco* & *Ladoco* par abreviation; elle eſt au roy. de Léon.

LADII, & mieux *Lazii*, peu-

ple dont parle *Capitolin*; *Antonin-Pie* leur donna un Roi.

I. LADON, riv. de Grece au Péloponnèſe dans l'Arcadie. *Pline* en met la ſource dans les marais de la v. de Phenée.

II. LADON, il y avoit une riv. de ce nom qui couloit au pied de la v. de Sardes.

LADONCEA, ou LADOCEA, vill. de Grece au Péloponnèſe dans l'Arcadie.

LÆÆ-AQUÆ, lieu particulier de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Turodes.

LAELIA, v. d'Eſp. dans la Bétique au pays des Turdetains.

LÆMOCOPIA, v. d'Europe dans le Boſphore de Thrace ſur la Propontide. Elle eſt proche de Seſtos & on la nomme auj. *Bogaſaſar*.

LÆPA, ſurnommée *la Grande*, v. d'Eſp. dans la Bétique au pays des Turdetains.

LAERTE, v. de la Cilicie montegneuſe dans la Pamphilie.

LÆSTRYGONES, peup. que les anc. ont placé diverſement en Italie aux environs de *Lamus*, v. qui dans la ſuite a été nommée *Formies*. Ils appellent leur pays la *Spacieuſe Leſtrygonie*. Ils avoient pour roi *Antiphate* Géant & Anthropophage. Madame *Dacier* remarque là deſſus que tous les Hiſtoriens conviennent que la v. de *Lamus* eſt *Formies*, & que Formies étoit l'anc. habitation des Leſtrygons.

LÆSTRYGONIÆ-RUPES, les *Roches des Leſtrygons*; c'eſt un des noms de la v. de *Formies* dans la Campanie.

LÆTRINA, v. nommée par *Lycophron*. Elle étoit dans l'Elide au Péloponnèſe.

LAGARA, ruines de l'anc. v. de Lagaria : elles ſont dans la Calabre Citérieure, ſur le Carnitaſo.

LAGARIA, v. de la gr. Grece, dans le terr. des Thuriens.

LAGENIA, nom latin de la Prov. de *Leinſter* en Irlande.

LAGENTIUM, LAGECIUM, ou LEGEOLIUM, lieu de la gr. Brét. ſur la route d'York à Londres, à 21 mille pas de la premiere, & à 16 mille de *Danum*, qui eſt *Doncaſter*. C'eſt auj. *Caſterford*.

LAGINA, bourgade de la Carie à 850 ſtades d'Alabanda. C'eſt la même que *Laginia*.

LAGINIA; v-z. l'article précédent.

LAGNUS-SINUS, G. de la mer Baltique, lequel touchoit au pays des Cimbres.

LAGNUTUM, v. de la Maurit. Céſarienſe. C'eſt auj. *Tenes*.

LAGOUS-AMNIS, riv. de la Sarmatie Aſiatique; elle prenoit ſa ſource dans les monts Cathées & ſe groſſiſſoit des eaux de Lompharus.

LAGUSA, pet. Iſle dans la mer de Créte, auprès de Sicinus.

LAGYRA, v. de la Cherſonnèſe Taurique, ou ce qui eſt la même choſe, v. de la Crimée. C'eſt auj. *Soldaia*.

LAHELA, pays de la Paleſt. au delà du Jourdain, où *Theglatphalaſar* roi d'Aſſyrie tranſporta les tribus de Ruben, de Gad, & la demi-tribu de Manaſſés. Il y a beaucoup d'apparence que c'eſt le même qu'*Itadé* dont il eſt parlé dans le IV. livre des Rois.

LAIS, LESIM, & LESEM, v. de la Paleſt. que pluſieurs ont cru être la même que *Dan*, v-z. *Céſarée de Philippe.*

LALETANI, peup. d'Eſpagne. Leur pays commençoit au *Lobregat.* Ce peup. faiſoit partie de la *Catalogne* d'auj. & occupoit Barcelone & ſes environs.

LAMA, v. de la Luſitanie au pays des Wetons. Quelques-uns croyent que c'eſt *Lamegal* vill. de Portugal.

LAMBANA, LABBANA, v. de la Méſopotamie ſur le Tigre.

LAMBE, Iſle du G. Arabique auprès de Mioſormos, c-à-d. du port de la Souris.

LAMBRANI, peup. dont parle *Suétone*; c'étoient les habitants du pays que baigne le fl. Lambrus. C'eſt auj. le *Lambro.*

LAMBRUS, riv. d'Italie. Elle conſerve encore auj. le même nom, & on l'appelle *Lambro*, & quelquefois *Fiume di Marignano* du nom d'une place qu'il arroſe.

LAMBULA, & PETRA SANGUINIS; *Procope* nomme ainſi deux défilés que l'on paſſe dans les mont. de la Lucanie, pour aller au pays des Brutiens.

LAMELLUM, Iſle de la mer de Toſcane, à l'emb. de l'Arne. Son nom moderne eſt *Malora.*

LAMETIA, v. d'Italie dans la gr. Grece au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Ste. Euphemie*, qui donne ſon nom au G. appellé en latin *Lametinus-Sinus.*

LAMETUS, riv. d'Italie dans la gr. Grece au pays des Bruziens. C'eſt auj. la riv. de *Lamato* ou l'*Amato.*

I. LAMIA, ville de Theſſalie. Elle eſt fameuſe par la guerre que les Grecs firent contre les Macédoniens après la mort d'*Alexandre le Grand.*

II. LAMIA, riv. de Grece; elle couloit vis-à-vis du mont Oeta.

LAMIÆ, Iſles, ou plutôt écueils de l'Archipel devant la Troade, auprès des iſles Laguſſes.

LAMIANI-HORTI, jardins au voiſinage de Rome, & hors la ville.

LAMIDA, v. de la Mauritanie Céſarienſe dans les terres.

LAMINIUM, v. de l'Eſp. chez les Carpetaniens. C'eſt auj. *montier.*

LAMOTIS, petite cont. d'Aſie dans la Cilicie. Elle prenoit ce nom de la v. de *Lamus.*

LAMPETIA, v. de la gr. Grece au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Cetrario*, B. ſitué ſur une roche qui avance dans la mer

LAMPIA, ou LAMPEA, mont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie au pied de l'Erymanthe.

LAMPIS, v. de l'Aſ. mineure près du Méandre.

LAMPRÆ, il y avoit deux Municipes de ce nom dans l'Attique; l'un au bord de la mer, & l'autre ſur une hauteur, & tous deux dans la tribu Erechteïde.

LAMPSAQUE, v. de l'Aſ. mineure dans la Myſie, preſqu'au bord de la mer à l'entrée de la Propontide, avec un bon port vanté par *Strabon* vis-à-vis de Callipolis v. d'Eur. dans la Cherſonnèſe de Thrace. Elle s'étoit accrue des ruines de la v. de Poéſus ſituée près de *Lampſaque.* Son terr. étoit excellent pour les vignobles

gnobles : c'eſt pourquoi Lampſaque avoit été aſſignée à *Thémiſtocle* par *Artaxerxes* pour ſon vin. *Lampſaque* n'eſt plus qu'un miſérable bourg qui n'a rien conſervé de ſon anc. que les collines qui l'environnent, ſur leſquelles il croît encore quelques vignes, dont les raiſins & les vins ſont excellents, mais en très-petite quantité.

LAMPSEMANDUS, pet. Iſle d'Aſ. ſur la côte de la Carie dans le G. Céranique.

LAMPSUS, cont. de l'Aſie mineure; elle faiſoit partie du terr. de Claſomene.

I. LAMUS, v. & riv. de Cilicie. *Ptolomée* met l'embouchure de la riv. de ce nom entre Sebaſte & Pompeiopolis & la ville, dans un canton qui en prend le nom de Lamotide.

II. LAMUS, v. des Leſtrigons, v-z. au mot *LÆSTRIGONES*. *Ortélius* croit que c'eſt *Caiete*; mais les anc. ont cru que c'étoit *Formies* (*Formiæ.*)

I. LANCIA, deux Iſles ſur la côte d'Eſp. Ce ſont auj. les iſles de *Bajonna* ſur la côte de Galice.

II. LANCIA, v. d'Eſp. dans l'Aſturie. C'eſt auj. *la-Penna-di-Francia*, lieu fameux par une dévotion à la Ste. Vierge.

LANGATES, ou LANGENSES, peup. de la côte de Ligurie, auj. la côte de Genes. Quelques-uns croyent que c'eſt auj. *Lagnaſco*.

LANGOBARDI, peup. d'Allemagne; ils ſe repandirent dans les Prov. mérid. & formerent un Roi en Italie, v-z. les articles *Lombardie* & *Lombards*.

LANUVIUM, v. d'It. dans le Latium ſur la voie Appienne. Son nom moderne eſt *Civita Indovina*, à 15 milles de Rome.

I. LAODICÉE, v. de la Carie, d'abord nommée *Dioſpolis*, puis *Rhoas*, & *Laodicée* ſur le Licus pour la diſtinguer d'autres v. de ce nom. Elle a été célébre dans l'antiquité. Elle fut autrefois Archiepiſ. & ayant été renverſée par un tremblement de terre, elle ſe releva par ſes propres forces; elle a été depuis détruite, & les ruines qui ſont un témoignage muet de ſa célébrité & de ſa ſomptuoſité, ſont app. par les Turcs *Eſkiſſar*; elles ſont ſur la côte de Syrie à 6 ou 7 li. au S. d'Antioche. Il s'y eſt tenu pluſieurs conciles, ſçavoir, en 352 ſelon quelques auteurs, & en 314 ſelon *Baronius*.

II. LAODICÉE, v. d'Aſ. dans la Syrie dans un pays qui en prenoit le nom de *Laodicene*. Elle étoit Epiſcopale.

III. LAODICÉE ſur la mer, autre v. de Syrie ſituée au bord de la mer; c'étoit une v. bien bâtie, elle avoit un bon port & un terr. fertile en grains, & des vignobles qui lui produiſoient beaucoup de bien. C'eſt aujourd'hui *Latakié*.

IV LAODICÉE ſurnommée la *brulée*, ville d'Aſie. Les auteurs varient extrêmement ſur le nom de la Prov. à laquelle ils doivent l'attribuer. Les uns la mettent dans la Piſidie, d'autres dans la Phrygie, d'autres enfin dans la Lycaonie; parce qu'en effet elle étoit aux confins de ces différents pays.

V. LAODICÉE, v. d'Aſie aux

confins de la Medie & de la Perſe propre.

VI. LAODICÉE, v. du Péloponnèſe dans la Mégapolitide.

LAPATIA-CORI, promont. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe chez le peup. *Calaici-Lucenſes.*

LAPATHUS, lieu de Grece; c'étoit une fortereſſe au deſſus du lac Aſcuride, ſur un paſſage pour aller de Theſſalie en Macédoine.

LAPETHUS; v. de l'iſle de Cypre. Cette v. avoit des arſenaux & un port, & on en attribuoit la fondation aux Lacédémoniens.

LAPIDES-ATRI, c'eſt-à-dire *les pierres noires*, lieu de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Auſetaniens, près des villes Illiturgis & Mentiſſa.

LAPITHES (les), peuple de Macédoine, près du mont Olympe.

LAPSIAS, fl. de l'Aſ. mineure dans la Bithynie.

LAPURDUM, v. de la Gaule dans la Novempopulanie. On croit que c'eſt auj. *Bayonne.*

LAQUEDONIA, nom latin de la *Cedogna* v. Epiſ. du roy. de Naples.

LARANDA, ville d'Aſ. en Cappadoce dans l'Antiochiana.

LARASSA, ou LARASA, v. de la Medie peu loin d'Ecbatane.

LAREMA, v. d'Eſpagne. On la nomme auj. *Lerme.*

LARES ou LARIS, v. de l'Afr. propre, dans le terr. de Cirthe.

LARGA, lieu de la Gaule ſur la route de Beſançon à Briſach & à Strasbourg.

LARINATES, peup. d'It. dans la Pouille.

LARINUM, v. d'It. ſur la rive droite du Tiferno ou Fortore, qui donnoit le ſurnom de *Frentani* à ſes habitants.

LARIS, v. marit. entre l'Egypte & la Syrie, dans un déſert.

I. LARISSE, v. de Grece dans la Theſſalie ſur la rive droite du fl. Penée dans la Pelaſgiotide, 10 milles au deſſous d'Atrax. Cette v. qui avoit tenu un des premiers rangs entre les v. de la Theſſalie, étoit déchue dès le temps de *Lucain.*

II. LARISSE, autre v. de Grece ſurnommée *Crémaſte*, c-à-d. *ſuſpendue. Strabon* lui donne ce ſurnom; Il nous apprend encore qu'elle étoit auſſi nommée *Pelaſgie*, apparemment parce qu'elle avoit été bâtie par les Pelaſges, quoique ſituée hors de la Pelaſgiotide.

III. LARISSE, fort. de Theſſalie près du mont Oſſa, différente de celle qui étoit ſur le Penée.

IV. LARISSE, autre place de la Theſſalie aux confins de la Macédoine.

V. LARISSE, v. d'Aſ. ſur le fl. Hermus dans la Mœonie aux confins de l'Eolide, à l'O. & au deſſous de Magneſie du mont Sipyle.

VI. LARISSE, v. d'Aſ. dans la Lydie, ſur le Caïſtre.

VII. LARISSE, v. d'Aſ. dans la Troade au bord de la mer, entre Colonæ & le promontoire Lectum.

VIII. LARISSE, v. de Syrie à diſtance à-peu-près égale d'Apamée & d'Epiphanie.

LARISSUS, riv. du Péloponnèſe. Elle ſéparoit l'Achaïe pro-

prement dite d'avec l'Élide.

LARNOS, Iſle déſerte ſur la côte de la Cherſonnèſe de Thrace, vers l'iſle de Samothrace.

LARNUM, riv. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Elle ſe nomme auj. *Tornera*.

LAROLUM, v. d'It. ſur la voie Flaminienne, aſſez près de Narni.

LARTOLÆETÆ, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, entre les Pirénées & l'Ébre. Il étoit contigu aux Lacetaniens.

LARUNESIÆ, Iſles de la médit. ſur la côte de l'Afr. proprement dite.

LARUS, mont. voiſine de la colonie nommée *Glaudia* auprès de la riv. Adum aux confins du peup. nommé Tegurini.

I. LARYMNA, v. de Grece dans la Béotie, vis-à-vis de l'Iſle d'Eubée.

II. LARYMNA, ville marit. de Grece dans la Béotie, à l'emb. du Céphiſe.

LARYSIUS, mont. du Péloponnèſe dans la Laconie, où étoit un temple dédié à Bacchus en l'honneur de qui on y célébroit une fête tous les printemps.

LASÆA, v. dont parle *S. Luc*. que la vulgate nomme *Thalaſſa*. Elle étoit près du lieu appellé *Bons Ports*.

LASIA, Iſle de la mer, ſur la côte du Péloponnèſe vis-à-vis de Troezene.

LASIO, mont. de l'iſle de Créte; St. *Epiphane* dit qu'on y montroit le tombeau de *Jupiter*.

LASSIRA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des *Hedetani*, dans les terres.

LATERA, château de la Gaule Narbonnoiſe nommé auj. la *Tour de Latte* le château *de Latte*, près de Nîmes.

LATERIUM, maiſon de campagne en It. Elle appartenoit au frere de *Ciceron*.

LATIUM, (le) ou le *Pays des Latins*, contrée d'It. à l'E. du Tibre, & au S. du Teverone. C'eſt là l'anc. Latium, qui n'occupoit qu'une partie de ce qu'on app. auj. la *Camp. de Rome*. Cette contrée fut enſuite étendue, & on y comprit les *Herniſques*, les *Eques*, les *Volſques*, les *Rutules*, & les *Auſones*, juſqu'au Vulturne & c'eſt ce qu'on app. le *nouveau Latium*. Rome en fut touj. la Capitale depuis ſa fondation. Les Aborigenes ont été les premiers hab. du Latium; mais il ne bornoit pas leur pays; les Pelaſgues ſe joignirent à eux, & les Tyrrhéniens profiterent enſuite de la décadence de ces derniers. Une colonie de Grecs partie de *Pallantium* v. de l'Arcadie vint, s'établir ſur une colline nommée depuis le *Mont Palatin*. 60 ans avant la guerre de Troye, & quelques années après, une autre Colonie conduite par *Hercule*, vint s'établir près de Pallantium v. bâtie par la colonie précédente ſur une colline app. depuis le *Capitole*.

LATMICUS-SINUS, G. de la mer médit. ſur la côte d'Aſ. aux confins de l'Ionie & de la Carie. On le nomme auj. le G. de *Palatchia*.

LATMOS, ou LATMUS, mont. d'Aſie, partie dans l'Ionie, & partie dans la Carie, rémarquable par la fable des amours de Diane & d'Endymion; on la nomme auj. *Palatchia*.

LATOBRIGES, (les) peup. de la Gaule, voiſins des Helvétiens, aux environs de Bâle.

LATOIS, métairie d'Aſie, près d'Ephèſe dans la mont. C'eſt d'où venoit le vin nommé *Pramnium Vinum*.

LATOMAGUM, lieu de la Gaule ſur la route de Juliobona à Rouen, à ſeize mille pas de la premiere & à treize mille de la ſeconde.

*N.B.* LATOMIÆ; les Latins avoient emprunté ce mot des Grecs pour ſignifier un lieu où l'on coupoit les pierres, & il a été commun à toutes les grandes carrieres d'où l'on en tiroit. Ainſi il n'eſt pas étonnant que les anc. ayent donné le nom de *Latomies* à divers endroits de l'Italie, de la Sicile, de l'Afr. & d'ailleurs. Les Latomies de Sicile étoient très-fameuſes : c'étoit d'abord une carriere ; mais les Tyrans en firent avec le temps une priſon où ils faiſoient enfermer ceux qui avoient le malheur de leur déplaire. Ces priſonniers y demeuroient quelquefois ſi long-temps, que quelques-uns s'y ſont mariés & y ont eu des enfants. Ce lieu eſt auj. nommé le *Tagliate*.

LATONÉ, v. d'Égypte ſur le Nil. C'eſt auj. *Derote*, v. fameuſe mais ſans murailles.

I. LATOPOLITES-NOMOS, cont. d'Egypte dont la Cap. étoit dédiée à *Latone*, & ſituée à la gauche du Nil.

II. LATOPOLITES-NOMOS, autre cont. d'Égypte, dont la Cap. étoit la v. nommée *Latorum-Urbs*.

LATOVICI, peup. de la Pannonie, aux environs du confluent de la Save & du Danube.

LATRIS, Iſle de la Germanie à l'emb. de la Viſtule. *Niger* croit que c'eſt le grand *Werder Groſſ-werder*, grande Iſle auprès de Dantzig.

LATYMNUS, montagne de la grande Grece auprès de Crotone.

LAUDIA, B. ou v. de la Maurit. Céſarienſe. Elle étoit dans les terres.

LAUDIACUM, ou LAUDIACUS-MONS, village de France, à ſix mille pas de la ville de Tours.

LAUDUNUM, v. de France. C'eſt la même que la v. nommée *Lugdunum-Clavatum*. C'eſt auj. *Laon*.

LAVINASENA, l'une des cinq Préfectures, entre leſquelles la Cappadoce fut partagée ſous *Archelaüs*. C'eſt ſans doute la même cont. que la Préfecture Lavinianenſe de *Ptolomée*.

LAVINIANENSIS, ou LAVIANESINA, v-z l'article précédent.

LAVINIUM, v. d'Italie dans le Latium à dix milles de Rome.

LAVINIUS, ou LAVINUS, riv. c'eſt la même que le *Lavino*.

LAUMELLUM, ville d'Italie dans le terr. du peuple *Libici* ou *Lebui*, qui faiſoit partie de l'Inſubrie.

LAURENTUM, v. d'Italie dans le Latium, dont elle fut quelque temps la Capitale. C'étoit la réſidence du roi *Latinus*.

LAURIACUM, lieu du Norique. *Antonin* le met pour l'extrémité d'une route, à vingt-ſix mille pas d'Ovilabis. *Simler* croit que c'eſt *Larch* en Autriche.

LAURIUM, mont. de Grece

dans l'Attique : il y avoit des mines d'argent qui appartenoient aux Athéniens.

LAURO, ou LAURON, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt où les troupes de *Jules-Céſar* défirent celles de *Sextus-Pompée* qui y périt. Cette v. eſt aujourd'hui le B. de *Liria* au roy. de Valence.

I. LAUTULÆ, lieu d'Italie auprès d'Anxur. Les Romains y combattirent long-temps contre les Samnites.

II. LAUTULÆ, lieu hors de Rome, où il couloit une eau qui ſervoit à laver.

LAXIENS, peup. Sarmate. Il demeuroit près d'un enfoncement du Palus Méotide vers le Nord.

LAXTA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans la Celtibérie. Les uns diſent que c'eſt *Hita* v. de la nouvelle Caſtille ; les autres que c'eſt *Tragazete* vill. de la même Prov. aux frontieres de l'Aragon.

LAZE, peup. qui a occupé la Colchide, à laquelle il a donné quelque temps le nom de Lazique.

LAZIQUE, peup. & pays d'Aſie, de l'un & de l'autre côté du Phaſe dans la Colchide.

LEA, petite Iſle de la mer Egée. C'eſt auj. l'Iſle de *Piana* & *Pianoſa*, voiſine de Namfio & Sant-Erini dans l'Archipel.

LEÆ, v. de l'Afr. proprement dite.

LEAEI, peup. de la Pæonie aux confins de la Macédoine & de la Thrace, ſur le Strymon.

LEANDIS, v. de la petite Arménie dans la cont. appellée Cataonie.

LEANITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe auprès d'un G. qui en prenoit le nom & que l'on appelloit *Leanites-Sinus*.

LEBEDONTIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur la côte de la méditerranée

LEBEDUS, v. de l'Aſie proprement dite dans l'Ionie, ou ſur l'Iſthme, ou du moins auprès de l'Iſthme entre Smyrne & Colophone.

LEBENA, v. de l'Iſle de Créte ſur ſa côte méridionale. Elle étoit voiſine du promont. de Léon; c'étoit une v. marchande qui ſervoit de Port à la v. de Gortyne.

LEBINTHUS, Iſle de la mer de Créte. C'eſt auj. *Levita*, Iſle de l'Archipel.

LEBUI, ou LIBUI, peup. de la Gaule Ciſpadane ; ils étoient où eſt auj. *Brixia* & *Verone*.

LEBUNI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſous l'Aſſemblée de Lugos.

LEBUSA, vill. d'Aſie dans la Natolie entre Nicomédie & Chalcédoine.

LECHAEUM, port ſur le G. de Corinthe ; il ſervoit de port à la v. même de Corinthe.

LECHMIUM, LOCHÆA, & CORYPHE, lieux du Péloponnèſe, aux environs de Corinthe.

LECTUM, promont. de l'Aſie mineure dans la Troade, à l'extrêmité du mont-Ida. C'eſt auj. le cap *Scorpiata* de *Sophien*.

LEDO-SALINARIUS, autrement *Leodo*, & depuis *Leodomum*, noms latins de *Lion-le-Saunier* en Franche-Comté.

LEDUS, riv. de la Gaule Narbonnoiſe : c'eſt auj. le *Lez* qui

coule à Montpellier dans le Languedoc.

LEGES, peup. d'Aſ. : ils habitoient vers le Caucaſe, entre l'Albanie & les amazones, le long de la mer Caſpienne.

*NB.* LEGION, corps particuliers, dont étoient compoſées les armées Romaines. Nous croyons devoir placer ici la table géographique des Légions Romaines, & des lieux où elles avoient conſtamment leurs quartiers.

Legio I. ADJUTRIX, à *Bregetion*, aux confins de la Valerie & de la Pannonie.
Legio I. JOVIA, à *Troſmi* dans la baſſe Mœſie.
Legio I. ILALICA, à *Nove* dans la même Province.
Legio I. MACEDONICA, à *Oeſcus*, dans la même Province.

Legio II. ADJUTRIX, à *Acincum* ou *Aquincum* dans la Valerie.
Legio II. AUGUSTA, à *Iſca-Silurum* dans la grande Brétagne.
Legio II. AUGUSTA, à *Cartenna* dans la Maurit. Céſarienſe,
Legio II. HERCULIA, à *Noviodunum* dans la Scythie.

Legio III. DIOCLETIANA, à Thebes en Egypte.
Legio III. SEBASTA, à *Lampeſa* dans l'Aſr. propre.

Legio IV. ITALICA, à *Antium* v. d'Italie.
Legio V. à *Worringen* & à *Nuys* (*Burrunci* & *Noveſci.*)

Legio VI. à *Samoſate* en Syrie.
Legio VI. HERACLEA, à *Onochrinum* dans la Pannonie.
Legio VI. NICEPHORIA, ou VICTRIX, à *Canulodunum* dans la grande Brétagne.
Legio VI. VICTRIX, à *Yorck.*
Legio VI. à *Durmagen* dans la baſſe Germanie.

Legio VII. CLAUDIANA, à *Vienne* en Dauphiné.
Legio VII. GERMANICA, à *Leon* capitale d'un Royaume en Eſpagne.

Legio VIII. Elle étoit près de *Strasbourg.*
Legio IX. à *Gelb* (Geldubæ.)

Legio X. GERMANICA, auprès de *Strigonie* ou de *Tata* en Hongrie.
Legio X. à *Harenatium.*

Legio XII....
Legio XII....
Legio XIV. GERMANICA, au lieu où eſt l'Egliſe de St. *André*, près de *Bude* en Hongrie.
Legio XV. APOLLINARIS, à *Satala* dans l'Aſie mineure.
Legio XVI....
Legio XVII....
Legio XVIII. à *Barbeſola* dans la Bétique en Eſpagne.
Legio XIX. à *Cologne* dans la Germanie inférieure.
Legio XX. VICTRIX vel NICEPHORIA, à *Deva* dans la gr. Brétagne.
Legio XXI. à *Troye* dans la Phrygie.
Legio XXII....
Legio XXIII....
Legio XXIV....

Legio XXV. à *Aix* en Provence.
Legio XXV. à *Turci* dans la Bétique en Eſpagne.

Legio XXVI....

Legio XXVII....
Legio XXVIII....
Legio XXIX. Elle étoit dans la Mauritanie Céſarienſe.
Legio XXX. ULPIA, v. z. l'article *ULPIA TRAJANA*.

LEGION, v. de l'Inſubrie. Ce n'eſt maintenant qu'un vill. du Duché de Milan.

LEGIONENSIS-CIVITAS, *Léon* Capitale d'un Roy. de même nom en Eſpagne.

LEGISAMO, lieu d'Eſp. entre Aſtorga & Tarracone.

LEGNA, lieu de l'Aſ. mineure dans la Galatie, ſur la route de Claudiopolis à Ancyre.

LEGUM, v. de Sicile dans les terres, aſſez près de Segeſte & d'Entalla.

LELANTIA, ou LELANTUS-CAMPUS, Camp. de Grece dans l'Eubée, au deſſus de Clacide. Il y avoit des eaux chaudes minérales.

LELEGIE, (la) nom de la Laconie, v. z. *LACONIE*.

I. LEMANUS-LACUS, le lac *Leman*, lac de Suiſſe & de Savoye. On le nomme auſſi communément le lac de Geneve.

II. LEMANUS, ou LELIENUS, nom latin d'une riv. d'Angleterre. C'eſt la *Lyme*. C'eſt d'elle que prend ſon nom le port de *Lyme*, nommé par *Antonin*, *Lemanis-Portus*, à 16 mille pas Romains de *Durovernum* qui eſt *Cantorberi*. C'eſt d'elle auſſi que prend ſon nom *Lymchill* mont. voiſine.

LEMENNIS, ou LEMNIS, lieu d'Afr. dans la Maurit. Céſarienſe à l'entrée, en venant de la Maurit. Tingitane à l'E., & à deux mille pas du fl. Malva qui ſéparoit les deux Mauritanies.

LEMICA, v. d'Eſpagne. C'eſt auj. *Lamego*.

LEMISE, vill. & autrefois v. Epiſ. de l'iſle de Cypre ſur la côte mérid. de l'Iſle.

LEMNOS, Iſle de Grece dans la mer Egée à 22 m. d'Ombros, & à 87 m. du mont Athos.

LEMONIUS-PAGUS; v. d'Italie auprès de Rome en ſortant de la porte Capene dans la voie Latine.

I. LEMOVICES, ou LIMOVICI, peup. de la Gaule Aquitanique. C'eſt auj. le *Limouſin* Prov. de Fr. ou ce qui revient au même les Dioceſes de *Limoges* & de *Tulle*.

II. LEMOVICES, peuple de la Gaule vers la côte de Brétagne.

LENTIENSES, peuple d'All. C'eſt auj. *Linſſgoewar* peup. de la Vindelicie.

LENTUDUM, v. de la h. Pannonie. C'eſt auj. *Lutemberg*.

LEODIA-SILVA, ou LEODIGA, nom latin de la *Forêt d'Orleans*.

LEODORICIUM, pet. Bourg de Grece dans la Locride auprès du Pinde.

LEOGUS, nom latin de l'iſle de *Lewis*.

LEOMANIA, nom latin de la *Lomagne*.

I. LEON, promont. de l'iſle d'Eubée. C'eſt auj. *Cabo-Manielo*.

II. LEON, promont. de l'iſle de Créte dans la côte méridionale.

III. LEON, v. de Phrygie. On y trouvoit des eaux âpres & nitreuſes.

LEONICA, v. de l'Eſp. Citérieure au pays des Hédétains. Ses

hab. ſont nommés *Léonicenſes*. C'eſt auj. *Alcanitz* ſur la riv. de Guadalupa dans l'Aragon.

LEONINA-URBS. On a ainſi nommé une partie de la ville de Rome, ou plutôt un fauxbourg qui eſt de l'autre côté du Tibre, entre le Vatican & le château St. Ange où ſont le Palais du Vatican & la Baſilique de St. Pierre. Son nom moderne eſt *Borgo*.

LEONTINI, v. de Sicile qui ſubſiſte encore & qui ſe nomme *Lentini*. Les anc. nommoient *Leontinus-Sinus* la partie mérid. du G. de Catane.

LEONTIUM, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe proprement dite.

LEONTOCEPHALE ; ce nom ſignifie *Tête de Lion*. *Appien* app. ainſi une très-forte place de la h. Phrygie.

LEONTON, ou LEONTOPOLIS, v. d'Egypte, capitale d'un Nôme qui prenoit d'elle le nom de *Leontopolites Nomos*.

LEONUM-URBS, v-z. LEONTON.

LEOOMNE, mont. de Grece ſur le G. de Macédoine ou de Salonichi.

LEOPHORA-VIA, chemin public aux environs de Suſe v. de la Perſide.

LEOPODUM, lieu marit. d'Aſ. dans l'Ionie, auprès d'Erythres.

LEPAS, ſommet d'une roche en Sicile dans le terr. de Syracuſe. C'eſt auj. *Crimiti*.

LEPE, autrefois v. d'Eſp. dans la Bétique. Ce n'eſt plus qu'un Bourg de l'Andalouſie.

LEPETHYMNUS, ou LEPETHYMUS, mont. de l'iſle de Lesbos aux environs de Methymne. Le nom moderne de cette mont. eſt *Leptimo*.

LEPIDOTUM, v. d'Egypte. Elle étoit dans le Nôme Panopolite.

LEPONTII, peup. aux confins de l'Helvétie, de la Rhétie & de l'It., que les uns placent dans le pays des Griſons, les autres dans le Valais.

LEPRIUM, LEPREUM, LEPREON, & LEPREUS, v. du Péloponnèſe dans l'Elide, à 30 Stades de Samicum & de la côte de la mer. *Niger* croit que le nom moderne eſt *Chaiapa*.

LEPSIA, Iſle d'Aſ. ſur la côte de Carie dans la mer de Rhodes dans la méditerranée.

LEPTE-ACRA, lieu maritime d'Egypte ſur le G. Arabique auprès de Berenice.

LEPTIS-MAGNA, ou la gr. LEPTIS, v. & colonie Romaine en Afr ; elle étoit dans la cont. nommée Syrtique, & l'une des trois qui donnerent le nom de Tripoli à cette contrée.

LEPTIS-PARVA, ou LEPTIS-MINOR, c-à-d. la pet. Leptis v. d'Afr. dans la Byzacéne.

LERIA, Iſle de la mer Egée, l'une des Sporades.

LERIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Hedetains dans les terres. *Cluſius* & *Moralés* diſent que c'eſt *Liria*.

I. LERO, Iſle de la mer de Provence. C'eſt l'Iſle de *Sainte Marguerite*, l'une des Iſles de Lerins.

II. LERO, & LEROS, *Lero* eſt le nom moderne, & *Leros* l'anc. nom ; Iſle d'Aſie dans la mer Egée ſur la côte de Carie, une des Sporades.

LERSA, lieu d'Eſp. aux environs de Caſtulon.

LESBOS, Iſle conſidérable de l'Archipel preſque à l'entrée du Golfe de Gueſtro ſur la côte de l'Eolie dans l'Aſ. mineure, nommée anc. *Laſia*, *Pelaſgia*, *Ægira*, *Æthiope* & *Macaria*. C'eſt auj. Metelin, ainſi nommé de *Mitilene*, un des ſept lieux principaux de cette Iſle qui app. aux Turcs, & dont Caſtro eſt la capitale.

LESTÆ, peup. de l'Inde au delà du Gange.

I. LESURA, riv. qui tombe dans la Moſelle; c'eſt auj. *Lezer*.

II. LESURA, mont. de la Gaule; c'eſt le mont de *Loſere* dans le Gévaudan.

LETA, riv. d'It. dans le Picénum, (auj. le *Leto*.)

LETANDROS, Iſle de l'Archipel, une des Sporades, aſſez près de celle de Gyare.

LETANUM, v. da la Propontide. Elle avoit été bâtie par les Athéniens.

I. LETHÆUS-FLUVIUS, nom d'une riv. de l'Aſ. mineure. Elle a ſa ſource dans le mont Pactyas qui eſt dans le pays des Ephéſiens, & tombe dans le Méandre.

II. LETHÆUS-FLUVIUS, riv. de Macédoine. Elle couloit auprès de Tricca, & on diſoit qu'*Eſculape* étoit né auprès de cette riviere.

III. LETHÆUS-FLUVIUS, riv. de l'iſle de Créte. On la nommoit ainſi à cauſe qu'*Hermione* fille de *Venus*, y oublia *Cadmus* ſon mari.

LETHEON; h. mont. d'Italie. Elle étoit dans la Campanie.

I. LETHES; c'eſt auj. la *Lima*, riv. de Portugal, laquelle paſſe à *Puente de Lima*, entre le Minho & le Duero.

II. LETHES, nom d'*El-Rio-Guadalete* riv. d'Eſp. dans l'Andalouſie.

LETI, peup. de la Gaule dont on ne connoit pas la ſituation.

LETIA & URTA: ce ſont deux riv. dans le pays des Ardennes. L'une eſt la *Leſche* & l'autre l'*Ourt*.

LETOA, Iſle de la mer de Lybie, près de l'iſle de Créte. C'eſt une des Iſles adjacentes de celles de Candie. Les Interprêtes diſent que le nom moderne eſt *Chriſtiana*.

LETOIS, métairie d'Aſ. près d'Ephéſe ſur la montagne; c'eſt d'où venoit le vin vanté ſous le nom de *Vin Prannien*.

LETUS, mont. d'It. dans la Ligurie. C'eſt auj. l'*Alpi-del-Pelegrino*.

LEVACI, peup. de la Gaule, entre les clients ou vaſſaux des Nerviens.

I. LEUCA, v. d'Italie au pays des Salentins. Elle étoit fort petite, & voiſine du promont. Japygien. C'eſt auj. *Sancta Maria de Leuca*, dans la terre d'Otrante.

II. LEUCA, v. d'Aſie aux confins de l'Ionie & de l'Eolie.

LEUCADE, anc. nom de l'Iſle de *Ste. Maure* dans la mer Ionienne, ſur la côte de la b. Albanie.

LEUCADII; habitants de l'iſle ou de la v. de *Leucade*, v-z. ce dernier mot.

LEUCÆ; *Pline* nomme ainſi cinq petites Iſles près de Lesbos. Ce nom veut dire les *Blanches* à

l'une de ces Iſles avoit une ſource d'eaux chaudes, & ſe nommoit *Cydonea*.

I. LEUCASIA, Iſle de la mer Tyrrhene ſur la côte occidentale d'Italie, devant le G. de Pæſtum pour parler comme les anc. C'eſt auj. la *Licoſa*, écueil au roy. de Naples.

II. LEUCASIA, riv. du Péloponnèſe dans la Meſſénie; elle ſe perd dans le Balyras.

LEUCATE, Cap d'Aſie dans la Bithynie, & l'un des deux qui ferment le G. nommé par les anc. *Aſtacenus-Sinus*, auj. le G. de *Gomidia*.

LEUCE, petite Iſle ou écueil ſur la côte ſept. de l'iſle de Créte.

I. LEUCE-ACTE, ces mots qui ſignifient le rivage blanc, ſont devenus un nom commun à pluſieurs lieux.

II. LEUCE-ACTE, petite v. ou B. de la Thrace, vers l'Iſthme de la Cherſonnèſe.

LEUCE-COME, vill. de l'Arabie heureuſe dans un G. de la mer rouge. Ce lieu étoit important pour le commerce, & un entrepôt conſidérable des marchandiſes d'Arabie que l'on portoit delà à Pétra, puis à Rhinocolura v. de la Phénicie (de la Paleſt.) aux confins de l'Egypte.

LEUCI, peup. de la Gaule, & qui répond aux peup. du Dioceſe de *Toul*, qui s'étend en Lorraine & en Barois.

LEUCO-ÆTHIOPES, peup. de la Lybie int., au pied du mont Riſſadius.

LEUCOGÆI-COLLES, Colline d'Italie entre Naples & Pouzzol. Ce nom lui avoit été donné par les Grecs, à cauſe de la blancheur du terroir. C'eſt le *Forum-Vulcani* des anc., & le *Solfara* d'auj. entre Naples & Pouzzol.

LEUCOLA, port de l'iſle de Cypre, entre Arſinoé & le promont. Pedalium.

LEUCOLITHI, peup. de l'Aſie mineure dans la Lycaonie, ou du moins dans quelque pays voiſin.

LEUCONIUM, B. de Grece dans l'Attique, & dans la tribu Léontide. Ce B. étoit la patrie du célébre mathématicien *Méton*.

LEUCONIUS-FONS, fontaine du Péloponnèſe dans l'Arcadie. Elle étoit ſur un chemin auprès de Tegées petite ville.

I. LEUCOPEDIUM, c-à-d. le *Champ-Blanc*, Campagne de Grece dans le terr. de Mégare.

II. LEUCOPEDIUM, plaine d'Aſie dans la Bithynie, aux environs de Daſcylon.

I. LEUCOPETRA, promontoire d'Italie au pays des Brutiens, dans le terr. de Reggio.

II. LEUCOPETRA, mont. d'Aſ.; *Polybe* nomme ainſi la partie d'une chaîne de mont. qui ſéparoit la Parthie de l'Hircanie.

I. LEUCOPHRYS, ville d'Aſie dans la Phrygie, & plus particuliérement dans la plaine du Méandre.

II. LEUCOPHRYS, nom de l'iſle *Tenedos*.

LEUCOPYRA, B. de Grece dans l'Attique, dans la tribu Antiochide.

LEUCOS-LIMEN, port d'Egypte ſur le G. Arabique.

LEUCOSIA; c'eſt auj. *Nicoſie*

ville capitale de l'iſle de Chypre.

LEUCO-SYRIE, (la) contrée d'Aſie dans la Cappadoce, dont elle faiſoit partie, vers l'emb. du Thermodon.

LEUCTRES, v. de la Béotie, célèbre par la bataille que les Lacédémoniens y gagnerent l'an de Rome 383.

I. LEUCTRUM, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, ſur le G. Meſſéniaque, aſſez près du promont. Tænarien.

II. LEUCTRUM, vill. du Péloponnèſe, dans l'Achaïe proprement dite, au terr. de la v. de Ripes.

LEUCYANIAS, riv. du Péloponnèſe. Elle ſe perd dans l'Alphée.

LEUGÆSA, v. d'Aſie dans la petite Arménie, dans la Prov. nommée Metilene.

I. LEVI, (la tribu de) une des douze d'Iſraël. Elle n'eut point de partage comme les autres dans la terre promiſe; mais comme elle étoit reſervée pour le Sacerdoce, Dieu pourvut à ſa ſubſiſtance en lui donnant la dîme des grains, des fruits, & des animaux dans Iſraël; & les Lévites devoient eux-mêmes en donner la dixieme partie aux prêtres. Dieu aſſigna cependant XLVIII v., dont VI étoient de refuge, qui avec VII. autres, furent ſpécialement pour les prêtres de la race d'Aaron; les XXXV autres furent pour les Lévites des trois familles de Caath, Gerſon & Merari fils de Lévi.

II. LEVI, ou LÆVI, peuple d'Italie dans la Ligurie, proche des Inſubriens, le long du Pô. Ce peuple étoit aux environs de Pavie, & occupoit le Paveſan.

I. LEUNI, peup. de la Vindélicie, qui habitoit le long du *Glon*, riv. de la h. Baviere.

II. LEUNI, peup. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe, qui habitoit entre le Duero & le Minho.

LEUPHANA, ou LIPHANA, v. de la Germanie. Quelques-uns ſe ſont imaginés que c'eſt *Hanover*.

LEUSABA, v. de l'Illyrie, ſur la route de Sirmich à Salones.

LEUSANICORUM-ANTRA, cavernes d'Afr. dans la Pentapole.

LEXOBII & LEXOVII, peuple de la Gaule. Leur pays répond au Dioc. de *Liſieux*.

LIBAN, (le) mont. célèbre de l'Aſie, aux confins de la Paleſt. & de la Syrie, dont il eſt ſouvent fait mention dans l'Ecriture. C'eſt une chaîne de mont. qui commence vers Tripoli & le Cap rouge, & finit au delà de Damas près de l'Arabie déſerte. Elle eſt ſéparée de l'Antiliban par une diſtance preſque partout égale; ce qui forme un pays extrêmement fertile & agréable, anc. appellé la *Cœle-Syrie*, ou *Syrie creuſe*, parce que c'étoit une profonde vallée fermée de toutes parts.

LIBANA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Celtibériens.

LIBANOPHOROS, c'eſt-à-dire la *Cont. qui produit l'Encens*, pays de l'Arabie heureuſe.

LIBERALITAS-JULIA, ſurnom donné à *Ebora*, Municipe d'Eſpagne.

LIBERO, nom latin de *Livron* bourgade de France.

LIBERTINI, (les) peup. dont il eſt parlé dans les Actes des Apôtres, & ſur lequel on ne ſçait rien.

LIBETHRA & LIBETHRUM, fontaine dans la Magnéſie, dédiée aux Muſes qui étoient ſurnommées de là *Libethrides*.

LIBETHRA, v. de Grece ſur le mont Olympe, du côté de la Macédoine.

LIBETHRIUS-MONS, mont de Grece, environ à 40 ſtades, ou 5 m., c-à-d. deux petites lieues, de Coronée en Béotie.

LIBICI, LEBUI ou LIBICII, peup. d'It. dans la Gaule Tranſpadane, qui avoient deux villes, *Laumellum* & *Verceil*.

LIBISOA, v. d'Eſp.; c'eſt auj. un vill. nommé *Lequra*.

LIBISTUS, v. de Thrace vers la baſſe Mœſie, dans le pays qu'avoient occupé les Aroteres, peuple Scythe.

LIBOEUS, ou LIBNIUS, riv. d'Irlande, ſur ſa côte Occidentale.

LIBORA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, au pays des Carpetaniens. C'eſt auj. *Talavera de la Reyna*.

LIBUI, peup. d'Italie, aux environs de Verone & de Breſcia.

LIBUM, lieu d'Aſie dans la Bithinie, entre Nicomédie & Nicée.

LIBUNCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, au pays des Callæci-Lucenſes, ou de la Gallice de Lugos.

LIBURNIA, Prov. de l'Illyrie, le long de la mer Adriatique, aux confins de l'Italie. Elle étoit entre l'Iſtrie & la Dalmatie, & s'étendoit depuis le mont Albius juſqu'à la mer Adriatique. Le fl. *Arſia* la ſéparoit de l'Iſtrie, & le fl. *Titus* la ſéparoit de la Dalmatie. Les Liburniens avoient autrefois paſſé la mer, & poſſedé une partie de la côte Orientale d'Italie.

LIBURNICUS-SINUS, c-à-d. le G. de Liburnie.

LIBURNIDES-INSULÆ, Iſles de la mer Adriatique, le long de la Liburnie. Ce ſont auj. les Iſles qui bordent la côte Orientale du G. de Veniſe, le long de la côte de la Croatie. *Strabon* en compte 60, mais pour faire ce nombre, il ne borne pas les Iſles Liburnides à la riv. de Scardone, où finiſſoit effectivement la Liburnie, mais il y confond celles de la côte de Dalmatie.

LIBYÆGYPTII, peuple de la Lybie proprement dite. Ce peup. étoit voiſin des Gétuliens & des Leucæthiopiens.

LIBYARCHÆ, peup. de la Libye, & plus particuliérement de la Marmarique dont ils occupoient la partie ſeptentrionale.

LIBYCA; *Pline* nomme ainſi les deux moyennes emb. du Rhône. Ce ſont celles qui forment la *Camargue*.

LIBYCUM-MARE, *la mer de Libye*; les anc. nommoient ainſi la côte de la mer médit. qui étoit le long de la Libye Maréotide. Elle étoit bornée à l'E. par la mer d'Egypte, & à l'O. par la mer d'Afrique.

LIBYCUM-MARE; les anciens nommoient ainſi la côte de la mer médit. qui étoit bornée à l'E. par la mer d'Egypte, & à l'O. par la mer d'Afrique.

LIBYCUS-MONS, montagne d'Egypte, auprès de la gr. ville de Thébes. Il y en a une autre à l'oppoſite nommée le *Mont-Sacré*. Le Nil coule entre ces deux montagnes.

LIBYE; on donna anc. ce nom à toute l'Afr.; mais enſuite on le reſſerra à cette partie de l'Afr. qui eſt à l'O., & qui a à l'E. l'Ethiopie, l'Oc. Ethiopien au Sud, l'Atlantique à l'O., & la mer médit. au Nord. On la diviſoit en deux parties générales. La Libye *Intérieure*, ou *Ultérieure* étoit au S., & comprenoit le *Zara*, la *Nigritie* & la *Guinée*. La Libye *Citérieure* ou *Extérieure*, étoit vers le Nord, & renfermoit tout le *Biledulgerid* & toute la *Barbarie*. Cependant on prenoit quelquefois la Libye extérieure d'une maniere plus reſſerrée & plus propre; & alors elle étoit entre l'Afr. propre & l'Egypte, & répondoit au roy. & au déſert de Barca, & renfermoit la *Marmarique*, la *Cyrénaïque*, & la *Libye extérieure* encore plus proprement dite, qui joignoit l'Egypte, & qui eſt maintenant la partie Orientale du roy. & du déſert de *Barca*.

LIBY-PHÆNICES; on app. ainſi les Phéniciens établis en Afr.. La Libye Phénicienne étoit le roy. de *Maroc* d'aujourd'hui.

LIBYSSUS, lieu de la v. de Rome. On le nomma auſſi *Argæus*. Ce fut enſuite la *Rue de Toſcane*.

LICATII, peup. de la Vindélicie, aux bords du Lycias, auj. la riv de *Leck*.

LICHÆ-ARÆ, autels & colonnes dans l'Ethiopie ſous l'Egypte.

LICHNIUM, lieu de Grece dans l'Attique, près d'Athenes.

LICINIA-STAGNA, étang dont parle *Stace* dans ſa Thébaïde. *Ortélius* croit que cet étang étoit vers le Péloponnèſe.

LICINII-LIBERTI-AUGUSTI-MONUMENTUM, c-à-d. le *Monument de Licinius afranchi d'Auguſte*. Ce monument qui étoit d'un travail exquis, étoit à 2 m. de Rome ſur la voie Salarienne.

LICHNENI, peup. de l'iſle de Corſe. Ils hab. la vallée nommée auj. *Val de Niole*.

LITDA, ou LIDDE, v. de la Paleſt. dans la tribu d'Ephraïm. Les Arabes la nomment encore auj. *Lidde*, & les Grecs *Dioſpolis*; c-à-d. la *v. de Jupiter*. Elle étoit une des onze Toparchies, ou Princ. de la Terre Promiſe. Ce lieu eſt fort agréable, tant par ſa ſituation qui eſt dans une gr. plaine à une lieue de Ramatha vers le N., que pour le terr. qui eſt fécond, & où l'on récueille du coton en abondance.

LIGANA-SILVA, forêt d'Italie près du lac de Garde, où l'Emp. *Claudius II.* défit une multitude d'Allemands.

LIGERIS, nom latin de la *Loire*, riv. de France.

LIGITANI, peup. d'Eſp. vers la Siera d'Aillo, à 3 m. pas d'Alcaudete.

LIGULA, nom que donnent les Auteurs latins à *Evola* riv. d'It. qui coule dans la camp. de Rome.

LIGURES; v-z. l'article ſuivant.

LIGURIE, Prov. de la Gaule Ciſpadane, qui comprenoit ſuivant le pere *Briet*, le Marquiſat

de Saluces, une partie du Piémont, la plus grande partie du Mont-ferrat, toute la côte de Genes, la Seigneurie de Mourgues, une partie du C. de Nice, & la partie du D. de Milan qui eſt en deçà du Pô. Les Liguriens étoient des hommes vigoureux & adonnés au travail, ce qui venoit de ce qu'ils habitoient un pays dont la terre eſt maigre & ſtérile. Les femmes ſurtout étoient très-laborieuſes. *Strabon* fait entendre qu'ils vivoient de lait & de fromages, & qu'ils uſoient d'une boiſſon faite avec de l'orge. *Virgile* les dépeint comme des gens faux, & qui cherchoient à tromper. Le pere *Briet* diviſe les Liguriens en *chevelus* & en *montagnards ;* les premiers habitoient les côtes de la mer, & les autres l'Apennin & les Alpes.

LIGURNES-PORTUS, ou ſimplement LIGURNUM, lieu ſur la côte d'Italie.

LIGURUM-MONTES, les mont. des Liguriens dans la Toſcane; ce ſont auj. celles de Carrara & de la Lunegiane.

LIGUS, fl. dont les Ligurniens prenoient leur nom. On ne ſçait où le placer.

LIGUSTICA-ORA : dans la langue latine, ce mot ſignifie proprement la côte de Genes, quand il eſt queſtion du moderne ; mais dans l'ant. elle eſt beaucoup plus étendue, & s'étend quelquefois depuis l'Arne en Toſcane, juſqu'aux Pyrénées.

LIGUSTICUM-MARE, on app. ainſi le G. de Lyon dans ſa partie Or. depuis Larne riv. de Toſcane, juſqu'à Marſeille. *Niger* lui donne beaucoup plus d'étendue, & app. *Mer Liguſtique* depuis le détroit de Gibraltar juſqu'à la Sicile.

LIGYES, ou LIGUES, nom grec des Liguriens ; de là vient qu'on trouve des Ligyes par tout où les anc. avoient mis des Liguriens ; en Eſp., en Colchide, & dans les côtes de France & d'It., & même en Afrique.

LIGYRII, peup. dans la Thrace. Il y avoit chez eux un lieu tenu pour Saint, & conſacré à *Bacchus* qui y rendoit des Oracles.

LILÆA, v. de Grece dans la Phocide. Il y en avoit deux autres, l'une dans la Doride, & l'autre dans l'Arcadie.

LILÆUS-MONS, mont. des Indes contigue au fl. Indus.

LILYBÆUM-PROMONTORIUM, Cap de l'Iſle de Sicile, à l'oppoſite de l'emb. du port de Carthage, dont il n'étoit éloigné que de mille ſtades. C'eſt le plus Occ. de l'Iſle. Son nom moderne eſt *Capo-Boeo*, ou *Lilibeo*.

LILIBÆUM, v. de Sicile dans ſa partie Occ., près du Cap du même nom. Cette v. a été enſuite nommée *Helvia-Colonia*, & c'eſt auj. *Marſalla*.

LIMENEIA, ou LIMENIA, v. de l'iſle de Cypre dans les terres. Le lieu où elle étoit, conſerve encore à-peu-près l'ancien nom, & s'app. *Limnat*. Ce n'eſt plus qu'un ſimple village.

*NB.* LIMES ; ce mot latin répond au mot Limites que nous avons emprunté, & ſignifie bornes, c-à-d. l'extrêmité qui ſépare un champ, un pays, d'avec un

autre. Ce mot appartient proprement à la Topographie, c'eſt-à-dire, à la deſcription des lieux particuliers. Dans le pays qui étoit diſtribué aux Colonies, les champs étoient partagés entre les habitants à qui on les donnoit à cultiver, & on les ſéparoit par des limites qui étoient, ou un chemin battu par un homme à pied, ou des pierres poſées aux extrémités. Ces pierres étoient ſacrées, & on ne pouvoit les déplacer ſans crime. *Frontin* & *Hygin* ont traité de ces ſortes de limites, ſurtout le dernier qui a fait un livre intitulé *De Limitibus Conſtituendis*. Le mot *Limes* ſignifie auſſi la frontiere, lorſqu'il eſt queſtion d'un Etat entier, & ceci fournit un point de Géographie fort important pour l'Hiſtoire. *Auguſte* ſe voyant maître de l'Empire, en partagea les Provinces entre lui & le Sénat. Il lui donna toutes celles qui étoient paiſibles, & où il n'y avoit aucun beſoin d'armées. Il ſe reſerva celles où l'on pouvoit craindre quelques mouvements; & ſous ce prétexte il avoit toujours les troupes dans les Prov. qui lui étoient affectées. Il diſtribua donc les Légions Romaines dans ces pays, & établit neuf limites, à chacune deſquelles il donna un certain nombre de Légions pour les défendre en cas de beſoin. Les Emp. ſuivants y en ajouterent à meſure que les frontieres de l'Emp. changeoient. Voici les limites.

Sous *AUGUSTE*.

I. En Eſp. III. Légions.

II. Dans la Germanie inférieure, ſur le Rhin, IV. Légions.

III. Dans la haute Germanie, ſur le Danube, IV. Légions.

IV. Dans la Dalmatie, II. Légions.

V. Dans la Pannonie, III. Légions.

VI. Dans la Syrie, IV. Légions.

VII. En Egypte, II. Légions.

VIII. En Afrique, I. Légion.

IX. Dans la Moéſie, ſur le Danube, II. Légions.

Ce qui faiſoit en tout XXV. Légions.

Sous *CLAUDIUS*.

X. Dans la grande Brétagne, III. Légions.

Sous *VESPASIEN*.

XI. Dans la Cappadoce, II. Légions.

Sous *TRAJAN*.

XII. Dans la Dacie, II. Légions.

XIII. Dans l'Arménie & la Méſopotamie, ſur le Tygre, II. Légions.

XIV. En Arabie, I. Légion.

Ce qui faiſoit en tout XXXV. Légions. Mais l'Empire Romain ſe voyant avec le temps attaqué par divers peuples, on ajouta de nouvelles limites aux anciennes, qu'on diminua comme n'étant plus de la même utilité. *Dion* ne compte que treize limites ſous l'Empire d'Alexandre.

LIMICI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſous la Juriſdiction de Brague.

LIMIGANTES, peup. de la Sar-

matie. C'étoient des Eſclaves, qui s'étoient emparés du pays, à l'excluſion de leurs maitres. L'Emp. *Conſtance* en fit un gr. carnage, & les chaſſa du pays qu'ils s'étoient apropriés. Ils étoient entre la Theiſſe & le Danube.

LIMINIUM-OPPIDUM, ou LAMENIUM, lieu d'Eſp. ſur la route de Merida à Saragoſſe, entre Mariana & Alces, à 30 m. de la premiere & à 40 m. de la ſeconde. C'eſt la même que *Laminium*.

LIMMOCHEIRIS, lieu de l'Aſ. mineure ſur le Méandre, où il y avoit un pont pour paſſer cette riviere.

LIMNÆ, lieu du Péloponnèſe aux confins de la Meſſénie & de la Laconie. Il y avoit un temple de *Diane*, où l'on venoit de toutes parts & des deux pays également. Les Meſſéniens violerent les filles qui y étoient venues pour ſacrifier à la Déeſſe. On demanda juſtice de cette violence, & le refus des Meſſéniens donna lieu à une guerre qui cauſa la ruine de leur ville.

LIMNIAS, lieu de la Cyrénaïque à 41 m. pas de Cyrene en allant vers Alexandrie.

LIMNOS, ou LYMEN, Iſle ſur la côté Orient. de l'Irlande (auj. *Hamſey*.)

LIMONUM - LEMONUM, ou LEMUNUM, lieu de la Gaule, dont parle *Céſar*; il devoit être dans le Poitou.

LIMUSA, v. de la baſſe Pannonie ſur la route de Sirmium à Lauriacum.

LIMYRNII, peup. chez qui les femmes étoient communes & qui élevoient les enfants en commun.

LINATUS-MONS, mont. d'Aſ. auprès de Tarſe de Cilicie.

LINDUM, v. de l'Iſle de la grande Brét.; c'eſt auj. *Lincoln*.

LINDUS, riv. d'Aſie, entre la Carie & la Lycie, auxque les elle ſervoit de bornes, ſéparant ces deux Provinces.

I. LINGONES, peup. des Gaules qui habitoient dans le terr. de Langres, & furent alliés des Romains. *Civitas Lingonum*, (auj. *Langres*) étoit leur v.. Ces peup. étoient alliés des Romains, & ils étoient très-opulents. On met une grande quantité de pays ſous la dépendance des anc. Lingones; ſçavoir le pays des *Attuarii*, le *Dueſmois*, le *Leçois*, le *Maimont*, le *Dijonois*, le pays de l'*Ouche*, le *Tonnerois*, le *Baſſigni*, le *Pagus-Portuenſis*, ou *Portenſis* peu connu à préſent, le pays de *Bar-ſur-Seine*, & celui de *Bar-ſur-Aubé*. Preſque tous ces pays étoient anc. compris ſous la dénomination de *Pagus-Lingonicus*.

II. LINGONES, peup. de la Gaule Ciſpadane, ils tiroient leur nom des Gaulois-Lingons, qui avoient paſſé en Italie. Ils étoient tellement liés avec les Boïens, qu'ils ſemblent n'avoir formé qu'une ſeule Nation avec eux. Cependant originairement, c'étoient deux peup. diſtingués l'un de l'autre. Du côté du N. ils étoient ſéparés des Veneti par le Pô; du côté de l'E. ils avoient pour bornes le fl. Montone; du côté du S. l'Apennin les ſéparoit de la Toſcane; & du côté de l'O. la riv. d'Idice les ſéparoit des Boïens. Leur pays comprenoit

ainſi

ainſi une partie du *Bologneſe*, de la *Romagne* & de la *Romagne-Florentine*.

LINTERNUM, LITERNUM, ou LITERNUS, v. d'Italie dans la Campanie à l'emb. de la riv. Clanis ; (Lagno) & auprès d'un lac que *Stace* nomme *Linterna-Palus*. Tous les Auteurs qui ont parlé de *Linternum* diſent qu'après ſa deſtruction par les Wandales en 455, on érigea la tour qu'on y voit encore. Cette tour eſt appellée *Torre-Di-Patria*. Le lac voiſin autrefois *Literna* ou *Linterna-Palus*, s'appelle *Lago-Della-Patria*. Cette v. a été Epiſ. avant que d'être détruite.

LINTPURGUM, B. de la Gaule dans le mont de Voſge.

I. LINUM, ou LINI-PROMONTORIUM, Promont. d'It. dans la Chonie. Le nom moderne eſt *Verre*.

II. LINUM, cont. d'Aſie dans la Prov. de l'Helleſpont, entre Parium & Priape.

LINUS, fontaine du Péloponnèſe dans l'Arcadie ; elle avoit la propriété de conſerver le fruit des femmes enceintes & d'empêcher l'avortement.

LIONENSES, peup. du Péloponnèſe.

I. LIPARA, Iſle de la mer médit. au N. de la Sicile, & la plus grande des Iſles appellées *Lipareorum*, ou *Liparenſium-Inſulæ*, autrement les Iſles *Eolies* ou *Vulcaniennes*.

II. LIPARA, v. de l'Iſle de même nom. L'une & l'autre l'ont conſervé, ſi ce n'eſt que les hab. auſſi bien que les Siciliens, les nomment *Lipari*, au lieu de *Lipara*.

LIPARENSIUM-INSULÆ ; v-z. LIPARA I.

LIPAREORUM-INSULÆ ; v-z. LIPARA I.

LIPHLUM, v. d'Italie dans le pays des Æques. Les Romains la prirent ſous le Conſulat de *Valerius* & de *Manlius*.

LIPSYDRIUM, lieu de l'Attique, ſur le mont Parnethe. Les Alcmæonides l'avoient d'abord fermé d'une enceinte de murailles, & on l'avoit depuis fortifié. Il ſervit d'aſile à des perſonnes illuſtres exilées d'Athenes; mais ils y furent pourſuivis par les troupes de *Piſiſtrate*.

LIQUENTIA, riv. d'Italie, au pays de la Venetie. Le nom moderne eſt la *Livenza*.

LIRINAS, ſurnom de la v. d'Interamna ſur le fl. Liris, qui eſt le *Gariglan*.

ISSA, v. d'Eſp., au pays du peup. Lacetani ou Jacetani.

LISSIA, Iſle de l'Océan Britannique. On croit que le nom moderne eſt *Gulfe*.

LISSON, riv. de la Sicile ; elle arroſoit Leontium du côté de l'O.. C'eſt maintenant *Fiume-di-Lentini*.

I. LISSUS, v. de l'Illyrie dans la Dalmatie entre le Drin à ſon emb., & la Macédoine préciſément à la frontiere.

II. LISSUS, riv. de Thrace ; elle fut tarie dit-on par l'armée de *Xerxes*, à laquelle elle ne put ſuffire. Elle couloit entre les v. de Meſembria & de Stryma v. des Thaſiens.

III. LISSUS, lieu de l'iſle de Créte ſur la côte mérid., à l'O. de Tarba.

LISTA, v. d'Italie dans le pays des Aborigénes dont elle étoit Cap.; elle étoit à vingt-quatre Stades, c'eſt-à-dire à une de nos lieues françoiſes de trois mille pas, au delà de Tiore ou Matiera.

LITABRUM, petite v. d'Eſp.; elle étoit riche & fortifiée. Le Proconſul M. *Fulvius* s'en rendit maître.

LITANA-SILVA, forêt de la Gaule au S. des Alpes. Quelques-uns penſent que la forêt appellée *Salva de Lugo* dans la Romagne eſt un reſte de cette anc. forêt.

LITANOBRIGA, LATINOBRIGA, lieu de la Gaule Belgique ſur la route d'Amiens à Soiſſons, entre Cæſaromagum, à dix-huit mille pas de la premiere, & à trois ou quatre mille pas de la ſeconde. Quelques-uns, comme *Cluvier*, l'ont entendu de *Verneuil ſur l'Oiſe*.

LITARBIS, cont. de la Syrie, à environ trois cens ſtades, c-à-d. à douze lieues & demi, de Theopolis, c-à-d. d'Antioche de Syrie.

LITHOPROSOPOS, mont. de Syrie auprès de Botryos.

*NB.* LITHOTOMIÆ, ou LATOMIÆ, carrieres & lieux où l'on tiroit & tailloit des pierres. C'eſt la même choſe que Latomiæ.

LITOPHAUM, vill. de Fr.. Il y en a qui croyent qu'il devoit être quelque part autour de *Moret* en Gâtinois.

LITTAMUM, lieu du Norique ſur la route d'Aquilée à Veldidena.

LITTUS-CÆSIÆ, v. de l'iſle de Corſe. C'eſt auj. *Calvi*.

LITUBIUM, lieu de l'Italie dans la Ligurie. C'eſt auj. *Ritorbio* vill. du Milanez dans le Paveſan.

LIVALLIA-SILVA, forêt d'It. au terr. de Piſe.

LIVIADE, ou JULIADE, v. de la Paleſt. au delà du Jourdain. *Herode* lui donna ce nom en l'honneur de *Livie* femme d'*Auguſte*.

LIZISIS, v. de la Dacie; c'eſt auj. *Laorzalos*, lieu qui tombe en ruine.

LOBETANI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Ils prenoient ce nom de leur v. appellée Lobetum.

LOBETUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, c'eſt auj. *Albaracin*.

LOBNA, v. de la Paleſt. dans la tribu de Juda, & dans la partie mérid. de cette tribu.

LOCANUS, riv. de la grande Grece qui ſemble y terminer la Locride de la grande Grece. En ce cas ce ſeroit la même que la Sagra de *Pline*. C'eſt auj. *Sangriano*.

LOCHIA, Promont. d'Egypte, auprès de Pharos. C'eſt auj. *Caſtelleto*.

LÔCRES-EPICNEMIDIENS, (les) peup. de la Grece propre dans la Locride. Ils étoient ſéparés des Locres-Ozoles par le mont Parnaſſe, & ils habitoient les terres qui ſont entre cette mont. & le G. Maliaque. Ils tiroient leur nom de la mont. Cnemis ou Cnemides. *Cenemie* (auj. *Eretia*) étoit leur Capitale.

LOCRES-OPUNTIENS, peup. de la Grece propre dans la Locride. Leur pays s'étendoit depuis les Locres juſqu'à la Béotie en tirant vers le S.. Ils furent app. *Opuntiens* de leur Capitale nommée *Opus*.

LOCRES-OZOLES, peup. de la Grece propre dans la Locride. On les trouve auſſi nommés *Zephyrii* c.-à-d. Occ. parce que leur pays s'étendoit à l'O. de la Locride. Il commençoit à Naupactus (auj. Lepanto) & finiſſoit aux confins de la Phocide; ainſi il ne comprenoit le long de la côte de la mer, qu'une eſpace de 200 ſtades au plus, ce qui revient à huit li. ou environ. Leur Capitale étoit Amphiſſa. Une partie de leur pays étoit très-fertile: l'autre partie étoit coupée de rochers.

LOCRES, peup. d'Afr. dont on ne connoit pas la ſituation.

LOCRI, v. de la gr. Grece au S. de ſa partie Occ. auprès du Prom. Zephyrium en tirant vers le N. Quelques écrivains prétendent que la v. Locri fut d'abord bâtie ſur le Promont. *Zephyrium*, qu'enſuite elle fut transferée dans l'endroit où l'on voit auj. *Gierazo* ou *Girace*, & qu'il y paſſoit une riv. à l'emb. de laquelle étoit *Portus-Locrorum*. La riv. Alex (auj. Alece) bornoit d'un côté le pays des Locres, & le ſéparoit du pays de Rheginum (auj. Reggio); & la riv. Sagra le bornoit du côté du Nord.

LOCRIS, ou LOCRIDE, cont. de l'Achaïe. Le Parnaſſe la partageoit en deux parties. Celle qui étoit en deçà de ce mont étoit habitée par les Locres-Ozoles, & bornée par l'Etolie & par la Phocide; la partie au delà du Parnaſſe s'étendoit vers le détroit des Thermopyles, le long de la côte de l'Euripe vis-à-vis de l'Eubée. Les Locres, qui hab. au delà du Parnaſſe étoient diviſés en deux peup. ſçavoir les Locres-Opuntiens ſur la mer d'Eubée, & les Locres-Epicnemidiens, v.-z. leurs articles.

*NB.* LOCUS, ce mot eſt latin & ſignifie *Lieu*. Il eſt commun à tous les lieux du monde dans le ſens général. Mais avec une addition il devient propre à un lieu particulier.

LOCUS-FELIX, ou LACUS-FELIX, ou LACUS-FELICIS, nom d'un lieu ou d'un lac du Norique, entre Arlape & Lauriacum, à 26 m. pas de la premiere & à 20 m. de la ſeconde.

LOGANA, ou LOGANUS, nom latin de la *Lohn* riv. d'Allemagne.

LOGIA, riv. de l'Hybernie c'eſt-à-dire de l'Irlande. C'eſt auj. *Lough-Foyle*.

LOGIONES, peup. de la Germanie que l'Emp. *Probus* battit auprès du Rhin. Il avoit pour Chef un certain Semnon qui ſe ſoumit avec ſa nation.

LOMBARDS, peup. d'All. Ils prirent leur nom de leurs longues barbes & de leurs longues pertuiſanes ou halebardes, qu'ils appelloient *Barden*. Ils hab. entre l'Elbe & l'Oder, dans le pays qu'on nomme maintenant la *Moyenne Marche de Brandebourg*. L'Emp. *Juſtinien* les fit venir en It. pour s'en ſervir contre les Goths, & en recompenſe de leurs ſervices, il leur donna l'an 543 le Norique & une partie de la h. Pannonie. En 578. ils paſſerent en It. ſollicités par *Narſes*, ou pouſſés ſimplement par le deſir de poſſéder un pays dont ils connoiſſoient la bonté. *Alboin*, leur chef fut declaré Roi par

ſon armée l'an 570 à Milan. Ce roy. ſubſiſta ſous le nom de roy. de Lombardie juſques en 772 que *Charlemagne* prit *Deſiderius* ou Didier roi des Lombards, & ſe rendit maître du Roy. qui comprenoit outre la Lombardie d'auj tout l'Etat de *Veniſe*, juſqu'à l'*Iſtrie* excluſivement, l'Ev. de *Trente*, une partie du *Tirol*, le pays des *Griſons*, la République de *Génes*, la *Toſcane*, & quelquefois même d'autres pays.

LONDINUM, v. de la gr. Bretagne chez les Trinobantes; c'eſt auj. *Londres*.

LONGATICUM, lieu entre Aquilée & Œnuonia, à 22 m. pas du Vipao. *Lazius* croit que c'eſt *Logitz* vill. de Carniole.

LONGONES, lieu de l'Iſle de Sardaigne entre Elephantaria & Olbia, à 12 m. pas de la premiere & à 38 m. de la ſeconde.

LONGOVICUS, lieu de l'iſle de la gr. Bretagne. Le nom moderne eſt *Longcheſter*.

LONGULA, v. d'It. dans le Latium auprès de Corioles.

LONGUM-PROMONTORIUM, Cap de Sicile dans ſa partie Or. On croit que le nom moderne eſt *Lognina* auprès du port de même nom.

LONGUNTICA, v. marit. d'Eſp. Quelques-uns croyent que c'eſt auj. *Guardamar*, place ſur la côte du roy. de Valence.

LONIVARE; *Ptolomée* nomme ainſi la ſeptieme bouche du fl. Indus, c-à-d. la plus Orientale.

LOMTIUM, ou LONCIUM, v. dans la Norique ſur la route d'Aquilée à Veldidena, à 18 m. pas d'Aguntum.

LOPS, peup. de la Liburnie. Leur v. s'app. Lopſica. Ce lieu eſt d'autant plus aiſé à reconnoître qu'il s'app. encore auj. *Lopſico*.

LORGITÆ, peup. entre les troupes qu'*Annibal* laiſſa à ſon frere *Aſdrubal* pour défendre l'Eſp. contre les Romains. *Ortélius* a eu raiſon de dire que c'étoit un peup. d'Afrique.

LORIA-VILLA, maiſon de camp. en It. dans la Toſcane, ſur la voie Aurelienne.

LOSA, lieu de la Gaule dans l'Aquitaine ſur la route d'Aſtorga à Bourdeaux.

LOTOA, Iſle de la mer Ionienne, entre Cephalonie & Zante.

LOTOPHAGES, peup. d'Afr. auprès du G. de la Sidre.

LOTOPHAGITES-INSULA, Iſle ſur la côte d'Afr.. Dans le même G., il y avoit deux v. Sçavoir, Gerra & Meniuk. On croit que c'eſt auj. l'iſle de Zerbi que nous app. l'iſle de Gerbes.

LOVENTINUM, ou LUENTINUM, v. de l'iſle Albion. C'étoit une des deux v. des Demetes près de l'emb. de la riv. Tuerobis. On croit qu'elle a été abimée par un tremblement de terre, & qu'elle étoit à l'endroit du pays de Galles, où eſt auj. le lac *Lin Savatum* auprès de la riv. de *Lleveny* qui ſort auj. de ce lac en Breknockshire.

LUBIENI, peup. ſauvage d'Aſ. dans les mont. qui ſont entre l'Iberie & l'Albanie des Anciens.

LUBIENSES, peup. d'Eſpagne voiſins des Lacetaniens.

LUCANIE, cont. d'It. nommée *Lucania* par les Romains. Elle étoit bornée au N. par le Silaris

(auj. le Sibaro) qui la ſéparoit des Picentins, & par le Brandanus qui la ſéparoit de la Pouille; à l'E. par le G. de Tarante; au S. par le Laus (auj. le Laino) qui la ſéparoit du pays des Brutii, & par le Sibaris (auj. le Cochile;) & à l'O. par la mer d'Etrurie. Les Lucaniens tiroient leur origine des Samnites. Ces derniers s'établirent dans le pays, après en avoir chaſſé les Oenotri; & ils eurent de longues guerres à ſoutenir contre les Grecs. Ils étoient ſi affoiblis qu'à peine leurs v. étoient-elles reconnoiſſables. Le pere *Briet* diviſe la Lucanie en Lucanie en deçà de l'Appennin, & en Lucanie au delà de l'Appennin. Sous la premiere il comprend le pays des anc. Poſidoniates, auj. une partie de la *Principanté Cit.*, & une partie de la *Calabre Cit.*. Sous la ſeconde il comprend l'ancien pays des Sybarites, auj. une gr. partie de la *Baſilicate*, & une partie de la *Calabre Citérieure.*

LUCEA, v. d'It. dans la Pouille. Les Romains y envoyerent une Colonie.

LUCENI, peup. de l'Hybernie vers le S.. Ils tiroient leur origine des Lucenſii peup. d'Eſpagne.

I. LUCENSES, ſurnom diſtinctif d'une partie du peup. *Callæci*, v-z. ce mot CALLÆCI.

II. LUCENSES, peup. d'It. au pays des Marſes. Il tiroit ſon nom du B. *Lucus*, & ce B. étoit ainſi app. à cauſe d'un bois, le même que *Virgile* nomme *Angitiæ-Nemus.*

III. LUCENSES, ou LUCII, peup. de la Gaule.

LUCENSIS-CONVENTUS. *Pline* nous apprend que l'Eſp. étoit diviſée en 7 départements ou juriſdictions qui avoient chacune leur reſſort ſéparé. Les deux derniers ſe nommoient *Lucenſis* & *Bracarum.* Tous ces noms de *Lucenſis*, *Lucenſes*, *Lucenſii*, viennent de *Lucus*, (auj. Lugo) alors Capitale de ce peup., & même des autres peup. qui étoient de ce département.

LUCEOLIS-CASTRUM, place d'It. ſur la route de Ravenne à Rome.

LUCIFERI-FANUM, lieu d'Eſpagne dans la Bétique; c'eſt auj. *San-Lucar-de-Barameda.*

LUCRINUS-LACUS, lac d'It. dans la Campanie, auprès de Bayes, de Pouzzol, & du lac d'Averne. Ce qui reſte de l'anc. lac autour de cette mont., n'eſt plus qu'un marais fangeux, & plein de roſeaux; ce marais s'appelle *Licoſa.*

LUCRINUS-SINUS; ce lac étant percé & joint au lac d'Averne, devint un port; & pouvoit bien s'app. un Golfe.

I. LUCULLANUM, château d'It. dans la Campanie. Ce fut là qu'*Auguſtule* fils d'*Oreſte*, fut relégué par *Odoacre.*

II. LUCULLANUM, lieu de même nom plus près de Rome; quelques-uns croyent que c'étoit la même choſe que *Tuſculanum.*

LUCULLI-HORTI, jardin d'It. dans la Campanie. Il en eſt fait mention dans la vie de *Lucullus* par *Plutarque*, & l'on croit qu'ils étoient à l'endroit qu'on nomme auj. *Cento-Camerelle.*

I. LUCULLI-VILLA, ou la *Maiſon de Campagne de Lucullus.* Elle eſt nommée *Lucullana-Villa* par *Suetone*, qui dit que l'Empereur *Tibere* y mourut. On croit que le lieu où étoit cette maiſon s'app. auj. *Bagni* d'*Agnano.*

II. LUCULLI-VILLA, ce même *Lucullus*, le plus riche & le plus magnifique de tous les Romains, avoit une autre maiſon de Campagne dans le Latium.

LUCULLIANUS-COLLIS, Colonie d'It. auprès de Naples, au bord du G. ſur la droite. On l'app. auj. *Pizzo Falcone.*

*NB.* LUCUS: ce mot eſt latin & ſignifie un bois; l'antiquité payenne avoit l'uſage de conſacrer les bois aux Divinités; de là vient qu'il y a tant de noms des Divinités joints avec le mot Lucus. La flatterie y joignit quelquefois des noms d'Empereurs.

I. LUCUS-AUGUSTI, v. de la Gaule Narbonnoiſe. Elle étoit alliée des Romains. C'eſt la ville de *Luc* en Dauphiné.

II. LUCUS-AUGUSTI, lieu d'Eſp. ſur la route de Brague à Aſtorga.

LUCUS-ASTURUM, nom latin d'*Oviedo*, v. d'Eſp. dans l'Aſturie.

LUCUS-FERALIS, bois voiſin de la *Haye* en Holl. qui étoit inacceſſible, à cauſe de l'horreur dont on étoit ſaiſi en y entrant, à ce que dit le compilateur *Junius.*

LUDIAS, riv. de Macédoine, dans le voiſinage de Pella.

LUGDUNUM, LUGODINUM, LUGDUNUS, LUGUDUNUM, LUGDUNUM, LUGODUNUM, nom latin commun à pluſieurs v., à cauſe de leur ſituation, mais qui eſt plus particuliérement appliqué à la v. de Lyon, & d'où la Province à qui cette v. donna ſon nom, fut appellée *Lugdunenſis.* Cette v. eſt fort anc.; elle fut fondée 41 ou 42 ans avant J. C. *Lucius-Munatius-Plancus* Conſul avec *Æmilius-Lépidus*, y conduiſit les Citoyens Romains chaſſés de Vienne par les Allobroges. *Auguſte*, ayant retranché des Celtes pluſieurs peup. qu'il joignit à l'Aquitaine, voulut que Lyon fut la Cap. de la Celtique, qui pour cette raiſon fut nommée la *Lyonnoiſe.* Sous les ſucceſſeurs d'*Auguſte*, Lyon devint une des villes les plus conſidérables de l'Emp.; mais rien ne marque plus ſa célébrité que le temple qui fut conſtruit par 60 peup. des Gaules en l'honneur de la v. de Rome & d'*Auguſte.* *Caligula* y reçut ſon cinquieme Conſulat, & y établit toutes ſortes de jeux, & cette fameuſe académie devant la ſtatue d'*Auguſte*, où les plus excellents Orateurs venoient diſputer le prix de l'éloquence. Lyon ayant été conſumé en une nuit par le feu du Ciel, *Néron* donna une ſomme conſidérable pour le rébâtir; & on y voit encore pluſieurs beaux reſtes de la magnificence des Romains. Le théatre où le peup. s'aſſembloit pour voir les ſpectacles, étoit ſur la mont. de *Saint-Juſt*, dans le terrain qui eſt occupé par le couvent & par les vignes des Minimes. Il ne reſte de ce monument que quelques arcades preſque ruinées, & un

amas de pierres. On y avoit fait conſtruire des aqueducs pour conduire de l'eau du Rhône dans la v., & même pour y en faire venir de celles de la riv. de Furan en Forez. Ces derniers aqueducs avoient 7 ou 8 lieues d'étendue, & venoient aboutir au même quartier de *Saint-Juſt*. On en voit encore pluſieurs arcades près des Forviéres, & dans les vill. de *Sainte-Foi* & de *Chaponoſt*. La ſituation avantageuſe de Lyon, le rendit l'entrepôt d'un très-gr. commerce, & il fut preſque auſſi célébre à cet égard dans l'antiquité que de nos jours.

LUGEUS-LACUS, marais ou lac de la Pannonie. *Lazius* croit que c'eſt le *Zirnitzer Sée*.

LUGIDUNUM, v. de la gr. Germanie. C'eſt auj. *Glogau*, en Sileſie.

LUGIO, ou LEGIO, lieu de la Pannonie, c'eſt auj. *Bath*, v. de la baſſe Hongrie.

LUGIONUM, v. de la baſſe Pannonie. C'eſt la même que la Légion d'*Antonin* ſur le Danube, ſuivant *Lazius*.

LUGODINUM, v. des Bataves dans la Gaule Belgique. On croit que c'eſt *Leyde*.

LUGUVALLIUM, lieu de la gr. Brét. entre *Caſtra-Exploratorum* & *Voreda*, à douze mille pas du premier lieu, & à quatorze mille du ſecond. C'eſt auj. *Old-Carleil*, entre Boulneſſe & Perith. (Nous l'appellons *Carlile* en françois.)

LUITITII, nom latin d'un peup. de Germanie, dont le pays eſt la *Luſace*.

LULUM, fortereſſe d'Aſie dans la petite Arménie, auprès de Tarſe, ſur une colline.

I. LUMBARIA, nom latin de *Lombez*, v. Epiſ. de Fr. en Gaſcogne.

II. LUMBARIA; c'eſt auj. *Lumbier* v. d'Eſp. dans la h. Navarre.

LUMBERITANI, peup. d'Eſp. dont la v. de *Lumbier* conſerve encore le nom; v-z. l'article précédent.

LUNA, v. & port de mer d'Italie. La v. étoit dans l'Etrurie, au bord Oriental de la Macra, près de ſon emb.. Il ne faut pas confondre la v. & le port de Luna (v-z. *Lunæ Portus*) Les ruines de la v. s'app. *Luna Diſtrutta*; elles donnent leur nom à un canton app. la *Lunegiane*.

LUNA-SILVA, forêt de la grande Germanie. Elle étoit au deſſous des Quades & au deſſus des peup. *Baemi*, qui s'étendoient juſqu'au Danube. *Cellarius* juge par cette oppoſition, que la forêt de Luna étoit dans la Moravie, à la ſource de la riv. de Morave.

LUNA, ou LUNNA, lieu de la Gaule Lyonnoiſe à dix lieuës ou quinze mille pas de Mâcon. C'eſt auj. *Clugni* ſuivant quelques-uns.

LUNÆ-INSULA, petite Iſle au détroit de Gibraltar; il y avoit un temple dedié aparemment à la Lune.

I. LUNÆ-MONS, cap & mont. de la Luſitanie. Le nom moderne eſt *El-Cabo-de-la-Roca*.

II. LUNÆ-MONS, *Ptolomée* ſur une tradition peu fondée, place des mont. de ce nom bien au delà de l'Equateur, & y met les ſources du Nil. Qu'il y ait des mont. en ce quartier là, dit

la *Martiniere*, cela eſt aſſez vraiſemblable ; mais il eſt certain que les ſources du Nil ſont bien en deçà de l'Equateur, & n'ont rien de commun avec ces montagnes.

I. LUNÆ PROMONTORIUM, Promont. de la Luſitanie. v-z. *LUNÆ-MONS*. N° I.

II. LUNÆ-PROMONTORIUM, Promont. d'Italie auprès du port de Luna. Il étoit de quarante-cinq minutes plus mérid. que la v. même de Luna.

LUPARIA, ou LUPPARIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, au pays du peup. Orétani, entre Caſtulon & Mentiſa.

LUPATIA, v. d'It. dans la Pouille. Elle eſt auj. détruite, & on a élévé en ſa place *Attamura* v. du roy. de Naples dans la Prov. de Bari.

LUPERA, ou LUPARIA, nom latin de *St. Juſt*. Abb. de Fr. au Dioceſe de Beauvais.

LUPERCAL, lieu particulier de la v. de Rome près du Tibre au pied du mont Aventin. Il étoit dédié au Dieu *Pan*, dont les ſacrifices étoient appellés *Lupercalia* & les prêtres *Luperci*.

LUPIA, nom latin de la *Lippe*, riv. d'All. qui ſe jette dans le Rhin.

LUPIA, v. de Calabre, v-z. l'article ſuivant.

LUPIÆ, LUPIA, v. d'Italie dans la Calabre ſur la côte de la mer, entre Brindes & Otrante. Ce lieu eſt auj. la *Tour de St. Cataldo* ſuivant les uns, mais pluſieurs croyent que *Lupiæ* eſt auj. la v. de *Leve*.

LUPIENSES, v-z. l'art. précédent.

LUPPIA, v-z. LUPIÆ.

LURINUM, v. de Corſe. C'eſt auj. le B. de *Luri*.

LUSITANI, peup. d'Eſp. qui habitoient la Luſitanie, dont on croit que le nom vient de *Luſus* ou *Lyſus*, fils ou compagnon de *Bacchus*. *Ptolomée* a compris parmi ces peup. les *Turditani*, les *Celiti* & les *Vergones* ; il leur donne 9 v. marit. & 30 dans les terres. Les Luſitani aimoient mieux faire des courſes ſur leurs voiſins & vivre de brigandage, que labourer la terre, quoiqu'elle fût très-fertile dans leur pays. Leur maniere de vivre étoit d'ailleurs aſſez ſimple ; ils ſe chauſſoient avec des cailloux qu'ils faiſoient rougir ; ils ſe baignoient dans de l'eau froide ; ils n'uſoient que d'un ſeul mets à leur repas, & ils mangeoient fort ſobrement. Leur habillement étoit noir. Au lieu d'Argent monnoyé, ils faiſoient des échanges. Quelques-uns ſe ſervoient pour leurs achats, de lames d'argent, dont ils coupoient des morceaux. Comme les Egyptiens, ils expoſoient leurs malades dans les chemins publics, afin que les paſſants qui ſauroient des remedes à leur maladie, puſſent les leur indiquer. Enfin ces peup. étoient pleins de valeur ; & les Romains les ſoumirent moins par la force que par la ruſe & l'artifice, v-z. l'article ſuivant.

LUSITANIE, (la) une des 3 Prov. qui compoſoient l'Eſp. dont les Limites n'ont pas toujours été les mêmes ; on peut dire cependant qu'elle étoit ſéparée de la Bétique par la Guadiana,

& par le Douro de la Galice ; *Strabon* & *Méla* y ont renfermé la Galice, & l'ont bornée au N. par l'Océan, au Sud par le Tage, à l'E. par les Carpetani, les Wetons, les Vaccéiens, les Callaïques, & autres peup. moins conſidérables ; & à l'O. par la Mer Occidentale. Ce pays, qu'on app. auj. le *Portugal*, n'avoit pas les mêmes bornes que ce Roy. qui eſt plus réſerré. La Luſitanie produiſoit autrefois beaucoup d'or. *Pline* dit que cette Prov. avec celles de Galice & des Aſturies, payoient vingt mille livres d'or tous les ans ; & il eſt conſtant que l'on trouve encore de nos jours des pailletes d'or dans le Tage. Elle étoit auſſi très-fertile. *Athenée* remarque après *Polybe*, qu'un cochon de cent livres ne ſe vendoit dans cette Prov. que 5 dragmes ; qu'un veau étoit du même prix ; qu'on donnoit une brebis pour deux dragmes ; un talent de figues pour trois oboles ; un bœuf capable de tirer la charue pour 10 dragmes ; & que les animaux que l'on tuoit dans les forêts ſe donnoient pour rien.

LUSONES, peup. d'Eſp. ſur l'Ebre, dans le voiſinage de Numance. Ils s'étendoient juſqu'aux ſources de l'Ebre.

LUSPARIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, v. z. *LUPPARIA*.

LUTETIA, nom latin qu'avoit la v. de Paris. Elle ne le conſerve plus qu'en latin, car en françois elle a quitté ce nom, pour prendre celui du peup. à qui elle appartenoit. Les anc. nommoient ce peup. *Pariſii*, & la v. *Lutetia*. Elle étoit bâtie long-temps avant *Jules-Céſar*, & elle étoit même la Cap. d'un peup. conſidérable, avant que cet Emp. fit la conquête des Gaules. *Julien* la choiſit pour ſa demeure ordinaire quand il ſe retira dans les Gaules.

LUTEVANI, les habitants de *Luteva* ou de *Lodéve*.

LUTI, peup. de la gr. Germanie. *Ptolomée* met deux peup. nommés *Luti* dans la Germanie ; les uns étoient vers la Viſtule, les autres vers l'Algow.

LUTRA, nom latin d'une riv. dont le nom vulgaire eſt la *Lauter*.

LYBIE, (la) Prov. d'Egypte que D. *Calmet* croit avoir été hab. par les enfants de *Lahabim* fils de *Miſraïm* ; Elle s'étendoit juſqu'à Cyréne & peut-être plus loin ; mais on ignore les anc. bornes du pays des *Lahabins*.

LYCÆUS-CAMPUS, campagne d'Aſie aux environs d'Héraclée, v. du Pont.

LYCAONIE, Prov. de l'Aſ. mineure entre la Pamphilie, la Cappadoce, la Piſidie, & la Phrygie. Elle fut d'abord hab. par les deſcendants de ceux qui bâtirent la tour de Babel ; & le roi de Perſe en étoit maître lorſqu'*Alexandre* en fit la conquête. Elle ſouffrit diverſes révolutions juſqu'à ce que les Romains s'en furent rendus maîtres. A la diviſion de l'Emp., elle ſe trouva ſous la domination des Emp. Grecs ; & depuis lors elle a été poſſedée par differents Souverains ; elle eſt à préſent aux Turcs.

I. LYCAONIENS, les hab. de la Lycaonie.

II. LYCAONIENS, peup. qui fut quelque temps app. les *Æxei*, & qui ayant paſſé en It. fut nommé *Oenotriens* du nom d'*Oenetrus* fils de *Lycaon* II. qui en étoit le chef.

LYCASTIA, ou LICASTUM, v. de la Cappadoce près du fl. Halys.

LYCIE, (la) Prov. marit. de l'Aſ. en deçà du Taurus entre la Carie à l'O. & la Pamphylie à l'E., la Phrygie au N., & la mer au S.; autrefois renommée pour ſes excellents parfums, dont on y faiſoit un gr. commerce. Les Auteurs varient ſur ſon étendue; elle fut de bonne heure éclairée des lumieres de l'Evangile.

LYCIE, (la mer de) c'étoit autrefois la partie Occ. de ce qu'on nomme auj. *mer de Caramanie*.

LYCOA, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, où il y avoit un temple de *Diane*, ſurnommée Lycoatide.

LYCON, ou LYCOPOLIS, v. d'Egypte dont le nom ſignifie v. *des Loups*. Elle fut bâtie en mémoire des loups qui chaſſerent les Ethiopiens, qu'ils pourſuivirent juſqu'à Eléphantide; elle étoit près du Nil, & donna ſon nom à un Nôme dont elle fut la Capitale. Elle a été depuis nommée *Numia* & v. Epiſcopale.

LYCON, v. de même nom en Eſp. qu'on croit être *Lobon*.

*NB.* LYCUS, ce mot eſt de la langue Grecque, & veut dire un *Loup*. On l'a donné à quelques riv. par alluſion aux ravages qu'elles cauſoient, lorſqu'elles ſortoient de leurs lits.

I. LYCUS, (le) riv. de Sicile. Les uns prétendent que c'eſt auj. *Platina*, d'autres diſent que c'eſt *Platani*.

II. LYCUS, riv. de la Sarmatie en Eur. Elle étoit voiſine de la v. d'Hyris & tombe dans le Palus Méotide.

III. LYCUS, riv. de l'Aſ. mineure dans la Phrygie. *Laodicée*, ſituée au deſſus de ſon emb. dans le Méandre, en prenoit le nom de *Laodicée ſur le Lycus*.

IV. LYCUS, riv. de l'Aſ. mineure dans la Carie. Elle a ſa ſource dans le mont Cadmus, forme un lac un peu avant ſon emb. dans le G. nommé par les anc. *Latmicus ſinus*.

V. LYCUS, riv. de l'Aſ. mineure dans la Myſie au canton de Pergame.

VI. LYCUS, riv. de l'Aſ. mineure au pays des Maryandini, près d'Héraclée.

VII. LYCUS, riv. de l'Aſ. mineure dans le Pont, où elle mêle ſes eaux avec celles de l'Iris. *Toſanlu* eſt le nom moderne; & comme cette riv. paſſe à Tocat, on la nomme auſſi la *riv. de Tocat*.

VIII. LYCUS, riv. d'Aſ. dans la Syrie près du G. d'Iſſus.

IX. LYCUS, riv. d'Aſ. dans l'Iſle de Cypre, entre Curium v., & le Promont. Curias, ſur la côte mérid. de l'Iſle.

X. LYCUS, riv. d'Aſ. dans la Phénicie, entre Palæbyblos ou l'anc. Byblos & Beryte.

XI. LYCUS, foſſé d'Egypte, qui établiſſoit la communication des eaux du Nil avec celles du lac Maréotide.

LYDDA, ou DIOSPOLIS, v. de la Paleſtine ſur le chemin de Jeruſalem à Céſarée de Philippe. Elle étoit à l'E. de Joppé & à 4 ou 5 li. de cette v.; cette v. app. à la tribu d'Ephraïm.

LYDIE, Prov. de l'Aſ. mineure, la même que la *Méonie*. Ces deux noms lui ont été donnés à cauſe de la diviſion de cette Prov. en h. & b. Les hab. de cette derniere partie furent quelquefois app. *Méoniens*; & la colonie des Ioniens qui la peupla s'étant multipliée, le nom de *Méonie* ſe perdit; cette partie de la Lydie fut app. *Ionie*, & la haute retint ſeule le nom de *Lydie*. Tel étoit l'uſage du temps des Grecs, des Romains, & des Notices eccleſiaſtiques; elle étoit bornée au N. & à l'E. par la Phrygie; au S. par la Carie; & à l'O. par l'Aſ. propre. C'eſt auj. le pays de *Sarcan*. Les Phrygiens s'y retirerent après le ſac. de Troye, & la nommerent Phrygie. C'étoit dans cette Prov. où ſe trouvoient ces fleuves ſi vantés par les Poëtes, le Caïſtre, l'Herme, & le Pactole. La Lydie a eu des Rois, & l'on regarde *Lydus* fils d'*Athyes*, comme le premier; on compte trois dinaſties qui ont ſucceſſivement regné.

LYDIENS, hab. de la Lydie; ils étoient renommés dans les combats pour l'agilité de leurs chars & leur viteſſe; leur Cavalerie étoit auſſi en réputation, & ceux qui paſſerent en It. & bâtirent pluſieurs v. en Toſcane, ſont reputés pour les inventeurs du jeu qui prit d'eux le nom de *Ludus*.

LYDIUS-FLUVIUS, riv. de Macédoine. Elle ſéparoit la Macédoine de la Bottiée.

LYGDAMUM, v. d'Aſ. dans la Troade.

LYMAX, riv. du Péloponnèſe dans l'Arcadie; elle baignoit la v. de Phigalée.

LYMPHORTA, v. d'Aſ. dans l'Arie. Elle app. au peup. Gedruſi.

LYNCESTÆ, peup. de Macédoine. Leur Prov. nommée *Lynceſtide* étoit à l'O. de l'Emathie, ou Macédoine propre, & prenoit ſon nom de *Lyncus*. *Etienne* le Géog. la met fort mal à propos dans l'Epire.

LYNCEUS, ou LYNGEUS, riv. d'It.; les eaux en étoient chaudes & très-bonnes pour les yeux; on ne ſçait quel eſt ſon nom moderne.

I. LYNCUS, v. d'Epire ſuivant quelques-uns, mais véritablement dans la Lynceſtide, qui étoit de la Macédoine.

II. LYNCUS, ou LYNCOS, ou LYNGOS, chaîne de mont. d'Epire entre ce pays, la Macédoine, & la Theſſalie. Elle eſt couverte de forêts; les ſommets ont de vaſtes plaines, & il y a des ſources d'eaux vives qui ne tariſſent point.

LYNX, v. de la Lybie auprès du détroit. C'eſt la même que le *Lyxus*.

LYPERUS, mont. d'Aſ. dans la Bithynie auprès de la v. de Zipætium.

LYRA, lieu d'Aſ. dans la Bithynie, où *Orphée* ſuſpendit ſa Lyre. Il étoit quelque part vers le Pont, entre l'iſle Thynia & le fleuve Parthénius.

LYRBÉ, v. de l'Aſ. mineure, au deſſus de Cybire.

LYRICANTUS, nom latin de l'*Archant* dans l'Iſle de France.

I. LYRNESSUS, v. d'Aſ. dans le terr. de Troye.

II. LYRNESSUS, v. d'Aſ. dans la Pamphylie. Elle étoit ſur la même riv. qu'*Olbia* & cette riv. eſt nommée Cataractes.

I. LYSIAS, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie. Le nom moderne eſt *Crepa*.

II. LYSIAS, v. de Syrie près d'Apamée au delà du Lac.

LYSIMACHIA, v. de la Thrace. Onila nommoit autrefois *Hexamilium*. C'eſt ce nom qu'elle a gardé & on l'app. auj. *Hexamili*, ou *Policaſtro*.

LYSINA, v. d'Aſ. dans la Pamphilie entre Comana & Cormaſa.

LYSTRES, v. d'Aſ. dans la Lycaonie. C'étoit la patrie de *St. Timothée*. Les Apôtres St. Paul & St. Barnabé y ayant prêché, & y ayant guéri un homme boiteux depuis ſa naiſſance, y furent pris pour deux Divinités.

LYTÆ, pet. cont. de Theſſalie, aux environs du fl. Penée, où fut enſuite Tempé.

LYTARMIS, Promontoire de l'Eur. ſur l'Oc. Scythique. C'eſt auj. *Wardhuys* dans la Laponie, ſur la mer blanche.

---

M

MAACHA-MAACHATI, ou BETH-MAACHAT, petite Prov. de Syrie, à l'E. & au N. des ſources du Jourdain, ſur le chemin de Damas.

MAARA DES SIDONIENS; les uns entendent ce mot d'une v., les autres d'une caverne ou d'une prairie dans le pays des Sidoniens; mais il vaut mieux l'entendre avec *Junius* du fl. *Magoras* qui tombe dans la médit., entre Sidon & Bérythe.

MACÆ, peuple d'Aſie dans l'Arabie heureuſe, ſur le G. Perſique.

MACÆ & MACES, peup. d'Afrique, au voiſinage de la Cyrénaïque.

MACARA, Iſle de l'Aſ. mineure, ſur la côte de Lycie.

MACARIA, v. de l'iſle de Cypre, au N. de l'Iſle ſur la côte, entre Aphrodiſium & Ceraunia. On la nomme auj. *Jalines*.

MACARON-NESOS: c'étoit le nom de la citadelle de Thébes en Béotie.

MACATULÆ; peup. d'Afrique dans la Pentapole. Ils habitoient ſur les mont. Velpi.

MACCARÆ, cont. de la Theſſalie, au deſſus de Pharſale.

MACCI, peuple de la Lybie int., au pied du mont Girgiris.

MACCURÆ, peup. de la Mauritanie Céſarienſe, au pied des mont. Garaphi.

MACEDOINE, Roy. de l'Aſie, entre la Grece & la Thrace, dont les bornes ont varié. Sous *Caranus* qui jetta les fondements de cet Emp., elle étoit bornée à l'E. par la Phiotide & la Pierie; à l'O. par les Lynceſtes & les Oreſtiens; au S. par les mont. de Theſſalie; au N. par la Mygdonie & la Pelagonie. Ce Roy. foible & reſſerré dans ſes limites, fut pendant quatre cens ans le

jouet des Grecs, des Péoniens & des Illyriens. Lorſque *Philippe* eut conquis une partie de la Thrace, avec une partie de l'Illyrie, le roy. de Macédoine commença à devenir célébre dans l'Hiſtoire. Il s'étendoit alors depuis la mer Adriatique juſqu'au fl. Strymon ; mais il étoit réſervé à *Alexandre* le *Gr.* fils de *Philippe*, d'ajouter à la Macédoine, non-ſeulement la Grece entiere, mais encore toute l'Aſ. & une partie de l'Afr., v-z. *Grece*. *Ptolomée* borne la Macédoine du côté du N. par la Dalmatie, par la Myſie ſupérieure & par la Thrace; & à l'O. par la mer Ionienne, depuis Dyrrachium & Epidamnum, juſqu'au fl. Pepylichus. Les Turcs appellent la Macédoine *Macdonia* ; ils la nomment auſſi *Filia-Vilaieti*.

MACEDONIUM-MARE, c-à-d. la *mer de Macédoine*. C'eſt auj. la *mer de Theſſalonique*.

MACEDONUM-PORTUS, port dans la Carmanie ſur le G. Perſique, auprès du lieu nommé *Alexandri-Aræ*.

MACELIUM, lieu près du mont Argée, au voiſinage de la v. de Céſarée en Cappadoce.

MACELLA, v. d'Italie. Elle étoit Epiſ. dans la Calabre. C'eſt auj. *Strongili*, à trois milles de la mer.

MACEPRACTA, vill. dans la Méſopotamie. On y voyoit des ruines d'une muraille qui avoit été bâtie pour mettre l'Aſſyrie à couvert des irruptions des étrangers.

MACESTUS, ruiſſeau de la Myſie Aſiatique, qui ſe jettoit dans le Rhindacus.

MACHAGENI, peuple de la Scythie, en deçà de l'Imaüs.

MACHERONTE, ou MACHÆRUS, v. & château au delà du Jourdain dans la tribu de Ruben, au N. & à l'E. du lac Aſphaltite, à deux ou trois lieues dans la mer morte.

MACHIA, Iſle de l'Archipel, au voiſinage de celle d'Amorgos.

MACHLÆI, peup. de l'Inde, qui s'étendoit le long du fl. Indus, juſqu'à la mer.

MACHLYENSES, peup. de la Scythie, auprès du Palus Méotide.

MACLYES, peup. d'Afr. aux environs des Syrtes.

MACHOVILLA, v. de la Gaule Narbonnoiſe.

MACODAMA, v. maritime de l'Afr. propre ſur la petite Syrte.

MACOLICUM, v. de l'Hibernie dans les terres. C'eſt auj. un lieu nommé *Malk* dans les cartes modernes.

MACRA, riv. d'Italie qui ſéparoit l'Etrurie de la Ligurie. C'eſt auj. le *Magra*.

MACRÆ, lieu au voiſinage d'Athenes, où *Erichtonius*, à ce qu'on diſoit, avoit été englouti par la terre.

MACRALES, un des 53 peup. de l'anc. Latium.

MACROBII, peup. d'Ethiopie ſur l'Occ. Atlantique ; c'étoit auſſi le nom des habitants de l'iſle de Meroé.

MACROCEPHALI, peup. d'Aſ. voiſins de la Colchide, ainſi nommés de la longueur exceſſive de leur tête.

MACROCREMINI, mont. aux environs des riv. d'Iſtrus & Tyra.

MACRONES, peup. du Pont, ſur les bords du fl. Abſarus, & dans le voiſinage du fl. Sydenus.

I. MACRONTICHOS, c-à-d. *longue muraille*, c'étoit une v. de Thrace. Elle étoit bâtie ſur l'Iſthme même; & de cette ville qui étoit ſur la côte de la Propontide, juſqu'au G. Melanis, on avoit tiré une muraille qui ſéparoit la Cherſonnèſe du continent.

II. MACRONTICHOS; c'étoit le nom d'une autre gr. muraille, auſſi bâtie dans la Thrace.

III. MACRONTICHOS, grandes murailles qui joignoient la ville d'Athenes au Pirée.

MACOPROGONES, peup. de la Sarmatie Aſiatique, aux environs du Pont Euxin. Ces peup. laiſſoient croître leur barbe.

MACTORIUM, v. de la Sicile, au deſſus de celle de Gela.

MACYNIA, v, de l'Etolie, au pied du mont Taphiaſus.

MADASUMMA, v. de l'Afrique propre, ſur la route d'*Aquæ-Regiæ* à Sufes, à 15 milles du premier lieu, & à 18 milles du ſecond.

MADAURA, v. d'Afr., dans l'Afr. proprement dite; c'étoit la patrie d'*Apulée*.

I. MADIAN, pays d'Aſie dans le voiſinage de la Paleſt., à l'E. de la mer morte, au S. du pays de Moab.

II. MADIAN, v. d'Aſie dans le pays de même nom, dont elle étoit Cap.; à l'E. de la mer morte. Elle étoit ſur l'Arnon, & au S. de la v. d'Ar ou Aréopolis.

III. MADIAN, pays d'Aſie dans l'Arabie, à l'E. de la mer rouge, il fut peuplé par *Madian*, fils de *Chus*.

MADIANITÆ, peup. d'Aſie, où ils habitoient deux pays très-differents l'un de l'autre, l'un ſur la mer morte, l'autre ſur la mer rouge vers la pointe qui ſépare les deux gr. G. de cette mer.

MADIENA, v. d'Arabie ſur la mer rouge. C'étoit la Cap. & peut-être l'unique v. du peup. Madianite de ce canton là.

MADOCE, v. de l'Arabie heureuſe dans ſa partie méridionale.

MÆNARIÆ-INSULÆ, Iſles de la médit. près de Majorque vis-à-vis de Palma, qui ont été détruites par la mer.

MÆONIE, cont. de l'Aſie mineure, la même que la Lydie dont les hab. étoient nommés *Mæones*; il y avoit dans cette Prov. une v. Epiſ. de même nom.

MÆOTÆ, peup. Scythe au bord du Palus Méotide.

MÆOTIS-PALUS, v-z. *PALUS MÉOTIDE*.

MAGALONENSIUM-CIVITAS, v. de la Gaule Narbonnoiſe, qui s'app. depuis MAGUELONE. C'eſt une v. ruinée dans le Languedoc.

MAGARSOS, v. d'Aſ. dans la Cilicie auprès de Mallos & de Tharſe.

MAGAVA, mont. de l'Aſ. mineure dans la Galatie, non loin d'Ancyre.

*NB.* MAGDALA, MAGDALUM, MAGDOLUM, ou MIGDOL, ces termes ſignifient une tour & ſe trouvent quelquefois ſeuls, & quelquefois joints à un autre nom propre. C'étoit le nom de pluſieurs villes & endroits de la Paleſtine.

I. MAGDUNUM, v. de la Gaule Aquitanique, dans le voiſinage d'Orléans, ſur la Loire.

II. MAGDUNUM, fortereſſe aux confins du Berry, ſur la riv. d'Yeure.

MAGEDO, MAGEDDO, ou MEGIDDO, v. de la tribu de Manaſſés, célébre par la défaite du roi Joſias, vaincu & bleſſé à mort par *Nechao* roi d'Egypte.

MAGELLI, peup. d'It. dans la Ligurie.

MAGIDA, ou MASINDA, v. de la Carmanie auprès de l'emb. du fleuve Saros.

MAGINA, place de la Pannonie ou du Norique. Elle avoit ſa flote, & celui qui la commandoit, commandoit auſſi celle d'Arelape.

MAGIOVINTUM, lieu de l'Iſle de Bretagne, entre Lactodorum & Durocobrivæ, à 17 m. pas de la premiere, & à 12 m. de la ſeconde. *Cambden* à prétendu que c'étoit *Ashwel*, Bourgade aux confins d'Hertfordshire en tirant vers Cambridge.

MAGISTRIS, cont. des Tauriſques qui ſont près des Alpes. *Lazius* croit que c'eſt auj. *Madran* dans la Carniole.

MAGISTUS, ou MAGISTUM, v. du Péloponnèſe & une des ſix que les Eliens bâtirent.

MAGLOVA, place de l'iſle de Bretagne. Le nom moderne eſt *Machlenit*.

MAGNA-GRÆCIA, v. GRECE.

I. MAGNÉSIE, Prov. de la Macédoine annexée à la Theſſalie. *Strabon* la met hors de la Theſſalie, à laquelle elle fut ſouvent jointe. *Scylax*, en parlant des peup. de cette cont., dit qu'ils hab. le long de la mer, & qu'ils avoient les Perrhæbi, nation Grecque, pour voiſins dans les terres.

II. MAGNÉSIE, v. de la Macédoine dans la Prov. de Magnéſie.

III. MAGNÉSIE, Promont. de la Macédoine dans la partie ſept. de la Magnéſie ſur le G. de Thermée. Quelques-uns le nomment auj. *Cabo-Verlichi*. C'eſt *Cabo-San-Gregorio*, ſuivant *Briet*.

IV. MAGNÉSIE, v. de l'Aſie mineure dans l'Ionie ſur le Méandre, d'où elle tiroit ſon ſurnom de *Ad-Meandrum* qui la diſtinguoit de *Magneſia*, v. de Lydie au pied du mont Sipyle.

MAGNESIA-AD-SIPYLUM, MAGNÉSIE, ou MANACHIE, v. de l'Aſ. mineure dans la Lydie, au pied du mont Sipyle.

MAGNI-CAMPI, étendue de terre en Afr., aux environs de la v. d'Utique.

*NB.* MAGNUS, MAGNA, & MAGNUM, adjectif latin qui ſignifie grand & grande, & qui eſt joint à pluſieurs noms de la Géog. ancienne.

MAGOA, v. de la Perſide vers la Suſiane ſur l'Aduna, riv. qui venoit de la Suſiane.

MAGON, riv. des Indes, où elle ſe perd dans le Gange.

MAGONTIACUM; c'eſt un des noms anc. de la v. de *Mayence*.

MAGULABA, v. de l'Arabie heureuſe, entre Jula & Sylæum.

MAGUSÆI; *Euſebe* dans ſa préparation évangelique, parle d'un peup. ainſi nommé, & qui étoit de la Perſe. Il dit qu'ils épouſoient indiſtinctement leurs filles, leurs ſœurs, & leurs meres.

MAGUSUM, ville de l'Arabie

heureuſe, & une de celles que les Romains détruiſirent.

MALAMANTUS, fl. de l'Inde, qui ſe perdoit dans le Cophene.

MALANDARA, MAIANDARA, ou MARANDARA, lieu d'Aſ dans la Cappadoce, ſur la route de Sebaſtopolis à Céſarée.

MALANIUS, v. d'It. Elle étoit dans les terres, & dans le pays des Œnotriens. C'eſt auj. *Maïda* v. de la Calabre Ultérieure

MALATHA, château de l'Idumée. Le jeune *Agrippa* s'y retira pendant quelque temps, après qu'il eut dépenſé tout ſon bien à Rome.

MALCECA, lieu d'Eſp. ſur la route de Courdoue à Merida, entre Cæciliana & Salaſia; à 16 m. pas de la premiere, & à 12 m. de la ſeconde. C'eſt auj. *Marateca*, vill. de Portugal dans l'Eſtramadure.

MALEA, Cap de l'Iſle de Leſbos, vis à-vis de Mityléne.

MALEE, Iſle entre les Eubudes. C'eſt auj. l'iſle de *Mul*.

MALEUS, mont. de l'Inde au delà de la v. Palibothra; l'hyver, l'ombre tombe vers le N., & l'Eté vers le S.; ce qui eſt alternatif tous les ſix mois, ſuivant *Martianus-Capella*.

MALES; v. de la Byſacene, au pied des montagnes.

MALIA, ou MALIAS, place d'Eſp., où il y avoit garniſon de Numantins. Les Maliens ayant égorgé la garniſon, ſe donnerent à *Pompée*.

MALICHA, v. de l'Arabie heureuſe, Capitale des Nabathenes.

MALLIENS, ou MALLI, peup. des Indes, voiſins des Oxidraques vers la ſource de l'Indus. *Alexandre* voulant attaquer une de leurs places, courut riſque de périr.

MALLOCA, place de la Perrhébie, qui ſe rendit aux Etoliens dans la guerre qu'ils firent à *Philippe*.

MALLUS, v. de la Cilicie, près du fleuve Pyrance.

MALUS, riv. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, où elle ſe jettoit dans l'Alphée.

MALMISTRA, v. ſituée ſur une riv. de même nom en Aſ., dans la Caramanie.

MAMBARI-REGNUM, Royaume de l'Inde, auprès du Golfe de Barigaza. C'eſt où commence l'Inde en général.

MAMERTINS, (les) peuples d'Italie dans la Campanie, qui paſſerent en Sicile; s'établirent à Meſſine, & y devinrent ſi puiſſants qu'ils ſe rendirent maîtres de la v. . *Pyrrhus* les détruiſit.

MAMERTUM, v. de la gr. Grece chez les Brutiens, auj. *Martorano*.

MAMILLENSIS, ou MAMMILENSIS, ou MAMMILLENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr., dans la Maurit. Céſarienſe.

MAMISTA, v. d'Aſie dans la Cilicie. Elle fut priſe par l'Emp. *Phocas*.

MAMMÆÆ-PALATIUM, *le Palais de Mammée*; palais d'Italie dans le G. de Bayes. Il fut bâti par *Alexandre Sévére* qui lui donna le nom de *Mammée*, ſa mere.

MAMMÆUS-PONS, pont d'Italie ſur le Tevérone. Il portoit le nom de cette même Princeſſe. Il eſt

eſt auj. nommé *Ponte-Mammolo*.

MAMMIDA, v. de la Perſide, ou Perſe proprement dite.

MAMUGA, v. de Syrie. Le nom moderne eſt *Mabuga*.

MAMURRARUM-URBS, c'eſt le nom qu'*Horace* donne à la v. de *Formies*.

MANÆANA, ou MANLIANA, v. de la Maurit. Céſarienſe. Le nom moderne eſt *Miliana*,

MANAITI, cont. de l'Arménie. Elle étoit conſacrée à une Divinité de même nom.

MANAPIA, v. de l'Hibernie. Il y avoit auſſi dans la même Iſle un peup. nommé *Manapii*. Les Interprêtres de *Ptolomée* croyent que c'eſt auj. *Waterford* dans l'Irlande.

MANASSÉS, une des douze tribus du peup. de Dieu; compoſée de la poſtérité de Manaſſés fils aîné de *Joſeph*, & petit-fils du Patriarche *Jacob*. La tribu de Manaſſés ſortit de l'Egypte au nombre de trente-deux mille deux cents hommes propres à combatre & au deſſus de vingt ans, ſous la conduite de *Gamaliel* fils de *Phadaſſur*. Cette tribu fut partagée à l'entrée de la Terre Promiſe. La moitié eut ſon partage au delà du Jourdain, & l'autre moitié en deçà du fl.. La demi-tribu de Manaſſés qui demeuroit au delà du fl., poſſedoit le pays de Baſan, depuis le Jabok juſqu'au mont Liban, & la demi-tribu de Manaſſés en deçà du Jourdain, avoit ſon partage entre la tribu d'Ephraïm au S., & celle d'Iſſachar au N., ayant le Jourdain à l'E., & la médit. à l'Oüeſt.

MANCHANA, v. de la Méſopotamie, auprès du Tigre.

MANCUNIUM, MAMUCIUM, MANUCIUM, lieu d'Angleterre. C'eſt auj. *Mancheſter* ou *Mancaſtle*.

MANDAETH, vill. de l'Ethiopie dans le G. Adulique, ſur la mer rouge.

MANDAGRÆUM-FLUMEN, riv. de la Scythie Aſiatique.

MANDALUM, lac de l'Ethiopie, auprès du Promont. Azanium.

MANDARÆ, partie de la v. de Cyrrhe en Macédoine.

MANDASUMITANUS, MADASUMMITANUS, ou MANDASSUMITANUS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Byſacene.

MANDEI, peup. de l'Inde, ſur le Gange, au voiſinage du peup. Malli & du mont Mallus.

MANDELA, vill. d'Italie dans la Sabine. On croit que ce vill. eſt auj. *Poggio-Mirteto*.

MANDEPA, forteresſe de Thrace dans la Prov. de Rhodope. Elle fut bâtie par *Juſtinien*.

MANDONIUM, v. d'It.. C'eſt auj. *Caſal-Nuovo* dans la terre d'Otrante, ſuivant une conjecture fort légére.

MANDORI, peup. de la Lybie int.; ils s'étendoient juſqu'aux Darades.

MANDRA, lieu particulier de la Paleſt. ſur la ronte de Maſphat vers le pays des Ammonites.

MANDRACIUS-PORTUS, port d'Afr. auprès de Carthage.

MANDRI, ou MANDI, peuples dans les Indes, qui ne paſſoient point l'âge de quarante ans; ils vivoient de ſauterelles ſelon *Pline*. Il ajoute qu'ils couroient fort

vîte. On leur comptoit trois cens vill. Leurs femmes commençoient à être meres dès l'âge de ſept ans.

MANDUESSEDUM, lieu de la gr. Bret.; c'eſt auj. *Manceſter*, ou *Mancheſter* en Warwichskire.

MANDURIA, v. de la gr. Grece, au pays des Saleutins. Le nom moderne eſt *Caſal-Nuovo*.

MANEI, peuple d'Eſp., vers l'emb. du fl. Bætis.

MANGON, Iſle du G. Arabique du côté de l'Ethiopie, vis-à-vis de *Ptolemais-Ferarum*.

MANIA, Promont. de l'iſle de Lesbos, dans ſa partie mérid. à l'Oueſt.

MANIMI, peup. de la Germanie, ſelon *Tacite*, qui le regarde comme faiſant partie de la nation des Lygiens, ſans nous en marques autrement le pays. Les modernes ſe ſont égayés à lui en chercher un, & perſonne ne l'a trouvé.

MANOBA, ou MÆNOBA, ville d'Eſp. dans la Bétique, auj. *Torres*, dans le roy. de Grenade.

MANSA, vill. de la Gaule Narbonnoiſe.

*NB.* MANSIONES, mot latin qu'on explique par *Manſions*. Les Romains nommoient ainſi les Camps où les troupes ne s'arrêtoient qu'une nuit ou deux pour ſe repoſer. Il y en avoit auſſi pour les voyageurs, & delà eſt venue la maniere de compter les diſtances des lieux par *Manſions*.

*NB.* MANSUS, ou MANSA, ou MANSUM, lieu de la Campagne où il y avoit de quoi loger & nourrir une famille. C'eſt ce que quelques Provinces de France expriment par le mot *Mas*.

MANTAVONIUM, ou MAUTAVONIUM, ou MAITAVONIUM, lieu de la Gaule Narbonnoiſe entre Voconii-Forum & Aquæ-Sextiæ, à douze mille pas de la premiere & à quarante-ſix mille de la ſeconde; c'eſt-à-dire à quatre lieues de Forum-Voconii, & à un peu plus de quinze d'*Aix* en Provence.

*NB.* MANTEIUM; ce mot veut dire un Oracle, & a été le nom commun de pluſieurs lieux.

I. MANTEIUM, lieu de l'Aſie mineure, auprès d'Ephéſe.

II. MANTEIUM, lieu de l'Aſie mineure, auprès de Colophon.

MANTHURICI-CAMPI, campagne de l'Arcadie au Péloponnèſe. Elle étoit dans le terr. de Tégéates, & s'étendoit l'eſpace de près de cinquante ſtades juſqu'à la v. de Tegée.

MANTIENI-MONTES, mont. d'où le Gyndes & l'Araxe prennent leurs ſources.

MANTINÉE, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie au S., aux confins de la Laconie.

MANTINORUM-CIVITAS, v. de l'iſle de Corſe ſur la côte Orientale.

MANTOUE, v. d'Italie dans la Lombardie ſur le Mincio, & cap. du D. auquel elle donne le nom. Elle étoit anc. dans l'Iſtrie. C'eſt la patrie de *Virgile*.

MANTUA-CÆNOMANORUM, v. d'Italie. C'eſt la même que *Mantoue*, v. z. l'article précédent.

MANTUA-CARPETANORUM, v. d'Eſp.. On diſpute ſi c'eſt auj. *Madrid*, ou *Villamanta*, qui n'en eſt pas loin.

*NB.* MARA, ce mot ſignifie amertume. Les Iſraélites après leur ſortie d'Egypte étant arrivés au déſert d'Etham, y trouverent des eaux ſi améres que ni eux ni leurs beſtiaux n'en purent boire; c'eſt pourquoi ils donnerent à ce campément le nom de *Mara*, ou amertume.

MARABINA, v. de la Cyrénaïque entre Phalacra & Auritiua.

MARACLEA, v. marit. de la Phénicie auprès d'Antarade vers le Nord.

MORANE, v. de l'Arabie heureuſe ſur le bord de la mer rouge.

MARANITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe, dans un coin du G. Arabique.

MARANTIUM, nom latin de *Ripa-Maranſi*, bourgade d'Italie en Toſcane, dans les terres.

MARATHE, v. de Phénicie au N. de l'Euthere entre Balanée & Antarade, v-z. *MARATHOS*.

MARATHESIUM, v. d'Aſ. dans la Lydie aux confins de la Carie.

I. MARATHON, B. de Grece dans l'Attique. Il eſt fameux par la victoire ſignalée que les Athéniens, ſous la conduite de Miltiade, y remporterent ſur les Perſes la troiſieme année de la ſoixante & douzieme Olympiade. L'armée des Perſes étoit compoſée de plus de 500 mille hommes, & les Athéniens n'en avoient pu aſſembler que 10 mille pour cette journée. Ce lieu, ſi fameux dans l'Antiquité, n'eſt plus qu'un petit amas de quinze ou vingt *Zeugaria* ou métaires des Athéniens, où il y a environ 150 hab. Albanois.

II. MARATHON, (le lac de) auprès de la v. de ce nom. Les Perſes s'y précipiterent après leur défaite.

III. MARATHON, (la plaine de qui s'app. toujours *Campi-Marathonii.*) Elle a environ 12 mille de tour, & conſiſte pour la plus grande partie en des champs labourés qui s'étendent depuis les mont. voiſines juſqu'à la mer.

IV. MARATHON, petite riv. de l'Attique. Elle diviſe la plaine de Marathon, & c'eſt peut-être celle qu'on nommoit anc. *Macaria.*

MARATHOS, v. de Phénicie. C'eſt auj. *Margat.*

MARATHUSA, v. de l'Iſle de Créte dans les terres.

MARATHUSSA, Iſle d'Aſ. ſur la côte de l'Aſ. mineure, vers Ephéſe.

MARATIANI, peup. à l'E. de la mer Caſpienne, vers la Sogdiane.

MARATOCUPROS, vill. de la Céléſyrie auprès d'Apamée. Les hab. étoient des brigands qui voloient leurs voiſins.

MARATONYMA-REGIO, cont. dans laquelle *Caſſius* d'Utique avoit planté des vignes, & dont il ſe dit originaire.

MARCELLIANA, v. d'It. dans la Lucanie. On croit que c'eſt auj. *Pola.*

MARCHOMODES, MARCHOMEDI, MARCOMEDES, & MARDOMEDI; c'eſt ainſi que ce nom ſe lit diverſement dans *Eutrope.* C'eſt le nom d'un des peup. qui fut vaincu par l'Emp. *Trajan.* Ces peup. étoient quelque part dans l'Aſſyrie.

MARCILIANUM, fauxbourg de la v. de Conſilinum dans la gr. Grece. Il s'y faiſoit un grand

concours de toute la Lucanie.

MARCINA, v. d'It. entre Sirenuſe & Poſidonie. *Cluvier* croit que c'eſt ce qu'on app. auj. *Vietri* ſur la côte de Salerne.

MARCIS, lieu de la ſeconde Belgique ſur la côte que les anc. app. Litus Saxonicum.

MARCIUM, mont. d'Italie à 200 ſtades de Rome.

MARCODURUM, ou MARCOMAGUS. Ces deux noms ſignifioient un même lieu qui étoit ſur la Roër, riv. des Pays-Bas.

MARCOMANI, ou MARCOMANNI, peup. de Germanie, parmi les Suéves qui s'établirent dans le pays qu'on nomme auj. le *Baviére* & la *Moravie*, & qui ſe répandirent dans quelques autres cont. de la Germanie.

MARCOPOLIS, v. Epiſ. à l'E. d'Athénes, à l'entrée de l'Euripe. C'eſt auj. une v. qu'on app. *Marco-Poulo*.

MARDA, ou MARDES, haute mont. de la Paleſtine auprès de la mer morte.

MARDANDUS, métairie ou v. d'Aſ. dans la Cilicie, à 10 mille pas d'Ægina.

I. MARDI, peup. de la Margiane. Il s'étendoit depuis les mont. d'Autriche dans la Margiane, juſqu'aux Bactriens.

II. MARDI, autre peup. entre les Sarmates, ſur la côte ſept. du Pont-Euxin.

MARDULAMNE, ou MORDULAMNE, c'étoit un port de la Taprobane ſur ſa côte Orientale.

MARDUS, riv. de la Médie qui a ſon emb. dans la mer Caſpienne.

MARDYENI, peup. de la Sogdiane au pied des montagnes, & à peu de diſtance de l'Oxus.

*NB.* MARE, mot latin dont nous avons fait le mot *Mer*, qui ſignifie la même choſe.

MARE-EXTERIUS, c'eſt-à-dire *la mer extérieure*. Les anc. ont ainſi nommé l'Oc. par oppoſition à la mer Interieure, *Mare-Interius*, nom qu'ils donnoient à la médit. De même ils appelloient *Mare-Inferum*, la mer de Toſcane par oppoſition à *Mare-Superum*, nom qu'ils donnoient à la mer Adriatique. Ils nommoient auſſi la derniere *Mare-Adriaticum*.

MARE-ÆGEUM, auj. l'*Archipel*.

MARE-ÆGYPTIUM, la côte d'Egypte.

MARE-ÆOLIUM, la côte aux environs de Smyrne dans la Natolie.

MARE-ÆTHIOPICUM, l'Oc. Ethiopique.

MARE-AFRICUM, la partie de la médit. aux environs d'*Alger*, de *Tunis* & de *Tripoli*.

MARE-AQUITANICUM, la côte de *Guienne* juſqu'à la Loire.

MARE-ARGOLICUM, c'eſt la même choſe qu'*Argolicus-Sinus*, le G. Argolique.

MARE-ASIATICUM, la côte de l'Aſ. proprement dite, dans la Natolie.

MARE-ATLANTICUM, l'Oc. Atlantique.

MARE-AUSONIUM, la côte Occ. du roy. de *Naples*, & la mer de Sicile.

MARE-AZANIUM, la partie ſept. du *Zanguebar*.

MARE-BALEARICUM, la mer qui baigne les Iſles *Baléares*,

c-à-d. Majorque & Minorque.

MARE - BRITANNICUM, la mer d'*Angleterre*.

MARE-CALEDONIUM, la mer d'*Ecoſſe*.

MARE - CANTABRICUM, les côtes de *Biſcaye*, la Cantabrie des Anciens.

MARE-CARPATHIUM, la mer de *Scarpanto*, Iſle que les anc. ont nommée *Carpathus*.

MARE - CASPIUM, la partie de la mer *Caſpienne* qui étoit bornée par le peup. *Caſpii*. Comme les anc. concevoient la longueur de cette mer d'Occ. en Or. ils la diviſoient en *Caſpium-Mare* à l'O. & *Hircanum-Mare* à l'Eſt.

MARE-CILICIUM, la côte de *Cilicie*, auj. la côte de Caramanie, y compris le G. de Satalie au S. de la Natolie.

MARE-CIMBRICUM, c'eſt la mer qui lave la preſqu'Iſle où ſont le *Holſtein*, le *Jutland* & le *Sleſwig*.

MARE-CRETICUM, la *Médit.* aux environs de l'Iſle de Candie.

MARE-CRONIUM; v-z. CRONIUM.

MARE-CYPRIUM, la *Médit.* aux environs de l'Iſle de Cypre.

MARE-ERYTHRÆUM, partie de l'Oc. qui comprenoit les G. Arabique & Perſique juſqu'aſſez près de l'Indus, le long de l'Arabie & de la Perſe, depuis l'Afr. juſqu'aux Indes.

MARE-EUBOICUM, la mer de *Négrepont*.

MARE-GALILEÆ, le lac de Cenereth, ou la *mer de Galilée*, v-z. ce dernier mot.

MARE-GALLICUM, le G. de Lyon,

MARE-GERMANICUM, la mer d'All. ou les côtes de *Zélande*, de *Holl.*, de *Friſe* & ce qui ſuit juſqu'à l'Elbe, où commence *Mare-Cimbricum*.

MARE-ADRIATICUM, le G. de *Veniſe*.

MARE-HELLESPONTICUM. La côte de l'*Helleſpont* le long de l'Aſ. mineure.

MARE - HESPERIUM, l'Oc. à l'O. de la Lybie. Cette mer étoit au S. de l'Atlantique; cette derniere étant plus vers le détroit.

MARE - HYRCANUM, la partie Or. de la mer Caſpienne le long de l'Hyrcanie.

MARE - HYPERBOREUM, la mer au N. de l'Eur. & de l'Aſ.; les anc. n'en avoient que des idées très-confuſes.

MARE-IBERICUM, ou IBERUM, la côte d'Eſp. depuis le G. de Lyon juſqu'au détroit.

MARE-ICARIUM, partie de l'Archipel aux environs de l'Iſle Nicaria, nommée *Icaria* par les anciens.

MARE-ILLYRIUM, la côte de Dalmatie.

MARE-INFERUM, la côte Or. d'It. depuis la côte de Genes juſqu'à la Sicile.

MARE-INTERNUM, ou INTERIUS, ou INTESTINUM, la *Méditerranée*.

MARE-IONIUM, partie de la mer médit., entre l'It. & la Grece, y compris la côte Occ. de la Morée.

MARE-LIBYCUM, partie de la *Médit.* entre Candie & l'Afrique.

MARE-LIGUSTICUM, la côte de la *Ligurie* ou la riv. de Genes,

MARE-LYCIUM, la côte de la *Lycie* au S. de la Natolie. Elle fait auj. partie de la mer de Caramanie.

MARE-MAGNUM, la médit. a été nommée ainſi par les Juifs, par oppoſition à la mer morte & à la mer de Galilée.

MARE-MEDITERRANEUM, la mer *Méditerranée*.

MARE-MORTUUM, la mer morte, ou le lac Aſphaltite.

MARE-MYRTOUM; elle prenoit ſon nom de Myrtos, petite Iſle près de la pointe méridionale de l'Eubée, & s'étendoit entre l'Argolide dans le Péloponnèſe, l'Attique, l'Eubée & les Iſles d'Andros, de Tine, de Sciro & de Serife.

MARE-VENEDICUM, le G. de *Dantzig*.

MAREOTES-NOMUS, ou MAREOTIS-REGIO, pays d'Afr. à l'extrêmité de la Lybie & de l'Egypte, auprès d'Alexandrie d'Egypte.

MARES, peup. qui avoit ſes troupes dans l'armée de Xerxes, lorſqu'il paſſa en Europe pour attaquer la Grece.

MARGARA, v. de l'Inde en deçà du Gange, près de ce fleuve.

MARGASA, ou MAGARSA, lieu de la Cilicie près du fl. Pyrame.

MARGASTANA, petite Iſle du G. Perſique, vers l'emb. de la riv. Aroſis.

MARGIANE, (la) pays d'Aſie le long de la riv. de Margus qui lui donnoit ſon nom; il étoit borné au N. par l'Oxus; au S. par l'Arie; à l'E. par la Bactriane; & à l'O. par l'Hicarnie; il étoit habité par les Derbitæ, les Parni, les Maſſagetæ, les Daes, & les Tapori ou Tapuri. C'étoit un pays très-fertile. Les vignes y étoient ſi groſſes, ſuivant *Strabon*, qu'un homme pouvoit à peine en embraſſer une. Les grapes des raiſins avoient une coudée de long. Ce pays eſt auj. le *Khoraſſan*.

MARGIDUNUM, lieu de la gr. Brét. ſur la route de Londres à Lincoln. C'eſt auj *Willoughby*, ou *Theworlds*, B. de Nottinghamshire, aux confins de Leiceſtershire.

MARGUM, v. de la haute Moéſie. Ce fut là que *Carin*, fils & ſucceſſeur de l'Emp. *Carus*, fut abandonné par ſon armée & livré à *Dioclétien*.

I. MARGUS, riv. d'Aſie dans un pays, qui en prenoit le nom de Margiane.

II. MARGUS, nom de la *Morava*, riv. de la Servie.

MARIABA, v. de l'Arabie heureuſe. Elle étoit la Cap. de pluſieurs peuples.

MARIANDYNI, peup. d'Aſie dans la Bithynie. *Ptolomée* écrit *Mariandini*. Ils étoient aux environs d'Héraclée, entre la Bithynie & la Paphlagonie, & donnoient le nom au G. où tombe le fl. Sangar.

MARIANUM-PROMONTORIUM, Promont. de l'Iſle de Corſe à l'extrêmité de la côte Occidentale, en tirant vers le S.; il y avoit auſſi une v. de même nom. Cette v. n'eſt plus auj. qu'un vill. nommé *Caſa-Barbarica*, parce que les Sarraſins, qui s'en étoient emparés, l'avoient fortifié. Le Pro-

mont. s'app. auj. *il-Capo-di-Caſa-Barbarica.*

MARIANUS-MONS, mont. d'Eſp. dans la Bétique. On convient que ce ſont les mont. de *Sierra-Morena.*

MARICA-SILVA, forêt d'Italie dans la Campanie. Il y avoit auprès de ce bois un marais nommé *Maricæ-Paludes*; c'eſt dans ce marais que *Marius* s'étoit caché, & que les Cavaliers que *Geminius* avoit envoyés à ſa pourſuite, le firent priſonnier.

MARICI, peup. d'Italie; ils avoient leur demeure aux environs d'Alexandrie de la Paille; ils y poſſédoient une v. nommée *Maricum*; elle eſt détruite.

MARIDUNUM, v. de l'Iſle d'Albion. *Ptolomée* la donne aux Demetes. On croit que c'eſt auj. la v. de *Caermardin.*

MARINIANÆ, v. de la Pannonie. On nomme auj. ce lieu *Margburg.*

MARINUM, v. d'Italie dans l'Umbrie; elle ſe nomme auj. *S. Marini.*

MARINUS-LACUS, lac d'Italie dans la Toſcane au voiſinage du port d'Hercule. Les Cartes le nomment auj. *Lago-d'Orbitello.*

MARIONIS-ALTERA, v. qu'on croit être auj. *Lubeck*, d'autres la prennent pour *Sberir*, & d'autres pour *Sundis.*

I. MARIS, marais de la Thrace dans le pays de Cicones. Ce marais avoit donné le nom à la v. Maronée.

II. MARIS, fl. de la Mœſie Européenne dans le pays des Agathyrſi.

MARISSA, v. de la tribu de Juda, la même que *Nareſa*, ou *Mareſechet*, ou *Moraſthi*, v. z. Mareſa.

MARISUS, fl. des Gétes. C'eſt auj. le *Mariſch.*

MARITIMA-COLONIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe dans le pays des Anatili. On prétend que c'eſt *Martegue.*

MARITIMÆ-STATIONES; ſtations dans l'Afr., dans la Cyrénaïque, entre le Promont. Drepanum & le port de Diarroea.

MARMORES, peup. de la Cilicie, qui oſerent attaquer *Alexandre*, & qui ſe voyant ſur le point d'être forcés, mirent le feu à leurs maiſons, & traverſant de nuit le camp des Macédoniens, ſe ſauverent dans les montagnes.

MARMARIQUE, (la) grande cont. d'Afr., entre l'Egypte & les Syrtes, qui n'a pas toujours eu le même nom, & dont les bornes ont varié. *Ptolomée* y place ſur la côte II. v. qu'il nomme Nômes, & XVIII dans les terres. La Marmarique étoit bornée, ſuivant Strabon, au N. par la médit.; à l'E. par l'Egypte; & à l'O. par la Cyrenaïque.

MARMOLITÆ, contrée de la Galatie, aux confins de la Galatie.

MAROIALENSIS-VICUS, *Gregoire* fait mention de ce vill.. Il le place dans le terr. de la v. de Tours, vers les confins du Berry.

MAROIALICÆ-THERMÆ, bains que quelques-uns placent au pied des Pyrénées; mais on ne ſçait en quel endroit.

MARON & GEMELLICOLLES, collines, ou mont. de la Sicile, la premiere s'app. auj. *Madonia*, & l'autre *Monte-di-Mete.*

MARONIA, ou MARONIAS, v. de Syrie dans la Chalcidie, entre Tolmideſſa & Coara. Il y en a qui croyent qu'elle ſe nomme auj. *Marat*.

MARORA, v. de la Cappadoce, dans la Sargarauſéne ou Sargauraſéne.

I. MAROS, nom d'un lieu dont fait mention *Polybe*, qui dit que *Timée* y pilla le temple de *Neptune*.

II. MAROS, mont. de la Thrace, auprès de la v. Ismarus.

MARPESIA-CAUTES; ce nom fut donné au mont *Caucaſe*, parce que *Marpeſia*, reine des Amazones, y avoit demeuré quelque-temps.

MARRICHE, v. du pays des Parthes, entre Semina & Taſtache.

MARRIS, forêt que *Guillaume de Tyr* met aux environs de la Méſopotamie.

MARSA, v. de la Pannonie. Ce fut près de cette v. que l'Emp. *Conſtance* ſecond fils de l'Emp. *Conſtantin*, donna bataille à *Magnence*.

MARSEILLE, v. marit. de Fr. en Provence, avec un port célébre ſur la médit.; une des plus anc., des plus riches, des plus marchandes & des plus peup. du Roy.; elle fut fondée 500 ans avant J. C. par une colonie des Phocéens, qui fatigués du joug cruel d'*Harpagus*, abandonnerent l'Ionie, & ſe refugierent dans les Gaules. Ils nommerent cette v. *Maſſalia*, que les Latins prononcerent *Maſſilia*, & les modernes *Marſeille*. Les Marſeillois ſe gouvernerent au commencement en République, à la maniere des v. Grecques. Les naturels du pays envieux du bonheur & des richeſſes qu'acqueroient les Marſeillois, les ayant ſouvent fatigués par des hoſtilités, les contraignirent à faire alliance avec le peup. Romain qui fit la guerre aux Salyes qui les opprimoient; ainſi c'eſt Marſeille qui a donné lieu à la conquête de la Gaule Tranſalpine, en ouvrant la porte aux Conquérants. Les Marſeillois furent eux-mêmes ſubjugués, ayant été aſſiégés & pris par *Jules-Céſar*, parce qu'ils avoient embraſſé le parti de *Pompée*. Après avoir perdu leur puiſſance, ils s'occuperent à amaſſer des richeſſes; ils s'abandonnerent même aux plaiſirs; de ſorte que les mœurs des Marſeillois paſſerent en proverbe, pour marquer celles des gens perdus dans le luxe & la débauche. Marſeille donna l'entrée aux ſciences dans les Gaules; ſon académie eſt une des trois plus fameuſes du monde, & elle fut à cet égard au même rang qu'Athénes & Rhodes. On y venoit de toutes parts pour y apprendre les Belles-Lettres & la Philoſophie. La politeſſe y étoit ſi grande, que les Romains y faiſoient élever leurs enfants. Les hab. dans la ſuite quitterent leur anc. langue pour le latin. Rome & l'It. ayant été ſubjuguées dans le V. ſiécle, par les Hérules, Marſeille vint au pouvoir d'*Euric* roi des Viſigoths & de ſon fils *Alaric*, après la mort duquel *Théodoric* roi des Oſtrogoths, occupa cette v. avec le pays voiſin; ſes ſucceſſeurs la

céderent aux Rois françois Mérovingiens, & depuis lors elle fut soumise à divers Souverains.

I. MARSI, peup. d'It. aux environs du lac Fucinus (auj. le lac de *Celano*.) On croit communément qu'ils avoient les Vestini au N.; les Peligni & les Samnites à l'E.; le Latium au S.; & les Sabins à l'O,. Les anc. leur donnoient une origine fabuleuse.

II. MARSI, peup. de la Germanie. Ils hab. avec les Bructeri au S. de la Frise; au N. de la Lippe, & à l'O. du Rhin.

MARSONIA, ville de la basse Pannonie, entre Pibalis & Vacontium.

MARSUS, v. municipale, qu'on croit avoir été dans le pays des Marsi.

MARSYABA, v. des Rhamanites, dans l'Arabie heureuse.

MARSYAS, fl. de l'As. mineure, aux environs de la Phrygie ou de la Troade.

MARTENA, lieu fortifié dans l'Illyrie. C'est auj. *Margbourg* en Styrie.

MARTHULA, ou MORTHULA, v. de la Cappadoce, entre Jordule ou Jorduba, & l'emb. du fl. Archas.

MARTIA, ou MARTIÆ, lieu d'Esp. sur la route de Bracara à Asturica.

MARTIANA-SILVA, forêt de la Germanie. On la nomme vulgairement *Schwartzwaldt*, & en Fr. la *Forêt noire*.

MARTINOPOLIS, ou MARTIOPOLIS, noms donnés par divers auteurs à la v. de *Mersbourg* en Saxe, dans la Prov. de Misnie.

MARTIS-CASTRA, ville de la Mysie. C'est auj. *Marotha* v. au dessus des ruines de la v. de Sirmium.

MARTIS-FANUM, lieu d'It., à 2 m. de Rome.

MARTIS-FONS, fontaine de Béotie, aux environs de Thebes.

MARTIS-LACUS, lac d'Italie, dans le terr. de Crustuminum.

MARTIS-VILLA, v. de la Ligurie dans l'Apennin. C'étoit au raport de *Capitolinus*, la patrie de l'Emp. *Pertinax*.

MARTIUS-VICUS, lieu d'Athénes qui étoit surnommé *Aréopagus*.

MARTULANA-CIVITAS, ville dont il est parlé dans le Martyrologe d'*Usuard*. On ne sçait où elle étoit.

MARUCA, v. de la Sogdiane, dans les montagnes, aux environs du fl. Oxus.

MARUCÆI, peuple aux environs de la Margiane, ou de la Bactriane.

MARUCENI, ou MARUCINI, peup. d'It. sur la mer Adriatique.

MARUNDÆ, peup. de l'Inde, au delà du Gange.

MASADALIS, v. de la Marmarique dans les terres, entre Masuchis ou Mansuchis & Abathuba.

MASÆI, ou MASÉI, Arabes qui hab. aux environs de la Mésopotamie.

MASCIACUM, ou MASTIACUM, v. de la Norique, entre Albianeum & Veldidena.

MASCLIANÆ, lieu de l'Afr. propre, sur la route de Tusdrus à Theveste,

MASDORANI, peup. de l'Arie

qui occupoit la cont. voiſine de la Parthie & de la Caramanie déſerte.

MASEMORUM-REGIO, peuple d'Aſ. aux environs de l'Euphrate.

MASEPHA, v. de la Paleſtine, dans la tribu de Juda, au S. de Jeruſalem.

MASIANI, peuple de l'Inde, entre les fl. Cophen & Indus.

MASICYTUS, mont. qui ſéparoit la Pamphylie de la Lycie.

MASITHOLUS, fl. de la Lybie intérieure, dans le G. Heſpérien.

MASIUM, ou MASIUS, mont. de la Méſopotamie, au deſſus de Niſibis & Tigranocerta.

MASOBIA, lieu d'où étoit *Jaſiel*, un des plus braves de ceux de l'armée de *David*.

MASOGA, v. de l'Inde, & la réſidence du roi *Aſſacan*; c'eſt la même que *Maſſada*.

MASPHA, MISPHA, ou MASPHAT, v. de la Paleſtine dans la tribu de Juda, au S. de Jeruſalem, & au N. d'Hébron.

MASSA, dans la Toſcane en It.. Elle garde encore ſon nom, preſque à moitié chemin entre Luques & Piſtoye. C'eſt la patrie de l'Emp. *Gallus* frere du gr. *Conſtantin*.

MASSÆ-LIBYI, peup. de l'Afr. propre, voiſins des Maſſæ-Syliens.

MASSAGA, gr. v. de l'Inde aux environs du fl. Gureus capitale des Aſtacenes.

MASSAGETES, peup. que les Hiſtoriens, ſur-tout les Grecs, ont placé différemment. Il y a lieu de croire que c'étoit les branches d'une ſeule & même nation, qui s'étoit étendue, & dont les parties diſperſées en divers lieux de l'Aſie formerent autant de peup. Ils furent d'abord voiſins des Getes, & avançant le long de la mer noire, ils furent quelque tems entre cette mer & la Caſpienne, d'où ils ſe répandirent dans d'autres contrées. Les Maſſagetes d'*Hérodote* étoient au delà de l'Araxe; ceux de *Ptolomée* hab. la Margiane; ceux de *Procope* ſont les mêmes que les Huns, &c. Les Maſſagetes étoient des barbares qui mangeoient les vieillards, buvoient le ſang de leurs chevaux, & expoſoient aux bêtes ceux qui mouroient de maladie.

MASSALA, v. de l'Arabie heureuſe au pays des Homerites.

MASSALIA; v-z. *MARSEILLE*.

MASSALIOTICUM-OSTIUM, emb. la plus Or. du Rhône, & par conſéquent la plus voiſine de Marſeille. Quelques-uns la nomment le *Gras-de-Paſſon*.

MASSANI, peup. de l'Inde le long du fleuve Indus auprès de ſon embouchure.

MASSICUS-MONS, mont. de la Campanie aux environs de Sinueſſe.

MASSILIA; v-z. *MARSEILLE*.

MASTIA, v. des Carthaginois au voiſinage des Colonnes d'*Hercule*.

I. MASTITÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte au N. des Nitrioes & des Oaſites.

II. MASTITÆ, peup. d'Egypte, qui s'étendoit depuis le marais Coloe, juſqu'au marais du Nil.

MASTIA, v. des Miléſiens, dans la Paphlagonie.

MASUÆ, peup. de l'Inde entre les Moruntes & les Pagungæ.

MASUINUS-MONS, montagne d'It., mais on ignore en quel canton.

MATARITANENSIS, MATARITANUS, Siége Epiſ. d'Afr. dans la Byſacene.

MATEOLANI, peuple de la Pouille aux environs du mont Garganus.

MATER-HYPANIS, marais de la Scythie Eur. où le fl. Hypanis prenoit ſa ſource.

MATHEVALLIS, marais dans les Gaules, aux environs du terr. d'Angoulême.

MATHIS, fl. du Dyrrachium, au voiſinage de Lyſſus.

MATIANA, cont. d'Aſ. entre l'Arménie & la Médie.

MATIANI, peup. d'Aſ. aux environs de la Sogdiane.

I. MATIUM, v. de l'iſle de Créte ſur la côte.

II. MATIUM, v. de la Colchide au deſſus du fl. Héraclée.

MATREIO, MATREIUM; c'eſt auj. *Matra*, B. du Tyrol.

MATRONA, nom latin de la riv. de *Marne*.

MATRONÆ-VERTEX. C'eſt le nom que donne *Amien-Marcellin* à l'un de Sommets des Alpes Cottiennes.

MATTIACI, peup. de la Germanie, ainſi nommés de la v. de *Mattium*, capitale du pays des Cattes. Ils hab. ſur le Rhin.

MAVITANIA, cont. de l'Eſp. cit. qu'on prend pour le *Roy. de Murcie*.

MAURES, *Mauri*, on app. ainſi anc. les hab. de trois Mauritanies. (v-z. ce dernier mot.) Ces peup. long-tems inquiétés par les garniſons Romaines, leur avoient abandonné preſque toutes les côtes de leur pays; ils payoient les tribus pour poſſéder en paix les campagnes. Ils eſſuyerent le même ſort ſous les Vandales. Les Caliſes de Bagdat, ayant enſuite étendu leur conquêtes le long de Médit en Afr. porterent le Mahométiſme chez les Maures juſques-là Chrétiens, quoiqu'infectés de l'Arianiſme par les Vandales. Cependant devenus Mahométans, ils ſeroient demeurés tranquilles dans leur pays, ſans la perfidie du C. *Julien* qui les app. en Eſp., où ils ſe fixerent avec plaiſir, & où leur chef ſe fit bientôt ſouverain.

MAURITANIE, grande cont. d'Afr., partie ſur la mer médit., partie ſur l'Océan occidental. Elle n'obéiſſoit d'abord qu'à un ſeul Roi. *Bochus* y régnoit du tems de la guerre de *Jugurtha*. Ses héritiers diviſerent cet état en deux portions; celle qui donne ſur l'Océan, fut le partage de l'aîné, & appellée de ſon nom le *Roy. de Bogud*; l'autre qui étoit à l'E. & qui s'étendoit à ce qu'on croit, juſqu'au fl. Malacha, fut nommée le roy. de *Bochus*, du nom du plus jeune à qui elle échut en partage. Dans la ſuite ces deux Roy. furent réunis en un ſeul, ſous *Juba* & ſous ſon fils *Ptolomée* par la libéralité d'*Auguſte*: mais l'Emp. *Claudius* ayant ſubjugué les Maures, pour les punir du meurtre du roi *Ptolomée*, partagea ce Roy. en deux prov. dont celle qui étoit à l'O. fut nommée *Maurit. Tingitane*; celle qui étoit à l'E. fut appellée *Maurit. Céſarienſe*, & les bornes

de cette derniere furent avancées jusqu'au fl. Ampsaga. Dans la suite même il se forma insensiblement une troisieme prov. à laquelle on donna le nom de *Mauri. Sitifense.*

MAURITANIE - CÉSARIENSE. (la) Elle étoit séparée de la Tingitane par le fl. Malva, & renfermée pour la plus gr. partie dans la Numidie des Massasyliens. Sa capitale étoit *Julia-Cesarea*, de qui elle tiroit son nom. *Ptolomée* y compte depuis le fleuve Malva jusqu'à celui d'Ampsaga, 41 v. marit., & 6 dans le G. de Numidie, 72 dans les terres, 29 peup. différents, & 10 principales mont. La Mauritanie Césarienſe comprenoit le *Roy. d'Alger* à l'exception de la prov. de *Conſtantine.*

MAURITANIE - TINGITANE. (la) Elle tiroit son nom de *Tingis*, métropole de la prov.; & c'étoit en quelque façon la *Maurit. propre*, bornée au N. par le détroit de Gibraltar & la médit.. *Ptolomée* y place sur la côte, depuis le détroit jusqu'à l'une des extrêmités du grand Atlas, 18 v.; & le long de la côte jusqu'à la Maurit. Césarienſe, 18, & 22 dans les terres; il y compte 19 peup. différents, 2 mont. principales, & 2 Isles sur la côte occidentale. Cette partie de la Mauritanie renfermoit les roy. de Fez & de Maroc avec les terres qui sont à leur occident.

MAURITANIE-SITIFENSE. (la) Elle étoit bornée au Nord par la Médit.; à l'E. par une ligne tirée depuis l'emb. du fl. Ampsaga jusqu'à *Maximianum-Oppidum*; & à l'O. par la Mauritanie Césarienſe. Il y avoit 42 v. Epiſ. C'eſt auj. une partie de la prov. de *Bugie.*

MAURUM, v. d'It. dans la Calabre entre Thurii & Coriola.

MAURUSII, les Grecs donnoient ce nom aux *Maures* que les Latins appelloient *Mauri.*

MAUSOLI, peup. de Lybie int. sur la côte au dessous de Getulia.

MAUSOLUS, nom qui fut donné premiérement à une des emb. de l'Inde nommée *Sinthus*, & qui fut ensuite nommée *Hydaspes.*

MAXILUA, v. de la Bétique chez les Turdetani aux confins de la Lusitanie.

I. MAXIMIANOPOLIS, v. de la Paleſt. dans la vallée de Jezraël & dans la campagne de Mageddo.

II. MAXIMIANOPOLIS, v. de la Thrace dans la Médie sur la rive septentrionale du marais Buton (auj. le lac de Bouron.)

MAZACA, v. de la Cappadoce dans la préfecture de la Cilicie. C'eſt auj. *Sarmuzada*, v. de la Natolie.

MAZÆI, peup. voisins de la Lyburnie à l'E. de cette province.

MAZARA, fl. de la Sicile qui a son emb. près de la v. qui porte auj. le même nom.

MAZARIS, ou MAZARA, v. de Sicile qu'on croit être celle qui porte auj. le nom de *Mazara* ou *Mazzara.*

MAZORANI, peup. de l'Arie aux confins de la Parthie & de la Caramanie.

MAZULA, *Ptolomée* place deux v. de ce nom dans l'Afr. propre l'une sur la côte, & à laquelle il donne le titre de Colonie, l'au-

tre un peu dans les terres & qu'il appelle la *Vieille-Maqula*.

MEANDRE (le), riv. d'Aſie dans l'Ionie, fameuſe par la quantité de tours & de détours qu'elle fait avant que d'arriver à ſon emb. Le nom moderne eſt le *Madre*.

MECI, peup. d'Aſie; ils faiſoient une claſſe avec les peup. *Sangatii*, *Sarangæi*, *Thamanæi* & *Utii*, & avec les habitants des Iſles de la mer rouge; entre les ſujets de *Darius* fils d'*Hyſtaſpe*.

MECYRA, METYRA, ou MICHERA, lieu de la Marmarique ſur la route de Cyrene à Alexandrie.

MEDA, ou MIBA, petite v. ou B. de l'Arabie heureuſe, dans les terres.

MEDAMA, v. d'Italie dans la grande Grece au pays des Locres, ſur la côte. C'eſt aujourd'hui *Roſſarno*.

MEDAPA, v. de la Paleſt. au delà du Jourdain ſous la domination des Arabes.

MEDAVON, v. de la Terre Sainte près du torrent d'Arnon. Elle a été anc. fort peuplée.

MEDEÆ-PYRGOS, *la tour de Medée*, lieu près de Cyanées & du Boſphore.

MEDEMA, ou MEDIMENA, ou MEDEMENA, v. de la Paleſt. dans la tribu de Siméon. Elle avoit d'abord été donnée à la tribu de Juda.

MEDENA, nom d'une v. nommée auj. *Newport* dans l'iſle de Wight ſur la côte d'Angleterre.

MEDEÑI, peup. de l'Afr. propre entre Thabraca & Madure.

MÉDÉON, v. de Grece dans la Phocide aſſez près d'Anticyre dans le G. Criſſéen.

MÉDÉOS, v. de la Numidie, près du mont Papua.

MEDERIACUM, lieu de la Belgique ſur la route de Colonia Trajana, à Cologne.

MEDES (les), peup. de l'Aſ. v. z. *MÉDIE*.

MEDIÆ-MURUS, mur dans l'Aſſyrie entre le Tigre & l'Euphrate au deſſus de Babylone & d'Opis.

MEDIA-PORTA, défilé dans le mont Zagrus. C'étoit l'entrée de la Médie, en venant de l'Adiabéne.

MEDIANA, fauxbourg de Næſus ou Mæſſus, v. de l'Illyrie ou de la Dacie méditerranée à trois milles de cette ville.

MEDIE, Roy. d'Aſie, dont les Souverains poſſéderent durant 150 ans l'Emp. de cette partie du monde. On peut conſiderer la Médie ſous dix époques ou états differens. I. La Médie Prov. ſous l'anc. Empire des Aſſyriens. II. La Médie libre depuis la mort de *Sardanapale* juſqu'au couronnement des *Déjocés* ſon premier Roi, 747 ans avant J. C. C'eſt encore la même Médie. III. La Médie retourne ſous la domination Aſſyrienne après la défaite de *Phraorte*, ſon ſecond Roi, & en eſt une Prov. juſqu'à ſa délivrance par *Cyaxare* I. IV. *Cyaxare* y ajoute les deux Arménies, la Cappadoce, le Pont, la Colchide & l'Iberie. V. Les Scythes s'emparent de la Médie & de toutes ſes dépendances & y regnent 28 ans. VI. Les Médes s'en délivrent & reprennent leurs conquêtes

vers l'an 626 de J. C. VII. Sous *Aſtyage* ils profitent d'une partie de l'Aſſyrie & détruiſent Ninive. VIII. *Darius* le Méde, autrement *Cyaxare*, fils d'*Aſtyage* acquiert par les victoires de *Cyrus* ſon neveu, toute l'Aſie mineure & l'Emp. de Babylone qui deviennent parties de l'Emp. des Médes. IX. *Cyrus*, qui lui ſuccéde y joint le royaume des Perſes qu'il hérite de ſon pere, & toute cette vaſte Monarchie en prend le nom vers l'an 536 avant J. C. X. LaMédie confondue de nouveau dans l'Empire de *Cyrus*, ou ce qui eſt la même choſe dans la Monarchie des Perſes avec laquelle elle eſt conquiſe par *Alexandre* le grand. Depuis les conquêtes de ce Prince, la Médie fait deux états différens. On diſtingue la *Grande-Médie* & la *Médie-Atropatene*, qu'il faut traiter ſéparément l'une de l'autre. La gr. Médie, Prov. de l'Emp. de Perſe, étoit bornée au N. par des mont. qui la ſéparoient des Caduſiens & de l'Hyrcanie. Elle avoit à l'E. la Parthie & la Perſide; au S. la Babylonie & la Suſiane; à l'O. l'Aſſyrie & un coin de l'Arménie juſqu'à l'Araxe qui achevoit de la borner juſqu'à la mer Caſplenne. On voit bien que l'Atropatene y eſt compriſe encore. Sous les Macédoniens, elle s'en détache, & dès l'Adiabene, une branche du mont Zagros borne la grande Médie au N. O. & laiſſe entre cette branche l'Arménie & l'Araxe la nouvelle ſouveraineté d'Atropes. *Ptolomée*, qui confond les deux Médies y met les peup. ſuivans. 1°. les *Caſpiens* & ſous eux la Margiane le long de l'Aſſyrie. 2°. les *Cæliges*, les *Caduciens*, les *Dribyces*, les *Amariaques* & les *Mardes*. 3°. le long des *Caduſiens*, les *Carchuques* & les *Marundes* juſqu'au lac Martiane. 4°. les *Margaſes*, & après eux l'atropaténe qui s'étend juſqu'aux *Amariaques-Albriens* du mont Zagros. 5°. les *Sagartiens* & après eux juſqu'à la Parthie la Choromitrene plus au N. d'Elimaide. 6°. les *Tapures* dans la partie Orientale. 7°. Au S. de la Choromitrene les *Sidices*, enſuite la *Sigriane* & la *Ragiane*, & après ce pays au deſſous du mont Jaſonium les *Vaddaſes*, la *Daritide*, & enfin la *Syro-Médie* tout le long de la Perſide. La *Médie Atropaténe* étoit entre l'Araxe au N; la mer Caſpienne, à l'E. la gr. Médie, dont elle étoit ſéparée par une branche du mont Sagros au S. E.; l'Aſſyrie au S. O. & la Perſamenie à l'O. Cette prov. répond à la prov. d'Adirbeitzan & à une liſiere hab. par les Turcomans entre les mont. de Curdiſtan & l'*Ierac-Agemi*. L'autre partie de la Médie renfermoit les prov. de *Schirvan* & du *Guilan*.

MEDIMNI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte.

MEDINA, v. de l'Arabie heureuſe.

MEDIOLANUM-AULERCORUM, v. de la Gaule dans le pays du peup. *Aulerci-Eburovices*. C'eſt auj. la v. d'Evreux.

MEDIOLANUM-IN-GUGERNIS, lieu de la Gaule de la Belgique. C'eſt auj. *Int-Ham*, entre Kellen & Santhove entre le Rhin & la Meuſe.

MEDIOLANUM-INSUBRIÆ, auj.

*Milan* v. d'It. elle eſt très-anc., & la premiere v. que les Gaulois ayent bâtie en It. *Trajan* y fit bâtir un palais. La place conſerve encore le nom de *Palais Adrien*. Les *Antonins* & ſurtout *Théodoſe* & *Conſtantius* y ſéjournerent aſſez long-temps. *Théodoric* roi des Goths & *Pepin* roi d'Ir. y moururent. St. *Grégoire* Pape, donna à l'Archevêque de Milan la prérogative de conſacrer les rois d'It. Milan avoit tous les édifices publics qui conviennent aux gr. v., une arene, un théatre où l'on repréſentoit des comédies, un Hippodrome pour les courſes des chevaux, un amphithéatre, où l'on ſe battoit contre les bêtes féroces, des thermes, entr'autres ceux de *Maximien*, de *Néron* & de *Nerva*; un Panthéon & quantité d'autres ſuperbes bâtimens.

MEDIOLANUM-MOESIÆ, Maiſon royale, ou Prétoire à 3 m. de Naiſſus où les Emp. & les Céſars ont quelquefois ſéjourné. Ce lieu étoit dans la ſeconde Moeſie; on en ignore le nom moderne.

MEDIOLANUM-ORDOVICUM, v. de l'Iſle de Bretagne ou d'Albion au pays des Ordovices.

MEDIOLANUM-SANTORUM, ou MEDIOLANIUM-SANTONUM, v. de la Gaule Celtique. C'eſt auj. la v. de *Saintes* ou *Xaintes*. On y voit encore des reſtes de ſon ancienneté, un amphithéatre, des aqueducs, un arc de triomphe.

MEDIOLARIUM, lieu de la gr. Germanie; on croit qu'il étoit près de Groningue.

MEDIOMATRICI, peup. de la Gaule Belgique.

MEDMA, v. marit. d'It. au pays des Brutiens. Les modernes ne s'accordent point ſur le nom moderne.

MEDOACUS, riv. d'It. toutes deux du même nom, n'ayant qu'une emb. commune dans la bouche la plus ſept. du Pô. L'une s'app. *Medoacus Major* & c'eſt auj. *la Brenta*; l'autre *Medoacus Minor*, auj. le *Bachiglione*.

MEDULLI, peup. d'It. dans les Alpes. Le pays eſt auj. une partie de la Savoye & s'app. la *Maurienne*.

MEDULLIUS-MONS, mont. d'Eſp. dans la Cantabrie; *Garibay* croit que *Manduria* eſt le nom moderne.

MEDULLUM, ville de la Vindélicie. *Lazius* dit que c'eſt *Medlingen*.

MEDUS, riv. d'Aſie dans la Perſe. Elle ſe jette dans l'Araxe.

MEGABARI, ou MEGABRADI, peup. d'Ethiopie auprès de l'iſle Meroé.

MEGALA, lieu eſcarpé dans la Médie au voiſinage de Perſepolis.

MEGALE, Iſle auprès de la v. de Smyrne.

I. MEGALE-POLIS, ou MEGALOPOLIS, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie.

II. MEGALE-POLIS, v. d'Afr. dans le terr. de Carthage.

MEGANITAS, fl. du Péloponnèſe dans l'Achaïe.

MEGARE, célébre v. de la Grece près du G. Saronique capitale du pays nommé *Megaride*. Elle fut ſucceſſivement gouver-

née par douze Rois, & devint enſuite République. Les Athéniens l'ayant ſubjuguée, elle fut délivrée par les Heraclides. La guerre civile s'étant allumée quelques tems après dans la Grece, Athenes & Sparte firent chacune un parti ; les Mégariens s'unirent avec les Athéniens, par qui ils furent ſecourus contre ceux de Corinthe qui les avoient attaqués. Douze ans après ils maſſacrerent la garniſon Athénienne, & s'unirent avec Lacédémone & Corinthe ; les Athéniens outrés voulurent en tirer raiſon, & leur interdirent l'entrée de l'Attique. *Magare* a conſervé ſon anc. nom, & on y voit encore de beaux reſtes d'antiquité ; mais elle n'eſt plus habitée que par des pauvres gens.

MEGARI, peup. des Indes aux environs du fleuve Indus.

MEGARIS, iſle ſur la côte d'It. On la nomme auj. l'*Iſle de l'Œuf* à cauſe de ſa figure ovale.

I. MECARSUS, ou MAGARSUS, v. de Cilicie près du fl. Pyrame, entre les tombeaux de Mopſus & d'Amphiloque.

II. MEGARSUS, fl. de l'Inde ; il ſe décharge dans l'Indus.

MEGATICHOS, c'eſt-à-dire, *gr. Muraille.* C'étoit un lieu fortifié ſur une mont. entre l'Egypte & l'Ethiopie.

MEGIA, v. de la Méſopotamie ſur l'Euphrate.

MEGISTUS, fl. qui a ſon emb. dans la mer Egée.

MEGLEDUNUM, v. des Gaules à 15 m. de Bourges. C'eſt auj. la v. de *Mehun.*

MELA, ou MELLA, riv. de la Gaule Tranſpadane ; elle conſerve ſon nom anc., & ſe jette dans l'Oglio.

MELANDEPTÆ, peup. de la Thrace au N. de la Propontide.

MELANO-GÆTULI, peup. de la Lybie intérieure qu'on nommoit les *Gétules noirs* pour les diſtinguer des autres qui n'étoient que baſanés.

MELANOS, Prom. d'Aſ. auprès de Cyzique, & de l'emb. du Rhindacus, vis-à-vis de l'iſle d'Artace.

MELANO-SYRI. C'eſt ainſi que l'on app. les hab. de la véritable Syrie au delà du mont Taurus, entre l'Euphrate & la mer médit., pour les diſtinguer de *Ceuco-Syri* qui hab. dans la Cappadoce vers le Pont-Euxin.

MELANTHII, écueils de la mer Icarienne auprès de Samos. Le nom moderne eſt *Furni.*

MELANTHIUM, mont. dans la Syrie, où étoit un temple de *Veſta.*

MELANTIAS, vill. de Thrace au N. de la Propontide ſur l'Atyras entre Selivrée & Conſtantinople.

I. MELAS, riv. de Grece dans la Béotie, ſelon *Pline*, qui lui attribue la vertu de faire que les brebis blanches qui en boivent deviennent noires, & au contraire le Céphiſe qui ſort du même lac rend blanches les brebis noires qui ont bu de ſes eaux.

II. MELAS, riv. de Thrace. Elle avoit ſa ſource vers les mont., paſſoit auprès de Burtuidiſum, & ſerpentant vers le Sud elle ſe jettoit dans la partie ſept.

du G. qui forme la preſqu'iſle de Thrace. Ce G. en prenoit alors le nom de *Melas*.

III. MELAS, riv. d'Aſ. dans la Cappadoce. Le nom moderne eſt *Caraſou*.

IV. MELAS, riviere dans la Pamphylie aux confins de la Cilicie.

MELAS-SINUS, G. de Thrace à l'emb. de la riv. de même nom.

MELEA, lieu d'Aſ. dans la Myſie vers le Caïque.

MELES, pet. riv. d'Aſ. auprès de Smyrne dans l'Ionie.

MELESSES, peup. d'Eſp. dans la Celtibérie.

MELETI-SINUS, G. à l'emb. du Meles. Il eſt plus connu ſous le nom du G. de Smyrne.

MELIBOEA, v. de Grece dans la Theſſalie.

MELINOPHAGI, c'eſt-à-dire les *Mangeurs de Sani*, ſorte de bled approchant du Millet, anc. peup. de Thrace.

MELIODUNUM, v. de la gr. Germanie. C'eſt auj. *Milensko* dans la Bohéme.

MELISSA, vill. du Péloponnèſe dans le terr. de Corinthe.

I. MELITA, ou MELITE, nom de l'iſle de *Malthe*.

II. MELITA, MELITE, ou MELITINE, iſle de l'Illyrie dans la Dalmatie, dans le G. Adriatique : c'eſt auj. *Meleda*, Iſle appartenante à la petite république de Raguſe.

MELITENE, cont. d'Aſie dans la Cappadoce, & enſuite dans la petite Arménie.

MELITIA, v. de Grece, à une journée de chemin de Pharſale.

MELITTA, v. ſituée au bord de la mer Atlantique, & bâtie par *Hannon* Carthaginois.

MELLARIA, v. d'Eſp. dans la Bétique auprès de la mer. On ne s'accorde point ſur ſon nom moderne.

MELLISURGIS, lieu de la Macédoine entre Theſſalonique & Apollonie.

MELOESSA, petite Iſle ſur la côte de la gr. Grece au pays des Brutiens, vers le G. d'Eſquilache. C'eſt plutôt un écueil qu'une Iſle.

I. MELOS, petite iſle de l'Archipel. Le nom moderne eſt *Milo*.

II. MELOS, v. ſituée à l'extrêmité de l'Eſp. auprès des colonnes d'*Hercule*.

MELOTHI, v. d'Aſie dans la Cilicie.

MELPES, riv. de la gr. Grece auprès du Promont. Palinure. Le nom moderne eſt la *Molpa*, riv. du roy. de Naples dans la principauté citérieure.

MELPIS, auj. *Melfa*, petite riv. d'Italie qui baigne la campagne de Rome.

MELPUM, v. d'Italie dans l'Inſubrie. On ſoupçonne que c'eſt *Melzo*, B. du Milanez.

MEMACENI, peup. guerrier & brave de l'Aſie. C'étoit une nation puiſſante, quelque part au voiſinage de la Perſe.

MEMBLIAROS, Iſle de la médit. dans la mer de Créte, auprès des Iſles Thera & Anaphe.

MEMINI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. *Pline* donne ce nom aux habitans de la v. & du terr. de *Carpentras*.

MEMMA, Iſle dont *Jornandès* donne la deſcription. *Guillaume*

*Cambden* dit que c'eſt la Cherſonnèſe de l'iſle d'Albion, appellée auj. *Meneg.*

MEMNONIS-SEPULCHRUM, lieu dans la Troade ſur une Colline de même nom au-deſſus du fleuve Æſepus.

MEMORIÆ-FLUVIUS. Il y a, dit *Pline*, dans la Béotie auprès du temple du Dieu Trophonius, & au voiſinage du fleuve Orchomenus, deux fontaines dont l'une donne la memoire & l'autre l'oubli, & leur nom exprime ces propriétés. Celle qui donnoit la mémoire s'appelloit *Mnemoſynes*; celle qui donnoit l'oubli ſe nommoit *Lethé.*

MEMPHIS, v. d'Egypte à quinze mille pas au deſſus de la ſéparation du Nil ou du commencement du Delta, ſur la rive gauche de ce fl. Elle étoit la cap. du Nôme auquel elle donnoit ſon nom. Elle fut bâtie par les deſcendans de *Noé*, & fut le ſiége des Rois Cophtes juſqu'à ſa deſtruction par *Nabuchodonoſor* qui la rétablit enſuite. Du tems de *Strabon*, elle étoit la ſeconde v. de l'Egypte. On y voyoit pluſieurs temples magnifiques, ſurtout celui du Dieu Apis qu'on y honoroit d'un culte particulier. Anrus l'ayant ruinée, bâtit le Caire de ſes ruines de l'autre côté du Nil.

MEMPHITIS, nôme ou canton d'Egypte au deſſus du Delta à l'O. du Nil, & qui prenoit ſon nom de *Memphis* ſa Capitale.

MEN, lieu marit. dans la Sarmatie Aſiatique proche de Phanagoria.

MENANIMI, peup. de Sicile qui habitoient où eſt auj. *Meno.*

MENAPII, peup. de la Gaule Belgique. Du temps de *Céſar* ils avoient des terres, des maiſons & des bourgades ſur l'une & l'autre rive du Rhin. Ils s'étendoient auſſi entre la Meuſe & l'Eſcaut. Ils occupoient la partie la plus mérid. de l'anc. dioceſe d'*Utrecht*, & les pays où ont été établis (en 1559) les Evêchés de *Middelbourg* en Zélande; *Anvers* & *Boſleduc* en Brabant; *Ruremonde* en Gueldres & le Duché de Cléves ſur l'un & l'autre côté du Rhin.

MENARICUM, v. de la Gaule Belgique. *Merville*, vill. de Flandre ſur la Lys eſt le nom moderne, ſuivant quelques Auteurs.

MENDICULEA, v. de la Luſitanie entre *Ruſticana* & *Caurium.*

MENDICULEIA, v. d'Eſp. ſur la route d'Aſturica à Tarragone, entre Caum & Ylerda, à dix-neuf milles de la premiere & à vingt-deux milles de la ſeconde.

MENDIS, v. de la Macédoine dans la Paraxie ſur le G. Thermèen.

MENEDEMIUM, v. de la Carbalie dans la Pamphylie.

MENELAIDA, fontaine de l'Arcadie au voiſinage de la ville Caphya.

MENELAIUM, canton du Péloponnèſe près de Sparte du côté de l'E. d'hyver.

MENELAUS, v. d'Egypte, & la cap. d'un Nôme appellé *Menelaïtes.*

MENESTHEI-PORTUS, port de l'Eſp. Bétique. C'eſt auj. *Puerto de S. Maria.*

MENIDÆ, peup. dont *Tertul-*

*Ken* fait mention. Il dit qu'ils s'emparerent du Péloponnèſe.

MENISMINI, peup. d'Afr. au nombre des Nomades Ethiopiens, le long du fl. Aſtragus en tirant vers le N., & à une diſtance de dix journées de l'Océan.

MENIUS, fl. du Péloponnèſe au voiſinage du Promont. Chelonites.

MENLASCUS, fl. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe, qui couloit près de *Menlaſcum* (auj. *Oréa* dans le Guipuſcoa.)

MENNITH, v. de la Paleſt. au delà du Jourdain à quatre milles d'Eſébon ſur le chemin de Philadelphie.

MENOBA, nom de deux fl. de l'Eſp. Bétique, dont l'un ſe jettoit dans le Bétis, & l'autre dans la mer d'Iberie.

MENOCALENI, peup. des Alpes, dont on croit que la principale v. étoit où eſt auj. *Mingelſtat*.

MENOSCA, v. d'Eſp. chez les Vardules. On croit que c'eſt auj. la v. d'*Orea* ou *Orio*. C'eſt la même que *Menlaſcum*.

MENOSGADA, v. de la Germanie. C'eſt auj. *Egra* aux confins de la Bohéme.

MENTESA, il y avoit deux v. de ce nom en Eſp.; l'une chez les *Oretani* & dont les habitants étoient nommés *Menteſani Oretani*; l'autre chez les *Baſtetani* ou *Baſtali*.

MENTONOMON, G. de l'Océan Germanique. Les Guttones habitoient ſur ſes bords. On croit que c'eſt auj. le *Friſchaff*.

MENTONINES, peup. d'Italie aux environs de Genes.

MENTURINUM, v. d'It. aux environs de Capouë.

MENUTHIAS, Iſle d'Afr., ſur la côte de l'Ethiopie; on croit que c'eſt *Madagaſcar*.

MEOPAROTÆ-ECBIZÆ, Iſles de la mer ſeptentrionale, dont on ne connoit que le nom.

MEPHYLA, v. d'Italie dans le Latium, chez les Aborigénes.

MERCURII-INSULA, pet. Iſle ſur la côte de Sardaigne.

MERDI, ou SERDI, peup. de Thrace qui furent ſubjugués par *Craſſus*.

MERENS, peuple d'entre les Goths, vaincu par les Vandales.

MERGABLUM, v. de l'Eſpagne Bétique, ſur la route de Malaca à Gades.

MERI; v. de Syrie, entre Cyrus & Edeſſe.

MERODIPA, v. au voiſinage de celle d'Halicarnaſſe.

MEROE, Iſle de la h. Egypte, formée par le Nil & le fl. Aſtabora, fort célébre chez les anc. & fort difficile à trouver pour les modernes, ſi les anc. ont dit vrai lorſqu'ils en ont parlé.

MERON, ou MARON, les *eaux de Meron* dont parle *Joſué*, qu'on croit être le lac Semechon.

MEROS, ou MERUS, mont. de l'Inde, où les anc. prétendoient que *Bacchus* avoit été élevé, & qui étoit conſacrée à *Jupiter*.

MEROTH, bourg par lequel *Joſeph* fait terminer la Galilée à l'Orient.

MERUCRA, v. d'Eſp. au département de Seville.

MESÆ, peuple de l'Inde aux environs de l'Indus.

MESANGIA, lieu où *Théophi-*

le dit que le roi *Cyrus* fut tué par *Myriade*.

MESATE, Iſle déſerte aux environs de la Cherſonnèſe de Thrace.

MESCHELA, ou MASCHALA, v. d'Afr. fort gr. & fort conſidérable, elle avoit été fondée par une colonie de Troyens.

MESE, Iſle de la mer médit. ſur la côte de la Gaule. *Pline* la ſurnomme *Pomponia*. C'eſt l'iſle de *Portecroz*, l'une des iſles d'Hieres.

MESEMBRIA, v. de la Myſie, ſur le Pont Euxin.

MESENE, ou MESSEPE, cont. & v. de la Sicile.

MESOBATENE, cont. de la Perſide, au N. du pays des Coſſaei peup. du la Siſiane.

MESOGEIUM, nom d'un écueil au voiſinage de l'iſle de Lesbos.

MESOPOTAMIE, partie de l'Aſſyrie priſe en général. Elle étoit enfermée entre le Tigre & l'Euphrate, & de cette ſituation elle prenoit ſon nom qui ſignifie un pays entre les fleuves. Elle avoit l'Aſſyrie propre à l'E., la gr. Arménie au N., l'Aſſyrie à l'O., & l'Arabie déſerte avec la Babylonie au S.. *Ptolomée* qui lui donne les mêmes bornes, place vingt-cinq v. le long de l'Euphrate, onze le long du Tigre, & trente-cinq dans les terres. Ce pays eſt fameux dans l'Ecriture pour avoir été la premiere demeure des hommes, avant & après le déluge. Ce pays eſt auj. le *Diarbeck*.

MESRAIM, ou MISRAIM, fils de *Chan* & pere de *Ludin*, d'*Anamin*, de *Laabin*, de *Nephluim*, de *Phetraſim* & de *Caſluim*. On prend ſon nom pour exprimer l'Egypte; pour celui qui a peuplé le pays, & pour les peuples qui l'ont habité.

MESSANA, v. de Sicile, & la premiere que l'on rencontre en traverſant de l'It., dans cette Iſle. Elle eſt ſituée ſur le détroit. C'eſt auj. la v. de Meſſine.

MESSAPIA, cont. d'It. en forme de peninſule qui avance dans la mer Ionienne. Son Iſthme eſt entre Brindes & Tarente.

MESSAPIUS-MONS, mont. aux confins de la Pœonie & de la Médique.

I. MESSENE, Iſle d'Aſ., entre le Tigre & l'Euphrate qui après s'être joints & s'être avancés vers le S., ſe ſéparent de nouveau, & avant que de tomber dans le G. Perſique, renferment dans leurs bras cette gr. Iſle qui s'app. autrefois Meſſene ou Meſene, & qu'on nomme auj. *Chader*.

II. MESSENE, v. du Péloponnèſe capitale de la Meſſenie, fondée par *Epaminondas* le Thebain; elle a été & eſt encore le titre d'un Evêque *In Partibus*.

MESSENIACUS-SINUS, G. dans la partie mérid. du Péloponnèſe, à l'O. de celui de la Laconie.

MESSENIE, cont. du Péloponnèſe au S. de l'Elide & de l'Arcadie, & à l'O. de la Laconie dont elle faiſoit anc. partie. *Ptolomée* lui donne neuf v. maritimes, ſix ſur le G., & trois dans les terres.

MESSOLI, peup. d'Afr.. Leur forteresſe fut emportée par *Calpurnicus-Craſſus*.

MESSUA, v. de l'Afr. propre ſur le G. de Carthage.

MESTAR, lieu de Syrie, entre

le Chalcide & Antioche, ſur le fl. Oronte.

MESUA, colline & péninſule de la Gaule Narbonnoiſe.

MESUIUM; v. de la Germanie entre Lupia & Argelia. C'eſt auj. *Meydenburg* ſur l'Elbe.

METAFUS, v. marit. d'Afr., dans la Prov. d'Alger, qui fut ruinée par les Goths, on prétend qu'Alger s'eſt accru de ſes ruines.

METAURUM, v. des Brutiens, auj. *Tifarnuna*.

I. METAURUS, fl. d'Italie en Ombrie, auj. le *Mare*.

II. METAURUS, fl. au D. d'Urbin, auj. *Mitro*.

III. METAURUS, autre fleuve de Sicile qui ſe perdoit quelque temps ſous terre.

METELIS, ville d'Egypte à l'embouchure du Nil. C'eſt auj. la v. de Roſette que les Turcs app. *Raſchit*.

METELITES, Nôme d'Egypte dont Metelis étoit la capitale.

METERCOSA, ou MENTERCOSA, v. d'Eſpagne, entre Iſpinum & Barnacis.

METHCA, campement des Iſraélites dans le déſert, entre Thuré & Hermona.

I. METHONE, ville marit. du Péloponnèſe dans la Meſſenie.

II. METHONE, v. de la Macédoine dans la Magnéſie.

METHURIADES, Iſles entre l'Attique & l'Egine, auprès de Troezene.

METHYMNE, v. de l'iſle de Lesbos dans la partie ſept. de cette Iſle, à l'O. de Mitilene. Elle eſt anc. & célèbre par ſes bons vins, & par la naiſſance d'*Arion* fameux joueur de harpe.

METIBI, peup. de la Sarmatie Eur. parmi les peup. qui hab. au N. des monts Coraces.

METINATES, peup. d'It. dans la Pouille.

METIOSEDUM, lieu de la Gaule Celtique voiſin de Paris; ſur la ſituation duquel il y a eu divers ſentiments.

METOPON, Promontoire au voiſinage de Conſtantinople. Il eſt près de Pera: on le nomme auj. *Acra-Spandonina*.

METORENSIUM-CIVITAS, v. d'Aſie. C'étoit la Capitale du roy. de Cycnus. Elle n'étoit pas éloignée de la v. de Troye.

METOROME, v. de la Cappadoce dans le Pont Polémoniaque.

METROPOLE, ce mot eſt Grec, & ſignifie une v. *mere*; mais les Grecs & les Latins l'ont pris en des ſens bien différents qu'il faut diſtinguer. On ne donnoit le nom de *Métropole* anc., qu'aux v. qui en avoient, pour ainſi dire, enfanté une autre, parce qu'il en étoit ſorti une peuplade qui avoit été fonder une autre v.; & à cet égard, la ville d'où les citoyens étoient partis, étoit nommée *Métropole* de l'autre ville qu'ils avoient fondée. On a enſuite app. *Métropole* la v. qui étoit le chef d'un peup., d'un pays, d'une Prov.; c'eſt ce que nous app. la *Capitale!* Chaque peup. avoit la ſienne. Comme le gouvernement eccleſiaſtique ſe regla ſur le civil, les Siéges Epiſ. établis dans ces v., furent app. *Métropolitains*, & les Egliſes *Mét.*. Dans l'Egliſe Grecque, on diſtingua les *Mét.* les *Antocephales*, & les *Archev.*;

les *Antocephales* n'étoient ſoumis à aucun Mét. ; ce qui reſſemble aux villes que les Romains nommoient *Immunes*,& *ſui Juris*, qui ſe gouvernoient par elles-mêmes, & les *Archev.* n'avoient ni Mét. ni Suffragant. Nous remarquerons encore que ſous les Emp. Romains on diviſa les v. en pluſieurs claſſes. La différence qu'ils mettoient entre leurs v., étoit que les petites pouvoient avoir cinq médecins qui jouiſſoient des franchiſes, trois ſophiſtes & trois grammairiens; les grandes, ſept médecins & quatre qui enſeignoient l'une & l'autre ſcience ; les plus grandes de toutes, dix médecins, cinq rhéteurs & autant de grammairiens. Les plus grandes, ſont les Mét. ; les ſecondes ſont celles qui ont des tribunaux où ſe jugent les cauſes de la Prov., & les troſiemes ſont toutes les autres villes.

I. METROPOLIS, v. de la Sarmatie Européenne, auprès du Boryſthene.

II. METROPOLIS, v. de la gr. Phrygie, entre Peltæ & Apamia-Cibotis.

METUBARIS, Iſle de la Pannonie. C'eſt auj. *Zagabria*.

METULUM, v. des Jadypes. Son nom moderne eſt Troja, & elle eſt ſur le fl. Savus dans le Meduihthal.

MEVANIA, ville d'Italie dans l'Umbrie. Elle étoit célébre par la quantité de bêtes à cornes blanches,qu'on y élévoit pour les ſacrifices.

MEVONIOLA, v. d'It. ; auj. la v. de *Golçate* dans la Romandiole.

MEZUME ; v. de la Mauritanie Céſarienſe.

MECUM, v. d'Eſp. ſur la route d'Emerita à Cæſarauguſta, entre Segovia & Complutum.

MIASENA ; v. de l'Arménie, ſur la route de Satala à Samoſate le long du rivage.

MIDAUM, v. de la gr. Phrygie, entre Dorilæum & Tricomia.

MIDEA, v. de la Béotie qui fut ſubmergée par les eaux du lac Copaïs.

MIDEÆ-TUMULI, lieu du Péloponnèſe, où *Archidamus* campa, il étoit auprès de la v. Midea.

MIHDIMON, nom d'une caverne ou grotte dans l'Arcadie, dans la cont. de Numée.

MILAN, v-z. *MEDIOLANUM-INSUBRIÆ*.

MILESII, peup. de la Grece Aſiatique dans l'Ionie.

MILESIORUM-MURUS, lieu d'Égypte au voiſinage de la ſeconde emb. du Nil.

I. MILEIOPOLIS, v. de Myſie, entre Bithynie & Cyſique, ſur l'étang d'Artynia d'où ſort le Rhindacus.

II. MILETOPOLIS ; nom de la v. Boryſthenis dans la Sarmatie. Elle avoit été appellée de la ſorte parce que c'étoit une colonie de Miléſiens.

MILETUM, v. d'Italie chez les Brutiens, auj. dans la Calabre Ult., & dans les terres environ à cinq milles de Nicotera vers l'E. ſeptentrional. Elle ſe nomme encore *Mileto*.

MILETUS, l'une des plus anc. v. de l'Ionie auparavant appellée *Pithyuſa*, *Anactoria* & *Lelegis*.

*NB.* MILLE, ſorte de meſure

itinéraire ainſi nommée, parce qu'originairement elle étoit de mille pas. Avec le temps on a extrêmement varié ſur l'étendue qu'on lui a donnée & le nom de *Mille* eſt auj. commun à des méſures très-différentes les unes des autres.

MILO, Iſle de l'Archipel au N. de Candie & au S. O. de l'Argentiére, d'environ 20 li. de tour. Elle fut très-conſidérable pendant que la Grece étoit floriſſante; du temps des guerres du Péloponnèſe, les Athéniens la prirent; & par le conſeil d'*Alcibiade*, ils en firent périr tous les hab. à la reſerve des femmes & des enfants qu'on emmena eſclaves dans l'Attique. Les Athéniens y envoyerent enſuite une Colonie; mais *Lyſandre* général des Lacédémoniens, ayant à ſon tour pris cette Iſle à diſcrétion, cette Colonie fut rappellée, & on y renvoya les Miliotes. Elle eut enſuite le ſort de toutes les Iſles de l'Archipel & paſſa de la domination Romaine à celle des Emp. Grecs.

MILONIA, v. d'Italie au pays des Samnites.

MILTUS, v. de l'Iſle Sagdiana dans le G. Perſique. *Ptolomée* met l'Iſle ſur la côte de la Caramanie.

MILYAS, petite cont. d'Aſie entre la Piſidie & la Lycie. Elle s'étendoit depuis la v. de Termeſſe & le paſſage de Taurus, juſqu'aux territoires de Sagalaſſus & d'Apamée.

I. MIMAS, Promont. de l'Aſie propre oppoſé à l'iſle de Chio. On le nomme auj. le *Cap Blanc*.

II. MIMAS, mont. d'Aſie dans l'Ionie. Elle eſt très-haute & il paroit qu'on l'a quelquefois confondue avec le Promont. de même nom.

MIMATENSIS, ou MEMMATENSIS-MONS, mont. au voiſinage de la Capitale des peup. nommés *Gabali*. Il y avoit ſur cette mont. un vill. appellé *Mimmate* ou *Memmate*, du nom de la mont. Ce vill. devint une v. lorſqu'on y eut transferé l'Evêché des *Gabali*; c'eſt auj. la v. de *Mende* dans le Gévaudan.

I. MINA, v. de la Maurit. Céſarienſe dans les terres, vers la ſource d'une riv. de même nom.

II. MINA, riv. d'Afr. dont fait mention l'anonyme de Ravenne. Elle mouilloit la v. de Mina & prenoit ſon cours du S. au N., elle alloit ſe jetter dans la mer méditerranée.

MINACE, v. de l'Eſp. Bétique ſur la côte de la mer méditerranée.

MINATICUM, v. de la Gaule Belgique ſur la route de Bayacum à Durocortorum.

MINCIUS, fl. d'Italie; il ſortoit du lac Benacus. *Léander* le nomme *Mencio*; ainſi il conſerve ſon anc. nom.

MINERVÆ-CASTRUM, lieu fortifié d'Italie dans la Calabre au pays des Locres. C'eſt auj. *Cripteria*.

MINERVÆ-MURI, lieu de Péloponnèſe dans l'Achaïe à quinze Stades du Promont. Panormus.

MINERVÆ-URBS, v. dans la Sicile auprès de la v. Himera.

MINES, port de la Gaule Narbonnoiſe aux environs de Marſeille.

MINIUM, ou MINIUS, fl. de

la Luſitanie. C'eſt auj. à ce qu'on croit, le *Minho*.

I. MINOA, port de l'Iſle de Créte, ſur la côte orientale de l'Iſle, entre le Promont. Samonium & la v. de Camara.

II. MINOA, Promont. de l'Attique du côté de Mégare.

III. MINOA, port & Promont, dans le G. d'Argos.

MINOIUM-PELAGUS, ou MINOIDUM-PELAGUS; quelques Auteurs ont donné ce nom à la mer de Créte.

MINTURNÆ, v. d'Italie dans le Latium ſur le fl. Liris un peu au deſſus de ſon embouchure.

I. MINYÆ, peup. de la Béotie auprès de la v. Orchomenus.

II. MINYÆ, peup. de la Béotie au voiſinage de la v. de Scarphia.

MINYCIUS; fl. qui paſſoit à Pylos.

MIRDUUM, v. aux frontiéres de la Perſe au côté gauche du chemin par où l'on va à Niſibe.

MIRIDE, lieu fortifié en Aſie aux environs du mont Zagrus.

MIRMIDONIA, Iſle d'Egine dans le G. Saronique.

I. MIROBRIGA, v. d'Eſp. dans la Bétique dans les terres aux confins de la Luſitanie chez les Turdetani.

II. MIROBRIGA, v. d'Eſp. dans la Bétique dans le pays des Oretani.

III. MIROBRIGA ou MEROBRIGA, v. de la Luſitanie dans les terres chez les Celtiques entre Bretolæum & Acobriga. On prétend que c'eſt auj. *San-Jago-de-Cacem*, à une lieue & demi du rivage.

IV. MIROBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe aux confins de la Luſitanie.

MISARIS, ou MYSARIS, partie Orientale du Promont. de l'Iſthme appellé la courſe d'Achille dans la Sarmatie Européenne.

MISENUM-PROMONTORIUM, Promont. d'It. ſur la côte de la Campanie; il conſerve encore auj. ſon anc. nom: on l'app. *Capo-di-Miſeno*. On le trouve à l'E. du Cap de Poſilipo & à l'O. de l'iſle Iſchia.

MISIMIANI, peup. ſous la dépendance de Colchos.

MISTRÆ, v. d'It. chez les Locres-Epizephyriens.

MISYNOS, Iſle de la mer de Lybie. Ce doit être l'Iſle de *Meſurata*.

MITRÆI, mont. aux environs des Palus Mæotides.

MITYLENE, v. de l'Iſle de Lesbos, très-puiſſante & très-peuplée. La Philoſophie & l'éloquence y furent également cultivées. Elle a eſſuyé de gr. calamités en divers tems & ſouffrit beaucoup de la part des Athéniens durant la guerre du Péloponnèſe; & durant celles contre *Mithridate*, de la part des Romains qui la ruinerent après l'avoir priſe. Sa ſituation avantageuſe, lui procura bientôt ſon rétabliſſement; & *Pompée* lui rendit ſa liberté. *Trajan* qui l'affectionnoit l'embellit, & lui donna ſon nom. Les cabinets de médailles ſont remplis de celles de *Mytilene*. *Caſtro* auj. cap. de l'iſle de Lesbos a été bâtie ſur ſes ruines.

MNEMIUM, Prom. d'Ethiopie entre Cherſonèſus & le mont Iſius ſur le G. Arabique.

MNIARA, v. de la Maurit. Céſarienſe dans les terres, entre Atoa & Timici. C'eſt auj. *Hubet* bourgade du roy. d'Alger.

MOABEN, lieu de la Béotie dans le pays des Lybi auprès du mont Phicius.

MOABITES, peup. deſcendus de *Moab*, fils de *Loth*. Leur demeure fut au delà du Jourdain & de la mer morte, aux deux côtés du fleuve Arnon. Leur Capitale étoit ſituée ſur ce fleuve, & étoit nommée *Ar*, ou *Areopolis*, ou *Ariel-de-Moab*, ou *Rabbath-Moab* (c'eſt-à-dire capitale de Moab) ou *Kir-Hareſeth*, c'eſt-à-dire. v. aux murs de brique. Ce pays avoit d'abord été poſſedé par les *Géans* Ecnim. Les Moabites le conquirent ſur eux; & les Amorrhéens dans la ſuite en reprirent une partie ſur les Moabites. *Moyſe* fit la conquête de ce qui étoit aux Amorrhéens, & le donna à la tribu de Ruben; les Moabites furent épargnés par *Moyſe*, & Dieu lui défendit de les attaquer; mais il y eut toujours une grande antipathie entre les Moabites & les Iſraélites qui produiſit entr'eux de gr. guerres. *Joram* roi d'Iſraël les ſubjugua & ils furent emmenés captifs avec les Juifs dont ils ſuivirent la deſtinée.

MOCORETÆ, peup. de l'Arabie heureuſe au deſſous des Minæi.

MEDOETIA, v. des Inſubres à 12 m. de Milan. On la nomme auj. *Monza*.

MODOGALICA, peup. des Indes. *Pline* dit qu'ils habitoient une Iſle du Gange, & que cette Iſle étoit extrêmement grande.

MODONUS, fleuve de l'Ibernie. *Ptolomée* place l'emb. de ce fl. entre le Prom. ſacré & la v. *Ménapia*.

MODRENA, v. de Bithynie. On la nomme auj. *Mudurni*.

MODRON, lieu de Phrygie où le fl. Gallus prenoit ſa ſource.

MODUNDA, v. d'Ethiopie ſous l'Egypte ſur le bord du Nil.

MODUNGA, v. de la Maurit. Céſarienſe entre *Ruſicibar* & l'embouchure du fl. *Serbes*.

MODURA, v. *des Dieux*, comme la nomme *Ptolomée*, qui la place dans l'Inde en deça du Gange chez les *Caſpiræi*. Cette ville s'appelle aujourd'hui *Biſnagar*.

MŒDUM-ORIENTIS, lieu de la Bithynie ſur la route de Conſtantinople à Antioche entre Nicée & Cotyæium.

MŒGIRANI, peup. d'It. dans le Latium.

MOERIS, (le lac) d'Egypte à l'O. du Nil; c'étoit le plus grand & le plus admirable de tous les ouvrages des rois d'Egypte. Il fut conſtruit par ordre du Roi *Moeris* qui lui donna ſon nom. Ce fut pour obvier aux irrégularités du Nil trop inégal dans ſes inondations, que ce lac fut creuſé. Il avoit 12 à 15 li. communes de circuit & 300 pieds de profondeur, & communiquoit au Nil par un canal d'environ 4 li. de long ſur cinquante pieds de large. De gr. écluſes ouvroient le lac & le fermoient ſuivant le beſoin, & ce beſoin arrivoit lorſ-

que l'inondation n'étoit pas aſſez forte.

MOESIE, gr. région de l'Illyrie, qui s'étendoit depuis le confluent de la Save dans le Danube juſqu'au Pont-Euxin. Elle avoit au Nord la Dace, dont elle étoit ſéparée par le Danube; au S. la Thrace & la Macédoine; à l'E. le Pont-Euxin; & à l'O. l'Illyrie propre. Ce pays étoit diviſé en deux parties; la *Moéſie ſupérieure* qui renfermoit la Dardanie étoit à l'O.; la *Moéſie inférieure* qui renfermoit le pays qu'on app. la *Scythie Pontique*, ou la *Scythie de Thrace*, ou la *Pet. Scythie* étoit à l'E. Les Moéſiens furent ſubjugués par les Romains, qui app. leur pays le *Grenier de Cerès* à cauſe de ſa fertilité. Les Serviens & les Bulgares, peup. de la Sarmatie, s'en emparerent enſuite. Les premiers donnerent à la Moéſie ſupérieure le nom de *Servie*, & les derniers celui de *Bulgarie* à la Moeſie inférieure: & c'eſt ſous ces noms de Servie & de Bulgarie que l'on connoit encore auj. l'anc. Moéſie. Il y avoit dans la Moéſie ſupérieure ſept v. auprès du Danube, quatre dans les terres; & quatre dans la Dardanie. Dans la baſſe ou inférieure, on comptoit à l'E. dix v. le long de la côte du Pont-Euxin, depuis les bouches du Danube juſqu'à la Thrace; ſeize le long du Danube, deux en deçà, cinq depuis l'emb. du Boriſthéne juſqu'à celle du Danube, le long de la côte du Pont-Euxin, trois le long du fleuve Hyeraus trois en deçà, & deux Iſles ſur la côte du Pont-Euxin.

MOGLINTENSIS-CAMPUS, campagne de Fr. ſur le Clin à 10 m. de Poitiers.

MOLISMUM, v. de la Gaule au D. de Langres. C'eſt aujourd'hui *Moleſme*.

MOLOEUNTEM, fl. de Grece dans l'Achaïe au voiſinage de Citheron.

MOLORCHOS, forêt dans la Nemée cont. de l'Elide.

MOLOSIS, cont. de l'Epire. On la nomme auj. *Pandoſia*.

MOLYBODES, Iſle ſur la côte de celle de Sardaigne. C'eſt auj. *Iſola-di-Toro*.

MONA, Iſle ſituée entre la gr. Brétagne & l'Ibernie. On la nomme auj. *Man*.

MONALUS, riv. de Sicile. C'eſt auj. la *Pollina*.

MONDA, riv. de la Luſitanie. On la nomme auj. *Mondego*.

MONOBRIGA, v. de l'Eſp. Bétique. On la nomme auj. *Monbriga*; ce n'eſt plus qu'un vill. de l'Andalouſie.

MONODACTYLUS, mont. d'Ethiopie entre la mont. des Satyres & le mont. Gaurus.

MONOGLOSSUM, entrepôt de l'Inde en deçà du Gange. C'eſt auj. *Mangalor*.

MONOLEUS-LACUS, lac d'Ethiopie auprès de Ptolemaïde, ſurnommée *Epitheras*.

*NB.* MONS, mot latin qui ſignifie mont. & communement le nom de pluſieurs lieux. Les principaux ſont les ſuivans:

MONS-ACUTUS, nom latin de divers lieux, connus en François ſous le nom de *Mont-Aigu*.

MONS-ALBANUS, nom latin de la v. de *Montauban* dans le Querci.

MONS-ARGISUS, nom latin de la v. de *Montargis*.

MONS-AUREUS, nom latin d'un lieu de Fr. proche de Vendôme, & qu'on nomme auj. *Montoire*.

MONS-AUXENTII, *Mont S. Auxent* en Bithynie, Abb. près de Chalcédoine.

MONS-BARRUS, nom latin de la v. de *Montbar* en Bourgogne.

MONS-BASONIS, *Mont-Bazon* dans la Touraine.

MONS-BERULFI, château & vill. de Fr. dans l'Angoumois, auj. on les appelle *Montbrun*.

MONS-BRISIACUS, nom latin de la v. de *Brisach*.

MONS-PICIONIS, ou PINCIONIS. C'eſt auj. *Montpinſon* dans le Maine, auprès de château-Gonthier.

MONS-PILIGARDÆ, nom latin de la v. de *Montbeliard*.

MONS-POLITIANUS, *Monte-Pulciano* en Toſcane.

I. MONS-REGALIS. On a donné ce nom à pluſieurs v. ou châteaux bâtis ſur des mont. par quelques Rois, ou à cauſe de quelques tours ou fortereſſes qu'ils y avoient élevées, ou ſimplement à cauſe de l'élévation de ces montagnes qui dominoient ſur les autres, comme les Rois ſur leurs ſujets.

II. MONS-REGALIS, château de Fr. au dioceſe de Carcaſſone. On le nomme auj. *Mont-Réal*.

III. MONS-REGALIS, v. de Fr. dans le Commingeois: elle eſt communément nommée *Monregeau*.

IV. MONS-REGALIS, nom latin de *Monreal*, v. de Fr. dans la Gaſcogne, aſſez près de Condom.

V. MONS-REGALIS, nom latin de *Realmont* lieu de Fr. au dioceſe d'Albi.

VI. MONS-REGALIS, lieu de Fr. au dioceſe de Beauvais près de Bemont: il ſe nomme auj. *Beaumont*.

MONS-REGIS, lieu entre la Pannonie & la v. nommée *Forum-Julii*. *Lazius* nomme ce lieu *Der-Vogel*.

MONS-RELAXUS, nom latin de la v. de *Morlais*.

MONS-ROTUNDUS, château de Fr. dans le Berry. On l'appelle auj. *Mont-Rond*.

MONS-REBELLI, ou REVELII, lieu de Fr. dans l'Anjou, auj. *Montreveau-le-Petit* entre Beaupreau & S. Florent.

MONS-SEBASTIANI, ou SABATIANI, lieu de l'anc. Eſpagne dont on ne connoit pas la ſituation.

MONS-SALIONIS, ou MONS-SALIO. C'eſt auj. *Mont-Saujeon*.

MONS-SANCTI-RUPERTI, *Mont St. Robert*, Abbaye au Palatinat.

MONS-TARENSIS ou MONS-AD-TARAM, ou MONS-TARÆ, château de Fr. dans le Beauvoiſis, au confluent du Terin & de l'Iſere près de Creil. On le nomme auj. *Mont-à-Taire*.

MONS-TRICARDI ou MONS-TRICARDUS, nom latin de la v. de *mont-Trichard*, que quelques-uns écrivent *Motrichard*.

*NB.* Cette liſte renferme également les noms de la Géographie ancienne & de la moyenne.

MOPHI & CROPHI, mon-

tagnes d'Egypte au deſſus de Thebes & d'*Elephantina*.

MOPSUESTE, *Mopſueſtia*, v. de la Cilicie ſur le fl. Pyrame, au deſſous d'Anazarbus & plus près de la mer que cette derniere ville.

MOPSUS-TUMULUS, lieu de la Theſſalie, à moitié chemin entre Tempé & Lariſſe.

MORA, v. de l'iſle de Corſe dans les terres, entre Opinum & Matira

MORABUS, lieu de la Pannonie de l'autre côté du Danube & dans le voiſinage de Crala en Turquie.

MORBIUM, v. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Moresby*.

MORDENSIMNIS, peup. d'entre les Goths vaincu par les Vandales.

MORGANTIUM, v. de Sicile dans la partie Orientale de cette Iſle au S. de Catane, aſſez près de l'emb. du fl. Simaethus.

MORGETES, peup. d'Italie dans l'Oenotrie; ils furent chaſſés de leur pays par les Oenotriens & ils paſſerent en Sicile. Ils donnerent leur nom à la v. *Morgantium*.

MORIA ou MORIAH, mont. de la Paleſt. & ſur laquelle le temple de Jeruſalem fut bâti par *Salomon*.

MORIDUNUM, ou MURIDUNUM, v. de la gr. Brét. c'eſt auj. *Seaton*.

MORIES, peup. de l'Inde, ils hab. dans des maiſons de bois.

MORIMARUSA, c-à-d. *mer-morte*. Les Cimbres donnoient ce nom à la mer du N. qui mouilloit la Scythie.

MORISENI, peup. de la Thrace près du rivage du Pont-Euxin.

MORISSENA, lieu de la Pannonie, ſur le bord du fl. Moriſius.

MORITANIA, lieu fortifié dans la Gaule Belgique ſur le bord de l'Eſcaut : on l'appelle auj. *Mortagne*.

MORIUS, fl. de la Béotie au voiſinage du mont Thurius.

MORON, v. de la Luſitanie ſur le bord du Tage.

MORONEON, Promont. d'Afr. ſur le G. Arabique.

MOROSGI, v. de l'Eſp. C'eſt auj. *St. Sébaſtien*.

MORTUUM-FLUMEN; *Apulée* donne ce nom à l'*Acheron*, que les Poëtes avoient imaginé être un fl. de l'enfer.

MORTUUM-MARE; l'Océan Atlantique eſt app. ainſi dans un anc. commentateur de *Juvénal*.

MORYLLOS, v. de la Chalcidie contrée de la Macédoine.

MOSA, nom latin de la *Meuſe*.

MOSCHA, port de l'Arabie heureuſe dans le pays des Adramites.

MOSCHI, peup. qui habitoient le long de la mer d'Hircanie vers la ſource du Phaſis.

MOSCHICA-REGIO, cont. d'Aſie qui étoit partagée en trois portions; l'une s'appelloit la *Colchide*, l'autre l'*Ibérie* & la troiſieme l'*Armenie*; v-z. ces mots différents.

MOSCHIUS, riv. de la Myſie ſupérieure. C'eſt auj. la *Morave*.

MOSCIUS-MONS, mont d'Italie dans le pays des Brutiens, près de Syllacium.

MOSCONNUM, v. des Gaules dans l'Aquitaine, ſur la route

d'Aſturica à Bourdeaux, entre Aquæ-Tarbellicæ & Segoſa.

MOSEGA, v. de l'Albanie, au deſſus de Samunis.

MOSELLA, riv. de France qui traverſe une partie de l'All. C'eſt la *Moſelle*.

MOSON ou MOSIUM, v. de la Galatie dans les terres, entre Dacalya & Sacorſa; *Niger* l'appelle *Aricanda*.

MOSSINI, peup. de l'Aſie propre aux environs de Pergame.

MOSSYLITES, ou MOSSILICUS, port & Promont. de l'Ethiopie. On l'app. auj. le *Cap de Gardafu*.

MOSYLI, peup. de l'Iſle de Méroé au deſſus du Promont. & du port Moſylon.

MOSYLON, Promont. & port de l'Ethiopie ſous l'Egypte dans le G. Avatite, entre les ports de Mondi & de Cobe.

MOSYNOECI, peup. qui habitoient ſur le bord du Pont-Euxin.

MOSYNOPOLIS, ville dans la Thrace ou chez les Moſynoeci. Elle étoit entre la Thrace & Theſſalonique.

MOTENE, cont. de la gr. Arménie, le long du fl. Cyrus.

MOTENUM, ville de la haute Pannonie ſur la route de Sabaria à Vindobona, entre Scarabantia & Vindobona, à dix-huit milles de la premiere, & à trente-ſix milles de la ſeconde. Ce pourroit être auj. *Bruck-an-der-Leyta*.

MOTINA, v. d'Italie ſur la route d'Aquilée à Bologne.

MUCHIRUS, lieu de la Dalmatie preſque ſur la côte, & dans le voiſinage de Salo ou Salon.

MUCHTUSII, peup. de l'Afr. propre, au deſſous de Mutargures.

MUCIALLA, lieu d'Italie à une li. de la v. de Florence du côté de Ravenne. C'eſt auj. *Mugello*.

MUCRÆ, ville d'Italie dans le Samnium.

MUDUTTI, peup. de l'iſle de Taprobane dans la partie ſept. de l'Iſle avec les Galibi.

MUGILONES, peup. de Germanie que *Marobodnus* avoit ſubjugués; ils habitoient dans l'Autriche ſur les bords du torrent Muhel.

MULELACHA, v. de la Maurit. Tingitane ſur un Promont. qui avance dans l'Océan Atlantique.

MULLITANUS, ou MULLITINSIS, Siége Epiſ. d'Afr. dans la Prov. proconſulaire.

MUNATII, ou L. MUNATII-MAUSOLEUM, lieu d'Italie dans le Latium, ſur le Promont. de Cayete.

MUNDA, v. d'Eſp. au roy. de Grenade à cinq lieues de Malaga au deſſous de la ſource de Guadalquivirejo à l'O. de Settenis. Cette petite v. eſt fort anc. Céſar y vainquit les fils de Pompée.

MUNDA; c'eſt le nom anc. de la riv. qu'on nomme auj. *Mongedo* riv. d'Eſpagne.

MUNDUS; nom qui fut donné au foſſé que *Romulus* fit creuſer quand il commença à bâtir ſa ville.

MUNICIPALE (ville) *LIEU MUNICIPAL*, ou *MUNICIPE*, *Municipium*, nom qui a eu des ſignifications différentes ſelon les différents âges du peup. Romain. On app. ordinairement ainſi un lieu, ou une communauté compoſée

de citoyens étrangers au peup. Romain, & qui en vue de quelques ſervices rendus, ou par quelque motif de faveur, conſervoient la liberté de vivre ſelon leurs coutumes & leurs propres loix, & de choiſir eux-mêmes entre eux leurs Magiſtrats. Ainſi le municipe différoit de la Colonie en ce que celle-ci étant compoſée de Romains que l'on envoyoit pour peupler une v., ou pour recompenſer des troupes qui avoient mérité par leurs ſervices un établiſſement tranquille; ces Romains portoient avec eux les Loix Romaines, & étoient gouvernés ſelon ces loix par des Magiſtrats que Rome leur envoyoit. Il y avoit un gr. nombre de lieux municipaux dans l'Empire Romain. Voici une liſte que M. *Baudrand* a dreſſée des ſeuls Municipes de l'Italie.

*Liſte des Municipes Romains en Italie.*

Acerræ, *dans la Campanie.*
Alatrium, *dans le Latium.*
Allifa, *dans le Samnium.*
Ameria, *dans l'Ombrie.*
Anagnia, *dans le Latium.*
Aquinum, *dans le Latium.*
Aretium, *dans l'Etrurie.*
Aricie, *dans le Latium.*
Arpinum, *dans le Latium.*
Aſculum, *dans le Picenum.*
Aſſiſe, *en Ombrie.*
Atella, *dans la Campanie.*
Blera, *dans l'Etrurie.*
Bologne, *dans la Gaule-Ciſpadane.*
Bovillæ, *dans le Latium.*
Cære, *en Etrurie.*
Calenum, *dans la Campanie.*
Capene, *en Etrurie.*
Capoue, *dans la Campanie.*
Caſinum, *dans le Samnium.*
Caſuentum, *dans l'Ombrie.*
Cluſium, *en Etrurie.*
Cumæ, *en Campanie.*
Eporedia, *au pays des Salaſſes.*
Ferentinum, *au Latium.*
Formies, *dans le nouveau Latium.*
Forum-Flaminii, *en Ombrie.*
Fundi, *au Latium.*
Gabies, *au Latium.*
Hiſpellum, *en Ombrie.*
Hydruntum, *au pays des Salentins.*
Interamna, *au Latium.*
Lanuvium, *au Latium.*
Latinum, *chez le peup. Frentani.*
Lavici, *au Latium.*
Luque, *en Etrurie.*
Mevania, *dans l'Ombrie.*
Mevoniola, *au même pays.*
Milan, *dans l'Inſubrie.*
Nahartes, *dans l'Ombrie.*
Nepet, *dans l'Etrurie.*
Nole, *dans la Campanie.*
Nomentum, *dans la Sabine.*
Novare, *dans l'Inſubrie.*
Numana, *dans le Picenum.*
Otriculum, *en Ombrie.*
Pedum, *dans le Latium.*
Piſæ, *en Etrurie.*
Plaiſance, *dans la Gaule Ciſpadane.*
Preneſte, *au Latium.*
Privernum, *au Latium.*
Rhegium, *au pays des Brutiens.*
Sæpinum, *au Samnium.*
Sarſine, *dans l'Emilie.*
Scaptia, *au Latium.*
Seguſium, *dans les Alpes.*
Sinueſſe, *en Campanie.*
Sueſſe, *en Campanie.*
Sueſſula, *de même.*
Surrentum, *dans le Picentin.*
Sutrium, *en Etrurie.*
Tarquinii, *dans la Toſcane.*
Tibur, *dans le Latium.*

Tifernum, *dans l'Ombrie.*
Trebula, *au Latium.*
Tuſculum, *au Latium.*
Vercellæ, *en Inſubrie.*
Vindinum, *en Ombrie.*
Urbinum, *au même pays.*

Par ce nombre de Municipes en Italie, on peut juger qu'il y en avoit beaucoup plus dans le reſte de l'Empire Romain, & qu'il ſeroit trop long de les détailler.

MUNITIUM, v. de la grande Germanie. Les interprétes de *Ptolomée* l'expliquent par *Gottingen*, v. du pays de Brunſwick, mais ce n'eſt qu'une conjecture.

MUNTOBRICA, v. de la Luſitanie ſur la route de Liſbonne à Emerita.

MURCUS; nom que portoit le mont *Aventin.*

MURGANTIA, v. d'Italie dans le Samnium. On ignore en quel lieu préciſément elle étoit ſituée.

MURGIS, v. de l'Eſp. Bétique ſur la côte de la mer d'Ibérie.

MURGISCA, v. aux environs de la Thrace.

MUROELA, ville de la haute Pannonie entre Sacarbantia & Lentudum. Quelques-uns croient que c'eſt auj. *Mureck.*

MURSA, nom d'un anc. lieu fortifié dans l'anc. Gaule, qu'on croit être auj. *Mure* en Dauphiné.

I. MURUM, v. d'Eſp. ſur la route de Laminium à Tolede, entre Laminium & Conſabrum.

II. MURUM, lieu dans les Alpes Rhétiques ſur la route de Bregenti à Milan, en paſſant le long du lac.

MURUS-CÆSARIS; il reſte encore quelques marques de cette muraille entre le lac de Geneve du côté de Nyon & le mont Jura; du moins c'eſt l'Opinion commune.

MUSAGORI; nom commun que les anc. donnoient à trois Iſles voiſines de l'iſle de Créte.

MUSARNAEI, peup. dans la Gédroſie auprès de l'Arachoſie.

MUSCANDA, v. de la Cappadoce dans la Préfecture d'Antioche.

MUSCARIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe entre Tarraga & Setia.

MUSÉE, colline de l'Attique dans Athénes, qu'on voit encore au S. O. de la Citadelle. Elle avoit pris ſon nom de l'ancien Poëte *Muſée*, Diſciple d'*Orphée* qui y récitoit ſes vers. Il y avoit un autre lieu dans le Palais d'Alexandrie, ainſi nommé parce qu'il étoit deſtiné pour les Muſes & les Sciences, où étoient logés & entretenus les gens de Lettres partagés en pluſieurs colleges. C'eſt de-là que les Cabinets des Savans, & les lieux où l'on s'applique à la culture des ſciences ſont nommés *Muſeum.*

MUSEUM, lieu de l'iſle de Créte, entre Aptera & la mer.

MUSICANI-TERRA, ou MUSICANI-REGNUM, contrée d'Aſie. Elle étoit la plus méridionale de l'Inde.

MUSUVIS, nom d'un fl. & d'un vill. de la Gaule Lyonnoiſe.

MUTALASCA, vill. de la Cappadoce, dépendant de la Métropole de Céſarée. C'étoit la patrie de Saint *Sabas.*

MUTATIO; mot qui ſignifie

changement, & qui veut dire en géographie, de certains lieux où les courriers publics, les grands officiers qui voyageoient pour le ſervice de l'Etat, trouvoient des relais & changeoient de chevaux.

MUTIA, ou MUCIA-PRATA, prairie d'Italie au delà du Tibre.

MUTILUM, v. d'Italie dans la Flaminie entre les fl. Gabellus & Scultenna, au deſſus de Modéne. Ce lieu s'appelle auj. *Medolo*.

MUTINA, v. d'Italie dans la Gaule Ciſpadane, entre les fl. Gabellus & Scultenna, ſur la voie Æmilienne. Elle devint Colonie Romaine en même temps que Parme & Aquilée. Mutina eſt auj. la v. de *Modene*.

MUTUSCA, ou MUTUSCÆ, vill. d'Italie dans la Sabine. Ce lieu s'appelle auj. *Trevi*.

MUZA, port de l'Arabie heureuſe dans le pays des Eliſari entre Sacacia & le port de Soſippus. C'eſt auj. une v. conſidérable nommée *Zibit*.

MYCALE, mont. d'Aſie dans l'Anatolie proche de la côte du détroit appellé le *petit Bouggas*, vis-à-vis le cap de Neptune de l'iſle de Samos. Cette mont. la plus élevée de la côte, eſt partagée en deux ſommets, & ſe trouve auj. dans le même état que *Strabon* la décrite, c-à-d. que c'eſt un très-beau pays de chaſſe couvert de bois & plein de bêtes fauves.

MYCALESSUS, mont. de Béotie. Elle tiroit ſon nom de la v. dont il eſt parlé dans l'article précédent.

MYCENÆ, v. du Péloponnèſe dans l'Argie, & la cap. du royaume d'Agamemnon.

MYCONIUS, mont. de Sicile. C'étoit le nom d'un des ſommets du mont Pelorus ou de Neptune.

MYCONE, iſle de la mer Egée, & l'une des Cyclades. Elle s'étend de l'E. à l'Oueſt.

MYECPHORITANA, tribu, ou nôme en Egypte. Ce canton eſt à l'oppoſite de la v. Bubaſtes.

MYEZA, v. de la Macédoine dans l'Emathie.

I. MYGDONES, nom des habitants de la Mygdonie.

II. MYGDONES, peup. d'Aſie au voiſinage de la Troade & de la Phrygie.

III. MYGDONES, peup. de la Myſie. Ils habitoient au pied du mont Olympe.

I. MYGDONIA, cont. de la Macédoine. Elle avoit au N. la Pélagonie; à l'E. la prov. Deuriopus.

II. MYGDONIA, prov. de l'Aſ. dans la Méſopotamie. Elle étoit ainſi nommée d'un fl. qu'on appelloit *Mygdonius* ſuivant *Théodoret.*, mais *Pline* dit que ce nom lui avoit été donné par les Mygdoniens de Macédoine qui y avoient apparemment envoyé une Colonie.

MYLA, fl. de Sicile. Il couloit ſelon *Tite-Live* entre Syracuſe & Leontium; mais comme il y a plus d'une riv. dans ce quartier, il eſt difficile de décider laquelle portoit le nom de Myla. Quelques-uns veulent que ce ſoit auj. le *Marcellino*.

MYLÆ, v. de Theſſalie. Elle étoit extrêmement forte, & cette force rendoit les habitans inſolens. Elle fut cependant priſe & abandonnée au pillage.

MYLANTIA

MYLANTIA, promont. de l'iſle de Rhodes dans la v. de Camirus.

MYLASA, ou MYLASSA, v. de la Carie. Elle étoit éloignée de quatre-vingt ſtades, tant de la mer que de ſon port. Elle étoit ſituée dans une riche campagne, & elle paſſoit pour une des trois principales v. de la Province.

MYLIAS, cont. qui faiſoit partie de la gr. Phrygie, mais qui dans la ſuite fut rangée ſous la Lycie.

MYLON, v. d'Egypte. Elle donnoit le nom au Nôme Mylopolite.

MYLUS, nom d'une iſle où *Ariſtote* dit que les cavernes que l'on creuſe dans la terre, ſe rempliſſent par le moyen de la terre qui s'y éleve d'elle-même.

MYNDUS, v. de la Carie. Le nom moderne de cette v. eſt *Menteſe*.

MYONNESOS, v. de l'Ionie entre Teïos & Lebedus.

MYOSHORMOS, c-à-d. le *Port de la Souris*, port d'Egypte ſur la mer rouge.

MYRCINUS, v. de Thrace ſur le bord du fl. Strymon.

MYRE, v. de Lycie où Saint *Paul* s'embarqua pour aller à Rome ſur un vaiſſeau d'Alexandrie. C'eſt auj. *Strumita*.

MYRIANDRI, peup. de Syrie au bord du fl. Amanus.

MYRIANDRUS, v. de Syrie dans le G. Iſſique.

MYRINA, v. de l'Æolide; c'eſt auj. *Marhuni*, ſelon *Léunclavius*.

MYRMECES-SCOPULI, écueils quelque part dans le Golfe de l'Ionie.

MYRMECIUM, v. de la Sarmatie dans la Cherſonnèſe Taurique.

MYRMISSUS, v. de Myſie au voiſinage de Lampſacus.

MYRON, fleuve de la Lycie près de la v. de Myre.

MYROPOLON, ou MYROPOLE, v. de Grece près des Termopyles, vis-à-vis d'Héraclée.

MYRTETA, bains chauds en Italie au voiſinage de la ville de Baïes, qui tiroient leur nom d'un bois de Myrtes, qui étoit autour de la ville.

MYRTION, montagne du Péloponnèſe aux confins des Epidauriens.

MYRTOS, iſle de la mer Egée au Sud Occ. de la pointe la plus mérid. de l'iſle Eubée.

MYRTUNTIUM-MARE, ou MIRTUNTIUS-LACUS, mer ou lac de Grece, entre la côte de l'Acarnanie à l'E., & l'iſle Leucade à l'Oueſt.

I. MYSIA, cont. de l'Aſie mineure qui avoit la Troade avec l'Helleſpont à l'O., l'Æolide au S., la gr. Phrygie à l'E., & la Bithynie avec la Propontide au N.. On la diviſoit en pet. & gr. Myſie; la premiere vers le N. où étoient les v. de *Pario*, de *Lampſaque*, de *Cyzique*; & l'autre au S.; ces villes principales étoient *Pergame*, *Adramite*, & *Antandre*. Ce pays eſt auj. une partie de *Becſangil* dans la Natolie propre.

II. MYSIA-ABRETTENA; on donnoit ce nom à une partie de la Myſie.

III. MISIA-COMBUSTA, ou MISIA-CATACECAUMENE, pet. cont. de la Myſie.

IV. MYSIA-HELLESPONTIA, nom que *Ptolomée* donna à la

per. Myſie, parce qu'elle étoit ſituée ſur l'Helleſpont.

V. MYSIA-MAJOR, ou la *gr. Myſie*, v-z. MYSIA N°. I.

VI. MYSIA-MINOR, ou la *pet. Myſie*, v-z. MYSIA N°. I.

VII. MYSIA-MORENA; partie de la Myſie.

VIII. MYSIA-OLYMPENA, nom que l'on donne à la petite Myſie, qui fut ainſi app. à cauſe du mont *Olympe* qui s'y trouvoit. Elle étoit ſituée ſur la Propontide, & s'étendoit aſſez avant dans les terres.

MYSIUS, fl. de l'Œolide. Elle avoit ſa ſource au mont Temnus, & il ſe jettoit dans le Caïcus.

MYSOCARAS, port d'Afr. dans la Maurit. Tingitane. Il étoit au deſſus du port d'*Hercule*.

MYSO-MACEDONES, peuple d'Aſ. dans la Myſie, dans la gr. Phrygie. C'étoit des Macédoniens mêlés avec des Myſiens.

MYSOTMOLITÆ, peuple de la Lydie. C'étoient apparemment des Myſiens mêlés avec des Tmolites peup. qui hab. le mont Tmolus.

MYSTIA, v. d'It. dans la gr. Grece. C'eſt auj. *Monaſteraci* ou *Monte-Araci*.

I. MYTISTRATUM, v. d'Afr. aux environs de Carthage.

II. MYTISTRATUM; v. de Sicile. C'eſt auj. *Miſtretta*.

MYUS, une des douze v. de Plonie, il n'en reſtoit pas le moindre veſtige du temps de *Strabon*.

## N

NAAGRAMMA, v. d'Aſ. ſur le Gange, entre Budæa & Camigara.

NAARMALCHA, c-à-d. le *Fl. des Rois*: nom d'une foſſe creuſée par les ordres de *Trajan*, & enſuite par ceux de *Severe*, pour joindre l'Euphrate avec le Tigre. Quelques Savans diſent que *Trajan* ne fit pas creuſer cette foſſe, mais qu'il en forma ſeulement le projet.

NABABURUM, v. de la Maurit. Céſarienſe, entre Zaratha & Vitaca.

NABANNÆ, peup. d'Aſ. dans la Sérique, ſelon *Ptolomée*, qui les met plus à l'O. que les *Annibi*.

NABASI, peup. de la Maurit. Céſarienſe ſur le mont Cinaba.

NABATHA, chef-lieu d'un canton dans la tribu de Manaſſés en deçà du Jourdain, habité par les Nabathéens, deſcendants de *Nobajot*, le premier fils d'Iſmaël, dont le pays s'étendoit depuis l'Euphrate juſqu'à la mer rouge.

NABDÆI, peup. différents des *Nabathéens* que *David* dompta.

NABEL, v. de l'Afr. propre, auj. *Napoli de Barbarie*, dans la Seigneurie de la Goulette au roy. de Tunis; elle avoit été bâtie par les Romains, & fut dans les ſuites une v. Epiſcopale.

NABIANI, peup. de la Sarmatie Aſ., voiſins des Aorſes qui vivoient errants.

NACADUMA, v. de l'iſle de Taprobane dans les terres auprès de Uliſpada.

NACHABA, v. de l'Arabie déſerte dans le voiſinage de la Méſopotamie, entre Artemita & Dumætha.

NACHOR, v. de la Méſopota-

mie, qu'on croit être la même que *Haran*.

NACIS, v. d'Ethiopie ſur le bord Occ. du Nil, entre Mori & Tathis.

NACLES, v. de la Phénicie auprès d'Héliopolis.

NACMUSII, peup. de la Maurit. Céſarienſe, que *Ptolomée* place derriere le mont Durdus avec les *Tolotæ* & les *Elulii* juſqu'aux monts Garaphes.

NACOLEIA, v. de la gr. Phrygie, auj. *Ainehghiol*, auprès d'un lac.

NACRASA, v. de Lydie entre Hiero-Cæſarea & Thyatire.

NACUENSII, peup. de la Maurit. Céſarienſe, au pied des monts Garaphes.

NÆVIA-SILVA. On app. ainſi une forêt à 4 m. de Rome.

NAGADEBA; *Ptolomée* nomme ainſi une des treize cens ſoixante & dix-huit Iſles qu'on diſoit être devant l'iſle de Taprobane.

NAGADIBA, v. de l'iſle de Taprobane ſur la côte app. *Litus-magnum*.

NAGADIBI, peup. de l'iſle de Taprobane; *Ptolomée* les met avec les *Anurogrammi* dans la partie la plus ſept. de l'Iſle.

NAGARURIS, ou NATARURA, v. des Indes en deçà du Gange, entre le fl. Bynda & Pſeudoſtomus, au N. d'Hippocura. Cette v. étoit dans les terres.

NAGERI, peup. de l'iſle de Taprobane, dans la partie la plus mérid. de l'Iſle.

NAGIDOS, v. ſituée entre la Pamphylie & la Cilicie.

NAGIDUSA, Iſle ſur la côte de Cilicie aux environs de Nagidos.

NAGNATA, v. de l'anc. Hibernie, ſur la côte Occ. C'étoit une v. conſidérable; & on croit que c'eſt auj. *Lémerich*.

NAGNATÆ, peup. de l'anc. Hibernie ſur la côte Occidentale.

NAHARUALI, peup. de la Germanie. Ils hab. avec d'autres peuples, entre la Ouarte & la Viſtule.

NAIA, fontaine dans la Laconie aux environs de la Teuthrone.

NAIBOTH, NAIOTH & NABAD, lieu près de Ramatha, où demeuroit *Samuel* avec les enfans des Prophetes, & où *David* ſe retira pour éviter la colere de Saül. C'étoit là le college des Prophetes,

NAÏM, v. de la Paleſt. près de Capharnaüm, où J. C. reſſuſcita le fils de la Veuve.

NAMMANTIA, v. de la Valerie ſur le Danube.

NAMNETÆ; v. 2. NANNETES.

NANDÆ, v. de Médie dans les terres, entre Gabris & Zazaca.

NANDIA, NULLUS, ou NANTIANULUM, lieu d'Aſie aux confins de la Galatie & de la Cappadoce, entre Archelaïde colonie, & Saſima.

NANGOLOGÆ, peup. de l'Inde au delà du Gange après les Dabaſæ juſques ſur le Méandre.

NANNETES, peup. de la Gaule Celtique au diocéſe de Nantes.

NANOSBES, peup. de la Lybie int. entre les Gongalæ & les Nabathræ.

NANTONENSE-CASTRUM, château ou forteresſe de Fr. dans le dioceſe de Sens.

NANTUATES, & ANTUATES, nom des anc. hab. d'une partie

du *Chablais*, dans la Savoye.

NAPARIS, fl. de la Scythie, & l'un des cinq qui ſe jettent dans l'Iſter.

NAPEGUS, petite v. ou gros vill. de l'Arabie heureuſe: il étoit dans le pays des Eleſates.

NAPHILUS, riv. de l'Arcadie. C'eſt une des cinq riv. qui ſe jettent dans le fl. Alphée.

NAPITIA, v. de la Calabre dans le pays des Brutiens. C'eſt auj. *Pizzo*, château de la Calabre ult. au roy. de Naples dans le G. Hipponiate qui eſt auſſi nommé *Napitinus-Sinus*, vulgairement le *G. de ſainte Euphémie.*

NAPLES, v. d'It. qui eſt auj. Cap. d'un Roy. de ce nom, elle fut d'abord appellée *Parthenope.* Les Cumans l'ayant détruite & ayant été obligés de la rétablir, la nommerent *Néapolis*; elle eſt plus anc. que Rome, & elle fut probablement bâtie par des Grecs. Cette v. ſe ſoumit aux Romains & leur fut fidelle: auſſi jouit-elle ſous les Emp. & ſous les Conſuls, des droits des v. libres & des confédérées.

NAPUCA, v. de la Dace entre Ulpianum & Patruiſſa.

NARABO, fl. de la Pannonie inférieure. Quelques-uns nomment ce fl. *Arrabo* & prétendent que ce ſoit le *Raab.*

NARBATA, v. ou lieu de la Paleſt., Cap. du canton nommé *Narbatene.* Elle étoit ſituée à ſoixante ſtades de Céſarée de Paleſtine.

NARBATENE, canton de la Paleſt., auquel la v. de *Narbata*, qui en étoit la Capitale, donnoit le nom.

NARBON, ou NARBO-MARTIUS, fl. de la Gaule. C'eſt auj. l'*Aude*, à l'emb. de laquelle Narbonne eſt ſituée.

NARBONA, v. de l'Illyrie dans la Dalmatie. C'étoit une Colonie Romaine, & elle étoit ſituée dans les terres.

NARBONNENSIS-GALLIA. v-z. *GAULE-NARBONNOISE.*

NARBONNE, ville Cap. de la Gaule Narbonnoiſe, la plus anc. Colonie des Romains dans la Gaule Tranſalpine, elle fut fondée l'an de Rome 636 par l'Orateur *Liſinius Craſſus* qui lui donna le ſurnom de *Decumanorum Colonia*, parce que les ſoldats Vétérans qu'il y établit étoient de la Xme. Légion. Cette v. fut non-ſeulement conſidérable durant quelques temps; mais encore le Boulevard de l'Empire Romain contre les Nations voiſines avant qu'elles fuſſent ſoumiſes. *Narbonne* après les premiers *Céſars*, fut obligée de céder le premier rang à Vienne ſur le Rhône, à qui les Romains avoient donné de grandes prérogatives; mais lorſque ſous *Conſtantin* les charges de l'Empire, & les prov. furent multipliées, Narbonne fut reconnue ſans contredit, la métropole de tout le pays qui eſt entre le Rhône & la Garonne, quoiqu'il y eût alors en ce même pays des villes qui ne lui cédoient pas en grandeur & en puiſſance, & cette Prov. fut nommée la *premiere Narbonnoiſe.* Cette ville vint au pouvoir des Viſigoths ſur la fin du regne de *Valentinien* III, au milieu du cinquieme ſiécle, & ils l'ont conſervée juſqu'à la mort

de leur dernier roi *Roderic*, tué en Eſp. par les Sarraſins. Les Romains y avoient bâti un Capitole à l'endroit où ſont auj. les réligieuſes de *St. Bernard*; un amphithéatre, des aqueducs, des bains, & d'autres monuments ſelon leur goût. L'anc. canal, qui fait la communication de Narbonne à la médit., eſt auſſi un de leurs ouvrages: il s'entretient de lui-même ſans ſe combler, & ſans qu'on ſoit obligé de le nettoyer.

NARDINIUM, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe ſous les Longones, après Sælinorum,

NARDUS, v. de l'Inde au delà du Gange, & dans le voiſinage de ce fleuve.

NARENTA, v. de la Dalmatie dans l'Hercegovina ſur une riv. de même nom à la gauche. Cette v. eſt moins fameuſe par ces fortifications préſentes que par la réputation de ſes premiers habitants.

NARGUR, v. de l'Inde en deçà du Gange la derniere dans les terres au pays des Soretanes.

NARISCI, ou NARISQUES, peup. de la Germanie qui occupoient le Palatinat de Baviere à la droite & à l'oppoſite de Ratisbonne.

NARITI, peup. de l'Arabie heureuſe ſur le G. Perſique.

NARONA; v-z. NARENTA.

I. NARRAGA, fl. aux environs de la Babylonie.

II. NARRAGA, v. aux environs de la Babylonie. Elle tire ſon nom du fl. Narraga.

NARTHACIENSIUM-MONS autrement ANTHRACEORUM-MONS, c-à-d. la *Mont. des Charbonniers* dans la Theſſalie. On trouve dans cette mont. quatre belles fontaines, dont les eaux s'aſſemblent dans la plaine de Pharſale, & forment grand nombre de ruiſſeaux qui vont ſe jetter dans le Penée. Ce fut ſur cette mont. qu'*Ageſilaüs* étant revenu d'Aſie, éléva un trophée après la victoire qu'il remporta ſur ceux de Pharſale.

NARTHAICUM; v-z. NARTHECIUM & NARTHACIENSIUM-MONS.

NARTHECIS, petite Iſle ſur la côte de celle de Samos. On trouve cette Iſle à la droite en allant à la v. de Samos par mer.

NARTHECIUM, ou NARTHACIUM, lieu de la Theſſalie.

NARTHECUSA, Iſle jointe au Promont. Parthenium par un tremblement de terre.

NASABATHUS, fl. de la Maurit. Céſarienſe; c'eſt auj. *Rio-major* dans le roy. d'Alger.

NASABUTES, ou NAZABUTES, peup. de l'Afr. propre dans la partie occidentale entre le Miſulam & les Niſibes.

NASAMONES, peup. d'Afr., ſelon *Herodote*; ils étoient nombreux, habitoient la Syrte, & étoient ſitués à l'O. des Auſchiſæ. Dans l'été ils laiſſoient leurs troupeaux le long des côtes de la mer, & ſe rendoient à un lieu dans les terres nommé *Augila*, pour y cueillir des dattes. Lorſqu'ils prenoient des ſauterelles à la chaſſe; ils les faiſoient ſécher au Soleil, & les mettoient en poudre & avaloient le tout. Ils prenoient pluſieurs femmes,

mais la premiere nuit des nôces, la femme s'abandonnoit à tous les convives, qui après avoir habité avec elle, lui faisoient chacun un présent. Ils avoient l'usage du serment & de la divination; ils juroient au nom des personnes qui avoient vécu avec probité, & ce jurement se faisoit en touchant leurs tombeaux. Leur pays étoit une partie du *Sara* ou désert de la Barbarie.

NASCI, peup. de la Sarmatie Européenne au voisinage des Monts Riphæl auprès des Acibi, & au dessus des Vibiones & des Idræ.

NASICA, v. des Indes en deçà du Gange, à l'E. de ce fleuve.

NASIUM, v. ou forteresse des Gaules chez les Leuci sur la riv. d'Arne, entre Andelot & Toul.

NASSUNIA, ou NASUNIA, v. de la Sarmatie Asiatique.

NASUS, lieu dans l'Arcadie.

NATEMBES, peup. de la Lybie int., plus au N. que la mont. Usargala.

NATHANIL, l'un des campemens des Israélites dans le désert, nommé par St. *Jerôme*, *Nahattel*.

NAVAL; c'est auj. le *Nau*, riv. d'All. qui se jette dans le Rhin auprès de Bingen.

NAVALIA, v. de la Germanie inférieure entre Asciburgium & Mediolanium, On croit que c'est la v. de Swol.

NAUCRATIS, v. d'Egypte dans le Delta, au dessus de Metelis à main gauche en remontant le Nil. Cette v. étoit ancienne, & *Strabon* dit qu'elle fut bâtie par les Miléſiens.

NAUCCTABE, ville d'Ethiopie sous l'Egypte au bord du Nil.

NAUILLOINUS, fl. de l'Esp. Tarragonnoise, chez les Callaici Lucenses.

NAULIBE, v. des Indes en deçà du Gange, entre le Suastus & l'Indus.

NAULOCHUM, lieu de la Sicile sur la côte, entre Pelorum & Mylas.

NAULOCHOS, Isle sur la côte de l'Isle de Créte, devant le Promont. Sammonicum.

NAUMACHOS, Isle sur la côte de celle de Créte, *Pomponius-Méla* en fait mention. Ne seroit-ce point l'Isle *Naulochos* de *Pline*?

NAVONIUS; auj. *Porto Navone*, port de l'isle de Corse dans la partie méridionnale de cette Isle.

NAVOS, v. d'Ethiopie sous l'Egypte, sur le bord du Nil.

NAUPACTUS, v. de Grece dans l'Ætolie. C'est auj. *Lépante*, v. de la Livadie.

NAUPLIA, ou NAUPLIA-NAVALE, v. & port de mer dans l'Argie. On a jugé que ce devoit être *Napoli de Romanie*, v. de la Sacanie dans la Turquie Européenne,

NAUPORTUM, v. des Taurisques vers la source de la riv. Nauportus, où est auj. *Ober-Laubach*.

NAUPORTUS, ou NAUPONTUS, riv. qui prend sa source dans les Alpes. On croit que cette riv. est le *Laubach*.

I. NAUSTATHMUS, port de Sicile. C'est auj. *Fontanæ Bianchæ*, entre Syracuse & le fl. *Acellaro*, autrefois nommé Elorus.

II. NAUSTATHMUS, port d'As aux environs de la Troade.

NAXIUS, fl. de la Myſie auprès de la v. Tomis.

NAXOS, ou NAXUS, v. de la Sicile ſur la côte Or. de cette Iſle. C'eſt auj. *Caſtel-Schiſo*.

NAXUANA, v. de la gr. Arménie auprès de l'Euphrate dans le voiſinage d'Artaxata.

NAZAMBA, pet. v. de la Cilicie. Cette v. fut abimée par un tremblement de terre.

NAZARETH, pet. v. de la Paleſtine dans la tribu de Zabulon dans la baſſe Galilée à l'O. du Thabor, & à l'E. de Ptolémaïde. *Euſebe* dit qu'elle eſt à 15 m. de Légion vers l'E. Cette v. eſt très-célèbre dans les Ecritures pour avoir été la demeure de J. C. pendant les 33 premieres années de ſa vie. C'eſt là où le Sauveur s'eſt Incarné, où il a vécu ſous l'obéiſſance de *Joſeph* & de *Marie*, & d'où il a pris le nom de *Nazaréen*. Ce n'eſt auj. qu'un très-petit village.

NAZERINORUM-TETRARCHIA, la Tetrarchie des Nazerini dans la Céléſyrie.

NAZIANZE, v. d'Aſ. dans la Cappadoce, au voiſinage de Céſarée. Cette v. étoit pet., mais elle devint célèbre dans la ſuite. Elle fut d'abord ſuffragante de Céſarée : depuis on l'érigea en métropole.

I. NEA, v. d'Egypte dans la prov. Thébaïque au voiſinage de la v. de Chemnis.

II. NEA, Iſle de la mer Ægée entre Lemnos & l'Helleſpont.

NEÆ, v. de Sicile ; quelques-uns croient que c'eſt auj. *Noti* ; d'autres ſoutiennent que c'eſt *Minio*.

NEÆTHUS, fleuve de la gr. Grece dans le terr. de Crotone.

NEANDRIA, ou NEANDRIUM, v. de la Troade ſur l'Helleſpont.

I. NEAPOLIS ; c'eſt aujourd'hui *Naplouſe*, v. de la Sourie dans la Terre Sainte.

II. NEAPOLIS, auj. *Napoli*, dont il eſt parlé dans les actes des Apôtres. C'eſt une v. de Macédoine, où *St. Paul* arriva en venant de l'iſle de Samothrace.

III. NEAPOLIS ; v-z. *NAPLES*.

IV. NEAPOLIS, v. de la Carie entre Nariandus & Caryanda.

NEAPOLITÆ, peup. de l'iſle de Sardaigne au N. de l'Iſle auprès des *Valentini*, & au deſſous des *Siculenſii*.

NEARCHI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe.

NEARDA, v. de la Babylonie. *Joſeph* dit que l'Euphrate la baignoit de tous les côtés.

NEBO, mont. au delà du Jourdain, dans la tribu de Ruben au pays des Moabites, à l'E. de la v. de Jéricho, mais à une diſtance de plus de 10 li. de cette v. : on les nomme auſſi *Abarim* & même encore *Phaſga*. Ce fut du haut de l'une de ces montagnes qui ſe touchoient, que Dieu fit voir à *Moyſe* la terre promiſe aux Iſraélites, & dont il ne lui permettoit pas l'entrée. Il y avoit une v. du même nom.

NEBRISSA ou NABRISSA, v. d'Eſp. dans la Betique. On la nomme maintenant *Lebrixa*.

NECATE, prom. dans le Picentin auprès de Piſaurum. Quelques-uns le nomment *Focaria*.

NECHESIA, lieu en Egypte

ſur le G. Arabique, entre les mont. Acabe & Smaradgus.

NECHRÆI, peup. des Indes voiſins des Oxydracæ & des Brachmanes.

NECICA, v. de la Daläſſide dans la Cilicie.

NECROPOLIS, c-à-d. la v. *des Cadavres*; ce nom avoit été donné à une eſpece de fauxbourg de la v. d'Alexandrie en Egypte. Il y avoit à cet endroit une gr. quantité de Jardins, de tombeaux & de maiſons, où l'on trouvoit les choſes propres pour embaumer les corps morts.

NECROPYLA-SINUS, G. qui borne à l'O. la Cherſonnèſe Taurique, dans la côte ſept. du Pont-Euxin; le Danapris ou Boriſthéne, le Bogu & le Danaſtris s'y jettent.

NECYOPA, marais ſitué quelque part aux environs de la Campanie.

NEDA, fl. qui ſelon *Pauſanias* prenoit ſa ſource au mont Lycée, traverſoit l'Arcadie, & ſéparoit les Meſſenii des Elei du côté de la mer.

NEDON, fl. du Péloponnèſe. *Strabon* dit qu'il traverſoit la Lycaonie & qu'il étoit différent du Neda.

NEDROMA, ou NED-ROMA, v. d'Afr. dans le royaume de Tremecen, bâtie par les Romains, dans une gr. plaine à deux li. & demie du mont Atlas & 4 li. de la mer. Sa ſituation eſt ſemblable à celle de Rome dont elle a tiré ſon nom.

NEERDA, v. de la Babylonie, ou de la Méſopotamie. Les Juifs y avoient une Ecole célébre.

NELCYNDA, v. d'Arabie, ſur la côte de la mer Rouge.

NELI, peup. Troglodytes ſur le G. Arabique.

NELIA, v. de Grece ſur le G. Pelaſgique.

NELO, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Ce fl. s'app. auj. *Ulla*.

NEMALONI, peup. des Alpes; *Pline* les met au nombre de ceux qui furent ſubjugués par *Auguſte*. Il y en a qui croyent qu'ils hab. où eſt auj. *Miolans* au voiſinage d'Ambrun; mais dans les états du Duc de Savoye.

NEMANTURISTA; v. d'Eſp. dans les terres, entre Andelus & Curnonium.

NEMAUSUS; c'eſt l'anc. nom latin d'une fontaine de Fr., qui ſelon les apparences a donné le nom à la v. de *Nîmes* dans le bas Languedoc; elle s'app. auj. le *Viſtre*: c'eſt un petit ruiſſeau qui paſſe au travers de la v. de Nîmes.

NEMAUSUS; v-z. NIMES.

I. NEMEA, v. du Péloponnèſe dans l'Argie, ſelon *Ptolomée* qui la place dans les terres.

II. NEMEA, fl. du Péloponnèſe. Il ſéparoit le royaume de Sicyone du terr. de Corinthe.

NEMENTURI, peup. des Alpes au nombre de ceux qu'*Auguſte* ſubjugua.

I. NEMESA, cont. du Péloponnèſe; c'eſt celle où *Hercule* tua le Lion.

II. NEMESA, riv. qui s'app. auj. le *Nymes*, & qui ſe joint au Saur.

NEMETES, peup. du dioceſe de Spire, anciennement dans la Gaule Belgique.

NEMETOBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, qu'on croit être auj. *Val-de-Nebro*.

NEMITSI, peup. de la Gaule, qu'on croit être les mêmes que les *Nemetes*.

NEMRA, ou NIMRA, v. de la tribu de Ruben, à l'E. de la mer morte.

NÉOSESARÉE, ou NIESARA, auj. v. Epiſ. de la Prov. de Pont compriſe aſſez ſouvent dans la Cappadoce, étoit célébre par ſon commerce, & fort peup.. C'étoit la patrie de *Ste Maurine* mere de *St. Baſile*; ce fut pour *St. Gregoire Thaumaturge* qu'elle fut érigée en Evêché en 140. C'eſt auj. *Tocat* v. de la Natolie.

*NB.* NEOCRES; on donnoit ce nom chez les Grecs à ceux qui prenoient le ſoin des temples communs à toute une Prov., & dans leſquels on s'aſſembloit à l'occaſion des jeux publics. La charge de *Neocore* répondoit à-peu-près à celle de *Marguillier*; mais comme dans la ſuite on s'aviſa de déifier les Empereurs, les v. qui demanderent qu'il leur fut permis de leur dreſſer des temples, acquirent auſſi le nom de *Neocores*.

NEODUNUM, v. de Fr. dans la Bret.. On croit que c'eſt auj. *Dol*.

I. NEOMAGUS, NOVIMACUS, ou NOVIOMAGUS, v. des Regni, peup. de l'iſle d'Albion. C'eſt auj. *Woodcote*.

II. NEOMAGUS-NEMETUM, v-z. NOVIOMAGUS-NEMETUM.

III. NEOMAGUS, ou NOVIOMAGUS-BATAVORUM, v. de la ſeconde Germanie ſur la rive gauche du Wabal, à l'extrêmité de la Gaule. C'eſt auj. *Nimegue*.

NEON, v. de Grece dans la Phocide, auprès du Parnaſſe.

NEOPAGUS, lieu aux environs de l'emb. du Rhin. C'eſt l'endroit où les *Franco-Galli* avoient coutume d'élire leurs Rois.

NEOPTANA, rivage de la Carmanie, à l'O. & à cent ſtades du ſt. Anamis.

NEOPTOLEMI-TURRIS, tour à l'emb. du ſt. Tyra. Il y avoit auprès un vill. nommé *Hermomactis*.

NEOTERIDIS, contrée des Indes aux environs de la Gédroſie, au voiſinage du ſt. Indus.

NEPETA, ville d'Italie dans la Toſcane dans les terres, entre *Forum-Claudii* & *Falerinum*. C'eſt auj. la v. de *Nepe* ou *Nepi*, auprès du ſt. Pozzolo, entre Rome & Viterbe.

NEPHELIS, v. de Cilicie. Elle étoit bâtie ſur le Promontoire Nephelida.

NEPHTALI; (la tribu de) ainſi appellée du ſixieme fils de *Jacob*, c'étoit l'une des douze tribus d'Iſraël. Elle campa dans le déſert au N. du Tabernacle entre les tribus de Manaſſés & de Dan, & occupa dans la Terre Promiſe la partie orientale de la tribu d'Aſer, dans une étendue de 17 lieues du N. au S., & 12 de l'E. à l'O.. *Joſué* y compte 19 v. qui étoient très-fortes.

NEPTALIM, v. de la Judée, à 3 lieues de Naſon & de Dotaim. Les Arabes la nomment auj. *Siçir*, *Syrim* & *Suçiç*.

NEPIAS, campagne aux environs de la v. de Cyzique, dans la Myſie.

NEPISTA, v. de la Carmanie dans les terres, entre Thaſpis & Chodda.

NEPTODURUM, ou NEMETODURUM. Ce ſont les noms latins du B. de *Nanterre*, lieu de la naiſſance & de l'éducation de *Sainte Geneviéve*.

NEPTECRÚM, ou NEPTRICUM; c'eſt le nom primitif de la Neuſtrie, partie des Gaules qui formoit un Royaume.

*NB.* NEPTUNE, Dieu de la mer; ce nom a été donné à pluſieurs lieux où il y avoit des temples élevés en l'honneur de cette Divinité.

NEPTUNI-ARÆ, v. maritime dans l'Afr. propre. *Ptolomée* la place dans le G. de Numidie, entre *Apollinis-Templum* & *Hippon*.

NEPTUNIA-CLAUSTRA, lieu d'Italie dans le pays des Brutii; il étoit au pied du mont Moſcius & auprès de Scyllatium.

NEPTUNIUM-POSIDIUM, ou POSIDIUM-PROMONTORIUM, Promont. de l'Arabie heureuſe dans le G. Arabique.

NEPTUNIUS-FONS, fontaine d'Italie dans la Terracine. *Vitruve* dit que ſes eaux étoient empoiſonées, & que ceux qui en buvoient imprudemment en mouroient, & qu'on avoit jugé à propos de combler cette fontaine.

NEPTUNIUS-MONS, montagne de la Sicile, qui prend depuis les racines de l'Etna, & s'étend juſqu'à la pointe de Meſſine. *Solin* parle de cette mont., & dit qu'au ſommet il y avoit une guérite qui avoit la vûe ſur la mer Adriatique. On nomme auj. cette montagne *Spreverio-Monte*.

NERA, vill. de l'Arabie heureuſe. *Strabon* le place ſous Obida, ſur le rivage de la mer.

NEREA, ou ALAPIA, v. de la Céléſyrie. Il y en a qui croyent que c'eſt auj. *Alépo*

NERESSUS, v. de l'Archipel dans l'iſle nommée *Cia* par les Latins, & *Zea* par les modernes.

NERETINI, ou NERECINI, peup. d'Italie dans le pays des Salentini; ils hab. où eſt auj. la v. de *Nardo*.

NERII, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, entre les Tamarici auprès du Promont. Nerium.

NERIPI, peup. de la Sarmatie Aſiatique, entre les Catoni & les Agandei.

NERIS, NERUS, NEREA, AQUÆ-NERI, ou NEREENSIS-VICUS, c'eſt auj. *Neris*, B. ſur les confins du Bourbonnois & de l'Auvergne.

NERISUM, mont. de Thrace, auprès de la v. de Cynetha.

NERITUM, v. d'Italie dans le pays des Salentini; on croit aſſez généralement que c'eſt auj. la v. de *Nardo*.

NERIUM, petite v. d'Eſp., dans la Galice, auprès du cap de Finiſterre, appellé par quelques Auteurs *Nerium-Promontorium*.

NERO, bois ou fauxbourg près d'Antioche cap. de la Syrie. Il fut prémièrement app. *Daphné*.

NERONIA, ou NERONIAS, v. de la Paleſt., près de la ſource du Jourdain. Le jeune *Agrippa* donna le nom de *Néroniade* à la v. de *Panéade*.

NERONIANA-PISCINA, lac d'Italie dans le Padouan, aux environs de *Bagni-d'Abano*.

NERONIANA-VILLA-SUBLACENSIS, maiſon de campagne d'Italie dans le Latium, auprès de Sublac.

NERONIANA; c'eſt le nom d'un aqueduc en Italie, à 3 m. de Rome; il avoit été bâti par *Néron* pour conduire les eaux Claudiennes au mont Celius & au mont Aventin dans la ville.

NERONIANÆ-THERMÆ, bains conſtruits à Rome par l'Empereur *Néron*. On les appella depuis *Thermæ-Alexandrinæ*.

NERONIANI-CAMPI; *Procope* fait entendre que les champs de *Neron* étoient aux environs de Rome, entre Salaria & Pinciana.

NERONIENSES, ou FORO-NERONIENSES, v. z. FORUM-NERONIS.

NERONIS-IMPERATORIS-SUBURBANUM, ce lieu étoit entre la voie *Salaria* & la voie *Numentana*, à quatre milles de Rome, entre les *Caſuari* & les *Danduti*, au deſſous des premiers, & au deſſus des derniers.

NERTOBRIGA, ville de l'Eſp. Tarragonnoiſe, chez les Celtiberes, entre Turiaſſo & Bilbis. Elle étoit grande & fort conſidérable. On en voit encore les ruines auprès du Merida, à une lieue de Frexenal.

NERUA, fl. d'Eſp. dans le pays des Cantabres. Le nom moderne eſt *Nanſæ*.

NERVIENS, *Nervii*, peuple de la Gaule Belgique, qui occupoient le C. de Hainault, & dont Bavai ou Cambrai étoit la capitale.

NERULUM, v. d'Italie dans la Lucanie, qu'on croit être auj. *Lagonero*.

NERUSII, ou NERUSI, peup. des Alpes maritimes ſubjugués par *Auguſte*.

NESACTIUM, ou NESARTIUM, v. de l'Iſtrie, priſe par *Manlius*, l'an de Rome 575. Durant le ſiége, les habitants égorgerent leurs femmes & leurs enfants, & en jetterent les corps par deſſus les murailles. Le Roi ſe tua pour ne pas être emmené captif comme le furent ceux des habitants qu'on ne paſſa point au fil de l'épée. C'eſt auj. *Caſtel-Nuevo*, à l'emb. de l'Arſias.

NESCANIA; v. de la Bétique, à ſix milles pas d'Antiquera.

NESIS, Iſle d'Italie ſur les côtes de la Campanie. *Pline* vante la bonté des aſperges qui y croiſſoient. C'eſt aujourd'hui l'iſle *Neſita*.

NESOS, lieu de l'Arcadie, au voiſinage de la v. d'Orchoméne.

NESSA, v. de l'Arabie heureuſe; *Pline* la donne aux peuples *Amathei*.

NESSONIUM, étang de la Theſſalie, auprès de la v. de Lariſſe.

NESSUS, fl. de Thrace; les Turcs, ſelon *Belon*, lui donnent le nom de *Charaſon*, & les Grecs celui de *Meſtro*.

NESTÆI, peup. de l'Illyrie, auprès des monts Cérauniens, & du fl. Niſis.

I. NESTUS, ou NASTUS, v. de Thrace; on croit que c'eſt auj. *Nyſſa*, mét. de la Servie.

II. NESTUS, v. de l'Illyrie; c'eſt auj. *Niſſava*.

III. NESTUS, fl. de l'Illyrie; les Cartes géographiques le nomment *Niſſava*.

NETHUM, NEA, NEÆTHUM,

ce ſont les noms latins de la v. de *Noto* en Sicile.

NETUPHA, NETUPHAT, NETOPHATI, v. & campagne, entre Bethléem & Anatoth.

NEUDRUS, fl. de l'Inde. *Arrien* dit qu'il a ſa ſource dans le pays des *Attaceni*, & qu'il ſe décharge dans le fl. *Hyraotes*.

NEURIS, le pays des *Neuri*, un vaſte marais le ſéparoit de la Scythie.

NEUSIUM, lieu de Thrace, entre Philippopolis & Hadrianopolis.

NEUSTRIE, *Neuſtria*; c'eſt le nom que l'on impoſa après la mort de *Clovis*, ou un peu auparavant, à l'une des deux parties principales de la Fr., partie qui comprenoit toutes les terres renfermées entre la Meuſe & la Loire, & cette portion des pays Armoriques qu'on apelloit dès-lors *Petite Bretagne*, parce que les Bretons y habitoient.

NIA, fl. dans la Lybie int.. *Ptolomée* place l'emb. du fl. dans le G. Heſperiea, entre *Catharum-Promontorium* & *Heſperi-Ceras*.

NIACCABA, v. de la Commagene, ſur la route d'Antioche à Emeſa.

NIARA, v. de la Syrie dans la Cyrrheſtique, au deſſous d'Héraclée.

NIBAS, lieu au voiſinage de Theſſalonique. Les poules y étoient muettes, ſuivant *Ælien*.

I. NICÆA, v. des Locres-Epicnemidiens, dans le G. Maliacus.

II. NICÆA, v. de l'Inde au voiſinage du fl. Hydaſpe.

III. NICÆA, ville des Indes, au voiſinage des Parapamiſades, & auprès du fleuve Cophene.

IV. NICÆA, v. de l'iſle de Corſe; elle fut fondée par les Etruriens; lorſqu'ils avoient l'Emp. de la mer, & qu'ils s'approprioient les Iſles voiſines de l'Etrurie.

V. NICÆA, v. de la Thrace. Il y en avoit d'autres aux environs de Thermopyles & de la Thrace, mais on n'en connoit que le nom.

NICASIA, pet. Iſle de l'Archipel, auprès de celle de Naxos.

NICATES, mont. d'It.. C'eſt auj. la mont. que l'on appelle *Maiella* & *Matheſio*.

I. NICÉE, *Nicæa*, v. de Bithynie. C'eſt auj. *Iſnich* v. de la Natolie. Elle eſt célébre par le Concile qui s'y tint en 325 contre *Arius*.

II. NICÉE, *Nicæa*, v. de Bithynie ſur la côte. Elle ſe nommoit anc. *Olbia* nom qui lui eſt auſſi donné par *Ptolomée*. Cette v. eſt différente de la précédente.

I. NICEPHORIUM, v. de la Méſopotamie ſur l'Euphrate. Quelques-uns veulent qu'elle ſe nomm auj. *Naſiuancaſi*: d'autres l'app. *Nephrum*.

II. NICEPHORIUM, v. de l'Aſie mineure auprès de la Propontide.

NICER, fl. de Germanie. C'eſt aujourd'hui le *Neckar* riv. qui ſe decharge dans le Rhin auprès de Manheim.

NICIA, fl. d'Italie. On croit communément que c'eſt le *Lenza*; d'autres veulent pourtant que ce ſoit le *Nura*.

NICOMÉDIE, *Nicomedia*, ville d'Aſie capitale & mét. de la Bithynie ſur la Propontide, entre Chalcedoine & Nicée, appellée

auj. *Comidia* par les Ita., elle a toujours été récommandable depuis que *Nicoméde* roi de Bithynie, fils de *Zipoltes*, pere de *Zela*, & gr. pere de *Pruſias*, l'augmenta. Ce Prince lui donna le nom de Nicomédie au lieu de celui d'*Olbia* qu'elle avoit eu auparavant de la Nymphe *Olbia* qui en jetta les premiers fondements. La v. de Nicomédie ne fut pas célébre ſeulement ſous ſes Rois ; elle le fut auſſi ſous les Romains. *Pline* qui fut Préteur de Bithynie, parle de cette v. avec éloge. Elle a été une des premieres qui ait reçu la Foi chrétienne, & le gr. nombre de Martyrs qui y ont verſé leur ſang pour la défenſe de la Foi, l'ont rendue encore plus illuſtre.

NICONIA, v. du pays des Gétes ſur le fl. Tyra, à la droite.

I. NICOPOLIS, v, de la Grece dans l'Epire, à l'entrée du G. d'Ambracie, ſur la côte ſept. à l'oppoſite de la v. d'Actium. Cette v. doit ſa fondation à *Auguſte*, qui la fit bâtir pour être le monument de la victoire qu'il avoit remportée ſur *Antoine* à la journée d'Actium. Ce prince n'oublia rien pour la rendre récommandable. On la nomme auj. *Preveſa*; elle eſt auj. ſur le G. de Larta.

II. NICOPOLIS, ou NICOPOLIS-AD-HÆMUM, v. de la Thrace au pied du mont Hemus, vers la ſource du fl. Jatrus.

III. NICOPOLIS, v. de la baſſe Moéſie ſur l'Iatrus, à l'emb. de ce fl. dans le Danube. Pour la diſtinguer de *Nicopolis* ſur l'*Hemus*, bâtie auſſi ſur l'Iatus, on l'app. *Nicopolis-ad-Danubium*, ou *Nicopolis ad-Iſtrum*. *Trajan* en fut le fondateur, & il la bâtit après la victoire qu'il remporta ſur les Daces.

IV. NICOPOLIS, ou NICOPOLIS-AD-NESSUM, v. de la Thrace ſur la riv. de Neſſe ou Neſte, à la gauche, à quelques li. au deſſus de ſon emb.. Elle fut fondée par *Trajan*. *Ptolomée* la place dans les terres, entre Pantalia & Topiris.

V. NICOPOLIS, v. de l'Arménie mineure. *Strabon* ne nomme que cette ſeule ville dans cette Prov., & il nous app. qu'elle fut bâtie par *Pompée*.

VI. NICOPOLIS, v. de Bithynie ſur le Boſphore, ou du moins dans le voiſinage.

VI. NICOPOLIS, v. de l'Aſie mineure dans la Cilicie propre, ſelon *Ptolomée* qui la place entre Caſtabala & Epiphania ; mais il ne s'accorde pas avec *Strabon* qui la met au nombre des villes qui ſont ſur la côte du Golfe Iſſus.

NIDUM, ou NIDUS, v. d'Angl. ſur la route de *Calleva Muriduunum* à *Urioconium*.

NIGENTIMI, peup. de l'Afr. propre. Ils s'étendoient depuis les *Cinichii* juſqu'au fl. *Cyniphus*.

NIGER, NIGRIS, ou NIGIR, c'eſt auj. la riv. du Sénégal, gr. fl. d'Afrique

NIGER-MONS, mont. de Fr. dans le Limouſin.

NIGER-TUMULUS, lieu aux environs de la Thrace.

NIGILGIA, v. de la Maurit. Céſarienſe dans les terres, entre Pigava & Thiſizima.

NIGIRA, v. met. de la Lybie. *Ptolomée* la place près du Nigir

ou Niger, ſur la rive ſept. de ce fleuve.

NIL, *Nilus*, grand fl. d'Afr. qui a ſa ſource dans la h. Ethiopie. On l'app. auſſi *Oceanus*, *Œtus*, ou *Aquila*, c-à-d. *Aigle*, puis *Ægyptus*; & à cauſe de ces trois noms *Oceanus*, *Œtus*, *Ægyptus*, on lui donna celui de *Triton*. Enfin les Grecs & les Latins ne le connoiſſent auj. que ſous le nom de *Nil*. Les Egyptiens qui croient lui être redevables de la fécondité de leurs terres, & de tout ce qu'elles produiſent, lui ont prodigué les noms de *Sauveur*, de *Soleil*, de *Dieu* & de *Pere*: les Anc. ne connoiſſoient point les ſources du Nil, que le P. *Pierre Pays* Jeſuite, découvrit le premier en 1618, ainſi tout ce qu'ils ont dit à ce ſujet ne mérite pas d'être rapporté. Les Abiſſins l'appellent auj. *Abanui*.

NILIDES-LACUS, Lac ſur une mont. de la b. Maurit. au voiſinage de l'Ocean.

NILI-OSTIA, *Pomponius* & *Strabon* prétendent que le Nil a neuf bouches, par lequelles il ſe décharge dans la mer. Les Ethiopiens appellent ces embouchures *Abaoi*.

NILUS, v-z. NIL.

NILUS, Cont. quelque part dans l'Arabie, ſelon *Strabon*. Il la met dans les terres, & dit qu'on y trouvoit de la myrrhe & de l'encens.

NIMETACUM, v. ſur la route de *Caſtellum* à *Colonia-Agrippina*, entre *Minariacum* & *Cemariacum*, à 18 mille pas de la premiere, & à 14 m. de la ſeconde. *Ortélius* dit que ce doit être *Lens* en Artois.

NINIVE, *Ninus*, une des plus anc. v. du monde, fut bâtie par un petit-fils de *Noë*. Quelques-uns croient que ce fut *Aſſur* fils de *Sem*, qui en fut le foudateur; les autres donnent cet honneur à *Nemrod* fils de *Cham*. Elle fut aggrandie par *Ninus* que l'on fait fils de *Belus*, qu'on croit être le *Nemrod* de *Moyſe*. Quoiqu'il en ſoit, Ninive fut une v. fort vaſte, puiſque *Jonas* qui y alla prêcher la pénitence par l'ordre de Dieu, aſſure qu'elle avoit d'étendue le chemin de trois journées, ce qui étant pris de ſon circuit ſeulement feroit du moins une vingtaine de li. Elle fut long-tems la Capitale de l'Emp. des Aſſyriens. Elle eſt maintenant ruinée, & on en voit les vaſtes débris dans la Turquie Aſ. ſur le Tigre, vis-à-vis de la v. de *Moſul* qui a été bâtie des ruines de Ninive.

NIOSSUM, v. de la Sarmatie Eur. ſur un bras du Boriſthéne.

NIPHANDA, v. de la Paropaniſade, entre Catiſa & Draſtoca.

NIPHATES, mont. de l'Arménie. *Ptolomée* dit que c'eſt une partie du mont Taurus, & il l'éloigne beaucoup du mont Abos qu'il place au Nord.

I. NISA, nom de pluſieurs anc. v. dont une dans la Myliade en Lycie.

II. NISA, v. de l'Aſ. proconſulaire ſur le Méandre. Elle a été Epiſcopale

III. NISA, ou NYSSA, v. de la Cappadoce ſur la route d'Ancyre à Céſarée.

NISÆI, peup. de l'Arie; *Ptolomée* dit qu'ils en occupoient la partie ſept. avec les Aſtaveni.

NISIBE, *Niſibis*, v. très-anc. & très-célèbre dans la partie ſept. de la Méſopotamie, elle étoit à deux journées du Tygre. On prétend que *Nembrod* en fut le fondateur. l'Emp. *Jovien* la céda aux Perſes. Elle s'app. auj. *Nesbin*, & elle eſt dans le Diarbeck. C'eſt la patrie de St. *Ephrem*.

NISICATES, ou NISITÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, habiles à tirer de l'arc.

NISIVE, peup. de l'Afr. propre.

NISMES, *Nemauſus*, v. de la Gaule Narbonnoiſe auj. dans le b. Languedoc, elle eſt très-anc. & les compilateurs en attribuent la fondation à un fils d'*Hercule*. Il eſt plus vraiſemblable qu'elle doit ſon origine aux Volſques-Arécomiques qui la nommerent *Nemoz*, & en firent le lieu de leurs aſſemblées de réligion. Elle fut enſuite nommée *Nemauſus* par les Romains; *Auguſte* y établit une Colonie. Les Vétérans qui la compoſoient, voulurent lui donner un air de reſſemblance avec Rome, par une même forme, les mêmes établiſſements religieux, le même gouvernement, les mêmes priviléges & les mêmes ornements. Ce fut pendant qu'elle demeura ſous la domination des Romains que la plûpart des monuments qu'on y voit auj. furent conſtruits; mais on ne ſait point par qui ni préciſément en quel tems ils le furent. On conjecture pourtant avec vraiſemblance que l'amphithéatre & le pont du Gard ont été ordonnés par l'Emp. *Antonin*, & ſes ſucceſſeurs. L'Amphithéatre ou les Arénes ſont un très-beau reſte d'un immenſe & magnifique ouvrage. On y a bâti pour des pauvres citoyens, une multitude de petites maiſons qui en offuſquent toute la partie intérieure. Une autre antiquité de Nîmes, eſt ce qu'on app. la maiſon quarrée, dont la forme eſt en effet un quarré long. Les Romains y firent auſſi conſtruire des bains ſomptueux auprès de la fontaine, & y firent conduire par un aqueduc les eaux de la riv. d'Eure qui a ſa ſource près d'Uſez, & cet aqueduc eſt ce qu'on nomme le fameux pont du Gard; ils y firent auſſi élever des temples & entr'autres celui de Diane. Entre les quatre-vingt-dix tours qui défendoient les anc. murs, la plus grande, app. pour cette raiſon la *Tourmagne*, ſubſiſte encore en partie, & donne une gr. idée de ce que le temps a détruit. Les Goths & les Viſigoths ayant ſucceſſivement fait des incurſions dans la Gaule Narbonnoiſe, Nîmes tomba au pouvoir de ces derniers, & eſſuya enſuite diverſes révolutions.

NISSOS, v. aux environs de Pallene, Péninſule de la Macédoine.

NISUA, v. de l'Afr. propre ſur le G. de Numidie, entre Carpis & Clipea.

NISYRIORUM-INSULÆ, petites Iſles de l'Archipel au voiſinage de l'Iſle Niſyrus.

NISYRUS, ou NISYROS, Iſle des Rhodiens. C'eſt auj. *Niſaro*.

NITAZUM, ou NITAZIS, v. de Galatie, ſur la route de Conſtantinople à Antioche.

NITERIS, peup. de l'Afr. int. du nombre de ceux que ſubjugua *Cornelius-Balbus*.

NITHINE, ou NICHINÉ, v. d'Egypte ſur la route de Conſtantinople à Antioche.

NITIBRUM, v. de l'Af. int. du nombre de celles qui ſurent ſubjuguées par *Cornelius-Balbus*.

NITIOBRIGES, peup. entre les Celtes: dans la ſuite ils ſurent mis entre les Aquitains. Ils hab. où eſt auj. le dioceſe d'Agen en Guyenne.

NOÆ, v. de Sicile dont les habitants étoient nommés *Noœni*; on croit que c'eſt auj. *Noara*.

NOB, ou NOBÉ & CANATH, v. de la Paleſt. à l'E. du Jourdain, dans la demi tribu de Manaſſés, vers les monts Hermon.

NOBATÆ, peup. de l'Ethiopie aux environs du Nil au voiſinage d'Oaſſis.

NOBILIA, & CUSIBI, v. des Oretani dans l'Eſp., ſur le Tage.

NOBILIACENSIS-PAGUS, canton de la Fr. près de la v. de Tours.

NOBILIACUM. C'eſt le nom d'un anc. fauxbourg de la v. d'Arras.

NOEGA, v. d'Eſp. chez les Aſturi ſur la côte. On croit communément que c'eſt auj. *Navia*.

NOELA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans le pays des Aſturi. C'eſt auj. *Noya* ſur le Tambre.

I. NOEMAGUS, v. de la Gaule Lyonnoiſe.

II. NOEMAGUS, v. de la Gaule Lyonnoiſe chez les Lexubi.

NOEODUNUM, v. des Gaules; *Ptolomée* la donne aux *Aulirci-Diaulitæ*, peup. de la Gaule Lyonnoiſe. De *Villeneuve*, dans ſon *Pœtomée*, la nomme *Léondoul*.

NOESIA, Iſle de l'Archipel au voiſinage de celle de Rhodes. Selon *Euſtache*, c'eſt une des Sporades.

NOLE, *Nola*, v. d'Italie au roy. de Naples, dans la terre de Labour, avec Evêché ſuffragant de Naples. Cette v. eſt très-anc. les Hiſtoriens & les Géographes en parlent comme d'une place forte & qui avoit été fondée par les Chalcidiens. Elle ſubſiſte encore auj. & conſerve ſon anc. nom qui étoit *Nola*; mais elle a beaucoup perdu de ſa ſplendeur.

NOLASENA, v. de la petite Arménie; *Ptolomée* la met dans la Préfecture nommée *Lavianenſis*, auprès de l'Euphrate.

NOMADES; ce nom a été donné à divers peup. qui n'avoient point de demeures fixes, & qui en changeoient perpetuellement pour chercher de nouveaux pâturages; de ſorte que ce mot ne déſigne pas un peup. particulier, mais le genre de vie de ce peup.; c'eſt ce qui fait qu'on trouve dans les anc. Ecrivains des *Nomades*, *Arabes*, *Numides*, *Scythes* &c.

NOMADES, NUMIDES; les Numides furent appellés Nomades par les Grecs.

NOMADES-SCYTHES; *Pline* les place à la gauche de la mer Caſpienne, & dit que le fl. Panticapes les ſéparoit des Géorgiens. *Strabon* ajoute qu'ils habitoient ſur des chariots.

NOMÆA, peup. de la Libye; *Ælien* nous apprend qu'il fut détruit par les Lions.

NOMAS, lieu de la Sicile. Les habitants

habitans de ce lieu ſe nommoient *Nomæ*. Ils devoient être voiſins d'*Amaſtratum*.

NOMASTÆ, peup. de la Scythie en deçà du mont Imaüs.

NOMENTUM, v. d'Italie chez les Latins. Elle n'étoit pas éloignée du Tibre.

NOMISTERIUM, v. de la Germanie entre Redintuinum & Meliodunum.

*NB.* NOMUS, canton, Province, ou plutôt Préfecture. Ce terme eſt employé dans la diviſion des Préfectures de l'Egypte, que l'on partageoit en pluſieurs Nômes. Il paroit plutôt être de la Langue Egyptienne que de la Grecque. Il ne ſeroit pas poſſible de dire combien il y avoit de ces ſortes de Préfectures dans l'Egypte. *Strabon* les compte d'une façon, *Ptolomée* d'une autre, & *Pline* encore différemment. Le nombre n'étoit reglé, ſelon les apparences, que ſuivant le caprice du Souverain, qui diſtribuoit ſes états en plus ou moins de Préfectures, ſuivant qu'il le jugeoit à propos.

NONACRINUM-NEMUS, forêt de l'Arcadie, au voiſinage de la v. de Nonacris qui lui donnoit ſon nom.

I. NONACRIS, v. du Péloponnèſe fameuſe par la ſource du Styx qui étoit auprès.

II. NONACRIS, mont. de l'Arcadie, ſelon *Pline*. C'eſt au pied de cette mont. qu'étoit la v. de Nonacris qui lui avoit donné le nom.

NORA, v. de l'Iſle de Sardaigne ſur la côte mérid. de l'Iſle, entre Herculis-Portus & Litus-Anneum.

NORA, ou NORAN, v. de la Paleſt. dans la tribu d'Ephraïm. Elle étoit du côté de l'Eſt.

I. NORBA, ville d'Italie dans le Latium. C'eſt aujourd'hui *Norma*.

II. NORBA-CÆSAREA, v. de la Luſitanie dans les terres entre Ebura & Licinniana.

NOSTANA, v. de la Drangiane entre Xarxiara & Pharazana.

NOTI-CORNU, Promont. de l'Ethiopie ſous l'Egypte dans le G. Arabique, entre Apocopa & parvum Litus.

I. NOTIUM; c-à-d. méridional. On appelloit ainſi anc. un Cap de l'Irlande ſur la côte occidentale : il regardoit l'Eſp. Il y en a qui prétendent que c'eſt le cap de *Clare*.

II. NOTIUM, v. dans l'iſle de Calydna aux environs de l'iſle de Rhodes.

III. NOTIUM, Promont. de la Chine auprès de l'emb. du fleuve Senus.

NOVA, ou AD NOVAS, v. de la Maurit. Tingitane, ſur la route de Procoloſida à Tingis.

NOVA-GERMANIA, ou NOBA-GERMANIA, v. Epiſ. d'Afr. dans la Numidie.

NOVA-PETRA, v. Epiſ. d'Afr. dans la Numidie ſur la route de Theveſte à Sitifis par Lambéſe.

NOVA-SPARSA, ou NOBA-SPARSA, v. de l'Afr. propre ſur la route de Lambéſe à Sitifis.

NOVA-URBS, v. de Thrace aux environs de Pallene.

I. NOVÆ, v. de la baſſe Myſie ſur le Danube, entre Diacum & Trimanium.

II. NOVÆ, ville de la haute

Moéſie ſur la route de Viminacium à Nicomédie.

III. NOVÆ, v. de la ſeconde Pannonie ſur la route de Taurunum dans les Gaules.

IV. NOVÆ, ou AD-NOVAS, v. de Macédoine ſur la route d'Hydrus à Aulon.

V. NOVÆ, ou AD-NOVAS, v. d'Eſp. ſur la route d'Aſtorga à Tarragone.

NOVÆ-AQUILONIÆ, ou AQUILIANÆ, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Ptocoloſida à Tingis.

NOVANA, v. d'Italie dans le Picenum. C'eſt auj. *Citta Nova*.

NOVANTÆ, ou NOVANTES, peup. de l'iſle d'Albion dans la partie ſeptentrionale, ſelon *Ptolomée*, qui leur donne deux v., ſavoir, *Leucopibia* & *Retigonium*.

NOVANTUM-CHERSONESUS; *Ptolomée* donne ce nom à une contrée de la partie ſeptentrionale de l'iſle d'Albion.

NOVANTUM-PROMONTORIUM, Promont. de l'iſle d'Albion dans la partie la plus ſeptentrionale au pays des Novantæ.

NOVARIA, v. de l'Inſubrie. C'eſt auj. la v. de *Novare* dans le Milanez.

NOVASENNENSIS, NOVASUMENSIS, NOVASINENSIS, ou NOBASINENSIS, v. Epiſ. d'Afr. dans la prov. de Numidie.

NOVEMPAGI, v. de la Toſcane dans les terres. C'eſt aujourd'hui *Bagnarea*.

NOVEMPOPULANIÆ, v-z. GAULE-NOVEMPOPULANE.

NOVEM-TURRES; c'eſt ainſi que *Diodore* de Sicile nomme un lieu de la Sicile, où il dit que le roi *Gelon* fut enterré. Ce lieu étoit à deux cens ſtades de Syracuſe.

NOVERUS, NABARUS, ou NOVARUS; B. ou vill. de Fr. dans la Saintonge, au delà de la Charente par rapport à Bourdeaux. C'eſt dans ce lieu qu'étoit ſituée la maiſon d'*Auſone*.. On croit que c'eſt auj. le vill. appellé les *Nouliers*.

NOVESIUM. C'eſt le nom anc. de la v. de *Nuys* dans l'Electorat de Cologne.

NOVIDUNUM, v. ſur le Danube, aux environs du pays des Gruntungi.

NOVIENTUM, vill. de Fr. aux environs de Paris.

NOVIGENTUM, petite v. de Fr. ſur la Marne.

NOVIDUNUM, OPPIDUM-SUESSONUM, place des Gaules qu'on croit être *Noyon*; mais qui paroît être plutôt Soiſſons.

NOVIODUNUM-ÆDUORUM; il eſt incertain ſi cette v. étoit où l'on voit auj. *Nevers*.

NOVIODUNUM-BITURIGUM, v. des Gaules chez les anc. Bituriges. Quelques-uns croient qu'elle étoit où eſt *Neuvi* ſur *Baranjon* dans le Berry; d'autres que c'étoit où eſt placée auj. la v. de *Sancerre*.

NOVIODUNUM, ou NUIODUNUM, v. de la baſſe Moéſie dans l'endroit où le Danube ſe partage en diverſes branches, qui forment ces différentes bouches.

NOVIODUNUM, v. de la Pannonie ſur la route d'*Æmona* à Sirmium. On croit que c'eſt auj. *Krainburg*.

NOVIOMAGUS-BATAVORUM; c'eſt auj. *Nimégue*, v. des Pays-

Bas cap. du Duché de Gueldre.

NOVIOMAGUS-NEMETUM; c'eſt auj. *Spire* v. enclavée dans le cercle du h. Rhin.

NOVIOMAGUS-TREVIRORUM; c'eſt auj. *Numagen.*

NOVIOMAGUS-VEROMANDUORUM, v. des Gaules dans la ſeconde Belgique.

NOVIOREGUM, v. d'Aquitaine ſur la route de Bourdeaux à Autun.

NOVIS; *Tite-Live* dit que c'eſt ainſi que s'appelloit de ſon tems le lieu où *Virginius* tua ſa fille *Virginia.* Ce lieu étoit vis-à-vis du temple de *Venus-Cloacine.*

NOVIUS, ou NUIUS, fl. de la Lybie int. *Ptolomée* met ſon emb. entre la v. de Bagazi, & le Promont. Soloentia, ou Soluentia.

NOVIUS, fl. de l'iſle d'Albion, ſelon *Ptolomée* qui place ſon emb. entre celle du fl. Deva & le G. Ituna. C'eſt auj. le *Nyd.*

NOVOBARDUM, v. NOVO-PYRGUM.

NOVO-PYRGUM; *Chalcondyle* place cette v. auprès du Maurave. On croit que c'eſt auj. *Monte-Novo* v. de la Servie.

NOVUS-PORTUS, port de l'iſle d'Albion, ſur la côte mérid. de l'Iſle entre l'emb. du fl. Triſanton & le Prom. Cantium. Il pourroit avoir conſervé ſon ancien nom; car il y a dans ce quartier un port qu'on app. auj. *Newhaven*, ce qui veut dire la même choſe.

I. NUBÆI, Arabes aux environs du Mont-Liban.

II. NUBÆI, peup. d'Ethiopie au delà de Méroé, entre l'Arabie Pétrée, & la rive Or. du Nil.

I. NUCERIA, v. d'It. dans la Pouille preſqu'aux confins des Hirpini; c'étoit une Colonie Romaine.

II. NUCERIA, v. d'It. dans l'Umbrie en deçà de l'Apennin auprès de la ſource du Tinno. C'eſt auj. la v. de *Nocera*, ſurnommée *Camellaria*, dans le D. de Spolette.

III. NUCERIA, v. d'It. dans la *Campanie* aux confins du Picenum auprès du fl. Sarno. On l'app. à-préſent *Nocera*, & pour la diſtinguer des autres v. de même nom, on lui donna le ſurnom d'*Alphaterna* ou *Alfaterna.*

NUMANA, v. du Picenum à 12 m. d'Ancone auprès de Potentia. Elle fut bâtie par les Siciliens. On l'app. auj. *Humana.*

NUMANCE, *Numancia*, v. de la Celtibérie. Les Numantins ſe rendirent célèbres par la réſiſtance qu'ils firent aux Romains, qui tinrent durant 14 ans le ſiége devant leur ville. La fin de ce ſiége ne fut pas moins célèbre que ſa durée; les Numantins, preſſés par la faim égorgerent leurs femmes & leurs enfans, & les brûlerent avec ce qu'ils avoient de plus précieux, & enſuite ils s'égorgerent eux-mêmes, où ſelon d'autres, ils ſe jetterent au milieu des Romains, & ſe firent tuer en ſe défendant. *Scipion* l'Africain fit raſer la v. l'an 620 de Rome. On en voit encore les ruines à *Puente Guaray*, dans la Caſtille vieille ſur le Duero, à une li. & demie de la v. de Soira.

NUMENTANUS-PONS, pont ſur le fl. Anio, auj. le Teverone. Le pont ſe nomme auj. *Ponte-Lamentano.*

NUMICIA-VIA, chemin Romain ; *Horace* fait entendre qu'il conduiſoit à Brunduſe.

NUMICIUS ; ou NUMICUS, fl. qui couloit auprès de Lavinium ; ce fut entre ce fleuve & le Tibre, qu'*Enée* prit terre lorſqu'il arriva en It. Quelques-uns le nomment à-préſent *Rivo*.

NUMIDIE, *Numidia*, Région de l'Af., elle prenoit ſon nom de ſes peup. app. *Numades* ou *Nomades*, parce que leur principale occupation conſiſtoit à faire paître leurs troupeaux. Sa ſituation étoit au S. du mont Atlas, qui la ſéparoit de l'Af. propre & de la Maurit. ; la Lybie intérieure la bornoit du côté du Sud. Elle eut pendant long-temps ſes Rois particuliers, dont les plus célébres furent *Maſiniſſa*, *Jugurtha*, *Hiempſal* & *Juba*. Ce dernier ayant pris le parti de *Pompée*, fut vaincu par *Céſar*, & la Numidie fut réduite en Province de l'Empire Romain. Cette Région étoit celle qu'on app. maintenant le *Biledulgerid*, ou du moins la plus gr. & la plus occ. partie de ce pays où l'on trouve le Biledulgerid propre, le Zeb, le Tegorarin, le Segelmeſſe, le Tafilet, le Darha & le Teſſet.

NUMIDIE-NOUVELLE, *Numidia nova*, cont. de l'Afr. Elle avoit à l'E. l'Afr. propre ; à l'O. la Maurit. Céſarienne ; au N. la mer médit. ; & au S. le mont Atlas, qui la ſéparoit des Gétules. Les peuples de cette Numidie étoient les *Cirteſions* & les *Natabutes* & ſes v. principales. *Aquæ-Callidæ*, *Cirta*, *Collops-Magnus*, *Collops-Parvus*, *Hippon-Regius*, *Lampæſa*, *Madaurus*, *Ruſicada*, *Tacatua*, *Theveſte*. Ce pays comprend auj. les Royaumes de Bugie & de Conſtantine, Provinces de celui d'Alger.

NUMIDIE, (le G. de) *Numidicus Sinus* G. de la mer médit. Il prenoit anc. ſon nom de la Numidie nouvelle ſur les côtes de laquelle il étoit ; maintenant on l'app. le *G. de Colle* ; parce que *Colle*, ville du royaume de Bugie en Barbarie, eſt bâtie ſur ſes bords.

NUPSAS, lieu fortifié près de Boſtra dans l'Arabie.

NURSIA, v. d'It. dans le pays des Sabins. C'eſt auj. *Norcia*, v. de l'Ombrie dans l'état Eccléſiaſtique.

I. NUS, ruiſſeau de la Cilicie auprès de la v. Ceſcum.

II. NUS, riv. de l'Arcadie qui ſe déchargeoit dans l'Alphée.

NUSEA, ou NISÆUM, cont. d'Af., Limitrophe de la Médie du côté de l'Oueſt.

NYCPII, peup. de l'Afr. propre entre les Yigbeni & les Macæi-Sytitæ.

NYGBENITÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte après les Orypæi.

NYGDOSA, v. de l'Inde en deçà du Gange entre Soara & Onara.

NYMBÆUM, étang dans la Laconique aux environs du Promontoire Malæa.

NYMPHÆ-MARINÆ, MINTURNENSIS-TEMPLUM, temple en It. ſur la rive du fl. Liris.

I. NYMPHÆA, Iſle de la mer méd. au voiſinage de l'Iſle de Sardaigne.

II. NYMPHÆA, Iſle de la mer Ionienne, aux environs de l'iſle de Samos.

III. NYMPHÆA, Iſle de la mer Adriatique. C'étoit la demeure de la Nymphe *Calipſo*.

I. NYMPHÆUM, lieu ſur la mer Ionienne auprès du fl. Aous, dans le terr. d'Appollonie.

II. NYMPHÆUM-SPECUS, caverne de Syrie au voiſinage de l'emb. de l'Oronte.

III. NYMPHÆUM-PROMONTORIUM; c'eſt aujourd'hui le Cap de *Monte-Santo* dans la Macédoine.

I. NYMPHÆUS, port de l'iſle de Sardaigne ſur la côte occ., entre la v. de Tilium, & le Promont. Hermæus; c'eſt aujourd'hui *Porticivolo*.

II. NYMPHÆUS; c'eſt auj. la *Nimpha* pet. riv. de la camp. de Rome.

NYMPHARUM-INSULÆ, Iſles de la Lydie au milieu d'un étang.

NYMPHE-CATABASSI, lieu à 13 m. de Rome ſur la voie Cornelienne. C'eſt auj. *Santa Nympha*.

NYMPHIUS, ou NYMPHÆUS, fl. de la Méſopotamie; c'eſt auj. la *Baſilimpha*.

NYPHÆUS, mont. de la Phtiotide.

I. NYSA, ou NYSSA, v. de l'Arabie heureuſe, aux confins de l'Egypte.

II. NYSA, ou NYSSA, v. de la Lydie au voiſinage de Trallis.

NYSAÏS, ou NISÆA-REGIO, cont. de l'Aſ. mineure entre la Carie & la Phrygie au delà du Méandre.

NYSES, fl. de l'Afr. Il avoit ſa ſource dans les mont. de l'Ethiopie.

## O

OA, v. de Grece dans l'Attique, ſous la tribu Pandionide.

OANUS, riv. de Sicile, auj. *Fraſcolari*, riv. qui coule ſur la côte méridionale.

OARUS, riv. de la Scythie en Eur. Elle ſe jette dans le Palus Méotide.

OASIS, v. & déſert de l'Egypte aux confins de la Lybie. Il y avoit deux v. nommées *Oaſis*, & que l'on diſtinguoit par les ſurnoms de gr. & de pet. La *gr. Oaſis* étoit ſituée dans les mont. de la Thébaïde, à l'O. & aux confins de la Lybie, dans une vallée qui conſerve encore quelque choſe de l'anc. nom avec l'article El; car on la nomme *El-Ouah*. La *pet. Oaſis* étoit à quelque diſtance plus vers le N., au S. du lac de Kerron-Kern: on nomme encore le lieu où elle étoit la *pet. El-Ouah*.

OASITES-NOMOS. On a vu dans l'art. *Oaſis* que la gr. & la pet. étoient chacune le chef-lieu d'un Nôme qui en prenoit ſon nom.

OAXIS, ou OAXUS, ville de l'iſle de Créte dans la côte ſept. Elle eſt rémarquable parce que c'étoit alors un Royaume qui avoit ſon Roi particulier.

OAXIS-TELLUS; c'eſt la terre où couloit la riv. d'Oaxes, & où étoit ſituée la v. d'Oaxus.

OBACER, nom d'une riv. d'All.; C'eſt auj. l'*Ocker*.

OBARENI, peup. qui hab. une partie conſidérable de l'Arménie, aux environs du fl. Cyrus.

OBARES, peup. de l'Arie au S. des Palutæ autre peup. du même pays.

OBELÆ, peup. de la Maurit.; Ils étoient entre les peup. Sentites & Æzari,

OBIDIACENI, peup. de la Sarmatie Aſiatique, ſur le pont Euxin.

OBILA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie chez les Vettons, entre Deobriga & Lama.

OBLIVIONIS-FLUVIUS; v-z. LETHÉ.

OBRICOLUM, v. d'Italie dans le pays des Æquicales.

OBRICUS, v-z. OBRINGA.

OBRINGA, riv. de la Gaule Belgique. On n'eſt pas d'accord ſur ſon nom moderne.

OBRIS, ORBIS, ou OROBIS, nom Latin de l'*Orbe*, riv. de Fr. en Languedoc, auprès de Beziers.

OBULCON, v. d'Eſp. dans la Bétique au pays des Turdules, dans les terres.

OCCIACUM, nom d'un lieu de Fr. en Forêt au delà de la Loire. C'eſt auj. St. *Rambert*.

*NB.* OCCIDUUS, adjectif latin qui ſignifie occidental. On a dit *Occiduum Mare*, pour ſignifier la mer qui eſt à l'O. de l'Europe & de l'Afr., *Occiduæ Plagæ*, les pays Occidentaux.

OCEANI-OSTIUM; les Romains ont nommé quelquefois ainſi le détroit par lequel on ſort de la Médit. pour paſſer dans l'Océan.

OCEANUS; v-z. *MARE*.

OCELIS, v. de l'Arabie heureuſe; c'étoit une v. Marchande, & un port de mer fameux par le commerce des Indes. Il ne faut pas la confondre avec *Acila*.

OCELLI-PROMONTORIUM, cap. de l'Iſle d'Albion. C'eſt auj. *Kellenſey*.

I. OCELUM, ou OCELUS, v. ou B. de la Gaule dans les Alpes. C'eſt auj. *Exilles* dans le Briançonnois en Dauphiné

II. OCELUM, v. de la Luſitanie chez les Vettons.

OCHARIUM-FLUMEN, riv. de la Scythie auprès du Palus Méotide.

OCHE, mont. de l'iſle d'Eubée, ſelon *Strabon*, qui met la v. de Caryſte au pied de cette montagne.

OCHRÆ, lieu d'Aſie en Cappadoce ſur la route de Tavia à Ceſarée, à vingt-quatre mille pas de cette derniere.

OCINARUS, riv. de la Chonie, ſelon *Lycophron*, c-à-d. riv. d'Italie dans la Calabre.

I. OCRA, mont. qui fait partie des Alpes. Elle ſervoit de bornes entre les peup. *Carni* & le Norique. Ce ſont auj. les Alpes entre Gorice, Laubach & Trieſte.

II. OCRA, v. d'Italie chez le peup. Carni, apparemment dans la mont. de même nom.

OCRICULUM, v. ſur la voie flaminienne près du Tibre. C'eſt auj. *Otricoli*, v-z. ce mot.

OCRINUM-PROMONTORIUM, Promont. de l'iſle d'Albion. Quelques-uns ſoutiennent que c'eſt auj. *Landſend*; d'autres que c'eſt *la pointe du Lezard*.

OCTAPOLIS, v. d'Aſie dans la Lycie dans les terres, au voiſinage du mont Cragus,

OCTARIBA, place avec garniſon Romaine en Aſie. Elle étoit au déparrement de la Syrie & de l'Euphratenſe.

OCTAVIANUS, caverne d'Italie à deux mille pas de Rome auprès de Labicum.

OCTAVIOLCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les cantabres. Elle étoit dans les terres.

OCTAVIUS-VICUS, rue de la v. de Veletri en Italie, dont parle *Suetone*.

OCTODORUS, ou OCTODURUS, anc. v. du h. Valais, dont elle étoit la Cap. Ce n'eſt auj. qu'un ſimple village.

OCTODURUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans les terres au pays des Vaccéens, ſelon *Ptolomée*. Ses interprétes veulent que ce ſoit *Toro*.

OCTOGESA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe au pays des Ilergetes.

OCTOLOPHUM, ou OCTOLOPHUS, lieu aux confins de la Macédoine & de la Theſſalie, peu éloigné de Dium.

OCTULANI, peup. d'Italie dans le Latium.

OCYPODES; *Strabon* nomme ainſi certain peup. des Indes, à qui on avoit donné ce nom à cauſe de ſa légéreté à la courſe, qui étoit telle qu'il couroit plus vite que les chevaux.

ODAAGNA, ou ODAGANA, v. de l'Arabie déſerte, au voiſinage de la Méſopotamie.

QDESSUS, v. & mont. dans le Pont, c-à-d., dans la Thrace au bord du Pont Euxin.

ODIA, Iſle de la mer Egée. C'eſt l'une des Sporades.

ODIABUM, lieu de la Valerie Ripenſe.

ODIUPOLIS, château près d'Héraclée auprès du Pont.

ODOGA, ou ODOGRA, v. d'Aſie en Cappadoce, dans la Préfecture de Chamanes.

ODOMANTICA, cont. de la Thrace. Elle étoit preſque toute à l'E. du Strymon, au N. de la Biſaltie & de l'Edonide. C'eſt auj. une partie du pays d'*Emboli* dans la Macédoine.

ODOMBOERÆ, peup. de l'Inde; *Pline* dit qu'ils avoient aſſez d'infanterie & de cavalerie pour ſe paſſer d'Eléphants.

ODONES, peup. de l'anc. Thrace: ils étoient voiſins du peup. *Mædi*.

ODONTOMANTES, peup. de Thrace qui avoit une eſpece de circonciſion. Ce ſont les *Odomanti*.

ODRYSÆ, peup. de Thrace. Ils étoient très-puiſſants; & les Poëtes en ont pris occaſion d'appeller la Thrace *Odryſiæ-Tellus*.

ODYSSIA, Promont. de Sicile vers l'extrémité orientale de la côte Méridionale, ſelon *Ptolomée*. Ses interprétes diſent que c'eſt auj. *Capo-Marzo*.

ODYSSIA, v. d'Eſp. dans les mont. au deſſus d'Abdere.

ODYSSUS, v. de la baſſe Moéſie ſur le Pont Euxin avec un port, à deux cens ſtades de Dionyſiopolis

OE, iſle de l'Aſie ſur la côte de la Troade.

OEANIHE, v. de Grece dans la Locride. Le nom moderne eſt *Pentagii*.

OEBALIA, ſurnom donné au

pays de Lacédémone à cauſe d'un Roi nomme *Oebalus*.

OECALICÆ-POPULI, peup. de l'Ethiopie, chez leſquels eſt la ſource du Niger.

I. OECHALIA, v. du Péloponnèſe dans la Meſſenie.

II. OECHALIA, v. de l'Etolie. Elle étoit chez les Eurytanes, peup. qui étoit dans l'Etolie.

OECHARDÆ, peup. de la Sérique; ils habitoient auprès du fl. de même nom.

OECHARDUS, OECHORDAS, riv. de la Sérique.

OECUBARIA, château d'Italie aux environs de Bologne.

OEDANAS, fl. de l'Inde: c'eſt un de ceux qui ſe jettent dans le Gange.

OEDIMUS, G. de l'Aſie mineure quelque part vers la Doride, entre Gnide & Loryma.

OENÆUM, B. ſitué quelque part vers la Pamphylie.

I. OENAENTHIA, v. de la Sarmatie Aſiatique ſur le Pont-Euxin ſelon *Ptolomée*; il la met entre l'emb. du Burca & du Theſſyris.

II. OENAENTHIA, v. marit. de Grece dans l'Etolie aux confins de l'Acarnanie. Elle eſt vis-à-vis d'Ægyre.

OENIADÆ, v. de Grece dans l'Acarnanie à l'emb. de l'Acheloüs aux confins de l'Etolie.

I. OENI-PONS, pont ſur une riv. qui couloit entre la Rhétie & le Norique. Cette riv. eſt celle de l'*Inn* qui coule en Baviere. *Oeni-Pons* eſt auſſi le nom d'*Inſpruck*.

II. OENI-STADIUM; c'eſt auj. *Inſtad*, v. d'All. en Baviere.

III. OENI-VALLIS; c'eſt auj. *Inthal* dans la même contrée.

OENIUM-NEMUS, bois de l'Aſ. mineure, dans la Lycie auprès de Candyba.

I. OENOÉ, v. de la tribu Hippothoontide près de Marathon. C'étoit une des quatre premieres, & des plus anc. v. de l'Attique.

II. OENOÉ, lieu des Corinthiens ſur le Promontoire d'Olenia.

OENOPARAS, ruiſſeau qui coule en Aſ. dans le terr. d'Antioche de Syrie.

OENOPHYTA, lieu de Grece dans la Béotie. Il eſt rémarquable par la victoire que les Athéniens conduits par *Myronide* y remporterent ſur les Béotiens.

OENOTRIE, nom donné à la partie de l'It. hab. par les Arcadiens qu'*Oenotrius* y avoit amenés. L'Oenotrie eſt proprement la terre des Sabins à cauſe du roi *Oenotrius*.

OENUNS, riv. du Péloponnèſe auprès de Sparte & de Salaſie.

OENUS; quelques-uns écrivent Ænus nom latin de l'*Inn*, riv. d'All. qui coule dans la Baviere, & qui ſe jette dans le Danube.

I. OENUSSA, Iſle ſur la côte de l'Aſ. mineure. Elle étoit voiſine de l'Iſle de Chio. Son nom marque la bonté de ſon vignoble.

II. OENUSSA, l'un des anc. noms de *Carthage*.

OENUSSÆ; *Pline* nomme ainſi trois Iſles qu'il place vis-à-vis de Meſſene.

OEROA, pet. Iſle de Grece; elle étoit formée par la riv.

d'Aſopus, & par la fontaine de Gargaphie.

OESPOLIS ou ISPORIS, v. de l'Afr. propre. Le nom moderne eſt *Sibaca*.

OESYMA, v. maritime de la Macédoine dans les conquêtes faites ſur la Thrace, entre le Strymon & le Neſtus.

OETA, longue chaîne de mont. dans la Grece, qui traverſe depuis le pas de Thermopyles juſqu'au G. d'Ambracie. Le nom moderne eſt *Bunina*.

OETES, v. de Grece auprès de la mont. de même nom. Elle eut pour fondateur *Amphiſſus*, fils de la Nimphe *Driope*.

OEZENIS, anc. nom de *Trebizonde*.

OFFIDIUM, mont d'It. Le nom moderne eſt *Bazzano*.

OGALIBA, ou ſelon d'autres exemplaires de *Ptolomée*, *Galiba-Extrema*, prom. de l'Iſle de Taprobane.

OGDÆMI, peup. dans la partie mérid. du Nôme de la Lybie.

OGIA, pet. Iſle de Fr. quelque part ſur la côte de Guyenne. On croit que c'eſt l'Iſle d'*Oye* au pays d'Aunis.

OGLASA, Iſle de la médit., ſelon *Pline*; il paroit par la ſituation qu'il lui donne, que c'eſt *Monte-Chriſto*

I. OGYGIA, gr. v. de Thrace ſur le mont Hemus.

II. OGYGIA, c'eſt ainſi qu'*Homere* nomme l'Iſle de *Calipſo*.

III. OGYGIA, autre Iſle de la médit., entre la mer de Phénicie & celle de Syrie.

OGYRIS, iſle de la mer des Indes; c'eſt auj. *Geru* à l'E. de l'Arabie heureuſe.

OIUM, ou OEUM-CERAMICUM; c'étoit un quartier d'Athénes proche du Céramique.

OIUM, château ou citadelle au deſſus de la v. d'Opus.

OLARSO, v. d'Eſp. dans l'Eſp. Tarragonnoiſe & dans les v. marit. des Vaſcons. C'eſt auj. *Oiarco*, v. à 2 li. de Fontarabie.

OLBASA, v. de la Cappadoce dans l'Antiochiane.

I. OLBIA, v. marit. de l'iſle de Sardaigne ſur la côte orientale.

II. OLBIA, autre v. de Sardaigne dans ſa partie mérid. Elle fut bâtie par *Iolaus*, d'où lui vint le ſurnom d'*Iolea*. Elle eſt maintenant détruite. Il en reſte pourtant des ruines auprès du vill. de Suilli à 6 li. Eſp. des ruines de Sulci.

III. OLBIA, v. de la Gaule-Narbonnoiſe. Quelques-uns croient que c'eſt *Hyeres* v. de Provence.

IV. OLBIA, v. de la Sarmatie en Eur., à l'emb. du Boryſthéne. Elle portoit auſſi le nom de ce fleuve.

V. OLBIA, v. de l'Aſ. mineure en Bithynie, ſur la Propontide.

VI. OLBIA, v. de l'Aſ. mineure dans la Pamphylie aux confins de la Lycie.

OLBIOPOLIS, v. de la Sarmatie en Eur., au bord du Boryſthéne, à 15 m. pas de la mer.

OLBISSI; *Etienne* le Géographe nomme ainſi un peup. voiſin des colonnes d'*Hercule*; mais ſans nous app. s'il étoit en Afr. ou en Eſpagne.

OLCHINIUM, v. de la Dalma-

tie. Ce nom s'eſt conſervé en celui de *Dulcigno* qui eſt le nom moderne.

OLDA, riv. de France dans la Guyenne, où elle ſe jette dans la Garonne. C'eſt auj. le *Lot*.

OLEARUS, une des Iſles Cyclades; c'eſt auj. *Dergolo* dans l'Archipel.

I. OLEASTRUM, v. d'Eſp. ſur la route de Tarragonne à Tortoſe.

II. OLEASTRUM, Promont. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane.

OLENACUM, ou OLENAGUM, lieu de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Elenborrou*.

OLENUS, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe, entre Patras & Dyme.

OLERIS, v. de l'iſle de Créte, au deſſus d'Hiera-Pytna.

OLEUM, riv. de l'Eſp. Tarragonnoiſe.

OLIBA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe au pays des Berons. On croit que c'eſt auj. *Olit*.

OLIBANUS, mont. des Locres-Epizephyriens, dans la gr. Grece.

OLICANA, v. de l'Iſle d'Albion au pays des Brigantes. C'eſt auj. *Jekli* ſur la petite riv. de Wherf.

OLIMACUM, v. de la h. Pannonie. On croit que c'eſt auj. *Lymbac* en Hongrie, aux confins de la Styrie.

I. OLINA, nom d'une riv. de la Gaule Celtique. C'eſt auj. l'*Orne* riv. de Fr. en Normandie.

II. OLINA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les penp. Callaïci-Lucinſii dans les terres. On croit communément que c'eſt auj. *Molina*.

OLINTHE, v-z. OLYNTHE.

OLIVIERS, (la mont. des) mont. de la Paleſtine aux portes de Jeruſalem, à l'E. de cette v. dont elle eſt ſéparée ſeulement par le torrent de Cédron, & par la vallée de Joſaphat qui s'étend du N. au Sud.

OLIVULA, lieu de la Gaule Narbonnoiſe, à 5 mille pas de Nice.

OLLIUS, nom latin de l'*Oglio* riv. de la Lombardie.

OLMI, v. de la Cilicie dans les montagnes.

OLMIÆ, Promont. de Grece dans la Mégaride, ſur le G. de Corinthe.

OLMIUM, v. de l'Aſ. mineure dans la dépendance d'Ephéſe.

OLMIUS, riv. de Grece dans la Bœotie, où elle avoit ſa ſource dans le mont Hélicon.

OLOPHYXOS, v. de Thrace, auprès du mont Athos.

OLOSTRÆ, peup. de l'Inde, joignant l'iſle de Patale.

OLOTOEDARIZA, lieu de la pet. Arménie, ſur la route d'*Arabiſſus* à *Satala*.

OLRUNA; c'eſt un des noms latins de la riv. de *Tolder*.

I. OLULIS, v. de l'iſle de Créte, dans ſa partie orientale.

II. OLULIS, v. de Sicile dans ſa partie occ. C'eſt auj. *Sorunto*.

I. OLUROS, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre.

II. OLUROS, ou OLURIS; lieu du Péleponnèſe dans la vallée de Meſſénie.

OLYMPENA-CIVITAS, ville d'Aſ. en Myſie, au voiſinage du mont Olympe.

OLYMPENI, hab. du mont *Olympe* dans la Myſie.

OLYMPIA, v. du Péloponnéſe dans l'Elide, auprès de l'Alphée. C'eſt auj. *Longanico.*

OLYMPIAS, fontaine du Péloponnèſe dans l'Arcadie, ſelon *Pauſanias*, qui dit qu'elle jette alternativement de l'eau d'une année à l'autre ; c-à-d. qu'elle coule durant une année, & qu'elle ne coule plus l'année d'après. Auprès de cette fontaine, la terre jette des flammes.

OLYMPICUM, temple de Jupiter Olympien en Sicile, à 15 cens pas de Syracuſe.

OLYMPIEUM, lieu particulier de l'iſle de Delos, où il y avoit des Athéniens établis.

OLYMPIS, place forte du Péloponnéſe près des mont., aux confins des pays de Lacédémone & d'Argos.

I. OLYMPUS, ce nom étoit commun à trois villes, à un Promont., & à douze montagnes.

II. OLYMPUS, v. d'Aſ. dans la Lycie. Elle étoit auprès de la mer, entre Phaſelis & le Promont. Hyéron ou ſacré.

III. OLYMPUS, montagne de la Macédoine, ſelon *Ptolomée* qui la fait de 40 minutes plus orientale que le mont Oſſa. C'eſt moins une mont., qu'une chaîne de mont. entre la Piérie & la Pelaſgiotide. Son nom moderne eſt *Lacha.*

IV. OLYMPUS, le *mont Olympe*, mont. du Péloponnèſe dans l'Elide.

V. OLYMPUS, le *mont Olympe*, mont. ou plutôt colline du Péloponnèſe, aux confins de l'Arcadie & de la Laconie.

VI. OLYMPUS, le *mont Olympe*, mont. d'Aſie près d'Antandre, & joignant le mont Ida.

VII. OLYMPUS, le *mont Olympe*, mont d'Aſ. dans l'Iſle de Cypre, au milieu de l'Iſle.

OLYNTHE, v. de la Thrace dans la Paraxie, au fond du G. Thoronéen, dont les habitants, nommés *Olynthiens*, ſe liguerent avec les Athéniens pour arrêter les conquêtes de *Philippe* de Macédoine, qui la prit & la ruina.

OLYROS ; lieu particulier de Grece dans la Béotie, entre Ptéleon & Tanagra.

OLYSIPPO ; c'eſt ainſi que quantité d'Auteurs écrivent le nom d'une v. très-anc. ſituée à l'emb. du Tage, & qui eſt auj. *Lisbonne*, v. cap. du Portugal.

OLYSIPPONENSE - PROMONTORIUM, c'eſt le même qu'*Artabrum - Promontorium.* Le nom moderne eſt *Rocca-Sintra.*

OMALIS, riv. de l'Inde ; c'eſt une de celles qui groſſiſſent le fl. Indus.

OMANA, v. de l'Arabie heureuſe. Elle étoit ſur le G. Perſique.

ONBI, v. d'Egypte, Capitale du Nôme auquel elle donnoit le nom d'*Ombites-Nomos.*

OMBRICI, peup. d'Italie vers la Japygie, & près de la mer Adriatique.

OMBRIO, nom d'une des Iſles fortunées, ſelon *Pline.* Il n'y avoit de ſon temps aucune trace d'édifices. On conjecture que c'eſt auj. l'*Iſle de fer.*

OMIRAS ; on nommoit ainſi l'Euphrate avant qu'il fut arrivé au mont Taurus.

I. OMPHALIUM, lieu de l'iſle

de Créte, entre *Thenæ* & *Gnoſſus*.

II. OMPHALIUM, v. d'Epire. Elle étoit dans la Chaonie, & dans les terres.

ONÆUM, v. de l'Illyrie dans la Liburnie. C'eſt auj. *Cabo-Cumano*.

ONAGRINUM-CASTELLUM, v. de la ſeconde Pannonie le long du fl., aux environs de la Save.

ONCHESTUS, ville de Grece dans la Béotie. On croit que *Diminia* en occupe le terrein.

ONCHOBRICE, Iſle ſur la côte orientale de l'Arabie heureuſe.

ONCIUM, ou ONCEIUM, fortereſſe de Grece dans l'Arcadie. Elle prenoit ſon nom d'*Oncus* qui y avoit commandé.

ONDA, nom de la riv. d'*Onhar* en Eſpagne.

ONELLABA, lieu d'Afr. dans la Numidie, ſur la route d'Hippone la royale à Carthage, entre cette Hippone & le lieu *Ad-Aquas*.

ONESIÆ-THERMÆ, eaux minérales dans la Gaule, vers les Pyrénées.

ONIÆ-REGIO, cont. d'Egypte entre l'Arabie & le Nil,

ONII-MONTES, ou ONEII, mont. de Grece près de l'Iſthme de Corinthe, qui s'étendoit depuis les rochers Scironides, juſqu'au mont Citheron.

ONISA, ou plutôt ONISIA, Iſle de la mer de Créte, à l'E. de cette Iſle, vis-à-vis du Promont. Itanum. C'eſt auj. *Goſoniſi* près de Capo-Sacro.

ONIUM, ou plutôt ONEIUS, ou ONIUS; c'eſt la même choſe qu'*Onii-Montes*.

ONNE, v. de l'Arabie heureuſe, près du fond du G. Elanite.

ONOBA, v. d'Eſp. dans la Bétique, chez les Turdules.

ONOBA-ÆSTUARIA, v. d'Eſpagne dans la Bétique au pays des Turditains, au bord de la mer & à l'O. de l'emb. orientale du fl. *Bætis* (ou *Guadalquivir*) dans le G.; d'où lui vient ce ſurnom *Æſtuaria*, pour la diſtinguer de l'autre *Onoba*.

ONOBRISATES, peuple de la Gaule Aquitanique.

ONOCHRINUM, v. de la Pannonie. C'eſt auj. *Kew*.

I. ONUGNATOS, (mot grec qui veut dire *la mâchoire d'un âne*) Promont. du Péloponnèſe ſur la côte méridionale au coin de la Laconie. C'eſt auj. le cap *Xili*.

II. ONUGNATOS, Promont. d'Aſie dans la Doride vis-à-vis de l'iſle de Rhodes.

ONUPHIS, v. d'Egypte dans le Delta vers le milieu, ſur la rive droite du canal du Nil nommé *Athribiticus-Fluvius*. Elle étoit Capitale d'un Nôme particulier nommé *Onuphites-Nomos*.

ONUS, lieu Epiſ. d'Aſie ſous la métropole de Céſarée dans la Paleſtine.

OONÆ, Iſles des Sarmates, ſelon *Pomponius-Mela*. Il ſemble les mettre au fond de la mer Baltique; mais nous ne connoiſſons point d'Iſles dans ces cantons auxquelles conviennent les particularités qu'il en raconte.

OPHARITÆ, peup. de la Sarmatie Aſiatique. Il habitoit aux environs de la riv. dont il prenoit ſon nom.

OPHAZ, ou UPHAZ & PHAZ; ſelon D. *Calmet*, l'Or d'*Ophaz*,

d'*Uphaz* & de *Phaz* eſt le même que celui d'*Ophir* ; v-z. ce mot.

OPHEUSIS, ou plutôt OCUSIS-POPULUS, peup. d'Afr. dont parle *Tacite* ſous l'Empire de *Veſpaſien*.

OPHERA, lieu de la Paleſt. dont parle *Joſué*, dans la tribu de Benjamin, peut-être le même qu'*Opher*, mais différent d'*Ephra* la patrie de *Gédéon*.

I. OPHIODES, iſle du G. Arabique, vis-à-vis de la v. de Bérénice.

II. OPHIODES, riv. de la Lybie int., ſelon *Ptolomée*, il en met l'emb. dans l'Océan, entre le Promont. Chaumaria ou Gannaria, & la v. de Bagaze.

OPHIOGENES, (les) race particuliere d'hommes dans l'Aſ. mineure, qui avoient, dit-on, la propriété d'être craints par les ſerpens. Leur nom ſignifie engendrés d'un ſerpent.

OPHIOPHAGES, (les) peup. d'Ethiopie. Ce nom veut dire *Mangeurs de ſerpens*. Leur véritable nom étoit *Candei* ; l'autre n'eſt qu'un ſurnom.

OPHIORIMA, nom de *Hiérapolis* de Phrygie.

OPHIR, pays où la flotte d'*Hiram* roi de Tyr & de *Salomon* roi de la Paleſt., alloit une fois tous les trois ans, & d'où elle rapportoit de l'or. On ne ſait où le placer ; les uns le mettent à l'emb. de la mer rouge, les autres à Sofala, les autres à Angola ; ceux-ci au Perou, ceux-là à l'iſle de Saint Domingue en Amérique. Ces ſentimens ſont inſoutenables. Le Perou & l'Iſle de St. Domingue ſont des pays trop éloignés, & ſéparés de notre continent par l'Océan, que les anc. ne traverſoient point, n'ayant pas l'uſage de la bouſſole ; il y a encore moins d'apparence qu'Ophir fut à Carthage en Eſp., ou à Tharſe en Cilicie ; pour aller dans ces lieux-là, on auroit équipé une flotte ſur la mer médit. & non pas ſur la mer rouge. Quelques-uns diſent que c'étoit l'Iſle appellée Taprobane, auj. *Ceylan* où il devoit y avoir un port nommée *Hippor* & par les Hébreux *Ophir* ; d'autres diſent que c'étoit la Cherſonnèſe d'or, aujourd'hui la preſqu'iſle de *Malaca* ; mais tout ce qu'on peut recueillir de ces différentes opinions, c'eſt qu'il faut ſavoir ignorer ce qu'on ne peut pas apprendre.

I. OPHIS, riv. d'Aſ. dans la Cappadoce. *Ortélius* met l'emb. de cette riv. dans le Pont-Euxin, à quatre-vingt ſtades du port d'Hyſſus, & à trente de l'emb. du Pſychrus.

II. OPHIS, riv. du Péloponnèſe dans l'Arcadie auprès de Mantinée. C'eſt une des riv. dont ſe forme le fl. Alphée.

I. OPHIUSA, Iſle de la mer médit. dans le voiſinage d'Ivica. Les Latins l'ont nommée *Celubraria*, & les Grecs *Ophiuſa* ; c'eſt auj. *Moncolibre*.

II. OPHIUSA, anc. nom de Thenos, l'une des Cyclades, auj. l'iſle de *Tine*.

I. OPHIUSSA, petite Iſle voiſine de l'iſle de Créte au voiſinage d'Hierapytna.

II. OPHIUSSA, Iſle des Rhodiens. Elle étoit aux environs de leur Iſle apparemment.

OPHLONES, peup. de la Sarmatie en Europe, ſelon *Ptolomée*. Il les met au coude du Tanaïs.

OPHRYNIUM, lieu d'Aſie dans la Troade près de Dardanum.

OPIÆ, peup. des Indes ſur les bords du fl. Indus.

OPICI, peup. d'Italie nullement différent des Oſques qui habitoient la côte de la Campanie, & quelque choſe du Latium.

I. OPINUM, petite v. de l'iſle de Corſe dans les terres.

II. OPINUM, lieu d'Italie ſur la route de Milan à l'extrêmité méridionale de l'Italie, & plus préciſément entre Venuſe & Potentia.

OPITERGINI-MONTES; *Pline* nomme ainſi les mont. où la Livenza (*Liquentia*) a ſa ſource. Ce ſont celles qui ſont entre Ceneda, Belluno, & les B. d'Aviano & de Polcenigo.

OPITERGIUM, v. d'It. au pays du peup. Veneti, entre Ceneda & la mer Adriatique.

OPISUM, v. de Thrace entre Philippopolis & Hadrianopolis.

OPLONTOS, ou OPULENTOS; on croit que c'eſt ce qu'on app. auj. *Torré dell annunziata*, entre *Pompeii* & *Herculanium*.

OPONE; quelques exemplaires de *Ptolomée* nomment ainſi une v. d'Ethiopie ſous l'Egypte, ſur le G. qu'il app. *Barbaricus-Sinus*.

OPPIDIUM, v. de la Maurit. Céſarienſe. Elle étoit dans les terres.

OPPIDONOBENSIS, ou OPPIDONEBENSIS, ſiége Epiſ. de la Maurit. Céſarienſe.

*NB.* OPPIDUM, pluſieurs écrivent *Opidum* par un ſimple P. Ce mot en latin veut dire une pet. v., & les Latins le donnoient ſouvent à ce que nous app. B. Il faut avouer en même temps que les anc. ne s'attachoient pas fort ſcrupuleuſement à cette diſtinction, ſur-tout les Poëtes qui employoient indifféremment ces mots *Urbes* & *Oppida*, ſelon que l'un ou l'autre convenoit mieux à la meſure de leurs vers.

I. OPPIDUM-NOVUM, v. de la Gaule dans l'Aquitaine, entre Beneharnum & aquæ Convenarum.

II. OPPIDUM-NOVUM, v. de la Maurit. Tingitane, entre Tremulæ & Ad-Novas.

OPSICELLA, v. d'Eſp. dans la Cantabrie; *Strabon* dit qu'elle avoit été bâtie par un des compagnons d'*Antenor*.

OPUROCARRA, nom d'une mont. d'Aſ. qui fait partie d'une longue chaîne de mont. dans la Serique.

ORA, v. de l'Inde ſelon *Arrien*, qui parle du ſiége qu'en fit *Alexandre*.

ORANRAGANA; c'eſt le nom latin d'*Artomagan*, Iſle de l'Oc. oriental.

ORATHA, v. d'Aſ. ſur le Tigre au pays de Meſſene.

ORAXUS, ſources qui étoient dans la Campanie, entre Pouzol & Naples.

ORBAS, riv. de l'Aſ. mineure dans la Phrygie, auprès de Celenes.

ORBELIA, cont. au N. de la Macédoine, dans les montagnes.

ORBELUS, mont. ou plutôt montagnes au N. de la Macédoine, entre la Péonie au Sud, les

Scordiſques au N., les Dantelethes à l'Eſt.

ORBESINE, cont. de la pet. Arménie, ſelon *Ptolomée*; c'étoit la partie la plus méridionale.

ORBITANIUM, v. d'It. dans le pays des Samnites. Elle fut priſe par *Fabius*.

ORCADES, (les) Iſles au N. de l'Iſle d'Albion. *Pline* en met 40, & a ſans doute mis au nombre, les Ecueils tant grands que pet. On n'en compte auj. que 28 au plus. On en rétranche *Stroma* ſur la côte de Caithneſſ. *Oroſe* compte 20 Iſles déſertes & 13 hab. Les Anglois les nomment les *Iſles d'Orkney*.

ORCAORYCI, peup. de l'Aſ. mineure. Ils étoient auprès de Peſſinonte aux confins des Tectoſages & de la gr. Phrygie.

ORCAS, nom d'un prom. à l'extrêmité ſept. de la côte Or. de l'iſle d'Albion. On le nommoit auſſi *Tarvidum*.

ORCELIS, v. de Thrace. Elle étoit dans les terres quelque part aux environs de Develtus.

ORCELIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez le peup. Baſtitani dans les terres. On croit que c'eſt auj. *Origuela*.

I. ORCHENI, peup. de l'Arabie déſerte auprès du G. Perſique.

II. ORCHENI, peup. d'entre les Chaldéens dans la Méſopotamie vers Hipparenum & plus au Sud.

ORCHESUM, fortereſſe de l'Arménie dans le voiſinage de la met. de la Mélitene.

ORCHOMENE, *Orchomenus*, v. de Grece dans la Béotie.

ORCHOMENIUS-LACUS; *Pline* app. ainſi le lac de Béotie ſur lequel Orchomene étoit ſituée. C'eſt le même que *Copais*.

ORCHOMENOS, riv. de Gr. dans la Béotie, auprès du temple de Trophonius qui étoit dans le voiſinage de Lebadie.

ORCYNIA, lieu ou contrée de de la Cappadoce, où *Eumene* fut vaincu par *Antigonus*.

ORDABÆ, peup. Indien voiſin de l'Indus, & à l'E. de ce fleuve.

ORDESUS-PORTUS, port de la Sarmatie en Eur. ſur l'Axiace, riv. qui coule entre Tyras & le Boriſthéne.

ORDOVICES (les), peup. de l'iſle d'Albion, ſur la côte Occ. entre les Brigantes au N. & les Cornavi à l'E. Le Pere *Briet* place leur pays dans les Comtés de *Flint*, de *Denbich*, de *Caernaervan*, de *Merioneth* & de *Montgomeri*, cont. du pays de Galles.

ORDYMNUS; *Pline* app. ainſi une mont. de l'iſle de Lesbos, auj. l'*Iſle de Metelin* dans l'Archipel.

ORESTIS-PORTUS, le *Port d'Oreſte*, port de la gr. Grece au pays des Brutiens. C'eſt auj. *Porto Ravaglioſo*.

ORETÆ, cont. d'Aſ. *Denis* le Periegete nomme ces peup. *Oritæ*, & les place quelque part au voiſinage de l'Arachoſie & de l'Arie.

ORETANA-JUGA, ce ſont des mont. du même pays. *Pline* app. ainſi la mont. nommée auj. par les Eſp. *la-Sierra-di-Alcaras*.

ORETANI, *les Oretains*, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée*, dit qu'ils étoient plus mé-

ridionaux que la Celtibérie & la Carpetanie.

ORGASI, peup. de la Scythie en deçà de l'Imaüs.

ORGE, fontaine de Gaule dans la prov. Narbonnoiſe. C'eſt auj. le *Sorgue*, riviere du Comté Venaiſſin.

ORGENOMESCI, peup. d'Eſp. Il faiſoit partie des Cantabres.

ORGIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe au pays des Ilergetes.

ORGOCYNI, v. de la Cherſonnèſe Taurique.

ORI, peup. marit. au voiſinage de la Carmanie, dont peut-être il faiſoit partie.

ORIA, *Strabon* nomme ainſi une v. d'Eſp. au pays des Oretains. On croit que c'eſt la même v. qu'*Oretum*

ORIGEVIONES, peup. d'Eſp. voiſins des Autrigons, & au bord de la riv. de Neiua. Cette riv. traverſoit la Cantabrie.

ORINE, Iſle de la mer rouge vis-à-vis de Ptolomaïde ſurnommée *Ferarum*, au fond d'un G.; c'eſt auj. l'Iſle de *Macqua*.

ORINGIS, v. d'Eſp. v-z. *ORINX*.

*NB.* ORINI, ou MONTANI, (nous diſons en Fr. les *Montagnards*) ce nom convient généralement à tous ceux qui demeurent dans les mont. d'un pays. Le premier nom eſt un mot Grec traveſti en Latin.

ORINUS ou ORINOS, riv. de Sicile ſur la côte Orient., au S. de Syracuſe; c'eſt plutôt un ruiſſeau qu'une riv.; ſon nom moderne eſt *Miranda*.

ORINX, v. d'Eſp. dans la Bétique. Elle étoit riche & ſituée aux confins des Meleſſes. Son terr. étoit très-fertile, & il y avoit des mines d'argent.

ORITÆ, peup. ſitués à l'extrémité occ. de l'Inde, aux confins de la Gédroſie.

I. ORITANI, peup. de Grece dans la Locride aux environs d'Opus.

II. ORITANI, peup. d'Eſp. Il y avoit chez eux un ſiége Epiſ. à *Menteſa*.

ORIZA, v. de Syrie dans la Palmyrene; elle étoit au N. E. de Palmyre en tirant vers l'Euphrate.

ORNEÆ, lieu du pays d'Argos, rémarquable par la bataille qui s'y donna entre le peuple d'Argos, & les Lacédémoniens.

ORNIACI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dont l'unique v. étoit *Intercaſſia*.

OROANDA, v. d'Aſ. dans la Pyſidie dont les hab. étoient nommés *Orondici*.

OROATES, ou OROATIS, riv. de Perſe dans la Suſiane, qui ſéparoit la Perſide de l'Elimaïde.

OROBA, deux v. de la Syrie, une près du Tigre, l'autre dans les terres.

OROBII, peup. de la Gaule-Ciſalpine en It., qu'on croit être les mêmes que les *Cenomani*.

OROMANSACI, peup. de la Belgique, voiſins des Moriens.

ORONTES, mont. de la Médie près d'Echatane.

I. OROPUS, v. de Syrie. Elle avoit été bâtie par *Nicator*.

II. OROPUS, v. de Grece dans la Béotie aux confins de l'Attique auprès de la mer.

III. OROPUS, ou OROPE, v. de

de l'Eubée. Il y avoit un temple consacré à *Apollon*.

OROSANA, v. de la Serique, c-à-d. dans la partie septentrionale de la Chine.

OROSBES, peup. de la Scythie en deçà de l'Imaüs.

ORPHEA, lieu haut & couvert de bois en Italie au terr. de Laurentum.

ORPHES, peup. de la Lybie voisins de la mont. nommée par les anc. *Deorum-Currus* (le char des dieux) que quelques modernes expliquent de *Sierra-Liona*.

ORREA, ou ORRHEA; les Grecs ont écrit ainsi le mot qu'ils ont emprunté des Latins, *Horrea*, les granges, les magasins de grains. Il y en avoit en divers lieux de l'Emp. Romain.

ORSA, mont & v. dans la mer rouge, sur la côte de l'Arable heureuse.

ORSARA, ou ORSA, v. de la petite Arménie, vers les montagnes.

ORSENA, contrée d'Asie dans la partie Méridionale de la petite Arménie, auprès de l'Orbesine.

ORTHOPHANTÆ, ou OROTOPHANITÆ, peup. d'Asie voisin des Chaldéens.

ORTHURA, v. des Indes en deçà du Gange. C'étoit la résidence d'un Roi.

ORTON, v. d'Italie. C'est auj. *Ortone sur mer* dans l'Abruzze citérieure.

I. ORTONA, v. d'Italie chez le peup. Frentani. C'est la même qu'*Orton*.

II. ORTONA de MARSI; château d'It. dans la même province.

ORTYGIE, petite isle sur la côte orientale de Sicile devant Syracuse, à l'emb. de l'Alphée. C'est auj. l'isle de *San-Marciano*, devant le port de Siragusa.

ORVIUM, ou ORUBIUM, promont. de l'Esp. Tarragonnoise au pays des Callaici-Lucenses; il devoit être entre le cap de Finisterre & l'emb. du Minho.

ORUROS, lieu d'Asie où étoit du tems de *Pompée* la borne de l'Emp. Romain de ce côté-là, à deux cens cinquante mille pas de Zeugma.

CRYX, lieu du Péloponnèse en Arcadie, sur le Ladon.

I. OSCA, v. de l'Esp. Tarragonnoise au pays des Ilergetes dans les terres. Cette v. est auj. *Huesca* en Aragon.

II. OSCA, v. d'Esp. dans la Bétique chez les Turditains. Elle étoit dans l'Andalousie, mais on ne sait où.

OSCANA, v. d'Asie. Elle étoit dans le Gédrosie.

OSCARUS, nom latin de l'*Ousche* ou l'*Ouche*, riv. de Fr. en Bourgogne.

OSCELLA, v. des Lépontiens dans les Alpes Cottiennes en Italie. Ce nom se conserve encore dans *Domo d'Oscella*, v. du Milanez.

OSCI (en françois les *Osques*), peup. d'Italie. On l'appelloit également *Opsgi*, *Obsci* & *Opici*.

OSCIUS-FLUVIUS, riv. qui a sa source dans les mêmes mont. de Thrace, que l'Hébre & le Nestus.

OSCOBAGUS & OSCOBARAS, montagne d'Asie, partie du mont Taurus.

OSI, peup. d'Allemagne dont on ne peut aſſigner la ſituation préciſe. La plus commune opinion les met dans la Siléſie.

OSIANA, v. de Cappadoce ſur la route d'Ancyre à Céſarée, à trente-deux mille pas de Nyſſe, & à vingt-huit mille de Céſarée.

OSICERDA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Hédétains. On croit que c'eſt *Oſſera*.

OSONES, lieu de la Pannonie ſur la route de Sabarie à Acineum, entre Cæſariana & Floriana à vingt-huit mille pas de la premiere, & à vingt-ſix mille de la ſeconde.

OSPHAGUS, petite riv. de la Macédoine; elle n'étoit pas fort éloignée de l'Erigon autre riviere.

OSQUIDATES, peup. de la Gaule dans l'Aquitaine, qu'on croit avoir été près d'Auch.

OSRHOENE, OSDROENE, cont. de la Méſopotamie le long de l'Euphrate, depuis le mont Taurus au N. juſqu'au Chaborras au S. & à l'E. Elle fut ſoumiſe à l'Empire Romain par *Lucius-Verus*, & devint une grande Prov. Eccléſiaſtique, dont *Edeſſe* étoit la Métropole.

I. OSSA, mont. de Theſſalie dans la Magnéſie, au S. Oriental du Penée, & au S. E. de la vallée de Tempé.

II. OSSA, v. de Macédoine à l'E. du Strymon dans la Biſaltie.

III. OSSA. *Strabon* trouve au Péloponnéſe deux montagnes voiſines nommées *Oſſa* & *Olympe*. il en place deux autres appellées de même dans la Theſſalie.

OSSADIENS, (les) *Oſſadii*, peup. de l'Inde. Ils étoient libres.

OSSARENA, ou TOSARENA, cont. de la gr. Arménie le long du fl. Cyrrhus.

OSSERIATES, peup. de la haute Pannonie, ſelon *Ptolomée*; ce ſont les *Oſeriates* de *Pline*.

OSSIGI, v. d'Eſp. au département de Cordoue.

OSSONOBA, v. d'Eſp. dans la Luſitanie. C'eſt auj. *Eſtombar*.

*NB.* OSTIA. Ce mot dans les Cartes Géographiques dreſſées en latin, eſt le pluriel d'*Oſtium* qui veut dire l'*Emb.* d'une riviere. Ainſi *Oſtia* veut dire les emb. d'un fl. qui entre dans la mer par pluſieurs ouvertures.

I. OSTIE, *Oſtia*, v. d'Italie, auj. dans la camp. de Rome, fut fondée par *Ancus-Martius*, & détruite par les Sarraſins. Elle a été rebâtie depuis. Il y avoit auprès, des Salines qui donnerent le nom à la *Via-Salaria*. Elle eſt à l'emb. du Tibre, & elle avoit anc. un port très-commode. Cette v. n'eſt plus rien aujourd'hui.

II. OSTIE, *Oſtia-Aterni*, autre v. à l'emb. de la riv. *Aternus*, dont le nom moderne eſt *Peſcara*, nom commun à la v. & à la riviere.

OSTIENSIS-PORTA, porte de la v. de Rome du côté d'Oſtie; on la nommoit auſſi *Porta-Trigemina*. C'eſt auj. la porte de *Saint Paul*.

OSTIENSIS-VIA, route qui menoit de Rome à Oſtie. Dans le tems que le port d'Oſtie étoit floriſſant, toute cette route étoit bordée de maiſons de plaiſance, & d'hôtelleries. Sa longueur étoit de douze mille pas.

*NB.* OSTIUM; ce mot veut

dire l'entrée, la porte d'un pays, d'un lieu; & à l'égard des détroits & des riv., il signifie leurs emb. Les anc. ont nommé le Bosphore de Thrace, *Ostium-Cyaneum*.

OSTRA, v. d'Italie dans les terres au pays des Semnons, selon *Ptolomée*; elle doit avoir été entre Urbin & Senigaglia.

OSTRACINE, v. d'Egypte selon *Ptolomée*, elle étoit dans la Cassiotide. Elle fut Episcopale.

OSTRANI, peup. d'Italie, selon *Pline*; il le met entre les Vilumbri. Ce sont sans doute les habitans d'*Ostra* (v-z. ce mot) le territoire de cette même v. est nommé *Ostrensis-Ager*.

OSTREODES, lieu voisin de Constantinople attenant le Promont. Métopium.

OSTRIANUM-CÆMETERIUM, cimetiére ainsi nommé à trois milles de Rome, sur la voie Salarienne.

OSTUDIZUM, v. de Thrace entre Hadrianople & Burtudizum, à dix-huit mille pas de l'une & de l'autre.

OTESINI; peup. de l'Italie dans la huitiéme Région.

OTHII-CAMPI, campagne de l'Isle de Créte, ainsi nommée d'un géant appellé *Othus*.

OTHONA, v. de l'isle de la gr. Brétagne sur le rivage Saxon.

OTHRIONEI, peup. de la Macédoine entre les peup. Lyncestæ & Amantini. Ces derniers étoient dans l'Oraestide.

OTHRYS, mont. de Thessalie. *Strabon* dit que c'est là que prend sa source l'Enipée, que grossit l'Apidan, riv. qui vient de Pharsale.

OTIES, (les) peup. qui faisoit partie des habitants de Cypre.

OTRICOLI, autrefois v. célébre de l'Ombrie, à présent vill. d'Italie dans l'état de l'Eglise au Duché de Spolette. *Otricoli* est le nom moderne. L'anc. étoit *Ocriculum*.

OTRIS, lieu de la Babylonie, auprès des marais de l'Euphrate.

OTROEA, petite v. d'Asie aux confins de la Bithynie, un peu au-dessus du lac nommé *Ascanius-Lacus*.

OTTINGA, nom Latin d'*Oettingen*, v. de Baviére.

OTTOROCORRHAS-MONS, mont. de la Sérique près des monts Emodes.

OVILABIS, lieu du Norique. Ce lieu doit être auj. *Wels*.

OURDEBAN, mont. d'Asie au Mawaralnahr dans le pays de Gété.

OXI, montagne de Grece au dessus de Cenchrées dans l'Isthme du Péloponnèse.

OXIA, ou OXEA, promont. de l'isle de Taprobane, selon *Ptolomée*. La situation qu'il lui donne répond à la pointe qu'on laisse au S. quand on entre dans la baye de Trinquilimale; sur la côte orientale de l'isle de Ceilan.

OXIA-CAMPE, lieu de Grece dans la Béotie à l'emb. du Céphise.

OXIANA, v. d'Asie dans la Sogdiane auprès de l'Oxus.

OXIANA-PALUS, marais ou lac d'Asie dans la Sogdiane.

OXIANI, peup. d'Asie dans la Sogdiane. Il prenoit son nom de l'Oxus, dont il habitoit les bords.

OXINAS, riv. d'Asie dans la

Bithynie à 30 ſtades de Nymphæum.

OXTRACA, v., & la plus gr., des Luſitaniens.

OXYBII, peup. de la Gaule aux confins de la Ligurie; il occupoit le dioceſe de Frejus, & cette v. étoit la Capitale de la Nation.

OXYMAGIS, riv. de l'Inde, où elle tomboit dans le Gange.

OXYNIA, v. de Grece ſur l'Ion, riv. qui ſe perdoit dans le Penée, ſelon *Strabon*; elle étoit par conſéquent dans l'Eſtidotide, prov. de la Theſſalie.

OXYRYNQUE, v. d'Egypte ſur la rive occidentale du Nil dans un Nôme dont elle étoit la Capitale, & qui prenoit d'elle le nom d'*Oxyryncbites Nomos*. Elle prenoit elle-même le ſien d'un poiſſon qu'on y adoroit, & que l'on appelloit *Oxyrynque*, à cauſe qu'il avoit le muſeau pointu. Ce poiſſon y avoit un temple.

OXYRRUM & PERIRRUM. *Denys de Byzance* nomme ainſi deux Promontoires du Boſphore de Thrace, du côté de l'Europe.

OZECARUS, nom latin de *Zézaro* ou *Zézéro*, riv. de Portugal.

OZENE, v. de l'Inde en deçà du Gange, ſelon *Ptolomée*. C'étoit la réſidence royale de *Tiaſtene*.

OZENZARA, ou OZENSARA, v. de la Paleſt. dans la tribu d'Ephraïm.

OZOA, lieu de la Perſide, ou de la Perſe proprement dite, ſelon *Ptolomée*.

OZOLÆ, nom diſtinctif d'une partie des *Locres*, v. z. ce dernier mot.

OZUTI, nation de l'Afr. proprement dite auprès de la Bazacitide, & dans le voiſinage du peup. Cerophæi.

OZZALA, lieu d'Aſie dans la Galatie, entre Ancyre & Tyane.

---

P

PABII, peup. de la Paropaniſade, au deſſous des Ariſtophyles.

PACASIACUS-SINUS, G. de la mer Egée. Saint *Jerôme* dit que c'étoit dans ce Golfe que ſe trouvoit l'iſle de Samothrace.

PACHIA, Prom. de l'iſle de Sardaigne ſur la côte occidentale de l'Iſle, au S. de Neapolis.

PACHYNI-PORTUS, port de Sicile ſur la côte orientale de cette Iſle, près du Prom. Pachyne du côté du Nord.

PACHINUM-PROMONTORIUM, ou PACHYNUS, Prom. de la Sicile dans la partie orientale de cette Iſle, du côté du S.. C'eſt un des trois Promontoires qui ont fait donner à la Sicile le nom de *Trinacrie*.

PACIDARE, vill. de l'Inde en deçà du Gange, entre l'emb. du fl. Mophis, & celle du fl. Namadus.

PACONIA, Iſle ſur la côte ſeptentrionale de la Sicile. Elle s'appelle auj. *Iſola-di-Fimi*, ou *Iſola-delle-Femine*.

PACORIA, v. de la Méſopotamie ſur l'Euphrate, entre Addaca & Teridata.

PACRAE, lieu de Syrie entre Alexandrie & Antioche, à 16 milles de la premiere, & à 15 de la ſeconde.

PACTIANAE-MATIDIAE, ville d'Afr. dans la Mauritanie Céſarienſe.

PACTIUS, fl. d'Italie dans le pays des *Pediculi*.

PACTOLE, (le) *Pactolus*, fl. d'Aſ. dans la Lydie. Il prenoit ſa ſource dans le mont Tmolus, mouilloit la v. de Sardes, & ſe perdoit dans l'Hermus.

PACTYES, ou PACTYAS, mont d'Aſie dans l'Ionie, au territoire d'Epheſe.

PACURA, v. de l'Inde dans le G. du Gange.

PADÆI, peup. de l'Inde ſelon *Hérodote* qui dit qu'ils ſe nouriſſent de chair crue.

PADANEÆ-SILVÆ, forêt d'It. près du Pô.

PADINATES, peup. d'It. ſelon *Pline*; le Pere *Hardouin* croit qu'ils demeuroient vers l'embouchure du Panaro dans le Pô, dans l'endroit où eſt auj. le bourg de Bondeno.

PADUS, nom latin du Pô, fl. d'It., qui ſe jette dans le G. de Veniſe; les anc. le nommerent premiérement *Eridanus*.

PADUSA, on donne ce nom à cette partie du Pô, qui dans certains endroits forme un marais où l'on voit une gr. quantité de Cygnes.

PÆANIÆA; il y avoit dans l'Attique ſelon *Suidas*, deux Municipes de ce nom; on app. l'un *Pæanæa Superior*, & l'autre *Pæaniæa Inferior*. Ils étoient tous deux dans la tribu Pandionide.

PÆMANI, peup. dans la Gaule Belgique.

PÆONIA, cont. de la Macédoine. Elle tira ſon nom, ſelon *Pauſonias* de *Pæon* fils d'*Endymion* qui, vaincu à la courſe par ſon frere, abandonna ſa patrie, & ſe retira vers le fl. *Axius*.

PÆSAGÆ, peup. qui hab. auprès du mont Caucaſe.

PÆSICI, *Pomponius* met un peup. de ce nom ſur le Golfe de Scythie, dans la mer Caſpienne.

PÆSTUM, v. d'Italie dans le pays des Brutiens.

PÆSULA, v. de l'Eſp. Bétique. *Ptolomée* la donne aux Turdetani.

PÆSUS, v. de la Troade, entre Lampſacus & Parium.

PÆTA, v. de l'Inde. Elle étoit très-gr. & très-peuplée.

PÆTAONIUM, v. de l'Eſpagne dans la Galice.

PÆTICA, cont. de la Thrace, entre les fl. Hebrus & Melana.

PAGONUS, port du Péloponnèſe aux environs du G. Saronique.

PAGOS, mont. de l'Œolide, au voiſinage du fl. Mélette.

I. PAGRÆ, v. de la Cyreſtique de Syrie dans le terr. d'Antioche, près de la v. *Gindarum*.

II. PAGRÆ, port de la Sarmatie Aſ. ſur le Pont-Euxin.

*NB.* PAGUS, mot latin qui a eu différentes ſignifications; mais dont on ſe ſert ordinairement pour rendre le mot de village.

PAGYRITÆ, peup. de la Sarmatie Eur.. *Ptolomée* les place avec les Aorſi, au deſſus des Agathyrſi, & au deſſous des Savari.

PALÆA, v. de l'Iſle de Cypre, entre Citium & Amatus. Elle ſe nomme auj. *Pelandre*.

PALÆAPOLIS, PALÆPOLIS,

ou PALÆOPOLIS, vill. d'It. dans la Campanie, & au même endroit où eſt auj. la v. de *Naples*. *Palæapolis* étoit, à ce qu'on croit, une partie de l'anc. *Parthenope*. On lui donna le nom de *Palæapolis*, c'eſt-à-dire vieille v. pour la diſtinguer de *Naples*, dont le nom vouloit dire nouvelle v., & qui étoit bâtie tout auprès. C'étoit le même peup. qui hab. les deux v., & c'étoit une colonie de Cumes.

PALÆMARIUS, ville d'Egypte dans le nôme Maréote.

PALÆPATMA, v. marchande de l'Inde, en deçà du Gange.

PALÆPHARSALUS, v. de la Theſſalie dans la Phthiotide.

PALÆSCEPSIS, v. de la Troade auprés d'Adramyton.

PALÆSTE, lieu de l'Epire près d'Oricon.

PALÆSTENORUM-AGER, terr. de la Sicile, quelque part aux environs de Meſſine.

PALATIUM, v. d'It. dans le pays des Aborigénes.

PALEIS, ville de l'iſle de Céphalonie. *Sophien* prétend que c'eſt *Palichi*.

PALECIMUNDUS, v. de l'iſle de Taprobane, ſelon *Pline* qui donne le même nom à un fl. de cette Iſle.

PALESTINE, cont. du pays de Chanaan, où hab. les Philiſtins, & qui s'étendoit le long de la médit., depuis le torrent de Boſor, qui la ſéparoit de l'Arabie déſerte, juſqu'à Céſarée (auj. Caiſaryac.) Ses principales villes étoient *Gaza*, *Aſcalon*, *Azoth*, *Accaron* & *Jeth*. On app. maintenant *Paleſtine* toute la Judée, & toute la Terre Sainte.

PALI, champs de l'Arcadie au pied du mont Phalantus.

PALIANA, ou PALLIANA, v. de la Serique, entre Droſache & Thogara.

PALICI, PALICI-DII, ou PALICORUM-FANUM, temple dans l'iſle de Sicile, où l'on rendoit un culte au Dieu *Palici*. Ce temple étoit auprès de la v. *Palica* qui en avoit pris ſon nom, & dans le voiſinage il y avoit encore un lac app. *Lacus*, ou *Stagnum-Palicorum*.

PALINURUS, Prom. d'It. à l'extrêmité du G. Pæſtanus, auj. le cap *Linuro-Pelenudo*, ou *Palemiro*. On prétend que ce cap a pris ſon nom de *Palinure* pilote d'*Enée*, qui étant accablé de ſommeil, ſe laiſſa tomber dans la mer avec ſon gouvernail.

PALIONENSES, peup. d'Italie dans la Calabre.

PALLADIS-PETRA, nom d'un lieu du côté de la Troezene.

PALLANTIS-MONUMENTUM, monument en It. environ à un m. de Rome, ſur la voie Tiburtine.

I. PALLENE, mont. de la Macédoine, dans la Péninſule de Pallene.

II. PALLENE, Municipe de la tribu d'Antioche.

PALLIENSES, peup. ou v. d'It. au voiſinage de Rome.

PALMARIA, Iſle ſur la côte d'It. Son nom moderne eſt *Palmerola* ou *Palmirola*.

PALMYRA; v. de Syrie, bâtie par *Salomon* dans un déſert de la Syrie, ſur les confins de l'Arabie déſerte, en tirant vers l'Euphra-

te, à deux journées de la haute Syrie, & à 6 de Babylone. Il y en a qui prétendent que *Balbeck* dans la Céléſyrie, eſt cette anc. ville.

PALMYRENE, cont. de la Syrie, grande & peuplée d'un aſſez grand nombre de v. *Ptolomée*, le ſeul qui en parle, en place 13 dans les terres, & 3 ſur l'Euphrate. Les habitants étoient nommés *Palmyreniens*, & en réconnoiſſance de ce qu'*Adrien* avoit fait rébâtir & orner leur Capitale, ils ſe firent appeller *Adrianopolites*.

PALODA, v. de la Dace, entre Zuſidana & Zuribara. Elle étoit dans le quartier qu'on nomme aujourd'hui les champs de *Blechiſeld*.

PALUS-MÉOTIDE, (le) grand G. ou mer entre l'Europe & l'Aſie, au N. de la mer noire avec laquelle il communique par le Boſphore Cimmérien. Les anc. le nommoient tantôt *Lac*, tantôt *Marais*. Nous l'appellons auj. mer de *Zabache*, & les bords en ſont habités au N. par les petits Tartares; au S. & à l'O. par les Circaſſiens; & au S. O. par les Tartares de la Crimée. *Ptolomée* en a décrit la côte, & y place l'emb. de 14 riv., 3 Promontoires, & 16 principaux lieux; mais les anc. connoiſſoient aſſez peu cette partie du monde.

PAMISUS, fl. du Péloponnèſe dans la Méſſenie.

PAMPANIS, village d'Egypte dans les terres au N. de Memnon.

PAMPHIUM, v. de l'Ætolie; elle fut brûlée par l'armée de *Philippe*.

PAMPHYLIE, prov. de l'Aſie mineure, auj. la partie occidentale de la petite Caramanie, elle étoit nommée autrefois Mopſopie, & bornée au N. par la Piſidie & l'Iſaurie; au S. par la mer; à l'E. par la Cilicie; & à l'O. par la Lycie. *Ptolomée* place ſur la côte 4 v. & l'emb. de 3 riv.; & dans les terres les v. de *Perge*, *Siluum* & *Aſpendus*.

PANACRA, mont. de l'iſle de Créte, au voiſinage du mont Ida.

PANÆI, peup. de Thrace, aux environs d'Amphipolis.

PANAGRA, v. de la Lybie intérieure ſur la rive ſeptentrionale du Niger.

PANARA, v. de l'Arabie heureuſe dans l'iſle de Panchea.

PANCHARIANA, ſtation en Afr. au voiſinage de Sitifis.

PANDA, fl. aux environs du Boſphore de Thrace.

PANDÆA, cont. de l'Inde. Les femmes y avoient la ſouveraineté depuis qu'*Hercule* avoit donné ce pays à ſa fille *Pandée*, qui y étoit née, ſelon *Arrien*.

PANDANORUM-REGIO, ou PANDÆA, cont. de l'Inde en deçà du Gange.

PANDORÆ, peup. de l'Inde. *Pline* dit qu'ils vivoient juſqu'à deux cens ans, & qu'ils avoient les cheveux blancs dans leur jeuneſſe, & noirs quand ils vieilliſſoient.

PANDOSIA, v. d'Italie chez les Lucaniens.

PANEAS, fontaine de la Paleſt. d'où ſort le Jourdain, & qui donna ſon nom à la v. de Céſarée auparavant nommée Eſem; puis Dan, après la conquête qu'en fi-

rent les Iſraélites, enſuite Paneas, & enfin Néroniade.

PANEBI, peup. de la Lybie qui gardoient la tête de leurs Rois, la faiſoient dorer, & la mettoient dans leurs temples.

PANEPHYSIS, ville d'Egypte. *Ptolomée* en fait la Capitale d'un Nôme appellé Neut.

PANEURA, v. de l'Inde près du fl. Indus.

PANGÆUS, mont. de la Thrace; c'eſt auj. *Caſtagna*, mont. de la Romanie dans la Turquie Européenne.

PANIARDIS, v. de la Sarmatie Aſiatique, entre les embouchures du Tanaïs & du Marabius.

PANINORUM-URBS, v. au voiſinage de la Galatie.

PANIONIA, nom que *Pline* donne à une contrée de l'Ionie. v-z. *PANIONIUM*.

PANIONIUM, v. & bois ſacré dans l'Ionie, ſur le bord de la mer, près d'Ephéſe & de Samos.

PANIS, v. de la Thrace dans la prov. d'Europe.

I. PANIUM, promont. d'Europe ſur la côte du Boſphore de Thrace. On le nomme auj. *Phanorion*.

II. PANIUM, caverne de Syrie, dans la mont. Paneus, près de la ſource du Jourdain, où *Herode* le Grand fit bâtir un temple de marbre blanc en l'honneur d'*Auguſte*.

III. PANIUM, cont. de la Thrace, au deſſus du mont Hæmus.

PANIUS, ou PANEUS, mont. de Syrie. On la nommoit auſſi *Hermon*: elle faiſoit partie du mont Liban, au pied étoit ſituée la v. de Panéas.

PANNONIE, cont. qui a toujours été regardée comme une des principales parties de l'Europe, entre le Danube au N., la Save au S., la Myſie à l'E., & le Norique à l'O. On la diviſoit en ſupérieure à l'E., & inférieure à l'O. La Pannonie a été ſucceſſivement la conquête de *Philippe* de Macédoine, d'*Alexandre*, des Romains, des Goths & des Huns. *Ptolomée* place dans la ſupérieure, 8 v. ſur les bords du Danube & 14 dans les terres. La ſupérieure fut appellée dans la ſuite *premiere-Conſulaire*, & l'inférieure *ſeconde - Conſulaire*, & elle eut même diverſes ſous-diviſions. La partie qui étoit bornée par la Save & la Drave, fut nommée *Savia Riparenſis*, ou *Ripenſis*, & *Valeria*, ou *Interamnia*. La Pannonie eſt auj. la partie Or. du cercle Electoral d'*Autriche*, toute la b. *Hongrie*, l'*Eſclavonie* proprement dite, & quelque choſe des prov. de *Croatie*, de *Boſnie* & de *Servie*.

PANOPROS, vill. d'Ethiopie ſur la côte de la Barbarie orientale, près du Promontoire & du port des Aromates.

I. PANORMUS, port de l'Attique, ſelon *Ptolomée*, ſur la côte orientale, près du promont. Sunium.

II. PANORMUS, port ou lieu de l'iſle de Samos. On croit que c'eſt auj. *Macri*.

III. PANORMUS, v. de l'iſle de Créte, ſur la côte ſeptentrionale.

IV. PANORMUS, v. de la Cherſonnèſe de Thrace, entre Elée & Cardia.

V. PANORMUS, v. de Sicile ſur

la côte ſeptentrionale de l'Iſle. C'eſt auj. *Palerme* v. Archiépiſcopale.

PANOS, bois ſacré près de l'iſle de Méroé.

PANTACHUS, PANTAGIAS, PANTACIAS, ou PANTACHIES, fl. de Sicile. C'eſt auj. la *Bruca* ou *Porcari* dans la vallée de Noto.

PANTANUS-LACUS, lac d'It. dans la Pouille Daunienne. On croit que c'eſt auj. *Lago-di-Leſina*.

PANTHEIUM, lieu de l'Attique à 60 ſtades d'Iliſſus.

PANTHEON, temple de la v. de Rome. C'eſt un des anc. monuments qui s'eſt le mieux conſervé. On le nomme *Santa-Maria-Rotonda* à cauſe de ſa figure ronde.

PANTI, G. de l'iſle Taprobane ſur le gr. rivage, entre la v. *Nagadeba* & celle d'*Anubingara*.

PANTICUM, ou PANTICHIUM, v. de Bithynie entre Chalcedoine & Libyſſa.

PANTIPIOLIS, v. de l'Inde en deça du Gange entre Berderis & Adarima.

PANTOMATRIUM, prom. de l'iſle de Créte ſur la côte ſept. entre le prom. *Dion* & la v. de *Rithymna*. *Niger* & *Pinet* veulent que le nom moderne ſoit *Milapotamo*.

PANYASUS, fl. de la Macédoine. *Ptolomée* place l'emb. de ce fl. chez les Tulantii entre Dyrrhachium, & l'emb. du fl. Apſus.

PANYSSUS, fl. de la b. Moéſie. *Pline* nomme ce fl. *Panyſus*, & *Niger* prétend que le nom moderne eſt *Laniza*.

PAPHLAGONIE, cont. de la Galatie dans l'Aſ. mineure. Elle avoit la Galatie propre au S.; la Cappadoce à l'E.; la Bithynie à l'O.; & le Pont-Euxin au N. Il y avoit pluſieurs v. dont les plus connues étoient *Amaſtris*, *Sinope*, *Amiſus* & *Gangra* (app. auj. *Samaſtra*, *Sinopi*, *Simiſo* & *Chiangare*.) Quelques Géogr. nomment maintenant cette contrée *Roni*, & les autres *Bolli*.

PAPHOS, v. de l'iſle de Cypre dont l'une étoit nommée *Palæpaphos* ou vieille *Paphos*, où étoit le temple de Venus, & l'autre *Neapaphos* ou nouvelle *Paphos*; & c'eſt là où St. *Paul* convertit le Proconſul *Sergius-Paulus*.

PAPIENI, peup. d'It. aux environs de Sinueſſe.

PAPIRA, ou PAPYRA, v. de la Galatie ſur la route de Peſſinunte à Ancyre, entre Vindia & Ancyre.

PAPIRIANÆ-FOSSÆ; v. z. au mot FOSSÆ.

PAPIRIUS-AGER, terr. d'It. aux environs de Tuſculum.

PAPPA, v. de la Galatie; *Ptolomée* la donne aux *Orondiques*.

PAPRIMIS, v. d'Egypte, capitale du Nôme *Papremite*, ou *Paprimite*.

PARACANANE, v. de l'Arie, entre Niſibis & Sariga.

PARACHANA, v. de la Médie dans les terres entre Caberaſa & Arſacia.

PARACHELOITÆ, peup. de la Theſſalie, voiſins de la v. de Malia ſur le bord du fl. Achelous.

PARADIS-TERRESTRE, nommé par Moyſe *Eden*, c-à-d., un lieu de délices. C'eſt le lieu délicieux qu'habiterent nos premiers parents dans le temps de leur in-

nocence, & d'où ils furent chaſſés après leur chûte. On ne ſait pas bien la place où étoit ce Paradis. Les uns le mettent dans la Judée au lieu où eſt maintenant le lac de Génézareth ; les autres dans la Syrie vers les ſources de l'Oronte & du Chryſorrhoas ; mais on ne voit dans ces deux lieux aucun veſtige des riv. qui arroſoient le Paradis Terreſtre. Les autres le placent dans la gr. Arménie, & ils croyoient y trouver les ſources des quatre fl. qui arroſoient le jardin d'Eden, l'Euphrate ; l'Hiddekel ( auj. le Tigre ) ; le Gihon ( auj. l'Araxe ) ; & le Piſon ( auj. le Phazze ) ; Mais le Chevalier *Chardin* nous apprend dans ſes voyages que le Phazze a ſa ſource dans les mont. du Caucaſe au N. du royaume d'Imereti, & non pas vers la mont. d'Ararath, comme les cartes le marquent ordinairement ; & d'ailleurs on ne peut pas trouver vers la gr. Arménie, le pays d'Havila & d'Ethiopie que ces fl. baignoient en ſortant d'Eden. Il y a pluſieurs autres ſentiments peu fondés ſur la ſituation du Paradis Terreſtre. Le plus commun & le plus probable eſt celui qui le met dans la Caldée au confluent de l'Euphrate & du Tigre, qui ſont deux des fl. qui arroſoient le Paradis. Le Piſon étoit une branche de l'Euphrate nommée par *Ptolomée*, *Baſilius-Fluvius*, & le Gihon étoit l'autre branche de ce fl. laquelle *Ptolomée* nomme *Moarſes*. L'Ethiopie un des pays, que ce fl. baignoit, étoit inconteſtablement l'Arabie-déſerte ; car *Moyſe* donne à ſa femme qui étoit de ce pays-là le nom d'*Ethyopienne*, & le Havila, que les même fl. baignoient, doit être le Chuſiſtan en Perſe, où ſe trouvoit anc. l'or, la ſardoniche, le bdelion & les perles dont *Moyſe* parle dans ſa deſcription.

PARADISUS, v. de Syrie entre Scabioſa, Laodicia & Ibtuda.

PARÆTACENE, cont. d'Aſ. On donnoit ce nom à toute la partie de la Perſide, qui touchoit la Médie.

PARÆTONIUM, v. d'Egypte dans le Nôme de Lybie, entre Apis & Pithys-Extrema.

PARALAIS, v. de la Cappadoce dans la Lycaonie entre Iconium & Corna.

PARAPIANI, peup. d'Aſ. aux environs de l'Arachoſie.

PARAPOLAMIA, pays de l'Arabie au voiſinage d'Apamée.

PARASIA, cont. de l'Aſ. au voiſinage de la Perſide & de la Médie.

PARASTALABA, v. royale des Bulgares, emportée par l'Emp. *Jean-Zimiſces* qui la nomma *Joannipolis*.

PARBARA, v. de la Parthie entre Syndaga & Myſia.

PARCA, v. des Jazyges Métanaſtes entre Triſſum & Candanum.

PAREMPOLIS, v. d'Egypte ſur la route de Ceru à Hieraſycaminon, entre Contra-Suenem & Tzitzi.

PARENETA, cont. d'Arménie au pays des Chalybes ou dans celui des Moſſyneces.

PARENTIUM, v. d'It. dans l'Iſtrie, entre l'emb. du fl. Formion

& la v. de Pola. On la nomme auj. *Parenzo*.

PAREPAPHITIS, cont. de la Caramanie au deſſous du pays des Agdenites, & au deſſus de celui des Araæ & des Charadræ.

PARIENNA, v. de la Germanie entre Arſiana & Setuia. Il y en a qui veulent que ce ſoit auj. *Frideck* en Siléſie.

PARIETÆ, peup. de la Paropaniſade; *Ptolomée* dit qu'ils en occupoient la partie méridionale.

PARIETINÆ, v. d'Eſp. ſur la route de Laminium à Saragoſſe entre Libiſoſa & Saltici.

PARIMÆ, & PARAPAMENI, peup. d'Aſ. Ils furent ſubjugués par *Alexandre*.

PARISII; v. z. *LUTETIA*.

PARISSII-BRIGENSES, les habitants de la Brie Francoiſe.

PARME, v. d'It. dans le D. de même nom, dont elle eſt la Capitale. Elle eſt très-anc., & a eu l'avantage de conſerver toujours le même nom ſans aucun changement. Les Romains, avant & après *Auguſte* & les It. d'auj. la nomment *Parma*. Elle fut colonie Romaine en même temps que Modene, 184 ans avant l'Ere chrétienne. Les partiſans d'*Antoine*, durant le Triumvirat, y ayant exercé les plus infames cruautés, *Auguſte* l'en dédommagea par les plus gr. bienfaits, & y envoya de nouveaux Colons, d'où par reconnoiſſance elle prit le ſurnom de *Julia-Auguſta-Colonia*. Après la deſtruction de l'Emp. d'Occident. Elle eut la même deſtinée que les autres v. de l'Emilie.

PARMECAMPI, peup. de la Germanie ſur le Danube.

PARNASII-DITOCHTHONES, peup. qui, comme les Troglodytes, habitent ſous terre.

PARNASSUS ou PARNASUS, mont. de la Phocide conſacrée aux Muſes, à *Apollon* & à *Bacchus*. Elle eſt nommée auj. *Licaoura* dans la Turquie Europ. aſſez près de l'Hélicon dans la Livadie.

PARNES, mont. de l'Attique, au deſſus d'Eleuſis & d'Acharnæ.

PARNESSUS, mont. de la Médie, au S. de la Bactriane.

PARODANA, v. ou Bourgade de la Perſide. *Ptolomée* place ce lieu dans les terres, entre Cienna & Tæpa.

PAROECOPOLIS, v. de la Macédoine dans la contrée appellée Sintique.

PAROETÆA, contrée ſur le bord de la mer rouge.

PARORANIA, Siége Epiſ. premiérement ſous la Métropole de Rhodes, enſuite ſous le Patriarchat de Conſtantinople.

I. PAROPAMISUS, mont. d'Aſie, qui, ſelon *Arrien*, faiſoit partie du mont Taurus. Elle donnoit ſon nom à une contrée appellée *Paropamiſadarum-Regio*.

II. PAROPAMISUS, ou PAROPANISUS, fl. de la Scythie. Le pere *Hardouin* croit que c'eſt auj. l'*Oby*.

PAROPUS, v. de Sicile ſur la côte ſeptentrionale. C'eſt auj. *Coliſano*.

PAROS, Iſle de l'Archipel, une des Cyclades, entre celle de Naxie & d'Antiparos. Elle étoit célébre par ſes beaux marbres

blancs, & par ſa fontaine, que l'on diſoit avoir la vertu de teindre en noir les étoffes ou la laine. Cette Iſle a produit pluſieurs gr. hommes entr'autres *Archiloque*, l'inventeur des vers Iambes.

PAROSPUS, fl. de l'Inde. *Pline* dit que c'eſt un des fl. navigables qui ſe jettent dans le Cophes.

PAROSTA, v. de la Cherſonnèſe Taurique dans les terres, entre Poſtigia & Cimmerium.

PARPODISUM, v. de Thrace ſur la route de Viminacium à Nicomédie.

PARSENTI-MONTES, mont. d'Aſie; elles faiſoient partie du mont Taurus.

PARSIA, v. d'Aſie; *Ptolomée* la donne aux Paropaniſades, & a place entre Naulibis & Locharna.

PARTHALIS-REGIA, v. de l'Inde, en deçà du Gange vers l'embouchure de ce fleuve.

PARTHANUM, v. de la Vindélicie. C'eſt aujourd'hui *Partenhirck*.

PARTHENIA, v. de l'Illyrie. On croit que c'eſt auj. *Præſa*.

PARTHENICUM, v. de la Sicile ſur la route de Lilybæum à Tyndaride.

I. PARTHENIUM, Promont. dans la partie occidentale de la Cherſonnèſe Taurique. *Ptolomée* le place entre Symbolorum-Portus & Cherſoneſus. *Niger* dit que ce Promontoire eſt appellé *Roſaphar* par les habitants du pays.

II. PARTHENIUM, v. de la Myſie aux environs de la Troade.

PARTHENIUM-MARE; *Macrobe* donne ce nom à la mer méditerranée qui baigne l'Aſie & l'Afrique, dans l'endroit où ces deux parties du monde ſe joignent.

I. PARTHENIUS, fl. de Cilicie près de la v. d'Anchiala.

II. PARTHENIUS, port d'It. appellé *le port des Phocéens*.

PARTHENOPE, Iſle de la mer de Tyrrhéne. C'eſt auj. *Palmoſa*, ſelon *Léandre*.

PARTHIE, *Parthia*, contrée d'Aſie, bornée au N. par la gr. Médie & par l'Hyrcanie; à l'E. par l'Arie; au S. par la Caramanie déſerte; & à l'O. par la Parætacene. Les habitants en furent nommés *Parthes*. Sous les rois de Perſe & de Syrie de la race de Macédoine, elle fut tributaire, & on la comprenoit ſous l'Hyrcanie; elle étoit même peu de choſe du temps d'*Alexandre*; mais du temps de *Quinte-Curce*, elle commandoit à tous les peup. au delà de l'Euphrate & du Tigre, juſqu'à la mer rouge. Cependant les Macédoniens en avoient mépriſé le pays, parce qu'il ne fourniſſoit pas de quoi faire ſubſiſter leur armée. *Arſacés* fut le fondateur de l'Emp. des Parthes 296 ans avant J. C.; & il devint ſi puiſſant, qu'il fit long-temps tête aux Romains. Les ſucceſſeurs d'*Arſacés* furent nommés *Arſacides*, nom qui leur fut commun avec les peuples. Cet Empire finit vers l'an 127 avant J. C. ſous *Artaban* II qui fut tué par *Artaxerxés* roi de Perſe. Ce pays comprend auj. la plus gr. partie du Erak-Atzen, vers le levant, & une partie de *Choraſſan* vers le couchant. Sa capitale étoit *Hecatompylos*, que quelques-uns croyent être la ville d'*Hiſpahan*, Ca-

pitale de la Perſe. Au reſte on comprit quelquefois la Margiane & l'Hircanie, ſous la Parthie.

PARTHOS, v. d'Illyrie, ſelon *Etienne* le Géographe qui cite *Apollodore*. Elle donnoit le nom aux peuples *Partheni*, & *Parthos* pourroit bien être la même ville que *Parthenia*.

PARTISCUM; *Ptolomée* nomme ainſi la derniere des v. qu'il donne aux Jaziges-Metanaſtes. *Niger* prétend que c'eſt auj. *Cechometh* en Hongrie; mais *Lazius* veut que ce ſoit *Parocz̨lo*.

I. PARVUM-LITTUS, ou le *petit rivage*, lieu maritime ſur la côte d'Ethiopie, que *Ptolomée* place dans le G. des Barbares.

II. PARVUM-LITTUS, lieu de l'Arabie heureuſe dans le pays des Adramites, entre la v. Erithæ & le port de Cane.

PARYMÆ, peup. d'Aſie vers le mont Caucaſe.

PASACARTA, v. de la Parthie, entre Choana & Rhuda.

PASARNA, v. de la petite Arménie dans la Préfecture Laviniane, à quelque diſtance de l'Euphrate.

PASCÆ, peup. de la Sogdiane, auprès des monts Oxii.

PASIANI, peuple d'Aſie. *Strabon* dit qu'ils furent du nombre de ceux qui enleverent la Bactriane aux Grecs.

PASIRA, bourgade de la Carmanie, à ſoixante ſtades de la mer.

PASIRIS, v. de la Sarmatie Européenne, ſur le bord du fl. Carcintie, entre Torocca & Hercabum.

PASTONA, v. ſur le bord de l'Euphrate.

PATÆTA, vill. d'Ethiopie à l'E. du Nil, entre Gerbo & Ponteris.

I. PATALA, v. des Indes dans l'Iſle de même nom, que forment les embouchures du fleuve Indus.

II. PATALA, Iſle des Indes, à l'emb. du fl. Indus.

PATARE, *Patara*, v. d'Aſie dans la Lycie, dont elle étoit la Capitale.

PATARES-ANGUSTIÆ, nom qu'*Ammien-Marcellin* donne au Boſphore Cimmérien.

PATAVIA, nom latin de la v. de *Paſſau*.

I. PATAVIUM, nom latin de *Padoue*, v. qu'on dit être plus anc. que Rome. Les Romains lui donnerent le droit de Bourgeoiſie, & le pouvoir de choiſir ſon Sénat. *Attila* la ruina; mais *Narſés* la rétablit. Les Lombards la détruiſirent encore, & elle fut de nouveau rébâtie.

II. PATAVIUM, v. de Bithynie dans les terres, entre Gallica & Pruſa.

PATERNIANA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe. On la nomme auj. *Paſtrana*.

PATERNUM, v. d'It. dans la gr. Grece ſur la côte occidentale, vers le Cap app. auj. *Capo-dell-Alice*, connue auj. ſous le nom de *Ziro*.

PATHISUS, fl. de la Dacie. On le nomme *Teiſſa* & le *Tibiſc*.

PATIORUS, v. de Sicile. On croit que c'eſt auj. *Palaz̨zuolo* dans le Val de Noto.

PATISTAMA, v. de l'Inde en deçà du Gange; *Ptolomée* la place ſur le bord de ce fleuve

entre Syrnifica & Tifapatinga.

PATMOS, ou PATHMOS, Iſle de l'Archipel, ſituée entre les iſles de Nicaria & de Samos, où St. *Jean* écrivit ſon Apocalypſe.

PATRIDAVA, v. de la Dacie. *Ptolomée* la place entre Tiphulum & Carſidana. *Lazius* veut que ce ſoit aujourd'hui *Petterſdore*.

PATROCLE, Iſle de Grece ſur la côte de l'Attique.

PATRONIDE, v. de la Phocide, entre Titora & Elatée.

PATROVISSA, v. de la Dacie. *Lazius* croit que c'eſt auj. *Braſſoua*.

PATUMOS, v. de l'Arabie, un peu au deſſus de Bubaſtus.

PATYCOS, v. d'It.; *Etienne* le Géog. la donne aux Brutiens, & la place dans les terres. C'eſt auj. la v. de *Paule*.

PATZINACÆ, peuples de la Sythie, du nombre de ceux qu'on app. *Baſilii*. Ils hab. au delà du Danube dans des plaines qui s'étendent depuis le Boriſthéne juſqu'à la Pannonie.

PAUCA, v. de l'iſle de Corſe, ſur la côte occidentale.

PAVIE, v. d'It. Capitale du Pavéſan, bâtie par les Gaulois peu de temps après Milan; ils en furent chaſſés par les Romains, & ceux-ci par les Goths au commencement du V. ſiécle. On la nommoit alors *Ticinum*. *Odoacre* l'ayant ruinée de fond en comble, permit enſuite aux hab. de la rébâtir, & leur accorda une immunité de cinq ans. Elle devint enſuite ſi belle & ſi floriſſante, qu'*Albouin* roi des Lombards, qui s'en empara l'an 668, en fit ſa Cap. & le lieu de ſa réſidence.

PAUREUS; c'eſt un des noms qu'on donnoit anc. au *Caïcus*, riv. de l'Aſ. mineure dans la Myſie.

PAX-JULIA, v. de la Luſitanie. *Ptolomée* la place dans les terres, & l'Itinéraire d'*Antonin* la met à 30 m. d'Arucci, & à 36 m. de Myrtilis. On ne peut douter que ce ne ſoit auj. la v. de *Beja*.

PAXÆ, ou PAXI, nom de deux Iſles que *Polybe* & *Pline* mettent entre les iſles de Léucade & de Corcyre. Elles ſont à 5 m. de la derniere de ces Iſles, & on les nomme auj. *Paxu* & *Antipaxu*.

PAZALÆ, peuple de l'Inde, quelque part au voiſinage du Gange.

PAZUS, v. de l'Aſie mineure, vers la ſource du fl. Sangarius.

PEDA, ou PEDE, v. d'It. dans l'Auſonie, ſelon *Etienne* le Géographe.

PEDÆUS, fl. de l'iſle de Cypre. *Ptolomée* place ſon emb. ſur la côte Or. de l'Iſle, entre le Promontoire Padalium & Salamis.

PEDALIUM, v. de l'Aſ. mineure ſur le Pont-Euxin, près de Sinope.

PEDIADIS, cont. d'Aſie. Elle faiſoit partie de la Baſtriane, & le fl. Oxus la traverſoit.

PEDIAS, Municipe de l'Attique. Les hab. étoient nommés *Pediaci*.

PEDNELISSUS, v. de la Pamphylie dans la Piſidie.

PEGADÆ, contrée des Indes chez les Orites.

PEGASEUM-STAGNUM, étang d'Aſie au voiſinage d'Ephéſe.

PEGUNTIUM, v. de la Dalmatie ſur la côte, entre Epetium &

Onœum. On croit que c'eſt auj. *Almiſa*.

PÉLAGONIA, cont. de la Macédoine, nommée auſſi *Tripolitis* à cauſe de ſes trois villes. La Capitale portoit le même nom, & les hab. étoient nommés *Pélagones*.

PELAGOS, bois entre les v. de Tegée & de Mantinée dans l'Arcadie, où *Epaminondas* combattant contre les Thébains, fut tué.

*NB.* PELAGUS, nom ſous lequel les Grecs déſignoient la mer, & qui dans ſa propre ſignification, déſigne la h. mer.

PELASGI, peup. de la Grece qui d'abord hab. l'Argie, & qui tiroient leur nom du roi *Pelaſgus* fils de *Jupiter* & de *Niobe*. Ils quitterent le Péloponnèſe après la ſixieme génération, & vinrent dans l'Hémonie, depuis la *Theſſalie*. Les chefs étoient *Athéus*, *Plithius* & *Pelaſgus*, qui ayant chaſſé les hab. du pays, le partagerent, & donnerent à chaque portion le nom qu'ils portoient, d'où vinrent ceux d'*Achaïe*, de *Phthiotide* & de *Pélaſgiotide*. Les peup. de cette derniere partie, furent nommés *Pelaſgiotæ*; on y comptoit quatre v. maritimes, & neuf dans les terres.

PELASGIA, nom qui fut donné pendant long-temps au Péloponnèſe. La Toſcane & diverſes autres contrées que les *Pelaſgi* hab., furent auſſi app. *Pelaſgia*.

PELASGICUS-SINUS, G. de la Theſſalie, ſur la côte de la Pthiotide.

PELASGIOTIS, ou PELASGIS, cont. de la Theſſalie, dont elle faiſoit la quatrieme partie. Son nom venoit des anc. peup. *Pelaſgi* qui l'avoient hab. Elle s'étendoit anc. juſqu'à la mer; mais dans la ſuite la partie marit. de cette cont. fut compriſe ſous la *Magnéſie*.

PELE, Iſle ſur la côte d'Ionie, proche de la v. de Clozomene.

PELECANIA, lieu de la Béotie, entre les fl. Céphiſe & Melana.

PELESTINI, peup. d'It. dans l'Umbrie. On croit qu'ils hab. dans le quartier app. auj. *Pleſteia*, & où eſt la bourgade *Piobigo*.

I. PELETHRONIUM, mont. de la Theſſalie, au voiſinage du mont Pélion.

II. PELETHRONIUM, v. de la Theſſalie, ſur la mont. *Pelethronium*.

PELIA, riv. de la Toſcane, qui s'app. auj. *Paglia*.

PELIAS, Iſle ſur la côte de Sicile, aux environs du Promont. *Drepanum*.

PELIGNI, peup. d'It.. Le Sagrus les ſéparoit des Marrucini, ſelon *Strabon*.

PELION, PELIUS, ou PELIOS, mont. de la Theſſalie dans la partie Or. de la Magnéſie. Elle s'étendoit le long de la Péninſule qui formoit le G. Pelaſgique. Les Poëtes ont feint que le mont Pélion fut mis ſur le mont Oſſa par les Géans, lorſqu'ils voulurent eſcalader le Ciel.

PELLA, v. de Macédoine & qui devint Capitale de ce Royaume, après que celle d'Edeſſe eut ceſſé de l'être. *Pella* étoit ſituée aſſez près de la mer, aux confins de l'Emethie.

PELLACOPAS ; fl. de la Méſopotamie. C'eſt plutôt un des lits de l'Euphrate ou un canal creuſé par la main des hommes, & qui n'a point de ſource.

PELLÆUS-PAGUS : *Alexandre*, ſelon *Pline*, donna ce nom au canton où étoit ſituée la v. d'*Alexandrie*, qu'il bâtit à l'emb. du Tigre, & qui fut depuis nommée *Charax*.

PELLANA, v. de la Laconie ; *Pauſanias* dit qu'il y avoit deux choſes remarquables dans cette v., ſavoir le temple d'Eſculape, & la fontaine Pellana.

PELLENÆUM, ou PELLENÆSUS-MONS, montagne de l'Iſle de Chio.

PELLENE, v. de l'Achaïe propre dans les terres.

PELLENII, peup. d'Italie. C'étoit une colonie des Grecs ſortis de la v. de Pellene en Achaïe.

*NB.* PELODES, nom Grec qui ſignifie Vaſeux. On l'a donné à quelques G., à cauſe que leur fond étoit de Vaſe.

PELODES, port de l'Epire entre le G. de Buthrotori & les Promontoires Thyamis.

PELONTIUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ; *Ptolomée* la donne aux Lungones.

PELOPIS, *Pauſanias* dit qu'on donnoit ce nom à de petites Iſles du Péloponnèſe, vis-à-vis de Methana, & que ces Iſles étoient au nombre de ſept.

PÉLOPONNESE, (le) grande preſqu'Iſle qui faiſoit la partie Méridionale de la Grece, & étoit jointe à la ſeptentrionale par l'Iſthme de Corinthe (auj. la Morée.) Cette contrée fut d'abord nommée *Appia* ſous le regne d'*Appius* ; puis *Pélaſgia*, ſous *Pelaſgius* ; puis *Argos* ſous *Argus* ; & enfin *Péloponnèſe* ſous *Pélops*. Les Anc. l'ont diviſée ſuivant le nombre de ſes peup. & de ſes v. ce qui a beaucoup varié. *Pomponius-Mela* la partagée en 6 contrées, l'*Argolide*, la *Laconie*, la *Miſtenie*, l'*Elide*, l'*Achaïe* & l'*Arcadie*, v. z. ces différents noms.

PELORE ; cap de la Sicile, auj. *Cabo de la Torre di Faro*, à cauſe de la tour du Fare de Meſſine, qui eſt à l'extrêmité.

PELTINUS-CAMPUS, campagne de l'Aſie mineure aux environs de la Lydie.

PELUA, v. de l'Illyrie ſur la route de Sirmium à Salonæ, entre Salvia & Aéquum.

PELUSE, *Peluſium*, v. d'Egypte à l'emb. du bras le plus oriental du Nil, & le plus voiſin de la Paleſtine. Elle étoit comme la clef de l'Egypte du côté de la Phénicie & de la Judée. Elle fut ſouvent aſſiégée & priſe, quoique difficilement. On s'attaquoit d'autant plus à cette place, qu'elle donnoit à ceux qui en étoient les maîtres, l'entrée libre dans l'Egypte ; l'emb. la plus orientale du Nil, prenoit ſon nom de cette ville.

I. PENEUS, fl. de la Theſſalie, au travers de laquelle il couloit. On l'appelle auj. *Selambria*.

II. PENEUS, riv. du Péloponnèſe dans l'Elide. Elle avoit ſon emb. ſur la côte occidentale, entre la v. Cyllene & le Promont. Chelonata. Le nom moderne de cette riviere eſt *Igliaco*.

III. PENEUS

III. PENEUS ; *Strabon* dit que ce nom fut donné à l'Araxe fl. de l'Arménie à cauſe de la reſſemblance qu'il avoit avec le Penée de Theſſalie.

PENINSULE ; *Pline* donne ce nom à la partie de la Gaule Lyonnoiſe qui s'étend vers l'Occident, & avance dans l'Océan.

PENNINUS-MONS : on a donné ce nom à une partie des Alpes ; v-z. au mot *Alpes*, l'article *Alpes-Pennines*.

PENNOCRUCIUM, v. d'Angleterre. C'eſt auj. le B. de *Penkridge* dans la Staffordshire.

PENTAGRAMMA, v. de l'Inde en deçà du Gange ſur le bord de ce fleuve.

I. PENTAPOLE ; ce nom qui veut dire cinq v., a été donné à pluſieurs contrées, où il y avoit un pareil nombre de villes principales.

II. PENTAPOLE ; contrée de l'Aſie mineure. Elle étoit habitée par les Doriens, & elle avoit été auparavant appellée *Hexapole*.

III. PENTAPOLE-DU-JOURDAIN ; l'Ecriture Sainte donne ce nom à cinq v. de la Paleſtine, ſavoir *Sodome*, *Gomorrhe*, *Adama*, *Seboïm* & *Segor*, ces cinq v. étoient condamnées à périr entiérement ; mais *Loth* obtint la conſervation de *Segor*, autrement appellée *Bala*. Sodome, Gomorrhe, Adama & Seboïm furent conſumées par le feu du Ciel ; & en la place où elles étoient ſituées, ſe forma le Lac Aſphaltite, ou le Lac de Sodome.

VI. PENTAPOLE-DE-LIBYE, cont. d'Afr. dans la Cyrenaïque. Elle fut nommée *Pentapole* à cauſe de ſes cinq villes principales, dont *Pline* nous a conſervé les noms.

V. PENTAPOLE-DES-PHILISTINS, contrée de la Paleſtine, & proprement le pays des Philiſtins. Ces peuples avoient pluſieurs v. ; depuis Joppé juſqu'aux confins de l'Egypte, ſoit ſur le bord de la mer, ſoit dans les terres ; mais il y en avoit cinq qui étoient les v. principales du pays.

PENTASCINUM, lieu d'Egypte entre Caſſium & Peluſe.

PENTAUFIDUS, lieu d'Italie ſur la route de Benevent à Tarente.

PENTELIA, montagne de l'Arcadie ; le fl. Ladon y avoit ſa ſource.

PENTRI, peuples d'Italie dans le Samnium.

PEPARETHUS, iſle de la mer Egée ſur la côte de la Macédoine.

PEPERINA, iſle ſur la côte de l'Inde dans le G. Canticolpus.

PEPUZA, v. de Phrygie. Elle donna ſon nom aux Hérétiques appellés *Pepuziens*.

PEPYLYCHNUS, fleuve qui bornoit la Macédoine du côté du Sude.

I. PERÆA, ce mot vient du Grec *Peram*, qui ſignifie au delà. On l'a donné à diverſes contrées & à divers lieux, qui étoient au delà de la mer, au delà de quelque fl. ; ou au delà d'une autre contrée.

II. PERÆA, contrée au delà du Jourdain à l'E. de ce fleuve.

III. PERÆA, ou PERÆA-RHODIORUM, contrée d'Aſie qui faiſoit partie de la Carie. C'étoit une contrée maritime vis-à-vis

de l'iſle de Rhodes, & à laquelle on donna le nom de Perée des Rhodiens, parce que ces peup. s'en rendirent maîtres anciennement.

IV. PERÆA, petit pays d'Aſie, ſur le bord du Tigre.

V. PERÆA; on donnoit ce nom à un canton du terr. de Corinthe : les habitants s'appelloient Peræi.

PERCEIANA, v. d'Eſp. ſur la route de l'emb. du fl. Ana à Emerita, entre Contributa & Emerita.

PERCIS, ou PERCES, nom qu'*Etienne* le Géographe donne au Bætis, fl. d'Eſp. (auj. le *Guadalquivir.*)

PERCUSA, v. d'Eſp. entre Toloum & Oſca, à dix-huit milles de la premiere & à dix-neuf de la ſeconde.

PERDICES, lieu de la Mauritanie Sitifenſe ſur la route de Carthage à Céſarée, à vingt-huit milles de *Cellæ.*

PERGA, ou PERGE, v. de la Pamphilie, dans les terres entre le fl. Ceſtron & Cataractes, où il y avoit un Temple de Diane Pergée, ainſi app. du nom de cette v. Elle eſt renommée par la naiſſance d'*Apollonius* ſurnommé le gr. *Géometre.*

PERGAMIA, lieu de l'iſle de Créte, où l'on voyoit le ſépulcre de *Lycurgue.*

PERGAMUM, v. de la Thrace dans les terres, entre Topiris & Trajanopolis. Elle porte auj. le même nom, car elle s'app. *Pergamar.*

PERGAMUS, ou PERGAMUM, v. de l'Aſ. mineure dans la gr. Myſie, ſelon *Strabon*, qui dit que le fl. Caïcus paſſoit au travers. Elle fut la Cap. des rois *Attales* & celle du roi *Eumenes.* Le roy. de Pergame commença vers l'an 470 de Rome ſous *Philetere* Intendant des Finances de *Lyſimachus* roi de Thrace, & finit 152 ans après, ſous *Attale* III. qui fit le peup. Romain héritier de ſes Etats.

PERGAMUM, ou PERGAMA; c'étoit le nom de la forteresſe de la v. de Troye. Elle étoit ſituée dans le lieu le plus élevé de la ville.

PERGANTIUM, v. de la Ligurie. C'eſt auj. *Bregançon* ſur la côte de Provence vis-à-vis des iſles d'Hieres.

PERGAZA, canton de l'Attique. C'étoit une partie de la tribu Erechtheide.

PERGE, v. d'Aſ. dans la Pamphilie, v-z. PERGA.

PERGUS, ou PERGUSA, lac de l'iſle de Sicile, à cinq m. de la v. d'*Enna* du côté du Sud.

PERIMELE, iſle de la mer Ionienne & une des cinq Echinades.

PERIMULA, v. de l'Inde au delà du Gange ſur la Cherſonnèſe d'or. *Caſtald* la nomme *Patane.*

PERIMULUS, ou PERIMULICUS-SINUS, G. de l'Inde au delà du Gange.

PERINTHUS, autrement *Heraclée*, v. de Thrace ſur la Propontide.

*N B.* PERIOECI, c-à-d. qui *habitent tout à l'entour*; ce mot eſt Grec; il ſignifie en Géog. des gens qui hab. ſous le même parallele, c-à-d. à même diſtance du

Pole & de l'Equateur ; mais toujours vers le même Pole.

PERIPHOSIUS, port de la Lybie intérieure dans le G. Heſpérien.

PERIPOLIUM, v. d'It. chez les Locres Epizephiriens. On l'app. vulgairement *Mendolia*.

PERIPPII-TURRIS, lieu du Péloponnèſe, quelque part au voiſinage de l'Achaïe.

PERISADYES, peup. de l'Illyrie près des mines de Damaſtium.

PERITHOEDÆ, municipe du terr. d'Athénes dans la tribu Onéide.

PERNE, iſle ſur la côte de l'Ionie ; *Pline* dit qu'un tremblement de terre joignit cette Iſle au terr. de la v. de Milet.

PERNICIACUM, v. de la Gaule Belgique ſur la route de *Caſtellum* à Cologne.

PERNICUM, v. de la Thrace ou de la Bulgarie.

PEROE, fontaine de la Béotie.

PERRANTHES, nom que l'on donnoit à une colline eſcarpée qui commandoit la v. *Ambracia* dans l'Epire.

PERRHÆBI, peup. de la Theſſalie le long du fl. Penée vers la mer.

PERRHÆBIA, cont. de la Theſſalie, v-z. PERRHÆBI.

PERRHÆBUCUS-MONS, mont. de la Theſſalie dans la Perrhébie.

PERSA, v. qu'*Etienne* le Géographe dit être ſituée au voiſinage de Samoſate, & près de l'Euphrate.

PERSE (la), *Perſis*, roy. d'Aſ. qui étoit entre la Médie, le Tigre, le G. Perſique & la Parthie. On peut le diviſer en pluſieurs provinces qui ſont : 1°. la *Suſiane* qui étoit à l'E. du Tigre auj. le *Chuſiſtan*, 2°. l'*Elimaïde* petite prov. ſur le G. Perſique qui fait partie du *Churſiſtan* ; elle remontoit au N. depuis ce G. le long du fl. *Eulæus*, & joignoit une autre prov. nommée *Parætacene* au N. E. de la Suſiane, autant qu'on le peut conjecturer, 3°. la *Perſe propre* qui eſt auj. le *Farſiſtan* & partie de l'*Erack-Agen* ; elle contenoit pluſieurs prov. marquées dans les anc. Géog., 4°. la *Carmanie* qui eſt auj. le *Kirman*, & qui étoit à l'E. de la Perſide. L'Emp. des Perſes comprenoit une bien plus vaſte étendue que ce que nous app. auj. le *Roy. de Perſe*. C'eſt à l'année 536 avant J. C. que l'on doit rapporter le commencement de ce vaſte Emp. dont *Cyrus* devint le ſeul poſſeſſeur par la mort de *Cyaxare* ſon oncle, & de *Cambiſe* ſon pere. Il dura juſqu'à l'année 330. avant J. C. que *Darius-Codomanus* fut défait par *Alexandre*. Ce pays eſſuya un grand nombre de révolutions juſqu'à l'an 632 de J. C. qu'il fut ſoumis par les Califes Sarazins. Les Perſes adoroient le Soleil & la Lune, ils n'érigeoient ni temple, ni autel, ni ſtatue à leurs Dieux ; les Mages étoient leurs ſages & leurs prêtres. Il y avoit à Babylone une fête ſolemnelle à l'honneur de *Venus*, nommée autrement *Mylitte*, qui étoit célébrée par une proſtitution publique dans le temple de cette infame Déeſſe. Les Rois & les Seigneurs de Perſe avoient un grand nombre de femmes & de concubines ; & telle étoit leur jalouſie ;

que la vue en étoit non-ſeulement interdite à toute perſonne de dehors du ſérail, mais que chacune d'elles étoit ſéparée & confiée à la garde ſévére des Eunuques. L'inceſte d'un frere avec ſa ſœur, & même d'un pere avec ſa fille, & d'une mere avec ſon fils, étoit autoriſé par les loix, ou du moins par la criminelle condeſcendance des Mages. Le roi des Perſes prenoit le titre faſtueux de *Grand Roi*, de *Roi des Rois*. L'autorité du Roi n'étoit point ſans bornes; les affaires importantes ſe traitoient dans un conſeil ſouverain, compoſé de ſept principaux Seigneurs, qui accompagnoient toujours le Prince. On apportoit parmi les Perſes une gr. attention au jugement des affaires. Le Roi rendoit ſouvent lui-même la juſtice, & ne confioit une partie de ce devoir précieux, qu'à des perſonnes conſommées dans l'étude des loix, & qu'on tiroit de la claſſe des vieillards, dans laquelle on n'entroit qu'à l'âge de 50 ans. La vie des eſclaves ne dépendoit pas de la volonté de leurs maîtres, & l'on ne devoit pas prononcer la peine de mort pour une premiere & unique faute. L'Empire de la Perſe étoit diviſé, ſuivant quelques Auteurs, en 127 Gouvernements. Les Seigneurs qui y préſidoient s'app. *Satrapes*: ils étoient comme des Vice-Rois, auxquels le Prince aſſignoit un revenu conſidérable, afin qu'ils puſſent en impoſer aux peuples par une cour brillante & ſomptueuſe. L'agriculture étoit honorée parmi les Perſes. Il y avoit dans chaque canton des officiers prépoſés par l'Etat, pour faire cultiver les terres. Les Perſes étoient exempts de toute impoſition; il n'y avoit que les nations conquiſes, qui ſupportaſſent les charges de l'Etat. On avoit établi dans pluſieurs villes conſidérables, les tréſors du Roi, app. en langue perſane *Gaza*. L'or & l'argent s'y conſervoit en lingots, & le Roi en faiſoit faire des piéces de monnoie, à meſure qu'il en avoit beſoin. Les Perſes étoient, avant *Cyrus*, & encore plus ſous le régne de ce Prince, récommandables par leur force & leur valeur dans la guerre; mais ils dégénérerent inſenſiblement, & ſe laiſſerent corrompre par la moleſſe & les plaiſirs.

PERSEPOLIS, v. de la Perſide, capitale de l'Orient proche de l'Araxe, qu'on a confondu mal-à-propos avec *Elymaïs* qui après la ruine de Perſepolis devint la capitale de la Perſe. *Alexandre* le Grand la prit & l'épargna d'abord, mais s'étant noyé dans le vin, il ſe laiſſa perſuader par la courtiſane *Thaïs* de la brûler. Ce Conquérant y trouva 120 mille talents, & plus de 4000 Grecs que les Perſes avoient mutilés. Quelques Géog. croyent qu'elle étoit entre Hiſpahan & Schiras, en un lieu nommé *Chilminara*, c-à-d., quarante Colonnes, parce qu'on y en trouve autant qui reſtent de celles qui étoient au palais des anc. Rois de Perſe. Cependant d'autres Géog. prétendent que la ſituation de l'anc. Perſepolis, & celle de Chilminara ſont fort différentes: celle-là étant au 91 dégrés de longitude,

& celle-ci ſe trouvant dans le 96.

PERSICUM, lieu fortifié dans l'Aſie mineure aux environs de la Lycie, ou peut être dans la Lycie même.

PERSICUM-MARE; la mer Perſique & la mer rouge ſont deux noms ſynonimes dans *Herodote* & dans *Strabon*. La mer rouge ſe prend néanmoins dans un ſens bien plus étendu que la mer Perſique. On a appellé autrefois *Mer Rouge* ou *Mer Erythrée*, cette partie de l'Océan Indien, qui mouille l'Arabie heureuſe au S., & qui forme deux grands Golfes, l'un à l'E. de l'Arabie, appellé le G. Perſique, & l'autre à l'O. nommé le G. Arabique, qui retient encore auj. le nom de mer rouge.

PERSICUS-SINUS, grand G. d'Aſie, entre la Perſe & l'Arabie, & qui communique à l'Océan Indien.

PERSIS; v-z. PERSE.

PERTIA, ou PERUSIA; *Ptolomée* donne ces deux noms à une v. d'Italie dans l'Ombrie, & qu'il place entre Juſicum & Centinum.

PERTICIANENSES-AQUÆ, lieu de Sicile ſur la route d'Hiccaræ à Drepenum en prenant le long de la côte.

PERUSIA, v. d'Italie dans la Toſcane dans les terres, entre Feſulæ & Aretium.

PESENDARÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte au S. des Ethiopiens-Elephantophages.

PESSINUS, v. des Galates Teliſtoboies ou Teliſtoboges, dont elle étoit la Métropole.

PESSIUM, v. des Jaziges Métanaſtes entre *Candanum* & *Partiſcum*.

PETALIÆ; *Pline* donne ce nom à quatre Iſles qui ſont à l'entrée du détroit de l'Euripe. Ces quatre Iſles ou écueils tiroient apparemment leur nom de la v. *Petalia*.

PETELIA, ou PETILIA, ville d'Italie dans les terres, chez les Brutiens. Elle devint Métropole.

PETEON, vill. de la Béotie dans le terr. de Thébes, près du chemin qui conduit à Anthedon.

PETILIANÆ, lieu de la Sicile ſur la route de Meſſine à Lilybéa.

PETINESCA, PRÆNESTICA, PETINESTA & PIRENESTICA. Les différents manuſcrits d'*Antonin* nomment ainſi une v. qui ſe trouvoit ſur la route de Milan à Mayence, en prenant par les Alpes Pennines. Elle étoit entre *Aventicum-Helvetiorum* & *Salodurum*, à treize mille de la premiere, & à dix de la ſeconde, *Simler* veut que ce ſoit auj. la ville de *Buren*.

PETOVIO, POETOVIO, PETAVIO, PETOBIO, v. de la haute Pannonie. C'eſt auj. la v. de *Petau* ou *Petteau* ſur la Drave.

*NB.* PETRA: ce mot en Grec & en Latin veut dire, une *Roche*, un *Rocher* ou une *Pierre*; on l'a appliqué à différents lieux à cauſe de leur ſituation ſur un rocher, ou parce qu'ils étoient environnés de rochers, ou parce qu'ils avoient quelqu'autre rapport à un ou pluſieurs rochers.

I. PETRA, v. capitale de l'Arabie Pétrée & de l'Idumée méridionale appellée auſſi *Gecte-hel*. Son nom ſignifie rocher, &

il eſt pris de ſa ſituation. Elle a eu auſſi les noms d'*Agra* & d'*Alagor*.

II. PETRA, lieu de l'Elide au voiſinage de la v. Elis.

III. PETRA, v. de la Macédoine ſur la côte proche de Dyrrachium.

IV. PETRA, v. de Sicile dans les terres, entre Enna & Megara. *Niger* dit qu'on nomme auj. cette v. *Petra-Patria*; mais *Léandre* en fait deux lieux différents, l'un appellé *Petralta-in-Monte* & l'autre *Petralia-Sottana*.

V. PETRA-INCISA, lieu de Phénicie au voiſinage de l'anc. Tyr.

PETRÆ-TRACHINIÆ, montagnes qui environnent le terr. de la v. de Melis, dans la Trachinie, contrée de la Pthiotide.

PETROCORII, peuple de la Gaule que *Jules-Céſar* place parmi les Celtes, & qu'*Auguſte* comprit depuis dans l'Aquitaine; ils habitoient les pays que renferment les Dioceſes de *Perigeux* & de *Sarlat*; car *Sarlat* a été tiré de l'anc. dioceſe de Périgeux.

PETROMANTALUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe.

PETUARIA, v. de la grande Brétagne; *Ptolomée* la donne aux peuples *Pariſi*. Quelques-uns diſent que c'eſt auj. *Peterborn*, & d'autres diſent *Beverley*.

PETULANTES, peup. qu'*Ammien Marcellin* nomme avec les Celtes, comme s'ils étoient de la même nation.

PEUCELAITIS, ou PEUCELAOTIS, contrée de l'Inde entre les fleuves Cophénes & Indus. Elle tiroit ſon nom de celui de ſa Capitale, qui étoit ſituée près de l'Indus.

PEUCES; *Pline* donne ce nom à une des bouches du Danube qu'il appelle *Primum-Oſtium*.

PEUCESTÆ, peup. qui firent irruption dans les terres du royaume du Pont avec les Herules & les Goths; ils habitoient près de l'iſle Peuce.

PEUCETII, peup. d'Italie; ils habitoient au N. du G. de Tarente, c-à-d. dans une partie de la terre d'*Otrante* & de la terre de *Barri*.

PEUCII, lieu au deſſus de la v. de Chalcedoine.

PHABIRANUM, v. de la Germanie dans ſa partie la plus ſeptentrionale, ſelon *Ptolomée*, qui la place entre Tecelia & Treva. On croit que c'eſt auj. la v. de *Breme*.

PHACUSSA, vill. d'Egypte & le chef-lieu du Nôme d'Arabie, ſelon *Ptolomée*, qui lui donne le titre de Métropole.

I. PHÆSTUM. ou PHÆSTUS, v. de l'iſle de Créte; c'eſt auj. *Feſto*.

II. PHÆSTUM, v. de la Macédoine. *Ptolomée* la donne aux Eſtiotes.

PHÆTETINUS, fl. de Sicile. Monſieur de *Liſle* dans ſa Carte de l'anc. Sicile, nomme ce fl. *Melas* ou *Facelinus*, il met ſon emb. à l'E. du temple de Diane Faceline, & lui donne pour nom moderne celui de *Naciti*.

PHÆUNTA, v. du Péloponnèſe, ſelon *Diodore de Sicile*; elle devoit être quelque part vers l'Argie.

PHAGRES, v. de la Thrace;

elle étoit, ſelon *Thucydide*, au pied du mont Pangæus, au delà du fl. Strymon.

PHALACRA, v. d'Aſr. dans la Cyrenaïque entre Cœnopolis & Maribina.

PHALACRINA, vill. d'It. dans le pays des Sabins au delà du *Reatæ*.

*NB.* PHALACRUS, mot qui veut dire *Chauve*. On l'a donné à divers lieux, ſur-tout à des ſommets de montagnes qui étoient dépouillés d'arbres.

I. PHALACRUS, lieu des Indes. Ce lieu fut ainſi nommé, parce que le poil & les cornes tomboient aux animaux, lorſqu'ils goutoient de l'herbe qui y croiſſoit.

II. PHALACRUS, ou FALACRUS, v. d'Egypte ſur la route de Coptus à Bérénice.

PHALÆCI, ou FALÆCI; v-z. FALISQUES.

PHALAGNI, v. de l'Arabie heureuſe, entre Alvare & Salma.

PHALARA, v. de Theſſalie ſur le G. Maliacus.

PHALARIS, v. de la Toſcane chez les anc. Faliſques.

PHALARNA, ou plutôt PHALASARNA, comme dit *Coſaubon*; c'eſt l'extrêmité de l'iſle de Créte du côté de l'Oueſt.

PHALGA, vill. à moitié chemin, entre la v. de Séleucie dans la Piérie, & celle de la Méſopotamie.

PHALIS, v. d'Egypte, au *Oſiris* étoit adoré.

PHALISCI; v-z. FALISQUES.

PHAO, cont. ſur la côte de la mer médit. vers l'Eſt.

PHANÆA, promont. de l'iſle de Chios. Quelques-uns diſent que le nom moderne eſt *Cabo Maſticho*; d'autres diſent *Panale*.

PHANASPA, v. de Médie dans les terres, entre Phaſaba & Curna.

PHANDANA, v. de la gr. Arménie entre Phauſia & Zaruana.

PHANDRIUM, v. au voiſinage du pays des Locres & du Pinde.

PHANUEL, v. au delà du Jourdain, près le torrent de Jabok.

PHARÆ, v. du Péloponnèſe, près du G. Meſſeniaque.

PHARAMBARA, v. de Médie & dans les terres, entre Tigrana & Tachabara.

PHARAMIA, v. d'Egypte ſur le bord de la mer, près de l'emb. du Nil app. Carabeix.

I. PHARAN, déſert de l'Arabie Pétrée au S. de la terre promiſe, au N. & à l'Eſt. du G. Elanitique.

II. PHARAN, v. de l'Arabie Pétrée, ſituée à trois journées de la v. d'Elat, ou Aielat vers l'Eſt.

PHARBÆITHES, *Ptolomée* donne ce nom à un Nôme de l'Egypte. Sa Capitale étoit *Pharbætus*.

PHARBÆTUS, v. d'Egypte & la Capitale d'un Nôme, auquel elle donnoit le nom.

*NB.* PHARE, nom communément donné aux tours bâties ſur les hauteurs des côtes ou des ports de mer, ſur leſquelles on allume du feu pour éclairer les vaiſſeaux durant la nuit. Il y en a eu pluſieurs célébres chez les anc., parmi leſquels on remarquoit celui d'Alexandrie, celui d'Oſtie bâti par l'Empereur *Claude*, ceux de Ravenne & de Pouzzol. Il y en avoit un à Boulogne ſur mer, un des plus beaux monuments de

la magnificence romaine, qui fut détruit dans le dernier ſiécle ; il y en avoit un autre à Douvres en Angleterre ; mais ils étoient tous éclipſés par celui d'Alexandrie, qu'on regardoit comme une des merveilles du monde, v-z. PHAROS, N°. I.

PHARGA, v. de l'Arabie déſerte au voiſinage de l'Euphrate.

PHARIDI, nom que *Théophraſte* donne à l'iſle des Lotophages.

PHARMACIÆ-SINUS, G. d'Eur. ſur le Boſphore de Thrace.

PHARMACUSA ; *Etienne* le Géog. met deux Iſles de ce nom proche de celle de Salamina.

PHARODENI, peup. de Germanie. *Ptolomée* dit qu'ils habitoient après les *Saxons*, depuis le fleuve Chaluſus juſqu'au fl. Sueve.

I. PHAROS, Iſle d'Egypte vis-à-vis d'Alexandrie. *Pline* lui donne le titre de Colonie de *Jules-Céſar*. Sur le Promontoire de cette Iſle, il y avoit un Phare de même nom. Ce Phare bâti par *Ptolomée Philadelphe*, étoit ſi gr. & ſi magnifique, que quelques-uns l'ont mis parmi les merveilles du monde.

II. PHAROS, ou ISSA-PHAROS, iſle de la mer Adriatique ſur la côte de l'Illyrie.

III. PHAROS, ou PHARUS, nom d'un fleuve aux environs de la Cilicie & de l'Euphrate.

IV. PHAROS, Iſle ſur la côte d'It. vis-à-vis de Brunduſe.

PHARPHAR, l'un des deux fl. de Damas, ſelon D. *Calmet*, ou plutôt un bras du *Barradi* ou *Chryſagoras* qui arroſoit cette v. & ſes environs.

I. PHARSALUS, v. de la Theſſalie ſur une pet. riviere fameuſe par la bataille que *Jules-Céſar* y donna contre *Pompée*, & qui le rendit maître de l'Emp. On la nomme auj. *Parſa* ; & elle a été v. Epiſcopale.

PHARUS, ou TURRIS-PHARIS ; *Suetone* app. ainſi le Phare qui étoit dans l'iſle de Caprée. Il ajoute que cette tour tomba, un peu avant la mort de *Tibere*.

PHARYCADUM, v. de la Macédoine dans l'Eſtiotide au confluent des fl. Penée & Curialus.

PHARIGIUM, Prom. de la Phocide, entre Marathon & le port de Mychus.

PHASÆLE, tour quarrée qu'*Herode* avoit fait bâtir en l'honneur de ſon frere à Jeruſalem. Elle avoit 40 coudées en quarré & en hauteur.

PHASÆLIS, v. de la Paleſtine à 3 li. du Jourdain dans une camp. ſur le torrent de Carith.

PHASELUSSÆ, nom qu'*Etienne* le Géog. donne à deux Iſles d'Afr. voiſines du fl. Sirius.

PHASGA, mont. au delà du Jourdain dans le pays des Moabites.

PHASIS, célébre fl. d'Aſie dans la Colchide, que quelques-uns ont pris pour le Phiſon, un des quatre grands fleuves du paradis terreſtre, & qui traverſant la Mingrélie, ſe jette dans la mer noire. Son nom François eſt le Phaſe. Les Turcs l'appellent *Fachs*, & les gens du pays le nomment *Rione*.

PHATERUNESOS, nom d'une Iſle déſerte dont *Pline* fait mention. Elle devoit être au voiſinage du Cherſonnèſe de Thrace.

PHATUSÆ, lieu fortifié dans la

Méſopotamie à trois ſtations de Dara.

PHAUDA, v. de la Cappadoce Pontique dans la contrée appellée Sidene.

PHAVONÆ, peup. de la Scandinavie. *Ptolomée* les place avec les *Phiræſi* ſur la côte orientale.

PHAURA, iſle de l'Attique. Elle étoit, ſelon *Srabon*, au devant du promontoire Zoſter.

I. PHAUSIA, lieu du Cherſonnèſe des Rhodiens, c-à-d. dans la partie de la Carie oppoſée à l'iſle de Rhodes.

II. PHAUSIA, ou PHAUGYA, v. de la grande Arménie, entre Sogocaria & Phandalia.

PHAZACA, ou PHASACA, v. de Médie dans les terres, entre Gauzania & Pharaſpa.

PHAZANIA, contrée d'Afr. au deſſus de la petite Syrte, ſelon *Pline* qui dit que les habitants s'appelloient Phazanii. Le Pere *Hardouin* prétend que la contrée *Phazania*, comprenoit une partie du déſert de *Biledulgerid*, & la partie la plus méridionale du roy. de *Thunis*.

PHAZEMONITIS, contrée du Pont; elle s'étendoit depuis le fl. Amyſus juſqu'à celui d'Halys.

PHEBOL, Iſle de la mer des Indes, près du G. Arabique.

PHELESSÆI, peup. d'Italie aux environs de la Japygie, & dans le voiſinage des Umbres.

PHELLÉE, v. de l'Achaïe au voiſinage d'Ægira.

PHELLUS, v. de Lycie, oppoſée à Antiphellus.

PHELLUSA, Iſle quelque part aux environs de celle de Lesbos.

PHENEUS, lac ou étang de l'Arcadie. C'étoit dans ce lac que le fl. Ladon prenoit ſa ſource.

PHENEUS, ou PHENEUM, v. du Péloponnèſe dans l'Arcadie, proche de Nonacris.

PHÉNICIE, *Phœnicia*, une des 3 parties de l'Aſſyrie dont les bornes ont été très-différentes, ſuivant les différens tems. Elle s'étend auj. de l'O. à l'E., depuis l'Arabie déſerte juſqu'à la mer méditerranée; ayant au N. la Syrie propre, & au S. la Judée qui eſt l'autre partie de la Syrie. Ce pays eſt contenu en partie ſous le Beglerbeglie de Tripoli, & en partie ſous celui de Damas. Ses habitants furent les inventeurs des Lettres, de l'Ecriture & de la Navigation. Ils fonderent *Thébes*, *Utique*, *Hippone*, *Marſeille*, *Empurias* & pluſieurs autres Colonies. Leur pays étoit diviſé en deux parties: I°. La *Phénicie-propre* ou *Maritime* qui étoit à l'O. Les principales v. en étoient *Tyr*, *Sidon*, v. fort célébres, *Tripoli*, *Biblus*, *Botrys*, *Berite*, *Ptotemais*, *Sarepta*, dont il n'y a plus que Tripoli qui ſoit conſidérable. II°. La *Phénicie du Liban*, que pluſieurs prennent pour la *Syrophénicie*, ainſi appellée parce que les Syriens y étoient mêlés avec les Phéniciens. Elle étoit à l'E. entre le Liban & l'Antiliban. Ses v. principales étoient *Damas*, *Abila* capitale de la Tetrarchie d'Abilene, *Heliopolis* & *Lyſuma*, dont Damas & Heliopolis (auj. *Balbec* ou *Baalbec*) ſont encore de quelque conſidération.

PHENUSTUS, FENUSTUS, & PHENUTUS, Siége Epiſ. d'Arabie, ſous la Métropole de Boſtra.

PHERÆ, v. du Péloponnèſe ſur le G. de Meſſénie, au delà du fl. Pamiſus.

PHERENDIS, v. de la grande Arménie à l'E. du Tigre, entre Siæ & Ygranſcerta.

PHERME, ou FERME, mont. d'Egypte dans le déſert de Sété. C'eſt dans cette montagne que demeuroit *St. Paul* Hermite.

PHERONIA, v. de l'iſle de Sardaigne ſur la côte orientale, entre l'emb. du fl. Coedrus & la v. d'Elbia.

PHESCENNIUM, v. d'Italie dans l'Etrurie.

PHESTI, lieu d'Italie dans le Latium, à cinq ou ſix milles de Rome. C'étoit autrefois l'extrêmité du territoire de cette ville.

PHIAGIA, bourgade de l'Attique dans la tribu Pandionide.

PHIGOUS, peup. de l'Attique dans la tribu Erecthéide.

*NB.* PHIALE; ce mot qui ſignifie une coupe plate remplie juſqu'au bord, a été donné à pluſieurs lacs ou réſervoirs d'eau, à cauſe de leur figure ronde & de leur reſſemblance à un baſſin plein d'eau.

PHIALE, ou PHIALA, fontaine ou lac très-célèbre au pied du mont Hermom, & d'où le jourdain prend ſa ſource.

PHIALE, lieu d'Egypte, dans la v. d'Alexandrie. On donnoit ce nom au lieu où l'on ſerroit le bled qu'on amenoit d'Egypte ſur des bateaux, par le canal que l'on avoit creuſé depuis Chérée juſqu'à Alexandrie.

PHICARI, ou PHYCARI, peuples de l'Inde. Ils habitoient ſur le mont Caucaſe.

PHICORES, peup. d'Aſie au nombre des Méotiques, qui habitoient entre le Boſphore & le Tanaïs.

PHIDALIÆ, G. de l'Europe ſur le Boſphore de Thrace, aux environs de Byzance.

PHIGIA, v. de l'Arabie heureuſe dans les terres, entre Saphta & Badais.

I. PHILA, iſle de la Lybie. Elle étoit formée par les eaux du fl. Triton, & on y voyoit la v. Nyſa, dans laquelle on ne pouvoit entrer que par un ſeul endroit, appellé *Portæ Niſiæ*, les Portes de Nyſa.

II. PHILA, v. de Macédoine, à moitié chemin entre Dium & Tempe, ſur un rocher, au bord d'un fl. qui ſemble être l'Enipée.

I. PHILADELPHIE, v. de l'Aſie mineure (auj. de la Natolie) étoit autrefois célèbre par ſes jeux publics. Ce fut un des premiers ſiéges établis par les Apôtres. Les Turcs la nomment auj. *Allaſcheyr*, & elle n'eſt preſque plus rien.

II. PHILADELPHIE, autre v. de ce nom autrement appellée *Rabbat* ou *Rabbat-Ammon*, capitale des Ammonites; elle étoit ſituée dans les mont. de Galaad. C'eſt aux habitans de cette v. que S. *Ignace* Martyr écrivit ſa lettre; & il s'y tint un Concile l'an 242.

III. PHILADELPHIE, autre v. Epiſcopale de la Cilicie, ſous la Métropole de Seleucie.

PHILÆUM, v. de la baſſe Germanie que quelques-uns croient être *Groningue*.

PHILARCI, peup. d'Aſie dans la Syrie, le long de l'Euphrate.

I. PHILIPPES, *Phelippi*, v. de la Macédoine ou de la Thrace, appellée d'abord *Datus* & *Crenidés*, ſelon *Appien*; mais *Philippe* la fortifia & lui donna ſon nom. Cette v. eſt principalement connue par la bataille qui ſe donna ſur ſon terr. entre les Romains, & où *Caſſius* & *Brutus* perdirent la vie. Elle étoit ſur une colline eſcarpée, & les Romains y avoient établi une Colonie. Les mines d'or qui étoient aux environs de cette ville, fourniſſoient à *Alexandre* le gr. plus de 600000 écus de notre monnoie par an.

II. PHILIPPES, (Ceſarée de) v-z. Céſarée de PHILIPPES.

I. PHILIPPI, nom latin de la v. de *Philippes* en Macédoine; v-z. *PHILIPPES*.

II. PHILIPPI, ou THESSALIÆ-PHILIPPI; *Etienne*, le Géographe, dit qu'on donna ce nom à la v. de Thébes en Theſſalie.

PHILISTINÆ-FOSSÆ; *Pline* donne ce nom à l'une des embouchures du Pô, & dit qu'on l'appelloit autrement *Tartarum*. Elle a conſervé ce dernier nom dans celui de *Tartaro*.

PHILISTINS, peup. deſcendus de *Miſraim* qui donna ſon nom à la Paleſtine, quoiqu'ils n'en occupaſſent qu'une partie. Après diverſes révolutions, ils tomberent ſous la domination des Perſes; puis ſous celle d'*Alexandre* le grand, qui ruina la v. de Gaze, la ſeule v. des Phéniciens qui oſa lui réſiſter. Sous *Antiochus-Epiphanes*, les Aſmonéens démembrerent petit-à-petit diverſes v. du pays des Philiſtins, qu'ils aſſujettirent à leur domination. *Thryphon*, Régent du Royaume de Syrie, donna à *Jonathas* Aſmonéen le gouvernement de toute la côte de la médit., depuis Tyr juſqu'à l'Egypte, & par conſéquent tout le pays des Philiſtins.

PHILOBOETUS, mont. de la Béotie dans la plaine d'Elatée.

PHILOCALIA, lieu fortifié dans la Cappadoce ſur le Pont Euxin, & avec une riv. de même nom.

PHILOCANDROS, iſle de la mer Égée & une des Cyclades. On la nomme auj. *Policandro*: elle eſt entre les iſles de Milo & de Sikino.

PHILONIS-VICUS, village de Lybie. *Ptolomée* lui donne auſſi le titre de Nôme.

PHILONIUS-PORTUS, port de l'iſle de Corſe ſur la côte Mérid. près d'Aliſta. *Léander* & *Niger* diſent que c'eſt auj. *Porto-Veihio*, & d'autres le mettent à *Porto-Favone*.

PHILOS, iſle ſur la côte de la Perſide. Elle étoit dans le G. Perſique.

PHILOTERA, v. dans le voiſinage des Troglodytes. Selon *Etienne* le Géog. *Ortelius* juge qu'elle pouvoit être aux environs du Caucaſe ſur le Boſphore Cimmérien.

PHILOTERIA, v. de Syrie, ſur le lac de Tibériade.

PHINOPOLIS, v. de Thrace à l'emb. du Pont-Euxin.

PHINTHIA, v. de Sicile. Elle étoit préciſément dans l'endroit où eſt auj. *Licata*.

PHINTOLIS-INSULA, iſle de la mer médit. entre la Sardaigne & l'iſle de Corſe, ſelon *Pline* &

*Ptolomée* ; les uns croyent que c'eſt auj. *Iſola-di-Figo* ( l'iſle de Figo)& d'autres la prennent pour *Iſola-Raſſa*.

PHIRSTIMUS, ou PHRYSTIMUS, fleuve de la Perſide & dont l'emb. étoit ſur le G. Perſique.

PHITERNUS, fleuve d'It. dans le pays des *Ferentini*.

PHITOM, ou PHITON, v. d'Egypte. C'eſt une de celles que les Hébreux bâtirent à *Pharaon* pendant le temps de leur ſervitude. Dom *Calmet* croit que cette v. eſt la même que *Pathumos*, dont parle *Herodote*.

PHLAGUSA, v. de la Cherſonnèſe, voiſine de la v. de Troye, & où l'on voyoit le tombeau de *Proteſilaus*. Cette ville avoit un port, nommé *Crater*.

I. PHLEGRÆI-CAMPI, camp. d'It. aux environs de Capouë & de Nola.

II. PHLEGÆI-CAMPI, camp. de la Theſſalie au voiſinage de la v. Phlegra.

I. PHLIUS, v. du Péloponnèſe, dans la Sicyonie, dans les terres.

II. PHLIUS, v. marit. du Péloponnèſe dans l'Argie, entre Nauplia-Navale & Hormione.

PHLYENSES, peup. de l'Attique, habitants de la bourgade *Phlya* dans la tribu Cropide.

PHLYGADIA, mont. qui s'étend entre l'Illyrie & la mer Adriatique. On la nomme auj. *Flicz*.

PHOCÆ, Iſle ſur la côte de l'iſle de Créte dans le Promont. *Sammonium*.

I. PHOCÉE, v. de l'Aſ. mineure, que *Ptolomée* place dans l'Eolide, parce qu'elle étoit en-deçà du fleuve Hermus, qu'il donne pour borne entre l'Eolide & l'Ionie ; elle étoit au fond d'un G. avec deux Ports. Ce n'eſt plus auj. qu'un miſérable vill. app. *Foglia-Vecchia*.

II. PHOCÉE, v. de la Carie ſur le mont Mycale.

PHOCAIS, terr. d'Aſ. vers l'emb. du Caycus, du côté de Mitylene.

PHOCALIA, Iſle de la mer Egée ſur la côte de l'Attique.

PHOCARUM-INSULA, Iſle ſur la côte de l'Arabie au voiſinage de l'iſle des Tortues & de celle des Epréviers.

I. PHOCENSES, peup. de la Grece entre l'Etolie & l'Iſthme de Corinthe. Ils hab. la Phocide, v. z. PHOCIDE.

II. PHOCENSES ou POCENSES, peup. d'It. dans l'Etrurie, entre Sienne & Lucques.

PHOCIDE ; c'étoit un petit pays de l'Achaïe en Grece. Il étoit borné à l'E. par la Béotie ; au N. par les Locres-Epicnemidiens ; à l'O. par la Doride & par les Locres-Ozoles ; & au S. par le G. de Corinthe. Il y avoit dans ce pays les célébres mont. du *Parnaſſe* & de l'*Helicon*, les v. de *Delphes*, de *Sythia*, de *Criſſa*, de *Cyrrha*, d'*Anticyrrha*. Il eſt maintenant une partie de la Livadie & il n'a aucun lieu conſidérable.

PHOEBÆA-PALUS, lieu marécageux ſur la côte de l'Argie, & qu'on nomma dans la ſuite *Marais Saronide*.

PHOEBI-PROMONTORIUM, Prom. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane.

I. PHOENICE, Iſle de la mer médit. ſur la côte de la Gaule & une des plus pet. Iſles app. Stoechades. Ces trois Iſles ſont auj. *Ribaudas* ; *Langouſtier* & *Baqueou*.

II. PHOENICE, Iſle de la mer Egée, & l'une des Sporades. Elle s'app. enſuite *Ios*.

III. PHOENICE ; c'eſt l'un des noms que l'on donna à l'iſle de *Ténédos*.

I. PHOENICUM ; v. d'Egypte ſur la route de Coptos à Bérénice, entre Coptos & Didime.

II. PHOENICUM, v. de l'Arabie heureuſe, ſur la côte du G. Elanitique.

I. PHOENICUS-PORTUS, port de la Lycie, à près de 2 m. de la v. de Patara.

II. PHOENICUS ou PHOENICIS-PORTUS, port de l'iſle de Créte, ſur la côte méridionale.

III. PHOENICUS-PORTUS, port de la Sicile, ſur la côte orientale près du Prom. Pachynus.

HOENICUSA, Iſle de la mer médit. au N. de la Sicile, & une des Iſles Eoliennes.

PHOENISSA, nom que *Polien* donne à la nouvelle Carthage en Eſpagne.

PHOENIX, lieu fortifié dans l'Aſ. propre ſur la côte or. du G. de la Doride.

PHOENUS-MONS, mont. des Gaules près de la v. *Baioca* (auj. *Bayeux*.)

PHOGOR, mont. célébre au delà du Jourdain, entre Heſebon & Libiade.

PHORA, v. de la gr. Arménie entre Taſca & Mœpa.

PHORBANTIA ; *Ptolomée* met une Iſle de ce nom ſur la côte de la Sicile : elle a été auſſi nommée *Bicinna*, v-z. ce mot.

PHORCA, marais d'It. à 500 ſtades de Rome.

PHORMIANUM ; *Sénéque* app. ainſi la maiſon de camp. que *Ciceron* poſſedoit auprès de *Formiæ*, & dans laquelle il fut tué, à ce que dit *Euſébe*.

PHORONICUM, nom que *Pauſanias* & *Etienne*, le Géog. donnent à la v. d'Argos capitale de l'Argie dans le Péloponnèſe.

PHORUM, port de l'Attique, au voiſinage de l'Iſle Pſyttalia.

PHOVIBAGINA, v. de la Galatie entre Cariſſa & Duduſa.

PHRAGANDÆ, peup. de la Thrace aux confins de la Macédoine.

PHRANGI, peup. d'Italie, voiſins des Alpes.

PHRATI, v. de la Bactriane ſur l'Oxus.

PHREARRI, bourgade de l'Attique, dans la tribu Léontide.

PHREATA, v. de la Cappadoce, dans la Garſaurie.

PHRETOMANORUM-URBS, v. d'Italie chez les Samnites.

PHRIXA, v. du Péloponnèſe dans la Triphylie.

PHRIXIUM, v. d'Aſie aux confins de la Colchide & de l'Ibérie.

I. PRIXUS, port de l'Aſie, dans le Boſphore de Thrace, près de ſon emb. dans le Pont-Euxin.

II. PRIXUS, fl. de l'Argie ; *Pauſanias* dit qu'il recevoit les eaux de l'Eraſinus, & qu'il alloit ſe jetter, dans la mer entre Temenium & Lerna.

PHRUDIS, fl. de la Gaule

Belgique ; *Ptolomée* place ſon emb. entre celle de la Seine & le Promontoire Itium. Les uns croient que *Phrudis* eſt auj. la *Sambre* : les autres la prennent pour la *Somme*.

PHRUGUNDIONES, peup. de la Sarmatie Européenne au deſſous de Sulanes & au deſſus des Avarini, près de la ſource de la Viſtule.

*NB.* PHRURIUM ; mot Grec qui ſignifie un lieu fortifié où l'on tient garniſon. On l'a donné à quelques lieux fortifiés ou par la nature ou par l'art, & où il y avoit garniſon.

PHRURIUM, Promontoire de l'iſle de Cypre ſur la côte mérid. c'eſt auj. *Cabo-Blanco*.

PHRYGES, fl. de l'Aſie mineure ſelon *Pline*, qui dit qu'il ſe jettoit dans l'Hermus ; qu'il ſéparoit la Phrygie de la Carie ; & qu'il donnoit ſon nom à la Phrygie.

PHRYGI, peuples de l'Illyrie, au voiſinage des monts Cénauniens.

*NB.* PHRYGIE, *Phrygia* ; il y avoit anc. deux pays dans l'Aſie mineure qui portoient le nom de Phrygie.

I. PHRYGIE, (la gr. Phrygie ou la Phrygie Pacatienne) *Phrygia-Major*, ou *Pacatianna*. C'étoit anc. une contrée de l'Aſie mineure. Elle avoit la Bithynie au N. ; la Galatie à l'E. ; la Piſidie, la Carie, & la Lydie au S. ; & la Myſie avec la petite Phrygie à l'O. Ses principales v. étoient *Synnada*, *Hierapelis* & *Laodicea*. Cette Phrygie porte maintenant le nom de *Germian* ou de *Dargut-Lili*.

II. PHRYGIE, (la petite Phrygie) *Phrygia-Parva* & *Helleſpontiaca*. C'étoit anc. une petite contrée de l'Aſie mineure. Elle étoit entre la grande Phrygie & l'Helleſpont, renfermoit la Troade, & avoit eu la célèbre Troye & la Troye d'*Alexandre*. Elle porte maintenant le nom de *Sarcum*.

PHTHEMBUTI, Nôme d'Egypte. Sa Métropole étoit *Tava*.

PHTHENOTES, Nôme d'Egypte dont la capitale étoit *Butos*.

PHTHERIGIUS-MONS, montagne de Syrie au N. de la v. Rhoſus.

I. PHTHIA, v. de Grece dans la Phthiotide ſur le G. Maliacus.

II. PHTHIA, port de la Marmarique entre la grande Cherſonnèſe & Paliurus. On veut que ce port s'appelle auj. *Patriarcha*.

III. PHTHIA, v. d'Aſie au voiſinage du Pont-Euxin.

PHTHIROPHAGI, peuples qui habitoient ſur les bords du Pont-Euxin.

PHUMANA, v. de la Babylonie dans le voiſinage de l'Arabie déſerte, entre Chuduca & Cæſa.

PHUNDUSII, peup. de la Germanie. Ils hab. à l'O. de Chali.

PHUPHENA, v. de la petite Arménie, dans les terres & au voiſinage des montagnes.

PHURGISATIS, v. de la Germanie ſur le Danube entre Abilunum & Coridorgis.

PHUSIANA, v. de l'Aſſyrie dans les terres, entre Gomara & Iſone.

PHUSIPARA, v. de la petite Arménie, entre Cianica & Euſimara.

PHUT, contrée & fl. d'Afr. dans la Mauritanie.

PHYCOCLE, v. d'Italie, dans la Romandiole appellée auj. *Cervia.*

PHYCUM, lieu du Péloponnèſe, près du Promontoire Tanarum.

PHYGADUM-INSULA, c-à-d. l'*Iſle des Exilés*, Iſle que *Strabon* donne aux Egyptiens.

PHYLE, ou PHILA, ou PHYLON, Bourgade de l'Attique voiſine de Decelia, ou Decelea.

PHYLACE, v. de la Theſſalie dans la Phthiotide au voiſinage des Maliens.

PHYLACENSII, peuples de Phrygie au deſſous des Moxiani & au deſſus des Hieropolitæ.

PHYLARCHI, Arabes qui habitoient au voiſinage de l'Euphrate & dans la Syrie.

PHYLISTIIM, v-z. PALESTINE & PHILISTINI.

PHYRITES, fl. de l'Ionie au voiſinage de la v. d'Ephéſe.

PHYSCÆ, v. de la Macédoine dans la Mygdonie, entre Bærus & Terpillus.

PHYSCE, ou PHYSCA, v. de la Moéſie inférieure, entre les embouchures de l'Axiacus & du Tyras. On l'app. auj. *Choſabet.*

PHYSCELLA, v. de la Macédoine ſur le G. Mecybernæus.

I. PHYSCUS, v. de l'Aſie mineure dans la Doride ſur la côte vis-à-vis de l'iſle de Rhodes.

II. PHYSCUS, montagne d'Italie dans la gr. Grece près de Crotone.

PHYTONIA, Iſle de la mer de Tyrrhene. *Pomponius Méla* la joint avec les Iſles qui ſont en deçà du Tibre.

PIADA, v. de la Sérique entre Damma & Aſmiræa.

PIALA, v. de Cappadoce dans le Pont Galatique.

PIALIA, v. de Theſſalie, au pied du mont Cercetius.

PICENTINORUM-GENS, *PICENTINI* & *PICENTES*, peuples d'Italie, qui habitoient ſur la côte de la mer de Toſcane, depuis le Promontoire de Minerve, qui les ſéparoit de la Campanie, juſqu'au fl. Silarus, qui étoit la borne entre les Picentins & les Lucaniens. Dans les terres, ils s'étendoient juſqu'aux limites des Samnites & des Hirpini, limites qui nous ſont abſolument inconnues.

PICENUM, contrée d'Italie à l'E. de l'Ombrie, & qui eſt connue auſſi ſous le nom d'*Ager Picenus.* Les habitants de cette contrée étoient appellés *Picentes.* Ils étoient différents des Picentini, qui habitoient ſur la côte de la mer inférieure.

PICIS-MONS, montagne d'Italie; *Jornandés* dit que c'eſt celle où le fl. *Natiſo* prend ſa ſource. Le *Diondo* & *Léander* appellent auj. cette montagne *Veſone.*

PICTÆ, Hôtellerie ſur la voie latine à deux cents dix ſtades de Rome.

PICTES, peup. qui vinrent à ce qu'on croit, de Scythie en Ecoſſe, où ils s'établirent & firent alliance avec les Ecoſſois.

PICTONES, peuples de la Gaule Aquitanique. Ils étoient connus dès le tems de *Céſar*, qui, lorſqu'il voulut faire la guerre aux Venetes, raſſembla les vaiſſeaux des *Pictones*, des *Santones* & des autres peuples, qui étoient

en paix. Les *Pictones* ſont les peuples des dioceſes de *Poitiers*, *Mailleʒais* & *Luçon*, qui ont été autrefois tous compris ſous le dioceſe de Poitiers.

PICTONIUM, Promontoire de la Gaule dans l'Aquitaine. *Mercator* nomme ce Promont. *Vornoc*: *Cluſius* dit que c'eſt *Talmondo*; ſelon toutes les apparences c'eſt la pointe des *Sables d'Olonne*.

PICUENTUM, v. de l'Iſtrie; on la nomme auj. *Pinguento*.

PIDA, v. de la Cappadoce dans le Pont Galatique dans les terres, entre Pleuramis & Sermuſa.

PIDORUS, ou PIDOR, v. de Macédoine dans la Chalcidie ſur le bord occidental du G. Singitique.

PIARENSII, peup. de la Myſie inférieure en Europe.

I. PIERIA, cont. de Syrie dans la Séleucide dont elle faiſoit partie.

II. PIERIA, mont. de Syrie, ainſi app. à l'imitation d'une mont. de même nom en Grece. Cette mont. donnoit le nom à une contrée qui faiſoit partie de la Séleucide. Elle s'étendoit du Sud au N., & alloit ſe joindre avec le mont Amanus.

III. PIERIA, lieu du Péloponnèſe au voiſinage de Lacédémone.

PIERUS, fl. de l'Achaïe propre. Il traverſoit le territoire de la v. *Pharæ*.

PIGNISUS, lieu de la Galatie au voiſinage de la Lycaonie.

PILORUS, v. dans la Macédoine aux environs du mont Athos.

PIMOLISENA, cont. de la Cappadoce dans le Pont aux environs du fl. Halys.

PIMPLA, PIMPLEIUS, ou PIMPLEUS, mont que divers Géog. joignent avec l'Hélicon, & qu'ils diſent avoir été auſſi conſacré aux Muſes.

PINARA, v. de la Céleſyrie dans la partie ſept. ſur le Gindarus.

PINDENISSUS, v. de Cilicie chez les Eleutherociliciens.

I. PINDUS, mont. de la Grece, célébrée par les Poëtes, parce qu'elle étoit conſacrée aux Muſes. Ce n'étoit pas proprement une mont. ſeule; mais une chaîne de mont. hab. par différens peup. de l'Epire & de la Theſſalie, entr'autres par les Athamanes, par les Æticnes & par les Perhebes. Elle ſéparoit la Macédoine, la Theſſalie & l'Epire. Le nom moderne eſt *Meʒʒove*.

II. PINDUS, fl. de Cilicie près de la petite v. Iſſus.

PINEPTINI, fauſſe emb. du Nil entre l'emb. Sebennytique & la fauſſe emb. qu'on app. auj. *Diolcos*.

PINETUM, ou PINETA, lieu d'It. à 3. m. de la v. de Ravenne. Ce lieu ſe nomme encore auj. la *Pineda*

PINETUS, v. d'Eſp. *Ptolomée* la donne aux *Callæci-Braarii* ſur la route de Bracara à Aſturica.

PINGUS, fl. de la Moéſie en Eur. chez les Dalduni. Elle ſe jette dans la Morave ſelon le pere *Hardouin*.

I. PINTIA; *Ptolomée* place deux v. de ce nom dans l'Eſp. Tarragonnoiſe. Il donne l'une aux *Callaici-Lucenſii*, & l'autre aux *Vaccei*. *Charles Cluſius* & *Mariana*, prétendent que cette derniere

niete eſt auj. *Valladolid* ; d'autres la mettent pourtant un peu à côté de cette derniere v. *Villeneuve* dit que l'autre Pintia eſt *Cherogy* ; mais *Surita* veut que ce ſoit *Pennaſiel*.

II. PINTIA, v. de Sicile, le nom moderne eſt *Polluci*.

PIONIÆ, pet. v. de la Lycie Aſ. ſur le fl. Cayeus.

I. PIRÆUS : c'eſt le nom qu'on donnoit au port de la v. d'Athénes, bâti par *Thémiſtocle*.

II. PIRÆUS ; *Etienne*, le Géog. donne ce nom au port de Corinthe.

PIRIDIS, Iſle de la mer Egée, entre la Dalmatie & l'Iſtrie.

PIRINA, v. de Sicile ſur la route d'Agrigentum à Lilybeum, entre Petrine & Panormes.

PIRUM, v. de la Dace. Elle étoit ſelon *Ptolomée*, entre Phamidana & Zuſidana. Quelques-uns crioent que c'eſt *Pixendorf*, B. de la b. Autriche.

PIRUSTÆ, peup. de l'Illyrie. Ils envoyerent des Ambaſſadeurs à *Céſar* pour faire leur ſoumiſſion.

PISAURUM, v. d'It. app. auj. *Peſaro*.

PISAURUS, riv. d'It. dans le Picenum. Elle donnoit le nom à la v. de *Piſaurum*.

PISCOPIA, v. de Chipre qu'on nomme auj. *Arnica*, & dont les ruines font connoître qu'elle a été autrefois très-conſidérable.

PISIDIE, *Piſidia*, cont. de l'Aſ. entre la Lydie, la Phrygie, la Pamphylie & la Carie. Elle étoit ſituée pour la plus grande partie dans les mont. *Ptolomée* y place 18 v., & *Léon* le ſage y met 43 Siéges Epiſ. ſous le Patriarchat d'Antioche. Cette Prov. fut une des premieres qui reçûrent les lumieres de l'Evangile. Les peuples de la Piſidie s'app. *Piſidæ*.

PISIDON, port de l'Afr. propre, entre Sabathra & Heoa. *Marmol* dit qu'on l'app. *Zoarat*.

PISILIS, v. de la Carie, entre le fleuve Calbis & la v. Caunus.

PISINDA, v. de l'Afr. propre, parmi les v. qui étoient entre les deux Syrtes.

PISINGARA, v. de la pet. Arménie ; *Ptolomée* dit qu'elle étoit éloignée de l'Euphrate, & qu'elle étoit ſituée vers les montagnes.

PISISTRATI-INSULÆ. On app. ainſi trois Iſles ſur la côte de l'Ionie proche d'Ephéſe.

PISONIS-VILLA, maiſon de plaiſance en It. près de la v. de Bayes.

PISONOS, v. de la pet. Arménie ſur la route de Sebaſte à Cocuſon.

PISSYRUS, v. de Thrace. Il y avoit dans cette v. un lac de preſque 30 ſtades de circuit très-poiſſoneux, & dont l'eau étoit extrêmement ſalée.

PISTINSIS ; ou PISCINSIS ; v-z. au mot FLUMEN, l'article FLUMEN-PISCENSIS.

PISTIRUM, v. de Thrace, ſelon *Etienne* le Géog. qui en fait un entrepôt.

PISTORIA, v. d'It dans la Toſcane. C'eſt auj. la v. de *Piſtoie*.

PISTRA, ou PISTRE, v. de l'Ethiopie, ſur le bord Occ. du Nil, entre Pthur & Ptemythis.

PISTRENSIS-VILLA, lieu de la Pannonie, auj. *Viſtricia*.

I. PITANE, v. de l'Aſ. mineure dans la Myſie proche du Caïcus, de l'emb. duquel *Strabon* dit qu'elle étoit éloignée de 30 ſtades.

II. PITANE, lieu de la Laconie, ſur le bord du Vaſilipetamos, où l'on en voit encore les ruines en venant de Magula à Miſitra.

PITANUS, fl. de l'iſle de Corſe, *Ptolomée* marque ſon emb. ſur la côte occidentale de l'Iſle, entre la v. Piſera, & le Promontoire Marianum. On croit que c'eſt auj. *Talabo*.

PITHECON-PORTUS, c-à-d. le *Port des Singes*, port de Lybie, ſelon *Etienne* le Géographe, qui le met proche de Carthage.

PITHECUSSÆ, ou PITHECUSÆ; *Diodore* de Sicile met trois v. de ce nom dans l'Aſr. propre. Il dit qu'on y rendoit un culte divin aux Singes.

PITHEUS, Bourgade de l'Attique dans la tribu Cécropide. Elle prenoit ſon nom du mot *Ithos*, qui ſignifie un tonneau, parce qu'anciennement il s'y en faiſoit une gr. quantité.

PITHOLAI, Promont. de l'Ethiopie au voiſinage du détroit du G. Arabique.

PITINUS-AGER, terr. d'Italie, au delà de l'Apennin. *Pline* dit qu'il étoit arroſé par le fl. *Novanus*. Ce terr. tiroit ſon nom de la v. *Pitinum*, ſa capitale. v-z. *PITINUM*.

PITINUM, v. d'Italie. *Ptolomée* la donne aux Ombres qui habitoient dans les terres, au N. des Toſcans. On en trouve le nom & des veſtiges dans un lieu à un peu plus de deux milles d'Aquila, appellé auj. *Torre di Pitino*.

PITTACIUS-AGER, terr. de l'iſle de Rhodes au voiſinage de Mitylene.

PITULANI, peuples d'Italie dans l'Ombrie, dans la ſixieme région de l'Italie.

I. PITYEJA, v. de la Troade, dans le Pityunte, au territoire de Parium.

II. PITYEJA, Iſle de la mer Adriatique ſur la côte de la Liburnie.

PITYNDA, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* la donne aux Meſoles, en fait leur métropole, & la place dans les terres.

PITYONESUS, Iſle ſur la côte du Péloponnèſe vis-à-vis d'Epidaure, à ſix milles du continent.

PITYUS, v. ſur le Pont-Euxin; *Arrien* la met à trois cens cinquante ſtades de Dioſcuriade: il la donne pour la borne de l'Empire Romain de ce côté là.

PITYUSA, Iſle de la mer Egée, aux environs du Péloponnèſe.

PITYUSÉS, Iſles d'Eſpagne dans la mer Méditerranée. Les anc. ne comptoient que deux Iſles *Baléares*, ſavoir celles que nous appellons auj. *Majorque & Minorque*. Ils comprenoient ſous le nom de Pityuſes les deux autres Iſles qu'on appelle *Yvica* & *Frumentara*. Le nom de *Pityuſes* leur avoit été donné à cauſe des Pins qui s'y trouvoient en quantité.

PLACENTIA, v. d'Italie dans la Gaule Ciſalpine, ſur la rive méridionale du Pô. Elle fut bâtie ainſi que Crémone, à la nouvelle

que l'ont eut qu'*Annibal* avoit paſſé l'Ebre, & ſe préparoit à porter ſes armes en Italie. *Tite-Live* & *Velleius-Paterculus* lui donnent dès lors le titre de Colonie Romaine. Elle eut dans la ſuite le titre de Municipe. C'eſt auj. la ville de *Plaiſance*.

PLACOENTA, village des Ciliciens, à ſix ſtades de la v. de Thébes Hippoplacienne.

PLAGA, ou PLAGIA-CALVISIANA, lieu de Sicile ſur la route d'Agrigentum à Syracuſe.

PLAGA-MESOPOTAMIA; v-z. PLAGA-CALVISIANA.

PLAGIA, port de Ligurie à douze milles de Vintimille.

PLAGIARA, ou PLAGIARIA, v. de la Luſitanie. On en voit encore auj. les ruines, près du B. de *Botua* dans l'Eſtramadure.

I. PLANARIA, iſle d'Italie dans la mer de Ligurie à ſoixante milles de l'iſle de Corſe, ſelon *Pline*; ce nom lui avoit été donné à cauſe de ſa figure; car elle eſt unie & baſſe. Elle conſerve encore ſon nom; car on l'appelle auj. *Pianoſa* & en François *Planouſe*.

II. PLANARIA; *Pline* donne ce nom à une des Iſles Fortunées. Le Pere *Hardouin* dit que c'eſt l'iſle d'Enfer, ou l'iſle *Teneriffe*.

PLANASIA, iſle ſur la côte de la Gaule Narbonnoiſe: *Strabon* la place avec l'iſle de *Lero*, immédiatement après les iſles Stoechades. C'eſt la même que *Planaria*.

PLANESIA, petite Iſle de la côte d'Eſp. aux environs du Promontoire Ferraria.

PLATHÆ, ou PLATEÆ, iſle de l'Aſie mineure ſur la côte de la Troade: *Pline* dit qu'elles étoient au nombre de trois.

PLATAMODES, lieu du Péloponnèſe à cent vingt ſtades de Coryphaſium.

PLATANÆ, village des Sidoniens, près de la v. de Beryte. C'eſt le lieu où *Hérode* laiſſa ſes deux fils pendant qu'il faiſoit examiner leur cauſe.

PLATANISTUNS, ou PLATANISTUS, Promont. de la Laconie; *Pauſanias* dit qu'il étoit éloigné de quarante ſtades du Promontoire appellé la *Machoire d'Ane*.

I. PLATANISTUS, ou PLATANISTON, fl. de l'Arcadie; il baignoit la v. *Lycoſura*.

II. PLATANISTUS, lieu de la Cilicie ſur le bord de la mer.

PLATEA, v. d'Eſp. dans le Roy. d'Aragon; on croit que c'eſt le B. de *Caſtejon de las Armas*.

PLATEA-INSULA, iſle dans la mer Egée, à ſoixante milles d'Aſtypalæa.

PLATEE, v. de la Béotie, dans les terres, au S. de Thébes, aux confins de l'Attique & de la Megaride, ſur le fl. Aſopus. Ce fut près de cette v. que les Grecs gagnerent une fameuſe bataille, contre *Mardonius* l'an 275. de Rome.

PLEGERIUM, v. de l'Inde ſur le fl. Choaſphes.

PLEMMYRIUM, promont. de Sicile ſur la côte orientale vis-à-vis de Syracuſe, dont il formoit le port.

PLENINENSES, peuples d'Italie dans le Picenum.

PLERA, v. d'Italie dans le roy.

de Naples. On croit que c'eſt auj. *Gravina*.

PLERÆI, peuples dans la Dalmatie, ſur le bord du fl. Naro.

PLEUMOSII, peuples de la Gaule Belgique, dans la dépendance des Nerviens. C'eſt le pays de *Peule*, au Diocéſe de Tournay, dans la Flandre Wallone ou Gallicane.

PLINTÆ, lieu de Sicile, ſur la route d'Agrigentum à Syracuſe.

PLISTIA, v. des Samnites, ou du moins dans leur voiſinage.

PLITANIÆ-INSULÆ, iſles de l'Aſie mineure, ſur la côte de la Troade.

PLITENDANS, v. de l'Aſie mineure, ſelon *Tite-Live*, il paroit qu'elle étoit dans la Galatie.

PLOTINOPOLIS, v. de Thrace, ſur le fl. Hébrus.

PLUBIUM, v. de l'iſle de Sardaigne ſur la côte ſept., entre Errebantium-Promontorium & Juliola-Civitas. C'eſt auj. *Saſſari*.

PLUITALA; *Ptolomée* donne ce nom à une des iſles fortunées. On la nomme aujourd'hui l'*Iſle de Fer*.

PLUMBARIA, iſle ſur la côte d'Eſp. c'eſt l'une des deux iſles qui étoient près du Promontoire *Dianium*.

*NB.* PODIUM; mot Latin, qui ſignifie une *Baluſtrade*, un *Appui*, le lieu du théatre où jouoient les Mimes, & la place deſtinée au théatre pour les Conſuls & pour les Emp. On l'a employé dans le moyen âge pour ſignifier un lieu qui eſt ſur le haut d'une montagne, particuliérement lorſque cette montagne eſt tellement d'un des côtés voiſins du lieu en queſtion, que l'on n'y puiſſe point monter.

PODIUS-CERETANUS, nom Latin de la ville de *Puicerda* en Eſpagne.

POECILE, portique de la v. d'Athénes. C'étoit l'école des Stoiciens.

POECILASIUM, v. de l'iſle de Créte, ſur la côte Méridionale. *Mercator* la nomme *Pentalo*, & *Niger* l'appelle *Selino*.

POEDICUM, v. du Norique au S. du Danube, entre Vacorium & Virunum. *Lazius* dit qu'elle étoit près de Villac, dans la plaine de Pechfeldt.

POENÆ-DEORUM; *Ptolomée* dit qu'on donnoit ce nom à des montagnes de l'Inde en deçà du Gange, & qu'on nommoit auſſi *Apocopi-Montes*.

POENINÆ-ALPES, v-z. au mot *Alpes*, l'article *ALPES PENNINES*.

POEONIDAE, municipe de l'Attique. dans la tribu Léontienne.

POETANION; iſle d'Eſpagne, au voiſinage du pays des Cempſi.

POLATICUS-SINUS; *Pomponius-Mela* nomme ainſi un G. de la mer Adriatique, entre l'Iſtrie & l'Illyrie. C'eſt le même que *Pline* nomme *Flanaticus-Sinus*.

POLIBII, iſle près du G. Arabique, ſur la côte de l'Arabie, entre les Iſles Dæmonum & Jeracum.

POLICHNA, v. de la troade, de l'Argie, priſe par *Lycurgue*.

*NB.* POLIS, mot Grec qui répond proprement à ce que nous appellons une v. Ce nom a été donné à diverſes v. quelquefois ſeul, quelquefois joint avec un autre,

dont il étoit tantôt précédé & tantôt ſuivi.

POLITIUM, v. d'Italie chez les *Marrucini*.

POLITORIUM, v. d'Italie, dans le Latium & dans la premiere Région.

I. POLLENTIA, v. de la Ligurie. Cette v. conſerve encore ſon anc. nom. On l'appelle auj. *Polenza*. Elle eſt au confluent du Tanaro & de la Stura.

II. POLLENTIA, v. d'Italie dans le Picenum.

POLURA, v. de l'Inde en deçà du Gange, entre la premiere emb. de ce fl. du côté de l'O., & ſa ſeconde embouchure.

POLUSCA, v. d'It. dans le pays des Volſques.

POLYÆGOS, Iſle au nombre des iſles Sporades; c'eſt auj. l'iſle de *Polegaſa*, près de celle de Strandia.

POLYANDUS, v. de la pet. Arménie dans la Préfecture app. Cataonie, entre Daliſandus & Comana.

POLYDEUCEA, font. de la Laconie, près de la v. de Theraphe.

POLYGIUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe.

POLYMEDIUM, v. de l'Aſ. mineure dans la Myſie.

POLYPHAGI, peup. qui hab. ſur le mont Caucaſe.

POLYTIMETOS, fl. de Scythie, en deçà de l'Imaüs.

POMETIA, ou SUESSA-POMETIA, v. d'It., & la Capitale des Volſques.

POMPEIA-TROPHÆA, lieu maritime dans l'Eſp. Tarragonnoiſe, entre l'emb. de l'Ibérus, & l'extrémité des Pyrenées.

POMPEIÆ, ou POMPEI, v. de la Moéſie ſur la route du mont d'or à Chalcedoine, entre Horea Margi & Naiſum.

POMPEIANÆ, port de la Gaule Narbonnoiſe, entre Heraclia-Caccabaria-Alconis & Telo Martius.

I. POMPEII-VILLA, ferme ou maiſon de campagne en It. ſur le Lac Averne. Elle appartenoit apparamment au gr. *Pompée*.

II. POMPEII, v. d'It. au roy. de Naples dans la Campanie, un peu plus loin de la mer, que ce qu'on app. auj. Civita, & à la droite de Sarnoſiple.

POMPEIANUM, maiſon de campagne de *Cicéron* en It., environ à 12 m. de Naples, près de Nola.

POMPEIOPOLIS, ou SOLI, v. de Cilicie, entre les emb. du Lamus & de Cydnus.

POMPELON, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; *Strabon* & *Ptolomée* la placent chez les Vaſcones. C'eſt auj. la v. de *Pampelune*, Capitale du roy. de Navarre.

PONAMUS, fl. d'Aſ. aux confins des peup. app. Pandæ.

PONS-LONGUS, pont d'It. ſur la voie Flaminienne, entre Corneli & Sipuntum.

PONS-LUCANUS, pont d'It. au deſſous de Tibur.

PONS-MANSUETIANUS, lieu de la Pannonie, ſur la route de Sirmium à Carnuntum, entre Sopianæ & Tricciana.

PONS-MILVIUS, MOLVIUS, ou MULVIUS, pont d'It. ſur le Tibre près de Rome. Ce pont eſt célébre dans l'Hiſtoire, ſurtout par la victoire que *Conſtantin* y remporta ſur le tiran *Maxence*.

C'eſt ſur ſes fondements qu'on a bâti celui d'auj. à qui on a donné le nom de *Ponte-Mole*.

PONS-NEVIÆ, ou PONS-NEVIUS, ou NOBIUS, lieu d'Eſp. ſur la route de Bracara à Aſturica, entre Timalinum & Uttaris.

PONS-SOCIORUM, ville de la Pannonie ſur la route de Sopianæ à Acincum, entre Sopianæ & Vallis Cariniana.

PONS-TILURI, lieu de la Dalmatie ſur la route de Salonæ à Dyrrhachium, entre Salonæ & Tronum.

PONS-TRAJANI, pont que l'Emp. *Trajan* fit bâtir ſur le Danube.

PONT (le) *Pontus*; la partie ſept. de la Cappadoce dans l'Aſ. mineure. Elle prenoit ſon nom de ſa ſituation le long du Gont-Euxin. On la diviſoit en trois parties, 1°. le pont de Cappadoce qui étoit à l'E., aux confins de la gr. Arménie; *Trebiſonde* & *Chiriſſonde* y étoient ſituées, 2°. le pont de Galatie qui étoit aux confins de la Paphlagonie; & *Amaſie* en étoit le lieu principal, 3°. le pont de Polemon étoit entre les deux autres; il prenoit ſon nom de la v. de *Polemon* qu'on app. auj. *Pormon*. Le Pont eut des Rois, dont *Aetas* eſt le premier qu'on connoiſſe; mais on ne ſait en quel temps il regnoit. *Artabaſe* fut créé roi de Pont par *Darius-Hiſtaſpes*, roi de Perſe, l'an 486 avant J. C., & depuis lors il y eut un gr. nombre de Rois juſqu'à *Eupator*, après la mort duquel, le Pont devint Province Romaine, l'an 64 avant J. C. *Ptolomée* met ſur les côtes du Pont-Euxin deux v. dans le pont Galatique; ſix dans le Polemoniaque; & cinq dans le Cappadonien; il en place auſſi pluſieurs dans les terres, ſavoir douze dans le pont Galatique; quatorze dans le pont Polemoniaque; & huit dans le pont Cappadocien. Les Notices Eccléſiaſtiques, ne connoiſſent que la province de Pont ou de Bithynie, & celle du pont Polemoniaque. *Ovide* fait mention d'un pays de Pont, où il fut exilé, & qui devoit être dans la baſſe Moéſie, auj. la Bulgarie ſur le Pont-Euxin vers l'emb. du Danube.

I. PONTUS, fl. de la Macédoine près de la v. de Sintia.

II. PONTUS, fl. dans la Scythie.

PONTUS-EUXINUS (auj. le Pont-Euxin, & plus communément la mer noire), mer d'Aſie dont on peut voir l'étendue dans les Géog. modernes. Les Anc. en ont parlé ſous le nom de Pont-Euxin; mais elle en a eu pluſieurs autres. Elle eſt nommée 1°. *Pontus-Amazonius* par *Claudien*. 2°. *Pontus-Scythicus* par *Valerius-Flaccus*. 3°. *Scythicus-Sinus* par *Martianus Capella*. 4°. *Pontus-Tauricus* par *Feſtus-Avienus*. 5°. *Mare-Cimmerium* par *Hérodote* & par *Oroſe*. 6°. *Mare-Clochicum* par *Strabon*. 7°. *Mare-Caucaſeum* par *Apollonius*. 8°. *Mare-Ponticum* par *Strabon*, par *Tacite* & par *Plutarque*. 9°. *Phaſianum-Mare* par *Ariſtide*. 10°. *Sarmaticum-Mare* par *Ovide*. 11°. *Mare-Boreale* par *Hérodote*. *Arrien* nous a laiſſé un excellent périple du Pont-Euxin.

PORCIFERA, fl. d'It. dans la

Ligurie. C'eſt auj. la pet. riv. de *Biſagna* ou *Biſogno*, qui mouille la v. de Genes du côté de l'E., & qui ſe jette dans la mer méditerranée.

PORITUS, fl. de la Sarmatie Eur. *Ptolomée* place l'emb. de ce fl. entre la v. Hygris & le vill. Caraea.

POROLISSUM, v. de la Dace entre Docirana & Arcobadara.

PORPHYREUM, ou PORPHYREON, v. de Phénicie; quelques-uns veulent que le nom moderne ſoit *Hayphe*, d'autres l'app. pourtant *Scafaſſo*.

PORTA-AUGUSTA, v. d'Eſp. chez les Vacciens, entre Viminatium & Antraca.

PORTMIA, ou PORTHMIUM, vill. près du détroit des Palus Méotides.

PORTUS, v. d'It. à l'emb. du Tibre, & à 126 ſtades de Rome.

PORTUS-ANIBALIS, v. de la Luſitanie. C'eſt auj. *Albor* ou *Alvor* bourgade du Portugal.

PORTUS-AUGUSTI, port des Gaules à l'emb. du Rhône.

PORTUS-JULIUS, port d'Italie dans la Campanie.

I. PORTUS-MAGNUS, port de la Béotie, entre les v. Oropus & Aulis.

II. PORTUS-MAGNUS, port de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Portſmouth*.

PORTUS-MORITIUS, v. de la Ligurie ſur la côte de la mer. On le nomme auj. *Porto-Moriſo*.

PORTUS-MONOECIUS, port du Péloponnèſe au voiſinage d'Athénes.

PORTUS-ROMATINUS; v. ROMATINUM.

I. PORTUS-VENERIS, port de la Ligurie à 30. m. de Segeſta.

II. PORTUS-VENERIS, port de la Gaule Narbonnoiſe.

III. PORTUS-VENERIS, c'eſt auj. *Porto-Venere*, port d'It. dans l'état de Genes ſur la gauche en entrant dans le G. de la Specia.

POSIDIANÆ-AQUÆ, eaux minérales en Italie, *Pline* dit qu'elles étoient ſur la côte du G. de Bayes.

I. POSIDIUM, ville d'Egypte. C'eſt auj. la v. de *Hueꝛ* ou *Queꝛ*. C'étoit autrefois un entrepôt pour les marchandiſes d'Aſie, qui paſſoient delà au Caire, & enſuite à Alexandrie, pour être tranſportées à Veniſe.

II. POSIDIUM, Promont. de Bithynie, ſur la côte de la Propontide. Le nom moderne eſt *Cabo-Fagona*.

III. POSIDIUM, lieu de la Bithynie, ſur la côte du Pont-Euxin.

IV. POSIDIUM, Promont. de l'Ionie, vers les confins de la Carie. On le nomme auj. *Capo di Melazzo*.

V. POSIDIUM, v. de l'Aſie mineure dans l'iſle *Carpathus*.

POSIDONIATES-SINUS; *Strabon* donne ce nom à un G. d'Italie, que les Latins appelloient *Pæſtanus-Sinus* de la v. de *Pæſtum*, qui y étoit bâtie; & comme cette v. étoit appellée *Poſidonia* par les Grecs, ils avoient donné ce nom au Golfe.

POSIDONIUM, lieu d'Italie chez les Brutiens au voiſinage de la v. de Rhegium, à l'oppoſite du Promont. Pelorum.

POSIMARA, v. de l'Inde au

delà du Gange. Elle étoit ſur le bord de ce fleuve.

POSSENI, peuples de l'Illyrie. *Appien* les compte parmi ceux qui compoſoient la nation des Japodes.

POSTUMIA-VIA, route d'Italie aux environs de la ville Hoſtiliæ.

POSTUS-ALBUS, lieu de l'Eſpagne Bétique ſur la route de Malaca à Gadis, entre Calpe Carteja & Mellaria.

POTAMIA, contrée de la Galatie, ſelon *Strabon*; ce nom lui fut donné, parce qu'elle étoit entrecoupée de rivieres.

*NB.* POTAMOS, ou POTAMUS, mot Grec qui ſignifie un fl. ou une riv. On l'a donné quelquefois ſeul à des lieux qui étoient ſitués ſur des rivieres; & quelquefois on le trouve joint à un autre nom.

POTAMOS, ou POTAMUS, B. du Péloponnèſe dans l'Attique. Les habitants de Potamos furent autrefois l'objet des railleries du théatre d'Athénes, par leur facilité, & leur inconſtance à créer de nouveaux Magiſtrats.

I. POTENTIA, v. d'Italie chez les Lucaniens. C'eſt auj. *Potenza* dans la Baſilicate.

II. POTENTIA, v. d'Italie dans le Picenum ſur le bord de la mer. On en voit auj. les ruines au voiſinage du port de Recanati, où il y a une Abbaye qui retient le nom de B. *Maria ad Pedem Potentiæ*, ſur le bord de la riviere Potenza.

III. POTENTIA, ville d'Italie dans la Ligurie & dans les terres. On la nommoit autrement *Pollentia-Carrea.*

POTHERUS, fl. de l'iſle de Créte, entre Gnoſſus & Cortyne.

POTICARA, v. de la Perſide dans les terres, entre Cotamba & Ardea.

POTIDÆA, v. de Macédoine. Elle étoit bâtie préciſément ſur l'Iſthme qui joignoit Palléne à la Macédoine. Le roi *Caſſander* l'accrut ou la rétablit, & lui donna ſon nom.

POTIUM, lieu fortifié aux environs du Frioul, ſur le bord de la mer.

POTULATENSII, peuples de la Dacie: *Ptolomée* les place avec les *Senſii* & les *Albocenſii*, au S. des *Caucoenſii.*

PRABIOTÆ, peuples de l'Inde, en deçà du Gange à l'E. de ce fleuve.

*NB.* PRÆDIUM, mot latin qui ſignifie un *Héritage*, un *Fonds de terre*, un *Domaine*, un bien que l'on faiſoit valoir par la main des eſclaves. Il y en avoit dans les v. auſſi bien qu'à la campagne. Quelques-uns veulent cependant que *Prædium* déſignât les fonds que l'on avoit dans la v., & que *Fundus* ſignifiât ceux de la campagne.

PRÆGUTTII, peuples d'Italie, ſelon *Ptolomée*; il dit qu'ils étoient plus à l'E. que les *Murſi*, & plus à l'O. que les *Veſtini.*

PRÆMIACUM, lieu de Fr. dans le terr. de Bourdeaux, ſur la Garonne. On le nomme auj. *Preugnac.*

PRÆNESTÆ, ou PRÆNESTE, v. d'Italie aux confins des Eques. Elle étoit bâtie ſur une montagne.

PRÆPENISUS, v. de la grande

Phrygie dans les terres, entre Alydda & Pergamus.

PRÆPESINTHUS, isle de la mer Egée & une des Cyclades. Le nom moderne est *Fermina*.

*NB.* PRÆSIDIUM, mot latin qui se prend en général pour tout ce que l'on met au devant de quelque chose pour la conserver. On l'a employé dans les itinéraires romains, pour désigner certains lieux hors des camps militaires, & dans lesquels on tenoit un certain nombre d'hommes en garnison, pour rendre le pays plus assuré contre tous événements.

II. PRÆSIDIUM, lieu de l'isle de Corse sur la route de Mariane à Platæ, entre Aleria & Portus-Favoni.

III. PRÆSIDIUM, v. d'Espagne sur la route de Bracara à Asturica, entre Salacia & Caladunum.

IV. PRÆSIDIUM, v. d'Espagne sur la route de l'emb. du fl. Ana, à Emerita, à vingt-trois milles de l'emb. de ce fleuve.

V. PRÆSIDIUM, lieu de la Maurit. Césarienſe, assez près des confins de la Maurit. Sitifense, au S. du mont Atlas.

PRÆTORIA, vill. de Sicile proche d'Agrigente.

PRÆTORIA-AUGUSTA, v. de la Dace entre Salinæ & Sandana.

*NB.* PRÆTORIUM, mot latin qui signifie le lieu où le préteur rendoit la justice. Il ne fut d'abord en usage que pour la v. de Rome; mais comme dans la suite on créa des préteurs pour chaque province conquise, pour y rendre la justice, il y eut alors autant de prétoires.

II. PRÆTORIUM, ville de la Pannonie supérieure; *Ptolomée* qui l'éloigne du Danube, la place entre Visontium & Magniana.

III. PRÆTORIUM, v. au voisinage de l'Arménie mineure. Elle étoit sur la route de Césarée à Anazarbus, entre Badinum & Flaviada.

V. PRÆTORIUM, v. d'Esp. sur la route de Carthage à Spartaria, entre Secerræ & Barcelone.

PRÆTULIANA-REGIO, ou PRÆTUTIANUS-AGER, contrée d'Italie, voisine du Picenum, du côté de l'Est.

PRÆTULII, peup. d'Italie, qui habitoient à l'E. des Marses, selon *Ptolomée* qui leur donne deux v. Ce sont les habitants de la contrée appellée *Prætutiana-Regio*.

PRASIÆ, B. de l'Attique dans la tribu Pandionide. C'étoit un lieu maritime, du côté de l'Eubée.

PRASIANA, ou PRASIANE, contrée de l'Inde dans laquelle *Elien* dit que les singes étoient de la grandeur des chiens.

PRASIUS, ou PRASSIUS, G. de l'isle de Taprobane, entre Anubingara & Jovis-Extrema.

PRASSEBI, nom d'un des peuples qui habitoient la Thesprotie.

PRASUM, petite v. de l'isle de Créte sur la côte méridionale.

PRATITÆ, peup. d'Asie voisins des *Cordueni*, selon *Pline*; on les surnommoit *Paredoni*; ils étoient maîtres des portes Caspiennes, & ils habitoient à l'E. des Parthes.

PRATUM, mot latin qui signifie un *Pré*. C'est une terre qui porte de l'herbe, dont on fait le foin, & qui sert au pâturage. Ce

nom a été donné à quelques petites contrées, & répond au *Prato* des Eſpagnols & des Italiens.

PREBONITIS, lieu maritime, ſur la côte d'Egypte au voiſinage d'Alexandrie.

PRECIANI, peuple des Gaules dans l'Aquitaine, du côté de l'Eſpagne.

PRENUSSUM ; quelques-uns donnoient ce nom au promont. de Minerve en Italie ſur la côte de la Campanie.

PRETER-CAPUS-SAXI, nom qu'on donnoit à un chemin du côté des Garamantes.

PRETI, peup. de l'Inde au delà du Gange.

PRIAMI-PERGAMUM, ville de l'Aſie mineure, dans la Troade.

PRIAMUM, ou PRIAMI-URBS ; *Arrien* met une v. de ce nom aux environs de la Phrygie.

PRIAPUS-PORTUS, port de l'iſle de Taprobane, entre Sindocanda & Anubingara.

PRILAPUM, lieu fortifié dans la Thrace, ou dans la Bulgarie.

PRILIS, lac d'Italie dans la Toſcane, app. auj. *Il-Lago-de-Caſtiglione*.

PRINOESSA, iſle ſur la côte de l'Epire, au devant de l'iſle Leucade.

I. PRIONOTUS, montagne d'Ethiopie ſous l'Egypte. Elle étoit au voiſinage du promontoire Roazium.

II. PRIONOTUS, mont. de l'Arabie heureuſe au pays des Aoramites, entre le vill. Mætlath, & l'emb. du fl. Prion.

I. PRISCINIACUM, auj. *Preſſigny* ou plutôt *Perſieu*, lieu dans le Lyonnois, ſur les limites du Maconnois.

II. PRISCINIACUM, auj. *Preſſigny*, vill. & ſolitude en France dans le Berry, ſur le Cher.

PRIVERNUM, v. d'It. dans le Latium au pays des Volſques, au voiſinage des Palus Poutides à quelques lieues de la mer, ſur le bord du fl. Amaſenes.

I. PRION, fl. de l'Arabie heureuſe ; quelques Cartes modernes nomment ce fl. Prim.

II. PRION, fl. de l'Inde dans le pays des Chadramotites.

PROBATIA, riv. de Béotie. Elle venoit de Lebadia, ſelon *Théophraſte*, qui ajoute qu'on y cueilloit les meilleurs roſeaux.

PROCAVUS, mont. d'It. dans la Ligurie aux environs de Genes.

PROCERASTIS, nom que *Pline* dit qu'on donnoit anciennement à la v. de *Chalcédoine*.

PROCHYTA, iſle de la mer de Tyrrhene, dans le G. de Naples près de l'iſle Ænaria.

PROCLE, v. de Lydie.

PROCOLITIA, v. de la grande Brétagne. *Camden* juge que c'eſt auj. *Coleceſter* dans le Northumberland.

PROCONNESUS, iſle de la Propontide vis-à-vis de Cyzique.

PROFUNDUS-PORTUS ; *Diodore* de Sicile donne ce nom à un port voiſin de la Béotie.

PROGNÉ, Iſle que *Pline* met aux environs de celle de Rhodes. Le nom de *Progné* lui avoit été donné à cauſe de la quantité d'Hirondelles qu'on y voyoit.

PROLAQUE, ou PROLAQUEUM, lieu d'It. ſur la route de Rome à Ancône, & delà à Brindes.

PROMETHEI-ANTRUM, Caverne au milieu du mont Caucaſe, app. *Paropaniſus.*

PROMIUM, v. d'It. à 25 m. de la premiere de ces v., & à 29 m. de la ſeconde.

PRONECTOS, v. de Bithynie auprès de Drepane.

PROPONTIDE, *Propontis*, gr. G. de la mer, entre l'Helleſpont & le Pont-Euxin, qui communiquoit à ces deux mers par deux détroits, l'un app. le détroit de l'Helleſpont & l'autre le Boſphore de Thrace. C'eſt ce qu'on nomme auj. la *Mer de Marmara*,

PROSANCTIUM, fl. de l'Aſie mineure. Il tombe ſelon *Arrien*, du mont Ida, & à ſon emb. entre l'Helleſpont & le Pont-Euxin.

PROSELEMMENITÆ, peuples de la Galatie au deſſous de Troemi, & au N. des Byceni.

PROSELENE, v. de l'Aſie mineure, dans la petite Phrygie ſur la côte, entre Adramyttium & Pitane.

PROSODITÆ, peup. de la Marmarique de Lybie, dans les terres.

PROTE, iſle de la mer Ionienne, proche de la côte de la Meſſénie. On la nomme auj. *Prodeno.*

PROTESILEUM, v. du Querſonnèſe, à l'oppoſite du promontoire Sigée.

PROTHINGI, peup. Scythes, qui paſſerent le Danube du tems des Empereurs *Gratien* & *Théodoſe.*

PROTOMACRÆ, v. de Bithynie dans les terres, ente Dedacana & Claudiopolis, ou Bithynium.

PROVENCE, *Provincia-Romana*, elle fut ainſi appellée parce qu'elle fut la premiere conquête des Romains en deçà des Alpes. On la nomme auſſi la *petite Italie.* Elle étoit beaucoup plus étendue que la Provence d'auj., car outre le Languedoc, cette *Prov. Romaine* contenoit encore le Dauphiné & la Savoie juſqu'à Genève; mais dans le neuvieme, le dixieme, & le onzieme ſiécle, le nom de Provence fut donné au pays qui eſt à l'E. du Rhône. On appella en particulier *le Comté de Provence*, ce qui eſt enfermé entre la mer médit., le Rhône, la Durance & les Alpes. Ce pays étoit autrefois habité par les *Salyes* ou *Salues*, que quelques-uns écrivent en latin *Salvi*, & d'autres *Saluvii* & *Salluvii*, qui étoient Liguriens d'origine. Les Marſeillois venus des Grecs de Phocée en Ionie, s'étoient établis ſur les côtes de ce pays-là, où ils avoient fondé pluſieurs v. Les anc. habitants qui haiſſoient ces nouveaux venus, les incommoderent par des fréquentes hoſtilités. Les Marſeillois implorerent le ſecours des Romains leurs Alliés, qui non-ſeulement les défendirent, mais qui s'emparerent même de toute la contrée. La Provence fut enſuite un Royaume particulier, & c'eſt le même qu'on connoit ſous le nom de Roy. d'Arles.

*NB.* PROVINCIA, mot latin dont les François & les Anglois ont fait leur mot *Province.* On entend par ce mot une étendue conſidérable de pays qui fait partie d'un gr. Etat, & dans laquelle on comprend pluſieurs v., B., villages & autres lieux, ſous un même Gouvernement.

I. PRUSA, v. de Bithynie dans

les terres, ſur le fl. *Hippius* dans le pays des Héracléotes.

II. PRUSA, v. capitale de l'anc. Bithynie. Elle eſt la plus grande & la plus magnifique v. d'Aſie. Cette place s'étendoit de l'O. à l'E., au pied des premieres collines du mont Olympe, dont la verdure eſt admirable.

PRYMNESIA, v. de l'Aſie mineure dans la gr. Phrygie, entre Eucarpia & Docimæum.

PSACUM, promont. de l'iſle de Créte. *Niger* dit que le nom moderne eſt *Spata*.

PSAPIS, fl. de la Sarmatie Aſiatique, ſelon *Ptolomée*. Il étoit entre l'emb. du Tanais & le Boſphore Cimmérien, près de la v. Geruſa.

PSEBARAS, mont. dans le pays des Troglodytes.

PSEBO, cont. de l'Afr. *Etienne* le Géographe dit qu'elle étoit plus avant dans les terres que l'Ethiopie, dont elle étoit éloignée de cinq journées de chemin.

PSELCHA, v. de l'Ethiopie, ſous l'Egypte. Elle étoit ſur le bord du Nil.

PSEMITHUS, fl. de Sicile, au voiſinage de Catane.

PSENACO, vill. d'Egypte dans le Nôme Athribitide.

PSEPHIS, lieu de l'iſle Ægylium, auj. *Giglio* ſur la côte de la Toſcane.

PSESSI, peuples de la Sarmatie Européenne; ils habitoient la même contrée que les Tauri.

PSEUDARTACE, colline de Scythie, derrière la mont. appellée *Sainte*.

PSEUDOCELIS, v. de l'Arabie heureuſe dans le pays des Eleſari, entre Soſippi-Portus & Ocelis.

PSEUDOCORASIUM, grand eſpace de côte en Aſie dans la Cilicie, entre Corycus & Seleucie.

I. PSEUDOSTOMUM, PSEUDOSTOMON, ou PSEUDOSTOMA; *Pline* & *Ptolomée* donnent ce nom à la quatrieme emb. du Danube, dans le Pont-Euxin.

II. PSEUDOSTOMUM, nom que *Ptolomée* donne à la quatrieme emb. du Gange.

III. PSEUDOSTOMUM, fl. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* place ſon emb. dans le pays des Simyrices, entre Calocariæ-Extrêma & Pidoperura.

PSILIUM, fl. de Bithynie entre Thynias & Bithynias.

PSITTANICA, contrée de la Perſide. On y voyoit très-ſouvent ſortir des feux de la terre.

I. PSOPHIS, v. du Péloponnèſe, près de l'Erimanthe. On la nomma d'abord *Erymanthus*, enſuite *Phegia*.

II. PSOPHIS, fortereſſe de l'iſle Zazinthus, ou Zacinthus.

III. PSOPHIS, v. de l'Acarnanie, ſelon *Etienne* le Géog. qui la ſurnomme *Palæa*, c.-à-d. la vieille.

PSYCHRUS; c.-à-d. *Froid*. On donna anc. ce nom à un fl. de la Thrace, à cauſe de l'extrême fraîcheur de ſes eaux; il couloit dans l'Aſſyritide au terr. de Chalcis.

PSYGNUM, gr. port de l'Ethiopie, ſous l'Egypte près du mont Elephas.

PSYLACENSES, peuples de l'Arcadie. C'étoit, ſelon *Pauſanias*, une tribu des Tégéates.

PSYLLI, peuples d'Afr. dans la Cyrénaïque.

PSYLLIUM, v. de Bithynie. Elle étoit ſur la côte Septentrionale, entre Heraclea-Ponte & Tion.

PSYRA, Iſle ſur la côte de la Doride, dans le G. Céramique.

PTARENUS & SAPARNUS, noms de deux riv. qui ſe jettent dans l'Indus.

I. PTELEA, Bourgade de l'Attique dans la tribu Oeneide.

II. PTELEA, nom d'un lieu de l'iſle de Cos. Il y croiſſoit un vin excellent.

PTELEASIMUM, lieu du Péloponnèſe, dans l'Elide au voiſinage d'Helos.

PTENETHU, Nôme d'Egypte, ſelon *Pline*. C'eſt le Nôme que *Ptolomée* appelle *Phthenoti*, & dont Bulos étoit la métropole.

PTERIA, cont. & v. de la Cappadoce près du Pont-Euxin, & au voiſinage de la v. de Sinope.

PTERON, prom. de la b. Myſie, entre l'emb. du Danube nommée Sacrum-Oſtium, & la v. Iſtropolis.

PTEROPHORES, cont. de la Scythie vers les monts Riphées.

PLISTIANA, v. de la Maurit. Tingitane dans les terres entre Baba & Vobrix.

PTOEMPHANÆ, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte; le crédule *Pline* dit, qu'ils avoient un chien pour roi, & qu'ils lui obéiſſoient ſelon les mouvemens qu'il faiſoit & qu'ils prenoient pour des commandemens.

I. PTOLEMAIS, v. d'Egypte dans la Thébaïde, *Strabon* dit qu'elle étoit la plus grande v. de la Thébaïde, qu'elle ne le cédoit pas même à Memphis pour la grandeur, & que ſon gouvernement avoit été établi ſur le modéle des Républiques de la Grece.

II. PTOLEMAIS, v. d'Afr. dans la Cyrénaique. On la nommoit auc *Barce*.

III. PTOLEMAIS, port d'Egypte dans le Nôme Arſenoïte. C'étoit ſelon *Ptolomée*, le port de la v. Arſinoé.

PTOLIS, lieu d'Arcadie: on y voyoit du tems de *Pauſanias*, les ruines de la vieille Mantiéne.

PTOSON, lieu quelque part dans l'Aſie mineure aux environs de la contrée Lalacaum.

PTOUS, mont de la Béotie, dont *Plutarque* parle dans la vie de Pelopidas.

PTUA, v. de la pet. Arménie, entre Dizaca & Gliſma.

PTUCCI, v. d'Eſpagne dans la Bétique aux confins de la Luſitanie, entre Setida & Sala.

PUANI, v. de l'Arabie heureuſe: *Ptolomée* la donne aux Eleſari.

PUBLICANI; v-z. au mot AD, l'article AD-PUBLICANOS.

PUCIALIA, v. d'Eſp.: *Ptolomée* la donne aux Baſtitans, & la place dans les terres.

PUCINUM, château dans le pays des Carniens près du Timave. Il étoit célébre par le vin qui croiſſoit aux environs. Le nom moderne de ce lieu eſt *Caſtel-Duino*; & ſes vins ſont connus ſous le nom de *Reinfalle*.

PUDAIA, ou PUCLATA, v. de la Macédoine ſur la route de la côte de l'Epire de la Theſſalie &

de Macédoine, entre Dium & Boerea.

PUDNI, v. de l'Arabie heureuſe : *Ptolomée* la donne aux Eleſari.

PULCHRUM-LITTUS, v. de Sicile ſur la côte Septentrionale.

PUMENTUM, v. d'It. chez les Lucaniens, dans les terres.

PUNSA, v. de la Lybie interieure ſur la rive mérid. du Niger, entre Thupa & Saluce.

PUPULUM, v. de l'iſle de Sardaigne ſur la côte méridionale.

I. PUTEA, v. de l'Afr. propre, au S. d'Adrumentum, entre Campſa & Caraga.

II. PUTEA, v. de Syrie dans la Palmyrene, entte Oryza & Adada.

PUTEOLI, v. d'It. dans la Campanie heureuſe, auj. *Pozzuolo* ou *Pouzzol*. C'etoit une place forte où les Romains qui y avoient envoyé une Colonie, tenoient une garniſon de 6 mille hommes qui reſiſterent aux efforts d'*Annibal*.

PUTIENSIS, ou PUTIZIENSIS, la Notice des Evêchés d'Afr. connoit deux ſiéges Epiſcopaux du nom de *Putienſis* ; l'un dans la Numidie, & l'autre dans la Byzacene.

PUZANE, lieu fortifié aux environs de Conſtantinople.

PYCNUS, fl. de l'iſle de Créte: *Ptolomée* place ſon emb. ſur la côte Sept., entre Minoa & Cydonis.

PYDNA, v. de Macédoine dans la Piérie ſur la côte du G. Thermeus, à quelques milles au N. de l'emb. de l'Aliacmon. Ce fut auprès de cette v. que les Romains gagnerent ſur *Perſée* la bataille qui mit fin au roy. de Macédoine.

II. PYDNA, ou PYTNA, v. & colline de Phrygie au voiſinage du mont Ida.

*NB.* PYGMÉES, peup. fabuleux. Les anc. ont ſuppoſé qu'ils hab. differens endróits de la terre, & qu'ils étoient d'une ſtature extrêmement petite n'ayant pas plus d'une coudée de hauteur. Ils en ont mis dans l'Inde, dans l'Ethiopie, à l'extrêmité de la Scythie, &c. &c. &c.

PYLACÆUM, v. de la gr. Phrygie, entre Themiſonium & Sala.

*NB.* PYLÆ, paſſages étroits entre des mont. ; & on app. auſſi ces paſſages *Portæ*, parce qu'elles ſont comme les portes d'un logis par le quel il faut neceſſairement entrer & ſortir. Quelquefois ces paſſages ſont l'ouvrage de la nature ; quelquefois ils ſont faits de main d'hommes dans des mont. que l'on a coupées ; ce qui répond au mot *Clauſtra* des anc., & à ce que nous app. auj. un *Pas*, un *Port*, un *Col*.

PYLÆ, lieu de la Bithynie aux environs du G. Aſtacene.

PYLÆ-GETHICÆ, nom que les anc. ont donné à un lieu de la Tranſylvanie, app. auj. *Vaſcapu*, par les Hongrois.

PYLÆ-PERSIDES, ou SUSIADES, détroit célébre entre la Perſide & la Suſiane.

PYLÆ-SARMATICÆ ; le mont Caucaſe borne la Sarmatie au S., & la ſépare des Contrées voiſines ; *Ptolomée* diſtingue dans cette fameuſe montagne deux paſſages

étroits, dont l'un qui donnoit entrée dans l'Ibérie s'app. *Portæ-Caucaſiæ*, & l'autre qui donnoit entrée dans l'Albanie s'app. *Pylæ-Albaniæ*.

PYLÆ-SUSIADES ; v-z. PYLÆ-PERSIDES.

PYLÆA, v. de la Macédoine dans la Thrachinie.

PYLARTES, mont. de l'Illyrie, dans la contrée app. *Dyrrachium*.

PYLUS, v. du Péloponnèſe dans la Meſſenie, & que *Ptolomée* marque entre l'emb. du fleuve Sela & le Prom. Colyphaſium.

PYRA ; *Tite-Live* donne ce nom à la partie du mont *Æta*, où fut brulé le corps d'*Hercule*. Cet endroit produiſoit beaucoup d'Ellebore.

PYRACI, nom d'un peup. Il y avoit dans le pays qu'hab. ce peup. un marais qui prenoit feu quand il étoit à ſec.

PYRÆ, v. d'It. dans le Latium, au delà de la v. de Formies.

PYRÆA, bois du Péloponnèſe : *Pauſanias* le marque entre Sicyon & Phlyunte.

PYRÆTHI, peup. de la Cappadoce. *Ortelius* dit que ces peup. allumoient des feux pour tirer des préſages pour l'avenir.

PYRALAON, ou PYRALAORUM-INSULÆ, iſle près de la côte de l'Ethiopie.

PYRAMIA, lieu du Péloponnèſe, dans la Canton app. *Thyréatide*.

PYRAMIDE, corps ſolide qui à trois ou quatre côtés, & qui depuis ſa baſe juſqu'à ſa plus grande hauteur va toujours en diminuant, & s'éleve & ſe termine en pointe. Les plus fameuſes ſont celles d'Egypte, & les anc. qui en ont parlé tombent tous d'accord qu'elles ont été bâties pour ſervir de tombeau à ceux qui les éléverent.

PYRENÆUS-SALTUS ; *Cornelius Nepos* donne ce nom aux monts Pyrenées, ou plutôt à cette partie des monts Pyrenées que traverſa *Annibal* lorqu'il paſſa d'Eſp. dans la Gaule pour ſe rendre en Italie.

PYRENÉES, mont. d'Eur. aux frontieres de la France & de l'Eſp., dont elles ſont la ſéparation. Elles ont toujours été réputées la borne naturelle de ces deux états.

PYRGI, v. d'It. dans la Toſcane ſur la côte. Quelques-uns croient que le nom moderne eſt *S. Marinello*, parce que l'Egliſe de ce lieu s'appelle *Santa-Maria-de-Territorio - Purgano*.

PYRI-MONS, mont. de la Germanie ; *François Junius* l'entend de la mont. *Heyligberg*, au voiſinage de la v. de Heydelberg.

PYRIPHLEGETON, fl. d'It. *Ortelius* croit que par ce fl. on entend les eaux ſulphureuſes de *Pouzzol*.

PYRPILE, ou PYRPYLE ; *Pline* dit que c'eſt un des noms que l'on donna à l'Iſle de Delos, parce que le feu y avoit été trouvé.

I. PYRRHA, v. de l'Iſle de Leſbos, entre le Promont. Sigrium & la v. Ereſſus.

II. PYRRHA, Promt. de la Theſſalie ſur la côte de la Phthiotide.

PYRRHÆI, peuples d'Ethiopie dans la Lybie int. au S. du fl. Gir.

PYRRICHUS, v. de la Laconie. Elle étoit à quelque diſtance de la mer, & à quarante ſtades du fl. Scyres.

PYRRHUM, v. de la Pannonie ſur la route de Poetovio à Siſcia, entre Aquaviva & Dautonia.

PYSTRIA, Iſle ſur la côte de l'Aſie mineure, vis-à-vis de Smyrne.

PYTHANGELI-ARÆ, & COLUMNÆ, autels & colonnes dans l'Ethiopie, ſous l'Egypte.

PYTHEUM, v. de la Macédoine, entre Azorium & Gonnus.

PYTHIA, lieu de Bithynie, où il y avoit des ſources d'eaux chaudes.

PYTHICUS, fl. de l'Aſie mineure : il venoit de la Lydie, & ſe jettoit dans le G. que les anc. nommoient *Eteates-Sinus*. à ſon emb. étoit bâtie la v. Myrrina, patrie d'Agathias.

I. PYTHIUM, v. de Macédoine.

II. PYTHIUM, lieu de l'Iſle de Créte.

III. PYTHIUM, lieu de Bithynie.

PYTHIS, Promont. de la Marmarique, ſur la côte du Nôme de Lybie.

PYTHOLAI-PROMONTORIUM, ARÆ, & COLUMNÆ, Promont., autels & colonnes dans l'Ethiopie ſous l'Egypte.

I. PYTHOPOLIS, v. de Bithynie ſur le fl. Soloonte ; *Théſée* en fut le fondateur.

II. PYTHOPOLIS, v. de la Carie.

III. PYTHOPOLIS, v. de la Myſie Aſiatique.

PYTIONIA, ou PYTHIONIA, iſle que *Pline* nomme parmi celles qui ſont au tour de l'iſle de Corcyre.

PYTNA, coline du mont Ida, dans l'iſle de Créte.

PYXIRATES, *Pline* donne ce nom à l'Euphrate vers ſa ſource.

PYXITES, fl. de la Cappadoce. Il avoit ſon emb. dans le Pont-Euxin, près de la v. de Trapezunte.

---

## Q

QUACERNI, peuple de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſelon *Ptolomée* ; ils avoient chez eux des eaux minérales, accompagnées d'un B. ſur la route de Braguez à Aſtorga.

QUADES, (les) *Quadi*, peuples de la Germanie, qui occupoient en All. la Moravie, & le terrein qui s'etend le long du Danube, à l'oppoſite de Vienne, de Haimberg & de Strigonie.

QUADRATÆ, lieu d'Italie ſur la route de Milan à Vienne ſur le Rhône, entre Rigomagnum & Taurinos. On croit que c'eſt auj. *Creſcentino*, dans le Marquiſat, au Piémont.

QUADRATUM, c'eſt auj. *Viſelbourg*, vill. de Hongrie, dans la Turquie Européenne, vers le centre de l'iſle de Shat.

I. QUADRIBURGIUM, place de la Valerie près du Danube.

II. QUADRIBURGIUM, autre place ou dans la premiere Pannonie, ou dans la Norique, voiſine du Danube.

QUARIATES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. Ils occupoient

les dioceſes de Senez & de Digne, en Provence.

QUARQUENI, peup. de la Gaule Tranſpadane, ſelon *Pline;* il étoit dans le pays qui eſt auj. l'état de Veniſe, vers la marche Treviſane & le Frioul.

QUERCETUM-AIMONIS ; c'eſt auj. le *Queſnoy*, v. de la Fl. Françoiſe.

QUERQUENSA, place de la Méſopotamie aux environs d'Edeſſe.

QUERQUETULANI, peuple d'Italie dans la premiere Légion.

QUERSONNÈSE, v-z. CHERSONESE.

QUINQUE-COLLES, lieu particulier du Péloponnèſe dans la Laconie, à ſept ſtades de la v. de Lacédémone. On y faiſoit du vin qui eſt vanté par *Athénée.*

QUINTANÆ, lieu de la ſeconde Rhétie. On croit qu'ils hab. où eſt auj. *Kintzen.*

QUINTUS, lieu particulier d'Italie auprès du fl. Salerne, où *Vitigés* tua *Théodat.*

QUIRINAL, mont. de Rome. v-z. ROME.

QUIRINALIS-PORTA, une des portes de la v. de Rome. On la nommoit auſſi *Collina-Porta.*

---

## R

RABBAT, ou RABBAT-AMMON, RABBAT-AMMONNITA, ou ſimplement AMMANA, ou RABBAT-FILIORUM-AMMON, nommée depuis *Philadelphie* ; c'étoit la capitale des Ammonites. Elle étoit ſituée au delà du Jourdain.

RAETIARIA, v. de la haute Myſie près de Dorticum. Le nom moderne eſt *Reſſana.*

RAGAU, gr. campagne où *Nabuchodonoſor*, roi de Ninive, vainquit *Arphaxad*, roi des Médes, dans la campagne d'Erioch, roi des Elyméens. Ces campagnes de Ragau, dit D. *Calmet*, ſont apparemment celles qui ſe trouvent aux environs de Ragés, dans la Médie.

RAITHI-RAGIO, contrée dans la partie mérid. de l'Arabie Pétrée, vers les montagnes de l'Arabie heureuſe, & aux environs du mont Sinaï, du côté de l'Oueſt.

RAMA : ce mot ſignifie *Hauteur*, delà vient qu'il y a tant de lieux dans la Paleſtine où ſe trouve le nom de *Roma*, *Rumath*, *Ramatha*, *Ramot*, *Ramathaïm*, *Ramola*, *Ramathan.*

RAMA, v. de Benjamin, ſituée entre Gabaa & Béthel, vers les mont d'Ephraïm, éloignée de Jéruſalem de ſix milles du côté du Nord.

RAMETH, RAMATH-BÉER, RAMATH, ou RAMOTH du midi ; tous ces noms ne ſignifient que la même choſe ; ſavoir, une v. de la tribu de Siméon dans la partie mérid. de cette tribu.

RAPHAIM, vallée du pays de Chanaan, célébre ſous *Joſué* & ſous *David*, où les Philiſtins camperent pluſieurs fois.

RAPHANÉE, v. de Syrie, du Roy. d'*Agrippa*, entre laquelle & Arac, v. de Judée, coulloit le fl. Sabatique.

RAPHIA, v. célébre ſur la méditerranée, entre Gaza & Rhinocure.

RAPHON, v. au delà du Jourdain, ſur un torrent près de Carnaïn.

RAPTUS, fl. de l'Ethiople, ſous l'Egypte. Le nom moderne du fl. Raptus eſt *Obii*.

RASTIA, v. de la Galatie; *Ptolomée* la donne aux Troëmi.

RATÆ, v. de la gr. Brétagne, ſur la route de Londinium à Lindum.

RATIASTUM-LEMOVICUM; c'eſt auj. *Limoges*.

RAUDA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe. *Ptolomée* qui la donne aux Vaccéens, la marque entre Abbocela & Segiſamma-Julia.

RAVENNE, v. d'Italie auj. dans la Romagne, & la Capitale de ce qu'on nommoit autrefois l'Exarcat. Ce ne fut pas une Colonie Romaine, mais une v. municipale, à laquelle les Romains accorderent le droit de ſe gouverner ſelon ſes loix, le privilege d'avoir les mêmes charges & les mêmes dignités que le peup. Romain, & l'exemption de toutes ſortes de contribution, ils en uſerent ainſi généreuſement avec cette ville, parce que les habitants de Ravenne avoient été alliés du peup. Romain, du temps que les Ombres étoient maîtres du pays. On mit donc à Ravenne le ſiége du Préteur; les aſſemblées de la province s'y tinrent, & on entretenoit dans le port une flotte toujours prête à mettre en mer. Les Empereurs Romains affectionnerent cette ville, qui de ſon côté leur fut toujours fidelle. Quelques-uns même de ſes Sénateurs, entre leſquels on remarque *Glicerius*, parvinrent à l'Empire. Ce fut l'origine des embelliſſements qui furent faits à Ravenne; divers Empereurs y fixerent leur ſéjour; & l'ornerent de tout ce qui pouvoit la rendre agréable.

RAURACI & RAURICI, peup. de la Gaule Lyonnoiſe qui occuperent d'abord le terr. de Bâle, enſuite l'Alſace mérid., puis le Suntgaw.

RAURANUM, v. de la Gaule Aquitanique ſur la route de Bourdeaux à Autun, entre Aunedonnacum & Limonum.

REATÆ, ou REATE, v. d'It. dans l'Ombrie chez les Sabins, au voiſinage d'Interocrea. On la nomme auj. *Rieti*.

REATIUM, v. d'Italie. On croit que c'eſt auj. *Meſſurga*.

RECHIUS, fl. de la Macédoine, & qui couloit aſſez près de la v. de Theſſalonique, où après avoir arroſé un terroir fort fertile, il ſe déchargeoit dans la mer.

REDICULI-CAMPUS, campagne en Italie, à deux milles de Rome, ſur la voie Appienne.

REDINTUINUM, v. de la Germanie, entre Marobudum & Nomiſterium. C'eſt auj. une v. de Boheme appellée *Tein*.

REFUGIUM-CHALIS, lieu de Sicile. Le nom moderne eſt *Terra-Nova*.

REFUGIUM-APOLLINIS, lieu de Sicile, on l'appelle auj. *Porto-di-Longobardo*.

REGIA; c'eſt auj. *Armach* v. d'Irlande.

REGIANA, v. d'Eſp. ſur la

route de Seville à Merida. *Ortélius* croit que ce pourroit être auj. *Reyna*.

REGILLUS ; REGILLUM, ou REGILLI, v. d'It. dans la Sabine, à cent ſoixante ſtades de Rome.

REGILLUS-LACUS, lac d'Italie dans le Latium. Le nom moderne eſt *Lago de S. Praſſede*.

REGINENSIS-AGER, terr. d'It. dans le Picenum.

REGITESSE-REMORUM ; c'eſt auj. *Rethel* v. de la Champagne.

REGIUM, v. de la Rhétie, entre Auguſtæ & Abuſina, à vingt-quatre milles de la ſeconde.

REGIUM-LEPIDI ; c'eſt auj. *Regio*, v. du D. de Modene.

REGNUM, v. de la gr. Brétagne ; c'eſt auj. *Ringvood* dans le Suſſex.

REGULA-VASATUM ; c'eſt auj. la *Réole*, v. du Bazadois.

REGULBIUM, v. de la gr. Brétagne ; c'eſt *Reculuer* dans la prov. de Kent, à l'embouchure de la Tamiſe.

REGUSTRON, v. de la Gaule Narbonnoiſe, ſur la route de la Galice, entre Alamontes & Alaunium.

REII-APOLLINARES, les hab. du dioceſe de *Rież* en Provence.

REMI, ou RHEMI, peuples de la Gaule Belgique, qui occupoit du temps de *Céſar* tout ce qui eſt auj. ſous les dioceſes de Rheims, de Châlons & de Laon, & qui avoit encore poſſedé auparavant le pays qui forme le dioceſe de Soiſſons.

RENUS, riv. d'Italie. Elle a ſa ſource dans le Florentin auprès de la v. de Piſtoye.

RESEN, v. d'Aſſyrie. Elle fut bâtie par *Aſſur*, entre Ninive & Chalé.

RESSA ; v. aſſez célébre dans l'Arabie Pétrée, apparemment la même que le campement des Hébreux.

RETINA, lieu d'Italie dans la Campanie ſur le bord de la mer ; c'eſt encore auj. un petit village appellé *Retina* ou *Reſina*.

RETRICES, nom que les latins donnoient à certains ruiſſeaux, dont on détournoit l'eau pour arroſer les jardins & les prairies, aux environs de la v. de Rome.

REUDIGNI, peup. de la Germanie. *Tacite* les nomme avec divers autres peup., qui habitoient au N. de la Germanie, & qui adoroient la terre.

REUVISIUM ; c'eſt auj. *Ruis*, preſqu'iſle de la Brétagne en France.

RHA, fl. de la Sarmatie Aſiatique. On l'appelle aujourd'hui le *Volga*.

RHABANA, v. de l'Arabie heureuſe dans les terres, entre Atia & Chabuata. C'étoit la réſidence d'un Roi.

RHABATAMASSANA, ville de l'Arabie. *Antiochus* s'en rendit le maître.

RHABON, *Ptolomée* marque un fl. de ce nom dans la Dace.

RHACALANI, peup. de la Sarmatie Européenne, entre les Amaxobii & les Roxolani.

RHACATÆ, peuples de la Germanie. *Ptolomée* dit qu'ils habitoient au voiſinage des *Teracatriæ*, aux environs de la Boheme & du Danube.

RHACHIA ; *Polybe* nomme ainſi une branche des monts Pyre-

nées, qui formoit un Promont. ſur la mer méditerranée.

RHADATA, v. d'Ethiopie ſous l'Egypte, ſelon *Pline*, qui dit qu'on y adoroit un chat d'or.

RHAEBA, v. de l'Hibernie. *Cambden* croit que c'eſt aujourd'hui *Rheban*.

RHÆCI, ou ROECI, peuples d'Italie.

RHÆDA, v. de l'Arabie heureuſe dans les terres, entre Aræ-Regia & Eænum.

RHÆFLUTÆ, peup. de l'Arachoſie, voiſins des *Fidri* & des *Eorites*.

RHÆSANA, v. de la Méſopotamie, entre Aphadana & Péſiala.

RHÆTENI, peup. de l'Arabie Pétrée; ils habitoient près des mont. de l'Arabie heureuſe.

RHÆTIA; v-z. RHETIE.

RHAGEA, v. de la Parthie, après d'Appa.

RHAGAURA, v. de l'Arie, entre Siphare & Zamuehana.

RHAGE, v. de la gr. Brétagne; *Ptolomée* la donne aux Coritains.

RHAGES, v. de Macédoine, ſur le bord du fl. Penée.

RHAGIA, v. de la Babylonie, ſelon *Ptolomée*, qui la place vers l'Arabie heureuſe, entre Jamba & Chiriphe.

RHAMBACIA, Bourgade de la Gédroſie, au voiſinage de l'emb. du fl. Indus.

RHAMIDAVA, v. de la Dacie, entre Comidana & Pirum.

RHAMNÆ, peuples de la Gédroſie: *Ptolomée* dit qu'ils habitoient ſur le bord du fl. Indus, près de Pariſene.

RHAMNUS, B. de l'Attique ſur le bord de l'Euripe, dans la tribu Æantide.

RHAPHAIM, v-z. RAPHAIM.

RHAPSES, peuples de la Perſide. *Ptolomée* dit qu'ils ſont au S. de la Parætacéne.

RHATACENSII, peuples de la Dace. *Ptolomée* les met avec les *Predavenſii* & les *Caucoenſii*, au S. des *Anarti*, des *Teuriſci* & des *Ciſtoboci*.

RHATINI, peuples de l'Arabie heureuſe, ſelon *Ptolomée* qui les place avec les *Tappharitæ*, près des Homerites.

RHATOSTATYBUS, fl. de la gr. Brétagne. *Cambden* croit que c'eſt auj. le *Tave*, ou *Taf*.

RHATTA, v. de la Babylonie. Elle étoit, ſelon *Ptolomée*, au voiſinage de Chiriphe.

RHAVENA, Préfecture de l'Arménie mineure, le long de l'Euphrate.

RHAUNATI, vill. de l'Arabie heureuſe ſur le G. Arabique, entre la v. *Phoenicum* & l'extrémité du Cherſonnèſe.

RHAURARIS, ARAURIUS, & ARAURARIS, fl. de la Gaule Narbonnoiſe. Le nom moderne eſt Erhaud.

RHAZUNDA, v. de Médie. Elle ſe nomme auj. *Rhemen*.

RHEBAS, fl. de la Bithynie. Il avoit ſa ſource au mont Olympe, & ſon emb. dans le Pont-Euxin, près de celle du fl. Pſillis.

RHECHIUS, fl. de Grece, qui couloit aſſez près de Theſſalonique, & ſe jettoit dans la mer.

RHEDONES, peuples de la Gaule dans l'Armorique, qui occupoient le Diocéſe de *Rennes*.

RHEGIANUM, v. de la baſſe

Moéſie ; *Ptolomée* dit qu'elle étoit ſur le Danube.

RHEGIUM, ou RHEGIUM-JULIUM, v. d'It. chez les Brutiens ; c'eſt auj. *Rheggio* dans la Calabre.

RHEGMA, v. de l'Arabie heureuſe ſur la côte du G. Perſique, & dans le pays des Anarites.

RHEIMS, v. de Fr. dans la Champagne ſur la riv. de Vele. Son anc. nom étoit *Durocortorum*, ſuivant les Commentaires de *Céſar*, où il eſt fait une mention honorable des peup. *Rhami*, ou *Remois*. Ils avoient pluſieurs autres peuples dans leur dépendance. Il eſt dit même que les célébres Chartrains ou Carnutes étoient de ce nombre : *In eorum Clientela erant*, mais cela ne ſe doit entendre que d'une ſimple alliance, & non pas d'une véritable ſujétion.

RHEMI ; v. *Rheims*.

RHENE, Iſle de la mer Egée, au voiſinage de celle de Délos. On l'app. auj. la *Rhenée*.

I. RHENUS ; nom latin du *Rhin*.

II. RHENUS, fl. de la Flaminie, chez les Boiens.

RHETIE, *Rhætia* ; C'étoit anc. la partie Occ. de l'Illyrie. Elle s'étendoit depuis les ſources du Rhin, juſqu'à celle de la Drave, ayant au S. la Gaule Ciſalpine, & au N. le Danube qui la ſéparoit de l'All. On la diviſoit en deux parties ; la *Rhétie premiere*, ou propre qui étoit autour des Alpes Rhétiques & Tridentines. Elle renfermoit ce que nous appellons auj. le Tirol, le Trentin, le Feltrin, le Belunois & le pays des Griſons. La *Rhétie ſeconde*, qu'on nommoit auſſi la Vindelicie étoit au N. de la premiere. Elle comprenoit la partie du cercle de Souabe, & celle de la Baviere qui ſont au S. du Danube, entre le lac de Conſtance & la riv. d'Inn.

RHETIGONIUM, v. de la gr. Brét., ſelon *Ptolomée*, qui la donne aux Novantes.

RHIBII, peuples de Scythie : *Ptolomée* les place en deçà de l'Imaüs, près du fl. Joxus, & leur donne une v. nommée *Dauaba*.

RHIGIA, v. de l'Hibernie : elle eſt placée par *Ptolomée* dans la partie orientale de l'Iſle, mais dans les terres, près de Rhæba.

RHIGODUNUM, v. de la gr. Brétagne. On croit que c'eſt auj. *Rippon*.

RHINGIBERI, v. de l'Inde en deçà du Gange ſur le bord de ce fl., entre Lariagata & Agimoétha.

RHINOCOLURA, ou RHINOCORURA, v. de la Syrie bâtie par des voleurs qu'on avoit réléguë dans l'endroit où elle étoit ſituée, après leur avoir fait couper le nez.

RHISPIA, v. de la haute Pannonie ; *Ptolomée* dit qu'elle étoit éloignée du Danube, & il la place entre Savaria & Vinundria.

RHITI, ou RHETI, *Pauſanias* donne ce nom à des eaux qui ſortirent de la terre, dans le Péloponnèſe, & qu'on croyoit venir de l'Euripe. Elles paſſoient à Eleuſine, & ſe rendoient dans la mer.

RHITIA, v. de la Maurit. Céſarienſe : *Ptolomée* la place dans les terres, entre Arina & Victoria.

RHITTIUM, v. de la baſſe

Pannonie, ſelon *Ptolomée*, qui la marque ſur le bord du Danube, entre Acumincum-Legio & Taurunum.

RHITHYMNA, v. de l'iſle de Créte : *Ptolomée* la marque ſur la côte ſept., entre Pantomatrium & le G. Amphimalis.

RHIUM & ANTHIRRIUM ; noms que *Ptolomée* donne aux deux Promont. qui forment le G. de Corinthe, du côté de l'Océan.

RHIUM, v. du Péloponnèſe dans la Meſſénie, ſur le G. Thuriates, à l'oppoſite du Promont. *Tænarus*.

I. RHIZANA, v. de la Dalmatie dans les terres, entre Doclea & Scodra.

II. RHIZANA, v. de l'Arachoſie, entre Alexandrie & Arbaca.

RHIZIS, gr. Promont., chez les Troglodytes.

RHIZUS, port de la Cappadoce, au deſſus de Trébizondes.

RHOARA, v. de la Parthie, entre Caripraca & Suphtha.

RHOBASCI, peuples de Scythie, en deçà de l'Imaüs.

RHOBODUNUM, v. de la Germanie ſur le Danube : *Ptolomée* la marque, entre Phelicia & Anduetium.

RHOBOGDIUM, Promont. de l'Hibernie dans ſa partie ſept. ſelon *Ptolomée*, *Cambden* croit que c'eſt auj. le *Cap-Fair-Forland*.

RHOBONDA, v. de la Maurit. Céſarienſe. Elle étoit, ſelon *Ptolomée*, entre Tubuſuptus & Auſum.

I. RHODA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Idigetes, ſelon *Etienne* le Géog. Cette v. bâtie par les Rhodiens eſt ſur le bord d'un fl., qui tombe des Pyrenées. C'eſt auj. la v. de *Roſes*, & le nom latin de ſes habitans eſt *Rhodenſes*.

II. RHODA, ou RHODA-RHODIORUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe. *Pline* qui en parle, fait entendre qu'elle ne ſubſiſtoit plus de ſon tems. Elle avoit été bâtie par les Rhodiens, ſur le bord du Rhône.

RHODE, fl. de la Sarmatie Européenne, au voiſinage de l'Axiaces.

RHODES, Iſle d'Aſ. ſur la côte mérid. de la Natolie, & de la Prov. d'Aidinelli, dont elle n'eſt ſéparée que par un canal de 8 ou 10 lieues de large. Cette partie de la mer Méditerrannée, s'appelloit autrefois la mer *Carpathie*, & ſe nomme auj. la mer de *Scarpanta*. L'Iſle de Rhodes a changé pluſieurs fois de nom ſuivant les différentes Colonies qui s'y ſont établies. *Pline* dit qu'elle a été appellée *Ophiuſe*, *Aſterie*, *Ætrée*, *Trinacrie*, *Corymbie*, *Poeceſſa*, *Atabire*, *Macarie*, & *Oloeſſa*. Les trois principales v. de cette Iſle étoient, ſuivant tous les Géog. anc., *Lynde*, *Camire*, *Jaliſe*. La v. de Rhodes bâtie à l'E. de l'Iſle, au tems de la guerre du Péloponnèſe, ſi nous en croyons *Strabon*, devint bientôt la Capitale de toute l'Iſle. Son port, ſes ſuperbes édifices, & tous les autres ornemens qu'on y ajouta, effacerent la ſplendeur des autres villes que nous venons de nommer. Jamais v. ne fut plus floriſſante, ſoit par les Arts & les Sciences, ſoit par les armes. Ses Academies & ſurtout celle de Sculpture, y

attiroient toutes ſortes d'étrangers; & il en ſortoit tant de chef-d'œuvres, qu'on publioit que *Minerve* y faiſoit ſon ſéjour. Les Rhodiens étoient ſurtout d'excellens hommes de mer.

RHODIUS, fl. de la Troade. Il avoit ſa ſource au mont Ida.

I. RHODOPE, mont. de la Thrace, ſelon *Ptolomée*; elle commence prés du fl. Neſtus & s'étend bien loin au delà de l'Hebrus. Elle eſt preſque parallele au mont Hæmus.

II. RHODOPE, prov. de Thrace, bornée au N. par la prov. particuliere de Thrace, à l'E. par la prov. de Mimont; au S. partie par la mer Egée, partie par la Macédoine. Le mont Rhodope, qui la traverſoit, lui donnoit ſon nom.

RHODUMNA, v. de la Gaule Lyonnoiſe : *Ptolomée* la donne aux Seguſiens.

RHODUNTIA, Contrée de la Macédoine proche du mont Oeta.

RHOETEUM, v. de l'Aſ. mineure dans la Troade, ſur la côte de l'Helleſpont.

RHOS, peuples de Scythie. Ils habitoient au N. du mont Taurus.

RHOSOLOGIA, v. de la Galatie. *Ptolomée* la donne aux Tectoſages, & la marque entre Vinzela & Sarmalra.

RHOSSICUS-SCOPULUS, promont. de la Syrie. C'eſt auj. *Cabo-Gangir.*

RHOSUS, & RHOSSUS, v. de la Syrie ou de la Cilicie ſur le G. Iſſique, entre le fl. Iſſus & Seleucie.

RHOTANUM, fl. de l'Iſle de Corſe. *Léandre* prétend que c'eſt auj. le *Tavignani.*

RHUACENSII, peup. de l'iſle de Sardaigne au S. des *Cornenſii*, & au N. des *Celſitani* & des *Corpicenſii.*

RHUADITÆ, peuples dans la Lybie extérieure, à l'O. de l'Egypte.

RHUBRA, v. de l'iſle de Corſe ſur la côte mérid., entre le port de Syracuſe & le Prom. Graniacum.

RHUBRICATA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux Leitaniens.

RHUBUNE, v. de la Lybie int.; elle étoit ſur la rive ſept. du fl. Gira, entre Artagira & Lyxama.

RHUCANTII, peuples de la Rhétie qui étoient les plus mutins de toute la Rhétie.

RHUDA, v. de la Parthie : elle eſt marquée par *Ptolomée*, entre Paſacarta & Simplimida.

RHUSTICANA, ou RUSTICANA, v. de la Luſitanie. *Ptolomée* la donne aux Luſitaniens, & la place dans les terres, entre Talabriga & Mendeculia.

RHUSUNCORÆ, v. de la Maurit. Céſarienſe. Elle étoit, ſelon *Ptolomée*, entre Addime & Jomnyum.

RHYNDACUS, v. entre la Phrygie & l'Helleſpont.

RHYSSADIUS, mont. de la Lybie int. : *Ptolomée* dit que le fl. Stachir y avoit ſa ſource.

I. RICINA, v. d'It. dans le Picenum, & qui ne devint Colonie Romaine que ſous l'Emp. *Severe.*

II. RICINA, v. d'It. dans la Ligurie, ſur la côte à l'E. de la v. de Génes. C'eſt peut-être auj. le vill. *Recco.*

RIGIACUM, v. de la Gaule Belgique ; *Ptolomée* la donne pour capitale aux peup. *Attrebatii*. On croit que c'eſt *Arras*.

RIGODULUM, lieu de la Gaule Belgique, ſur la ſituation duquel, les Géographes anc. ni les modernes ne conviennent pas.

I. RIGOMAGUM, v. d'It. ſur la route de Milan à Arles, en paſſant par les Alpes Cottiennes. Elle étoit entre Carbantia & Quadratæ.

II. RIGOMAGUM ; c'eſt l'anc. nom latin de la v. de *Rieux*.

RIGOMAGUS, ou RICOMAGUS, nom latin de la v. de *Riom* en Auvergne.

RIGUSA, v. de l'Eſpagne Tarragonnoiſe, ſelon *Ptolomée* ; qui la donne aux Carpetains.

RIPA-DEXTRA ; *Auſone* donne ce nom à toute cette étendue de terre, qui prend depuis l'emb. du Rhône juſqu'à Narbonne.

RIPUARII ; RIBUARII, RIBOARII, RIBUERII & RIPARIOLI ; tous ces noms ſont corrompus du latin *Riparii*, & ont été employés par les Ecrivains du moyen âge pour déſigner un peup. diſtingué des Francs, des Bourguignions, des Gaulois, des All., des Friſons ou Friſiæbons, des Baioariens & des Saxons ; on ne connoit pas leur ſituation préciſe, & il eſt plus aiſé de dire ce qu'ils n'ont pas été, que ce qu'ils étoient.

RITRUS, port de l'iſle d'Itaque, au pied du mont Neius.

ROBORARIA, lieu d'It. dans le Latium, l'Itinéraire d'*Antonin*, le place ſur la voie latine, entre Ad-Decium & Ad Piſtas.

ROBORETUM, v. d'Eſp. ſur la route de Bracara à Aſturica, entre Pinetum & Compleutica.

ROCAS, peup. d'entre les Goths vaincu par les Vandales.

RODIUM, lieu de la Gaule Belgique, entre Setucis & Lura.

RODRINA, lieu de la ſeconde Belgique, entre Rheims & Amiens.

ROETACES, fleuve d'Aſie. Il couloit au voiſinage de l'Arménie, & c'étoit ſelon *Strabon*, un des fl. navigables qui ſe jettoient dans le Cyrus.

ROETIUS, mont. de l'iſle de Corſe ſur la côte occ. entre l'emb. du fl. Circidius & le Promontoire Rhium.

ROHOB, v. de la tribu d'Aſer dans la Syrie, ſur le chemin d'Emath, & apparemment entre le Liban & l'Antiliban.

ROMANUS-AGER, canton de la Perſe dans la dépendance des Romains, près de Rhaldios.

ROMATIANA-CIVITAS, ville d'It. dans la Carnie, auj. *Cargna*.

ROMATINUM-FLUMEN, fl. d'It. dans la Carnie. On le nomme auj. *Leme* ou *Limene*.

ROME, v. d'It. autrefois la Capitale d'un célébre Empire auquel elle donna ſon nom, eſt auj. celle du monde Chrétien. Elle fut fondée par *Romulus* & *Remus* freres, l'an du monde 5301 ; elle fut d'abord gouvernée par des Rois dont l'Empire avoit des bornes fort étroites ; mais lorſqu'elle eut chaſſé *Tarquin* le Superbe, & qu'elle eut pris la forme de République, elle conquit la meilleure partie de l'Eur., de l'Afr. & de l'Aſ., & ſe vit la maîtreſſe du plus gr. & du plus

floriſſant Empire du monde. *Jules-Céſar* opprima la liberté de la République ; mais la ville de Rome demeura toujours la Capitale de l'Emp., juſqu'au temps de *Conſtantin* le *Grand*, qui en transfera le ſiége à Conſtantinople. Cette v. conſidérable ne fut d'abord qu'un gros vill. dont les principaux habitans conduiſoient eux-mêmes leurs charrues, & labouroient la terre ingrate d'un pays ſtérile, qu'ils s'étoient partagés entr'eux. Le Palais même de *Romulus* ou plutôt ſa chaumiere, n'étoit conſtruite que de joncs, & n'étoit couverte que de chaume. Chacun avoit choiſi ſon terrein pour bâtir ſa cabane ſans égard d'aucun alignement. Les rues n'étoient ni droites, ni larges. Enfin juſqu'à la priſe de Rome par les Gaulois l'an 364 de ſa fondation, elle fut plutôt un amas informe de hutes ſéparées, qu'une ville bâtie avec quelque ſorte de régularité ; mais tout changea depuis lors, l'enceinte de ſes murailles, ſous *Auguſte*, avoit 30 mille pas, ſans la partie qui étoit aux bords du Tibre, qui en avoit 20 mille, & ſans les fauxbourgs. Les monuments les plus ſuperbes l'embellirent, & elle devint comme l'abrégé de l'Univers. Pillée & brûlée par les Goths l'an 410 de J. C. ; par les Vandales en 455 ; per les Herules en 476 ; une ſeconde fois en 546 par les Goths ; en 1527 par l'armée de *Charles-Quint* ; elle a beaucoup perdu de ſa ſplendeur, mais on y voit encore de beaux reſtes d'antiquité, & entr'autres le Capitole, théatre de l'héroiſme & du génie des *Pompée* & des *Céſar*, qui eſt hab. auj. par les Recolets. Cette ville ſe diviſoit en quatorze quartiers ou Regions. La premiere, où étoient trois portes, *Porta-Capena* ou *Appia* ; *Porta-Latina* ou *Ferentina* ; & *Porta-Oſtienſis*. Le ſecond quartier, où étoient les monts Celius & la porte *Celimontana*. Le troiſieme quartier où étoit le temple d'*Iſis* & de *Serapis*. Le quatrieme quartier où étoit le temple de la paix, la voie ſacrée (*Via ſacra*.) Le cinquieme quartier où étoit la maiſon de *Mecenas*, les portes *Tiburtina* & le mont *Eſquilina*, & le *Prætorium*. Le ſixieme quartier où étoient les thermes de *Diocletien* & de *Conſtantin*. Le ſeptieme quartier où étoit la maiſon de *Martial* & le mont *Quirinalis*. Le huitieme quartier où étoit le *Forum Romanum*, le *Capitole*, les temples de *Janus* & de *Veſta*. Le neuvieme quartier où étoit le champ de *Mars* & le *Panthéon*. Le dixieme quartier où étoit le *Palatium*, & le temple de *Jupiter* le Stateur. Le onzieme quartier où étoit le gr. Cirque. Le douzieme quartier où étoit la *Piſcine publique*. Le treizieme quartier où étoit le *Mont Aventin*. Le quatorzieme quartier où étoit le tribunal d'*Aurélius*. Les montagnes de la v. de Rome étoient au nombre de ſept, ſavoir prémiérement le *Mons-Palatinus* ; ſecondement le *Mons-Capitolinus* où étoit le Capitole ; troiſiémement le *Mont-Cœlinus*, où eſt auj. *Saint Jean de Latran* ; quatriémement *Mons-Eſquilinus*, où eſt auj. *Sainte-Marie aux Nei-*

ges ; cinquiémement *Mons-Quirinalis*, auj. *Monte-Cavallo* ; ſixiémement *Mons-Viminalis*. Septiémement *Mons-Aventinus*, où eſt *Sainte Sabine*. Il y en avoit deux hors de Rome *Mous-Janiculus*, auj. *Montorio* & *Mons-Vaticanus* ( le Vatican. ) Les portes de Rome étoient *Porta-Flaminia*, ou *Flumentum* ; *Porta-Collatina*, ou *Pinciana* ; *Porta-Salaria*, *Agonenſis*, ou *Quirinalis* ; *Porta-Viminalis* ; *Porta-Tiburtina*, *Gabina*, *Gabiuſa* ; *Porta-Eſquilina* ; *Porta-Celimontana*, ou *Aſinaria* ; *Porta-Ferentina*, ou *Latina* ; *Porta-Capena*, ou *Appia* ; *Porta-Oſtienſis*, ou *Rigemina* ; *Porta-Navalis*, ou *Portuenſis* ; *Porta-Fontinalis*, ou *Septimiana* ; *Porta-Triumphalis* & *Porta-Aurelica*. Les chemins qui ſortoient de Rome étoient, *Viæ Flaminia*, *Æmilia*, *Poſthumiana*, *Caſſia* & *Clodia*, qui étoient à la porte *Flaminia* ; *Via-Cellatina* à la porte du même nom ; *Viæ Salaria*, *Quintiana* & *Luniana*, à la porte *Salaria* ; *Via Nomentana*, à la porte *Viminalis* ; *Viæ Tiburtina*, *Valeria-Vetus*, *Valeria-Nova*, & *Gabina*, à la porte *Tiburtina* ; *Viæ Luvicana* & *Prænestina*, à la porte *Eſquilina* ; *Viæ Tuſculana*, *Albana*, *Campana*, & *Aſinaria*, à la porte *Celimontana* ; *Via Latina*, à la porte du même nom ; *Viæ Appia*, *Trajana*, *Numicia*, *Setina*, *Domitiana* & *Ardeatina*, ſortant de la porte *Appia* ; *Viæ Laurentina* & *Oſtienſis*, par la porte d'Oſtie ; *Viæ Portuenſis*, par la porte *Portuenſis* ; *Via Vitellia*, par la porte *Janiculenſis* ; *Via Triumphalis*, par la porte *Triumphalis* ; *Viæ-Nova*, *Aurelia*, *Cornelia*, *Aurelia-Vetus*, par la porte *Aurelia*. Les Ponts de Rome étoient *Pons-Milvius* (*Ponte Mole*) *Pons Ælius*, *Pont S. Ange*, près du *Moles-Hadriani*, ou *Château S. Ange* ; *Pons Vaticanus*, ou *Triumphalis* qui ne ſubſiſte plus ; *Pons Janiculenſis*, *Ruptus* ou *Aurelius* ( le *Pont de Sixte* ) ; *Pons Fabricius*, *Pons Cæſtius* ou *Equilinus* ( le *Pont S. Barthelemy* ) ; *Pons Senatorius*, ou *Palatinus* ( le Pont de ſainte Marie Egyptienne ) ; *Pons Sublicus*, ou *Æmilius* qui ne ſubſiſte plus. Les principaux Aqueducs de Rome étoient *Aqua-Appia* ; *Aqua-Maricia* ; *Aqua-Julia*, ou *Tepula* : *Aqua-Virgo* ; *Aqua Haſſia*, *Auguſta*, ou *Alſtetina* ; *Aqua Crabra* ; *Aqua Sabatina*, ou *Cyminia*. Outre ces ſept Aqueducs, il y en avoit encore treize dans Rome, mais moins conſidérables que ceux-ci. Quant à l'Empire Romain, il fut diviſé ſous *Auguſte* en vingt Dioceſes, dont douze étoient gouvernés par le Sénat & le peup. Romain, & quatorze par *Auguſte* lui-même, qui obtint du Sénat & du peup. que l'adminiſtration lui en ſeroit laiſſée. Les Dioceſes proconſulaires étoient 1°. l'Afrique, la Numidie & la Lybie ; 2°, l'Aſie en deçà du fl. *Halis* & du mont *Taurus*. Les Dioceſes gouvernés par le Sénat & le peup. Romain étoient 1°. l'Eſp. Bétique, 2°. la Gaule Narbonnoiſe, 3°. la Sicile, 4°. la Sardaigne & l'iſle de Corſe, 5°. l'Illyrie & partie de l'Epire, 6°. la Macédoine & partie de la Grece, 7°. l'Achaïe, la Theſſalie, la Béotie, 8°. l'Acarnanie

& partie de l'Epire, 9°. l'iſle de Créte, la Cyrenaïque & la Lybie, 10°. l'iſle de Cypre, 11°. la Bithynie, la Paphlagonie, la Propontide & partie du Pont. Les Dioceſes adminiſtrés par *Auguſte* étoient 1°. l'Eſp. & la Luſitanie, 2°. l'Eſp. Tarragonnoiſe, 3°. la Gaule Aquitanique, 4°. la Gaule Lyonnoiſe, 5°. la Gaule Belgique & la Germanie, 6°. la Parménie, le Norique, la Vindelicie & la Rhétie, 7°. la Moéſie, qui comprend les Dardaniens, les Thraces & les Daces, 8°. la Dalmatie & partie de l'Illyrie, 9°. les Alpes maritimes, 10°. la Cilicie, l'Iſaurie & la Lycaonie, 11°. la Galatie, la Pamphylie & la Piſidie, 12°. la Syrie, la petite Arménie, la Méſopotamie & tout l'Orient juſqu'à l'Euphrate, 13° l'Egypte & partie de l'Arabie, 14°. l'Italie depuis le détroit de Sicile juſqu'aux Alpes. Ces diviſions changerent dans la ſuite, mais cet article n'étant déjà que trop long, nous ne pouvons les rapporter toutes.

ROMECHIUS, lieu d'It. ſur la côte orientale du pays des Brutiens.

ROMULA, v. de la Liburnie ſur la route de Bénévent à Hydrunte, entre Æſlanum & Pons-Auſidi.

ROMULEUS-MONS, mont de la v. de Rome (auj. *Palazzo-Majore.*)

ROMULIANUM, lieu de la Dace Ripenſe, & où fut enterré l'Emp. *Galére-Maximin.*

ROPICUM, v. de l'iſle de Corſe : *Ptolomée* la place dans les terres auprès de *Cerſunum*. Le nom moderne eſt *Rogela.*

ROSTRATA-VILLA, lieu d'It., ſur la route de Rome à Rimini.

ROSTRUM-NEMAVIÆ, v. de la Vindelicie. C'eſt auj. *Memmingen.*

ROTALIANUS-CAMPUS, terr. d'It. aux environs de la ville de Trente.

ROTHOMAGUS, v. capitale des Velocaces. C'eſt auj. *Rouen*, ville cap. de la Normandie.

ROXANI, peup. d'Aſie. Ils habitoient, à ce qu'on croit, au voiſinage du Tigre.

ROXOLANI, peup. de la Sarmatie Européenne au voiſinage du Tanaïs.

RUBEÆ-PROMONTORIUM, promont. que *Pline* met à l'extrêmité ſept. de l'Europe. *Mercator* croit que c'eſt le cap de la Livonie appellé *Dagerort.*

RUBEN; l'une des douze tribus d'Iſraël, qui poſſeda la partie mérid. de la terre Promiſe au delà du Jourdain, dans une étendue de 18 li. en long., depuis Heſebon, juſqu'au torrent de Zared; & de, 11. en larg. depuis les mont. de Moab juſqu'à la mer morte.

RUBI, ville d'Italie dans la Pouille, ſur la route d'Equotuticum à Hydrunte, entre Canuſium & Budrunte.

RUBICON, riv. d'Italie aux confins de la Gaule Ciſalpine, qu'elle ſéparoit de l'Italie. C'eſt auj. *Piſſatelo.*

RUBIGINIS-LUCUS, bois ſacré que les anc. avoient dédié à la Déeſſe, qui préſidoit à la rouille des bleds.

RUBO, ou RUBON, fl. de la Sarmatie Européenne. On croit que c'eſt auſſi la *Dwina.*

RUBRA-SAXA, v-z. au mot AD l'article *Ad Petras Rubras.*

RUBRAS, (AD), v-z. au mot AD l'article *Ad Rubras.*

RUBRENSIS-LACUS, lac de la Gaule aux environs de Narbonne.

I. RUBRICATUS, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. le *Lobregat.*

II. RUBRICATUS, fl. de l'Afr. propre. Son emb. eſt placée par *Ptolomée* ſur la côte du G. de Numidie, entre Hippon-Regia & Tabraca-Colonia. Le nom omoderne eſt *Jadoc*, ſelon J. *Lén*; & *Ladoc*, ſelon *Caſtald.*

RUBRUM-LITTUS; *Pline* donne ce nom à la côte de l'Arabie heureuſe, le long de la mer rouge.

RUCONIUM, ou RHUCONIUM, v. de la Dace. On la nomme auj. *Roma*, & *Lazius* l'appelle *Regen.*

RUDIÆ, v. d'Italie dans la Calabre, entre Tarente & Brindes. Le Pere *Hardouin* croit que c'eſt auj. *Carouigna.*

RUFIANA, v. de la Gaule Belque. *Ptolomée* la donne aux Némétes. On croit que c'eſt auj. *Oppenheim* ſur le Rhin.

RUGIA; nom que les Ecrivains Latins du moyen âge ont donné à l'iſle de *Rugen*, ſur la côte de la Poméranie.

RUGIUM, v. de la Germanie dans ſa partie ſept. Les uns la prennent auj. pour *Holmbourg*; d'autres pour *Camin*, & d'autres pour *Rugewolde.*

RUGUSGI & RIGUSCÆ, peup. de la Rhétie dans ſa partie ſept. Ils hab. les pays connus auj. ſous les noms de *Rheinthal* & de *Rheingow.*

RULUM, v. d'It. dans la Lucanie, entre le Détroit & Venuſia.

RUSAZUS, v. de la Maurit. Céſarienſe ſur la côte, entre Ruoubirſis & Vabar.

RUSCIA, RUSCIANUM, ou ROSCIANUM, lieu de l'Italie dans la Calabre, aux confins des Brutiens. Le nom moderne eſt *Roſſano.*

RUSICADE, v. de l'Afr. propre dans la Maurit. Céſarienſe. Son nom moderne eſt *Succaicade.*

RUSICIBAR, v. de la Maurit. Céſarienſe ſur la côte, entre Ruſtonium & Modunga.

RUSTICANA, v. de la Luſitanie; elle eſt placée dans les terres par *Ptolomée*, & marquée entre Talabriga & Mendeculia.

RUSTENIUM, v. de la maurit. Céſarienſe; Elle eſt appellée Breca par *Caſtald.*

RUSUBESOR, v. de la Maurit. Céſarienſe ſur la côte, entre Jomnyum & Ruſazus.

RUTULI, anc. peup. d'It. dans le Latium; Ils habitoient le long de la mer & étoient voiſins des *Patini*; dont on ne peut gueres les diſtinguer, parce qu'ils furent confondus avec ces derniers après la victoire d'*Enée.*

RUTUNIUM, v. de la gr. Brétagne. *Cambden* dit que le nom moderne eſt *Routon*, dans le Phropshire.

RUTUPIÆ, v. de la gr. Brét. *Ptolomée* la donne aux peup. *Cantii*, & la marque au voiſinage de *Daruernum.*

S

SABA, roy. dont étoit Reine la fameuſe Princeſſe qui vint à Jéruſalem pour entendre la ſageſſe de Salomon.

II. SABA, v. d'Aſ. dans l'Arabie déſerte, à ſix journées tout-au-plus de Jéruſalem ; le nom moderne eſt *Simiſcashar*.

SABADIBÆ, Iſles de l'Océan, dans l'Inde, au delà du Gange.

I. SABÆ, v. de la Lybie int. vers la ſource du Cinyphe.

II. SABÆ ; *Etienne* le Géog. met une v. de ce nom en Arabie, ſur le mer Rouge, & dit que les hab. étoient nommés *Sabæi*.

III. SABÆ-ARÆ, lieu particulier d'Aſ. dans la Médie, près de la mer Caſpienne.

SABÆI, peup. de l'Arabie heureuſe. v-z. *SABÉENS*.

SABAGENA, v. de la gr. Arménie, ſur l'Euphrate dans la Préfecture Laviniane.

SABALASSA ; *Ptolomée* donne ce nom à l'une des bouches du fl. Indus : c'eſt la ſixieme de l'O. à l'Eſt.

SABALASSUS, v. d'Aſ. dans la Cappadoce, dans la Préfecture nommée Sargarauſéne.

SABALINGII, peup. de la gr. Germanie dans la Cherſonnèſe Cimbrique, ſelon *Ptolomée ;* ils avoient pour voiſins les *Singulones* & les *Gobandi*.

SABATA, v. d'Aſ. dans l'Aſſyrie ; c'étoit le chef-lieu d'un canton appellé *Sabatice*.

SABATHA, v. d'Aſ. à trente ſtades de la Seleucie de Médie.

SABATIA-STAGNA, contrée & lac d'It. dans l'Etrurie. Ce lac eſt auj. le lac de *Bracciano*.

SABATICE, contrée d'Aſ. dans la Médie. Elle prenoit ce nom de la v. de *Sabata*.

SABBATICUS-FLUVIUS, en françois le fl. *Sabbatique*, riv. que quelques Auteurs mettent dans la Paleſt., & dont d'autres écrivains nient l'éxiſtence. D. *Calmet* à traité au long ce ſujet dans ſon *Dictionnaire* de la Bible qu'on peut conſulter.

SABBATUS, ou SABATUS, riv. d'It. à dix-huit mille pas au delà de *Conſentiæ*, en allant vers la Colonne. C'étoit le dernier terme de l'Italie pour aller en Sicile.

SABÉENS, peup. de l'Arabie heureuſe, qui s'étendoit d'une mer à l'autre, ſuivant *Ptolomée*.

SABINA-VALLIS ; *Horace* nomme ainſi une maiſon de campagne qu'il avoit dans une vallée de la Sabine.

SABINÆ-AQUÆ ; v-z- au mot *Aquæ* l'article *Aquæ Cutiliæ*.

SABINI, peup. d'Italie. l'anc. Sabine étoit bornée au N. O. par l'Ombrie ; au N. E. par des montagnes qui la ſéparoient du *Picenum*, à l'E. par le peup. *Veſtini* ; au S. E. par les Marſes & les Eques ; au S. par le Latium, & à l'O. par le Tibre qui la ſéparoit des Faliſques & des Veins. Le mot de *Sabelli*, qu'on trouve dans divers Hiſtoriens eſt, ſuivant quelques-uns, le diminutif de *Sabini*, & ſignifie le même peup. ; ce qui eſt vrai, mais il faut l'entendre des Sabins proprement dits, & demeurés dans le pays des

vrais Sabins. Le Pere *Briet* diviſe ce pays de l'anc. Sabine en trois parties, ſçavoir 1°. les Sabins, au delà du Velino : c'eſt auj. une partie du D. de Spolete qui eſt au Pape, & de l'Abruzze ult. qui eſt du roy. de Naples. 2°. Les Sabins en deçà du Velino, auj. la Sabine, ou comme il l'appelle *Sabio*. 3° Les v. dont la poſſeſſion a été incertaine, entre les Sabins & les Latins. Ainſi l'anc. Sabine étoit beaucoup plus étendue que la Sabine d'aujourd'hui.

SABIRIA, nom d'une cont. de l'Inde contigue à la Patalene partie de Lindoſcythie.

SABIS, nom latin de la *Sambre*, riv. des Pays-Bas.

SABISSÆ, mont. des Indes ; *Arrien* y met la ſource du *Soam*, riv. qui tombe dans l'Indus.

SABLONES, lieu de la Belgique. On croit que c'eſt *Santen* ſur le Rhin.

SABRATA, SABRATA-COLONIA, v. marit. & colonie Romaine en Afr., dans la Tripolitaine.

SABSADIA, ſiége Epiſ. de Thrace, au voiſ. d'Aphrodiſiade.

SACÆ, peup. d'entre les Scythes. Les Sacæ étoient Nomades, vivoient dans des Hutes, qu'ils tranſportoient où ils vouloient. Ils n'avoient point de villes, & ſe logeoient dans les bois & dans les cavernes. *Herodote* les partage entre pluſieurs peup. ; près du Gaxarte étoient les Carates & les Comares ; dans le pays des mont., les Comédes ; près de l'Aſcatancas, les Maſſagétes ; entre ceux-là, les Grinéens Scythes & les Toornes ; & enfin plus au S., près de l'Imaüs, les Byttes. Le Pere *Hardouin* dit que les *Saeæ* occupoient une partie du *Zagathai*, & ce que nous appellons le roy. de *Samarcand*.

SACALA, lieu de l'Inde à l'O. & à peu de diſtance des bouches du fl. Indus.

SACANATUM, ou SCANATUM, lieu de Cappadoce ſur la route de Sebaſte à Céſarée, à vingt-huit mille pas de la premiere de ces deux villes.

SACASINA, contrée aux confins de l'Arménie & de l'Albanie. Elle va juſqu'au fl. Cyrus.

SACATIA-CIVITAS, v. de l'Arabie heureuse au pays des Elyzares, ſur la mer Rouge, à la droite, après avoir paſſé le détroit en entrant.

SACCÆA, cont. de l'Arabie Pétrée. Elle étoit à l'E. de la Batanée, & voiſine de la Trachonitide.

SACCASENA, lieu de l'Aſie mineure, ſur la route d'Ancyre à Céſarée, entre Nyſſe & cette derniere ville.

*NB.* SACER, adjectif latin pour le genre maſculin ; il veut dire *ſacré*, & fait au feminin *Sacra*, au neutre *Sacrum*. v-z. ci-après *Sacra* & *Sacrum*.

SACER-COLLIS, ou la colline Sacrée, colline d'It., au bord du Téverone.

SACER-LUCUS, ou le bois Sacré, bois d'Italie à l'embouchure du Gariglan, près des Minturnes.

I. SACER-MONS, mont. de Thrace, entre la v. de Byzance & la Querſonnèſe de Thrace.

II. SACER-MONS, mont. d'It.

c'eſt ſur cette mont. que *Cæſene* eſt bâtie.

III. SACER-MONS, mont. à l'extrêmité de la Galice.

SACER-PORTUS, port de la Sarmatie Aſiatique, ſur le Pont-Euxin à 180 ſtades du port de *Pagræ*.

SACER-SINUS, ou le Golfe Sacré, G. de l'Arabie heureuſe ſur le G. Perſique.

SACHALITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe ſur la côte de l'Oc., dans un G. qui dans l'état préſent de l'Arabie; n'eſt nullement reconnoiſſable.

SACILI-MARTIALIUM, ou SACILIS, v. d'Eſp. dans la Bétique au pays des Turdules dans les terres. On croit que c'eſt auj. *Alcorrucen*.

SACISUS, port de Thrace dans la province de Rhodope, & un de ceux que *Juſtinien* fit bâtir, ou relever.

SACOLCHA, v. d'Ethiopie dans l'iſle de Méroé.

SACONNA, ou SACOENA, lieu de Cappadoce ſur la route de Tavia à Céſarée.

*NB.* SACRA, feminin de l'adjectif latin *Sacer*.

SACRA-FICUXS, fauxbourg d'Athénes, par où l'on alloit à Eleuſine.

SACRA-SOLIS, prom. de l'Arabie heureuſe dans le G. Perſique, dans le pays des Narites.

SACRA-VIA, ou le *Chemin Sacré*, chemin de Grece dans l'Attique, par où l'on alloit d'Athénes à Eleuſine.

SACRIPORTUS, lieu d'It. aux environs de Préneſte, où Sylla défit l'armée de *Marius*.

*NB.* SACRUM; neutre de l'adjectif latin *Sacer*.

I. SACRUM-PROMONTORIUM, ou le *Prom. Sacré*, cap de la Luſitanie, c'eſt auj. le cap *Saint Vincent* en Portugal.

II. SACRUM-PROMONTORIUM, Promontoire d'Irlande dans la partie mérid. de la côte Or., ſelon *Ptolomée*; ce cap eſt auj. nommé *Concarne* ſur les cartes.

III. SACRUM-PROMONTORIUM, Prom. de l'iſle de Corſe au N. de la côte or. C'eſt auj. *Cabo Corſe*.

IV. SACRUM-PROMONTORIUM, Promontoire de la Sarmatie en Eur., c'eſt ſelon *Ptolomée* la pointe or. de la langue de terre que les Anciens app. *Achillos-Dromos*, la courſe d'Achille.

V. SACRUM-PROMONTORIUM, prom. de l'Aſie mineure dans la Lycie. *Sophien* l'app. *Cabo Chelidoni*.

SADARUS, riv. d'Aſie dans l'Arie; c'eſt une des trois riv. navigables qui ſe jettent dans les Cophes.

SADRACÆ, ville ou château d'Afr.; c'étoit la demeure royale de *Darius*, fils d'*Hyſtaſpes*.

SÆDENA, mont. de Cumes. Il y avoit auſſi un canton de même nom, apparemment au voiſinage de cette montagne.

SÆLINI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſelon *Ptolomée*; il lui donne pour v. unique *Nardinium*.

SÆPINUM, v. d'It. au pays des Samnites. C'eſt auj. *Supino* au Comté de Moliſſe dans le roy. de Naples.

SÆPRUS, riv. de l'iſle de Sardaigne, à préſent le *Sepro*.

I. SÆTABIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, au pays du peup. Conteſtani. C'eſt auj. *Rio d'Alcoy*.

II. SÆTABIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, au pays du peup. *Conteſtani* dans les terres.

SAGAPA; *Ptolomée* app. ainſi la bouche la plus occ. du fleuve *Indus*.

SAGARIS, riv. de la Sarmatie en Eur. auj. le *Sagre*.

SAGARTII, peup. de la Médie, à l'E. du mont Zagros.

SAGIDA, ou SAGEDA, v. de l'Inde en deçà du Gange. C'étoit la cap. du peup. *Adiſathri*.

SAGNINI, peup. d'It., entre les Volſques. Le nom moderne de cette riv. eſt *Sagriano*.

SAGUNTUM, v. d'Eſpagne au pays des Hedetains. La v. de *Morvedre* occupe à peu près la place de l'ancienne Sagonte.

SAGYLIUM, v. d'Aſ. dans la Phazemonitide, petite contrée du Pont, au voiſinage du terr. d'Amaſa.

SAÏS, v. de la baſſe Egypte dans le Nôme, qui en prenoit le nom de *Saïtes Nomos*, & dont elle étoit la Métropole.

I. SALA, riv. & v. d'Afr. ſur la côte occ. dans la Maurit. Tingitane.

II. SALA, autre riviere de la Maurit. Tingitane, auprès du gr. Atlas.

III. SALA, v. d'Eſp. dans la Bétique, au pays des Turdules, ſelon *Ptolomée*; elle étoit dans les terres, entre Tucci & Balda.

IV. SALA, v. de la h. Pannonie, ſelon *Ptolomée* qui la nomme *Petavium* (Petaw) d'où elle ne devoit pas être fort éloignée.

V. SALA, v. de l'Aſ. mineure dans la gr. Phrygie, entre Pylacæum & Gazena.

I. SALACIA, v. de l'Eſp. Luſitanique, au pays des Turdetains, auj. *Alcacer do Sal*.

II. SALACIA, lieu de l'Eſpagne Tarragonnoiſe, ſur la route de Braque à Aſtorga.

I. SALAMINE, iſle de la Grece, entre Athénes & Megare dans le G. d'Egine, près de l'Achaïe, avec un anc. ſiége Epiſcopal.

II. SALAMINE; v. de l'Aſ. mineure dans l'iſle de Chypre.

SALAMIS, nom de *Salamine*. Iſle de Grece. v-z. SALAMINE, N°. I.

SALANCON, riv. de l'Illyrie. Elle ſe perd dans le G. Adriatique.

SALAPIA, ville de la Pouille Daunienne. La ville eſt détruite, & le lieu conſerve le nom de *Salpe*.

SALAPINA-PALUS, marais voiſin de la v. de Salapia, d'où il tiroit ſon nom.

I. SALARIA, v. de l'Eſp. Targonnoiſe, au pays de Baſtitains dans les terres.

II. SALARIA, autre v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dans les terres au pays des Orétains.

SALARIUS-PONS, pont bâti dans la voie Salarienne. On le nomme auj. *Ponte Salaro*.

SALASSI, peup. d'It. dans les Alpes. *Céſar* les ſubjugua, & les fit vendre à l'encan; ils hab. dans la vallée d'Aoſt.

SALDUBA,

SALDUBA, B. d'Eſp. qui fut en quelque façon l'origine de la v. de *Saragoce*.

SALEBRONE, lieu de la Toſcane ſur la voie Aurelienne.

SALENTIA, ou SALLENTIÆ, v. de la gr. Grece, au pays des Meſſapiens.

SALETIO, v. de la Germanie, ſur le Rhin, à ſept milles Romains de Strasbourg.

SALGANEA, v. de Grece dans la Béotie ſur l'Euripe.

SALGAS, riv. de la Maurit.

SALI, peup. de la Sarmatie, en Europe au N. des Agathyrſes.

SALIA, riv. d'Eſp. dans l'Aſturie, aux confins de la Cantabrie. Elle donnoit le nom au peup. *Saleni*, qui étoit dans ces cantons. Cette riv. eſt auj. la *Saia*.

SALIENTES, lieu d'Eſp. ſur la route de Brague à Aſtorga.

SALINÆ, v. z. au mot AD l'article *AD-SALINAS*.

SALIS, v. de la baſſe Pannonie. C'eſt auj. *Zalawar*.

SALISSO, lieu de la Germanie, entre Tréves & Mayence.

SALIUNCA, v. d'Eſp. au pays des Autrigons, dans les terres.

SALLIS, ou SALIS, vill. de l'Idumée; c'eſt où ſe ſauverent les Juifs, qui avoient été battus par les Romains dans les campagnes d'Aſcalon.

SALLYES, ou SALYES (*Salyi*, *Salvii* & *Salluvii*), peup. de la Provence, le long de la mer, entre le Rhône & le Var.

SALMACIS, fontaine d'Aſie dans la Carie. Elle ne devoit pas être loin de la v. de même nom, & peut-être le lui donnoit-elle. Cette fontaine avoit la réputation de rendre mous & efféminés ceux qui buvoient de ſes eaux.

SALMANTICA, v. de la Luſitanie chez les Vettons. *Salamanque* eſt ſon nom moderne.

SALMONA, nom latin de la *Salm*, riv. qui tombe dans la Moſelle.

SALMUNTI, v. marit. d'Aſ. ou *Alexandre* aſſiſta à des jeux de théatre.

SALMYCA, v. voiſine des colonnes d'*Hercule*.

SALMYDESSIA-MAXILLA, écueil de la mer Noire, auprès de l'emb. du Thermodon.

SALO, nom latin d'une riv. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. le *Xalon*.

SALOMON, (les citernes de) citernes de la Phénicie aux environs de Tyr, au lieu nommé Roſelayn.

SALONA, v. maritime, de la Dalmatie. Elle étoit dans une belle plaine à deux milles de la mont. Morlaque qu'elle avoit au Nord, & s'étendoit juſqu'à un petit G. qui étoit ſon port, dans lequel va tomber la petite riv. qui paſſe au milieu.

SALPA, marais d'It., le même que *Salapina Palus*, dont nous parlons en ſon lieu.

SALPE, v. d'It. dans la Pouille. On en voit les ruines dans la Capitanate, entre le lac de Salpe ou le canal de Saint Antoine, & l'emb. de l'Offante.

SALPINATES, peup. d'It. qui s'unirent aux Vulſiniens, pour faire la guerre aux Romains. Leur ville étoit dans l'Etrurie.

SALSULÆ, lieu de la Gaule,

C'eſt auj. *Salſes* dans le Rouſſillon.

I. SALSUM-FLUMEN, c-à-d. *Riv. Salée*, riv. d'Eſp. dans la Bétique, qui ſelon quelques-uns, doit être le *Salabral*, ſelon d'autres, le *Guadajos*, qui, tombe auj. dans le *Rio Salado*.

II. SALSUM-FLUMEN, riviere d'Aſ. dans l'Arabie. Son emb. doit ſe trouver entre celle de l'Euphrate & le Promontoire Chaldone.

*NB.* SALTUS, mot latin qui a pluſieurs ſignifications. Premiérement il veut dire un ſaut, & vient de *Salio* ſauter. Outre cela il ſignifie un bois, une forêt, ou bien une mont. couverte de bois; il ſe prend auſſi pour un détroit, un défilé, un paſſage étroit entre des montagnes; de là vient que dans les Hiſtoriens latins on trouve ce mot employé en quelqu'un de ces ſens-là.

SALTUS-CASTULONENSIS, en françois le pas de *Caſtulon*, ou la forêt de *Caſtulon*; Quelques-uns l'entendent de *Puerto Muladar*; d'autres de la *Siera Morena*.

SALVA, v. ſur le Danube dans la baſſe Pannonie.

SALVARIUM, vis-à-vis de Pylos. C'étoit le port de mer de cette contrée.

SALUCA, v. de la Lybie int. au côté méridional du Niger.

*NB.* SALUTARIS; ce nom a été donné par diſtinction à quelques Provinces, en partie à cauſe des eaux ſaines & bienfaiſantes qui s'y trouvoient. Les principales provinces qui l'ont porté ſont la *Galatie*, la *Macédoine*, la *Paleſtine*, la *Phrygie* & la *Syrie*. La partie à laquelle ce nom étoit affecté dans chacune de ces provinces, faiſoit une prov. particuliere, que l'on diſtinguoit du reſte par ce ſur-nom. Les anc. Géog. comme *Méla*, *Pline*, &c. n'ont point connu ce nom diſtinctif: il eſt beaucoup plus moderne.

SAMARABRIÆ, peup. au delà du fl. Indus, mais ſur le bord même de ce fleuve.

SAMARIE, v. de la Paleſt. cap. d'un Roy. de même nom qui comprenoit les 10 tribus d'Iſraël. Le Roi *Amri* fit bâtir cette v., lui donna le nom de Samarie, qui étoit celui de la montagne ſur laquelle il la fit bâtir, & il la fit cap. de tout le Roy. d'Iſraël. *Jean Hircan* la ruina entiérement, & *Herode* le grand l'ayant rebâtie, lui donna le nom de *Sebaſte*, c-à-d. d'*Auguſte*, à l'honneur de l'Empereur *Auguſte*. Elle fut enſuite Epiſ., ſuffragante de Céſarée, mais maintenant elle eſt entiérement détruite, & *Naplouſe* s'eſt aggrandie de ſes ruines.

SAMARIE, (la contrée de) pays qui renfermoit quelques v. aux environs de Samarie, qui lui donnoit ſon nom. Elle étoit entre le Jourdain & la Méd., & avoit la Judée propre au S., & la Galilée au N., elle comprenoit la tribu d'Ephraïm & la demi-tribu de Manaſſés, qui étoit à l'O. du Jourdain. Lorſque *Salmanaſar* emména en captivité les Iſraélites, il envoya à leur place des peup. infideles qui ſe ſoumirent à la loi de *Moyſe*; mais ils ne laiſſerent pas d'être les plus violents ennemis des Juifs, & d'en être à leur tour ſouverainement haïs & mé-

priſés. C'eſt de ce pays qu'étoit la Samaritaine de l'Evangile.

SAMBASTI, peup. de l'Inde proche de l'Indus. Ils furent vaincus par *Alexandre* le Grand.

SAMATÆ, peup. de l'Aſſyrie, au voiſinage de l'Apolloniatide.

SAMBLACITANUS-SINUS, G. de la Gaule Narbonnoiſe peu loin de Fréjus. *Ortélius* croit que c'eſt auj. le G. de *Grimault*.

SAMBRACATE, iſle de l'Arabie heureuſe dans la mer des Indes.

SAMBROCA, riv. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. le *Ter*, riv. de la Catalogne.

SAMBULOS, mont. d'Aſ. vers la Méſopotamie. Elle étoit célébre par un temple dédié à *Hercule*.

SAMIA, ville du Péloponnèſe dans l'Elide, au deſſous du vill. de Samicum.

SAMICUM, v. du Péloponnèſe dans l'Elide, près de la mer & aux confins de la Triphylie.

SAMISENA, cont. d'Aſ. dans la Galatie, vers la Bithynie.

SAMNITES, peup. d'It. dont le pays s'appelloit le *Samnium*, parmi leſquels on diſtinguoit 1°. les Picentes qui hab. une partie de la marche d'Ancone, de l'Abruzze & le pays au tour d'Aſcoli, de Teramo & d'Atri; 2°. les *Veſtini* dans la partie de l'Abruzze, entre les riv. de Piomba & de Peſcara; 3°. les *Marrucini* dans le terr. de Chieti; 4°. les *Frentani* dans une partie de l'Abruzze & dans la Capitanate; 5°. les *Peligni* dans le terr. au tour de Sermona, entre la Sermona & la Peſcara; 6°. les *Marſes* au tour du lac Celano; 7°. les *Hirpini* dans la Principauté ult. Le peup. qu'on app. proprement *Samnites* hab. la partie de l'Abruzze ſupérieure, le Comté de Moliſſe, une partie de la Capitanate & de la terre de Labour.

SAMNONIUM-PROMONTORIUM, prom. de l'iſle de Créte, dans ſa partie orientale.

I. SAMOS, (l'iſle de) de la mer médit. ſur la côte de l'Aſie mineure, entre l'Ionie à l'E., & l'iſle d'Icarie (auj. Nicarie) à l'O., au S. du G. d'Ephèſe. On la nomme encore auj. *Samo*. Les anc. admiroient la fertilité de cette Iſle; les figuiers, les pommiers, les roſiers & la vigne même y portoient deux fois l'année. On y faiſoit autrefois d'excellentes pôteries; on prétend même que les Samiens furent les inventeurs de cet Art. Il y avoit une pierre app. *Samienne*, qui ſervoit à polir l'or, & qui étoit d'un grand uſage pour les remedes. Il y avoit une v. qui portoit le nom de l'Iſle, avec un très-bon port, dans lequel on remarquoit une jettée haute de 20 toiſes, & qui avançoit plus de deux cents cinquante pas dans la mer.

II. SAMOS, autre iſle de l'Archipel, mais ſur la côte de Thrace, d'où lui venoit le ſurnom de *Thracica*; on la nomma communément *Samothace*. Le nom moderne eſt *Samandraki*.

III. SAMOS, autre Iſle dans la mer Ionienne auprès de Sante. On l'app. auſſi *Same*, mais elle eſt beaucoup plus connue ſous le nom de *Cephalonie*.

IV. SAMOS, v. du Péloponnèſe dans l'Elide, près du mont Jardan;

SAMOSATE, v. Epiſ. d'Aſ. dans la Comagéne ſur l'Euphrate, dont elle étoit la Capitale ſous la mét. d'Edeſſe. Elle fut la patrie de l'Héréſiarque *Paul* de Samoſate, Evêque d'Antioche, chef des Anti-Trinitaires, nommés auſſi *Samoſateniens*.

I. SAMOTHRACE, iſle de l'Archipel, v-z. SAMOS, N°. II.

II. SAMOTHRACE, v. de l'Iſle de même nom.

SAMOTHRACES, hab. de l'iſle de Samothrace. Il y avoit auſſi des Samothraces dans le continent de la Thrace, au N. de l'Iſle, à l'O. de l'embouchure de l'Hébre au bord de la mer.

SAMUNIS, v. d'Aſ. dans l'Albanie; c'eſt auj. *Samachie*.

SAMAGENSES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe qui hab. où eſt auj. *Seney*.

SANARI, peup. de la Sarmatie Aſ. au N. de l'Albanie.

SANCTIO, v. de la Germanie ou de la Rhétie. C'eſt auj. *Sechingen*.

SANDABALA, fl. de l'Inde, ſelon *Ptolomée*; c'eſt un de ceux qui portent leurs eaux dans le fl. Indus.

SANDALARIUM, ou SANDALARIUS-VICUS, quartier ou rue de l'anc. v. de Rome; cette rue s'app. auſſi *Sandaliaris-Vicus*.

SANDARACURGIUM, mont. de l'Aſ. mineure, aux environs de Pompeiopolis, v. de la Galatie.

SANDARA, v. de la Dacie, c'eſt auj. *Schesburg*.

SANGADA, cont. des Indes, vers le bas du cours du fl. Indus.

SANGALA, iſle de l'Inde, vers le haut du fl. Indus.

SANGUINARIUS-PONS, pont d'Italie aux environs d'Otricoli, de Narni & de Spolette, entre ces v. & celle de Rome.

SANIGERA, v. de la pet. Baleare, c-à-d. de l'iſle de Minorque.

SANITIUM, v. des Alpes maritimes; auj. *Seney*.

SANTONES, peup. de le Gaule; leur pays eſt aujourd'hui la *Saintonge*.

I. SANTONUM-PORTUS, port des Saintongeois, ſelon *Ptolomée*. On ne convient pas du nom moderne. Il le met entre la Garonne & la Charante.

II. SANTONUM-PROMONTORIUM, cap de la Saintonge. On ne connoit pas ſa ſituation.

SAOCORAS, riv. de la Méſopotamie; le nom moderne eſt *Hormis*.

SAPÆI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, au S. du peup. Memmones, qui étoit entre le Nil & l'Aſtapus.

SAPIS, riv. d'It. dans le Picénum, auprès de la v. d'Iſaurum. Son nom moderne eſt le *Savio*.

SAPRA-PALUS, lac de l'Aſ. mineure, vers la Troade, auprès d'Aſtyra; il ſe décharge dans la mer, en un endroit où le rivage eſt bordé de roches.

SAPRISARA, vill. de la baſſe Moéſie, au terr. de Nicopolis.

SARA, ou ZARA, lieu d'Aſ. dans la petite Arménie, ſur la route d'Arabiſſus à Satala.

SARAA, ou TSORA, v. de la Paleſt. dans la tribu de Dan. C'étoit le lieu de la naiſſance de *Samſon*.

SARABRIS, v. de l'Eſp. Tar-

ragonnoiſe, c'eſt auj. *Zamora*, ſuivant quelques Géographes.

SARABUS, riv. de l'Inde, en deçà du Gange, ſelon *Ptolomée*; c'eſt une de celles qui tombent dans le Gange.

SARACENE, cont. de l'Arabie, heureuſe, dont les hab. étoient appellés *Saraceni*; elle étoit à l'E. des mont. noires en tirant vers l'Egypte. Les *Saraceni*, ſont les mêmes que les Sarraſins, v. ce mot.

SARACUS, v. de la Galatie; elle appartenoit au peup. *Troëmi*.

SARAMENA, cont. de l'Aſ. mineure vers l'Amiſus.

SARANGA, cont. de l'Inde vers l'emb. de l'Indus, entre ce fl. & l'Arbis, au bord de la mer.

SARAPARÆ, peup. voiſin de l'Arménie. Il paroit qu'ils étoient originaires de Thrace.

SARAPIDIS-INSULA, iſle ſur la côte de l'Arabie heureuſe dans le G. Sachalite.

SARAVUS, riv. de la Belgique, où elle ſe jette dans la Moſſele; c'eſt la riv. auj. nommée *Saar* par les Allemands, & la *Sare* par les François.

SARAZINS, *Saraceni*. C'étoit anc. un des peup. de l'Arabie heureuſe. Ils étoient aux confins de l'Arabie Pétrée, & Jatrippa (auj. *Medine*) étoit leur Capitale. Ils furent les premiers diſciples de *Mahomet*, & ils conquirent une partie de l'Aſ. & de l'Afr., l'Eſp., la partie méridionale de l'It., avec les Iſles de Candie, de Sicile & de Sardaigne.

SARBACUM, v. de la Sarmatie en Europe. Elle étoit auprès d'un coude que fait le Boryſtène.

SARBANISSA - BARBANISSA, v. de la Cappadoce; *Ptolomée* la donne au pont Palemoniaque.

SARBENA, v. de l'Aſſyrie, entre Gaugamele & Arbele.

SARCOA, v. de l'Arabie heureuſe, au pays des *Æléens* ou Agéens, peup. voiſin des Narites.

SARDA, gr. port de la médit. ſur la côte de Maurit., entre Tritum & Céſarée.

SARDAIGNE, (la) gr. Iſle de la médit. au S. de l'iſle de Corſe, dont elle eſt ſéparée par un bras de mer. Les Carthaginois & les Romains enſuite, en firent la conquête, mais ils ne purent ſoumettre entiérement les anc. hab. de l'Iſle refugiés dans leurs montagnes.

SARDENA, mont. d'Aſ. près du fl. Hermus.

SARDES, v. d'Aſ. dans la Lydie, dont elle étoit la cap.; c'étoit la réſidence de *Creſus*. Tout y étoit alors riche & ſuperbe; mais elle eſt auj. réduite en un pauvre vill. qui n'a que des chétives cabanes.

SARDICA, ou SERDICA, anc. v. cap. & Métropole de l'Illyrie orientale.

SARDONUM-REGIO, cont. de la Gaule Narbonnoiſe, ſur la côte de la mer méditerranée.

SARDOPATORIS-FANUM, temple de l'iſle de Sardaigne ſur la côte occidentale, entre les v. Oſæa & Neapolis.

SAREPTA, v. des Sidoniens, dans la Phénicle, entre Tyr & Sidon, ſur le bord de la mer méditerranée.

SARGASIS, CARSAGIS, ou CARSAT, v. de la petite Armé-

nie, ſur la route de Satala à Melitene.

SARGATHUS, lieu ou *Cédréne* dit que les Romains remporterent une victoire ſur les Perſes, du temps de l'Emp. *Juſtin*.

SARITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe. *Ptolomée* les place après les *Maſſonitæ*.

SARMATICI-MONTES, mont. de la Sarmatie Européenne, aux confins de la Germanie. *Ptolomée* en fait une chaîne de montagnes qu'il étend du N. au S., depuis la hauteur de la ſource de la Viſtule, juſqu'aux monts Crapack.

SARMATIE, grande cont, qui priſe en général renferme divers grands pays de l'Europe & de l'Aſ. Les Anc. la partageoient en deux parties, l'une appellée *Sarmatie Aſ.*, & l'autre *Sarmatie Européenne*. Le Boſphore Cimmerien, le Palus Méotide & le Tanaïs en faiſoient la ſéparation.

SARMATIE-ASIATIQUE, (la) étoit terminée du côté du N., ſelon *Ptolomée*, par des terres inconnues; à l'O. par la Sarmatie Européenne, autrement par le Tanaïs, depuis ſa ſource juſqu'à ſon emb., dans le Palus Méotide & par le rivage oriental du Palus Méotide, juſqu'au Boſphore Cimmerien; au S. partie par le Pont-Euxin, depuis le Boſphore Cimmerien juſqu'au fleuve Chorax, partie par la Colchide, l'Iberie & l'Albanie, en tirant une ligne droite, depuis le Chorax juſqu'à la côte de la mer Caſpiennne; & à l'E. par la Scythie, en deçà de l'Imaüs. Ce pays renfermoit un gr. nombre de peup. fort peu connus, dont les principaux étoient les *Sarmates propres*, les *Perierbides*, les *Aſturcans*, les *Mæotes*, les *Henioches*, &c. C'eſt de ce pays d'où les Turcs ſont ſortis. On en fait auſſi ſortir des Amazones. Il répond à ce que nous connoiſſons auj. ſous le nom de *Circaſſie*, & renferme encore toute la partie de la Moſcovie, qui eſt au N. de la riv. du Don, avec les parties des Royaumes d'*Aſtracan*, de *Bulgar* & de *Caſſan*, qui ſont en deçà du Wolga, & d'une ligne tirée du S. au N., depuis l'endroit où cette riv. commence à couler vers le S., juſqu'à l'oc. ſeptentrional.

SARMATIE-EUROPÉENNE, (la) étoit bornée au Nord, ſelon *Ptolomée*, par l'Océan Sarmatique, par le G. Vénédique & par des terres inconnues; à l'O. par la Viſtule & par les monts Sarmatiques; au S. par les Jazyges Metanaſtes, par la Dace juſqu'à l'emb. de Boriſthene, & delà par le rivage du Pont-Euxin juſqu'au fl. Carcinite par le Palus ou marais Byce; par le rivage du Palus Méotide, juſqu'à l'emb. du Tanaïs, par ce fl., & au delà, par une ligne tirée vers le Nord, au travers des terres inconnues. Les principaux peup. de toute la Sarmatie Européenne étoient les *Venedes*, les *Agathyrſes*, les *Boruſces*, les *Hamaxobiens*, les *Alains*, les *Roxolans*, les *Baſternes*, les *Peucins*, les *Tauroſcythes*, &c. Cette Sarmatie renferme maintenant toute la partie de la Moſcovie, qui eſt au deçà du Don, la petite Tartarie, le Pologne & la Lithuanie avec leurs dépendan-

ces, jusqu'à la Vistule, à la mer Baltique & à la Livonie.

SARON, canton de la Palestine, entre la v. de Césarée de Palestine & Joppé.

SARONICUS-SINUS, G. au S. de l'Attique, célébré dans l'Histoire ancienne, il est enfermé entre le Promontoire de Sunium, app. auj. *Capo Coloni*, sur la côte de l'Attique, & du cap *Schilleum*, à présent *Capo Skillo*, sur la côte de la Morée.

I. SARPEDON, prom. de la Cilicie, au voisinage de l'emb. du fl. Calycadnus.

II. SARPEDON, nom d'un isle vers l'Oc. Atlantique, autrefois hab. par les Gorgones.

SARRANATES, peup. d'It. dans la sixieme Region, aux environs de l'Ombrie.

SARSINA, v. d'It. dans l'Ombrie, & dans les terres, sur la rive gauche du fl. Sapis.

SARSURA, v. de l'Afr. propre; elle ne devoit être tout au plus qu'à une journée de Thisdra.

SARTA, riv. de la Gaule chez les *Cénomani*; on l'app. auj. la *Sarte*.

SARUENA, v. de la Cappadoce. *Ptolomée* la marque dans la Préfecture de Chamane.

SARUM, ou SARON, v. de la Sarmatie Eur. *Ptolomée* la compte au nombre de celles qui étoient vers l'emb. du Borysthéne.

I. SARUS, riv. de la Cilicie propre: son emb. est marquée par *Ptolomée*, entre celle des fl. Cydnus & Pyrame.

II. SARUS, fl. de la Carmanie: *Ptolomée* marque son emb. dans le G. Paragonte.

SASIMA, v. de la Cappadoce sur la route de Constantinople à Antioche.

SASINA, port d'It. dans la Calabre; ce port devoit être, selon *Pline*, sur la côte du G. de Tarente dans le pays des *Salentini*.

SASO, SASON, SASONIS, ou SASSON, isle de la mer Ionienne. Les Auteurs anciens qui en ont parlé ne s'accordent pas entiérement sur sa position.

SASONES, peup. de Scythie en deçà de l'Imaüs, au S. des monts *Massæi* & *Alani*.

SASSULA, v. d'It. *Tite-Live* la met dans la dépendance des Tiburtins, à qui les Romains l'enleverent.

SASUM, ou SASUS, pet. v. de la Natolie, dans l'Amasie. On croit que c'est l'anc. *Sasima*.

SATAGÆ, peup. de la Pannonie intérieure.

SATALA, v. de la pet. Arménie dans les terres.

SATMALI, peup. des pays Septentrionaux: *Pomponius-Mela* dit qu'il avoit les oreilles si grandes qu'ils pouvoient s'en entourer tout le corps. C'étoit apparemment quelque ornement de tête que les Anc. avoient pris pour des oreilles.

SATRÆ, peup. de la Thrace. *Herodote* nous apprend que ces peup. passoient, pour n'avoir jamais été subjugés; & qu'ils étoient les seuls d'entre les Thraces qui avoient conservé leur liberté.

SATRAPENI, & SATRAPEI, peup. de la Médie. Ils étoient dans l'Armée de *Tigrane*, & furent mis en fuite par *Lucullus*.

SATRICUM, v. d'It. dans le Latium, au voiſinage de la v. de Coriol.

SATURÆ-PALUS, marais d'It. dans le Latium, au voiſinage de la v. *d'Antium*, & de celle de *Cirœii*.

SATURCHÆI, peup. de la Sarmatie Aſ., au nombre des peup. qui hab. au voiſinage de Palus Méotide.

SATURNI-COLUMNÆ; on donna anc. ce nom aux mont. d'Eſp. & d'Afr., qu'on app. enſuite Colonnes de Briate, & enfin *Colonnes d'Hercule*.

SATURNI-LACUS, & PUTEUS, lac. & puits dans la Médie, *Pline* qui en parle, dit que tout ce qu'on y jettoit y ſurnageoit & que rien n'alloit à fond.

SATURNIA-TELLUS; c'eſt un des premiers noms qu'ait eu l'It., & qu'oiqu'elle en ait porté divers autres depuis, ce premier n'a pas laiſſé d'être employé par les Poëtes.

SATURNIA-URBS; les anc. hiſtoires portent, dit *Varron*, qu'il y avoit une v. nommée *Saturnia* ſur le mont Tarpeien, & il ajoute qu'on en voyoit de ſon temps des veſtiges en trois endroits.

SATURNIUS-MONS; on app. ainſi anc. une des mont. ſur leſquelles fut bâtie la v. de Rome, & qui fut depuis nommée le *Mont Capitolin*. Le premier nom avoit été donné à cette mont., parce qu'on la croyoit ſous la protection de *Saturne*. On app. pareillement *Saturnii* ceux qui hab. la Forteresſe qui étoit au bas du mont Capitolin.

SATYRI, peup. de l'Afr. intérieure, ſelon *Pomponius-Méla*; qui dit qu'ils étoient errants, & qu'ils n'avoient aucune demeure fixe.

SATYRIDES; iſle de l'Oc., ſelon *Pauſanias*, qui pouvoit entendre par ce mot les iſles Gorgoſſes.

SATYRUM, canton. d'It. dans la Meſſapie, aux environs de la v. de Tarente.

SATYRORUM-INSULÆ, iſles de l'Oc. Indien: *Ptolomée*, qui les met au nombre de trois, les place au devant du grand G., mais au delà de la ligne Equinoxiale.

SATYRORUM-PROMONTORIUM, Prom. de la Chine: *Ptolomée* le marque ſur la côte Occ. à l'entrée du gr. G., directement ſous le ligne Equinoxiale.

SAVARIA, v. de la haute Pannonie; c'eſt auj. *Leybnitz*.

SAVATRA, v. de la Galatie dans l'Iſaurie. Le nom moderne eſt *Souraceri*.

SAUBAANA, v. de la gr. Arménie. *Ptolomée* la marque dans la Sophene ou Sophanine.

SAUBATHA, & SABATTHA, v. de l'Arabie heureuſe, où elle avoit le titre de mét. Cette v. étoit dans les terres, & *Arien* dit que le Roi y faiſoit ſa réſidence.

SAUCHÆI: nom d'une Nation, ou ſeulement d'une famille de la Paleſtine. Il en eſt parlé au livre de *Job*.

SAVO, fl. d'It. dans la Campanie, auprés de Sinueſſa. Il faiſoit la borne du nouveau *Latium*.

SAURI-FONS, fontaine de l'iſle de Créte, à 12 ſtades de la Caverne du mont Ida.

SAUROMATÆ, nom que les Grecs donnent aux peup. que les

Latins app. ordinnairement *Sarmates* ; & c'eſt un nom commun & général pour déſigner principalement la partie de la Scythie voiſine du Tanaïs ou du Palus Méotide.

SAUSTIA, v. d'Aſ. dans la Natolie & dans l'Anadouli ; c'eſt une ville qui eſt auj. fort délabrée ; elle étoit autrefois la mét. de la premiere Arménie.

I. SAVUS, fl. de la Pannonie, connu auj. ſous le nom de *Save*.

II. SAVUS, fl. de la Maurit. Céſarienſe. Le nom moderne eſt *Saffaya* ou *Ceffaya*.

SAXONS, peup. d'All. dont la premiere demeure étoit au delà de l'Elbe, dans le pays qu'on nomme auj. le D. de *Holſtein*. Vers le déclin de l'Emp. Romain ils paſſerent l'Elbe, & ils occuperent tous les pays que nous avons compris ſous l'anc. Saxe. Ils envahirent conjointement avec les Anglois la meilleure partie de la gr. Brét., & ils y fonderent trois Royaumes, nommés *Eſſex*, *Suſſex* & *Weſtſex* ; mais l'an 827 *Egbert*, ſe voyant Roi de toute la gr. Brét., ordonna à tous ſes ſujets de prendre le nom d'Anglois, & il abolit celui de Saxons. Et les Saxons qui étoient en deçà de la mer, étant attaqués par *Charlemagne* vers l'an 877, furent ſoumis à ſon Emp. & convertis au Chriſtianiſme, après une guerre de 33 ans.

SCARDIRA, ou SCANDIRA, iſle de la mer Egée. Le nom moderne eſt *Scandole*.

SCALABIS, ville de la Luſitanie, ſelon *Pline*, qui lui donne le titre de Colonie. Son nom moderne eſt *Santaren*.

SCAMANDRIA, petite v. de la Troade, ſur le Scamander. Les Turcs la nomment auj. *Samandria*.

SCAMANDER, fl. de l'Aſ. mineure, dans la Troade. Ce fl. qu'on nomme encore auj. *Scamandro*, eſt fameux dans l'hiſtoire du ſiége de Troye.

SCAMBONIDÆ, municipe de l'Attique, dans la tribu Léontide.

SCAMMOS, peup. d'Ethiopie, ſous l'Egypte. C'étoit, ſelon *Pline*, un peup. Nomade qui habitoit ſous des tentes.

SCAMPÆ, v. de la Macédoine ſur la route de Dyrrachium à Byſance.

SCANDALIUM, lieu de l'iſle de Cos : c'eſt auprès de ce lieu que fut bâtie la v. à laquelle on donna le nom de l'Iſle.

SCANDAEON, lieu renommé dans la Phénicie, qu'on a auſſi appellé le Champ du Lion (en Latin *Scandarum*.) C'étoit autrefois un fort château ; il porte le nom de ſon fondateur *Alexandre* le grand, qui le fit bâtir pour lui ſervir de retraite, pendant qu'il aſſiégeoit la v. de Tyr, dont il eſt éloigné de quatre ou cinq milles ſeulement ſur la même rive ; il le nomma de ſon nom *Alexandrion*, & par corruption de langage, on dit depuis *Scandaron* ou *Scandalion*.

SCANDEA, v. de l'iſle de Cythére. Elle étoit ſur le bord de la mer.

SCANDINAVIA, SCANDIA, ou SCANZIA ; les Anc. croyoient qu'au delà de la mer Baltique, qu'ils connoiſſoient ſous le nom de *Sinus-Cadanus*, il n'y avoit

que des Iſles, à la plus grande deſquelles, ils donnoient le nom de Scandinavie ou Scandie. *Pline* dit que la grandeur de cette Iſle n'étoit point connue, & que la partie qu'on en connoiſſoit, étoit habitée par les *Hillevions*, qui y avoient cinq cens Bourgades. Depuis on connut que la Scandinavie n'étoit pas une iſle mais une grande Péninſule.

SCAPITANI, peup. de l'iſle de de Sardaigne dans la partie ſept. de l'iſle, au S. des *Celſitani* & des *Corpitenſii*.

SCAPOS, iſle de la mer Ægée. *Pline* dit qu'elle étoit déſerte. Elle devoit être aux environs de la Cherſonnèſe de Thrace.

SCAPRIS, ou SCABRIS, port d'It. ſur la côte de la Toſcane. *Ortélius* croit que ce port s'appelle auj. *Scatino*.

SCAPTIA, v. d'It. dans le Latium. *Pline* la met au nombre des v. qui avoient été célébres, & qui ſe trouvoient détruites de ſon tems.

SCARDONA, v. ſur la côte de la Liburnie devoit être conſidérable, puiſqu'on l'avoit choiſie pour le lieu de l'aſſemblée générale de la Prov., & qu'elle ſe trouvoit le ſiége de la Juſtice, pour les Japydes & pour quatorze v. de la Liburnie; ce qu'on appelloit *Conventus - Scardonitanus*. *Scardona* n'eſt conſidérable auj. que par ſon ſiége Epiſ. ſous la Mét. de Spalatro.

SCARDUS-MONS, la derniere des mont. qui ſéparoient l'Illyrie de la Dalmatie & de la Moéſie.

SCARPHIA, iſle de la mer Ægée vis-à-vis de l'Attique. Ce n'étoit, ſelon *Pline*, qu'un écueil ſans Bourgs & ſans villes.

SCATEBRA, fl. d'It. au pays des Volſques dans le *Latium Adjectum*.

SCENÆ-MANDRORUM, v. d'Egypte au delà du Nil, entre Aphroditon & Babylonia.

SCENÆ-VETERANORUM, v. d'Egypte: elle eſt marquée ſur la route de *Seluſe* à Memphis.

SCENITÆ-ARABES, peuples dont pluſieurs Auteurs anc. ont fait mention, & qu'ils ont placés en divers pays. Ce ſont proprement les *Sarazins*.

SCIATHUS, Iſle de la mer Ægée. On l'app. auj. *Sciatti*.

SCILLA, Prom. ou Rocher d'It., ſur le bord de la mer vis-à-vis du Phare de Meſſine, & aſſez proche de la v. de Sciglio. Il eſt fort renommé des Poëtes, qui diſent que *Scilla* eſt un monſtre marin, environné de gr. chiens qui aboyent inceſſamment.

SCINGOMAGUS, v. des Alpes. Le nom moderne eſt *Suze*.

SCIONE, ou SCION, v. de Thrace, près du Promont. Canaſtreum.

SCIPIONIS-MONUMENTUM, lieu d'It. ſur la voie Appienne, à un mille de Rome.

SCIPIONIS-ROGUS, lieu d'Eſp. au voiſ. du fl. Tader auj. *Segura*.

SCIRITI, cont. du Péloponnèſe, dans la Laconie.

SCIRONIDES-PETRÆ, ou SCIRONIA-SAXA, rochers de Grece au terr. de Mégare, entre la v. de ce nom & l'Iſthme de Corinthe, près du chemin app. *Siron*.

SCIRTIANA, v. de la Macédoine, ſur la route d'Aulona à

Conſtantinople, en paſſant par la Macédoine.

SCIRUS, SCIROS ou SIRON, B. de l'Attique, entre Athénes & Eleuſis.

SCISSA & SCISSUM, v. d'Eſp. c'eſt auprès de cette v. que les Carthaginois furent battus pour la premiere fois par *Scipion*. On croit que c'eſt auj. *Guiſſona*.

SCODRA, v. de l'Illyrie, ſur le Drilo ( auj. le Drino ) elle eſt app. *Scutari* par les It., & *Scadar* par les hab. du pays.

SCOMBRARIA, Prom. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Le nom moderne eſt *Cabo-di-Palos*.

SCOMBROARIA, Iſle ſur la côte d'Eſp.: *Strabon* qui dit qu'on la nommoit auſſi l'iſle d'*Hercule*, la met à 24 ſtades de la v. de Carthage. Il ajoute que les maquereaux ( *Scombri* ) qu'on y pêchoit lui avoient donné ſon nom.

SCOMIUS, mont. de la Thrace; c'eſt une partie du mont *Hemus*, voiſine de Rhodope, du côté du Nord.

SCOPELOS, iſle de la mer Ægée, près de la côte de la Macédoine.

I. SCOPELUS, v. de la Sarmatie Aſ. ſur le fl. Varadanus.

II. SCOPELUS, v. de Thrace au voiſinage de Zagora ou Debelium.

SCOPULUS, iſle de la mer Ionienne, aux environs de l'iſle de Céphalenie.

SCORDÆ, peup. de la Bactriane. Ils, hab. ainſi que les *Maryçæi* & les *Varni*, au S. des Tochares ou Thocares.

SCORDISCI, ou SCORDISCÆ, peup. de la b. Pannonie: *Ptolomée* dit qu'ils hab. dans la partie or. de cette prov. en tirant vers le Sud.

SCOTI, peup. de la gr. Brétagne dans ſa partie ſept. Les Bréons furent, à ce qu'on croit, les premiers hab. de l'Ecoſſe. Après eux, les Pictes y paſſerent & y occuperent les cont. orient., & enfin les Scots furent le troiſieme peup. qui paſſa dans ce pays où ils s'établirent du côté de l'Occ. ils venoient à ce qu'on croit de l'Irlande; mais on ne convient pas du temps qu'ils y ſont venus. Les mœurs de ces peup. n'étoient pas fort différentes de celles des Brétons d'Angleterre: c'étoit de part & d'autre une barbarie égale, un grand amour pour les armes & pour tous les exercices violents, une éducation dure, une grande habitude à ſuporter toutes les fatiques, les incommodités de la guerre, les injures de l'air, une gr. ſobriété, une gr. ſimplicité, & beaucoup de bravoure & de courage, même dans les femmes qui alloient à la guerre avec leurs maris. Mais chacun y ſervoit à ſes dépens, & y alloit de ſon bon gré, ſans qu'il fut néceſſaire de faire des enrollements. Ils haiſſoient mortellement les gloutons, les ivrognes, & en général ceux qui pouvoient manger & boire exceſſivement. Ils les laiſſoient manger & boire tout leur ſoul, après cela, ils les noyoient. Ils ne pouvoient pas non plus ſouffrir des gens infectés de maux contagieux, comme de lépre, de mal caduc, des lunatiques ou ſemblables: tout autant d'hom-

mes qu'ils en trouvoient atteints, ils leur coupoient les parties deſtinées à la génération, afin qu'ils ne puſſent point mettre au monde de miſérables enfants chargés comme eux de ces abominables maladies. S'il ſe trouvoit quelque femme qui en fut atteinte, ils l'empêchoient de ſe marier, & la contraignoient de vivre en ſequeſtre; & ſi une telle femme ſe laiſſoit ſéduire par quelque homme, on l'enterroit toute vive avec ſon fruit. Dans la ſuite les Saxons s'emparerent de la partie de l'Ecoſſe, dont les Romains avoient fait une Prov., & en chaſſerent les Scots & les Pictes, qui furent forcés de ſe retirer dans le N. de leur pays.

SCOTUSA, v. de la Macédoine dans l'Audomantice, au deſſus de Berga.

SCULTENNA, fl. d'It. dans la Flaminie, & l'un de ceux qui ſe rendoient dans le Pô.

SCURELLUR, v. de l'Inde en deçà du Gange. Le nom moderne eſt ſuivant quelques Auteurs *Schmeben*.

SCYBELUS, lieu de la Pamphylie. Il donnoit le nom au vin Scybelite.

SCYLASEUM, v. d'It. chez les Brutiens, dans le G. Sylaceus.

I. SCYLLA, écueil dans le détroit qui ſépare l'Italie de la Sicile.

II. SCYLLA; nom d'une Iſle voiſine de la Cherſonnèſe de Thrace.

SCYMNITÆ, peup. de la Sarmatie Aſ., entre les Sapothrenæ & les Amazones.

SCYPPIUM, v. de l'Aſ. mineure dans l'Ionie, aux confins des Colophoniens.

I. SCYRUS, SCYROS, iſle la mer Egée à l'E. de celle Eubée, fameuſe dans l'antiquité par l'exil & par la mort de *Theſée*, Roi d'Athénes. Les Dolopes hab. autrefois cette Iſle, & comme ils ſe rendoient inſuportables par leurs brigandages, *Cimon* l'Athénien les en chaſſa. Il y avoit autrefois des carrieres de marbre tâcheté qui avoit beaucoup de réputation; on faiſoit auſſi beaucoup de cas du lait des chevres de cette Iſle, qui s'app. auj. *Sciro*.

II. SCYRUS, ou SCYROS, iſle de l'Archipel, & une des Cyclades à 15 mille pas de celle de Delos.

SCYTHIE, *Scythia*, gr. cont. de l'Aſ. au N., elle faiſoit partie de ce qu'on app. auj. *Tartarie*. On la diviſoit en *Citérieure*, ou en Scythie en deçà de l'Imaüs; & en ult., ou au delà de l'Imaüs. La Cit. étoit bornée au N. par l'Oc. ſept., au S. par la mer Caſpienne, à l'E. par l'Ult., & à l'O. par la Sarmatie Aſiaſtique; *Ptolomée* y place 38 peup. différents, & n'y marque que la ſeule v. de *Danaba*. La Scythie ult. étoit bornée au N. par des terres inconnues, au S. par l'Inde au delà du Gange, à l'E. par la Sérique, & à l'O. par la cit., & le pays des Saces; on y trouvoit ſept peup. différens, & quatre v. On connoiſſoit encore la petite Scythie en Eur., qui étoit la partie mérid. de la Sarmatie Eur., & qui étoit aux environs du Palus Méotide. Il y avoit auſſi la Scythie Pontique ſur le Pont-Euxin.

Les Scythes vivoient dans une

gr. ſimplicité ; tous les arts leurs étoient inconnus ; mais ils ne connoiſſoient pas non plus les vices. La juſtice y étoit obſervée par le goût & le caractere de la Nation, & non par la contrainte des loix qu'ils ignoroient. Le lait & le miel faiſoient leur principale nourriture. Ils habitoient ſous des tentes qu'ils rouloient ſur des charriots, dans leſquels ils tranſportoient leurs femmes & leurs enfants. Ils ne déſiroient ni l'or ni l'argent, dont une heureuſe ignorance leur cachoit l'uſage. Revêtus de peau de bêtes & vivans ſans maiſons, ils ne faiſoient nul cas de ce qui étoit en grand honneur parmi tous les peup. policés. Leurs armées étoient fort nombreuſes ; leurs eſclaves & leurs femmes mêmes s'adonnoient à l'exercice des armes, & l'on en a vu qui ont gouverné l'état, & fait des actions de gr. valeur, après la mort de quelques-uns de leurs Rois. Ils coupoient la main droite aux ennemis qu'ils avoient vaincus, & rendoient la juſtice ſuivant la raiſon naturelle, & non ſuivant la loi écrite. Le larcin leur paroiſſoit le plus grand crime de tous, & ils le puniſſoient fort ſévérement. Ils adoroient *Veſta*, *Jupiter*, & la terre qu'ils croyoient ſa femme, *Apollon*, *Venus-Celeſte*, *Mars* & *Hercule* ; & ces Dieux étoient reconnus de tous les Scythes.

I. SEBASTE, v. de la Paleſtine, dans la Samaritide. *Hérode* augmenta & embellit la v. de Samarie, & lui donna le nom de *Sebaſte* ou d'*Auguſta*, en l'honneur de l'Emp. *Auguſte*.

II. SEBASTE, v. du Pont, ſur le penchant du mont Paryadrès. C'étoit originairement un lieu aſſez peuplé, & où *Mithridate* avoit bâti un Palais. *Pompée* en fit une v. qu'il nomma Diopolis ; & la Reine *Pythodoris* qui l'augmenta, l'appella *Sebaſte* & y établit ſa réſidence. Cette v. de Sebaſte eſt la Sebaſte d'Arménie, dont il eſt parlé dans les Martyrologes.

I. SEBASTOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure dans l'Æolide. Son véritable nom étoit *Myrina*.

II. SEBASTOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure. Elle eſt miſe dans le Pont Cappadocien par *Ptolomée*.

SEBASTUS-PORTUS, port de la Cilicie. *Joſeph* dit qu'*Herode*, qui fit faire ce port à gr. frais, lui donna le nom de *Sebaſte* ou d'*Auguſte* à l'honneur de l'Emp. de ce nom.

SEBENNYTES-NOMUS, Nôme d'Egypte, entre les bras du Nil appellés Phermuthiaque & Athribitique, près de leurs embouchures.

SEBENNYTUS, ville d'Egypte dans le Delta : *Ptolomée* en fait la mét. du Nôme Sebennytique ſupérieur.

SEBETUS, SEBETHIS, fl. d'It. dans la Campanie, & qui arroſoit la v. de Naples.

SEBINUS-LACUS, lac d'It. aux confins de la Gaule Tranſpadane. Les *Cenomani* habitoient depuis ce lac juſqu'au Pô. Le nom moderne eſt *Lago-di-Seo*.

SÉBOIM, une des quatre v. de la Pentapole, qui furent conſumées par le feu du Ciel.

SEBRIAPA, v. de la Sarmatie Aſ. ſur le bord du Vardanus.

SECERRÆ, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. à ce qu'on croit, *San-Cæloni* ou *Celloni*.

SECUNDANI, peup. de la Gaule. Les hab. de la v. d'*Orange* portoient ce nom.

SECUSSES, peup. des Alpes: *Pline* dit qu'ils hab. depuis la v. de Pola juſqu'à la cont. de Tergeſte.

SEDOCHESORI, peup. du Pont, au voiſinage du fl. Cohibus.

SEDUNI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, voiſins des Nantuates & des Veragri, avec leſquels ils occupoient le pays, depuis les confins des Allobroges, le lac Leman & le Rhône, juſqu'aux hautes Alpes.

SEDUSII, peup. de la Germanie, entre le Mein & le Necker.

SEGEDA, v. de l'Eſp. Bétique. *Pline* qui la ſurnomme *Augurina*, la place dans les terres, entre la côte de l'Oc. & le fl. Tader.

SEGEDA, ou SEGEDE, v. de l'Eſp. Bétique: *Pline* lui donne le ſurnom de *Reſtituta-Julia*.

I. SEGEDUNUM, v. des Jazyges, aux confins de la Dace, ſur le fl. Tibiſcus; & auj. *Segedin* ou *Seged*.

II. SEGEDUNUM, v. de la gr. Brét. auj. *Seton*, dans le Northumberland.

SEGELOCUM, v. de la gr. Brét. auj. *Littleboroug*.

SEGESTANÆ-AQUÆ, eaux minérales dans la Sicile, près de la v. de Segeſta, d'où elles prenoient leur nom.

SEGESTANI, peup. d'Aſ. aux environs de la Perſe.

SEGESTE, v. de l'Iſtrie; *Pline* la donne aux *Carni*; mais il la met au nombre de v. qui étoient détruites de ſon temps.

SEGESTERORUM-CIVITAS, v. de la Gaule Narbonnoiſe. C'eſt auj. la v. de *Siſteron*.

SEGOBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Il ne ſeroit pas impoſſible que *Siguenza* fut l'anc. *Segobriga*, mais on n'a là deſſus que des conjectures. v-z. *Segontia*.

SEGODUNUM, v. de la Gaule Celtique. C'eſt auj. la v. de *Rhodez*.

I. SEGONTIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; cette v. qui ſe nomme auj. *Siguenza* pourroit bien être l'anc. *Segobrica*, cap. de la Celtibérie.

II. SEGONTIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur la route d'Emerita à Sarragoſſe.

III. SEGONTIA, ou SEGONCIA, v. de l'Eſp. Bétique vers le Détroit.

IV. SEGONTIA-SARAMICA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans les terres.

SEGONTIACI, peup. de la gr. Brét. Ils furent du nombre de ceux qui ſe ſoumirent à *Céſar*. Ils hab. au voiſinage des Trinobantes.

SEGOR, v. de la Paleſt., dans la Pentapole, à l'extrêmité mérid. de la mer morte. Elle étoit deſtinée comme les cinq autres v., à être conſumée par le feu du Ciel; mais à la priére de *Loth*, qui déſira de s'y rétirer, elle fut conſervée.

SEGOREGII, peup. de la Gaule Narbonnoiſe; ils devoient habiter à l'E. du Rhône, ſur le bord de la mer,

SEGOVELLAUNI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, qui hab. ce qu'on appelle auj. le *Valentinois*.

I. SEGOVIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : *Ptolomée* & *Pline* la donnent aux *Arevaci*.

II. SEGOVIA, v. de l'Eſp. Bétique. On l'appelle auj. *Segovia-la-Menor*.

III. SEGOVIA, v. de la Germanie. On croit que c'eſt auj. *Seckow*, ſiége Epiſ. dans la Stirie.

I. SEGUSIANI, ou SECUSIANI, peup. de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe.

II. SEGUSIANI, peup. des Alpes Graïennes. La v. de *Suze* étoit leur Métropole.

SELA, fl. du Péloponnèſe ; ſon emb. eſt marquée par *Ptolomée* ſur la côte de la Meſſenie, entre le Promont. Cypariſſium & la v. Pylus.

SELAMBINA, v. de l'Eſp. Bétique ſur la mer d'Ibérie, entre Sex & Extenſio. Le nom moderne eſt *Salobrena*.

SELENUSIA, c-à-d. le *Lac de la Lune*, lac de l'Aſ. mineure dans l'Ionie près de l'emb. du Cayſtre.

I. SELEUCIA, v. de la Méſopotamie aux confins de la Babylonie, dans l'endroit où l'Euphrate ſe joignoit au Tigre.

II. SELEUCIA-ASPERA ; v. de la Cilicie trachée, *Seleucie* fut la mét. de l'Iſaurie dans la Patriarchat d'Antioche. Elle eſt auj. ſans la. Caramanie & fort délabrée. On la nomme *Seleſchie*.

III. SELEUCIA, v. de l'Aſ. mineure dans Piſidie, ce qui fait qu'on l'app. *Seleucia-Piſidiæ* ; & comme la Piſidie s'étendoit juſqu'au mont Taurus, on nomma encore cette v. *Seleucia-ad-Taurum*.

IV. SELEUCIA, v. de Syrie. On la trouve auſſi app. *Seleucée*, & ſurnommée *Piera*. C'eſt auj. un village nommé *Seleucie-Jelber*, ou port *Saint Siméon*, à l'emb. de l'Oronde.

I. SELINUS, fl. de l'iſle de Sicile ; il arroſoit le pays des Hylléens, ſurnommés Mégariens.

II. SELINUS, port d'Égypte, ſur la côte du Nôme de Lybie.

SELLETICA-PREFECTURA, Préfecture de la Thrace. *Ptolomée* la compte au nombre de celles qui étoient Limitrophes aux deux Moéſies, aux environs du mont Hemus.

SEMANA-SILVA, forêt de la Germanie. Il y en a qui veulent que ce ſoit aujourd'hui le *Duringerwald*.

SEMECHON, lac de la Paleſtine, au travers duquel paſſe le Jourdain ; il a 60 ſtades de long & 30 de large.

SEMERON, mont de la Paleſtine, ſur laquelle le Roi *Amos* fit bâtir Samarie.

SEMIGERMANÆ-GENTES ; *Tite-Live* donne ce nom aux peup. qui hab. les *Alpes-Pennines*.

SEMNONES, peup. de la Germanie, entre l'Elbe & l'Oder. *Tacite* dit qu'ils ſe vantoient d'être les plus nobles d'entre les Sueves. Ces peup. étoient nombreux, & ils avoient juſqu'à cent Bourgades. L'Elbe & l'Oder ne leur ſervirent pas toujours de bornes ; ils s'étendirent enſuite dans la Mitnie & dans la Pologne.

SEMPSII, peup. de la Sarma-

tie Af. Ils hab. entre le Palus Méoride & les monts Hippiques, après les *Siraceni*.

I. SENA, fl. d'It. dans l'Ombrie, entre le Metaurus & le Miſus.

II. SENA-GALICA, v. d'Italie dans l'Ombrie. *Ptolomée* la donne aux peup. *Senones*, de qui elle tiroit ſon nom. C'eſt auj. *Sinigaglia*.

SENA-JULIA, v. d'Italie dans l'Etrurie, à l'E. d'Eté de Volaterræ. Ce ſurnom de Julia, commun aux autres Colonies qu'*Auguſte* envoya dans l'Etrurie, fait voir que *Sena-Julia* fut auſſi fondée & rétablie dans ce temps-là. C'eſt auj. la v. de *Sienne*.

SENDICA, cont. de la Scythie, au voiſinage du pays des Tauro-Scythes.

SENIA, ville de la Liburnie dans l'Illyrie. C'eſt auj. la v. de *Segna*.

SENNAAR, cont. de la Babylonie, où les hommes entreprirent de bâtir la tour de Babel.

SENNATÈS, peup. de la Gaule Aquitanique.

I. SENONES, peup. de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, vers l'emb. de l'Yonne.

II. SENONES, peup. d'It. dans la Gaule Ciſpadane, ſur le bord de la mer Adriatique. Ces peup. Gaulois d'origine paſſerent les Alpes à la ſollicitation d'*Aruns*, qui leur vanta l'abondance de l'It. & leur fit gouter le vin qu'il en avoit apporté. Ils y allerent ſous ſes ordres, & s'y établirent depuis l'Utens juſqu'à l'Æſis, & depuis la mer Adriatique juſques vers l'Apennin, vers l'an de Rome 362. Environ un ſiécle après, ils furent chaſſés du pays qu'ils occupoient par *Marcus Curius Dentatus*, Conſul avec *Publius Cornelius Rufinus*, l'an de Rome 463. Ce ne fut que 7 ans après que les Senonois furent exterminés par le Conſul *Dolabella*. Ils furent alors tellement anéantis, qu'à peine reſta-t-il dans l'Italie quelques veſtiges de cette Nation, que la priſe de Rome avoit ſi fort diſtinguée. Dès le Conſulat de *Marcus Curius Dentatus*, ils avoient perdu la plus grande partie de leurs pays, depuis l'Æſis juſqu'au Rubicon, & les Romains en avoient envoyé une Colonie à Sena Gallica (auj. *Sinigaglia*.) Ils occupoient le reſte du pays depuis le Rubicon juſqu'à l'Utens, lorſque *Publius Cornelius Dolabella* les défit ſur les bords du lac de Vadimon en Etrurie.

SENTII, peup. de la Gaule Narbonnoiſe; *Ptolomée* leur donne la v. de *Dinia*, qu'il marque dans les terres. Ce ſont les hab. du dioceſe de *Die*.

SENTINUM, auj. *Sentina*, v. d'It. dans l'Ombrie.

I. SENUS, fl. de l'Irlande, auj. *Schenon* ou *Schannon*.

II. SENUS, fl. de la Chine, ſelon *Ptolomée*, qui place ſon emb., entre la v. Rhabana, & le Prom. Norium.

SEPHAMA, v. de Syrie, qui ſervoit de limite à la Terre promiſe. Ce pourroit être *Apamée*.

SEPIA, mont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie à la gauche du mont Geronte, près du lieu nommée Tricrene.

SEPIAS, Prom. de la Theſſa-

lie

lle dans la Magneſie ; à l'entrée du G. Pelagique.

SEPTEM-FRATRES, mont. de l'Afrique dans la Maurit. Tingitane.

SEPTEM-MARIA. Le Pô ſe diviſoit anc. en 7 bras, qui après avoir traverſé divers marais, alloient ſe jetter dans la mer Adriatique par ſept emb. ; & ce ſont ces marais qu'on app. les *Sept Mers*.

SEPTEM-PEDA, v. d'It. dans le Picenum. On veut que ce ſoit auj. *San-Severino*.

SEPTICOLLIS, nom que l'on donna anc. à la v. de *Rome*.

SEPTIMANCA, v. d'Eſp. ſur la route d'Emerita à Saragoſſe, entre Amallobrica & Nivaria.

SEPTUMANI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe.

*NB.* SEPULCRE, mot dont on ſe ſert quand on parle des tombeaux anc. Les Hébreux eurent toujours un grand ſoin de la ſépulture des morts. Leurs tombeaux étoient la plûpart creuſés dans le roc, l'Ecriture Sainte fait mention d'un grand nombre. Il ſeroit trop long de parler de chacun en particulier ; on pourra conſulter le *Dictionnaire de la Bible de Dom Calmet*, qui entre là deſſus dans un grand détail.

SEQUANA, nom latin de la riv. de *Seine*.

SEQUANI, peup. de l'anc. Gaule. Du temps de *Céſar*, ils faiſoient partie de la Celtique ; mais *Auguſte* les mit ſous la Belgique.

SERA, v. de la Sérique. *Ptolomée* lui donne le titre de mét. Le nom moderne eſt *Cambalech*, ſelon *Niger*, & *Sindinfu*, ſelon *Mercator*.

SERBETES, ou SERBETIS, fl. de la Maurit. Céſarienſe. Le nom moderne eſt *Miron*.

SERBI, peup. de la Sarmatie Aſ. : ils hab. avec le *Orinæi* & les *Vali*, entre les monts Ceroniens & le fl. Rha.

SERGIOPOLIS, v. de l'Euphratenſe, à 116 ſtades de Sura du côté du Nord.

SERICA, ou SERUM-REGIO, cont. de l'Aſ. : *Ptolomée* la joint à la Scythie au delà de l'Imaüs. Les Seres habitent cette contrée.

SERIPHUS, iſle de l'Archipel & l'une des Cyclades. Elle eſt fort connue des Anc. On app. auj. cette Iſle *Serfo*.

SERMITIUM, v. de l'iſle de Corſe dans les terres. On croit que c'eſt auj. la Bourgade nommée *Sannutio*.

SERMYLIA, ou SERMYLA, v. de la Macédoine dans la Chalcidie, près du mont Athos.

SERNINUS-VICUS, lieu d'It. ſur le chemin d'Aquilée à Boulogne. C'eſt auj. *Sermito*, ou *Sermido*.

SERPA, v. de la Luſitanie ſur la route d'Eſuris à Pax-Julia.

SERVILII-VACIÆ-VILLA, lieu d'It. ſur le G. de Cumes. C'eſt auj. *Lago Colluccia*.

SERVITIUM, v. de la Pannonie ſur le bord de la Save.

SERUS, fl. de l'Inde, en deçà du Gange. *Ptolomée* place l'emb. de ce fl. ſur le gr. G., au S. d'Aganagara.

SESSITES, fl. de la Gaule Tranſpadane nommé *Senza* par

*Léander*, *Sesia* par *Scudus*, & *Siccia* par *Merula*.

SESTINATES, peup. de l'It. dans l'Ombrie. Leur v. étoit un municipe à la source de l'Iſaurus ou Piſaurus.

SESTIUM, v. d'It., dans l'Œnotrie. *Gabriel Barri* croit que c'eſt auj. *Saracena*.

SESTUS, v. du Cherſonnèſe de Thrace ſur la côte de l'Helleſpont, & au milieu de cette côte, vis-à-vis de la v. d'Abydus.

SESUVII, cité marit. dans la Gaule Celtique, dans l'Armorique.

SETÆ, peup. de l'Inde. *Pline* dit que leur pays produiſoit beaucoup d'argent.

SETÆUM, petite cont. d'It. dans la Calabre, aux environs de la v. de Sybaris.

SETANTIORUM-PORTUS, port de la gr. Brétagne.

I. SETIA, v. d'It. dans le Latium, auj. *Sezza*.

II. SETIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Elle étoit dans les terres & chez les Vaſcones.

SEVACES, peup. du Norique. Ils hab., ſelon *Ptolomée*, dans la partie occ. de la Province en commençant dès le Nord.

SEUMARA, v. de l'Ibérie. *Strabon* dit qu'elle étoit bâtie ſur un rocher au bord de l'Aragus.

SEVO-MONS, mont. de la Scandinavie ou Scandie. Connue auj. ſous différents noms. Une partie entr'autres eſt appellée *Skars* : on donne à un autre le nom de *Sula*, & à un autre celui de *Doſſiafiel*.

SEURI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, à l'O. de l'Aſturie.

SEX-EX-SEXI, ou SEXTI, (car ce mot s'écrit différemment) v. de l'Eſp. Bétique. On croit que c'eſt auj. *Velez-Maliga*.

SEXTANI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, ſelon *Pomponius Mela*; qui leur donne la v. d'*Arles*.

SEXTATIO, v. de la Gaule Narbonnoiſe. *Souſtantion* eſt ſon nom moderne.

SEXTIÆ AQUÆ. v-z. AIX.

SEXTILI-FUNDUS, lieu d'It. dans le Latium au voiſinage de la v. de Fundi.

SIAGUL, v. de l'Afr. propre. On croit que c'eſt auj. la v. de *Suze*.

SIAMBIS; *Cambden* croit que c'eſt l'Iſle *Sena* de *Pomponius Mela*, & dit qu'on la nomme auj. *Sayn*.

SIATUTANDA, v. de la Germanie auj. *Scittwoldt* ou *Sideburen* dans la Prov. de Groningue.

SIBACENA, cont. de la gr. Arménie : *Ptolomée* dit qu'elle étoit voiſine du mont Paryades.

SIBARUM, v. de la Cappadoce ſur la route de Tavia à Sebaſtia.

SIBYLLÆ-ANTRUM, grote ou caverne d'It. dans la Campanie, au pays des Cimmériens.

SICAMBRI, peup. de la Germanie, qui furent ainſi nommés du fl. *Sigus*, ou *Segus*. Ils s'avancerent delà vers le Rhin; car du tems de Céſar ils étoient voiſins de ce fl. (*Sicambri, qui proximi ſunt Rheno.*) Ils étendirent enſuite leurs limites juſqu'au Weſer. Ce fut un peuple puiſſant & nombreux, le plus conſidérable des Iſtevons, & qui paſſoit pour le plus Belliqueux de la Germanie. *Céſar* n'oſa pas

les Attaquer, & ſe contenta de ravager leurs terres. Ils paroiſſoient avoir été partagés en trois Nations, les *Uſipetes*, les *Teneteres* & les *Bructeres*. Ayant enſuite quitté leur anc. nom, ils prirent celui de *Francs*. Ceux qui qui vinrent dans la Gaule Belgique y jetterent les fondements de la Monarchie Françoiſe ; & ceux qui reſterent dans la Germanie prirent le ſurnom de *Francs-Orientaux*, d'où eſt venu le nom de Franconie.

SICANI, peup. d'It. dans la premiere Région.

SICHEM, SICHAR, NEAPOLIS, ou NAPLOUSE, comme on la nomme auj. v. de la Samarie.

SICILA, vill. dont on ne ſait pas la véritable ſituation, & où fut maſſacré par les Soldats, l'Emp. *Alexandre* ſévére.

SICILE, *Sicilia*, Iſle de la mer Médit., près de la côte d'It. dont elle n'eſt ſéparée que par un détroit, auquel elle donnoit ſon nom, & qu'on app. auj. le *Phare* de *Meſſine*. Elle eſt ſi voiſine de l'It., que pluſieurs des Anc. ont cru qu'elle avoit été jointe au continent & que quelque tremblement l'en avoit ſéparée. Comme la Sicile eſt une eſpece de triangle, il faut la diviſer ſelon ſes trois différentes côtes. 1°. *Siciliæ Latus Boreale*, la côte depuis Palerme juſques vers Meſſine. 2°. *Siciliæ Latus Auſtrale*, la côte de Gergenti, depuis le cap. Marzalo juſques au cap. de Paſſaro. 3°. *Siciliæ Latus Orientale*, la côte depuis Meſſine juſqu'au cap. Paſſaro. Sa forme triangulaire la fit app. *Trinacria* & *Tricuetra*. Il y avoit dans cette Iſle un gr. nombre de v. & de places fortes, dont les principales étoient Agrigente, Panorme, Selinonte, Lilybée, Meſſine & Syracuſe. La Sicile fut occupée par différents peup. Les *Sicani*, peup. d'Eſp., en paſſant dans cette Iſle, lui donnerent le nom de *Sicania* ; & les *Sieuli*, peup. d'It., en ſe retirant dans cette même Iſle, occaſionnerent le nom de *Sicilia*. La Sicile a encore été peup. en différents temps par diverſes colonies Grecques venues de Naxos, de Chalcidie, de Corinthe, & de pluſieurs autres endroits. Les Carthaginois même occuperent la plus gr. partie de l'Iſle. Ce mélange de peup. a été cauſe qu'*Apulée* a donné aux Siciliens l'épithéte de *Trilingues*, parce qu'il ſe parloit trois différentes langues chez eux ; ſçavoir la Grecque, la Carthaginoiſe, & la langue Latine lorſque les Romains s'en furent rendus maîtres.

SICILIA, triple colline de l'Attique au voiſinage d'Athénes.

SICIBATES, peup. de la Scythie Européenne, les mêmes que les *Sigipedes*.

SICIONNE, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre près de l'Aſopus, elle étoit autrefois puiſſante. Elle eut ſes Rois part., devint enſuite libre, & durant la guerre des v. de la Grece, elle fut tantôt ſoumiſe aux Athéniens & tantôt opprimée par les Lacédémoniens ; c'eſt auj. *Baſilica*, & elle étoit encore conſidérable ; lorſque les Vénitiens étoient maîtres de la Morée.

SIDA, v. de l'Aſ. mineure dans la Pamphylie, ſur le bord de la mer; c'étoit une Colonie des Cuméens. Il y avoit un célèbre temple de Minerve. Elle fut dans la ſuite une v. Archiépiſcopale.

SIDENI, peup. de la Germanie dans le terr. de *Stetin*.

SIDOLOUCUM, ou SIDOLENCUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe auj. *Saulieu*, B. du Lyonnois.

SIDON, v. de la Phénicie en Syrie, à 20 milles de Sour, autrefois Tyr, à 35 de Barat & 50 de Damas. Elle fut, dit-on, fondée par *Sidon*; fils aîné de *Chanaan*. Les Sidoniens avoient beaucoup de Génie pour les arts. Ils ſont les inventeurs de l'art de faire le verre, & de celui des toiles délicates de fin lin. *Sidon* s'app. auj. *Seide*.

SIDONES, peup. de la Germanie, entre l'Oder & la Viſtule.

SIDONIA-MEDINA, v. d'Eſp. dans l'Andalouſie, qui a été Epiſ., & dont le ſiége eſt à Cadix depuis 1267.

SIDRONA, v. de l'Illyrie dans la Liburnie. Le nom moderne eſt *Belas*.

SIGA, v. de la Maurit. Céſarienſe, entre le port Gypſaria & l'émb. du fl. Siga

SIGENSIS-PORTUS, port de la mer, Médit. ſur la côte de la Maurit. Céſarienſe.

SIGEUM, Promont., v. & port de l'Aſ. mineure dans la Troade, immédiatement après la v. de Rhoéteum. C'eſt auj. le cap *Janitzari*.

SIGINDUNUM, v. de la haute Moéſie, parmi les v. qui étoient ſur le bord du Danube.

SIGINNI, peup. d'Aſ.: *Strabon* dit qu'ils avoient les mêmes mœurs que les Perſes.

SIGULONES, peup. de la Germanie: *Ptolomée* dit qu'ils hab. dans la partie occ. de la Kerſonneſe Cimbrique, au N. des Saxons.

SILA, forêt d'It. dans le Brutium au N. de la v. de Regium, ſelon *Strabon*, qui dit qu'on y recueilloit une ſorte de poix très-eſtimée, app. *Pix Bruttia Sila*.

SILANA, v. dont parle *Tite-Live*. Elle devoit être dans la Theſſalie, ou dans la Macédoine.

SILARUS, fl. d'It. aux confins des *Picentini* & des Lucaniens.

SILE, v. de la b. Egypte, ſur la route de Serapium à Peluſe.

SILINGI, peup. d'entre les Wandales dans l'Eſp. Bétique.

SILO, v. de la tribu d'Ephraïm à 4 li. de Sichem.

SILTIUS, mont. voiſine de la v. d'Antioche de Syrie.

I. SILVA-HERCULI-SACRA, forêt de la Germanie, entre le Weſer & l'Elbe.

II. SILVA-CIMINIA, forêt d'It. dans la Toſcane, au delà de la v. de Perouſe par rapport à Rome.

III. SILVA-MALITIOSA, forêt d'It. dans la Sabine.

SILVINIACUM, ou SILVINIACUS, bourgade de Fr. aux confins du Berri & de l'Auvergne. C'eſt auj. *Souvigny*.

SILURES, peup. de la gr. Brétagne. *Pline* les étend juſqu'à la mer d'Ibernie. Les Silures paroiſſent être venus de l'Eſp. en partie, à cauſe de leur teint qui étoit plus brun que celui des autres, de leurs cheveux courts

& Friſés, au lieu que les Gaulois & les autres Brétons étoient naturellement blonds; & à cauſe de leurs mœurs qui étoient un peu differentes de celles des autres.

SILVUM, v. de l'Aſ. mineure, dans la Pamphylie.

SILYS; les Scythes, ſelon *Pline* donnoient dans leur langue ce nom à deux fl. différents; ſavoir à celui que les Latins app. *Tanaïs*, & qui faiſoit la ſéparation de l'Eur. & de l'Aſ., & au *Jaxartes* qui tombe dans la mer Hircanienne.

SIMÆTHII, peup. de l'iſle de Sicile, ſelon *Pline*; ils hab. ſur le bord du fl. Simetus.

SIMÆTHUS, fl. de Sicile, qui, à ce que croit *Cluvier*, en faiſoit la borne entre le Leontini & le terr. de Catane.

SIMAITANORUM-CIVITAS, v. de la Phrygie Pacatiane.

SIMANA, v. de l'Aſ. mineure dans la Bithynie.

SIMBRUINA-STAGNA, lac d'It. dans le Latium.

SIMBRUINI-COLLES, Colonie d'It. dans le Latium.

SIMENI, peup. de la gr. Bretagne. *Ptolomée* leur donne une v. nommée *Venta*. Il y en a qui croyent que ces peup. ſont les hab. de l'Hamshire.

SIMÉON, fils de *Jaçob* & de *Lia*, dont la poſtérité fit une des douze tribus d'Iſraël. Ses deſcendans ſortirent d'Egypte au nombre de 59300 combattants; mais il n'en entra que 22200 dans la terre promiſe. Son partage fut au S. & à l'O. de Juda, ayant au N. la tribu de Dan & les Philiſtins, à l'O. la médit., & au S. l'Arabie Pétrée, dans une étendue de 8 li. du S. au N., & de 9 de l'O. à l'Eſt.

SIMIDICCENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Prov. Proconſulaire.

SIMOÏS, fl. de l'Aſ. mineure dans la pet. Phrygie. Il prenoit ſa ſource au mont Ida & ſe jettoit dans le Xanthus.

SIMOISIUS-CAMPUS, canton de l'Aſ. mineure dans la petite Phrygie.

SIMYLLA, Prom. & lieu d'entrepôt ou de commerce dans l'Inde, en deçà du Gange.

SIMYRA, v. de la Phénicie: elle eſt marquée dans *Ptolomée*, entre l'emb. du fl. Eleutherus & Orthoſia.

SIN, ville au Sud de la terre Sainte, dans l'Arabie Pétrée. Elle donnoit ſon nom au déſert de Sin dans le même pays.

SINAÏ, ou SINA, mont. fameuſe de l'Arabie Pétrée ſur laquelle Dieu donna la Loi à *Moyſe*. Elle eſt ſituée dans une eſpece de Peninſule, formée par les deux bras de la mer rouge, dont l'un s'étend vers le N., & ſe nomme le G. de Colſum; l'autre s'avance vers l'E., & s'app. le G. d'*Elan*, ou le G. *Elanitique*. Les Arabes app. auj. *Sinaï Tor*, c-à-d. la mont. par excellence, ou *Gibel Mouſa* la mont. de *Moyſe*.

SINARUM-REGIO, cont. de l'Aſ. & la derniere que marque *Ptolomée* du côté de l'E. Il la borne au N. par la Sérique: à l'E. & au S. par des terres inconnues; & à l'O. partie par l'Inde d'au delà le Gange, dont elle étoit

ſéparée par une ligne tirée depuis le fond du gr. G. juſqu'à la Sérique, partie par le gr. G., & partie par le pays des Ichthyophages Ethiopiens compris auſſi ſous le nom général de *Sinæ*, ainſi que les peup. *Samatheni*, *Acadræ*, *Aſpithræ* & *Ambathæ*.

SINARUS, fl. de l'Inde: *Arrien* dit que ce fl. ſe jettoit dans l'Hydaſpe.

SINDA, v. de l'Inde au delà du Gange, ſelon *Ptolomée*; elle étoit ſur la côte du gr. G., entre Corgatha & Pagraſa.

SINDÆ; les Exemplaires latins de *Ptolomée* donnent ce nom à trois Iſles de la mer des Indes, ſituées au S. des Iſles *Baruſſæ*.

SINDE, ou SINDA, vill. de la Phénicie, éloigné d'environ 20 ſtades de la v. de Tyr.

SINDI, peup. de la Sarmatie Aſ., comptés parmi ceux qui hab. le Boſphore Cimmérien.

SINDICUS-PORTUS, port de la Sarmatie Aſ., ſur la côte du Boſphore Cimmérien.

SINDONALIA, cont. de l'Inde. Elle étoit hab. par les Sabatæ.

SINERA, v. de la pet. Arménie, ſur le bord de l'Euphrate.

SINGÆI, peup. de la Grece, aux confins de la Macédoine & de la Thrace.

SINGARA, v. de la Méſopotamie ſur le bord du Tigre.

SINGARAS, mont. de la Méſopotamie dans l'Acabene.

SINGIDUNUM, SINGIDONUM-CASTRA, ou SINGINDLINO-CASTRA. C'étoit une v. de la Pannonie, que l'Itinéraire d'*Antonin* marque ſur la route d'It. en Or. en paſſant par le mont. d'Or. *Holſtein* juge que *Singidunum* eſt auj. *Zendrin*.

SINGITICUS-SINUS, G. de la Macédoine dans la mer Egée. Ce G. entroit fort avant dans les terres, entre la Chalcidie & la Praxie, depuis le Prom. Nymphæum juſqu'au *Ampelus-Extrema*.

SINOPE, v. de l'Aſ. mineure dans la Paphlagonie, à 40 ſtades d'Armene.

SINQUIRIUM, SYNCERIUM, poſte d'It. aux confins du Latium & du pays des Herniques.

SINSII, peup. de la Dace au N. des Saldenſii, & de quelques autres peuples.

SINTHUS, v. de la Macédoine, dans l'Amphaxitide, près du G. Thermæus.

SINTI, peup. qui hab. au deſſus du Boſphore de Thrace.

SINUESSE, v. du Latium aux confins de la Campanie, dont on voit encore les ruines.

SION, mont. de Jéruſalem ſur laquelle étoit bâti le temple de *Salamon*, & où *David* avoit bâti la v. du même nom.

SIPONTE, v. de la Pouille, Colonie Romaine, ſur la côte de la mer Adriatique. Elle n'offre plus que des maſures.

SIPII, peup. qu'*Etienne* le Géog. compte parmi les hab. de la Thrace.

SIPYLUM, v. de l'Aſ. mineure & la Cap. de la Méonie.

SIPYLUS, mont. de l'Aſ. mineure près du Méandre.

SIR, gr. v. fort peup., & la Cap. des Illyriens.

SIRACENI, peup. de la Sarmatie Aſiatique: *Ptolomée* place leur pays au S. des Jaxomates. Il

y a apparence que ce ſont les *Siraci* de *Strabon*.

SIRACI, peup. d'Aſ. *Strabon* dit qu'ils hab. vers les monts Caucaſes.

SIRANGÆ, peup. de la Lybie int. au nombre des petites nations qui s'étendoient depuis Gétulie juſqu'au mont Mandrus.

SIRBI, peup. de la Sarmatie Aſ. *Ptolomée* les place vers les *Orinæi* & les *Vali*, entre les monts Cérauniens & le fl. Rha.

SIRBITUM-REGIO, cont. de l'Ethiopie, ſous l'Egypte. Les mont. ſe terminoient à ce pays ſelon *Pline*.

SIRBON, (le lac) étoit entre la Paleſt. & l'Egypte, ſur la mer Médit. aſſez prés du mont Caſius. Il avoit communication par un petit bras avec la mer Méditerranée.

SIRENUM-PROMONTORIUM, promont. d'It. ſur la côte de la Lucanie vis-à-vis de l'Iſle de Leucoſia que la mer en a détachée.

SIRION, lieu de la Gaule Aquitanique, ſur la route de Bourdeaux à Argantomagum.

I. SIRIS, fl. d'It. dans la Lucanie, auj. *Sino*, *Senno* ou *Sirio*. Son emb. eſt marquée ſur la côte du G. de Tarente, près de la v. de *Siris*.

II. SIRIS, v. d'It. dans la Lucanie à l'emb. du fl. Siris.

SIRMICH, v-z. SIRMISCH.

SIRMIO, Péninſule d'It. dans la Gaule Tranſpadane, au terr. de Verone dans le lac Benacus, du côté du Sud.

SIRMIO, ou SERMIO, lieu d'It. dans la Gaule Tranſpadane, entre Brixia & Verona. Ce lieu ſubſiſte encore auj. dans une Bourgade appellée *Sermione*.

SIRMISCH, v. Epiſ., cap. d'une cont. du roy. de Hongrie, dans l'Eſclavonie, où le ſiége Epiſ. fut établi.

SIRMIUM, v. Archiépiſcopale de la baſſe Pannonie, Mét. de cette Prov. Dès le quatriéme ſiécle elle fut ruinée par les Huns, & ce n'eſt plus auj. qu'un méchant B. dans l'Eſclavonie.

SIS, v. de la tribu de Juda, ſur un torrent, vis-à-vis la ſolitude de Jéruël.

SISALO, v. d'Eſp. ſur la route d'Emerita à Sarragoce.

SISAN, v. aux confins de la Cilicie. C'étoit la patrie de ſaint *Siméon Stylite*.

SISAPONE, v. de l'Eſp. *Ptolomée* la donne aux *Oretani*, & la place vers les confins de la Bétique. Le pere *Hardouin* veut que ce ſoit auj. *Almaden*, dans l'Andalouſie, au deſſus de Seville.

SISAR, fl. de la Maurit. Céſarienſe; ſon emb. eſt placée par *Ptolomée*, entre les v. Chobat & Jarſoth. C'eſt le fl. Uſar de *Pline*.

SISARACA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : *Ptolomée* la donne aux *Murbogi*.

SISAURANUM, v. de Perſe à deux journées de Dara, & à trois milles de Rabdion.

SISOLENSES, peup. d'It. dans la premiere région.

SITACA, v. de la Perſide à quinze ſtades du Tigre, au voiſinage de la v. de Babylone.

SITACENE; v-z. SITACA.

SITIA, v. d'Eſp. : *Pline* lui donne voix dans l'Aſſemblée de Cordouë.

SITIFIS, v. de la Maurit. Céſarienſe, & enſuite la Cap. d'une des Maurit., à laquelle elle donna ſon nom. C'étoit une v. conſidérable & illuſtre. Ce fut principalement dans le moyen âge que *Sitifis* devint célébre, & qu'elle donna ſon nom à la Maurit. Sitifenſe, dont elle devint la Métropole. Pluſieurs routes y aboutiſſoient comme dans les plus grandes v. On compte entr'autres celles de Carthage, de Lambaeſa, de Lamasba & de Theveſte. C'eſt auj. un vill. du roy. d'Alger.

SITIOENTA, v. de la b. Moéſie au voiſ. du Danube. Le nom moderne eſt Tulza, ſuivant *Niger*.

SITIOGAGUS, fl. de la Perſide au nombre des fl. qui ſe jettent dans le G. Perſique.

SITOMAGUM, ou SITOMAGUS, v. de la gr. Brét. On croit que c'eſt auj. *Thetford* en Nord-Folchshire.

SITONE, v. de la Macédoine au voiſinage du mont Athos.

SITONES; *Tacite* nomme ainſi l'un des trois principaux peup. qui hab. la Scandinavie. Les Sitons, dit-il, ſont voiſins des Suions; & quoique dans tout le reſte, ils leurs ſoient ſemblables; il y a pourtant cette différence, que c'eſt une femme qui commande chez eux, tant ils dégénerent, non-ſeulement de la liberté, mais encore de la ſervitude. Ils hab. au delà du mont Sevo, qui les ſéparoit des *Suions*. Ceux-ci s'étendoient à l'E., & les Sitons étoient bornés à l'O. & au S. par l'Océan. Les Anc. n'ont point marqué diſtinctement en combien de peup. ſe diviſoit la Nation des Siton.

SITTACENE, cont. d'Aſ. dans l'Aſſyrie, près de la Suſiane.

SITTOCATES, fl. de l'Inde au nombre de ceux qui ſe jettent dans l'Indus.

SIVA, v. de la Cappadoce dans la Préfecture de Cilicie.

SIUR, port de l'Afr. propre dans le G. de Numidie, entre le petit Collops, & les Promont. d'Hippus.

SIZYGES, peup. de la Sérique vers le N., entre des peup. Anthropophages & les Annibi.

SKYROS, (auj. Scio) iſle de l'Archipel à l'E. de la partie ſeptentrionale de l'iſle de l'Eubée. Les Pélaſgiens & les Cariens en furent les premiers hab., & *Achille*, comme on ſçait y fit l'amour. Cette Iſle n'eſt pourtant bien connu dans l'Hiſtoire que depuis le regne de *Lycoméde*, qui en étoit le maître, lorſque *Theſée* Roy d'Athénes, s'y rerira pour y jouir des biens de ſon Pere.

SLAVI, peup. de la Sarmatie qui avec les Venedes s'établirent dans la Germanie, entre l'Elbe & la Viſtule. Ils hab. dans de miſérables chaumieres éloignées les unes des autres, & dont ils changoient ſouvent. Ils faiſoient la guerre à pied, tenant en leurs mains des petits boucliers & de petits dards. Ils ne portoient point de cuiraſſe; quelques-uns mêmes ne portoient ni tunique ni manteau, mais ils ſe couvroient d'un haut de chauſſe, lorſqu'ils marchoient contre l'ennemi.

SMARAGDITES-MONS; On app. ainſi une mont. voiſine de

Chalcedoine, où l'on trouvoit des émeraudes vicieuſes.

SMARAGDUS-MONS, mont. d'Egypte ſur la côte du G. Arabique, entre Nechesia & Lepte-Extrema.

SMIRNE, v. de la Turquie en Aſ. dans l'Anatolie, qui eſt un des premiers ſiéges Epiſ. du Chriſtianiſme.

SMYRNOPHORA-REGIO, cont. de l'Arabie heureuſe au S. du pays des *Manitæ*.

I. SOANA, fl. de la Sarmatie Aſ. Le nom moderne de ce fl. eſt *Terchin*.

II. SOANA, fl. de l'iſle de Taprobane; ſon emb. eſt placée par *Ptolomée* ſur la côte occ., entre le Prom. *Andraſimodnum* & la v. *Sindocanda*.

III. SOANA, v. d'It. dans la Toſcane, qui porte encore auj. le nom de *Soana*.

SOATRA, Bourgade de l'Aſ. mineure dans la Lycaonie, près de Garſabora.

SOBALASSARA, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* la donne aux *Caſpiræi*.

SOBANNUS, fl. de l'Inde au delà du Gange, dans la cont. des Leſti ou des Pirates. C'eſt auj. ſelon *Caſtald*, le *Sian*, app. auſſi *Menan*.

SOBOTALE, v. de l'Arabie heureuſe: *Pline* en fait la cap. des *Atramites*, & dit que dans l'enceinte de ſes murailles on comptoit 60 temples.

SOCHOTH, ou SOCOTH, ou SUCHCOTH; v. au delà du Jourdain, entre le torrent de Jabok, & ce fleuve.

SOCRATIS-INSULA, iſle du Golfe Arabique, ſur la côte de l'Arabie heureuſe.

SOCUNDA, v. de l'Hyrcanie, ſur la côte de la mer Caſpienne, entre les emb. des fl. Maxera & Oxus.

I. SODOME, v. cap. de la Pentapole, qui ſervit pendant quelque temps de demeure à *Loth*, neveu d'*Abraham*, & dont les crimes monterent à un tel excès que Dieu la fit périr par le feu du Ciel.

II. SODOME, (lac de) ou mer de Sodome; v-z. LAC ASPHALTITE.

SODUCENA, cont. de la gr. Arménie au S. de la Colthéne.

SOETA, v. de la Sythie, au delà de l'Imaüs.

SOGDIANA, cont. d'Aſ. entre les fl. Jaxartes & Oxus. *Ptolomée* la borne du côté de l'O. par les monts *Auxii*, & à l'E. par le pays des peup. *Sacæ*. Dans la ſuite la Sogdiane fut plus étendue du côté de l'O. que du temps de *Ptolomée*; car divers Auteurs la pouſſent juſqu'à la mer Caſpienne.

SOGDIANA-PETRA, forteresſe de la Sogdiane, elle étoit bâtie ſur un roc eſcarpé & pourvue de toutes ſortes de munitions & de vivres.

SOLANIDÆ-INSULÆ; *Pline* met des Iſles de ce nom ſur la côte orientale de l'Arabie heureuſe.

SOLEADÆ, peup. de l'Inde, au pied du mont Caucaſe.

SOLENUS, fl. de l'Inde en deçà du Gange. Son emb. eſt miſe par *Ptolomée* dans le G. Colchique, entre Colchi-Empo-

rium & Cory, ou Calligicum-Promontorium.

SOLETUM, v. d'It. dans la Calabre au deſſus d'Otrante. Elle étoit déſerte du temps de *Pline*; elle a été repeuplée depuis. C'eſt auj. *Soleto* & *Solito*.

I. SOLIS-PORTUS, port de l'île de Taprobane ſur la côte orient., entre Procuri-Civitas & Abaratha-Civitas.

II. SOLIS-PROMONTORIUM, Prom. de l'Arabie heureuſe, entre la v. Rhegma & l'emb. du fl. Lar.

SOLONATES, peup. d'It. dans la huitiéme Region. Leur v. eſt auj. *Ceuta del Sole*.

SOLVENSE-OPIDUM, v. du Norique. Les Romains y envoyerent autrefois une Colonie ſous le nom de *Colonia-Solvenſis*, c'eſt auj. *Solveldt* dans la Carinthie. Il y a tout proche une camp. qu'on app. *Ager Solvenſis* ou *Zolfeld*.

SOLVENTII, peup. de la Lybie intérieure. *Ptolomée* les place plus à l'E. que les *Sophucæi*.

SOLUSAPRA, SOLUSAPRE, SOLUSUPRE, ou SOLUSUPRA, v. de Sicile ſur la route du Prom. Lilybœum à Tyndaris.

SORYGIUS-COLLIS, coline du Péloponnèſe au terr. de Corinthe.

SONDRÆ, peup. d'Aſ.; Ils hab. au pied du Caucaſe.

SOPATMA, entrepôt ou lieu de commerce dans l'Inde en deçà du Gange.

SOPHANITÆ, peup. de l'Arabie heureuſe dans la partie mérid. de cette contrée.

SOPHENE, cont. de la gr. Arménie au N. de la Méſopotamie & de la Commagéne, entre les monts Maſius & Antitaurus.

SOPHON, mont. de l'Aſ. mineure dans la Bithynie.

SOPIANÆ, v. de la b. Pannonie. Le nom moderne eſt *Zeblach*.

I. SORA, v. de l'Inde en deçà du Gange: *Ptolomée* lui donne le titre d'*Arcati-Regia*.

II. SORA, v. d'It. dans le Latium. Ce fut une colonie envoyée par les Romains.

SORACTES, mont. d'It. dans l'Etrurie, aux confins des *Falici* & dans le voiſinage du Tibre. Le nom moderne eſt *Monte di San-Silveſtro*, & par corruption *Monte San-Treſto*.

I. SORÆ, peup. de l'Inde au voiſinage de la Carmanie & de la Gédroſie, près du fl. Caberon.

II. SORÆ, peup. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* qui en fait des peup. Nomades, les place entre les monts Biitigus & Diſathrus.

SOROGA, v. de la h. Pannonie. *Lazius* croit que c'eſt auj. *Sagrabia* près de Scyſcia.

SORON, bois du Péloponnèſe dans l'Arcadie, entre le Ladon & Pſophis.

I. SORORES; *Strabon* dit qu'on donnoit ce nom à ces quatre v.: *Antioche* près de Daphné, *Seleuci*, dans la Pierie; *Apamée* & *Laodicée*, à cauſe de leur amitié & de leur concorde.

II. SORORES; v-z. au mot AD l'article AD-SORORES.

SOSIUS, fl. de la Sicile. Le nom moderne eſt *Calta-Bellota*.

SOTIATES, peup. de la Gaule

marqués dans l'Aquitaine par *Céſar*. Ce ſont les hab. de Soz, v. de l'Armagnac.

SPARTE, v. du Péloponnèſe, dans la Laconie ſur le fl. Eurotas. J'ai déjà parlé de cette v. à l'Article *Lacédémone*, nom ſous lequel elle a été peut-être autant connue que ſous celui de *Sparte*.

SPEI-FANUM, ou TEMPLUM, temple d'It. à huit ſtades de la v. de Rome.

SPELUNCA, v. de la Syrie : *Ptolomée* la place dans la Chalybonitide.

I. SPELUNCÆ, lieu d'It., au terr. de Fondi.

II. SPELUNCÆ, lieu d'It. ſur la route d'Equotuticum à Hydruntum, entre Egnatia & Brunduſium..

SPERCHEA, Promont. de la Macédoine. Le nom moderne eſt *Comen*.

SPERCHIUS, fl. de la Macédoine, dans la Phthiotide. Ce fl. eſt nommé *Comen* par *Thevet*, *Agriomela* & *Xerias* par *Sophien*.

SPHACTERIA, iſle du Péloponnèſe ſur la côte de la Meſſenie, vis-à-vis de la v. de Pylos. On la nommoit auſſi *Sphagia*.

SPHÆRIA, iſle du Péloponnèſe, ſur la côte de l'Argolide, ſous la domination de Troezéne.

SPHRAGIDIUM ; *Pauſanias* donne ce nom à un antre de la Béotie, dans le mont Cithéron : c'étoit l'antre des Nymphes Cithéronides.

SPINA, v. d'It. au voiſinage de Ravenne, près de l'emb. la plus mérid. du Pô. c'étoit une colonie Grecque & qui avoit été floriſſante, mais qui du temps de *Strabon*, ſe trouvoit réduite à un ſimple village.

SPINÆ, v. de la gr. Brét. On croit que le B. de *Newbury* s'eſt élevé des ruines de cette v., qui n'eſt plus auj. qu'un petit vill. appellé *Spene*, à un mille de Newbury.

SPINAMBRI, peup. Grecs établis dans la Toſcane, ſelon *Juſtin*, qui remarque que les *Tarquins* tiroient leur origine de ces peuples.

*NB.* SPIRACULA, ou CHARONEÆ-SEROBES ; *Pline* appelle ainſi des lieux ou des cavernes, qui exhaloient des vapeurs empeſtées, capables de donner la mort ſeulement aux oiſeaux, comme une caverne du mont Soracte au voiſinage de Rome, ou capables de la donner à toutes ſortes d'animaux, à l'exception de l'homme, ainſi qu'on trouvoit quelques-unes de ces cavernes en différents endroits ; ou qui quelquefois la donnoient même aux hommes, comme les cavernes des terr. de Sinueſſa & de Pouzzol.

SPIRÆUM, Promont. du Péloponnèſe dans le G. Saronique, entre Epidaure & le port des Athéniens.

STABIÆ, v. d'It. dans la Campanie. Elle ne ſubſiſtoit plus du temps de *Pline*.

STABULÆ, lieu de la Germanie ſur la route de Milan à Mayence, en prenant par les Alpes Pennines.

I. STABULUM, ou AD STABULUM ; l'itinéraire d'*Antonin* marque un lieu de ce nom ſur la route des Gaules en Eſp., entre Salſalæ & ad-Pyrinæum.

II. STABULUM-DIOMEDIS, lieu de la Thrace ſur la route de la Macédoine à Conſtantinople.

STABULUM-NOVUM, lieu de l'Eſp. Tarragonnoiſe, entre Barcelone & Tarragone.

STAGIRA, ou STAGIRUS, v. de la Macédoine au voiſinage du mont Athos, ſur le G. Strymonique.

STAO, ou STAON, fl. d'Aſ. dans la Médie, ſur la côte de la mer Caſpiene, entre Alcola & Mandagaris.

STATANUM; *Strabon* vante une ſorte de vin ainſi nommé du lieu où on le recueilloit. Ce lieu devoit être dans le Latium ou dans la Campanie.

STATHENI, peup. de l'Inde au nombre des peup. qui furent ſubjugués par *Alexandre*.

STATINÆ-AQUÆ; il eſt fait mention de ces eaux dans *Stace*. Elles étoient en It. dans la Campanie.

STENA, ou STHENA; *Tite-Live* dit que les Grecs appelloient ainſi les détroits ou defilés des mont. de la Chaonie, près de la v. d'Antigonie.

STENTORIDIS-LACUS, lac de la Thrace; il étoit voiſin de la v. Aenos.

STENTORIS-PORTUS, port de la Thrace auprès de la v. Aenos.

STENYCLERUS, plaine du Péloponnèſe dans la Meſſénie, ſur le chemin d'Ithome à Megalopolis d'Arcadie.

STEPHANE, v. de l'Aſ. mineure dans la Paphlagonie, ſur la côte du Pont-Euxin.

STEREA, Municipe de l'Attique dans la tribu Pandionide.

STEREONTIUM, v. de la Germanie. C'eſt auj. la v. de *Caſſel*.

STEUNOS, grote ou antre de l'Aſ. mineure dans la Phrygie au quartier de ces Phrygiens qui hab. ſur le bord du fl. Peucella.

STIMON, v. de la Theſſalie.

STIPHANE, marais de l'Arménie dans la Phazemonitide, du côté de Phanaroca.

STIRIA, STIREA, ou STEIREA, B. de l'Attique, au voiſinage du Promont. Sunium.

STIRIA; *Pline* met une Iſle de ce nom ſur la côte occidentale de celle de Cypre, près du Promont. Acamante.

STOBORRHUM, ou STOBORUM-PROMONTORIUM, Promont. de l'Afr. propre ſur la côte du G. de Numidie, entre les Promont. d'Hippus & la v. d'Aphrodiſium.

STOECHADES, Iſles de la mer Médit. ſur la côte de la Gaule Narbonnoiſe, au voiſinage de la v. de Marſeille.

STOIDIS, iſle d'Aſ. vers la côte de la Carmanie, & au voiſinage de l'Inde.

STOMA, marais de l'Aſ. mineure dans la Troade, aux environs de l'emb. du Scamandre.

STONI, peup. des Alpes; on ne ſait pas où ils demeuroient.

STRAGONA, v. de la Germanie. C'eſt auj. *Poſnanie* ou *Poſen*, v. de Pologne.

I. STRATONICE, v. de la Macédoine ſur le G. Singitique.

II. STRATONICE, v. de l'Aſ. mineure ſur le mont-Taurus.

III. STRATONICE, v. de la Magnéſie ſur le fl. Letheus.

STRIDON, v. entre la Pannonie & la Dalmatie, la patrie de ſaint

*Jérome*, ruinée par les Grecs. Son nom moderne eſt *Sdrigna*.

STRONGYLE, une des Iſles Eoliennes, ſur la côte ſept. de la Sicile.

STRUTOPHAGI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte, ainſi nommés parce qu'ils ne s'occupoient que de la chaſſe des Autruches.

STRUTHOPODES, peup. de la partie Mérid. de l'Inde, ainſi nommés parce que leurs pieds reſſembloient à ceux de l'Autruche, ſuivant quelques anc. peu judicieux.

STURII, peup. de la b. Germanie dans le terr. de *Staveren*.

STYMPHALUS, célébre v. de l'Arcadie, frontiere de l'Argolide ſur le bord du Lac de même nom; *Diane* y avoit un temple d'où elle fut nommée *Tymphalie*.

STYREI, peup. de la Gréce qui hab. l'iſle d'Ægelia.

STIX, fl. de Péloponnèſe dans l'Arcadie, dont les Poëtes on fait un fleuve d'enfer; il y avoit auſſi du même nom un marais de la Theſſalie, & une frontiere de la Macédoine.

SUANI, peup. de la Colchide compris parmi les Laziques.

SUARDONES, peup. de la Germanie entre les Sueves.

SUBAGRÆ, peup. de l'Inde ſubjugué par *Alexandre*.

SUBASANI, peup. dans la partie méridionale de la Corſe.

SUBALTII, peup. de la Germanie, dont triompha *Germanicus*.

SUBAUGUSTANUS, ſiége Epiſ. d'It. dans la Campanie, dont fait mention le Concile de Rome ſous ſaint *Hilaire*. La v. ſe nommoit *Subauguſta* ou *Auguſta Helena*; & on voit ſes ruines à *Torre-Pignatara*. Ce ſiége avoit été établi vers l'an 490.

SUBLÆUM, ou SILBIUM, v. Epiſ. de la Phrygie Capatienne ſous la mét. de Laodicée, auj. ruinée.

SUBLAVIO, v. Epiſ. du Norique ou de la Rhétie, auj. méchant B., le ſiége ayant été transféré à Brixen.

SUBOCRINI, peup. des Alpes. *Pline* les nomme parmi les peup. qui hab., entre Pola & Tergeſte.

SUB-ROMULA, lieu d'It. entre Eclanum & Pons-Aufidi.

SUBSICIVUM, lieu d'It. ſur la route d'Equo-Tuticum à Regium en prenant par Roſcianum.

SUBUR, fl. de la Maurit. Tingitane, dont le nom moderne eſt *Subu*, ſelon quelques-uns, & *Sus*, ou *Cebit* ſelon d'autres; il ſort du mont Ciligo ou Salego au Roy. de Fez dans la Prov. de Cuz.

SUBUR, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux *Coſetani*, & la place ſur la côte entre Barcinon & Tarracon.

SUCCASSES, peup. de la Gaule Aquitanique.

SUCCI, v. aux confins de la Thrace & de la Dace.

SUCCINIENSE-OPPIDUM, v. d'It. Elle avoit été dans la Cimimie, & elle ſe trouvoit tellement engloutie dans la terre, qu'on n'en voyoit plus aucune trace.

SUCCUBAR, v. de la Maurit. Céſarienſe. *Pline* lui donne le titre de *Colonia Auguſta*.

SUCCUBO, v. d'Eſp. *Pline* la met dans la Baſtilanie, & dit qu'elle étoit une des v. de l'aſſemblée générale de Cordoue.

SUCHE, v. de l'Ethiopie au voiſinage du G. Adulique. Elle tiroit apparemment ſon nom de *Suchus*, ſon Fondateur.

SUCIDAVA, v. de la b. Moéſie, près du Danube, entre Tromariſca & Axium.

SUCRO, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, auj. le Xucar.

SUDENI, peup. de la Sarmatie Eur. au S. des Marcomans.

SUDERNUM, v. d'It. dans la Toſcane. C'eſt auj. *Maderno*.

SUEBI, ou SYEBIE, peup. de Scythie, en deçà de l'Imaüs.

SUELTERI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. Ils hab. dans le dioceſe de *Frejus* vers la riviere d'Argens, où ſont auj. *Brignole* & *Draguignan*.

SUEMUS, fl. de Thrace; *Pline* dit que ce fl. ſe perdoit dans l'Ebre.

SUESIA-MASIA, & MELSIAGUM; *Pomponius Mela* place dans la Germanie trois marais ou lacs ainſi nommés. Ces trois lacs ſont auj. aux environs du Comté de Mansfeld, & ce ſont ceux qu'on app. le lac d'*Aſcanie*, le lac *doux* & le lac *ſalé*.

SUESSANÆ-AQUÆ, bains d'It. C'eſt auj. *Torre de i Bagni*, à ce que dit *Léander*.

SUESSIONES, peup. de la Gaule Belgique, qui hab. le pays connu auj. ſous le nom de dioceſe de *Soiſſons*.

SUESSULA, v. d'Italie dans la Campanie, nommée auj. *Caſtel di Seſſola*.

SUEVI, nom général que *Tacite* donne non-ſeulement aux peup. qui hab. au delà de l'Elbe, & même dans la Sarmatie au delà des limites de la Germanie, mais encore aux hab. de la Scandinavie. C'eſt delà que tous les vaſtes pays qu'occupoient ces Nations nombreuſes furent appellés du nom général *Suexia*. Dans le V. ſiécle lorſque les Sueves paſſerent en Eſp., le nom de ces peup. étoit encore celui de diverſes nations. Depuis ce temps-là le Sueves ne paroiſſent plus avoir été qu'un peuple particulier, fixé dans le pays des anc. Hermunduri. Jornandes en donnant les bornes du pays des Sueves, dit qu'il a les Brajoarii à l'E., les Franci à l'O. les Burgundiones au S., & les Thuringi au Nord.

SUGDII-MONTES, mont. de la Sogdiane. Elles s'étendent entre deux fleuves.

SUILLATES, peup. d'It. dans l'Ombrie. Ils hab. au quartier où eſt auj. *Sigello* aux confins de la marche d'Ancone.

SUISSA, v. de la pet. Arménie ſur la route de Nicopolis à Satala, entre Arauci & Satala.

SUISSATIUM, v. d'Eſp. ſur la route d'Aſturica à Bordeaux.

I. SULMO, v. d'It. C'eſt une de celles que *Ptolomée* donne aux *Peligni*. Cette v. ſubſiſte encore auj. On la nomme *Sulmona*.

II. SULMO, v. d'It. dans la premiere région. On croit que *Sarmonetta* a été bâtie dans la place qu'elle occupoit, & que de *Sulmo* on a fait par corruption *Sarmonetta* & *Sermonetta*.

SUMMUS-LACUS, ou SUMMO-LACO; Bourgade d'It. dans le pays des Euganei.

I. SUMMUS-PYRENÆUS, ce lieu eſt app. auj. *Port* par les

François, & *Puerto* par les Eſp., & il fait encore la ſéparation du l'Ampourdan d'avec le Rouſſillon.

II. SUMMUS-PYRENÆUS ; c'eſt ce que nous app. auj. *Port* ou *Puerto de Sainte Chriſtine*, entre Jacca en Eſp., & Oleron ſur les terres de France.

III. SUMMUS-PYRENÆUS, lieu que nous app. *Burgueta*, qui ſe trouve à 5 m. au deſſus de ſaint Jean Pied de Port.

SUNICI, peup. de la Germanie en deçà du Rhin. La plûpart des Géog. conviennent que ces peup. dont le nom commence à n'être connu que depuis le tems d'*Auguſte*, faiſoient partie des Suéves, qui furent transferés en deçà du Rhin, & qu'ils hab. entre les Ubiens & les Tungres.

I. SUNIUM, promont. de l'Attique : c'eſt celui où aboutiſſent les côtes orientales & mérid. de cette contrée.

II. SUNIUM ; *Solin* nomme ainſi une des Iſles ſituées ſur les côtes de l'Attique.

SUPERÆGUANI, peup. d'Italie placés dans la quatrieme Région. C'eſt auj. *Caſtel-Vecchio-Subequo*, près de la riv. de Peſcara.

SUPERATII, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ; *Ptolomée* lui donne *Petavonium* pour Capitale.

SUPHTHA, v. de la Parthie, ſelon *Ptolomée* ; ce nom moderne eſt *Geſlie*, ſi nous en croyons *Thevet*.

SUR, gr. déſert de l'Arabie Pétrée, où les Iſraélites entrerent, lorſqu'ils eurent paſſé la mer rouge.

SURA, fl. de la Gaule Belgique, & un de ceux qui ſe jettent dans la Moſelle. Ce fl. s'appelle auj. *Saur*, & les François le nomment le *Sour*.

II. SURA, v. de Syrie dans la Palmyréne, ſur le bord de l'Euphrate.

SURDAONES, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur le bord du fl. Sicoris ( auj. la Ségre. ) *Pline* leur donne pour cap. la v. d'Ilerda ( auj. Lérida ) qui étoit auſſi la cap. des Ilergetes.

SURIATES, peup. d'Italie dans l'Ombrie.

SURIUM, v. de l'Illyrie, ſur la côte de la Dalmatie.

SURRENTUM, v. d'It. dans la Campanie, ſur le bord de la mer.

SURUM, v. d'Aſie dans l'Euphratenſe, ſur le bord de l'Euphrate, au delà de Jénobie.

SUSA, v. de Perſe, & la cap. de la Suſiane. Elle fut auſſi autrefois la réſidence des Rois de Perſe.

SUSANECHÆI, peuples qui étoient venus de delà l'Euphrate pour habiter dans le pays de Samarie.

SUSES, ou SUZES, v. cap. de la Suſiane, ou du pays d'*Ælam* ; c-à-d. de la Perſe. *Daniel* lui donne toujours le nom de Château ( *le Château de Suzes* ) parce que les Rois de Chaldée y avoient un palais. Depuis *Cyrus*, les Rois de Perſe prirent la coutume d'y paſſer l'hiver, & de paſſer l'été à Ecbatane. L'hiver étoit fort moderé à Suſes ; mais les chaleurs de l'été y étoient ſi grandes que les lézards & les ſerpens, qui y étoient ſurpris dans les rues pendant l'été, étoient ſaiſis & comme brûlés par l'ardeur du ſoleil.

Cette v. porte auj. parmi les Perſes, le nom de *Souſter* ou *Schouſter* & *Touſter*.

SUSIANA, cont. de la Perſe. Elle prenoit ſon nom de la v. de Suſes ſa Capitale.

SUSIDÆ-PYLÆ, fameux détroit de mont., entre la Perſide propre & la Suſiane, & qui a pris quelquefois ſon nom de l'une de ces cont., quelquefois de l'autre.

SUSOBENI, peup. de la Scythie, en deçà de l'Imaüs.

SUSUARA; *Ptolomée* marque une Iſle de ce nom ſur la côte de l'iſle de Taprobane, du côté de l'E. en tirant vers le Nord.

SUSUDATA, v. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*. Il y en a qui veulent que ce ſoit auj. *Wilnaſch* dans le Brandebourg.

SUTRIUM, v. d'It. dans l'Etrurie. Cette v. étoit autrefois célébre, & une anc. Colonie Romaine. On la nomme auj. *Sutri*.

SYAGROS, promont. de l'Arabie heureuſe. C'eſt auj. *Cabo Riſalgato*.

SYBARIS, v. d'It. dans la Lucanie, qui avoit 4 peup. & 25 v. ſous ſa dépendance. Ses habitants avoient des richeſſes immenſes. Les palais & les ſuperbes édifices qu'ils avoient bâti ſur le fl. Crathis dans l'eſpace de 50 ſtades, ou de ſix milles, montroient aſſez leur magnificence. Les Sybarites ſont encore plus connus par leur moleſſe & leur amour pour les plaiſirs. En allant au combat ils faiſoient jouer tous les inſtrumens dont ils ſe ſervoient dans leurs fêtes, Ils s'avançoient d'un pas moû & effeminé : ils menoient leurs chevaux ſi lentement, qu'on auroit dit qu'ils étoient en cadence. Leur moleſſe les perdit, & ils furent ſubjugués par les Crotoniates. On ne trouve plus auj. que les ruines de cette v., & qui ſont marquées dans les Cartes ſous le nom de *Sibari Rouinata*.

SYBARIS, v. de la Colchide; il y avoit auſſi un fl. de ce nom en It. dans la Lucanie.

SYBOTA, port de l'Epire : *Ptolomée* le marque ſur la côte d'Almene, entre l'emb. du fl. Thiamis, & la v. Torona.

SYBURPORES, ou SUBURPORES, peup. de la Lybie, au S. du mont Uſargala.

I. SYCAMINORUM-OPPIDUM, SYCAMINOS, & SYCAMINON, v. de la Phénicie au pied du mont Carmel, du côté du S., ſur la mer médit. vis-à-vis de Ptolemaïde, qui n'en eſt éloignée que de la largeur de ſon port.

II. SYCAMINOS, ou SYCAMINON, v. de la Béotie, appellée auj. *Scamino* ou *Sicamino*.

SYCAMINOS, v. aux confins de l'Egypte & de l'Ethiopie.

SYCE, *Pline* met une Iſle de ce nom ſur la côte de l'Ionie.

SYDERIS, fl., qui, ſelon *Pline*, devoit avoir ſon emb. dans la mer Caſpienne.

SYDRACI, peup. de l'Inde : ſi nous en croyons *Pline*. Le pays de ce peup. fut de ce côté là le terme des expéditions d'*Alexandre*.

SYENE, v. d'Egypte ſur le Nil aux confins de l'Ethiopie.

SYLLECEUM, v. de l'Afr. propre, à une lieue de Carthage.

SYLLIUM, v. de l'Aſ. mineure prés de la v. de Side en Pamphylie.

SYLVORUM-GENTES,

SYLVORUM-GENTES, peuple d'Aſ. dans l'Ibérie, au voiſinage de l'Albanie. Ces peup. ſauvages & farouches hab. le commencement de cette chaine de mont. qui s'étend de l'E. à l'Oueſt.

SYLVOSUM-PROMONTORIUM, nom qu'*Agatarchis* donne à un Prom. de l'Arabie heureuſe, voiſin de la v. de Neſſa.

SYMBARI, peup. de l'Ethiopie ſous l'Egypte du côté de l'Arabie, entre les mont. & le Nord.

SYMBOLON, ou SYMBOLORUM-PORTUS, port ſur la côte méridionale de la Cherſonnèſe Taurique.

SYMBRI, peup. de l'iſle de Corſe, ſur la côte occidentale.

I. SYME, Iſle d'Aſ. dans la mer Carpathienne, ſur la côte de la Doride.

II. SYME; on app. ainſi anc. l'iſle de *Naxos*.

SYMES, mont. ſituée au voiſinage du Pont-Euxin.

SYNAUS, v. de la gr. Phrygie prés de Dorylæum, aux confins de la pet. Phrygie.

SYNGAMBRI; v-z. SICAMBRI.

SYNNADA, v. de la gr. Phrygie, & voiſine de celle de Docimia ou Docimeum.

SYPA, fl. de l'Inde au delà du Gange. Son emb. eſt marquée par *Ptolomée* ſur la côte du G. *Sabaracus* au pays des Byſingetes-Anthropophages.

SYPICIUS, ou SUPICIUS-PORTUS, port de l'iſle de Sardaigne ſur la côte orient., entre les emb. des ſſ. Cæprus & Cædrus.

SYRACUSE, v. cap. de l'iſle de Sicile, bâtie dans la plus haute antiquité par *Archias* Corinthien, un des Héraclides. La fertilité du pays, & la commodité du port furent les ſources de l'accroiſſement de cette v. Ses citoyens, quoique ſoumis à des tyrans, devinrent les maîtres des autres peup. de l'Iſle, qui ſecouerent le joug de temps-en-temps. Les Romains prirent Syracuſe ſous la conduite de *Marcellus*, & y trouverent autant de richeſſes qu'à Carthage. Cette v. étoit d'une étendue conſidérable. On aſſure qu'elle avoit au delà de ſept lieues de circuit. Elle conſiſtoit en quatre v. qu'on nommoit *Achradine*, la *nouvelle v.*, *Tycha* & *Ortygia*. Ces quatre v. étoient fortifiées par une triple muraille & par trois fortereſſes; mais ni ces fortifications, ni les machines qu'*Archimede* fit pour défendre Syracuſe, ne purent empêcher que *Marcellus* ne la prit l'an de Rome 542. La *Syracuſe* d'auj. n'eſt qu'une partie de la ville qu'on nommoit *Ortygia*. Tout le reſte eſt entiérement détruit. On voit parmi ſes ruines un aqueduc qui a trois lieues & demie de long; & qui eſt taillé dans le roc; il étoit deſtiné à conduire des eaux au port de Syracuſe. On y voit auſſi la grotte de *Denis* le tyran, qui eſt une eſpece de v. ſouterraine, & qui a ſes rues, ſes places, ſes palais & ſes autres édifices; mais c'eſt un labirinthe où l'on ne s'engage pas ſans de bons flambeaux & de bons guides.

SYRACUSANUS-PORTUS, port de l'iſle de Corſe ſur la côte mérid., entre Palla-Civitas & Rubra-Civitas.

SYRACUSII, peup. de la Sicile

dans la partie mérid. de l'Iſle, en tirant vers l'Eſt.

SYRASTENE, cont. de l'Inde en deçà du Gange, ſur la côte du G. de Canthus à l'emb. du fleuve Indus.

SYRIACUM-MARE; *Ptolomée* donne le nom de mer de Syrie à cette partie de la mer médit. qu'*Euſtache* app. *Sidonium mare*, ou mer de Sidon, & *Tacite mare Judaïcum* ou mer des Juifs. C'eſt la mer qui baignoit les côtes de la Syrie.

SYRIAS, prom. de l'Aſ. mineure dans la Paphlagonie, ſur la côte du Pont-Euxin.

SYRIETÆ, peup. que *Pline* met au nombre des Nomades Indiens.

I. SYRIE, iſle ſur la côte de l'Aſ. mineure.

II. SYRIE, gr. cont. d'Aſ. Les Anc. l'étendent ordinairement du N. au S. depuis les monts Amanus & Taurus juſqu'à la Paleſtine, & de l'O. à l'E. depuis la mer médit. juſqu'à l'Euphrate, & juſqu'à l'Arabie déſerte dans l'endroit où l'Euphrate prend ſon cours vers l'E. Cependant il y en a qui la pouſſent du côté du S. juſqu'à l'Egypte & l'Arabie Pétrée; enſorte que la Paleſtine ou la Terre Sainte ſe trouvoit compriſe dans la Syrie. D'autres Géographes (& ils compoſent le plus gr. nombre) diviſent la Syrie en cinq gr. cont., la Paleſtine, la Phénicie, l'Antiochene ou Séleucide, la Comagéne, & la Cœlé-Syrie; les trois premieres étoient le long de la mer méd., la quatrieme le long du mont Aman, & la derniere preſque auſſi gr. que toutes les autres, étoit à l'E. depuis le torrent de Jabok, juſqu'à l'Euphrate, & comprenoit tout le pays de la demi-tribu de Manaſſés au delà du Jourdain, la Syrie de Soba, celle de Damas & la Palmyrene. Au reſte la Syrie a eu quelquefois une étendue incomparablement plus grande que celle qu'on lui donne dans cette derniere diviſion. Elle renfermoit ſous les ſucceſſeurs d'*Alexandre* le Grand, toute la Méſopotamie, l'Aſſyrie, & la Caldée ou Babylonie. Quelquefois auſſi on lui donnoit des bornes plus étroites, & on n'y comprenoit que la Syrie propre & la Phénicie, auxquelles les Iſraélites donnoient le nom d'*Aram* ou de *Charam*.

SYRINGA, v. de l'Hyrcanie, à une petite diſtance de Tambrace.

SYRINGÆ, lieu d'Egypte au delà du Nil & près de Thébes.

SYROMEDIA, cont. de la Médie. *Ptolomée* l'étend tout le long de la Perſe.

SYROPHÉNICIE; c'eſt la Phénicie proprement dite, dont Sidon étoit la Capitale, & qui ayant été unie par droit de conquête au Royaume de Syrie, joignit ſon anc. nom de *Phénicie* à celui de Syrie, de même que la Paleſtine fut ſurnommée de Syrie, parce qu'elle étoit conſidérée, comme faiſant partie de la Syrie dans l'Evangile.

SYRTES, écueils de la mer médit. ſur la côte de l'Afrique, & app. aujourd'hui *Seches de Barbarie*. Ces écueils ſont au nombre de deux.

SYSCIA, ou SISCIA, v. de la haute Pannonie ſur la Save.

T

TABÆ, v. aux confins de la Piſidie, du côté de la mer de Pamphylie.

TABANA, v. de la Cherſonnèſe Taurique : elle étoit dans les terres.

TABENNE, lieu d'Egypte dans la haute Thébaïde ſur le bord du Nil, dans le Diocéſe de Tentyre.

TABENNUS-CAMPUS, pays de l'Aſ. mineure dans la Myſie, apparemment aux confins de la Phrygie.

*NB.* TABERNA ; mot latin qui ſignifie *Hôtellerie*, *Auberge*, *Cabaret*, *Taverne* ; il a été employé dans la Géog. pour déſigner certains lieux où les voyageurs s'arrêtoient, où il y avoit une Hôtellerie ou un Cabaret ; & comme quelquefois il s'eſt formé des v. dans ces ſortes d'endroits, elles en ont pris leur nom.

TABERNÆ, lieu de la Gaule Belgique. C'eſt ce qu'on appelle autrement *Tabernæ-ad-Rhenum*, Vulgairement *Rhein-Zabern.*, il faut diſtinguer ce lieu d'un autre nommé *Tabernæ-Tribocorum*, vulgairement *Elſas-Zabern* ; celui-ci eſt plus éloigné du Rhin en tirant vers la Lorraine.

TABERNÆ-TRES ; v-z. TRES-TABERNÆ.

TABES-TABOÆ ; v. d'Aſ. dans les mont. de la Parétacene, ſur les frontieres de Perſe & de la Babylonie.

TABIANA, Iſle du G. Perſique au voiſinage & à l'O. de l'Iſle Sophtha.

TABIENA, petite cont. d'Aſ. dans la Parthie, aux confins de la Carmanie.

TABIENI, peup. de la Scythie en deçà du mont Imaüs.

TABLÆ, lieu de l'Iſle des Bataves. On croit que c'eſt auj. *Valblas*.

TABRESIUM, v. de l'Aſſyrie, aux environs de la Médie.

TABUDA, fl. de la Gaule Belgique. On le nomme auj. l'*Eſcaut*.

TACASARTA, v. d'Egypte ſur la route de Memphis à Péluſe.

TACATUA, v. de l'Afr. propre, ſelon *Pline* & *Ptolomée*, elle étoit ſur la côte, entre Ruſicades & Hippone. Le nom moderne eſt *Mahra*, ſelon le pere *Hardouin*.

TACHARI, peup. d'Aſ. dans l'Hircanie. Ils étoient Nomades.

TACINA, lieu d'It. ſur la route d'Equotulicum à Rhegium.

TACOLA, entrepôt de l'Inde au delà du Gange, dans la Cherſonnèſe d'or.

TACOREI, peup. de l'Inde au delà du Gange, entre les monts Imaüs & Bepyrrus, vers le Nord.

TACUBIS, v. de la Luſitanie dans les terres, entre Scalabiſcus & Concordia.

TADIATES, peup. d'It. dans la quatrieme Région.

TADINATES, penp. d'It. dans la ſixieme Région. La ville Epiſ. de ces peup. s'app. *Tadinas* ou *Tadinæ*, & on la nomme auj. *Gualdo*, elle n'eſt pas pourtant dans le même endroit où étoit *Tadinas* ; mais ſur une colline voiſine.

TADUSIUM, TADUTIUM, ou TADUDITUM, lieu d'Afr. dans

la Numidie sur la route de Labese à Sitifis.

TAENARIA, TAENARIUM, TAENARUM & TAENARUS, Promont. au S. du Péloponnèse, entre le G. de Méssenie & celui de Laconie avec une v. du même nom.

TAENARUM-FLUMEN, fl. de Thrace près de la v. Aenus.

TAENIOLONGA, v. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane, sur l'Océan Ibérique.

TAEPA, v. de la Perside. Elle étoit dans les terres, selon *Ptolomée*, qui la place entre Parodana & Tragoniæ.

TAGABAZA, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* la donne aux Brolingæ.

TAGAMA, v. d'Afr. dans la Lybie int. sur le bord du Niger, entre Vellegia & Panagra.

TAGARA, v. de l'Inde en deçà du Gange. Elle étoit dans les terres à l'O. du fl. Bynde, entre Sarirabis & Bætana.

TAGASTE, v. d'Afr. dans la Numidie, entre Hippone & Sicca-Veneria. C'étoit un siége Epis. qui a subsisté même long-temps après les ruines de Carthage & d'Hipone. Cette v. a été encore célébre par la naissance de saint *Augustin* & de St. *Alype* son ami.

TAGE, gr. riv. d'Esp., en latin *Tagus* fameux autrefois par l'or qu'il rouloit avec son sable.

TAGRUM, ou TAGRUS, nom que *Varron* donne à un cap de la Lusitanie, app. auj. *Monte di Sintra*.

TALARIA; v. dans la dépendance de Syracuse.

TALARIGA, v. de l'Inde au delà du Gange. Elle appartenoit aux peup. *Marunda*.

TALAURIUM, camp. dans l'endroit où le Danube se courbe, pour couler du côté de la mer *Cronium*.

TALCINUM, v. de l'isle de Corse. Ce n'est plus auj. qu'un vill. appellé *Talcini*, à deux lieues de la v. de Corse, vers l'Est.

TALORI, peup. d'Esp.; ils furent au nombre de ceux qui bâtirent le pont d'Alcantara.

TAMAGANI, peup. de la Lusitanie; la v. de *Chiaves* étoit leur cap., la riv. qui arrose cette ville s'appelle encore auj. *Tamaga*.

TAMANNUNA, ou TAMAUNUNA, municipe d'Afrique dans la Maurit. Césariense.

TAMARE, v. de la gr. Brét. C'est auj. *Tamerton*.

TAMARIS, fl. de l'Esp. Tarragonnoise, au voisinage du Promont. Celtique; on le nomme auj. *Tambræ*; il se jette dans l'Oc., près de Muras sur la côte de la Galice.

I. TAMARUS, fl. de la gr. Brét. auj. le *Tamer*.

II. TAMARUS, mont. de la Macédoine vers l'Epire.

TAMASTANI-MUNICIPIUM, Municipe d'Afr. dans la Maurit. Césariense.

TAMBYZI, peup. de la Bactriane. Ils hab. sur le bord de l'Oxus au S. des *Acinacæ*.

TAMONBARI, v. de Thrace dans la prov. de Rodope.

TAMONITIS, cont. de Syrie selon *Ptolomée*, qui nous apprend qu'elle fut jointe à l'Arménie après la défaite d'*Antiochus* le Grand.

TAMOS, Prom. que forme le mont Taurus sur l'Oc. oriental.

TAMUADA, ou TAMUDA, fl. de la Maurit. Tingitane. C'est

auj. le *Bédie*, qui arroſe le pays des Alarabes.

TAMUSIGA, v. de la Maurit. Tingitane. Le nom moderne eſt *Tifelfeld*.

TAMYNA, v. de l'Eubée dans le terr. de la v. d'Eretrie.

TAMIRACA, v. de la Sarmatie Eur. près du G. Calcinite.

TAMIRAS, fl. de la Phénicie. Le nom moderne eſt *Damor*; ou *Damer*.

TANADASSA, v. de l'Afr. propre, ſur la route de Tacape à la gr. Leptis.

TANAGER, fl. d'It. dans la Lucanie, auj. le *Negro*.

TANAGRA, v. de la Perſide. Elle étoit dans les terres.

I. TANAÏS, fl. que *Ptolomée* & la plûpart des anc. Géog. donnent pour la borne de l'Eur. & de l'Aſ. Le nom moderne eſt le *Don*.

II. TANAÏS, v. de la Sarmatie Eur. près du Tanaïs.

TANAÏTÆ, peup. de la Sarmatie Eur. *Ptolomée* dit qu'ils hab. ſur le bord du Tanaïs dans l'endroit où ce fl. ſe courbe.

TANAÏTIS, contrée de l'Arménie, près du fl. Cyrnus.

TANARUS, fl. d'It. dans la Ligurie. C'eſt auj. le *Tanaro*, autrement le *Taner*.

TANARUS, ou ADTANARUM, *in medio Salerno* ou *Falerno*, lieu d'It. ſur la route de Rome au lieu nommé *ad Columnam*, en ſuivant la voie Appienne.

TANATIS, v. de la h. Moéſie, au voiſinage du Danube.

TANETUS, (auj. TANEDO) B. d'Italie que *Polybe* donne aux Boiens.

TANFANÆ-LUCUS, bois ſacré dans la Germanie au pays des Marſes, entre l'Ems & la Lippe.

TANIA, v. de la gr. Brétagne. Ce pourroit être auj. *Tanéa*, lieu d'Ecoſſe au Comté de Roſſe.

TANIS, v. de la b. Egypte nommée en Hébreu *Zoan*. Elle étoit ſituée près de la ſeconde emb. ou du ſecond bras du Nil, qui en fut app. *Bouche Tanitique*.

TANITICUM-OSTIUM, nom que *Strabon* donne à la ſixieme emb. du Nil; & qui, à ce qu'il dit, étoit app. par quelques-uns *Saïticum-Oſtium*.

TANITES, ou TANITICUS-NOMUS & TANITICA-PRÆFECTURA, Préfecture de la b. Egypte le long de la branche du Nil, app. bouche Tanitique. Sa mét. étoit *Tanis*. v-z. TANIS.

TANNUM, v. de l'Aquitaine, ſur la route de Burdigala à Auguſtodinum.

TANUS, fl. de l'Argie. Il avoit ſa ſource au mont Parnon, & ſon emb. dans le G. Thyréatique.

TAPARA, entrepôt ſur le G. Arabique, au voiſinage du port Avalites.

TAPHOSSUS, colline de Grece dans l'Etolie, aux environs de la v. de Calidon.

TAPHROS; *Pline* dit que l'on donnoit ce nom au détroit, qui ſépare la Sardaigne de l'iſle de Corſe.

TAPHRURA & TAPARURA, v. de l'Afr. propre ſur le G. de Numidie.

TAPHUA, v. ſur les frontieres de la tribu de Manaſſés; mais appartenante à la tribu d'Ephraïm.

I. TAPOSIRIS, v. d'Egypte à une journée à l'O. d'Alexandrie.

II. TAPOSIRIS, v. d'Egypte un peu au delà de la précédente.

TAPROBANA, ou TAPROBANE, Iſle célébre que *Ptolomée* marque à l'oppoſite du Prom. de l'Inde app. *Cory*, entre les G. Colchique & Argarique. Tout ce que les an. ont écrit touchant cette Iſle ne s'accorde pas. Quelques-uns l'ont placée près du Continent, ce qui convient avec la poſition que lui donne *Ptolomée*; d'autres la mettent à 40 journées de navigation du continent & d'autres ſeulement à ſept journées: enfin il y en a eu qui ont douté ſi c'étoit une Iſle ou le commencement d'un autre monde. Les modernes ne ſont pas plus d'accord ſur le nom actuel de cette Iſle. Les uns veulent que ce ſoit *Ceylan* & d'autres *Sumatra*.

TAPSAS, fl. d'Afr. auprès de la v. Ruſicade.

TAPURI-MONTES, mont. de la Scythie en deçà du mont Imaüs.

TARANEI, peup. Arabes établis quelque part dans la Syrie.

TARAS, fl. d'It. dans la Japygie, près la v. de Tarente; ce n'eſt proprement qu'un ruiſſeau app. *Tara*, ou *Taro*.

TARATI, peup. montagnards de l'iſle de Sardaigne. *Strabon* dit qu'ils hab. dans des Cavernes, & que quoiqu'ils euſſent un terrein propre pour le Froment, ils en négligeoient la Culture; aimant mieux piller les champs des autres habitants.

TARBA, v. de l'iſle de Créte ſur la côte Mérid., entre Liſſus & Poecilaſium.

TARBELUS, mont. de la Doride, aux environs de la v. de Caunus.

TARENTASIA, v. des Alpes Graiennes chez les Centrons. C'eſt auj. *Mouſtier* ou *Monſtier en Tarentaiſe*.

TARENTE, TARENTUM, ou TARAS, v. d'It. au roy. de Naples dans la terre d'Otrante, elle étoit anc. la cap. de la Calabre, de la Pouille & de la Lucanie. Elle eſt ſituée ſur le bord de la mer, dans le recoin du G. auquel elle à donné ſon nom. Le port en eſt fameux dans l'Hiſtoire: *Strabon* lui donne 100 ſtades de circonférence. La fortereſſe étoit entre le port & la v. *Tarra* fils de *Neptune* en fut le fondateur; elle fut enſuite agrandie par *Phalante* & par les Parthéniens. Son gouvernement étoit Démocratique, & elle devint célébre par ſes richeſſes & ſa puiſſance. Le ſejour qu'y fit *Pithagore*, & le gouvernement d'*Archytas* qui en étoit natif, y firent regner les vertus; mais les jeux & les plaiſirs corrompirent tellement le courage des hab. qu'après avoir donné des Capitaines à divers peup., Tarente ſe vit obligée d'en chercher chez les étrangers. Les Romains lui ayant déclaré une guerre cruelle, les Tarentins app. Pyrrus roi d'Epyre à leur ſecours, mais après quelques ſuccès ce Prince fut forcé d'abandonner l'It. & Tarente fut ſoumiſe. *Annibal* s'en étant emparé, *Fabius* la reprit, la ſacagea & en emporta les richeſſes à Rome. On ne ſçait en quel temps & comment elle à été rebâtie telle qu'elle eſt auj.; mais elle eſt bien éloignée de

ſon anc. ſplendeur. Après la décadence de l'Empire Romain, Tarente fut ſoumiſe aux Emp. de Conſtantinople, & paſſa ſous la domination des Sarraſins lors de leur invaſion en Italie.

TARETICA, prom. de la Sarmatie Aſ., ſur la côte du Pont-Euxin.

TARGINES, fl. d'It. dans le pays des Locres. C'eſt auj. le *Tacina*.

TARINATES, peup. d'It. dans la Sabine. Il y a encore dans la Sabine une bourgade app. *Tarano*; on croit qu'elle retient le nom de ces peuples.

TARIONA, lieu fortifié dans la Liburnie. Le nom moderne eſt *Tnina*, ſi nous en croyons *Niger*.

TARNADÆ, lieu chez les Helvetiens ſur la route de Milan à Mayence, en prenant par les Alpes Peninnes

TARNIS, fl. de la Gaule Aquitanique. Ce ne peut être que le *Tarn*, qui conſerve ainſi ſon ancien nom.

TARODUNUM, v. de la Germanie. *Laſius* croit que le nom moderne eſt *Dornſtet*.

TARPETES, peup. d'Aſ. ſur le Pont-Euxin dans la Sarmatie Aſienne.

TARPHE, fontaine dans les pays des Locres Epicnémidiens, au voiſinage de la v. Pharygæ.

TARABENI, peup. de l'iſle de Corſe. Le terr. qu'ils occupoient eſt app. *Baſtilica Paéſe* par *Léander*.

TARRACO; v-z. TARRAGONE.

TARRACONENSIA-JUGA; *Sidonius Apollinaris* donne ce nom à ces mont. d'Eſp. dans l'Arragon, où l'on trouve une mont. de ſel ſi pur, qu'il a l'acidité naturelle du ſel, & une douceur ſi agréable que l'ont n'a point craint de la comparer à celle du miel.

TARRAGENSES, peup. de l'Eſp. citérieure. Ils étoient alliés des Romains. Leur v. eſt auj. *Tarrega*; elle eſt dans la Catalogne.

TARRAGONE, v. d'Eſp. dans la Catalogne, app. par les latins *Tarraco*, elle eſt très-anc., & elle donna ſon nom à l'Eſp. Tarragonnoiſe. Les *Scipions* la réparerent & en firent une très-belle place d'Armes contre les Carthaginois; ils y établirent leur réſidence, & on croit qu'il ſont enterrés auprès des anc. murailles. Il y avoit dans cette v. un aſſemblée ou conſeil pour rendre la juſtice à tout le diſtrict. Les Tarragonnois furent les premiers, qui éléverent un temple à *Auguſte* pendant ſa vie même. Tarragone étoit autrefois puiſſante, riche & forte; mais les Maures, qui la prirent en 719, la raſerent juſqu'aux fondements; elle a été rétablie depuis, mais elle eſt bien éloignée de ſon anc. grandeur.

TARSE, *Tarſus*, v. la plus anc., la plus belle & la plus peuplée de toutes les v. de la Cilicie, anc. Prov. d'Aſ. C'étoit une colonie des Argiens; ſes hab. excellerent tellement dans les ſciences & les belles-Lettres, que *Strabon* ne craint point de dire qu'ils ſurpaſſerent ceux d'Athénes, d'Alexandrie, & de toutes les Académies du monde. Elle ſoutint avec éclat ſa dignité de Mét. fut une v. libre, & jouit de ſa liberté même

ſous les Romains. Quelques-uns la font Colonie Romaine.

TARUS, fl. d'It. dans la Gaule Ciſpadane ; il conſerve ſon anc. nom. On l'app. auj. *Taro*.

TARUSATES, peup. de la Gaule Aquitanique qui hab. Le *Turſan* dont *Aire* eſt la Capitale.

TARUSCO, v. de la Gaule Narbonnoiſe ; c'eſt auj. *Taraſcon*.

TASAGORA, v. de la Maurit. Céſarienſe ſur la route de Cala à Ruſucurrum.

TASARTA, ou THASARTE, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Telepte à Tacapæ.

TASCI, peup. de la Perſide, au voiſinage des Paſargadæ.

TASCUTINI, peup. du Pont, aux environs de la Colchide.

TASOPIUM, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* la donne aux peup. *Sabaræ*.

TASTA, v. de la Gaule dans l'Aquitaine, auj. *Monteſquiou*, petite v. ſituée ſur l'Oſſe.

TASTACHE, v. de la Parthie, entre Marriche & Armiana.

TASTINA, v. de la gr. Arménie, entre Surta & Cozala.

TATHILBA, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* la donne aux *Bidamiæ*.

TATILLUM, v. de la Maurit. Céſarienſe, ſur la route de Carthage à Céſarée, entre Araæ & Auſa.

I. TAUA, v. d'Egypte dans le Nôme Phthamphulthus, dont elle étoit la métropole.

II. TAUA, G. de la gr. Brét. ſur la côte orientale, auj. *Tay*.

TAVIUM, v. de la Galatie dans le pays des Troëmi.

TAULANTII, peup. de l'Illyrie, ſelon *Thucydide* qui les dit voiſins d'Epidamnum.

TAUPANA, v. de l'Arie, entre Orthiana & Aſtauda.

TAURANIA, v. d'It. dans la Campanie. Elle ne ſubſiſtoit déjà plus du temps de *Pline*.

TAURASIA, v. d'It. dans la Gaule Tranſpadane.

TAURASINI-CAMPI, plaine d'It. dans la Sabine, au voiſinage de la v. Maleventum.

TAURESIUM, v. de la Dardanie Européenne, au delà du terr. de Duras proche du fort de Bédériane.

TAURI, peup. de la Sarmatie Européenne. *Euſtache* dit qu'ils hab. la Péninſule app. la *Courſe d'Achille*.

TAURIA, Iſle de la mer médit. L'itinéraire d'*Antonin* la marque entre Carthage, ſurnommée *Spartaria* (ou Carthage la neuve) & Céſarée de Mautitanie.

TAURIANA-REGIO, cont. d'Ir. dans la Lucanie au deſſus du pays des *Turii*.

TAURIANUS-SCOPULUS, rocher d'It. chez les Brutiens. On nomme auj. ce rocher *Pietra della Nave*, ou ſimplement *Nave*.

TAURICA-CHERSONNESUS ; v. z. au mot *Cherſonnèſe* l'article Cherſonnèſe-Taurique.

TAURINI, peup. d'It. au delà du Pô, par rapport à la ville de Rome.

I. TAURISCI, peup. de la Pannonie. Ce ſont auj. les hab. de la Styrie, appellée *Stiermarch* en Allemand.

II. TAURISCI, peup. des Alpes qui habitoient près de la ſource du Rhône. Ce ſont ces mêmes

peup. qui du temps de *Céſar* inſpirerent aux hab. de l'Helvetie le deſſein de paſſer en It., & de s'emparer de ce pays abondant en vins & en fruits. Ils furent les premiers des Gaulois Celtiques qui paſſerent les Alpes. Les Tauriſques modernes ſont les hab. du canton d'*Uri*.

TAUROCINI, peup. d'It. dans la gr. Grece, au voiſinage de la v. Rhegium.

TAUROCINIUM, fl. d'It. dans la gr. Grece. Ces fl. s'appelle auj. *Rezzo*.

TAUROMENIUM, v. de Sicile dans la Péloriade ſur la côte.

TAUROMINIUS, fl. de Sicile, entre Syracuſe & Méſſine. C'eſt auj. le *Cantara*.

TAURORUM-PENINSULA; v-z. au mot CHERSONNESE, l'article CHERSONNESE-TAURIQUE.

TAUROSCYTHÆ, TAURO-SCYHÆ, ou TAURI-SCYTHÆ, peup. qui faiſoient partie des *Tauri*, & qui hab. au voiſinage de la Péninſule appellée la *Courſe d'Achille*.

TAURUNUM & TAURURUM, v. de la baſſe Pannonie à l'emb. du Save dans le Danube. On l'appelle auj. *Alba-Græca* ou *Belgrade*.

I. TAURUS, mont. d'Aſ. & la plus gr. que nous connoiſſions. On lui a donné ce nom à cauſe de ſa grandeur & de ſa hauteur; la coutume des Grecs étant d'appeller *Tauri*, ce qui étoit d'une grandeur démeſurée. Quelques-uns mettent ſon commencement dans la Lycie, d'autres dans la Carie, & d'autres dans la Pamphylie, & ne la terminent qu'à l'extrêmité la plus orient. de l'Aſ. On l'a nommée diverſement ſelon les diverſes cont., & les divers peup. où elle jette un grand nombre de branches; ou bien comme *Pline* le remarque dans tous les pays où elle s'étend, elle prend des noms nouveaux. Voici ceux qui ont été connus de cet anc. Auteur; *Taurus*, *Imaüs*. *Emodus*, *Paropamiſus*, *Circius*, *Chambades*, *Parphariades* ou *Pariades*. *Choatras*, *Oreges*, *Oroandes*, *Niphates*, *Caucaſus*, *Sarpedon*, *Coraceſius*, *Cragus*, *Hircanus*, *Caſpius*, *Pariedrus*, *Moſchius*, *Scythieus*.

II. TAURUS; on comprenoit proprement ſous ce nom cette partie du mont Taurus, qui ſéparoit la Pampyhlie & la Cilicie de la petite Arménie, & la Cappadoce des deux premieres de ces contrées. Les modernes connoiſſent ce mont Taurus proprement dit ſous les noms de *Canibel*, *Bacras-Giulich*, *Carama* & *Cortheſtan*.

III. TAURUS, promont. de l'iſle de Sicile ſur la côte orient., entre l'emb. du fl. Alabus & celle du Pantachus. On l'app. auj. *Cabo-di-Santa-Croce*.

IV. TAURUS, ou TAURUS-SCYTHICUS, mont. de Scythie, ſelon *Jornandés*, qui donne ce nom à la branche du mont Taurus, qui s'étend aux environs du Palus Méotide, de la mer Caſpienne, & de la mer ſeptentrionale.

V. TAURUS, fleuve de l'Aſie mineure, au voiſinage de la Pamphylie.

VI. TAURUS; *Pline* & *Solin* donnent ce nom à un des trois canaux, par leſquels la v. d'A-

lexandrie en Egypte communiquoit à la mer.

TAUTICE, v. de la Médie, ſur la côte entre Zarama & Europus.

TAXGETIUM, v. de la Rhétie, vers la ſource du Rhin près de Brigantium. On croit que ce pourroit être auj. *Tuſſenberg*.

TAXIANA, Iſle du G. Perſique ſur la côte de la Suſiane, à l'O. de l'iſle Tabiana.

TAYGETA, ou TAYGETUS, mont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie; mais elle étoit d'une telle étendue, qu'elle couroit dans toute la Laconie juſqu'au voiſinage de la mer près du Promontoire *Tenarum*. Le mont *Taygetus* eſt bien connu auj. Il forme trois chaînes du mont., une à l'O. vers Calamata & Caldamyle; une autre au N. vers Neocaſtro en Arcadie; & une autre au N. E. du côté de Miſitra. Ces diverſes branches ont auj. des noms différents: celle qui va de la Marine vers Miſitra s'app. *Vouni-tis-portais*, & auprès de Miſitra elle prend le nom de *Vouni-tis-Miſitras*.

TAZATA & TALCA, Iſle de la mer Caſpienne près de la côte de l'Hyrcanie.

TAZINA, v. de Médie près de *Sabæa-Aræ*.

TAZUS, ou TAZOS, v. de la Sarmatie Aſ. ſur la côte ſept. du Pont-Euxin, entre le G. Cercetique & le prom. Toretice.

I. TEANUM, v. d'It. dans la Campanie & dans les terres, auj. *Tiano*.

II. TEANUM, v. d'It. dans la Pouille. C'eſt auj. un lieu nommé *Civita* ou *Civitate*.

TEARUS, fl. de Thrace. Il tiroit ſa ſource de trente-huit fontaines, & ſe jettoit dans l'Hébrus.

TEATEA, ou TEATE, v. d'It. *Ptolomée* la donne aux *Marrucini* dont elle étoit la capitale.

TECHEDIA, iſle de la mer Egée, au voiſinage de celle de Farmacuſa.

TECOLATA, ou TETOLATA, v. de la Gaule Narbonnoiſe. *Simler* a cru que c'étoit auj. *Saint-Maximin*; mais c'eſt vouloir deviner au haſard.

TECPANI, peup. de la b. Lybie. Ils hab. dit *Ptolomée*, avec d'autres peup.; entre les monts Mandrus & Sagapola.

TECTOSAGES, peuple de la Gaule Narbonnoiſe. Ils faiſoient partie des *Volcæ* & comprenoit les dioceſes de Toulouſe, Lombez, Montauban, Lavaur, ſaint Papoul, Rieux, Pamiers, Mirepoix, Carcaſſone, qui ſont auj. tout le haut Languedoc & davantage. Les Tectoſages étoient célébres 250 ans avant la naiſſance de J. C. Lorſque les Gaulois jetterent la terreur dans toute l'Aſ. juſques vers le mont Taurus, comme nous l'apprend *Tite-Live*; les plus fameux d'entre eux pénétrant plus avant, s'étendirent juſqu'au fl. Halys, à une journée d'Angora, qui eſt l'anc. v. d'Ancyre, & s'y établirent.

TEDANIUM, ou TEDANIUS, fleuve de l'Illyrie, que *Pline* donne pour la borne de la Japygie.

TEDIUM, v. de l'Arabie déſerte, au voiſinage de la Méſopotamie.

TEGAMUS, ou TEGNUS, nom que *Pline* & *Solin* donnent à un

des trois canaux qui conduiſoit d'Alexandrie à la mer.

TEGANON, Iſle voiſine de celle de Rhodes.

TELA, v. d'Eſp. ſur la route d'Aſturica à Saragoce.

TELANDRUS, v. de l'Aſie mineure dans la Lycie.

TELCHINES, peup. dont parle *Stobée*. Ils tiroient leur origine de l'iſle de Créte, ils s'établirent enſuite dans l'iſle de Cypre, & enfin ils paſſerent dans celle de Rhodes où ils inventerent les premiers l'uſage du fer & de l'airain, ſuivant les traditions fabuleuſes, & ils en firent une faux à *Saturne*.

TELEBA, v. de l'Albanie, entre l'emb. du Soana & celle du Gerrus.

TELEPHIUS, tribu & fontaine de l'Aſ. mineure dans la Lycie à 7 ſtades de Patara.

TELESSIA, ou TELESIA, v. d'It. On la nomme auj. *Teleſſe*, & c'eſt une v. du royaume de Naples.

TELMESIUS, mont. de la Béotie dans le terr. de Thébes.

TELMESSUS, v. de l'Aſ. mineure dans la Lycie; c'étoit la premiere v. que l'on trouvoit en entrant de la Carie dans la Lycie.

TELOBIS, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux peup. *Accetani*.

TELO-MARTIUS, port de la Gaule Narbonnoiſe; le nom moderne eſt *Toulon*.

TELUS, ou TELOS, iſle de la mer Egée, & qu'on peut dire une Iſle d'Aſ. puiſqu'elle eſt à l'E. de Aſtypalæa. Elle étoit fameuſe par ſes parfums.

TEMATHEA, mont. du Péloponnèſe dans la Méſſenie.

TEMENITIS, fontaine de la Sicile au terr. de Syracuſe.

TEMERICUS-AGER, petit pays de la Gaule Narbonnoiſe vers la ſource du Rhône.

TEMERINDA; *Pline* dit que les Scythes donnoient ce nom au Palus Méotide, & que *Temerinda* ſignifioit la mere de la mer.

TEMESA, v. d'It. chez les Brutiens, & la premiere du pays après celle de Laus. Elle eſt tellement détruite qu'à peine en reconnoit-on les ruines.

TEMMELISSUS, ou TEMMETISON, v. de Syrie ſur la route de Calecome à Lariſſe.

TEMNOS, v. de l'Aſ. mineure dans l'Ionie, à l'emb. du fl. Hermus.

TEMNOS, v. de l'Aſ. mineure dans l'Æolide.

TEMPÉ, vallée célébre dans la Theſſalie, entre le mont Oſſa & mont Olympe.

TEMPYRA, paſſage étroit dans la Thrace, aux confins des *Ænii* du côté du Nord.

TENÆA, bourgade de Grece, près de Corinthe.

TENCTERI, peup. de la Germanie. Les Cattes les ayant chaſſés de leur premiere demeure, ils furent errants pendant trois ans, & vinrent enſuite s'établir ſur le Rhin, à la droite de ce fleuve dans le pays des Ménapiens. *Druſus* les ſubjugua; ils devinrent alors amis du peup. Romain. Il paroit qu'ils hab. vis-à-vis de Cologne, dont ils étoient ſéparés par le Rhin.

TENEBIUM, lieu voiſin de la Lydie & de la Cilicie, ou plutôt dans la Cilicie même.

TENEBRIUM, Prom. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. C'eſt auj. à ce qu'on croit *Cabo de Alfaques*.

TENEBRIUS-PORTUS, port de l'Eſp. Tarragonnoiſe, près du Promontoire Tenebrium.

TENEDOS, iſle de l'Aſ. mineure, auj. la Natolie, dont elle eſt ſéparée par un canal aſſez large. Elle eſt ſituée ſur la côte de la province Aidin-Zic ou pet. Aidine vis-à-vis des ruines de Troye. Tous les anc. Auteurs conviennent que cette Iſle qui ſe nommoit *Leucophris*, fut app. Tenedos du nom de Ténés ou Tennés qui y mena une Colonie.

TENERICUS, champ de la Béotie, au voiſinage du lac de Copais.

TENOS, ou TENUS (auj. TENO, ou TINE), iſle de l'Archipel, & l'une des Cyclades au S. Or. de l'iſle d'Andros, dont elle n'eſt ſéparée que par un détroit de 1000 pas, ſelon *Pline*.

TENTYRA, ou TENTYRIS, v. d'Egypte & la mét. d'un Nôme app. *Nomus Tentyrites*.

I. TEOS, v. de l'Aſ. mineure dans l'Ionie, ſur la côte mérid. d'une Péninſule vis-à-vis de l'iſle de Samos.

II. TEOS, Iſle de l'Aſ. mineure, ſur la côte de l'Ionie.

TEPULA-AQUA; *Pline* & *Frontin* donnent ce nom à un des aqueducs qui conduiſoient l'eau à Rome & dans le Capitole.

TERACATRI-CAMPI, plaine de la Germanie, & dont *Ptolomée* nomme les hab. *Teracatriæ*. Cette plaine étoit voiſine du Danube. Les *Teracatriæ* hab. les pays nommés auj. *Kuntgwiſer* & *Marchfelder*.

TEREBUS, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Le nom moderne du Taber ou Terebus eſt *Segura*.

TEREDON, v. d'Aſ. dans la Babylonie, dans l'Iſle que forme le Tigre à ſon embouchure.

TERENTUM, lieu d'It. dans le champ de Mars près du Tybre.

TERGESTE, TERGESTUM, URBS-TEGESTRÆORUM, TERGESTINUS-SINUS, G. d'It. ſur la côte de la mer Adriatique.

TERGILANI, peup. d'It. dans la Lucanie.

TERGIS, v. de la Lybie aux confins de l'Ethiopie.

TERIOLUM, v. de la Rhétie. C'eſt auj. le château de *Tirol*.

TEMERA, v. de la Carie, près du Promont. des Myndiens qu'on app. auſſi *Promont. Termerium*.

TERMES, v. d'Eſp. dans la Celtiberie. Le nom moderne eſt *Lerma* ou *Lerme* ſur l'Arlanzon.

TERMUS, fl. de l'iſle de Sardaigne. *Ptolomée* marque ſon emb. ſur la côte occidentale de l'Iſle, entre le Promont. Hermæum & le port Coracodes.

TEROTÆ & BERINI, peup. de la Lybie, chez qui on trouvoit une gr. quantité d'ivoire.

TERPHALÆI, peup. transférés d'Aſ. dans les v. de Samarie par Aſenaphar.

TERTA, v. de la Thrace dans les terres, entre Sardica & Philippopolis.

TESCAPHE, v. de la Méſopotamie, ſur le bord du Tygre au deſſous de Seleucie.

TESCYLETIUM, lieu ou v. d'It. dans la gr. Grece ſur la côte, entre le temple de *Junon* Lacinienne & la v. Locri.

TESSARA, ville de l'Ethiopie ſous l'Egypte.

TETARIUM, v. dans la partie de la Lycaonie, que *Ptolomée* comprend dans la Galatie.

TETIUS, fl. de l'Iſle de Cypre. Son emb. eſt marquée par *Ptolomée*, entre Amathus & Citium, ou Cetium.

TETRAGONIS, v. de l'Arachoſie au pied du mont Caucaſe.

*NB.* TETRAPOLIS, nom Grec qui ſignifie quatre v. & que l'on a donné à diverſes cont. où ſe trouvoient quatre v. qui avoient quelque relation enſemble.

I. TETRAPOLIS-ATTICA; on app. ainſi une cont. au N. de l'Attique, où étoient quatre v. bâties par *Xuthus*, pere d'*Io*, dans le temps qu'il regnoit dans ce quartier de la Grece. Ces quatre v. étoient, ſelon *Strabon*, *Oenoë*, *Marathon*, *Probalinthus* & *Trycorython*.

II. TETRAPOLIS-DORICA, cont. de la Grece dans la Doride. Les Doriens dit *Strabon* hab. entre les Etoliens & les Æneianes, & leur pays s'app. *Tetrapole*, à cauſe qu'il y avoit quatre v. Cette Tetrapole ajoute-t-il paſſe pour avoir donné l'origine à tous les Doriens. On nommoit ſes quatre v., *Erineus*, *Boium*, *Pindus*, *Cytinium*.

III. TETRAPOLIS-SYRIÆ, cont. de la Syrie, qui renfermoit quatre v. principales, ſçavoir, *Antioche*, *Séleucie*, *Apamée*, *Laodicée*.

TETRAPYRGIA, v. de la Cappadoce dans la Garſaurie.

TETRICUS-MONS, ou TETRICA-RUPES, mont. d'It. dans la Sabine, ou du moins aux confins des Sabins. C'eſt aujourd'hui ſelon *Helſten*, cet effreux ſommet de rochers entre la mont. de la Sybille & Aſcoli, & qui domine ſur tous les autres ſommets de l'Apennin.

TEUCILA, v. au voiſinage de l'Arménie ou de l'Euphrate.

TEUDERIUM, v. de la Germanie. Elle étoit voiſine de *Mediolanium* & de *Bogadium*.

TEURIO-CHÆMÆ, peup. de la Germanie au N. des monts Sudetes. Quelques-uns veulent que ce ſoient les hab. de *Thuringe*.

TEURISCI, peup. de la Dace dans la partie ſept. de cette contrée.

TEURISTÆ, peup, de la Germanie. *Strabon*, qui parle de ces peup. ſemble les mettre au voiſinage du Danube & des Alpes.

TEURNIA, v. du Norique au S. du Danube, entre Virunum & Idunum. Les modernes ne conviennent pas ſur la ſituation préciſe du cette ville.

TEUTHEA, bourgade du Péloponnèſe. *Strabon* dit qu'on en avoit fait la v. *Dyma*, & qu'on y voyoit un temple dédié à *Diane Némidienne*.

TEUTHRANIA, cont. & v. de l'Aſ. mineure dans la Myſie.

TEUTHRON, v. du Péloponnèſe ſur le G. de Laconie.

TEUTLUSSA, Iſle de l'Aſ. mineure ſur la côte de l'Ionie.

TEUTOBURGENSIS-SALTUS, bois ou forêt de la Germanie, entre l'Ems & la Lippe, ſelon *Tacite*, ce bois eſt fameux par la défaite des Romains ſous *Quintilius-Varus*, & par la victoire qu'y

remporta *Charlemagne* ſur les Saxons. Le nom moderne eſt *Teute* ou *Teuteberg*, & c'eſt une forêt auprès de laquelle il y encore auj. un lieu nommé *Winfeldt*, c-à-d. le champ de la victoire. Ce quartier s'étend l'eſpace de quatre cens pas en longueur, & de deux cens en largeur juſque près de la fortereſſe de Falckenbourg, & de la petite v. de Horn ſur le chemin de Paderbon à Bylfeld & à Munſter.

TEUTORURGIUM, v. de la b. Pannonie ſur le Danube, entre Lugionum & Cornacum.

TEUTONES, (les) peup. de la Germanie alliés des Cimbres qui parurent pendant quelque temps ne faire avec eux qu'un même peup. Des corps d'armée de ces deux nations ſe refugierent en divers pays, ayant avec eux leurs femmes & leurs enfants; ils ſe mettoient en campagne tous les printems, pilloient les cont. par où ils paſſoient, & s'arrêtoient l'Hiver dans des camps. *Marius* les bâtit.

I. THABBA, ville de l'Arabie heureuſe, au voiſinage de Manambis & de Sabbatha.

II. THABBA, v. de l'Afr. propre. Elle étoit du nombre des v. ſituées, entre les fl. Bagrada & Triton.

THABOR, mont. de Galilée nommée par les Grecs *Ithaburius* ou *Athabarius*. *Euſebe*. dit, qu'elle étoit ſur les front. de la tribu de Zabulon au milieu de la Galilée, à dix milles de Dioceſarée vers l'E., & qu'elle confinoit auſſi avec les tribus d'Iſſachar & de Nephtali.

THABORTENUS-MONS, mont. d'Aſ. dans la Parthie.

THABRACA, TABRACHA & TABRACA, v. d'Afr. dans la Numidie. C'étoit une Colonie Romaine & un ſiége Epiſcopal.

THABUCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans les terres.

THABUSIUM, lieu fortifié dans l'Aſ. ſur le bord du fl. Indus.

THACONA, v. de la Babylonie. *Ptolomée* la marque ſur un bras de l'Euphrate, entre Duraba & Thelbencane.

THACES, peup. de Scythie en deçà de l'Imaüs & près de cette montagne.

THÆNA, THENÆ, ou THÆNÆ, ville d'Afrique ſur la côte, vers le commencement de la pet. Syrte.

THAGULIS, v. de l'Afr. propre. Elle eſt placée par *Ptolomée* au nombre des v. qui étoient ſituées entres les deux Syrtes.

THAGURA, THIGURA, TAGURA, ou THAGORA, v. de Numidie.

THAIPHALI, peup. Scythes au delà du Danube.

THALÆ, peup. de la Lybie int. près du mont Thala.

THALAMUM, Iſle, dans laquelle l'Emp. *Conſtance* fit mourir ſon couſin *Gallus* qu'il avoit créé *Céſar*.

THALASSE, v. ou port au S. de l'iſle de Créte.

I. THALATHA, v. de la Babylonie ſur le bord du Tygre.

II. THALATTA, étang ou lac au pied du mont Caucaſe, aux environs du pays des peup. *Coraxi*.

THALBIS, v. de l'Albanie, entre les fl. Gerrus & Soanas.

THALIADES, lieu de l'Arcadie ſur le bord du fl. Ladon.

THALINA, v. de la gr. Arménie ſur le bord de l'Euphrate.

THAMIS, ou TALMIS, v. de l'Egypte, entre Taphis & Tutzis.

THALUDA, fl. de la Maurit. Tingitane. *Ptolomée* place ſon emb. ſur la côte de l'Oc. Ibérique, entre Jagath & le prom. Oleaſtrum; *Tamuada* eſt le nom moderne.

THAMAR, v. de la Judée. Elle devoit être vers la pointe mérid. de la mer morte.

THAMARITA, v. de la Maurit. Céſarienſe, entre Thubana & Augala.

THAMASCHALTIS, v. de l'Afr. propre, ſur la route de Tacapæ à la gr. Leptis.

THAMNA, v. célébre dans la Paleſtine ſur le chemin de Jéruſalem à Dioſpolis. Elle étoit cap. de la Toparchie Thamnitique, qui devint fameuſe dans les derniers temps de la republique des Juifs.

THAMNA, ou TAMNATA, v. des Philiſtins où *Samſon* ſe maria.

THAMNATH-SAAR, ou THAMNATHSARE, v. de la Paleſtine dans la prov. de Samarie dans la tribu d'Ephraïm.

THAMUNDACANA, v. de la Lybie int. au S. du fl. Niger.

THAMYRIS, ou THOMYRIS, v. de la Scythie dans la Moéſie, au voiſinage du Danube.

THANÆ, v. de la tribu de Manaſſés, en deçà du Jourdain. Elle fut cédée aux Levites.

THANONTADA, v. de l'Afr. propre, entre Ammædara & Gazacupada.

THAPSACUS, ou THAPSACUM, v. de Syrie ſur l'Euphrate, où l'on paſſoit ce fl. pour venir de la Méſopotamie dans l'Arabie déſerte, & pour aller de l'Arabie déſerte dans la Méſopotamie.

THAPSIS, fl. de Scythie au voiſinage du Palus Méotide.

THAPSUS, v. de l'Afr. propre. *Ptolomée* en fait une v. marit. au S. de la pet. Leptis.

THAR, v. de l'Arabie heureuſe. *Ptolomée* la donne aux *Themi*.

THARNE, mont. de l'Attique. *Pline* dit que les liévres de cette mont. avoient deux foies; mais c'eſt une fable.

THARSANDALA, fortereſſe de la Thrace, dans la prov. de Rodope.

THARSIS, lieu marit. dont il eſt parlé en pluſieurs livres de l'Ecriture, ſurtout à l'égard des navigations qui furent faites ſous le régne de *Salomon*. Les ſavants ignorent où il faut le placer.

THASUS, Iſle ſur la côte de la Thrace, à l'oppoſite de l'emb. du fl. Neſtus.

THAUBA, v. de l'Arabie heureuſe & dans les terres.

THEAME, v. de la Babylonie aux confins de l'Arabie déſerte.

I. THEBÆ, ou THEBÆ-LUANÆ & THEBÆ-ITALIÆ, v. d'It. dans la Lucanie. Elle ne ſubſiſtoit plus du temps de *Pline*.

II. THEBÆ, ou THEBÆ-CORSICÆ, nom que *Pline* donne à la v. de Thébes cap. de la Béotie.

III. THEBÆ, v. de l'Aſ. mineure dans la Cilicie Hypoplacienne près de Troye.

IV. THEBÆ; v-z THEBES.

THEBAÏDE, gr. cont. de

l'Égypte vers l'Ethiopie, l'anc. v. de Thébes, cap. de la h. Egypte, avoit donné ſon nom à cette contrée, qui s'étendoit des deux côtés du Nil, depuis le Nôme Heptanomide juſqu'à l'Ethiopie. Ainſi elle étoit diviſée en deux parties, l'une à la droite du Nil, l'autre à la gauche. Cette derniere renfermoit les Nômes que *Ptolomée* place à l'O. du fl., & l'autre comprenoit les Nômes que le même Auteur met à l'Eſt.

I. THEBES, *Thebæ*, v. conſidérable de l'Achaïe. Elle étoit capitale de la Béotie. *Alexandre*, le grand la ruina, mais elle fut enſuite rétablie, & elle fut le ſiége d'un Archev. On aſſure que cette v. a encore une li. & demie de circuit, mais qu'elle ne renferme que trois ou quatre cens hab. Turcs ou Chrétiens. Elle eſt dans la Livadie en Grece, & on la nomme *Thiva* ou *Stives*. On y voit encore quelques fondements d'anc. murailles qu'on croit être celles qu'*Amphion* y bâtit au ſon de ſa Lyre.

II. THEBES, *D'EGYPTE*, *Thebæ*, v. cap. de la Thébaïde qui eſt maintenant la h. Egypte. On dit qu'elle avoit 140 ſtades de tour qui font 6 li., & qu'on y voyoit 100 portes, & delà vient le nom d'*Hecatompylos* qu'on lui donna. Elle étoit très-vaſte & très-peup. Les Grecs & les Romains ont célébré ſa magnificence & ſa grandeur. C'eſt le roi *Buſiris*, qui l'avoit bâtie, & qui en avoit fait le ſiége de ſon Emp. On a découvert près de cette v. des temples & des Palais encore preſque entiers, où les colomnes & les ſtatues ſont innombrables. La Sculpture, l'Architecture & la Peinture y avoient étalé tous leur art & toutes leurs richeſſes. Quelques voyageurs aſſurent que Thébes eſt encore conſidérable par le commerce de la mer rouge, & qu'elle porte le nom de *Theves*; mais d'autres la mettent à *Girgio* ou à *Minio*, deux v. de la h. Egypte, ſituées ſur le Nil aſſez proches l'une de l'autre.

THELDA, v. de la Méſopotamie, ſur le bord de l'Euphrate, entre Chabora & Aphphadana.

THELEBOÆ, peup. de l'Epire dans l'Acarnanie; ils paſſerent en It. & s'établirent dans l'iſle de Caprée, qui eſt à cauſe de cela app. *Theleboum Capreæ* par *Virgile*.

THELMINISSUS, v. de Syrie ſur le fl. Oronte.

THEMELANUM, v. de l'Afr. propre ſur la route de Tacapæ à la gr. Leptis.

THEMISONIUM, ou THEMIPISONIUM, v. & contrée de l'Aſ. mineure, dans la Phrygie.

THEMNA, v. de la Paleſtine. Elle fut du partage de la tribu de Dan.

I. THEODORIAS, v. d'Aſ. aux confins de la Colchide.

II. THEODORIAS, Prov. Eccléſiaſtique d'Aſ., aux environs de la Cæleſyrie.

I. THEODOROPOLIS, nom d'un fort que *Procope* nomme au rang de ceux que l'Emp. *Juſtinien* fit bâtir au delà du fort du Pont de *Trajan* ſur le Danube.

II. THEODOROPOLIS, v. de Thrace dans la Moéſie, un peu plus

plus loin que Cintodeme. Cette v. ſelon *Procope* fut fondée par *Juſtinien*, qui la nomma *Théodoropole*, du nom de l'Impératrice *Théodora*, ſa femme.

I. THEODOSIOPOLIS, v. de l'Arménie ſur les front. de la Perſaménie.

II. THEODOSIOPOLIS, v. de la Méſopotamie ſur le bord du fl. Aborras.

III. THEODOSIOPOLIS, ſiége Epiſ. d'Egypte dans la premiere Thébaïde, ſous la Mét. d'Antino.

I. THERA, Iſle de la mer de Créte, & une des Sporades.

II. THERA, Iſle au deſſous ou au S. de l'Eubée.

THERÆ; *Pauſanias* dit, qu'on donnoit ce nom à l'eſpace de terre qui ſe trouvoit entre le temple Taletum & la forêt Euoras dans la Laconie.

THERAMBUS, v. de Macédoine dans la Péninſule de Pallene.

THERAMNÆ, THÉRAPNÉ, ou THERAPNÆ, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, au voiſinage de la v. de Sparte.

THERIONARCE, Iſle de l'Aſ. mineure dans la Doride près de Gnide.

THERMA, v. ſituée aux confins de la Macédoine & de la Theſſalie, vers les Thermopyles.

THERMÆ, lieu de Sicile ſur la côte Mérid. de l'Iſle.

THERMÆUS-SINUS, G. de la mer Egée ſur la côte de la Macédoine. On le nomme auſſi Thermaïcus Sinus. On l'app. auj. G. de *Salonique*, ou *Golfo-di-Salonichi*.

THERMAX, municipe de l'Attique.

THERME, ou THERMA, v. de Thrace. Elle étoit ſur le Golfe *Thermæus*, auquel elle avoit donné le nom.

THERMIDA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux Carpetains.

THERMITZA, lieu fortifié aux environs de la Theſſalonique, & dans la Macédoine apparemment.

THERMODON, fl. de la Cappadoce. *Ptolomée* marque ſon emb. dans le Pont Polemoniaque. Ce fl. eſt fameux, ſur tout chez les Poëtes, parce qu'ils vouloient que les Amazones hab. ſur ſes bords.

THERMOPYLES, détroit de la mont. de Banima, par lequel on paſſe de Theſſalie en Achaïe. Il eſt près du G. de Leiton, & il n'a que vingt-cinq pieds de largeur. Ce détroit eſt fameux par les aſſemblées de toute la Grece, qu'on y tenoit anc., & particulierement par la valeur de *Léonidas*, roi de Lacédémone, qui avec trois cens Lacédémoniens, défendit pendant quelques jours ce paſſage contre un armée innombrable de Perſes, & y mourut courageuſement avec tous ſes ſoldats. On appelle auj. ce paſſage *Bocca-di-Lupo*.

THEROGONUS, colline de l'Inde au voiſinage du fl. Hydaſpes, aſſez près du mont Elephant.

THERUINGI, peup. qui hab. une partie de la Dace au delà du Danube du temps d'*Eutrope*.

THESBON, THESBÉ, ou THISBÉ, v. de la Paleſt. au pays de Galaad au delà du Jourdain, & la patrie du prophéte *Elie*.

THESEI-ARA, ou THESEI-S...

XUM, lieu du Péloponnèſe ſur le chemin qui conduiſoit de Troezene à Hermione.

THESPANIS, fl. de la Sarmatie Aſiatique.

THESPIA, ou THESPIÆ, v. de la Béotie au pied du mont Helicon du côté du S., ſur le bord du G. Chryſſæus. Les hab. de Theſpie faiſoient gloire d'ignorer tous les Arts, ſans excepter même l'Agriculture. Les Thébains victorieux ſous Epaminondas ſaccagerent Theſpie, & n'en épargnerent que les temples. Athénes recueillit les Theſpiens qui eurent le bonheur d'échaper à la fureur du ſoldat.

THESPROTIA & THESPROTIS, petite cont. de l'Epire à l'E.; elle avoit l'Ambracie, le lac Ambracius, & la mer au Sud.

THESSALIE, cont. de la Grece, toute environnée de hautes mont. qui la ſéparoient au N. de la Macédoine dont elle étoit une Province. Elle étoit bornée au S. par la Livadie; à l'E. par l'Archipel; & à l'O. par l'Epire; on la nomme auj. *Janna*. On la diviſoit en cinq parties, la Pelaſgiotide, l'Eſtiotide, la Theſſaliotide, la Phthiotide, & la Magnéſie. La Theſſalie étoit abondante en bons chevaux, & on lui doit l'art de les dompter. Il y avoit une cavalerie excellente, & les Theſſaliens furent célébres en ce genre parmi les Grecs. C'eſt dans la Theſſalie qu'arriva le fameux déluge de *Deucalion*, cauſé par le débordement du Pénée.

THESSALONIQUE, v. de la Macédoine ſur le G. Thermaïque, auquel elle donna ſon nom, car elle fut d'abord appellée *Therma*, avant qu'elle eut été agrandie & embellie par *Caſſander*, qui la nomma Theſſalonique, de ſa femme fille de *Philippe* de Macédoine. Elle fut cap. de la Macédoine ſous les Romains, & le ſiége d'un Préſident & d'un Queſteur; elle eſt encore auj. conſidérable & on la nomme *Salonichi*.

THESTIS, font. de la Cyrenaïque, près de laquelle les Cyreéens remporterent une gr. victoire ſur les Egyptiens.

THEUBATUM, lieu fortifié dans la b. Egypte, entre Péluſe & Babylone.

THEUDALE, v. de l'Afr. propre, ſelon *Ptolomée*, qui la met au rang des v. qui étoient entre la v. de Thebraca, & le fl. Bagradas.

THEUDURUM, v. de la b. Germanie ſur la route de Colonia Trajana à Colonia Agrippina.

THEU-PROSEPON, Promont. de Phénicie, entre Tripolis & Botrys.

THEUMEUSIA-ARVA & THEUMESIA-JUGA, champs & mont. de la Béotie.

I. THIA, Iſle de la mer Egée, & une de Cyclades.

II. THIA, v. du Pont Cappadocien ſur la route de Trapezunte à Satala.

THIAGOLA, marais que forme la branche la plus Sept. du Danube, avant que de ſe jetter dans le Pont-Euxin.

THIAR, v. d'Eſp. ſur la route de Tarragone à Caſtulo.

THIAUMA, v. de l'Albanie, entre les fl. Cæſius & Gerrus.

THICIS, ou TICERI, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſelon *Pomponius Mela*, qui le fait couler près de la v. Rhoda. C'eſt auj. le *Ter*.

THIGA, v. de la Lybie intérieure ſur le bord ſept. du Niger.

THIGIBA, v. de l'Afr. propre dans la nouvelle Numidie.

THIMANEI, peup. de l'Arabie heureuſe, voiſins des Nabathæi.

THIMONEPSIS, v. d'Egypte ſur la route de l'Arabie, au delà du Nil.

THINÆ, v. d'Aſ. qui étoit la Mét. des Chinois, ſuivant *Ptolomée*.

THINODUS, mont. d'Egypte, entre les monts Ogdamus & Azar.

THIROPHAGI, peup. de la Sarmatie Aſ., à la ſource du fl. Rha.

THISA, v. de l'Arcadie, près du mont Licée.

THISBÉ, v. de la Paleſtine dans la Galilée, la patrie de *Tobie*.

THISICA, v. de l'Afr. propre, près du fl. Bagradas.

THOAR, v. d'Afr. dans l'Iſle de Meninx ou des Lotophages.

THOLOBI, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, qui ſe nomme auj. *Tardera*; mais ſuivant quelques Auteurs *Tholobi* étoit une v. & non pas un fleuve.

THOMUM, v. d'Egypte ſur la route qui paſſe par l'Arabie au delà du Nil.

THON, v. de l'Afr. propre. Ce fut dans cette v. que ſe retira *Annibal*, après la défaite de ſon armée par *Scipion*.

THORICUS, B. de l'Attique dans la tribu Acamantide, il étoit ſitué entre Sunium & Potamus.

THORNOS, Iſle au voiſinage de celle de Corcyre, mais en tirant vers la côte de l'It. On la nomme auj. *Iſola-Melere*.

THORSUS, fl. qui coule au milieu de l'Iſle de Sardaigne. Ce fl. pourroit être auj. le *Sacer*.

THORICIUM, v. d'It. au voiſinage de Crotone & de Crimiſſa.

THOU, v. d'Egypte ſur la route de Péluſe à Memphis.

THRABUNACTUM, v. de l'Afr. propre ſur la route de Tacapæ à la gr. Leptis.

THRACE, gr. cont. d'Eur. entre le mont Emus, la mer Egée, la Propontide & le Pont-Euxin, dont les hab. deſcendoient de *Thiras* fils de *Japhet*, parmi leſquels on comprenoit anc. les Getes, les Daces & les Myſiens. Le pere *Briet* la diſtingue en Thrace en deçà de Rhodope, & en Thrace au delà. La Premiere étoit ſous-diviſée en *Grecque* ou *Macédonienne*, *Dranſique*, *Corpialique*, & Prov. de *Biſance*. La ſeconde en *Cenique*, *Selletique*, *Samaïque*, *Uſdiceſtique*, *Bennique*, *Sardique*, *Danthelique*, *Beſique*, & en *Cherſonnèſe* de Thrace. La Notice de l'Emp. depuis *Conſtantin* juſqu'à *Arcadius* & *Honorius*, fait de cette cont. un des cinq gr. Dioceſes ſoumis au Préfet du Prétoire. Il renfermoit ſix Prov., ſçavoir la Thrace d'Eur., celle de Rhodope, de la Thrace, d'Hemimont, de la nouvelle Myſie & de la Scythie. La Thrace étoit autrefois extrêmement peuplée, & ſes hab.

robuſtes & pleins de valeur. Après différentes révolutions, elle fut reduite en Province Romaine. Les Poëtes Grecs & latins en parlent comme d'un pays horrible, la *Patrie de Borée* & le *Séjour des Aquilons*. Les Thraces étoient naturellement féroces, fourbes, bandits, aſſaſſins qui avoient toute la baſſeſſe d'ame des eſclaves, & tous leurs vices. Auſſi en Grece le nom de *Thrace* paſſoit pour l'injure la plus atroce, & pour le ſigne du dernier mépris.

THRACIUM-MARE ; *Strabon* donne ce nom à cette partie de la mer Egée qui baigne les côtes de la Thrace.

THRACIUS-PAGUS, B. de l'Aſ. mineure dans l'Helleſpont.

THRAMUS-DUSIS, v. de l'Afr. propre ſur la route de Tacapæ à la gr. Leptis.

THRASYLLUM, ou THRASYLLUS, mont. de l'Aſ. mineure dans la Myſie au voiſinage du fl. Caïcus.

THROANI, peup. de la Sérique à l'E. des Icédones.

THRONI, v. & Promontoire de l'Iſle de Cypre. Le nom moderne eſt *Cabo del Groda*, ſelon *Molet* ; *Pile* & *Cabo di Pile*, ſelon *Luſignan*.

THRONIUM, v. des Locres Epicnémidiens & dans les terres.

THRYASII, peup. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre.

THUBUNA, v. de la Maurit. Céſarienſe, entre Vitaca & Thamaritæ.

THUBUTIS, v. de l'Afr. propre, près de Bullaria.

THUDACA, v. de la Maurit. Céſarienſe, près de Tigis.

TUIDI, peup. d'entre les Goths, vaincu par les Vandales.

I. THUMATHA, v. des Arabes, ſur le bord du Tigre.

II. THUMATHA, v. de l'Arabie heureuſe dans les terres, entre Chabuata & Olaphia.

THUNICATES, peup. de la Vindelicie dans la partie la plus ſept. de cette cont. Ces peup. hab. le canton de la Baviere app. auj. *Im-Thunca*.

THUNUDROMUM, v. de l'Afr. propre, avec titre de Colonie.

THUNUSDA, v. de l'Afr. propre, entre Tebeſca & Madurus.

THUPÆ, ou THUPPÆ, v. de la Lybie intérieure ſur la rive mérid. du Niger près de Punſa.

THUPPA, v. de la Lybie intérieure ſur la rive ſept. du fl. Gira.

I. THURIA, v. du Péloponnèſe dans la Méſſénie.

II. THURIA, ſont. d'It. dans la gr. Grece, au voiſinage de la v. de Sybaris.

THURINGI, peup. de la Germanie, célébre principalement depuis la décadence de l'Emp. Romain. Ce ſont les mêmes peup. qui ſe trouvent ſouvent app. *Thoringi* & *Doringi*., ils hab. la Thuringe.

THURIUM, v. de la gr. Grece ſur le G. de Tarente, dont on voit encore quelques reſtes près de la mer. C'étoit une Colonie compoſée de Sybarites, de Theſſaliens & d'anc. hab. du Péloponnèſe. Elle devint fort puiſſante & fut diſtribuée en dix tribus, auxquelles on donna le nom des différentes Nations qui vinrent com-

poſer la v. *Charondas*, diſciple de Pythagore, fut leur legiſlateur, & ayant violé ſes propres loix, il ſe tua d'un coup d'épée.

THYAMIS, fl. de l'Epire; dont le nom moderne eſt *Calama*.

THYANE, v. de la Cappadoce. C'étoit la patrie du fameux *Apollonius*, Philoſophe Pythagoricien.

THYATIRE, v. de l'Aſ. mineure dans la Lydie au N. de Sardis, en tirant vers l'E. de Pergame. Les Turcs nomment auj. cette v. *Ak-Hiſſar*.

THYBARRA, lieu de l'Aſ. mineure, au voiſinage du Pactole.

THYMATADÆ, municipe de l'Attique dans la tribu Hippothomtide.

THYMATERIUM, v. d'Afr. dans la Lybie, environ à deux journées de navigation, au delà des Colomnes d'*Hercule*.

THYMBRÆUS-MONS, mont. de la Troade. *Feſtus* dit que c'eſt du nom de cette mont. qu'on avoit donné à *Apollon* le ſurnom de *Thymbréen*.

THYMIATUM, cont. de la Lybie ſur l'Oc. Atlantique.

THYNIAS, lieu de Thrace chez les Apolloniates, ſur le bord du Pont-Euxin.

THYNIAS, ou THYNNIAS, Iſle du Pont-Euxin à l'oppoſite de la Bithynie.

THYRÆA, v. ſituée aux confins des Argiens & des Lacédémoniens.

THYSDRUS, v. de l'Afr. propre au nombre des v. qui ſont au S. d'Adrumetum.

THYSSAGETÆ, peup. qui hab. près du Palus Méotide.

THYSSUS, v. de la Macédoine aux environs du mont Athos, ou plutôt ſur cette mont. même.

TIARÆ, lieu de l'Iſle de Leſbos au voiſ. de la v. de Mytilene.

TIARANTUS, fl. de Scythie; *Herodote* dit qu'il ſe jettoit dans le Danube.

TIARIULIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Le nom moderne eſt *Teruel*.

TIASUM, v. de la Dace. Le nom moderne eſt *Diod*.

TIBARENI, peup. du Pont aux environs de la Cappadoce. Leur pays touchoit celui des Calybes, & ils faiſoient conſiſter la ſouveraine félicité à jouer & à rire.

TIBAS, cont. ou croiſſoit le vin app. *Vinum Tibenum*, ſelon *Galien*; mais il ne dit point où étoit cette contrée.

TIBERIA, v. de Thrace. Elle devoit ſa fondation à l'Emp. *Tibére* dont elle portoit le nom.

TIBERIACUM, v. d'It. au voiſinage de Ravenne. v-z. au mot *AD* l'Article *AD-CABALLOS*.

TIBERIADE, v. de la Galilée à l'extrêmité mérid. du bord occidental du lac de Génézareth, qu'on appelloit auſſi Mer de Tibériade de ſon nom. Cette v. fut bâtie en l'honneur de *Tibére* par le roi *Herode Agrippa* Tetrarque de Galilée.

TIBERIOPOLIS, v. de la Bulgarie ſur le bord du Pont-Euxin. Le nom moderne eſt *Varna*.

TIBII, peup. d'Aſ. aux environs de la gr. Arménie.

TIBILITANÆ-AQUÆ, lieu de l'Afr. propre, ſur la route de Citta à Hippone.

TIBISCA, v. de la b. Moéſie. Le nom moderne eſt *Sophia*.

TIBISCUS, fl. de la Dace ; il a ſa ſource dans les monts Crapac & ſon emb. dans le Danube, un peu au deſſous de celle de la Save. Le nom moderne eſt *Theiſſe*.

TIBRE, fl. d'It., en latin *Tiberis*, auparavant *Tybris*, & premierement *Albula* ; il eſt plus célébre parce qu'il baigne Rome, que par ſa grandeur.

TIBULA, v. de l'iſle de Sardaigne. Cette v. étoit apparemment la cap. des peup. *Tibulatii*, qui hab. ſelon *Ptolomée*, dans la partie la plus ſept. de l'Iſle.

TIBUR, v. d'It. dans le Latium ſur le fl. Aniénus au pays des Patini. C'eſt auj. *Tivoli*.

TIBURTES, peup. d'It. dont la cap. étoit *Tibur*.

TICANOMA, TACONA, ICACONA, ou ICATONA, v. d'Egypte entre Cene & Oxyrynehon.

TICARIUS, fl. de l'iſle de Corſe. Le nom moderne eſt *Groſſo*.

TICENA, v. de l'Aſr. propre. *Ptolomée* la marque au nombre des v. qui ſont entre les fl. Bagradas & Triton, & au S. de Carthage.

TICHIUS, lieu de la Theſſalie dans le détroit des Termopyles.

TICHIUSA, lieu fortifié dans l'Aſ. mineure au terr. de la v. de Milet.

TICHUS, ou TICHOS, lieu fortifié dans l'Achaïe propre, aux environs de la v. de Dymen.

TICINUM, ou TICINUS, v. d'It. chez les Inſubres ſur le bord d'un fl. du même nom. Le nom moderne eſt *Pavie*.

TICINUS, fl. d'It. dans la Gaule Ciſalpine. On le nomme auj. *Teſin*.

TIFATA, mont. d'It. dans la Campanie près de Capoue.

TIFERNUM, v. d'It. dans la partie de l'Umbrie qui eſt en deçà de l'Apennin, ſur le bord du Tibre. Le nom moderne eſt *Citta-di-Caſtello*.

TIGAUDA, municipe de la Maurit. Céſarienſe. L'Itinéraire d'*Antonin* la place, ſur la route de Cala à Ruſuccurum.

TIGNIUM, v. d'It. dans le Picenum. On croit que c'eſt auj. *S. Maria in Georgio*.

TIGRA, v. de la b. Moéſie ſur la route de Viminacium à Nicomédie, en prennant le long de la côte.

TIGRANAANA, v. de la gr. Arménie. *Ptolomée* la marque parmi les v. qui ſont à l'E. des ſources du Tigre.

TIGRANOCERTA, v. de la gr. Arménie bâtie par le roi *Tigrane*, du temps de la guerre de *Mithridate*.

TIGULIA & SEGESTA-TIGULIORUM, v. d'Italie dans la Ligurie.

TIGURINUS-PAGUS ; *Céſar* donne ce nom à un des quatre cantons qui compoſoient la ſociété Helvetique. Les *Tigurini* ſe joignirent aux Cimbres, lorſque ceux-ci entrepirent de paſſer en It. C'étoient les hab. de *Tigurum* auj. *Zurich*.

TILAVENTUM-MAJUS & MINUS, nom de deux fl. que *Pline* met dans l'It. au pays des Venetes. *Léander* dit que ce ſont deux fl. du Frioul, & que *Tilaventum*

*Majus* eſt le *Tagliamanto*, & le *Tilaventum-Minus* la *Stella*.

TILOX, Promont. de l'iſle de Corſe. C'eſt auj. *Cabo Revelar*, ou *Chevelar*.

TIMACHUS, fl. de la Moéſie au pays des Dardaniens.

TIMETHUS, fl. de Sicile. Son emb. eſt placée par *Ptolomée* ſur la côte ſept., entre Tyndarium & Agathyrium. Le nom moderne eſt *Traina* & *Patti*, ſelon *Faxel*.

TIMOGITTIA, v. de la Scythie ſur la côte du Pont-Euxin.

TIMONIUM; *Strabon* nomme ainſi la maiſon qu'*Antoine* bâtit auprès d'Alexandrie d'Egypte, pour ſa retraite.

TINCONTIUM, ou TINCONCIUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe ſur la route de Bourdeaux à Autun.

TINGES, v. de l'Afr. propre, ſelon *Procope*. Elle étoit au voiſinage de Byzacium.

TINGIS, v. d'Afr. dans la Maurit. Tingitane, dont elle étoit la cap. & à laquelle elle donnoit ſon nom. C'eſt auj. la v. de *Tanger*.

TINIA & TENEAS, fl. d'It. dans l'Umbrie. Le nom moderne eſt *Il Topino*.

TIPANISSÆ, peup. d'Aſ.; *Etienne*, le Géog. dit qu'ils hab. près du Caucaſe.

TIRISTA, v. de la b. Myſie. Le nom moderne de Tiriſta eſt *Terwiſch*.

TIRISTRIA, Prom. de la b. Moéſie; ſur le Pont-Euxin.

TIRITIA, v. de la Méſopotamie & dans les terres.

TIRSÆ, v. de la Macédoine dans la Mygdonie.

TIRYNS, v. du Péloponnèſe dans l'Argolide.

TISEBARICA, cont. de l'Ethiopie. Elle commençoit près du port de Bérénice, & s'étendoit le long de la mer rouge juſq'aux Moſchopages.

TISIAUS, v. d'Afr.; *Strabon* la met au nombre de celles qui furent ruinées de fond en comble, durant la guerre de *Céſar* contre *Scipion*.

TISA, pet. v. de Sicile au pied du mont Ætna, du côté du N. prés du fl. Onobala. On croit que c'eſt auj. *Randazzo*, ou du moins que la v. de *Randazzo* eſt bâtie auprès de l'endroit où étoit *Siſſa*.

I. TITANA, v. du Péloponnèſe dans la Sicyonie, à 60 ſtades de Sicyone.

II. TITANA, pet. cont. du Péloponnèſe dans la Sicyonie.

TITANIS, Port de l'Iſle de Corſe. *Ptolomée* le marque ſur la côte Occ. de l'Iſle, entre l'emb. du fl. *Ticarius*, & la v. *Fiſera*.

TITANUS, fl. de l'Aſ. mineure. *Pline* met ſon emb. ſur la côte de l'Aolide.

TITENUS-FLUVIUS, fl. de la Sarmatie Aſ. ou plutôt de la Colchide.

TITHOREA, v. de la Phocide ſur le mont Parnaſſe.

TITIANI, peup. de l'Iſle de Corſe, entre les *Tarrabeni* & les *Balatoni*.

TITIOPOLIS, v. de la ſeconde Cilicie, ou de l'Iſaurie.

TITONEUS, mont. aux confins de la Thrace & de la Macédoine.

TITTHI, peup. d'Eſp. dans la

Celtiberie. Ils étoient voiſins de la v. *Segeda*.

TITUACIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Quelques-uns veulent que ce ſoit auj. *Xetafe* & d'autres *Bayonne*.

TITYRUS, mont. de l'Iſle de Créte dans la Cydonie, qui étoit une contrée ou une Plage dans la partie Occ. de l'Iſle, & qui prenoit ſon nom de la v. Cydonia.

TMOLUS, mont de l'Aſ. mineure dans la gr. Phrygie, & ſur un des côtés de laquelle étoit bâtie la v. de Sardis.

TOANI, peup. de l'Arabie heureuſe aux environs du détroit du G. Arabique.

TOB, pays de Tob, de Tubin ou des Tubieniens, pays ſituée au delà du Jourdain dans la partie la plus ſept. de la tribu de Manaſſés.

TOBIUS, fl. de la gr. Brétagne. Le nom moderne eſt *Towey*.

TOBRUS, v. de l'Afr. propre. Elle eſt marquée par *Ptolomée* au nombre des v. qui ſont entre la v. Thubraca & le fl. Bagradas.

TOENII, peup. de la Germanie, voiſins d'un Lac commun entre eux, les Rhétiens & les Vindéliciens.

TOGISONUS, fl. d'It. au pays des Venetes dans le terr. de Padoue. C'eſt auj. *Bachiglione*.

TOIDIS, Iſle de l'Inde, au nombre de celles qui produiſent des perles.

TOLBIACUM, v. de la Gaule Belgique aux confins du terr. de Cologne. Le nom moderne eſt *Zulpich*.

TOLEDE, v. d'Eſp. cap. du Roy. du même nom, & auj. la cap. de la nouvelle Caſtille, elle a été une Colonie des Romains, & ils y tenoient la caiſſe où ils dépoſoient les tréſors, qui devoient être envoyés à Rome. *Jules-Céſar* la garda pour une place d'armes, & comme une retraite en cas qu'il eut eu le deſſous. *Auguſte* y établit la Chambre Impériale. Les Gots ayant eu leur réſidence à Seville, le Roi *Leovigilde* la tranſporta à Tolede qui fut appellée v. Royale; ſes ſucceſſeurs y firent élever des bâtiments ſuperbes, particulierement *Bamba*, qui l'agrandit & l'entoura d'une ſeconde muraille.

TOLIAPIS; *Ptolomée* marque deux Iſles ſur la côte de la gr. Brétagne, ſur la côte des Trinoantes, à l'emb. de la Tamiſe, & il nomme ces Iſles *Toliapis* & *Counos*. On croit que la premiere eſt *Schepey* & la ſeconde *Canvey*.

TOLISTOBOII, ou TOLISTOBOGI, peup. de l'Aſ. mineure dans la Galatie.

TOLOSA; v-z. TOLOUSE.

TOMÆUS, mont. du Peloponnèſe dans la Méſſenie, près du Promontoire Coryphaſium.

TOMI, v. de la b. Moéſie, vers l'emb. du Danube près du Pont-Euxin.

TOMISSA, pet. cont. de l'Aſ. mineure.

TONDEROS & TUBERUM, noms de deux fl. d'Aſ. aux environs de l'Arie.

TONDOTA, v. de l'Inde au delà du Gange.

TONICA, entrepôt d'Afr. dans le G. de Barbarie. Le nom moderne eſt *Zazella*.

TONOSA, ou TONOZA, v. de

l'Aſ. mineute dans la Capadoce.

TONZI, v. de Thrace, ſur la côte du Pont-Euxin, entre Apollonie & Peronticum.

TOORNÆ, peup. d'Aſ.; *Ptolomée* les comprend ſous le nom général de *Sacæ*.

TOPAZA, v. de l'Inde; elle étoit dans le lieu où ſe trouve la pierre précieuſe app. *Topaze*.

TOPAZOS, Iſle de la mer rouge à environ 12 li. des côtes de l'Egypte.

TOPHET, lieu qu'on croit être auj. la voyrie de Jéruſalem au S. de cette v., dans la vallée des enfants d'Henon.

TORA, v. d'It. près du mont Veſuve. Elle eſt ruinée.

TORALLIBA, Iſle de la mer des Indes., près de l'emb. du fl. Indus.

TORBOLETÆ, peup. d'Eſp. Ils demeuroient au voiſinage de Sagunte.

TORNA, fl. aux environs de la Méſopotamie du côté de la Perſe.

TORONÆUS, ou TAURONUCUS-SINUS, G. de la mer Egée ſur la côte de la Macédoine, & ſéparé des G. Singitique & Thermée par deux gr. Péninſules. Ce G. avoit pris ſon nom de la v. *Torone* qui étoit bâtie ſur ſon rivage.

I. TORONE, v. de l'Epire, ſelon *Ptolomée*. *Niger* app. cette v. *Parga*.

II. TORONE, v. de la Macédoine ſur le G. Toronaïque, auquel elle donna ſon nom.

*NB.* TORRENT; on diſtingue le torrent du fl., en ce que le torrent ne coule que de temps à autre. L'écriture ne fait pas toujours cette différence, mais ce n'eſt pas ici le lieu de nous étendre ſur cette matiere. Les principaux torrents dont elle parle ſont 1°. celui de *Cédron*, entre Jéruſalem & le mont des Olives; 2°. celui de *Gaas* dans la tribu d'Ephraïm, au pied du mont de ce nom; 3°. celui de Mambré qui formoit la vallée de ce nom; 4°. celui du midi (*Torrens in auſtro*) c'étoit un écoulement ou débordement des eaux au S. de la Paleſtine, &c. &c. &c.

TORTUNI, peup. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre.

TOLOUSE, *Toloſa*, v. du pays des Tectoſages, auj. capitale du Languedoc, eſt une des plus anc. v. des Gaules. Les Romains l'enleverent aux Tectoſages 106 ans avant J. C., par la valeur du Conſul *Servilius-Cæpion*, qui emporta avec lui de grands tréſors, & qui pilla le fameux temple d'*Apollon*. Toulouſe étoit conſidérable par ſa magnificence; car il y avoit un Capitole, mais elle ne fut jamais mét. ou capitale de Prov., ni ſous la république Romaine, ni ſous les Emp. Lorſque les Rois *Viſigoths* y eurent établi leur réſidence, elle devint v. Royale. *Clovis* s'en empara, environ 100 ans après, & la laiſſa à ſes ſucceſſeurs. Elle a eſſuyée depuis un gr. nombre de révolutions. On y voit encore des marques de ſon anc. ſplendeur comme des aqueducs, des temples, &c.

TOXANDRI. peup. de la Gaule Belgique. Leur nom eſt fort connu des anc.; mais il y a quelque difficulté à marquer leur ſituation préciſe.

TOXILI, TAXILI, ou TAXILÆ, peup. de l'Inde au nombre des peup. qui hab. entre les fl. Cophes, Indus, Hydaſpe & Aceſine. Leur ville ſe nommoit *Taxila*.

TRABUNACTUM, v. de l'Afr. propre, entre Tacapæ & la gr. Leptis.

TRACHINIA, canton de la Macédoine dans la Phthiotide, autour de la v. d'Heraclée, qui en prenoit le nom d'*Heraclea Trachiniæ*.

TRACHIS, v. de la Theſſalie au pied du mont Oeta. C'eſt la même qu'*Heraclée* de Trachinie.

TRACHONITÆ-ARABES, peup. Arabes dans la Saccée, au pied du mont Alſadamus.

TRACHONITIDE, cont. de l'Arabie au S. de la v. de Damas, & à laquelle les Arabes Trachonites avoient donné leur nom.

TRAGILUS, v. de Thrace, entre le Cherſonnèſe & la Macédoine.

TRAGŒDIA; *Pline* le Jeune, qui étoit de Come, avoit pluſieurs maiſons de campagne auprès du lac de Come. Il donne entr'autres la deſcription de deux de ces maiſons. L'une s'appelloit la *Tragédie*, & l'autre la *Comédie*.

TRAGURIUM, v. de la Dalmatie. *Pline* dit qu'elle étoit connue par ſon marbre.

TRAIA-CAPITA, lieu de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Ilergaones.

TRAJANA, v. d'It. dans le Picenum. C'eſt la v. *Trea* de l'Itinéraire d'*Antonin*.

TRAJANA-COLONIA; v-z. au mot COLONIA.

TRAJANA-LEGIO, v. de la Gaule Belgique. Il y en a qui veulent que ce ſoit auj. *Coblentz* & d'autres *Drechthauſen*, places ſur le Rhin.

TRAJANA-VIA; le chemin de Bonevent à Brindes, il eſt ainſi appellé dans une anc. inſcription, rapportée dans le recueil de Smetius. Ce chemin conſerve encore auj. ſon anc. nom, & conduit de Brindes juſqu'à Otrante.

TRAJANI-FORUM, ou plutôt FORUM-TRAJANI; car c'eſt ainſi qu'écrit l'Itinéraire d'*Antonin* qui en fait un lieu de l'iſle de Sardaigne, à ſeize milles d'Othoca.

TRAJANI-PONS. Les anc. inſcriptions, dit *Ortélius*, paroiſſent donner ce nom à une v. d'Eſp. ſituée ſur le Tage, & qu'on app. auj. *Ponte de Alcantara*.

TRAJANI-PRÆSIDIUM; v-z. ci-devant l'article TRAJANI-FORUM.

I. TRAJANOPOLIS, v. de Thrace ſur le fl. Hebrus. On la nomme auj. *Trajanopolis*. C'eſt une v. de la Romanie ſur la rive gauche de la Marica, entre Andrinople & Enos.

II. TRAJANOPOLIS, ou TRANOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure dans la gr. Phrygie.

III. TRAJANOPOLIS, v. de la Cilicie trachée ou âpre. C'eſt la même que *Selinunte*, où mourut l'Emp. *Trajan*.

TRAJANUS, fl. d'Egypte; *Ptolomée* dit qu'il paſſoit par la v. des Heros & par celle de Babylone.

I. TRAJANUS-PORTUS, port d'It. ſur la côte de Toſcane, entre

le port de Livourne & le Promont. Telamone.

II. TRAJANUS-PORTUS, port d'It. ſur la côte de l'Etrurie, entre Algæ & Caſtrum-Novum. Ce port, qui ſe trouvoit le plus conſidérable de toute la côte depuis Livourne juſqu'à Naples, s'appella d'abord *Centum-Cellæ*, & prit enſuite le nom de Trajan, lorſque cet Emp. y eut fait de gr. réparations. Le nom de *Centum-Cellæ*, eſt auj. corrompu en celui de *Cincelle*, quoique la v. ſoit plus généralement connue ſous celui de *Civita-Vecchia*.

III. TRAJANUS-PORTUS, port d'It. à l'emb. du Tibre. On y voit les ruines des Egliſes & des édifices publics; & on le nomme encore auj. *Il Porto*.

*NB.* TRAJECTUM, ou TRAJECTUS, mot latin qui ſignifie le paſſage d'un bras de mer ou d'une riv., & dont on a fait en François le mot *Trajet* qui y répond. L'itinéraire d'*Antonin* donne ce nom entr'autres au paſſage du Boſphore de Cp., à celui qui eſt entre l'It. & la Sicile, & au paſſage du Rhin dans l'endroit où eſt auj. la v. d'*Utrecht*; il le donne auſſi au paſſage de l'It. dans la Dalmatie.

I. TRAJECTUM, ou TRAJECTUS, lieu de la Germanie inférieure, entre Albiniana & Mannaritium.

II. TRAJECTUM, ou TRAJECTUM-SUPERIUS AD MOSAM, c-à-d. le paſſage de la Meuſe, v. de la ſeconde Germanie ſur la Meuſe, auj. *Maeſtricht*.

TRALLICON, v. de l'Aſ. mineure au voiſinage de la Carie.

TRALLIS, ou TRALLES, v. de l'Aſ. mineure dans la Lydie.

TRAMARICIUM, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Carthage à Alexandrie, entre Seina & Aubereum.

TRANADUCTA, v. de l'Eſp. Bétique. *Ptolomée* la donne aux Baſtules, & la marque entre Menralia & Barbeſola.

TRANSCELLENSIS, MONS, mont. en Afr. près d'un municipe nommé *Sugabarritanum*.

TRANSDROBETA, v. de la Dace-Ripenſe; elle étoit apparemment au delà de la v. de Drobeta, d'où elle prenoit ſon nom.

TRANS-LUCUM, lieu de la Dace-Ripenſe, ce doit être auj. *Landtuberwald*.

TRANS-MARISCA, v. de la ſeconde Moéſie. Le nom moderne eſt *Marice*.

TRAPERA, v. ou lieu de l'Inde près du G. Barygazene.

TRAPEZA, Promont. de la Troade à dix-huit milles de la petite v. de Dardanium à l'entrée de l'Helleſpont, & on le nomme auj. *Capo de Janiſſeri*.

TRAPEZOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure dans la Carie.

TRAPEZUM, colline de Syrie au voiſinage de la v. d'Antioche.

TRAPEZUS, v. de la Cappadoce ſur la côte du Pont Cappadocien près de Pharnacia.

TRASIMENUS-LACUS, lac d'It. dans la Toſcane, fatal aux Romains du temps de la guerre Punique; car c'eſt où *Annibal* vainquit le conſul *Flaminius*. Le nom moderne de ce lac eſt *Lago di Perugia*.

TRAUCHENII, peup. qui hab. aux environs du Pont-Euxin.

TRUASI, peup. de Thrace au voiſinage du mont Hemus.

TRAUSIUS-CAMPUS, campagne où les Gaulois qui s'étoient avancés juſqu'au Promont. *Japygium*, furent maſſacrés par les *Cerii*, dans le tems qu'ils cherchoient à repaſſer ſur les terres des Romains. Ainſi *Trauſius-Campus* devoit être dans la Toſcane.

TRAXITÆ, peup. d'entre les Goths. Ils hab. au delà du pays des Antes.

TREBIA, fl. de la Gaule Ciſpadane. C'eſt auj. le *Trebbia*. Les Romains que commandoit *Sempronius* ayant été mis par *Annibal* dans une entiere déroute, ſe noyerent la plûpart dans cette riv., & leur malheur la rendit célébre.

TREBIATES, peup. d'It. dans l'Umbrie, ſelon *Pline*. C'étoient les hab. de la v. de Trebia, auj. *Trevi*.

I. TREBULA, v. d'Italie. *Denys d'Halicarnaſſe* la donne aux Aborigénes, & la met à ſoixante ſtades de Reate.

II. TREBULA, colonie Romaine. Cette v. étoit en It. dans la Sabine, s'il eſt vrai que ce ſoit auj. *Monte-Leone*.

TRECE; v-z. TROYES.

TRECHIS, ou THRACHIS, v. de la Theſſalie dans la Trechinie.

TRÉENSIS-AGER, terr. d'It. dans le Picenum. Il tiroit ſon nom de la v. *Trea*.

TRERONES, peup. qui faiſoient ſouvent des courſes à la droite du Pont-Euxin dans les pays voiſins & juſques dans la Paphlagonie & dans la Phrygie. Ces peup. étoient les mêmes que les *Cimmériens* ou du moins quelque peup. d'entre eux.

TRERUS, petite cont. de la Thrace hab. par des peup. qui étoient Cimmériens d'orgine; comme ceux-ci, ils firent des courſes dans divers pays, & la fortune les favoriſa pendant long-temps.

I. TRES-TABERNÆ, ou TABERNA, v. d'It. dans le Brutium, auj. dans la Calabre ult. ou Vicariat Romain, ſur le Sinaro.

II. TRES-TABERNÆ, lieu d'It. dans la Campagne de Rome, où l'Emp. *Sévere* fut tué par *Maxence*.

III. TRES-TABERNÆ, lieu de la Macédoine ſur la route de Dyrrachium à Byſance.

TRES-TURRES; c'étoient trois tours bâties auprès d'un lac à une lieue d'Athenes, app. auj. *Tripyrga*.

TRETUM, Promont. de l'Afr. propre ſur la côte du G. de Numidie, entre Ruſiccada & Uzicath. Le nom moderne eſt *Cabo-Ferrato*.

TRETUM, ou TRITUM, lieu de Syrie aux environs de Daphné, l'un des fauxbourgs de la v. d'Antioche.

TRETUS, port de l'Arabie heureuſe dans le pays des Adramites, entre le vill. Embolum & la v. Thialemath.

TREVA, v. dans le Climat le plus ſept. de la Germanie.

TREVES, *Treviri*, v. d'All. en deçà du Rhin, la Cap. de l'Archevêché de même nom, ſur la Moſelle. Elle fut connue anc. ſous

le nom de *Trevirorum-Civitas*, ou *Treviri* du nom des peup. qui l'habitoient (v. z. *TREVIRI*). Après qu'*Auguſte* l'eut érigée en mét. de la ſeconde Belgique, elle prit en ſon honneur le nom d'*Auguſta Trevirorum*, & *Pomponius Mela* l'app. même ſimplement *Auguſta*. *Tacite* fait ſouvent mention de cette v.; & *Ammien Marcellin* l'app. une ſeconde Rome à cauſe de ſon autorité, de ſon pouvoir, de la magnificence de ſes bâtiments à la Romaine. C'étoit la plus gr. v. en deçà des Alpes & très ſouvent le lieu où les l'Emp. fixoient leur demeure, de même que les Rois de France en ont fait pluſieurs fois leur réſidence. On y voit encore pluſieurs reſtes d'Antiquité comme la porte Blanche ou *Alba-Porta*, proche de laquelle a été l'anc. château app. *Arx-Alba*; le beau pont ſur la Moſelle avec des piliers & des colomnes très-antiques; deux tours élevées d'une ſtructure admirable proche de l'Egliſe de Ste. Barbe; le reſte d'un Amphithéatre près de la porte Blanche, nommé communement *Catholdi Solium*; & d'autres monuments qui ont échappé aux ravages qu'elle a ſoufferts.

TREVIRI, ou TREVERI, peuples de la Germanie en deçà du Rhin; ils ne differoient gueres des Germains, ni pour les mœurs, ni pour la ferocité. Ces mœurs les diſtinguerent des Gaulois, & les Maintirent libres depuis le tems de *Jules-Céſar*, juſqu'à celui de *Veſpaſien*, qu'ils furent ſeulement alliés & amis des Romains. Au commencement du regne de *Veſpaſien*, ils ſe joignirent avec *Civilis*, & conſpirerent contre les Romains; mais *Cerealis* les ayant vaincus, *Veſpaſien* les punit de leur révolte, par la perte de leur liberté. Ils demeurerent depuis ſoumis aux Romains juſqu'à la chute de cet Emp. qu'ils entrerent dans l'alliance des François.

TRIACENSES, peup. d'It. dans le Picenium.

TRIACONTA-SCHOENUM; *Ptolomée* donne ce nom à une cont. de l'Egypte., entre les mont. des Ethiopiens & le Nil.

TRIRATHIA, v. de la petite Arménie ſur la route de Sebaſte à Cocuſon, entre Tonoſa & Coduzabala.

TRIBANTA, v. de l'Aſ. mineure dans la gr. Phrygie.

TRIBOCCI, peup. de la Germanie en deçà du Rhin. Les bornes de leur pays ſont bien difficiles à fixer, puiſque les anc. mêmes ne s'accordent pas par rapport à l'ordre dans lequel ils rangent les peup. de ces quartiers.

*NB.* TRIBU, mot françois qui ſignifie une des parties dont un peup. eſt compoſé, & qui dans ſon origine comprenoit tous ceux qui étoient ſortis d'une même Tige. Il vient du latin *Tribus*, qui veut dire la même choſe. Tout le monde ſait que *Jacob* ayant eu douze fils, ils furent chefs d'autant de gr. familles qu'on app. Tribus, la v. d'Athénes fut auſſi diviſée en tribus, qui étoient du tems de *Demoſthéne* au nombre de dix, & elles avoient emprunté leurs noms de dix Héros du pays. Il y avoit auſſi des tribus dans la

v. de Rome ; mais le nombre varia ſi ſouvent ainſi qu'à Athénes qu'il eſt difficile de l'aſſigner.

TRICA, v. d'It. dans la Pouille. *Pline* dit qu'elle fut détruite par *Diomède*.

TRICADIBA, Iſle de l'Inde en deçà du Gange, en allant du G. Canticolpe au G. Colchique, au S. de l'Iſle d'Haptaneſia.

TRICALUM, ou TRICALA, v. de Sicile. Le nom moderne eſt *Troecoli*.

TRICASSINI, peup. de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, & dont le pays étoit preſque renfermé entre la Seine & la Marne. Ce ſont les *Tracaſſes* de *Pline*, & les *Tricaſii* de *Ptolomée*. v-z. *TROYES*, N°. II.

TRICASTINI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe ; ils habitoient ſur le Rhône, & leur Cap. eſt nommée *Auguſta Tricaſtinorum*, auj. S. *Paul-Tricaſtin*, ou S. *Paul-Trois-Châteaux*.

TRICCIANA, v. de la Pannonie ſur la route de Sirmium à Carnuntum.

TRICESIME ; v-z. au mot *COLONIA*, l'Article *COLONIA-TRAJANA*.

TRICESIMUM ; v-z. au mot *AD*, l'Article *AD-TRICESIMUM*.

TRICOLLORI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. *Pline* éloigne ce peup. de la côte de la mer. Leur pays eſt auj., ſelon le pere *Hardouin*, le diocéſe de *Siſteron*, & la Cap. étoit *Alarante*, qu'on nomme auj. *Talard* lieu du Dauphiné ſur la route de Siſteron à Gap.

TRICOLONI, v. de l'Arcadie à dix ſtades des ruines de Chariſium.

TRICORNESII, peup. de la haute Méſie. Le nom moderne de leur pays eſt *Topliza*.

TRICORNIUM, v. de la haute Méſie près du Danube. C'eſt auj. *Glumbatz*.

TRIDENTE, v. d'It. *Ptolomée* la donne aux Cénomans.

TRIELISCUS-MONS, mont. d'It. C'eſt le nom de la mont. ſur laquelle la v. de Capoue a été bâtie.

TRIENTIUS-AGER, terre d'It. à cinquante milles de Rome. *Tite-Live* dit qu'on lui donna ce nom à cauſe qu'elle fut partagée à divers particuliers, en payement de la troiſieme partie de l'argent qu'ils avoient avancé à la république pour les frais de la guerre de Carthage.

TRIERES, v. de Syrie ; *Polybe* rapporte que cette v. fut brûlée par *Antiochus*.

TRIFANUM, lieu d'It. dans la Campanie. *Tite-Live* dit que ce lieu étoit *Sinueſſa* & *Minturnæ*.

TRIGABELI, peup. Toſcans. Ils hab. anc. entre les deux bouches du Pô, appellées *Magna-Vacca*, & *Volana*.

TRIGÆCINI, peup. d'Eſp., ſelon *Florus*, ils devoient habiter au voiſinage de l'Aſturie.

TRICLYPTON, v. de l'Inde en deçà du Gange. *Ptolomée* en fait la v. Royale du pays appellé Randamarcotta.

TRILEUCI-SCOPULI, écueils de l'Océan Cantabrique à l'emb. du fl. Mearus.

TRILEUCUM, Promont. d'Eſp. nommé autrement *Lapacia-Cory* par *Ptolomée*, qui le marque ſur la côte ſept., entre Flavium Bri-

gantium, & l'emb. du fl. Metarus ou Mearus.

TRIMMANIUM, v. de la b. Moéſie ſur le Danube.

TRIMONTIUM, v. de la gr. Brét. *Ptolomée* la donne aux peuples *Selgovæ*. *Cambden* croit que c'eſt auj. *Atterith* en Ecoſſe.

TRIMONTIUM, c'eſt un des noms que *Ptolomée* donne à la v. de Philippopolis en Thrace.

TRINACRIA, ou TRINACIA; nom que les anc. ont donné à la Sicile à cauſe de ſes trois pointes ou promontoires.

TRINEMII, peup. de l'Attique; *Strabon* dit que le fl. Céphiſe prenoit ſa ſource chez eux.

TRINESIA, Iſle de l'Inde en deçà du Gange. *Caſtald* veut que le nom moderne ſoit *Rheſiphe*.

TRINIUM, fl. d'It. dans le pays des Frentani. On le nomme auj. *Trigno*.

TRINOBANTES, TRINOUANTES, & TRINOANTES, peup. de la gr. Brét. Ils hab. ſelon quelques-uns aux environs de Londres; d'autres les mettent dans le pays, appellé depuis *Eſſex*; & d'autres veulent qu'ils ayent habité le *Middelſex*. Les Trinobantes voyant que *Céſar* s'approchoit de leur pays, lui envoyerent des députés pour lui demander la paix.

*NB.* TRIODUS; les Grecs donnoient ce nom à un lieu où aboutiſſoient trois chemins.

TRIPHELINUS-MONS, mont. d'It. dans la Campanie. C'eſt auj. S. *Martin* ou *San-Martino*.

TRIPHULUM, v. de la Dace, Le nom moderne eſt *Fileſia*.

TRIPODICUS, vill. du Peloponnèſe dans l'Attique, ſur le mont Geranien, avec un temple dédié à *Apollon*.

I. TRIPOLIS, prov. & v. d'Afr. Quant à la prov. v-z. l'Article *TRIPOLITANA-PROVINCIA*; pour ce qui eſt de la v., les Géog. ne s'accordent pas ſur l'endroit où il faut la placer.

II. TRIPOLIS, cont. du Péloponnèſe dans l'Arcadie. Elle fut ainſi appellée à cauſe des trois v. qui s'y trouvoient, ſçavoir, *Callia*, *Dipæna* & *Nomacris*.

III. TRIPOLIS, cont. de la Theſſalie. Elle prenoit ce nom des trois v. Azorum, Pythium & Doliche, qui s'y trouvoient.

IV. TRIPOLIS, v. de l'Aſ. mineure ſur le Méandre & la premiere v. de la Carie.

TRIPOLITANA-REGIO, ou TRIPOLIS, cont. d'Afr. ſur la côte de la Mer médit., qui la baignoit au N. Elle avoit à l'E. le fl. Cinyps ou Cinyphus, la Lybie int. au S. & le fl. Triton à l'O. Le nom de Province Tripolitaine eſt plus connu chez les Auteurs Eccléſiaſtiques que chez les Ecrivains un peu anciens.

TRISANTO, fl. de la gr. Brét. *Ptolomée* marque ſon emb. ſur la côte mérid. de l'Iſle, entre Magnus-Portus & Novus-Portus. C'eſt auj. *Hampton*, autrement le port de *Southampton*, à l'emb. du Teſt ou Toſt.

TRISIDIS, v. de la Maurit. Tingitane. Elle étoit dans les terres.

TRISMIS, v. de la b. Moéſie. *Ptolomée* la nomme entre les v. qui étoient au voiſinage du Danube.

TRISTOLUS, v. de la Macé

doine. *Ptolomée* la range parmi les villes de la Sintique.

TRITÆA, v. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre. Les Auteurs ne s'accordoient pas ſur la fondation de cette v. Les uns lui donnoient pour fondateur *Celbidas*, originaire de Cumes en Opique; d'autres diſoient que *Tritia*, fille du fl. *Triton*, après avoir été prêtreſſe de *Minerve*, fut aimée du Dieu Mars, & que de ce commerce nâquit *Melanippus*, qui bâtit une v., & qui l'app. *Tritia* du nom de ſa mere.

TRITEA, ou TRITIA, v. de la Phocide, entre la Phocide & le pays des Locres Ozoles; c-à-d., aux confins de ces deux pays.

I. TRITON, fleuve de l'Afr. propre qui avoit ſon emb. dans le G. de la petite Syrte, entre Macodama & Tacapa; le pere *Hardouin* dit que c'eſt auj. le *Melelus*.

II. TRITON, marais au pied du mont Atlas, près de la côte de l'Océan Atlantique.

III. TRITON, fl. de l'iſle de Créte. Une tradition fabuleuſe vouloit que *Minerve* fut née de *Jupiter* près de la ſource de ce fl., & qu'elle en eut pris le ſurnom de *Tritogénie*.

IV. TRITON, marais de la Thrace ſelon *Vibius Sequeſter* qui rapporte ſottement que ceux qui s'y plongeoient neuf fois étoient changés en oiſeaux.

V. TRITON, marais de la Cyrenaïque. *Strabon* qui en parle, le place près du promont. Pſeudopenias, ou la v. de Bérénice étoit bâtie.

VI. TRITON, torrent de la Béotie, près du village d'Alalcoméne.

VII. TRITON, fontaine de l'Arcadie dans la v. d'Aliphére, ou dans ſon territoire.

TRITTENSES, peup. du Péloponnèſe dans l'Achaïe propre.

TRITURITA, maiſon de camp. en It. dans la Toſcane ſur le bord de la mer, près d'un port fort fréquenté, qui pourroit être celui de Livourne.

TRIVICUM, v. d'It. dans la Campanie & dans la Pouille. Le nom moderne eſt *Trevico*.

I. TROADE, cont. de l'Aſ. mineure, ainſi nommée de la fameuſe v. de Troye ſa cap. Si on prend le nom de *Troade* pour tout le pays ſoumis aux Troyens, ou pour le roy. de Priam, elle comprenoit preſque toute l'étendue de pays que l'on entend ſous le nom des deux Myſies, & ſous celui de petite Phrygie; mais ſi on le reſtreint à la prov. où étoit la v. de Troye, & qui étoit la *Troade propre*, elle ne comprenoit que le pays qui étoit entre la Dardanie au N. & au N. Or.; le pays de Leleges à l'E. mérid.; l'Helleſpont & la mer Egée à l'Oueſt.

II. TROADE. *Troas*, v. de l'Aſ. mineure dans la Troade ou dans la pet. Phrygie ſur la côte de l'Helleſpont vis-à-vis de l'iſle de Tenedos. Cette v. fut auſſi quelquefois app. *Antigonia* & *Alexandria*.

TROCHOS, vill. du Péloponnèſe ſur le chemin d'Argos à Tegée.

TROCHMI; c'eſt le nom d'un des trois peup. Gaulois qui allerent

rent s'établir dans la Galatie. Les *Trochmi* fixerent leur demeure à l'E. de la Galatie près du fl. Halys, ou comme *Strabon* dit, ils poſſéderent la partie de cette cont. qui regarde le Pont-Euxin, & celle qui touche la Cappadoce.

TROEZEN, ou TROEZENE, v. du Péloponnèſe dans l'Argolide ſur la côte or. un peu au delà du Prom. *Scyllæum*, à l'entrée du G. Saronique. Il y avoit deux Iſles qui dépendoient de Troezene, ſavoir l'iſle de *Pherie*, depuis nommée l'iſle Sacrée, & celle de *Calaurée*. Une bonne partie du pays de Troezene, étoit à proprement parler un Iſthme qui avançoit conſidérablement dans la mer & qui s'étendoit juſqu'à Hermione. Les Troezeniens orgueilleux & ſots comme tant d'autres peup. diſoient que leur premier Roi s'app. *Orus*, & que de ſon nom le pays avoit été app. l'*Orec*; qu'enſuite *Althepus* fils de *Neptune* & de *Leis*, qui étoit fille d'*Orus*, ayant ſuccédé à ſon ayeul, toute la cont. prit le nom d'Althepie. Ce fut ſous ſon regne que Bacchus & Minerve diſputerent entr'eux à qui auroit le pays ſous ſa protection, & *Jupiter* les mit d'acord en partageant cet honneur entre l'un & l'autre.

TROGILORUM-PORTUS, port de la Sicile, près de la v. de Syracuſe.

TROGLODYTES, peup. ainſi nommés à cauſe des cavernes où ils faiſoient leur demeure. On ne trouve pas ſeulement un peup. de ce nom dans l'Egypte & ſur le G. Arabique, mais encore dans la Paleſtine dans l'Ammoniaque (canton de la Marmarique) & dans la Scythie. Ceux néanmoins qui hab. ſur le G. Arabique étoient les plus conſidérables, & ce ſont ceux-là que l'on entend le plus ordinairement ſous le nom de Troglodytes. Les Auteurs anc. ne conviennent pas ſur les bornes du pays que ces peup. occupoient. Les Troglodytes, ſelon *Strabon*, s'appliquoient à élever du bêtail; ils avoient pluſieurs tirans. Leurs femmes & leurs enfants étoient en commun, ſi ce n'eſt les femmes des Tirans; & celui qui en corrompoit une étoit condamné à l'amende d'une brébis. Les Troglodytes combattoient ſouvent pour les pâturages; ils commençoient d'abord le combat avec les mains, ils en venoient enſuite aux pierres; & lorſqu'il y avoit quelqu'un de bleſſé, ils avoient recours aux fléches & aux épées. alors les femmes s'avançoient au milieu d'eux & par leurs prieres les engageoient à faire la paix. Ils ſe nourriſſoient de chair qu'ils piloient avec les os, enveloppant le tout dans une peau & le faiſant rotir, où l'accommodant de quelqu'autre façon. Ils mangeoient ainſi non-ſeulement la chair & les os, mais encore la peau; ils vivoient auſſi de ſang & de lait, mêlés enſemble. *Pline* dit qu'ils ſe nourriſſoient encore de ſerpens. Ils alloient tout nuds, portant ſeulement une peau qui leur couvroit le milieu du corps, & pratiquoient la circonciſion comme les Egyptiens; s'ils étoient ſages à quelques égards, ils

étoient barbares à pluſieurs autres. Le célèbre *Monteſquieu* a peint ſous le nom de *Troglodytes* une nation vertueuſe ; mais les *Troglodytes* des *Lettres Perſanes* n'ont exiſté que dans ce Livre.

TROIA, lieu d'It. dans le terr. de la v. de Laurenton, ſelon *Tite-Live*, qui dit qu'on donna ce nom à l'endroit, où *Enée* prit terre en arrivant en Italie.

TRONUM, v. de la Dalmatie, ſur la route de Salone à Dyrrachium.

TROPÆA, ou ADTROPÆA, v. d'It. chez les Brutiens, au voiſinage du Port d'Hercule.

TROPÆA-AUGUSTI, v. de la Ligurie. Quelques-uns veulent que ce ſoit auj. *Torbia* ou *Turbia*, & d'autres *Villa-Franca*.

TROPÆA-DRUSI, v. de la Germanie à moitié chemin entre la Sala & le Rhin, dans l'endroit ou Druſus mourut.

TROPATENE, cont. d'Aſ. dans la Méſie.

*NB.* TROPHÉE ; ce mot ſignifie les dépouilles des ennemis vaincus, qu'on amoncelle ſur le champ de bataille. Les anc. les mettoient ſur un arbre dont ils avoient coupé les branches. Cette coutume eſt très-anc. Les Hiſtoriens & les Géog. nous ont conſervé le nom de quelques Trophées ; les principaux ſont les ſuivants.

I. TROPHÉES D'*AUGUSTE*, v. z. au mot TROPÆA, l'art. TROPÆA-*AUGUSTI*.

II. TROPHÉES D'*EMILIEN* ; *Strabon* nous app. que près du lieu où l'Iſere ſe jette dans le Rhône. *Quintus Fabius Maximus Æmilien*, dont l'armée n'étoit pas de 30 mille hommes, défit 400 mille Gaulois, & éleva ſur le champ de bataille un Trophée des pierre blanches.

III. TROPHÉES *DE POLLUX* ; ces Trophées étoient dans la v. de Sparte.

IV. TROPHÉES *DES ROMAINS ET DE SYLLA*, dans la plaine de Cheronée en Béotie.

THROPHONIUS, (le bois ſacré de) ; ce bois étoit dans la Béotie à une pet. diſtance de la v. de Lebadée.

THROPIANA, v. d'It. dans la Calabre. Le nom moderne eſt *Tropea*

TROYE, v. d'Aſ. cap. de la Troade & du roy. de Priam, dans l'Aſ. mineure au pied du mont Ida, à une li. de l'Archipel, & au détroit de Gallipoli, que les Grecs rendirent célèbre par un ſiége de dix ans, au bout deſquels ils s'en rendirent maîtres par artifice. Les *Ajax*, les *Achille*, les *Neſtor* que les chants d'*Homere* ont rendu ſi célèbres ſe ſignalerent à ce ſiége. Les vainqueurs la ruinerent tellement qu'il n'en reſte plus aucune trace. Le roy. de Troye avoit commencé à *Scamander* 1551 avant J. C., & il finit ſous *Priam* 1209 ans avant J. C. Ce fut ſous ce Prince que cette v. fut priſe & détruite. *Alexandre* le grand fonda ſur la côte de la Troade, à 5 li. de l'anc. Troye, une autre v. de ce nom qui fut enſuite Epiſ. ſous la Mét. de Cyzique ; elle a été ruinée, & la place qu'elle occupoit eſt auj. app. *Eski-Stamboul*.

TROYES, *Trecæ*, v. qui eſt auj. dans la Champagne, & qui

étoit autrefois la cap. des peup. Celtes app. *Trecaſſes ou Tricaſſes* qu'*Auguſte* établit en corps de Cité. C'étoit autrefois une v. des plus conſidérables de cette contrée.

TRUENTUS, riv. d'It. dans le Picenum. Le nom moderne de cette riv. eſt *Tronto*.

TRULLA, Port de l'Arabie heureuſe dans le pays des Adramites.

TRYPHALIA, cont. maritime du Péloponnèſe, entre l'Elide & la Méſſenie.

TUBANTES, peup. de la b. Germanie au delà du Rhin. Ils hab. tout le pays qui eſt entre l'Ems & le Comté de Bentheim, y compris ce Comté & cette partie de l'Over-Iſſel app. auj. *Twente* du nom de ces peuples.

TUCULUS, lieu de l'Afr. propre, ſur la route de Carthage à Alexandrie.

TUDER, v. d'It. dans l'Umbrie cit.; le nom moderne de cette v. eſt *Todi*.

TUDERNUM, v. d'It. dans la Toſcane.

TUEROBIUS, fl. de la gr. Brét. Le nom moderne de ce fl. eſt *Tiuy*.

TUESIS, v. de la gr. Brét., ſelon *Ptolomée* qui la donne aux Vacomagi. On croit que c'eſt auj. la v. de *Barwick* dans le Northumberland.

TUFICUM, v. d'It. *Holſten* prétend qu'elle étoit entre Matolica & Fabriano dans la marche d'Ancone. C'eſt la même v. que *Ptolomée* nomme *Juficum*.

TUGGENSIS, ou MUNICIPIUM-TOGIÆ, ſiége Epiſ. d'Afrique, dans la province Proconſulaire.

TUGIA, v. d'Eſp. Elle donnoit ſon nom à la mont. appellée par *Pline*, *Tugienſis Saltus*, & qu'on appelle auj. *Sierra-di-Alcaraz*.

TULEDON, mont. d'It. dans la Ligurie aux environs de la v. de Génes.

TULINGI, peup. de l'anc. Gaule. *Céſar* les met dans le voiſinage des Helvetiens; ils hab. ſelon quelques-uns le pays nommé auj. la *Lorraine*, & ſelon d'autres c'étoient les hab. des Comtés de *Stulingen* & de *Nellenburg*.

TULINSII, peup. de la Mauritanie Céſarienſe, *Ptolomée* les place entre les Machurebi & les Baniuri.

TULIPHURDUM, v. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*. *Ortélius* croit que ce pourroit être auj. *Drechsfurde* dans la Weſtphalie.

TULISURGIUM, v. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*; on croit que c'eſt auj. *Braunſwych*.

TULLICA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* qui la marque dans les terres, la donne aux peup. *Cariſti*.

TULLUM, mont. de l'Illyrie ſelon *Strabon*; le nom moderne eſt *Delez*, & les hab. du pays la nomment Telez.

TUMARRA, v. de la Mauritanie Céſarienſe.

TUNEBRIUM, Promont. d'Eſp. dans le roy. de Valence, entre les v. Altea & Denia, à trois lieues de celle-ci. Les Anc. l'appelloient *Artemiſium* du nom de la v. la plus célébre du voiſinage; *Tunebrium* & *Feraria* à cauſe des mines de fer qui s'y trouvoient. Ce nom d'*Artemiſium* eſt encore

demeuré en quelque maniere chez les naturels du pays qui appellent ce Promont. *Artemus*. D'autres lui donnent le nom de *Cap-Martin*, ou *Punta de l'Emperador*.

TUNGRI, peup. de la Gaule Belgique, ſelon *Ptolomée*, qui leur donne *Atuacutum* pour Capitale.

TUNGRORUM-FONS, eaux minérales dans la Gaule Belgique, au pays des Tongres.

TUNNOCELUM, v. de la gr. Brét. *Cambden* dit que c'eſt auj. *Tinnmouth*.

TUNTOBRIGA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux Callaïques Bracariens; & l'on croit que c'eſt auj. le vill. de *Bargua-de-Regoa* dans la prov. de Tra-los-Montes en Portugal.

TUOLA, ou TUOLE, fl. de l'iſle de Corſe. C'eſt auj. le *Golo*.

TURANIANA, v. d'Eſp. ſur la route de Caſtulo à Malacca.

TURBA, v. d'Eſp. Ce pourroit bien être la même que *Ptolomée* nomme *Turbula*, & qu'il donne aux Baſtitans.

TURCÆ, peup. qui hab. aux environs du Palus Méotide. On convient aſſez généralement qu'ils tiroient leur origine des Scythes qui habitoient le Caucaſe, entre le Pont-Euxin & la mer Caſpienne. Si nous nous en rapportons à *Chalcondyle*, leur nom ſignifie des hommes qui menent une vie champêtre. Ainſi ce pourroit être là l'origine du nom des *Turcs* & des *Turcomans*.

TURDETANI, peup. d'Eſp. qui hab. la partie appellée la Bétique. On prétend que la v. de *Teruel* eſt ce qu'on nommoit *Turdetanorum-Urbs*, qui étoit la cap. de ce peup. Les Turdetains paſſoient pour les plus ſavants des Eſp.; ils s'appliquoient à l'étude de leur langue; ils avoient d'anc. hiſtoires & des loix écrites en vers. Le commerce qu'ils avoient avec les étrangers & ſurtout avec les Phéniciens ne contribua pas peu à les polir. Lorſque ceux-ci y allerent pour la premiere fois, ils y trouverent l'argent ſi commun que tous les meubles les plus vils, juſqu'aux créches & aux tonneaux, étoient de ce métal. Leurs vaiſſeaux n'étoient pas aſſez grands pour contenir tout ce qu'ils en avoient Amaſſé; ils furent obligés d'en forger des Ancres pour ne pas perdre ce qui leur reſtoit. Quand les Turdetains eurent été conquis par les Romains, ils prirent les mœurs de leurs vainqueurs, & même ils oublierent leur propre langage, tant ils aimerent celui de leurs vainqueurs. Leur prov. ſurpaſſoit les autres, non-ſeulement en richeſſe, mais encore en zele pour la religion. Elle produiſoit quantité de froment, de vin & d'huile, de poix, de miel, de la cire, du ſafran, du vermillon, & même on en portoit delà à Rome, & grand nombre d'habits, avec des laines très-fines.

TURDETANORUM-URBS, v. z. l'art. précédent.

TURDULI, peup. qui hab. divers endroits de l'Eſp. & que *Strabon* dit être les mêmes que les Turdetains, mais que *Ptolomée* diſtingue parfaitement; les *Turduli* hab. une contrée du Portugal.

TURIASO, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Celtiberes.

TURIN, *Auguſta Taurinorum*, v. d'It. très-anc., auj. cap. du Piémont elle prit le nom de ſes hab. appellés *Taurini*, qui deſcendoient des anc. Liguriens. Elle fut ruinée par *Annibal*, parce qu'elle refuſa de faire alliance avec lui. *Jules-Céſar* y établit enſuite une colonie Romaine & la nomma *Col. Julia*; mais *Auguſte* l'app. *Taurinorum-Auguſta*, nom ſous lequel elle fut toujours connue depuis. Après avoir été longtems ſoumiſe aux Romains, elle fut la proie des Barbares qui ravagerent l'It. & ſucc. poſſedée par les Goths, les Huns, les Herules & les Bourg. Sous les Rois Lombards elle fut un des quatre D. qui compoſoient leur Royaume.

TURINGI & TORINGI; c'eſt ainſi que *Sidonius Apollinaris* & *Vegeſtius*, appellent les peup. de la Germanie connus auj. ſous le nom de Thuringiens.

TURINUM, lieu d'It. dont parle *Céſar*, Turinum ne peut-être autre choſe que la v. *Thurium*.

TURMENTINI, peup. d'It. dans la ſeconde région, & dans les terres.

TURMODIGI, peup. d'Eſp. *Pline* dit qu'ils étoient de l'aſſemblée générale de *Clunia*, & qu'ils y menoient avec eux quatre peup., entre leſquels il nomme les *Segiſamonenſes* & les *Sogiſamejulienſes*.

TURMOGUM, v. de la Luſitanie. Elle étoit dans les terres.

TUROBOLIS-TUROBOLIS-MINOR, ou TURUBLUM-MINUS, lieu de l'iſle de Sardaigne ſur la route du Port Tibulæ à Caralis.

TUROBRICA, v. de l'Eſp. Bétique au voiſinage d'Alcantara.

TUROCELO, v. d'It. dans l'Umbrie. *Pline* la ſurnomme *Retirolum* ou *Vetriolum*.

TURODI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* leur donne une v. nommée *Aquæ-Læœ*.

TURONES, ou TURONI, peup. de la Gaule ſur le bord de la Loire. C'étoient les hab. de Tours en Touraine.

TUROGUA, v. d'Eſp. ſur la route de Bracara à Aſturica.

TURREBLADENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Byſacéne.

TURRES-ALBÆ, lieu de la Luſitanie. *Ptolomée* le donne aux peup. *Celtici*.

TURRES-ANNIBALIS; *Pline* connoit deux lieux de ce nom, l'un en Eſp., l'autre en Afrique.

TURRES-AURELIANÆ, lieu d'It. ſur la route d'Odrontum à Aquilonia.

TURRES-JULIANÆ, lieu d'It. ſur la roure d'Odrontum à Aquilonia, entre Turres Aurelianæ & Beroes.

TURRIS, v. bâtie par *Trajan* ſur le Danube. l'Emp. *Juſtinien* envoya une ambaſſade aux Antes & aux Sclavons, pour les prier d'aller dans cette anc. v. appellée *la Tour*.

TURRIS, lieu ou v. de la Moéſie ſur la route du mont d'Or à Byzance.

TURRIS-ALBA, lieu de Perſe aux environs de la v. de Suze.

I. TURRIS-CÆSARIS, lieu d'It. dans la Pouille. La table de

*Peutinger* place ce lieu entre Barium & Egnatia.

II. TURRIS-CÆSARIS, lieu de l'Afr. propre à quinze milles de Sugus.

TURRIS-CALARNEA, lieu de la Macédoine, entre le fl. Strymon & le mont Athos.

TURRIS-FERRATA, lieu de la Pannonie aux environs de Sirmium. C'eſt l'endroit ou l'Emp. *Probus* fut aſſaſſiné.

TURRIS-STRATONIS, v-z. *CESARÉE* de *PALESTINE*.

TURRIS-SYLLANA, nom latin de la v. de *Tordeſillas* en Eſp. Je ne ſais ſi aucun anc. Auteur a connu le nom de *Turis Syllana*.

TURRIS-TAMALLENI, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Tacapæ à la gr. Leptis.

TURRUS, fl. d'It. dans le Frioul. Le nom moderne eſt *Turro*.

TURUDENSIS, ou peut-être TURUSENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Prov. Proconſulaire.

TURULIS, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* marque ſon emb. dans le pays des Edetains, entre l'Emb. du Pallantia & la v. Dianium.

TURUM, v. du Norique ſur la route de *Pons-Oeni* à un lieu nommé *Ad-Caſtra*.

TURUNTUS, fl. de la Sarmatie Eur. C'eſt auj. la riv. de Nerva, app. *Weliko* par les Moſcovites.

TURUPI, peup. de la Gaule Lyonnoiſe ſur le bord de la Loire.

TURUPTIANA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe dans le pays des *Callaici-Lucences*.

TURZO, v. de l'Afr. propre au nombre des v. qui ſont au S. d'Adrumette.

TUSCA, fl. d'Afr. aux confins de la Numidie. Le nom moderne eſt *Guald-il-Barbar*.

TUSANIENSES, peup. d'It. dans l'Etrurie, ſelon *Pline*; on croit qu'ils hab. dans le lieu préſentement nommé *Toſcanella* au D. de Caſtro.

TUSCI, peup. de la Sarmatie Aſ. *Ptolomée* dit qu'ils hab., entre le Caucaſe & les monts Serauniens.

TUSCULUM, v. d'It. dans le Latium, au N. de la v. d'Albe ſur une colline. Les maſures de *Tuſculum* ſont à deux mille de Freſcati ou Fraſcati, au deſſus de la mont. On y voit des ruines peu conſidérables, & un bâtiment preſque entier au deſſus du gr. chemin app. le chemin vieux. La tradition aſſure que ce bâtiment étoit la maiſon de *Cicéron*. C'eſt une des plus belles vues qui ſoient au voiſinage de Rome.

TUSCUM, ou THUSUM-MARE; *Pomponius Mela* donne ce nom à cette partie de la mer Médit. qui mouille les côtes de la Toſcane, & il l'étend juſques ſur les côtes de Sicile.

TUSO, fl. de l'Inde, en deçà du Gange dans lequel il ſe jette.

TUTIA, v. de l'Eſp. cit. Ce fut ſelon *Florus* une des v. que les Romains reprirent après que *Sertorius* eut été aſſaſſiné, & que *Perpenna* eut été vaincu & livré à *Pompée*.

TUTICUM, v. d'It. dans le pays des Samnites. C'eſt *l'Æquus-Tuticus* de l'Itinéraire d'*Antonin*.

TUTIENSES, peup. d'It. dans le Latium & dans la premiere région.

TUXIUM, v. d'It. & la cap. des Samnites.

TUZURITANUS, ou TUZIRITANUS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Bizacene.

TYANA; v. TIANE.

TYANITIS, Préfecture d'Aſ. dans la Cappadoce. *Strabon* la place au pied du mont Taurus, près des portes Ciliciennes qui lui facilitoient la communication avec la Syrie; il dit qu'on la nommoit auſſi *Euſebia Ad-Taurum*, qu'elle étoit fertille, & conſiſtoit en plaines pour la plus gr. partie.

TYARA, Iſle dans laquelle l'Emp. *Néron* rélégua *Muſonius*.

TYBRESTUS, v. de l'Arabie ſur le fl. Cyrbues.

TYCHEUM, mont de la Grece, entre la Béotie & l'Eretrie.

TYDII, peup. de la Sarmatie. *Pline* le nomme parmi les peup. qui hab. ſur le Caucaſe.

TYGRINUM-VINUM, nom d'un vin ainſi app. du lieu où il croiſſoit; on ne ſait où il étoit.

TYLANGIUM, v. du Péleponnéſe dans la Triphylie,

TYLIS, v. de Thrace près du mont Hémus.

TYLUS, v. du Péloponnèſe ſur le G. de Méſſenie, entre les Iſles Tyrides & la v. de Leuctrum.

TYLUS, Iſle du G. Perſique, ſelon *Ptolomée*, qui la marque à l'O. de celle d'Arathos du côté de l'O. Le nom moderne de cette Iſle eſt *Queximi* ou *Queixome*.

TYLUS, ou TYLUS-MINOR, Iſle du G. Perſique, à 10 milles de la gr. Tylos.

TYMBRIANI, peup. de l'Aſ. mineure aux environs de la Lycaonie.

TYMENÆUM, mont. de l'Aſ. mineure au voiſinage de la Phrygie & dont les hab. ſont nommés *Tymenæi*.

TYNDARIUM, v. de Sicile, ſur la côte ſept. Ses hab. étoient les amis & les alliés du peup. Romain. *Pline* nous apprend que la mer avoit englouti la moitié de cette v. Le reſte eſt auj. détruit: on n'y voit plus qu'une Egliſe app. *Santa-Maria-in-Tindaro*.

TYNDARIUM-PROMONTORIUM, Prom. de l'Iſle de Sicile ſur la côte ſept. Il tiroit ſon nom de la v. *Tyndarium*, qui y étoit bâtie.

I. TYNDIS, v. de l'Inde en deçà du Gange dans la Limyrique. *Arrien* en fait un entrepôt conſidérable.

II. TYNDIS, fl. de l'Inde. *Ptolomée* marque ſon emb. dans la G. du Gange, entre Sippara & Mapura.

TYNDRARII-SCOPULI, écueils de la mer d'Egypte au nombre de trois.

TYPÉE, mont. du Péloponnèſe dans l'Elide, en allant de Scyllunte à Olimpie.

TYPHOEUS; nom que *Silius Italicus* donne au mont *Etna*, parce que quelques-uns vouloient que *Typhaon* ou *Typhon* eut été enſéveli ſous cette montagne.

TYPHONIS-INSULA, Iſle de la mer Médit. aux environs de la Troade.

TYR, v. d'Aſ. dans la Phénicie ſur le bord de la mer au S. de Sidon, très célébre dans l'Hiſtoire Sacrée ainſi que dans l'Hiſtoire Prophane. Elle fut fondée par les Sidoniens dans une Iſle éloi-

gnée de 4 ſtades du bord de la mer 1252 ans avant J. C. Son commerce & ſon opulence la rendirent en quelque ſorte la Reine des Mers. Ses vaiſſeaux parcouroient toutes les côtes de l'Afr. & de l'Eur., celles de la mer rouge & du G. Perſique. Par terre ſes Négociants trafiquoient au delà de l'Euphrate même. Ils faiſoient un gain conſidérable ſur l'écarlate & ſur la pourpre, dont ils paſſoient pour être les inventeurs, ainſi que du commerce & de la navigation. Pluſieurs de ſes colonies comme *Utique* & *Carthage* ont joué de gr. rolles. D'autres comme Cadix ſubſiſtent encore avec éclat. Cette v. n'étoit pas moins guerriere que commerçante ; mais elle a bien changée de face & pour le dedans & pour le dehors. On ne trouve auj. dans ſes ruines que de foibles traces de ſon anc. ſplendeur. On y voit encore quelques reſtes de ſes Palais abattus, de ſes piramides renverſées, de ſes colonnes de Jaſpe & de Porphyre rompues & preſque enſévelies dans le ſable. Ses fortes murailles ſont détruites, ſes boulevars applanis, & les débris qui en reſtent ne ſervent plus qu'à étendre & à ſecher les filets de quelques pauvres pêcheurs. Les hab. de Tyr adoroient *Baal* & *Hercule*. Ils furent une des premieres Nations qui reçurent la lumiere de l'Evangile. La v. de Tyr a eu le titre de mét. & celui de premier Siége Archiépiſc. ſous le Patriarchat d'Antioche. C'eſt auj. *Sur*, vill. de la Sourie en Turquie.

TYRAS, fl. de la Sarmatie Eur. C'eſt aujourd'hui le *Nieſter* ou *Denieſter*.

TYRIS, & TIRIS, Iſle d'It. ſur la côte du pays des Locres. Il y en avoit deux autres au voiſinage, ſavoir *Eranuſa* & *Meloeſſa*; elles ne ſubſiſtent plus; la mer les a ſubmergées; v-z. ERANUSA.

TYRISSA, v. de la Maçédoine dans l'Emathie. Le nom moderne eſt *Cereſi*.

TYRISTASIS, v. de la Cherſonnèſe de Thrace, vers la Propontide.

TYRITACITE, v. du Pont ſur les bord du Phaſe.

TYRRHENUM-MARE; c'eſt le nom qu'on donnoit à la mer de Toſcane.

TYRRHENUS-SINUS, G. d'It. ſur la côte de Toſcane. *Dion Caſſius* l'étend depuis le Prom. Micenus juſqu'à Pouzzol.

TYRSETA, v. de la Japhygie chez les Samnites.

TYRUS, iſle ſur la côte de la Syrie tout près du Continent. C'eſt auj. l'Iſle de *Pendoli*.

TYSCA, cont. de l'Afr. ou gr. camp. dans laquelle ſe trouvoient 50 villes.

TYSCON, v. de l'Aſ. mineure aux environs de la Phrygie.

TZANI, peup. voiſins de l'Arménie. *Procope* dit, que ces peup. étoient autrefois indépendants, qu'ils menoient une vie fort ſarouche & adoroient des bois, des oiſeaux & d'autres bêtes. Ils n'habitoient qu'en des monts couvertes de fôrets épaiſſes & ſombres. Ils voloient, au lieu de travailler, & ne vivoient que de

larcin ſans vouloir cultiver l'agriculture.

TZURULUM, v. de Thrace. *Cruſius* place ce lieu environ à moitié chemin, entre Conſtantinople & Andrinople, & dit que le nom moderne eſt *Ciorlo*; mais *Leunclavius* & *Corneille-Scepper* l'app. *Zorli*.

---

## V - U

VABRENSE-CASTRUM, château ou lieu fortifié dans la France. Ce lieu avoit donné le nom à un canton ſitué, entre la Meuſe & la Moſelle, qui comprenoit deux ou trois Comtés, & qu'on app. encore auj. le pays de *Vaivre*.

II. VABRENSE-CASTRUM; c'eſt auj. *Vabre*.

VABRENSIS-PAGUS, v-z. VABRENSE-CASTRUM.

I. VACCA, ou VAGIA, fl. de la Luſitanie. C'eſt auj. le *Vouga* qui ſe jette dans l'Oc. près d'Aveiro.

II. VACCA, v. d'Eſp. dans les monts Pyrenées.

VACCÆI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Ils hab. à l'E. des Gallæci.

VACOMAGI, peup. de la gr. Brétagne, ſelon *Ptolomée*, qui les place au S. des Caledoniens. Il y en a qui croyent qu'ils hab. la Prov. de Sterling en Ecoſſe.

VACORIUM, v. du Norique. Elle étoit ſelon *Ptolomée* au S. du Danube. Quelques-uns veulent que ce ſoit auj. *Villac* dans la Carinthie ſur le Drave.

VACUA; v-z. VACCA, N°. I.

VACUNÆ-NEMORA, fôret d'It. dans le terr. de Reate.

VADA, v. de la Belgique dans l'Iſle des Bataves.

VADDASSI, peup. de la Médie, au pied du mont Jaſonius.

VADENTINIANENSIS, ou VALENTINIANENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Byzacene.

VADICASSII, peup. de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe, ſelon *Ptolomée*; ce ſont les Vadicaſſes de *Pline*. Le pere *Briet* dit que ce peup. faiſoit partie des Ædui, & il leur donne pour v. *Noviodunum Æduorum* ou *Nivernum*, auj. Nevers.

VADIMONIS-LACUS, lac d'It. dans l'Etrurie au voiſinage d'Ameria. On le nomme auj. *Lago-di-Beſſanello*, ſelon le pere *Hardouin* qui le met dans le Patrimoine de St. Pierre, environ à 3 milles du Tibre.

VADOMARII, bourg ou canton de la Germanie. *Amien Marcellin* le donne aux Allamanni, & le place au voiſinage de la Rhétie.

VAGA, v. d'Afr. dans les terres, à l'E. de la v. de Cirta.

VAGENI, VAGENNI, BAGENI, ou VAGIENNI, peup. de la Ligurie vers la ſource du Pô. *Pline* les nomme *Vagieni-Ligures*, & les ſurnomme *Montani*. Leur cap. s'app. *Auguſta Vagiennorum*, v-z. au mot AUGUSTA, l'art. *AUGUSTA-VAGIENNORUM*.

VAGORITUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux peup. *Aruvii* ou *Arubii*. *Ortélius* croit que ce pourroit être auj. *Vaugiron*.

VAGUM, prom. de l'iſle de Cor-

ſe. *Ptolomée* le marque ſur la côte orient. de l'Iſle, entre *Mariana Civitas* & *Mantinum Civitas*. C'eſt ſelon *Cluvier* le Prom. qui eſt à l'entrée de l'étang de Brigaglia, à la droite.

VALATHA, lieu de Syrie, près de la v. d'Antioche voiſine du B. de Daphné.

VALDANUS, ou VALDASUS, fl. de la Pannonie, ſelon *Pline* qui met ſon emb. dans le Danube au deſſus de la Save. On l'app. auj. *Valpo* ou *Walpo*.

VALENA, v. de la h. Pannonie. Selon *Lazius*, c'eſt *Valbach*.

VALENCE, v. d'Eſp., & la cap. d'un Roy. auquel elle donne ſon nom. Cette v. eſt fort anc. Elle fut donnée l'an de Rome 616, près de 140 ans avant J. C., à de vieux ſoldats qui avoient ſervi ſous le fameux *Viriatus*; delà vient que les hab. prenoient le nom de *Veteres* ou de *Veterani*. *Pompée* détruiſit cette v. dans le temps de la guerre de *Sertorius*; mais elle fut rétablie dans la ſuite. Les Maures qui s'en étoient ſaiſis, la perdirent dans le XI. ſiécle par la valeur du fameux Heros *Rodrigue*, ſurnommé le *Cid*.

I. VALENTIA, colonie de la Gaule Narbonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux peup. *Segalauni*. C'eſt auj. *Valence* en Dauphiné.

II. VALENTIA, contrée de la gr. Brétagne, qui fut la cinquieme prov. de l'Emp. Romain, pendant que le pays lui fut ſoumis, & qui comprenoit une partie de l'Ecoſſe.

III. VALENTIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe auj. *Valence*. v-z. ce mot.

IV. VALENTIA, v. d'Eſp. C'eſt auj. *Valença*, B. de Portugal, dans la Prov. de Tra-los-montes ſur la rive gauche du Minho.

VALENTIANÆ, nom de la v. de *Valenciennes* dans le Hainaut, ſur le bord de l'Eſcaut.

VALEPONGA, v. d'Eſp. ſur la route de Lamium à Tolede.

I. VALERIA, cont. de la Germanie & qui comprenoit une portion de la Pannonie.

II. VALERIA, ou VALERIA-CELTIBERORUM, v. d'Eſp. Tarragonnoiſe; auj. *Valera-la-Veja* ſur le Xucar, à 7 li. de Cuenca.

III. VALERIA, prov. d'It.: *Paul* Diacre dit que *la Valerie* étoit la 13 prov. de l'It., que la Nurſie lui étoient annexée, & qu'elle étoit entre l'Ombrie, la Campanie & le Picenum.

IV. VALERIA, v. d'It.: *Strabon* la place dans le pays latin ſur la voie Valerienne.

VALLATA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur la route d'Aſturica à Tarragonne.

VALLATUM, lieu de la Vindelicie. On croit aſſez communément que le nom moderne eſt *Vilenbach*; il y en a pourtant qui veulent que ce ſoit *Pfal*.

*NB.* VALLÉE, mot françois qui ſignifie la deſcente d'une mont. rude ſcarpée & droite, & une eſpace de terre ou pays au pied de quelques mont. ou côtes. Il y avoit pluſieurs vallées fameuſes dans l'Ecriture dont pluſieurs ſe trouvent ſous leurs noms particuliers. v-z. ſur les autres le *Dictionnaire* de D. *Calmet*.

VALLIS, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Carthage à Cirta.

VALLIS-CARINIANA, lieu de la Pannonie ſur la route de Sopianæ à Acinæum.

I. VALLUM-ANTONINI-PII, rétranchement ou muraille élevée par l'Emp. *Antonin Pie*, dans la gr. Brét. pour arrêter les Incurſions des Caledoniens. On n'eſt pas d'accord ſur l'endroit où fut fait ce rétranchement. *Cambden* prétend qu'il paſſoit par la v. de Brumeria, auj. Brompton, & ſelon la carte du pere *Briet*, il commençoit auprès de Berwick, à l'emb. de la Twuede, & entroit dans les terres vers le S. O., en ſuivant à-peu-près les mêmes limites qui ſéparoient l'Ecoſſe de l'Angleterre.

II. VALLUM, ou MURUS-ADRIANI, L'an 124 de J. C. L'Emp. *Adrien* paſſa dans la gr. Brét., pour y appaiſer un ſoulevement, & après avoir battu les rebelles, il y fit tirer une muraille de quatre-vingt milles de longueur, pour empêcher les peup. Sauvages du N. de ſe jetter ſur les ſujets des Romains. Cette muraille ou ce rétranchement tenoit route la largeur de l'Iſle, depuis une mer juſqu'à l'autre; c-à-d. depuis le bord de la Tine, au voiſinage de New-de-Caſtle, juſqu'au bord de l'Eden, près de Carliſle dans le Cumberland, & de Carliſle juſqu'à la mer.

III. VALLUM-SEVERI; l'Emp. *Sévere* étant paſſé dans la gr. Brét. avec ſes deux fils, environ l'an 207 de J. C., repouſſa les Caledoniens; & pour les empêcher de revenir dans la prov. des Romains, il fit élever une muraille qui tenoit toute la largeur de l'Iſle, d'une mer à l'autre, entre les G. de Grotta & de Bodotria, auj. les G. de Cluyd & de Forth. On apperçoit encore auj. des reſtes de cette muraille appellée communement la *Muraille de Sévere*, & on en voit le commencement, entre Abercorn & Queensberry, dans le voiſinage d'Edimbourg. Elle paroit derriere Abercorn, & s'étendoit delà vers l'O. par les prov. de Sterling & de Lenox, juſqu'au G. de la Cluyd; il en reſte encore des veſtiges en pluſieurs endroits.

IV. VALLUM-STILICONIS, ou MURUS-STILICONIS, nom d'une muraille, ou d'un rétranchement qu'on croit que *Stilicon* fit tirer dans la gr. Brét. le long du rivage dans une eſpace d'environ quatre milles, depuis l'emb. du Darwent, juſqu'à celle de l'Elne, pour défendre ces côtes contre les irruptions des Scots ou Ecoſſois.

I. VAMA, riv. de l'Inde au nombre des riv. Navigables, qui ſe jettoient dans le Gange.

II. VAMA, v. de l'Eſp. Bétique: *Ptolomée* la donne aux peup. appellés *Bætici-Celtici*.

VANACENI, peup. de l'iſle de Corſe dans le N. de l'Iſle.

VANDALES; v-z. WANDALES.

VANGIONES, peup. de la Gaule Belgique & originaires de la Germanie.

VANIUS, v. de la Lybie int., vers la ſource du fl. Cinuphus.

VANNIA, v. d'It.: *Ptolomée* la donne aux Bechuni. Quelques-uns croient que c'eſt auj. *Fanna*, B. de l'état de Veniſe.

VANNIANUM-REGNUM, roy. de la Sarmatie Européenne dont

*Pline* fait mention. C'eſt le roy. de *Vannius*, que *Druſus* - *Céſar* avoit donné aux Suéves ; non à toute la nation des Suéves, mais à ceux de ces peup. que *Druſus* avoit envoyés fixer leur demeure au delà du Danube, entre le Marus & le Cuſus. Ce roy. ne fut pas de longue durée.

VAPINCUM-VAPINGUUM & VAPINGUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe. C'eſt le nom anc. de la v. de *Gap*.

VAPLUARII, peup. qui hab. vers l'emb. du Rhin.

VARALII, peup. de la Dalmatie, & qui furent d'abord nommés *Ardini*.

VARAMUS, fl. d'It. chez les Vénétes. *Léander* dit que c'eſt auj. le *Caloro*.

VARCIA, v. de la Gaule Belgique. *Alting* croit que c'eſt auj. *Verear*, vill. ſur la Saone.

VARDULI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſur l'Océan Cantabrique ; on convient que le pays des Vardules eſt auj. le *Guipuſcoa*.

VARENTANUM, ou VARENTUM, v. de Toſcane. C'eſt auj. *Valeſtano*, Bourgade de la Toſcane.

VARGIONES, peup. de la Germanie, ſelon *Ptolomée*. *Scudus* croit que ces peup. hab. vers les ſources du Danube, dans le Comté de *Barr*.

VARIA, ou VANIA, v. d'It. dans la Pouille. C'eſt auj. la v. de *Bari*.

VARIANA, v. de la b. Moéſie. Le nom moderne eſt *Branuicero*, ſelon *Lazius* ; mais dans un autre endroit il dit que c'eſt *Varadin*.

VARIANE, v. de la Pannonie ſur la route de Hamona à Sirmium. Le nom moderne eſt *Wara* ſur la Drave.

VARIANUS, lieu d'It. *Cluvier* veut que ce ſoit auj. le vill. de *Vigo*. ſur la rive droite de l'Adige, près de Legnano.

VARINI, peup. de la Germanie, qui, ſelon *Pline*, faiſoient partie des Vandales.

VARIS, lieu de la gr. Brét. auj. *Bod* - *Vari* ; ſes ruines ſe voient ſur une hauteur nommée dans le pays, *Moyly-Caer*, c'-à-d. la mont. de la ville.

VARUS, fl. des Alpes aux confins de la Ligurie & de la Gaule. Ou l'app. auj. le *Varo*.

VASAMA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, dont on voit les ruines au voiſinage d'*Oſma*.

VASARII, peup. de la Gaule Aquitanique, ils devoient hab. dans l'Armagnac.

VASATICA - URBS, v. de la Novempopulanie, ſelon la Notice des prov. des Gaules. *Cenalis* croit que c'eſt la v. de *Bazas*.

VASCONES, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. *Ptolomée* les borne au N., partie par l'Océan Cantabrique, partie par les Pyrenées ; à l'E. par le pays des Sueſſitani : au S. par le fl. Ibérus ; à l'O. par le pays des Vardules. *Pline* les met auprès des *Ceretani* ; ils hab. la Navarre. Lorſqu'ils eurent paſſé les Pyrenées pour s'établir dans la Gaule, ils furent appellés *Gaſcons*.

VASINABRONCÆ, peup. d'entre les Goths, vaincu par les Vandales.

VASIO - VASIORUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe auj. *Vaiſon*

v. Epiſ. du Comtat Venaiſſin. Elle étoit anc. cap. des Vocontiens, & une des plus gr. v. des Gaules du nombre de celles qu'on nommoit *Fœderatæ*. Les ruines qu'on voit encore dans les environs font aſſez connoître ce qu'elle a été du temps des Romains, & avant qu'elle fut ruinée par les Barbares.

VASSATES, v. de la Gaule Narbonnoiſe. *Belleforet* dit que c'eſt *Baſas*; ce ſeroit plutôt, dit *Ortélius*, le *Baſadois*; car il eſt plutôt queſtion du pays que de la ville.

VASSIONENSE-OPPIDUM, v-z. VASIO, c'eſt la même ville.

VATRENUS, riv. d'It. dans la Gaule Ciſpadane, auj. *Saterno* ou *Santerno*, riv. qui ſe perd dans le Pô.

VATUSICUM-CASEUM; *Pline* nomme ainſi un fromage du nom du lieu où on le faiſoit. Ce lieu étoit dans le Alpes Graiennes.

UBII, peup. de la Germanie dont le pays confinoit au N. celui des Sicambres, à l'E. le pays des Cattes, à l'O. le Rhin, & au S. le Mein qui les ſéparoit des Helvetiens, des Marcomans & des Seduſiens. Les Ubiens furent les premiers des peup. au delà du Rhin qui app. les Romains pour ſe défendre contre les Cattes; mais cette alliance leur attira l'inimitié des autres peup. Germaniques. On fut obligé pour les arracher à leur reſſentiment de les établir en-deçà du Rhin; mais on ne ſçait pas les bornes du pays qu'ils occupoient.

UCECENSIS, ſiége Epiſ. de la Gaule. C'eſt auj. *Uzez*. v-z. *UCETIA*.

UCENA, v. de la Galatie. *Ptolomée* la donne aux Troëmi.

I. UCETIA, ou UCECIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe auj. *Uzez*, ville Epiſcopale du Languedoc.

II. UCETIA, v. de la Gaule Ciſalpine dans la Tranſpadane.

UGHRI, ou UNCRANI, peup. de la Germanie or., compris ſous le nom général de *Venedi*. Ils hab. avec les Lini & les Redarii ſur le bord de l'Oder.

UCRATIS, v. cap. de la Sarmatie blanche, vers l'Oc. ſeptentrional.

UDINI, peup. de la Scythie. *Pline* qui en parle, le met à la droite, à l'entrée du détroit, par lequel on croyoit anc. que la mer Caſpienne communiquoit avec la mer Chronienne.

VEASCIUM, v. d'It. ſelon *Diodore* de Sicile, qui dit que les Gaulois après être ſortis de Rome attaquerent cette v. qui étoit alliée des Romains, mais que *Camille* étant ſurvenu les défit entiérement.

VECILIUS-MONS, mont. d'It. dans le Latium.

VECTIS, Iſle de la mer Britannique. Le nom moderne eſt *Wicht*.

VEDIANTII, peup. d'It. dans les Alpes. *Ptolomée* nomme leur v. *Cemelenum-Vendiontiorum*, & la place dans les Alpes maritimes. C'eſt auj. *Cimies* près de Nice.

VEDRA, fl. de la gr. Brétagne. C'eſt auj. *Were*.

VEGISTUM, v. de la Galatie. *Ptolomée* la donne aux Toliſtobogi, ou Toliboſti.

VEIENSE-OPPIDUM, v. d'Eſp.

Elle eſt marquée ſur la route de Cordoue à Caſtulo.

VEIENTANUM, maiſon de camp. en It. au bord du Tibre, ſur la voie Flaminienne.

VEII, ou VEIES, v. de l'Etrurie, près du Tibre, v. puiſſante, riche & forte, auſſi étendue & auſſi peup. qu'Athénes, dont les hab. étoient nommés Veiens, & qui fut détruite par les Romains. Les Veiens étoient une colonie Grecque venue d'Argos. Le vill. d'*Iſola* en tient auj. la place.

VELABORI, peup. de l'Hibernie, ſur la côte Occ. de l'Iſle, au S. des Gangani.

VALAUDORUM, v. des Sequaniens, ſur la route de Milan à Strasbourg, en prenant par les Alpes Graiennes.

VELDIDENA, lieu de la Germanie. C'eſt auj. *Wilten* Abbaye de l'ordre de Prémontré, au voiſinage d'Inſpruck.

I. VELIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; *Ptolomée* qui la place dans les terres, la donne aux Cariſti.

II. VELIA, v. d'It. dans la Lucanie, près du fl. Heles ou Hales. Cette v. a été la patrie de *Zenon* Eléate.

III. VELIA, canton d'It. au voiſinage de Cutilia; ce canton étoit pour la plus gr. partie marécageux.

IV. VELIA, lieu de la v. de Rome, ſelon *Denis* d'*Halicarnaſſe*, c'étoit une Eminence aſſez élevée, eſcarpée, & qui commandoit la place publique où le marché de Rome & les Comices.

I. VELIENSES, peup. d'Eſp. ſelon *Pline*, qui dit qu'ils formoient une des cinq Citez des peup. Vennenſes.

II. VELIENSES, peup. d'It. dans le Latium.

I. VELINUS-LACUS, lac d'It. chez les Sabins, au N. de Caſperia, & auj. app. *Lago-di-Rieti*.

II. VELINUS, fl. d'It. chez les Sabins, qui formoit le lac dont nous avons parlé dans l'article précédent.

III. VELINUS, *Vibius Sequeſter* donne ce nom à une des ſept mont. de Rome.

VELITERNI, peup. d'It. On app. ainſi les hab. de la v. *Velitræ*, v. z. l'article ſuivant.

VELITRÆ, v. d'It. dans le Latium, & la cap. des Volſques, auj. *Velitri* ou *Velletri*. *Ancus* mit le ſiége devant cette v., & la preſſa tellement, que les hab. reduits à l'extrêmité firent ſortir de leurs murs leurs vieillards en état de Suppliants. Ceux-ci promirent de réparer au gré du Roi les torts que leurs concitoyens pouvoient avoir fait aux Romains, & de livrer les coupables. *Ancus* ſe laiſſa gagner par cette ſoumiſſion, & mit les hab. de Velitræ au nombre des alliés de Rome.

VELLANIS, v. de la h. Moéſie. Si nous en croyons *Lazius*, le nom moderne eſt *Larzii*.

VALLAUNODUNUM, v. de la Gaule Celtique ou Lyonnoiſe. Les uns veulent qu'elle ſoit *Villenove* en Lorraine, & d'autres *Auxerre*, *Vezelay* ou *Château Landon*; mais le plus gr. nombre eſt pour *Château Landon*. Quoiqu'il en ſoit, il certain que *Vellaunodunum* n'étoit pas fort éloignée d'Agendicum (*Sens*) puiſque

*Céſar* en partant de cette derniere v. ſe rendit devant *Vellaunodunum* le lendemain.

VELLEIACIUM, v. d'It. dans la Gaule Ciſpadane aux environs de Plaiſance, au milieu des collines.

VELLOCASSES, VELOCASSES, ou VELIOCASSES, peup. de la Gaule Belgique, qui hab. le Vexin en Normandie.

VELTÆ, peup. de la Sarmatie Eur. *Ptolomée* les place ſur l'Oc., dans une partie du G. Vénédique.

VELUCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : *Ptolomée* la donne aux Arevaci.

VEMANIA, lieu de la Rhétie, ſur la route de la Pannonie dans les Gaules, c-à-d. de Sirmium à Treves en paſſant par Sopianæ.

VEMPSUM, v. d'It. dans le Latium, ſelon *Ptolomée*; quelques-uns veulent que ce ſoit auj. *Val-Montone*.

VENAFRUM, v. d'It. dans la Campanie, ſur le Vulturnus, & la derniere v. de cette prov. vers le N. On la nomme auj. *Venafro*.

VENARIA, Iſle de la mer de Tyrrhene. Cette Iſle doit être entre l'iſle d'Elbe & Piombino.

VENDELIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; *Ptolomée* la donne aux *Autrigones*.

VENDENIS, v. de la h. Moéſie. Le nom moderne eſt *Ravenitzen*.

VENELI, peup. de la Gaule Lyonnoiſe. Ils hab. quelque part dans la Prov. de Brétagne.

VENENI, peup. de la Ligurie. On ignore leur véritable ſituation.

VENERIS-AENEADIS-TEMPLUM, Temple que les Troyens élévérent dans l'Epire, ſur le Prom. d'Attium.

VENERIS-LACUS; *Pline* fait mention d'un Lac de ce nom qu'il place à Hierapolis de Syrie.

VENERIS-MONS, mont. d'Eſp.; *Appien* fait entendre qu'elle étoit au voiſinage du pays des Carpetains, mais au S. du Tage.

I. VENERIS-PORTUS, port de la Gaule Narbonnoiſe ſur la côte de la mer médit. C'eſt auj. le port *Vendres*.

II. VENERIS-PORTUS, port d'It. dans la Ligurie. On l'app. auj. *Porto-Venere*.

III. VENERIS-PORTUS, port d'Egypte ſur la côte du G. Arabique.

I. VENETI, peup. de la Gaule Celtique dans l'Armorique; c'étoit le peup. le plus puiſſant de tous ceux qui étoient établis ſur ces côtes, à cauſe de la gr. quantité de leurs vaiſſeaux, & de leur habileté dans la navigation. Ces peup. occupoient le Dioceſe de *Vannes*.

II. VENETI, autres peup. d'It. à l'E. des Euganéens, qui s'étendoient juſqu'à la mer, depuis l'emb. du Pô près de Ravenne; il y a deux ſentimens ſur leur origine; les uns les faiſant venir d'Aſ., & les autres des Gaules; mais le plus ſûr eſt de n'en ſuivre aucun.

VENETIÆ, v-z. VENISE.

VENETICÆ-INSULÆ, ou VENETORUM-INSULÆ, Iſles ſur la côte Occ. de la Gaule Lyonnoiſe, c-à-d., ſur les côtes de Brétagne, mais il eſt difficile d'en dire le nom moderne.

VENETUS-LACUS, *Pomponius*

*Mela* nomme ainſi un des deux Lacs qu'il dit que le Rhin forme vers ſa ſource. Ce lac eſt app. *Cellercée* par *Munſterus*, & *Underſée* par *Scudus*.

VENICNIUM-PROMONTORIUM, prom. de l'Hibernie, app. *Ligra* par *Niger*, & *Rameſhead* par *Camden*.

VENICNIDI, peup. de l'Hibernie : *Ptolomée* dit qu'ils hab. ſur la côte Occidentale.

VENIDATES, peup. d'It. dans la Tranſpadane.

VENISE, *Venetiæ*, v. d'It. la cap. des Etats des Vénitiens. Elle doit ſa naiſſance aux malheurs dont l'It. fut affligée dans le V. ſiécle. Quelques familles de Padoue, voulant échapper à la fureur de Goths, bâtirent l'an 421 quelques maiſons dans l'Iſle de Rialto ; ils furent ſuivis dans leur retraite par les hab. de pluſieurs v. voiſines ruinées par *Attila*, & des l'an 453 la nouvelle v. étoit aſſez conſidérable.

VENNENSES, peup. d'Eſp., ſelon *Pline*, qui dit qu'ils étoient, ainſi que les Carietes, de l'Aſſemblée générale de Clunia.

VENNONÆ, v. de la gr. Brét. *Camden* qui lit *Bennonæ* & *Bennones*, veut que le nom moderne ſoit *Benforbridge*.

VENOSTES, peup. des Alpes. Ils hab. ſelon le pere *Hardouin* dans la vallée où l'Adige prend ſa ſource, & qu'on nomme auj. *Val-Venoſea*.

VENSIENSIUM-CIVITAS, v. des Alpes marit. que l'on croit être auj. la v. de *Vence*.

VENTA-BELGARUM, v. de la gr. Brét. Elle fut la Cap. des Belges établis dans la gr. Brét. ; & c'eſt aujourd'hui la ville de *Wingeſter*.

VENTA-ICENORUM, v. de la gr. Brét. On voit auj. les ruines de cette v. dans Nordfolckshire, ſur le bord de la riv. Wentfar, près d'un lieu nommé Caſter.

VENTA-SILURUM, v. de la gr. Brét. On croit avec beaucoup de vraiſemblance, que *Chepſtow* dans le C. de Monmouth s'eſt aggrandi des ruines de la v. de *Venta-Silurum*, qui étoit la Cap. de la prov. ; & qui lui donnoit même ſon nom ; car ce pays a été long-tems appellé *Guent*, & *Wentſland*. Elle étoit ſituée à quatre milles de Chepſtow, en tirant vers le S. Oueſt.

VENTIA, v. de la Gaule Narbonnoiſe, auj. *Vence* en Provence.

VENUSIA, v. d'It. aux confins de la Pouille & de la Lucanie. Le nom moderne eſt *Venoſa*.

VEPILLUM, v. de l'Afr. propre : *Ptolomée* la marque au nombre des v. qui étoient au S. de Carthage, entre les fl. Bagradas & Triton.

VERAGRI, peup. des Alpes dont le chef-lieu eſt nommé *Octodurus* ou *Octodorus*, auj. *Martigni* ou *Martignach*.

VERALA, v. de l'Eſp. cit. ſur la route d'It. dans les Eſp. entre Calagurra & Tritium. C'eſt auj. *Varea*, ſelon *Moralés*.

VERANUS-AGER, champ du terr. de Rome ſur la voie Tiburtine.

VEREI, v. de la Pannonie, entre *Marinianæ* & *Murſa Civitas*.

VERESIS, fl. d'It. dans le Latium ;

tium : *Strabon* dit qu'il couloit aux environs de Preneſte.

VERETUM, v. d'It. dans la Meſſapie ou Calabre. On la nomme auj. *Santa-Maria-de-Vereto.*

VERGÆ, v. d'It. *Tite-Live* la met chez les Brutiens. C'eſt auj. *Bogiano.*

VERGELLUS, torrent ou fl. d'It. dans la Pouille, au voiſinage du lieu où ſe donna la bataille de Cannes. Ce torrent eſt fameux dans l'Hiſtoire à cauſe du pont qu'*Annibal* y fit avec les corps des Romains, pour faire paſſer ſon armée.

VERGEMINUM, petite v. de la Gaule Ciſpadane ſur le bord du Ticinus. On nomme auj. cette v. *Vigevano.*

VERGENTUM, v. de l'Eſp. Bétique : *Pline* dit qu'elle étoit ſurnommée *Julii-Genius*, ſans doute parce que les hab. la mirent ſous la protection du Génie de *Jules-Céſar. Vergentum* eſt auj. *Guelves* ou *Guelva* dans l'Andalouſie, entre la Guadiana & le Guadalquivir.

VERGILIA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : elle étoit dans les terres, ſelon *Ptolomée* qui la donne aux Baſtitains.

VERGINIUS-OCEANUS, *Ptolomée* donne ce nom à la partie de l'Océan qui baigne la côte mérid. de l'Irlande, & les Prov. de l'O. de l'Angleterre.

VERGOANUM, petite v. de l'Iſle de Lerins, une des Stoechades ; elle n'exiſtoit plus du temps de *Pline*, & je ne ſais ſi elle a jamais exiſté.

VERGUNNI, peup. des Alpes, du nombre de ceux qui furent ſubjugués par *Auguſte.* On trouve des traces du nom de ces peup. dans *Vergons*, au dioceſe de Senez.

VERLUCIO, v. de la gr. Brét. Les uns prétendent que c'eſt *Weſtbury*, d'autres diſent *Hedington* d'autres *Lechham*, & d'autres *Warmiſter.*

VERNACIA, VENACIA, VENEATIA, VENIATIA, VERNATIA & VENIANÆ, v. d'Eſp. ſur la route de Bracara à Aſturica, entre Compleutica & Petavonium.

VERODUNUM, v. de la Gaule Belgique. C'eſt auj. la v. de *Verdun.*

VEROLAMIUM, VELOLAMIUM, VELOVANIUM, ou VERULAMIUM, v. de la gr. Brét ; tout le monde convient que cette anc. v. étoit près de la v. de *Saint Albans*, qui s'eſt accrue de ſes ruines.

VEROMANDUI, peup. de la Gaule Belgique, ſelon *Pline* ; ils hab. au S. des Nerviens, au N. des Sueſſones dont ils étoient ſéparés par la riv. d'Oiſe, à l'E. des Ambiani, & à l'O. de la forêt d'Ardenne.

VEROMETUM, v. de la gr. Brét. à deux ou trois milles au S. de Bortun-Lazers, entre Burrow-Hill & Ead-Burrow, s'éleve une colline fort roide & eſcarpée de toutes parts, à la réſerve du côté du S. E., où elle eſt acceſſible. On y voit au ſommet les débris d'une v. qui pourroit être *Verometum.*

VERONA, v. d'It. ſur l'Adige dans les terres, aux confins de l'anc. Rhétie ; auj. *Verone.*

VERREGINUM, ou VERRUGO,

v. d'It. dans le Latium, au pays des Volſques.

VERTACOMACORI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. Il faiſoit partie des Vocontii; & on trouve encore auj. des traces de ſon nom dans le terr. appellé *Vercors* dans le Dauphiné.

VERTÆ, peup. d'Aſ. allié des Perſes, & qui ſe trouva au ſiége d'Amida.

VERTERIS, v. de la gr. Brét. Ce n'eſt plus auj. qu'un vill., à deux milles de l'Eden, & connu ſous le nom de *Burgh*, autrement *Burghupon-Stenemore*.

VERTOBRIGE, v. de l'Eſp. Bétique. C'eſt auj. *Valera la Pega*, près de Frexenal.

VERUCINI, ou VERRUCINI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe: *Pline* les met au deſſus des Suelteri, & le Pere *Hardouin* croit qu'ils hab. le quartier de la Provence, où ſe trouvent auj. *Verignon* & *Barjols*.

VERUES, peup. de la Maurit. Tingitane. Ils ſont placés par *Ptolomée* au S. des Succoſii & des *Macanitæ*.

VERULÆ, ou VERULE, v. d'It. dans le Latium au pays des Herniques. C'eſt la v. *Verulanum* de *Tite-Live*. Elle conſerve encore auj. ſon anc. nom. On l'appelle *Veroli*.

VERULANUM, v-z. VERULÆ.

VESAPA, v. de la pet. Arménie. *Ptolomée* la marque parmi les v. qui étoient éloignées de l'Euphrate, & ſituées vers les montagnes.

VESCI, port de l'Eſp. Cit. auj. *Villa-Vicioſa*, au confluent de l'Aſtario.

VESCIS, v. de l'Eſp. Bétique dans les terres, au pied du mont Illipula.

VESCITANIA, cont. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, & qui faiſoit partie du pays des Ilergetes, ſelon *Pline*; les Oſcenſes hab. une partie de cette contrée.

VESENTINI, peup. d'It. dans la Toſcane. Ils hab. ſur le bord du lac Volſinien, appellé auj. *Lago-di-Bolſena*.

VESERIS; les Anc. nomment ainſi le lieu où fut donnée la fameuſe bataille des Romains contre les Latins, ou P. *Decius-Mus* ſe devoua aux Manes, pour le ſalut de l'armée Romaine. Ce lieu étoit dans la Campanie, dans les plaines qui ſont au pied du mont Veſuve.

VESONTIO, ou VISONTIO, v. de la Gaule Belgique chez les Séquaniens. Elle étoit déjà très-conſidérable du temps de *Céſar*. C'eſt auj. *Beſançon*.

VESPASIA, lieu d'It. au haut d'une mont. à ſix milles de Murſia, ſur le chemin de cette v. à Spolete.

VESPERIES, v. de l'Eſp. cit. *Pline* la met au nombre des v. des Varduli.

VESPERUM-MARE. v-z. OCEANUS.

VESSA, v. de Sicile, ſelon *Polianus*, qui dit qu'elle étoit très-gr. & très-floriſſante, que ſon Prince s'app. *Teutus*, & que *Phalaris* s'en empara par ſtratageme.

VESSANUM-FORUM, lieu d'It., & où *Obſequens* dit qu'il naquit un enfant Hermaphrodite, qui fut jetté dans la mer.

VESTINI, peup. d'It. Ils hab.

dans l'Abruzze ſur les deux bords de l'Aternus, depuis la ſource de ce fl. juſqu'à la mer.

I. VESTINUS-MONS, mont. d'It. aux environs de Minturnes.

II. VESTINUS, fl. d'It. dans la Campanie. *Vibius Sequeſter* dit que ce fl. ſe perdoit dans le Sanus, auj. le Sarno.

VESULUS-MONS, mont. d'It. & une de celles qui forment les Alpes.

VESUNA, ou VESSUNA, v. de la Gaule Celtique: *Ptolomée* la donne aux Petricorii.

VESUVE, *Veſuvius* mont. d'It. au roy. de Naples, dans la terre de Labour, environ à 8. m. de la v. de Naples, en tirant vers le S. Or., fameuſe par ſes incendies, & par le feu & les cendres qu'elle jette en abondance. On l'app. auj. dans le pays *Veſavio* & *monte-di-Summa*. Il ne paroit pas abſolument que le mont Veſuve ait toujours été Volcan, ou du moins il jettoit du feu ſi rarement, que l'eruption du feu & de la cendre paſſoit pour un prodige. Ce n'eſt que depuis le regne de la famille Flavienne, que le mont Veſuve a été app. l'*Emule-du-mont-Ætna*.

VESUVIANÆ-AQUÆ; *Tacite* nomme ainſi une petite riv. qui arroſe la v. de Naples.

VETERA-CASTRA; v-z. au mot CASTRA, l'article CASTRA-VETERA.

VETERES-CAMPI, champs d'It. dans la Lucanie. C'eſt dans ces champs que périt *Gracchus*.

VETTONES, peup. de la Luſitanie. Ils hab. au milieu du pays le long des frontieres de la Luſitanie; Ils étoient ſi ſimples, qu'ayant vu des Officiers Romains faire quelque tour de promenade, ils crurent qu'ils étoient hors de leur bon ſens. Ils ne pouvoient s'imaginer qu'il y eut du délaſſement à un pareil exercice; & ils allerent civilement leur offrir leurs bras pour les conduire à leurs tentes

VETTONIANA, v. de la Vindélicie, auj. *Wintend*, Bourgade de la Baviere ſur le Danube.

VEXALA, G. de la gr. Bretagne. C'eſt auj. *Juelmouth*.

I. UFENS, fl. d'It. dans le nouveau Latium. Quelques-uns l'app. auj. *Baldino* ou *Baudino*; mais on le nomme plus communément *Aufente*.

II. UFENS, fl. d'It. dans la Gaule Ciſpadane. On le nomme auj. *Montone*

UGERNUM, château de la Gaule Narbonnoiſe, dans le lieu où l'on voit auj. *Bellegarde*

UGIA, v. de l'Eſp. Bétique chez les Turderains.

I. VIA, v. de la Maurit. Céſarienſe. *Ptolomée* la marque ſur la côte, entre Tipaſa & Jocoſſium.

II. VIA, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, chez les Callaici Lucenſes. Ce pourroit être auj. la riv. *Ulla* dans la Galice.

VIACIENSES, ou VIATIENSES, peup. de l'Eſp. cit., ſelon *Pline*; ils étoient compris ſous le nom général d'*Oretains*.

VIADUS, VIADRUS, VIADER, ou ODERA, fl. de la Germanie qui prenoit ſa ſource dans l'anc. Suévie, & ſe perdoit dans la mer Suévique, app. autrement le G. Codanus.

I. VIANA, v. de la Rhétie. *Ptolomée* la marque dans les terres parmi les v. qui étoient au S. du Danube. Le nom moderne de Viana dans la Rhétie eſt *Wangen*.

II. VIANA, v. du Norique. C'eſt auj. la v. de *Vienne* en Autriche.

VIBANTANARIUM, v. de la Sarmatie Eur. C'eſt auj. *Bar* dans la h. Podolie, mais quelques ſavants veulent que ce ſoit *Lampol* ſur le Nieſter dans la b. Podolie.

VIBERI, peup. des Alpes. Ils faiſoient partie des Lepontii, & hab. aux environs de *Pfin* cap. du valais.

VIBINATES; peup. d'It. dans la Pouille. C'eſt auj. *Bevino* dans la Capitanate.

VIBRANUM, v. d'It.: *Ptolomée* qui la marque dans la Pouille Daunienne, dit qu'elle étoit dans les terres.

VICENCE, v. d'It. dans l'Etat de Veniſe qui eſt très-anc. puiſqu'elle étoit bâtie depuis plus de 100 ans, lorſque les Gaulois Senonois l'agrandirent. On dit qu'elle fut fondée par les Euganéens & hab. par les Hennetes. Les Romains lui donnerent le droit de Bourgeoiſie; elle fleurit toujours ſous eux, & ne perdit ſon luſtre qu'à la décadence de leur Emp. Les Lombards en devinrent les maîtres; elle eut enſuite des Ducs, des Comtes & des Podeſtats, que ſes hab. éliſoient.

VICENSIMUM, ou VICESIMUM. v-z. AD VICESIMUM.

VICINOVIA, ou VICENONIA, fl. de la Fr.; le nom Fr. eſt la *Villaine*. Elle prend ſa ſource aux confins du Maine; & après avoir baigné Vitry, Rennes, & quelques autres v., elle va ſe perdre dans la mer vis-à-vis de Belle-Iſle.

VICTOPHALI, peup. de la Dace, ſelon *Eutrope*, qui dit que le pays qu'ils hab. avoit été ſubjugué par l'Emp. *Trajan*.

I. VICTORIA, v. de la gr. Bretagne: *Ptolomée* la donne aux Danii. C'eſt auj. *Caer-Guich*.

II. VICTORIA, v. de la Maurit. Céſarienſe dans les terres. On la nomme auj. *Agobel*.

VICTRIX, ſurnom donné à quelques Légions ou Colonies Romaines, à cauſe de quelques victoires ſignalées qu'elles avoient remportées.

*NB.* VICUS, nom latin qui ſignifie dans ſon origine une *rue*, un *quartier*. On le donna auſſi aux vill. ou B., & aux maiſons de campagne qui ſe trouvoient jointes les unes aux autres ſur les grands chemins: enſorte qu'étant bâties des deux côtés du chemin, elles formoient une rue ſemblable à celles des villes.

VICUS-AQUARIUS, lieu de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur la route d'Aſturica à Saragoſſe.

I. VICUS-AUGUSTI, lieu de l'Afr. propre ſur la route d'Hippone Royale à Carthage.

II. VICUS-AUGUSTI, lieu de l'Afr. propre ſur la route de Carthage à Sufetula, en paſſant par Adrumette.

VICUS-BADIUS, lieu d'It. ſur ſur la route de Rome à Adria.

VICUS-CUMINARIUS, lieu de l'Eſp. Tarragonnoiſe chez les Carpetains.

VICUS-JUDÆORUM, lieu d'Egypte au delà du Nil, entre Sceniæ Veteranorum & Thou.

VICUS-JULIUS, lieu de la Gaule Belgique chez les Némétes.

VICUS-VALERIUS, ou VICUS-VARRONIS, lieu d'It. dans le Latium, chez les Æquicoles. C'eſt auj. *Vicovaro*.

VICUS-VARIANUS, lieu d'It. auj. *Vigo*, ſur la rive droite de l'Adige, au voiſinage de Legnano.

VIDIOARII, peup. qui hab. à l'emb. de la Viſtule.

VIDOSUS, nom latin de la riv. *Bidaſſoa* ou *Vidaſſo*.

VIDOTARA, G. de la gr. Brétagne : *Ptolomée* le marque ſur la côte ſept., entre Rherigonius-Sinus & Clota Æſtuarium.

VIDULA, nom d'un fl. de la Gaule. *Veſle* ou *Vele* eſt le nom moderne de cette riviere.

VIENNA, v. de la Gaule Narbonnoiſe ſur le Rhône cap. des Allobroges, elle l'eſt auj. des Viennois dans le Dauphiné. Les Allobroges étoient très-puiſſants ; & ce ne fut qu'avec peine que les Romains les vainquirent l'an 693 de Rome, par les armes du Général *Pontinus*. Pour mieux aſſurer leur conquête, les vainqueurs établirent une Colonie à Vienne, mais ils en furent chaſſés durant les troubles ſurvenus après la mort de *Jules-Céſar*. Cette entrepriſe ayant été promptement réprimée, la Colonie de Vienne fut bientôt rétablie. Cette v. fut, ſous l'Empire Romain, une des plus puiſſantes de la Gaule Tranſalpine. Elle ne céda point à Narbonne, qui étoit une bien plus anc. Colonie. Les Belles-Lettres y furent cultivées ; elle ne fut pas moins célébre dans le moyen âge, & elle fut mét. d'une Prov. des Gaules à laquelle elle donna ſon nom. *Vienne* conſerve encore quelques reſtes d'antiquité, mais elle eſt tout au plus le quart de ce qu'elle étoit autrefois.

VIENNENSIS-GALLIA ; v-z. *GAULE-VIENNOISE*.

VIERUEDRUM, Promont. de la gr. Brét. Ce doit être un Cap entre Hoya & Dunsbye.

VILLA, bourgade de la Maurit. Céſarienſe. C'eſt auj. *Beni-Arax*, ſelon *Marmol*.

VILLA-ADRIANI, lieu d'Italie dans la campagne de Rome à une lieue du Tibre, dans le terr. de Tivoli. L'Emp. *Adrien* avoit un Palais dans ce lieu, & on en voit encore quelques reſtes qu'on app. auj. *Villa d'Adriano*.

VIMINACIUM, ville de l'Eſp. Tarragonnoiſe ſur la route d'Aſtorga à Tarragone, entre Palentia & Lacobriga.

VIMINATIUM, v. de la haute Moéſie. *Niger* veut que le nom moderne ſoit *Vidin*.

VIMITELLARII, peup. d'It. ſelon *Pline* qui le met dans la premiere Région.

VINAZA, v. de l'Afr. propre, ſur la route de Tacapae à la gr. Leptis.

VINCEIA, v. de la haute Moéſie, ſur la route du mont d'Or à Conſtantinople.

VINCENTIA, v. de la Valerie Ripenſe. Le nom moderne eſt *Wanicza*.

VINCESIMUM, ou AD VICISSIMUM. v-z. au mot AD, les articles AD VICESIMUM.

VINDANA, port de la Gaule Lyonnoiſe, auj. celui de *Vannes*.

VINDELICIE, cout. de l'Europe au N. des Alpes, & au S. du Danube. Lorſque les Vindéliciens furent ſubjugués par les Romains, cette contrée ne forma pas une prov. particuliere; mais elle fut toujours jointe à la Rhétie. Tout le pays qui ſe trouve renfermé entre le lac de Conſtance, le Danube, l'Im & les pays des Carni, des Venetes & des Inſubres, fut preſque toujours appellée *Rhætia*; de façon néanmoins que les Rhétiens & les Vindéliciens demeuroient deux peup. ſéparés, quoique dans une même province.

VINDELIS, ou VINDILIS, Iſle que l'Itinéraire d'*Antonin* place entre les Gaules & la gr. Brét. On ſoupçonne, je ne ſai ſur quel fondement, que c'eſt l'iſle de *Portland*.

VINDENUTA, VINDUNITA, VINDIMITTA, ou VINDONITENSIS-INSUTA, Iſle de la Fr. dans la dépendance de la v. de Nantes, ſelon *Gregoire* de Tours. C'eſt l'Iſle de *Vindonite* ſur la Loire.

VINDERIUS, fl. de l'Hibernie. C'eſt auj. ſelon *Cambden*, *Bay-of-Knocfergus*.

VINDIA, v. de la Galatie; *Ptolomée* la donne aux Totiſtobogi.

VINDILI, ou VANDILI & VANDALII. v-z. WANDALES.

VINDINATES, ou VINDENATII, peup. d'It. dans l'Umbrie.

VINDINUM, ville de la Gaule Lyonnoiſe. *Villeneuve* croit que c'eſt auj. *Vendôme*.

I. VINDIUS, mont. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Le mont que les Anc. ont appellé Vindius ou Vinduus (car auj. il n'a point de nom particulier) eſt cette chaîne de mont. qui ſe détachant des Pyrénées, traverſe la Biſcaye & l'Aſturie, & forme à l'entrée de la Galice deux branches, dont l'une s'étend tout du long juſqu'au cap de Finiſterre; l'autre tournant au S. traverſe le pays des anc. Bracares, & ſépare la Prov. de Tralos-Montes, de celles qui ſont à l'Oueſt.

II. VINDIUS, mont. de l'Inde en deçà du Gange.

VINDO, fl. de la Germanie dans la Vindélicie. Ce fl. appellé auj. *Wertach*, arroſe la ville d'Augſbourg.

VINDOBONA, v. de la Pannonie ſupérieure. C'eſt auj. *Vienne* en Autriche.

VINDOGLADIA, VINDUGLADIA, ou VINDOCLADIA, v. de la gr. Brét. C'eſt auj. *Winburminſter* en Dorſetzhire.

VINDOMAGUS, v. de la Gaule Narbonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux Adricomii.

VINDOMORA, v. de la grande Brét. à deux ou trois milles de New-Caſtle, il y a un petit vill. nommé *Walleſend*, ce qui ſignifie la fin ou le bout de la muraille. Quelques-uns prétendent que c'eſt l'anc. *Vindomora* ou *Vindobala*, qui vouloit dire la même choſe.

VINDOMUM, ou VINDONIUM, v. de la gr. Brét. C'eſt auj. *Farnham* ſur le Wey, ſelon Monſieur *Weſſeling*. Cependant *Cambden* veut que ce ſoit *Silceſter* au C. de Southampton.

VINGENNA, fl. de la Gaule. C'eſt auj. la *Vienne*.

VINIOLÆ, ou VINEOLÆ, lieu de l'iſle de Sardaigne ſur la route de Portus-Tibulis à Caralis.

VINNONES ; v-z. VENNONES.

VINOVIA, VINONIA & VICONIA, v. de la gr. Brét. On convient que c'eſt auj. *Binceſtre* ou *Binceſter*, près de la Were, un peu au deſſus de Biſchops-Anckland. On voit ſur un côteau les ruines de cette v., avec des reſtes de murailles & de fortifications. On y a trouvé quantité de médailles.

VINUNDRIA, v. de la h. Pannonie ; *Lazius* dit que c'eſt auj. *Windiſchgratz*.

VIOR, fl. de la Maurit. Tingitane, auj. *Sus* ; il coule aux confins du roy. de Maroc.

VIPITENUM, v. de la Germanie. On croit que c'eſt auj. *Stertzingen* ou *Am-Luz*, vill. au pied du mont Brenner.

VIR, fl. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. On croit que c'eſt le fleuve *Florius* de *Pline*. v-z. *FLORIUS*.

VIRENA, lieu d'It. où il y a des fontaines où les eaux ſont acides, auj. *Francoliſe* ; il eſt à un mille de Théano ſur le chemin de Rome.

VIRGAO, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe ; c'eſt auj. *Arjonna*, ſuivant quelques-uns.

VIRGI, v. d'Eſp. ſur le G. appellé *Virginitanus-Sinus*, & auquel elle donnoit apparemment ſon nom. La v. *Virgi-Urci* ou *Murgi*, étoit dans l'endroit où eſt auj. *Almacaran* à l'emb. du Guadalentin.

VIRIBALLUM, v. de l'iſle de Corſe. Le nom moderne eſt *Punta-di-Adiazza*.

VIROSIDUM, v. de la gr. Brét. C'eſt auj. *Warwiik*, B. de Cumberland où l'on voit effectivement quelques reſtes d'antiquité.

VIROSSA, ſiége Epiſ. d'Aſ. ſous la mét. de Ruba dans le pays des Moabites.

VIROVESCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe. Le nom moderne eſt *Birvieſca* ou *Brivieſca* au voiſinage de Rioja.

VIRTA, fortereſſe de la Méſopotamie, à l'extrêmité de cette contrée.

VIRUNI, peup. de la Germanie : *Ptolomée* dit que les *Viruni* & les *Teutonari* hab. entre le pays des Saxons & celui des Suéves.

I. VIRUNUM, v. du Norique, au S. du Danube.

II. VIRUNUM ; c'eſt auj. *Volmarr* petite v. de la Carinthie ſur la Drave. Il y a néanmoins des Géog. qui la placent à *Frieſach*, à *Judenburg* & à *Brunek*.

VISBURGII, peup. de la Germanie ; *Ptolomée* les marque après les Cogni, & dit qu'ils hab. au N. de la forêt Hercynienne.

VISCLA, nom d'un fl. que *Jornandés* ſemble placer aux environs de la Moéſie.

VISI-GOTHI. v-z. GOTHS.

I. VISONTIUM, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : *Ptolomée* la donne aux Pelendones.

II. VISONTIUM, v. de la haute Pannonie : *Ptolomée* la marque au nombre des v. qui étoient éloignées du Danube.

VISSALSENSIS, ſiége Epiſcopal d'Afr. dans la Maurit. Céſarienſe.

VISTULA, gr. fl. de l'Eur., & que les Anc. ont pris pour la borne entre la Germanie & la Sarmatie ; c'eſt auj. la *Viſtule*.

VISURGIS, nom que les Latins & les Grecs ont donné à un fl. de la Germanie connu auj. ſous le nom du *Weſer*.

VITÆ, peup. de la Germanie. Ils ont donné leur nom à la ville de *Wirtemberg* en Saxe.

VITELLIA, v. d'Italie dans le Latium au pays des Æques.

VITELLIA-VIA, anc. chemin d'It., il alloit depuis la Janicule juſqu'à la mer.

VITIA, cont. de la Médie ou du moins voiſine de la mer Caſpienne & de l'Arménie.

VITII, peup. que *Strabon* nomme parmi ceux qui hab. ſur le bord de la mer Caſpienne.

VITIS, fl. d'It. dans la Ciſpadane, entre le Sapis & l'Anemo.

VITULI-INSULA, Iſle de la gr. Brétagne, au S. de Chicheſter, la mer d'une part, & deux Bayes des deux autres côtés, forment une petite preſqu'iſle nommée *Selſey*, qui eſt, dit-on, l'iſle app. *Vituli-Inſula*.

VIVARIENSE-MONASTERIUM, Abb. d'It. dans la Calabre ult., fondée par *Caſſiodore*.

VIVARIENSIS, ſiége Epiſ. de la Gaule Narbonnoiſe, auj. *Viviers*.

VIVIDARIA-GENS, peup. Germain ou Sarmate; car *Jornandés* dit qu'il hab. dans une Iſle de la Viſtule.

ULCI, v. d'It. dans la Lucanie, ſelon *Ptolomée*, qui la marque dans les terres. On croit que c'eſt auj. *Bucino* ou *Bulcino* ſur le Silaro.

ULIARIUS, v. de la Gaule dans le G. Aquitanique, app. depuis *Oléron*.

ULIZIBIRRHA, v. de l'Afr. propre. Elle ſe trouve au nombre des v. que *Ptolomée* place au S. d'Adrumette.

ULMERUGI, peup. de la Germanie, ſelon *Ortélius*, qui cite *Jornandés*, & qui dit que ce peup. hab. dans la Poméranie ſur le bord de l'Océan.

ULPIA-CASTRA, v. de la Gaule Belgique ſur le Rhin.

UPIANUM, v. de la h. Moéſie dans la Dardanie. Le nom moderne eſt *Ulpia*.

ULTIZURI, peuple barbare qu'*Agathias* comprend ſous le nom général de Huns.

ULUBRÆ, bourgade d'It. dans le Latium, au voiſinage de Velitræ & de Sueſſa-Pometia.

ULURTINI, peup. d'It., ſelon *Pline*; on ne le connoit pas d'ailleurs. Il devoit hab. vers la Pouille.

ULYSSEA, v. de l'Eſp. Bétique. *Strabon* la place au deſſus d'Abdera dans les montagnes.

UMBRANICI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, ſelon *Pline*; leur v. pouvoit être Umbranicia, que la table de *Peutinger* marque au voiſinage des Volces Tectoſages & de Nîmes.

UMBRIA, cont. d'It. bornée au N. par le fl. Rubicon, à l'E. par la mer ſupérieure & par le Picenum, au S. encore par le Picenum & par le Nar; à l'O. par l'Etrurie dont elle étoit ſéparée par le Tibre. C'eſt auj. l'*Ombrie*, prov. de l'Etat de l'Egliſe.

UNCHÆ, ville de l'Aſſyrie, à deux journées de chemin des détroits qui donnoient entrée dans l'Aſſyrie.

UNDALUS, ou UNDALUM, v. de la Gaule Narbonnoiſe dans l'endroit où la riv. *Selgæ*, (auj. la *Sorgue*) ſe jette dans le Rhône.

UNGORII-VALLIS, vallée de la Scythie Eur. près du Danaſter ou Dnieſter.

UNUCA, v. de l'Afr. propre ſur la route de Carthage à Céſarée.

VOBERNUM, ou VOBERNA, v. d'It. dans la Gaule Tranſpadane, ſur le bord de la riv. Cleſius ou Cluvius, auj. la *Chieſe*.

VOBRIX, v. de la Maurit. Tingitane. C'eſt auj. la v. de *Lampta* au roy. de Fez. Les ruines de *Vobrix*, ſont au deſſus de Lampta ſur le penchant de la mont. de Zalag.

VOCA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; *Ptolomée*, dit *Ortélius*, la donne aux Callaici-Lucenſes.

VOCATES, peup. de la Gaule Aquitanique. *Céſar* qui parle de ces peup. les met au nombre de ceux qui furent ſubjugués par *Craſſus*. On ne s'accorde pas ſur le nom moderne du pays qu'ils habitoient.

VOCETUS, ou VOCETIUS, mont. de la Rhétie. Le mont *Vocetus* eſt cette partie du mont Jura qui eſt dans le canton de Zoug, & qu'on app. auj. *Boꝛen*, ou *Botzberg*.

VOCONTII, peup. de la Gaule Narbonnoiſe. Ils hab. à l'E. des Tricaſtini, & à l'O. des Tricorii. Les Romains les exemptèrent de la Juriſdiction du Préſident de la Prov. Ces peup. étoient établis dans le Diois, canton du Dauphiné, & dans le terr. de Vaiſon au Comtat Venaiſſin.

VODGORIACUM, lieu de la b. Germanie ſur la route de Caſtellum à Cologne, entre Bagacum & Geminiacum. On croit que c'eſt auj. *Vaudre*.

VOECA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe; *Ptolomée* la donne aux peup. Callaici-Lucenſii.

VOGESUS, mont. de la Gaule Belgique, aux confins des Lingones.

VOGIA, v. de l'Eſp. Bétique: *Ptolomée*, qui la marque dans les terres, la donne aux Turdules.

VOLATERRANA-VADA, v. ou bourgade d'It. dans l'Etrurie, à l'emb. du Cecina, avec un port.

VOLCÆ-ARECOMICI, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, qui occupoient les dioceſes de Narbonne, de Perpignan, d'Aleth, de St. Pons, de Beziers, de Lodeve, d'Agde, de Montpellier, de Nîmes & d'Uſez.

VOLCÆ-TECTOSAGES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe, qui occupoient les dioceſes de Toulouſe, de Pamiez, de Rieux, de Lombez, de Montauban, de Lavaur, de St. Papoul, de Mirepoix & de Carcaſſone.

VOLCÆÆ-PALUDES; *Dion* nomme ainſi les marais auprès deſquels les Batones attaquerent *Cæcina-Severus*, dans le temps qu'il vouloit y faire camper ſon armée. Ces marais devoient être au voiſinage de la Moéſie.

VOLCI, v. d'It. dans l'Etrurie; *Ptolomée* la marque dans les terres. Ses hab. ſont app. *Volcentini* par *Pline* qui les ſurnomme Etruſci; & il ajoute qu'ils avoient donné leur nom à la v. *Coſſa*, qui étoit dans leur terr., & qu'on app. *Coſſa Volcientium*.

VOLCIANI, ou VOLSCIANI, peup. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, connus principalement par la réponſe vigoureuſe qu'ils firent aux Ambaſſadeurs Romains, lorſque ceux-ci les ſolliciterent de renoncer à l'alliance des Carthaginois. On croit que leur ville eſt aujourd'hui *Villa-Dolce* au royaume d'Aragon.

VOLERIUS, fl. de l'iſle de Corſe. Le nom moderne eſt *Fiuminale*.

VOLGESIA, v. de la Babylonie ſur le fl. Baarſares.

VOLIBA, v. de la gr. Brétagne; *Ptolomée* la donne aux Domnoni. *Cambden* croit que ce pourroit être auj. *Falmouth*.

VOLSCI, peup. d'It. compris dans le nouveau Latium. Ils hab. depuis la mer d'Antium, juſqu'à la ſource du Liris & au delà. La gr. du pays qu'ils occupoient a été cauſe que *Pomponius-Mela* l'a diſtingué du Latium, comme s'il eut fait une contrée ſéparée. Les Volſques étoient une nation fiere & indépendante, qui bravoit Rome, & qui dédaignoit d'entrer dans la confédération que pluſieurs autres peup. avoient fait avec elle. *Tarquin*, ſelon quelques Hiſtoriens, fut le premier des Rois de Rome, qui fit la guerre aux Volſques. Quoiqu'il en ſoit, il eſt certain que Rome ne trouva pas en It. d'ennemis plus obſtinés. 200 ans ſuffirent à peine pour les dompter, ou pour les détruire.

VOLSINIENSIS-LACUS, ou VULSINIENSIS-LACUS, lac d'It. dans l'Etrurie. Il tiroit ſon nom de la v. *Volſinii* ou *Vulſinii*, ſituée au N. de ce lac, & app. auj. *Bolſena*.

VOLSINII; v-z. VOLSINIENSIS-LACUS.

VOLSONES, peup. d'It. dans la Pouille, auprès de Luceria.

VOLUBILIS, v. de la Maurit. Tingitane. Cette v. pourroit bien être auj. *Fez*.

VOLUCE, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſur la route d'Aſturica à Saragoſſe.

VOLUNTII, peup. de l'Hibernie ſur la côte orient. au S. des *Darnii*.

VOMANUS, ou VOMANUM-FLUMEN, fl. d'It. dans le Picenum; il s'app. encore Vomano.

VORGANIUM, v. de la Gaule Lyonnoiſe. *Ptolomée* la donne aux *Oſiſinii*. *Valois* n'oſe pas décider ſi c'eſt auj. *Lantriguet*, St. *Paul de Leon* ou quelqu'autre lieu de ce quartier.

VOROCHTA, Iſle du G. Perſique ſur la côte de la Camanie. ſelon *Ptolomée*, *Niger* croit que c'eſt auj. l'Iſle d'*Ormus*.

VOSAGENSIS PAGUS, pet. pays de Fr. dans le Berry, auj. *Beſage*.

VOSAVIA, lieu de la Gaule Belgique. Tout le monde convient que c'eſt auj. *Ober Veſel*.

UR, v. de Chaldée, patrie de *Tharé* & d'*Abraham*.

URA-BOOS, c-à-d., la *Queue du Bœuf*, lieu de l'Iſle de Cypre, ſur la côte orientale.

I. URANOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure dans la Pamphilie & dans la cont. appellée Carbalie.

II. URANOPOLIS, v. de la Macédoine dans la Chalcidie ſur le mont Athos.

URBATA, v. de la Pannonie, ſur la route de Sirmium à Salone.

URBIACA, v. de l'Eſp. Tarra-

gonnoiſe ſur la route de Laminium à Saragoſſe.

URBICUA, v. d'Eſp. *Tite-Live* dit qu'elle fut priſe & pillée par *Q. Fluvius Flaccus*.

URBICUS, fl. d'Eſp. au voiſinage d'Aſtorga. Le nom moderne eſt *Orbego*.

URBIGENUS-PAGUS, canton de la Gaule Belgique, dans l'Helvetie.

URBINUM, v. d'It. dans l'Umbrie, près de la voie Flaminienne, du côté de l'O., entre le Metaurus & le Piſaurus, à-peu-près à égale diſtance de ces deux fl. Elle conſerve encore ſon anc. nom; car on l'a nomme *Urbino*.

URBS-SALVIA, (auj. *Urbi-Saglia*), v. d'It. dans le Picenum, en deçà de l'Apennin.

URBS-VETUS, v. d'It. dans l'Etrurie. C'eſt auj. la v. d'*Orviete*.

URCINIUM, v. de l'iſle de Corſe ſur la côte, entre *Rhium Promontorium* & *Arenoſum-Littus*.

UREMA, v. de Syrie ſur le bord de l'Euphrate.

URGAO, v. de l'Eſp. Bétique; v-z. *VIRGAA*.

URGI, peup. de la Sarmatie Européenne: *Strabon* qui les place avec d'autres peup., entre le Boryſthene & le Danube, ajoute qu'on diſoit qu'ils avoient ſouvent habité ſur les deux bords du Danube.

URGIA, v. de l'Eſp.; *Pline* la met au nombre des v. qui formoient l'aſſemblée générale de Gades.

URI, peup. de l'Inde ſur le bord du fl. Indus, vers ſa ſource.

I. URIA, v. d'It. dans la Meſſapie ou la Calabre, ſur la voie Appienne, entre Tarente & Brindes, ſelon *Strabon*. Les Crétois navigeant au voiſinage de la Japygie, s'y arrêterent & y fonderent cette ville.

II. URIA; *Strabon* nomme ainſi un lac de l'Acarnanie; & il dit qu'il étoit plus petit que les lacs Melite & Cynia.

III. URIA, v. du roy. de Naples auj. nommée *Oira*.

URICONIUM, UROCONIUM, ou VIROCONIUM, v. de la gr. Brét. C'eſt la v. *Viroconium* de *Ptolomée*. La Saverne, après avoir mouillé Shrewbury, reçoit la riv. de Terne; c'eſt au confluent de ces deux riv. que les Romains avoient bâti la v. d'*Uriconium*, afin de pouvoir paſſer & repaſſer la Saverne, qui depuis ſa jonction avec la Terne n'eſt plus guéable. Cette v. ne ſubſiſte plus; on voit ſeulement quelques pans de murailles. & un petit vill. qui a retenu le nom de la v.; *Caron* le nomme *Wrochceſter*, & par corruption *Wroxeſter*.

URIUM, fl. de l'Eſp. Bétique. C'eſt auj. le *Tinto*.

URPANUS, fl. de la Pannonie. Il ſe jette dans le Danube au deſſus de la Drave. C'eſt auj. le *Sarwitz*.

URSENTINI, peup. d'It. dans la Lucanie. *Pline* les marque dans les terres. On croit que leur v. s'appelloit *Urſæ* ou *Urſentum*, & que c'eſt auj. celle d'*Orſo*.

URSO, v. de l'Eſp. Bétique. Le nom moderne de cette v. eſt *Oſſuna*.

URUNCÆ, ou URUNCIS, lieu ſur la route de Vindoniſſa à Strasbourg. C'eſt auj. *Enſis-heim*

ſelon *Simler* ; & *Zauzon*, ſelon *Clavier*.

USADIUM-PROMONTORIUM, Promont. de la Maurir. Tingitane. Le nom moderne eſt *Cabo-de-Alguer*.

USBIUM, v. de la Germanie. Elle eſt marquée près du Danube par *Ptolomée*.

USCOSIUM, lieu d'It. ſur la route de Rome à Brindes.

USCUDAMA, v. de la Thrace. *Eutrope* la donne aux peup. Beſſi.

USDICESICA, préfecture de la Thrace. C'eſt une des trois que *Ptolomée* place du côté des deux Moéſies, au voiſinage & à l'O. du Mont Æmus.

USELLIS, v. de l'Iſle de Sardaigne. Le nom moderne eſt *Boſſa*, ſelon *Niger*.

USIDITANA, v. de la Moéſie : elle étoit, ſelon *Jornandès*, au voiſinage de Thamyris.

USILLA, v. de l'Afr. propre ; *Ptolomée* la marque entre Brachodés-Extrema & Taphurra.

USIPII, peup. de la Germanie, qui ſont nommés avec les *Tenčteri* par les anc. Auteurs, parce qu'ils ons habité dans le même quartier, & que leurs migrarions & leurs expéditions ont été faites en commun.

USSUBIUM, v. de la Gaule Aquitanique. On croit que C'eſt auj. la *Réole*, ſur la rive droite de la Garonne.

UTERNI, peup. de l'Hibernie, ſur la côte mérid. de l'Iſle.

UTHINA, v. de l'Afr. propre. Elle eſt placée dans les terres par *Ptolomée* qui la met entre la v. Tabraca & le fl. Bagradas.

UTHISIA, v. de la Numidie, ſelon *Pomponius-Mela* qui dit que les fl. Aves & Nabar couloient entre cette v. & Icoſium.

UTICA, v. de l'Afr. propre. Cétoit une colonie des Tyriens. *Strabon* dit que par ſa grandeur & par ſa dignité elle ne cédoit qu'à Carthage. Après la ruine de celle-ci, elle devint la Cap. de la Province. Il ajoute qu'elle étoit ſituée ſur le même G. que Carthage, près d'un des Promont. qui formoient ce G., dont celui qui étoit voiſin d'Utique s'appelloit *Apollonium* & l'autre *Hermea*.

UTIÇNA, v. de l'Afr. propre. Elle eſt rangée par *Ptolomée* au nombre des v. qui étoient au S. d'Adrumete.

UTIDAVA, v. de la Dace, auj. *Utarhel*.

UTIDORSI, peup. d'entre les Scythes en Aſ. ſur la mer Caſpienne, vers le fl. Cyrus.

UTII, peup. Perſes, ou ſujets, ou alliés des Perſes.

UTTARI, v. d'Eſp. ſur la route de Bracara à Aſturica, en prenant le long de la mer.

UTIOS, v. de la Dace Ripenſe : elle étoit apparemment ſur le bord de la riv. du même nom.

VULCANI-INSULA, Iſle voiſine de la Sicile, ſelon *Ptolomée* & *Tive-Live* ; c'eſt l'Iſle d'*Hiera* ſituée entre la Sicile & l'Iſle de Lipara.

VULGIENTES, peup. de la Gaule Narbonnoiſe : *Pline* leur donne pour v. *Apta-Julia*, qui eſt auj. la v. d'*Apt*. Les *Vulgientes* faiſoient partie des *Tricorii*.

VULPIACUM, bourgade de la Germanie inférieure au voiſinage

de la v. de Juliers. Les uns veulent que ce ſoit *Ulpen*, & d'autres diſent que c'eſt *Ubich*.

VULTUR, mont. d'It. dans la Pouille au pays des *Peucetii*, qui eſt auj. la terre de Bari.

VULTURNIA, Iſle, entre l'Iſle de Sardaigne & la côte d'Afrique.

VULTURNUS, fl. d'It. dans la Campanie, auj. le *Volturno*. Il donnoit ſon nom à la v. de *Volturnum*, ſituée à ſon emb., & qu'on nomme encore auj. *Caſtello-di-Volturno*.

UXAMA-ARGELLÆ, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe : *Ptolomée* la donne aux *Arevacæ*. On la trouve auj. dans la vieille Caſtille ſur le bord du Diero, ſous le nom de *Borgo d'Oſma*.

UXAMABARCAA, v. de l'Eſp. Tarragonnoiſe, ſelon *Ptolomée* qui la donne aux Autrigones.

UXANTRISSENA, Iſle de la mer Britannique. C'eſt auj. l'iſle d'*Oueſſant*.

UXELA, v. de la gr. Brétagne. *Ptolomée* la donne aux *Domnonii*. *Cambden* veut que ce ſoit auj. *Leſtwithiel* ou *Leſtuthiell* au Comté de Cornouaille.

UXELUM, v. de la gr. Brétagne chez les Selgovæ.

UXELLODUNUM, v. de la Gaule Aquitanique, chez les Cadurci. *Cadenac* ou *Cabdenac*, tient la place de l'anc. *Uxellodunum*.

UXENA, v. de l'Eſp. Bétique. C'eſt auj. *Ucélis* ou *Uzélis*.

UXENTUM. v. d'It. dans la Calabre. *Ptolomée* la donne aux Salentini. L'anc. nom ſe conſerve dans *Uſento*.

UZABIRENSIS, ou UNUZIBIRENSIS, ſiége Epiſ. d'Afr. dans la Bizacéne.

UZARÆ, peup. de l'Afr. propre. *Ptolomée* dit qu'ils hab. au pied du mont Vaſalætus.

UZECIA, v. de l'Afr. propre au nombre des v. qui étoient au S. d'Adrumete.

UZITA, v. de l'Afr. propre, au S. d'Adrumete.

## W

WANDALES, un des gr. peup. de la Germanie, qui hab. le long de la mer Baltique, entre la Viſtule, l'Ebe & le Chalus, qui eſt auj. nommé la *Trave*. Ils avoient au S. les Iſtæwons & les Hermions, & au N. les Ingævons. Ils renfermoient les peup. ſuivans : les Angles, les Varins, les Cavions, les Deuringiens, les Eudoſes, les Sidiniens, les Suardoniens, les Nuithons, les Vardons, les Rugiens, les Herules, les Lemoviens, les Carins, les Guttons, les Longobards & les Bourguignons. Ainſi ils occupoient la partie de la Pologne qui eſt à l'O. de la Viſtule, l'Electorat de Brandebourg, la Poméranie & le D. de Meckelbourg. Mais dans la ſuite les Eudoſes, les Sidiniens, les Suardoniens & les Nuithons, qui hab. à l'O. de l'emb. de l'Elbe, s'étant ligués enſemble, prirent plus particuliérement le nom de Wandales. Ce fut ſous ce nom qu'ils traverſerent les Gaules, & qu'ils battirent les Romains dans l'Eſp. Bétique, à laquelle ils donnerent le nom de Vandalitie qui reſte à l'Andalouſie. Il y avoit 31 ans qu'ils y étoient établis, lorſqu'ils

en furent chaſſés par les Goths ; ils ſe retirerent alors en Afr., où ils fonderent le roy. des Wandales, que *Beliſaire*, Général de *Juſtinien*, éteignit par la défaite & par la priſe du Roi *Gilimer*, arrivée l'an 533 & le 95 du Régne des Wandales en Afrique.

## X

XANTHUS (en françois le XANTE), fameux fleuve de la Troade dans l'Aſ. mineure. Il a ſa ſource au mont Ida, & ſe perd dans l'Helleſpont.

II. XANTHUS, fleuve de l'Aſie mineure dans la Lycie. Il a ſa ſource dans le mont Taurus, arroſe les v. de Xanthus & de Patare, & ſe jette enſuite dans la Méditerranée.

III. XANTHUS, ou XANTHOPOLIS, v. de l'Aſ. mineure dans la Lycie.

XANTODUNUM, ou SACRUM-CÆSARIS. On prétend que c'eſt l'anc. nom de *Sancerre* v. de Fr. dans le Berri.

XATHRI. *Arrien* ſemble nommer ainſi un peup. libre Indien, vers l'Indus.

XENEPHYRIS, vill. de la Lybie près d'Alexandrie. Il donnoit à un canton le nom de *Xenephyrites Nomos*.

XERXENA, contrée d'Aſ. aux confins de la pet. Arménie.

XIPHONIÆ-PROMONTORIUM, Prom. de Sicile. Selon *Strabon* il y avoit un port que *Scylax* app. *Xiphonius-Portus*. Cette v. étoit au lieu où eſt *Auguſta*. Le Cap porte le nom de *Santa Croce* ; le port eſt entre Auguſta & l'Iſle.

XOES, Iſle & v. de l'Egypte, ſelon *Etienne* le Géog., elle étoit dans la mer médit. auprès de l'emb. du Nil, nommée *Sebenniticum*.

XOIS, v. d'Egypte dans le Nôme qui prenoit d'elle le nom de *Xoite*.

XUTHIA, cont. de la Sicile, ſelon *Diodore* de Sicile. On la nommoit enſuite *Léontinus Ager*. L'anc. nom venoit de *Xutus*, ſon anc. maître, & le nouveau de la v. *Leontini*, auj. *Lentini*.

XYLINE, lieu de la Cappadoce dans le Pont Cappadocien.

XYLINE-COME, vill. d'Aſ., entre la Pamphylie & le mont Taurus.

XYLINES, peuple Ethiopien dans la Lybie int., à l'E. des Agangines, au pied du mont Arvalte.

XYNIA, v. de Theſſalie, avec un lac nommé *Xynias*.

## Z

ZABADEENS, ou ZABADIENS, Arabes qui demeuroient à l'E. des mont. de Galaad.

ZABDICENA, cont d'Aſie & l'une de celles qu'*Ammien-Marcellin* appelle Tranſtigritanes, parce qu'elles étoient ſituées au delà du Tigre, non par rapport aux Provinces Romaines, mais par rapport à la Perſe.

ZABENSIS-LIMES, cont. d'Afr. aux confins de la Numidie, aux environs de la ville de Zaba.

ZABII, peup. de l'Inde. On doute ſi les Zabiens étoient un peup. particulier, ou une Secte de Philoſophes, ou ſi leur nom marque ſimplement leur réligion, leur pays, ou leur ſituation.

I. ZABULON, l'une des douze tribus du peuple d'Iſraël. Elle avoit pour chef au ſortir de l'Egypte, *Eliab* fils d'*Helon*, & comprenoit 57400 hommes, capables de porter les armes. Dans un autre dénombrement fait 39 ans après, cette tribu ſe trouva compoſée de 60500 hommes portant les armes; elle s'étendit depuis la mer médit., juſqu'à la mer de Tibériade. On croit que cette tribu & celle de Nephtali, furent emmenées des premieres en captivité, au delà de l'Euphrate.

II. ZABULON, vallée de la Paleſt. au voiſinage de la v. Seſora ou Sephoris.

ZACUTÆ, peuple de la Sarmatie, vers la ſource du Tanaïs.

ZACYNTHUS, Iſle de la mer Ionienne, aſſez près du Péloponnèſe à l'O. de l'Elide, au S. de l'iſle de Céphalenie, & au N. des Strophades.

ZADRAMA; ville de l'Arabie heureuſe, & la cap. des Cinædocolpites.

ZAGACUPADA, ville de l'Afr. propre, parmi les v. de la nouvelle Numidie.

ZAGERÆ, peup. de l'Ethiopie au nombre des Troglodites.

ZAGIRA, v. de la Galatie, dans la Paphlagonie.

ZAGORA, ville de la Galatie dans la Paphlagonie, ſur le bord du Pont-Euxin.

ZAGRI-PORTÆ, ou SYLÆ, *les portes du mont Zagrus*, paſſage étroit dans cette mont. de la Médie.

ZAGRUS, ou ZAGRIUS-MONS, mont. d'Aſ. qui faiſoit partie du mont Taurus; c'étoit proprement cette chaîne de mont. qui touchoit au mont Niphas, ſéparoit la Médie de la Babylonie; & au deſſus de la Babylonie, joignoit les mont. des Elyméens & des Paretaceniens, comme au deſſus de la Médie elle joignoit les mont. des Coſſéens.

ZALENI, peup. que *Zoſime* compte au nombre de ceux qui paſſerent ſous la domination des Perſes, en vertu de la tréve de trente ans, faite entre les Perſes & les Romains, du temps de *Jovien*.

ZALISSA, v. de l'Aſie dans l'Ibérie. On la nomme auj. *Scander*.

ZAMA, v. d'Afr. dans la Numidie propre & dans les terres, à cinq journées de Carthage, du côté de l'O. ſelon *Polybe*. Cette v. à laquelle les Auteurs anciens donnent le titre de v. Royale & de forteresſe, eſt fameuſe dans les guerres d'*Annibal*, de *Jugurtha* & de *Juba*. Le nom moderne eſt *Zamora*.

ZAMAMIZON, v. de l'Afr. propre: *Ptolomée* la compte au nombre des v. qui étoient entre la v. Thabraca, & le fl. Bagradas.

ZAMIRÆ, peup. de l'Inde au delà du Gange. Ils étoient Antropophages, ſelon *Ptolomée*, & hab. près du mont Méander.

ZANCLAEI, peup. de Sicile, ſur la côte du détroit qui ſépare cette Iſle de l'Italie. Ils avoient

pris leur nom de l'anc. v. *Zancle*, v-z. l'article qui ſuit.

ZANCLE, anc. nom de la v. de Meſſine ſelon *Hérodote*. Les Meſſéniens, peup. du Péloponnèſe, ayant été chaſſés de chez eux après avoir ſoutenu des longues guerres contre les Lacédémoniens, ſe trauſplanterent en Sicile, où s'étant rendus maîtres de Zancle, ils lui donnerent le nom de *Meſſine*.

ZANES, v. de la haute Moéſie. l'Emp. *Juſtinien* fit fortifier *Zanes*, de façon qu'il en fit un des plus puiſſants boulevards de l'Empire.

ZANI, ou TZANI, peup. des environs de la Colchide, qui ne dépendoient de perſonne, & qui menoient une vie barbare. Leurs terres étant ſtériles; ils ne ſubſiſtoient que de ce qu'ils pilloient dans l'Emp. Romain, où ils faiſoient des fréquentes irruptions. On les battoit, mais l'aſſiéte des lieux qu'ils hab. étoit telle qu'ils ne pouvoient être pris. *Sylla* les ayant défaits par les armes, acheva de les conquerir par ſes careſſes. Ils adoucirent depuis la rudeſſe de leurs mœurs, en s'enrolant parmi les Romains, & en les ſervant dans leurs guerres; ils embraſſerent même la Réligion Chrétienne.

ZAO, ou PROMONTORIUM-ZAO, Prom. de la Gaule Narbonnoiſe. C'eſt auj. le port de St. *George*, ou le port de *Toulon*.

ZARAGARDIA, v. de la Méſopotamie, ſur le bord de l'Euphrate.

ZARAI, v. de la Maurit. Céſarienſe, ſur la route de Lamasba à Sitifis.

ZARED; les enfants d'Iſraël ayant décampé de Jeabarim, dans le déſert qui regarde Moab, vers l'E., vinrent au torrent de *Zared*, qu'ils laiſſerent pour aller camper vis-à-vis d'Arnon.

ZARETA, fontaine de l'Aſie mineure dans la Bithynie, au bord de la mer de Chalcedoine.

ZARETHÆ, ou ZARETÆ, peup. que *Ptolomée* comprend parmi les Scythes, qui hab. en deçà de l'Imaüs. Il les place au S. des monts Maſſæi & Alani.

ZAREX, v. du Péloponnèſe dans la Laconie, ſur le G. Argolique.

ZAREX, mont. du Péloponnèſe, au N. occ. de la v. de Zarex.

ZARGIDAVA, v. de la b. Moéſie. *Ptolomée* la marque dans les terres, & au bord du fl. Hieraſus, un peu au deſſus de Tamiſadana.

ZARMISOGETUSA-REGIA, v. cap. de la Dace, ſur le fl. Sargetia.

ZECHES, peup. d'Aſ. au voiſinage de la Lazique.

ZELA, v. de Thrace. *Pline* dit qu'on la nomma enſuite *Columia-Flaviopolis*.

I. ZELEZA, v. de l'Aſ. mineure dans le Pont Cappadocien, près du Lycus.

II. ZELEZA, v. de l'Aſie mineure dans la Troade, au pied du mont Ida, & du coté que cette mont. s'étend vers les l'Æſepus, c'eſt-à-dire vers le Nord.

ZELES, v. d'Eſp. dans la Bétique; & voiſine de Tingis.

ZELLA, v. d'Afr. *Strabon* la compte au nombre de celles qui furent ruinées durant la guerre de

de *César* contre *Scipion*. v-z. TELLENSIS & ZETTA.

ZELLIA, cont. de la h. Pannonie. Elle étoit habitée par les Slaves.

I. ZENOBIA, v. d'Aſ. dans l'Euphratenſe, à la droite de l'Euphrate, à 5 m. du fort de Mambri, en deçà de la pet. v. de Sura. *Zénobie* femme d'*Odonat*, Prince des Sarraſins, fut la fondatrice de cette v. qu'elle app. de ſon nom.

II. ZENOBIA. On app. ainſi le lieu qui fut aſſigné à la Reine *Zénobie* pour ſa demeure. Ce lieu étoit en It., près du palais d'*Adrien*, à Tripoli.

ZENOBII-INSULÆ, Iſles de l'Oc. Indien, ſur la côte de l'Arabie heureuſe.

ZENODOTIUM, v. d'Aſ. dans l'Oſrhoëne, près de Nicephorium.

ZENONIS-CHERSONESUS; *Ptolomée* app. ainſi une Péninſule de la Cherſonnèſe Taurique, ſur la côte ſept., entre Heraclium & Parthenium.

I. ZEPHYRIUM, Prom. d'Aſie dans la Cilicie, à l'extrêmité du Promontoire du même nom.

II. ZEPHYRIUM, Promont. de l'Iſle de Cypre, ſur la côte occ. entre la nouvelle & la vieille Paphos. Le nom moderne de ce Prom. eſt *Melenta*.

III. ZEPHYRIUM, Prom. d'It. dans le g. Grece, ſur la côte Or. de Brettium. Le nom moderne de ce Prom. eſt *Cabo-Spartivento*, ſelon *Niger*; *Cabo-di-Burſano*, ſelon *Leander*; & *Bruzza* ſelon *Scipion Mazzella*.

IV. ZEPHYRIUM, Promont. d'Afr. dans la Cyrenaïque, ſur la côte de la Pentapole. Le nom moderne de ce Promontoire eſt *Bonandrea*, à ce que nous dit *Niger*.

V. ZEPHYRIUM, v. de l'Aſie mineure dans la Galatie, ſur la côte de la Paphlagonie.

ZERNENSIUM-COLONIA, colonie de la Dace, fondée par *Trajan*.

ZETTA, v. de l'Afr. propre, ſelon *Hirtius* qui dit qu'elle étoit voiſine de Vacca.

ZEUGITANA-REGIO; les anc. ont donné ce nom à une partie de l'Afr. propre, qu'ils diviſoient en *Zeuſitane* & en *Bizacene*. Ils ne nous ont pas marqué les bornes préciſes qui ſéparoient ces deux Prov. *Pline* dit ſeulement que la Zeugitane comprenoit *Carthage*, *Utique*, *Hippone*, *Diarrithum*, *Maxulla*, *Miſua*, *Clupea*, & *Neapolis*, par où nous voyons qu'elle s'étendoit de l'E. à l'O. depuis le fl. Tuſca, juſqu'au Promont. de Mercure où étoient *Clupea* & *Neapolis*; mais il ne dit point qu'elle étendue elle avoit dans les terres. En gros l'on voit qu'elle avoit la mer médit. au N. & à l'E., la Byſacene au Sud, & la Numidie à l'Oueſt.

I. ZEUGMA, v. de la Dace. *Lazius* la place à *Zazſebes*, autrement *Mulenbach*.

II. ZEUGMA, v. de Syrie dans la Comagene, au bord de l'Euphrate, entre Samoſate & Europus, avec un pont.

ZIGERE, v. de la Thrace dans les terres, & au voiſinage de la b. Moéſie.

ZILIS, ville de la Maurita-

nie Tingitane, près la côte de l'Océan Atlantique.

ZIMARA, v. de la gr. Arménie, au pied du mont. Capotes, ou l'Euphrate prend sa source.

ZINCHII, ou ZICCHI, peup. de la Sarmatie As., au bord. du pont Euxin.

ZIONCELLUS, fl. de la Thrace aux environs de Druzipara.

I. ZIPH, v. de la Palestine dans la tribu de Juda, le long des frontieres d'Edom, du côté du Sud.

II. ZIPH, v. de la Palestine, selon *Josué*, qui la donne à la Tribu de Juda dans les mont., aux environs de Maon & du Carmel.

ZIPOETIUM, v. de l'As. mineure dans la Bithinie.

ZIRIDAVA, v. de la Dace; le nom moderne est *Scarestien*, si nous en croyons *Lazius*.

ZOBIDÆ, peup. qui hab. aux environs de la Carmanie.

ZOELÆ, peup. de l'Esp. Tarragonnoise: *Pline*, les comprend sous les *Asturi*; & dit que leur Cité étoit voisine de *Gallecia*, & près de l'Océan.

ZOGOCARA, v. de la gr. Arménie, selon *Ptolomée*; il y en a qui veulent que ce soit auj. la v. de *Teflis*.

ZOLCA, v. de l'As. mineure dans la Galatie: *Ptolomée* la donne aux Paphlagniens.

ZONA, ou ZONA-VÆORIS-REGIÆ, & CALIPTRA; *Platon* donne ces noms a deux cont. de la Perse, ainsi app. parce que leur revenu étoit destiné à l'entretien de la Ceinture & de l'Echarpe de la Reine.

ZORAMUS, fl. de la Carmanie: *Ptolomée* marque l'Emb. de ce fl. entre le port Cophanta & la v. Badara.

ZUTHI, peup. d'As. dans la Carmanie déserte.

ZYGACTES, fl. de la Thrace près de la v. de Philippes.

ZYGÆMA, Isle du G. Arabique dans la partie sept. de ce G., environ à la hauteur de la ville de Bérénice.

ZYGANTIS, v. de la Lybie. Les hab. app. *Zygantes*, faisoient du miel avec certaines fleurs qu'ils ramassoient, & ce miel ne cédoit en rien, suivant *Etienne* le Géog., à celui que faisoient les abeilles; mais c'est une fable ridicule.

ZYGES, peup. de la Lybie exterieure, vers la côte de la mer médit., à l'O. du Nôme Maréotide.

ZYGI, peup. d'As., *Strabon* & *Etienne* le Géog. les comptent parmi les peup. qui hab. le Bosphore Cimmérien pris dans un sens étendu, & le premier les place entre les Athæi & les Heniochi. Les *Zygi* étoient des peup. féroces adonnés à la piraterie, & qui hab. un pays d'accès difficile.

ZYGIANA, cont. de l'As. mineure dans la Bithynie.

ZYGRIS, v. du Nôme de Lybie sur la côte. Le nom moderne est *Solonet*.

ZYRAS, fl. de Thrace. *Pline* dit que ce fl. mouilloit la ville de Dionysiopolis.

*F I N.*

613508
SBN
Biblioteca Nazionale V. E. III. NAPOLI

# TABLE DES ABBRÉVIATIONS.

## A

| | |
|---|---|
| Abb. | Abbaye, Abbé. |
| Afr. | Afrique, Afriquain. |
| All. | Allemagne, Allemand. |
| Angl. | Angleterre, Anglois. |
| anc. | anciennement, ancien. |
| app. | appeller, appellé. |
| Archev. | Archevêque, Archevêché. |
| Aſ. | Aſie, Aſiatique. |
| auj. | aujourd'hui. |

## B

| | |
|---|---|
| bor. | borné, bornée. |
| B. | bourg. |
| b. | bas, baſſe. |

## C

| | |
|---|---|
| C. | Comte, Comté, Comtat. |
| c-à-d. | c'eſt-à-dire. |
| cant. | canton, |
| Cap. | Capitale, |
| cél. | célébre. |
| cit. | citérieure. |
| cont. | contrée, continent. |
| camp. | campagne. |

## D

| | |
|---|---|
| D. | Duché. |
| Dioc. | Dioceſe. |

## E

| | |
|---|---|
| Elect. | Electorat Electeur. |
| E. | Eſt. |
| emb. | embouchure, |
| Emp. | Empire, Empereur. |
| Epiſ. | Epiſcopal. |
| Eſp. | Eſpagne, Eſpagnol. |
| Eur. | Europe, Européens. |
| Ev. | Evêque, Evêché. |

## F

| | |
|---|---|
| Fl. | Flandre. |

# TABLE DES ABBREVIATIONS.

fl. fleuve.
Fr., France.
front. frontiere.

## G

gr. grand, grande.
Géog. Géographe, Géographie.
G. Golfe.

## H

hab. habitants, habitant.
h. haut, haute.
Hiſt. Hiſtoire, Hiſtoriens.
Holl. Hollande, Hollandois.

## I

int. intérieur.
Imp. Impériale.

## L

lat. latitude.
li. lieue.
long. longitude.

## M

Mét. Mètropole.
marit. maritime.
Maurit. Mauritanie.
médit. méditerranée.
mérid. méridionale
m. mille, minutes.
mod. moderne.
Monaſt. Monaſtere.
mont. montagne.

## N

N. Nord.
nouv. nouveau, nouvelle.

## O

Oc. Océan.
Occ. Occident, Occidental.
Or. Orient, Oriental.
O. Oueſt.

## P

Paleſt. Paleſtine.
Par. Patriarchat.
Pol. Pologne.

# TABLE DES ABBREVIATIONS.

| | |
|---|---|
| peup. | peuplé, peuplée, peuplées. |
| Port. | Portugal. |
| Pr. | Principauté. |
| Préf. | Préfecture. |
| Prov. | Province. |
| Prom. | Promontoire. |

## R

| | |
|---|---|
| Rép. | République. |
| riv. | riviere. |
| Roy. | Royaume. |

## S

| | |
|---|---|
| Sept. | Septentrion. |
| S. | Sud. |
| Souv. | Souverain. |
| Suff. | Suffragant. |
| Sup. | Supérieur. |

## T

| | |
|---|---|
| terr. | territoire. |

## V

| | |
|---|---|
| v. | ville. |
| vill. | village. |
| v-z. | voyez. |

## U

| | |
|---|---|
| ult. | ultérieure. |
| Univ. | Univers, Université. |

---

*Les Numeros* I. II. III. IV *&c. distinguent les différents lieux qui portent le même nom.*

*Les Lettres* NB. *distinguent les Rémarques Géographes.*

## *APPROBATION.*

J'AI lu par ordre de Monſeigneur le Vice Chancelier un imprimé qui a pour titre : *Dictionnaire Claſſique de la Géographie ancienne, &c.* & je n'y ai rien trouvé qui puiſſe en empêcher l'impreſſion. Fait à Paris, le 18 Juin 1768. DEGUIGNE.

## PRIVILEGE DU ROI.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre ; à nos amés & féaux Conſeillers, les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requêtes ordinaires de notre Hôtel, Grand Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra ; Salut : Notre amé JACQUES LACOMBE, Libraire, Nous a fait expoſer qu'il deſireroit faire imprimer & donner au Public *le Dictionnaire Claſſique, portatif de la Géographie ancienne* : s'il Nous plaiſoit lui accorder nos Lettres de Privilege pour ce néceſſaires. A CES CAUSES, voulant favorablement traiter l'Expoſant, Nous lui avons permis & permettons, par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Ouvrage autant de fois que bon lui ſemblera, & de le vendre faire vendre & débiter par-tout notre Royaume, pendant le tems de ſix années conſécutives, à compter du jour de la date des Préſentes. FAISONS défenſes à tous Imprimeurs, Libraires & autres perſonnes, de quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangere dans aucun lieu de notre obéiſſance : comme auſſi d'imprimer, ou faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Ouvrage, ni d'en faire aucun Extrait, ſous quelque prétexte que ce puiſſe être, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de trois mille livres d'amende contre chacun des contrevenants, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel Dieu de Paris, & l'autre tiers audit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui, & de tous dépens, dommages & intérêts ; à la charge que ces Préſentes ſeront enregiſtrées au long ſur le Regiſtre de la Communauté des Imprimeurs & Libraires de Paris, dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion dudit Ouvrage ſera faite dans notre Royaume, & non ailleurs, en bon papier & beaux caracteres, conformément aux Réglements de la Librairie, & notamment à celui du 10 Avril 1725, à peine de déchéance

du préſent Privilege ; qu'avant de l'expoſer en vente, le manuſcrit qui aura ſervi de copie à la l'impreſſion dudit Ouvrage, ſera remis dans le même état où l'Approbation y aura été donnée ès mains de notre très cher & féal Chevalier, Chancelier de France le Sieur de Lamoignon, & qu'il en ſera enſuite remis deux Exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, un dans celle de notredit Sieur de Lamoignon, & un dans celle de notre très-cher & féal Chevalier, Vice-Chancelier & garde des Sceaux de France le Sieur de Maupeou : le tout à peine de nullité des Préſentes, du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir ledit Expoſant & ſes Ayans cauſes, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie des Préſentes, qui ſera imprimée tout au long, au commencement ou à la fin dudit Ouvrage, ſoit tenue pour duement ſignifiée, & qu'aux copies collationnées par l'un de nos amés & féaux Conſeillers, Sécretaires, foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent ſur ce requis, de faire, pour l'exécution d'icelles, tous actes requis & néceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires ; car tel eſt notre plaiſir. Donné à Paris le treize jour du mois de Juillet l'an de grace mil ſept cent ſoixante-huit, & de notre Regne, le cinquante-troiſieme. Par le Roi en ſon Conſeil.

*Signé* LE BEGUE.

*Regiſtré ſur le Regiſtre XVII de la Chambre Royale & Syndicale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°. 112. Folio 485, conformément au Réglement de 1723. A Paris, ce 26 Juillet 1768.*

*Signé* BRIASSON, Syndic.